This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

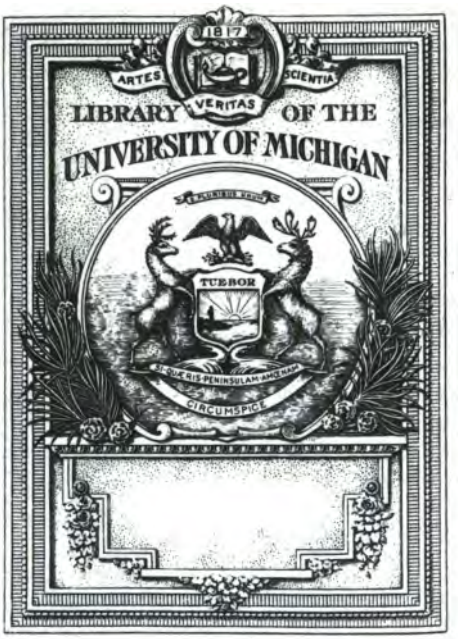
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



RECEIVED IN EXCHANGE
FROM
Chicago Univ. Libra

D
113
.B19

STEPHANI BALVZII

MISCELLANEORVM

LIBER SECVNDVS,

Hoc eſt,

COLLECTIO VETERVM

monumentorum quæ hactenus latuerant in variis codicibus ac bibliothecis.

PARISIIS

Excudebat FRANCISCVS MVGVET Regis & illuſtriſſimi Archiepiſcopi Pariſienſis Typographus.

MDCLXXIX.

CVM PRIVILEGIO REGIS.

Chicago Univ. Libr.
Evel.
5-2-1927

STEPHANI BALVZII TVTELENSIS PRÆFATIO AD LECTOREM.

DAMVS tibi, lector, ſecundum Miſcellaneorum noſtrorum librum, in quo primum jure meritòque locum obtinet liber Lactantij de mortibus perſecutorum, nunc primùm editus ex vetuſtiſſimo codice MS. bibliothecæ Colbertinæ; de cujus libri præſtantia, dignitate, & utilitate non opus eſt plura dicere in præſentiarum, cùm abundè huic argumento ſatisfactum ſit in Notis ad illum noſtris. Sequitur poſtea fragmentum de extremo judicio, quod invenimus in codice 1095. ejuſdem bibliothecæ ſubjunctum libro ſeptimo inſtitutionum & ante librum de ira Dei. Ex quo nos collegimus illud etiam eſſe Lactantij.

Huic libro adjunximus vetuſta quorundam martyrum acta, ævi præſertim Dioclesianei; quorum nonnulla nunc primùm edun-

tur ex antiquis libris ejuſdem bibliothecæ; reliqua, quæ antehac vulgata fuerant, ſic emendantur ut verè dici poſſint nunc primùm edita. Secuti autem in hoc ſumus clariſſimorum ac doctiſſimorum virorum judicium, qui nobis auctoritate ſua, qua plurimùm apud nos valent, perſuaſerunt ut hæc martyrum acta conjungeremus cum libro Lactantij. Erunt, ut putamus, iſta omnia acceptiſſima ſtudioſis hiſtoriæ eccleſiaſticæ, in quorum præcipuè gratiam ſuſcepimus hunc laborem.

In collectione veterum epiſtolarum quam heic damus, is ordo ſervatus eſt ut antiquiores præcederent, recentiores ſubſequerentur. In initio ponitur epiſtola Gregorij IV. Papæ de dignitate & privilegiis monaſterij Floriacenſis, quam nobis exhibuerunt ſchedæ doctiſſimi viri Iacobi Sirmondi; in qua illud obſervandum eſt, primum locum inter Abbates Gallicanos tribui Floriacenſi ob reverentiam corporis ſancti Benedicti. Si conſtaret de veritate & antiquitate privilegij quod Zacharias Papa conceſſiſſe dicitur monaſterio Caſinenſi, fas foret exiſtimare Gregorium preſſiſſe veſtigia deceſſoris ſui Zachariæ, qui decreviſſe legitur *ut ſupradictus locus dignitate, vigore, ac honorificentia præcellat omnia monaſteria quæ conſtituta vel conſtituenda ſunt in toto orbe terrarum, Abbaſque ejuſdem loci celſior & celebrior exiſtat*

omnibus Abbatibus eandem regulam tenentibus, illicque lex monastici ordinis caput teneat ac principatum ubi ejusdem legis descriptor Benedictus pater sanctissimus eandem describens promulgavit regulam, ibique Abbates & monachi honorem ac reverentiam deferant, & ibi usque ad diem judicij quærant rectorem ubi monachorum universalis magister & doctor Benedictus pater almificus corporaliter unà cum sorore sua quiescens, glorioſæ resurrectionis diem expectat. Verùm privilegium illud ſuſpectum viſum eſt illuſtriſſimo Cardinali Baronio, tum quia Indictio non congruit cum anno Pontificatus Zachariæ quo privilegium illud conceſſum dicitur, tum quia ſtylus diſcrepat ab aliis ejuſdem Pontificis literis. Adde quòd nulla iſtiuſmodi prærogativæ mentio extat in eorum Pontificum epiſtolis qui poſtea confirmarunt privilegia monaſterij Caſinenſis, uſque ad tempora Alexandri ſecundi. Eandem Zachariæ epiſtolam confirmavit & ſuæ inſeruit Gregorius Papa IX. ut videre eſt apud Odoricum Raynaldum. Ad Floriacenſe privilegium quod attinet, confirmatum reperitur à ſequentibus Pontificibus, ut videre eſt in Bibliotheca Floriacenſi pag. 240. 242. Eo porrò exemplo, ut ad annum MCCXLIII. ſcribit Matthæus Pariſius, conceſſum eſt poſtea Abbati ſancti Albani Cantuarienſis ut *ſicut beatus Albanus protomartyr eſt Angliæ, ita & ejus Abbas primus*

ſit omnium Abbatum Angliæ ordine & dignitate.

Ingens olim, & quæ magnis utrinque animis agitata eſt, controverſia fuit inter monachos ſancti Albini Andegavenſis & Vindocinenſes occaſione Eccleſiæ ſancti Clementis Credonenſis, quam utrique ad ſuum monaſterium pertinere debere contendebant. Qua de re pluribus egit laudatus ſuprà Sirmondus in Notis ad epiſtolas Goffridi Abbatis Vindocinenſis. Nos quum anno MDCLXI. ad monaſterium ſancti Albini acceſſiſſemus in comitatu magni illius & nunquam ſine laude nominandi Archiepiſcopi Pariſienſis Petri de Marca, veteresque membranas ejuſdem monaſterij excuteremus, nonnullas reperimus quas Sirmondus non viderat, ut opinor, & quæ plurima continent ſcitu non indigna. In illis porrò obſervandum in primis eſt quod pag. 170. dicitur Andegavenſem Comitem interminando addidiſſe *quia ſi Amatus de hoc placito ſe ita intromitteret ut aliquo modo Vindocinenſes monachi ſancti Clementis Eccleſiam amitterent, procul dubio nec ſuus Epiſcopus nec ſuus monachus eſſet.* Hinc enim colligi poteſt celeberrimum illum Amatum Oleronenſem primùm in Novempopulania Epiſcopum, dein Burdegalenſem, qui per tot annos fuit apoſtolicæ ſedis Legatus in Aquitania, qui tot Concilia celebraſſe reperitur,

monachum fuiſſe. Quod etiam ex eo confirmari poſſe videtur quòd in literis Gebuini Lugdunenſis Archiepiſcopi ad Rodulfum Archiepiſcopum Turonenſem & ad Euſebium Epiſcopum Andegavenſem idem Amatus, qui & Epiſcopus & apoſtolicæ ſedis Legatus erat, vocatur ſemper *Domnus Amatus*. Sanè Petrus Diaconus in libro de viris illuſtribus Caſinenſibus cap. xx. memorat Amatum Epiſcopum & Caſinenſem monachum, quem tempore Gregorij VII. vixiſſe perhibet; ſed Eccleſiæ nomen, cui ille præfuit, non indicat. Verùm cùm Amatus Oleronenſis Epiſcopus legatione ſedis apoſtolicæ ornatus fuerit ab eodem Gregorio, & miſſum ab urbe Roma in Aquitaniam fuiſſe oſtendi poſſit ex litteris de legatione ejus, conjectura non levi certè neque contemnenda ducor àd ſuſpicandum illum non eſſe diverſum ab eo qui fuit monachus Caſinenſis.

Habuerunt paulò pòſt Vindocinenſes alteram controverſiam cum Canonicis B. Mariæ de Boſco, quibus auferre nitebantur Eccleſiam ſancti Nicolai Credonenſis. Pervicax illud Vindocinenſium ſtudium movit Vlgerium Andegavenſem Epiſcopum ut graviſſimam & elegantiſſimam relationem pro Canonicis illis mitteret ad Innocentium II. Romanum Pontificem; quam quum inveniſſemus inter ſchedas clariſſimi viri

Claudij Menardi Andegavenſis, dignam arbitrati ſumus quæ in manus eruditorum veniret. Addidimus autem vetera Eccleſiæ B. Mariæ monumenta quorum mentio eſt in relatione Vlgerij, quæ reperta ſunt in chartulario ejuſdem Eccleſiæ.

Supervacaneum eſſet plura dicere de variis epiſtolis ac chronicis quæ in hoc ſecundo Miſcellaneorum noſtrorum libro continentur, cùm quivis per ſe ſatis intellige-re poſſit quid utilitatis hinc capi poſſit. His utere, lector, & librum tertium propediem expecta. Valè.

ELENCHVS

eorum quæ in hoc volumine continentur.

LVCII Cæcilij Firmiani Lactantij liber de perſecutione, ſive de mortibus perſecutorum. pag. 1.

Ex codice 1297. *bibliothecæ Colbertinæ.*

Ejuſdem fragmentum de extremo judicio. pag. 46.

Ex codice 1095. *ejuſdem bibliothecæ.*

Paſſio ſancti Savini Epiſcopi Aſſiſinatis. pag. 47.

Ex codice 18. *ejuſdem bibliothecæ.*

Paſſiones ſanctorum Saturnini, Dativi, & ſociorum, pag. 56.

Ex codice 930. *ejuſdem bibliothecæ.*

Paſſio ſancti Felicis Epiſcopi Tubyzacenſis. pag. 77.

Ex codicibus 59. 316. 401. 930. *ejuſdem bibliothecæ.*

Geſta purgationis Felicis Epiſcopi Aptungitani. pag. 81.

Quibus ſubjuncta eſt epiſtola Conſtantini Imperatoris ad Probianum Proconſulem Africæ, pag. 89.

Geſta purgationis Cæciliani Epiſcopi Carthaginenſis. pag. 91.

Ex veteri codice MS. bibliothecæ Thuanæ.

Paſſio ſanctarum Seraphiæ & Sabinæ. pag. 106.

Ex codice 316. *bibliothecæ Colbertinæ.*

Paſſio ſanctæ Mariæ martyris ancillæ Tertulli, pag. 115.

Ex codice 184. *ejuſdem bibliothecæ.*

Paſſio ſancti Pontij martyris, auctore Valerio ejus contubernali. pag. 124.

Ex codicibus 53. 184. *&* 675. *ejuſdem bibliothecæ.*

Vita ſancti Euſebij Preſbyteri Romani. pag. 141.

Ex codicibus 53. 316. & 675. *ejuſdem bibliothecæ.*

Veteres litaniæ Eccleſiæ Bellovacenſis. pag. 143.
Ex veteri codice MS. ejuſdem Eccleſiæ.
Gregorij Papæ IV. epiſtola ad Epiſcopos & alios Dei fideles per Galliam conſtitutos, de dignitate & privilegiis monaſterij Floriacenſis. pag. 145.
Ex ſchedis clariſſimi viri Iacobi Sirmondi.
Præceptum Lotharij Regis fratris Karoli quod fecit Eccleſiæ ſancti Stephani Lugdunenſis. pag. 149.
Karoli III. Imp. præceptum pro Eccleſia Lugdunenſi, datum ad deprecationem Liutardi Epiſcopi Vercellenſis & Bernardi Marchionis. pag. 150.
Præceptum Ludovici Regis quod fecit Eccleſiæ ſancti Stephani Lugdunenſis. pag. 153.
Præceptum Ludovici Regis quod facit Yſaac Gratianopolitano Epiſcopo & ſucceſſoribus ejus. pag. 156.
Brevis de conſuetudine ſancti Donati. pag. 158.
Ex chartulario Eccleſiæ Gratianopolitanæ.
Formoſi Papæ epiſtola ad Bernonem Abbatem Gigniacenſem. pag. 159.
Rodulfi Regis Burgundiæ præceptum pro monaſterio Gigniacenſi. pag. 161.
Ex ſchedis clariſſimi viri Iacobi Sirmondi.
Concordia de Eccleſia ſancti Clementis Credonenſis inter monachos ſancti Albini Andegavenſis & Vindocinenſes, facta apud Carnotum anno Chriſti MLXXII. pag. 163.
Narratio quomodo cùm eadem controverſia poſtea recruduiſſet inter eoſdem monachos, Vrbanus II. Papa novæ inter eos concordiæ auctor fuit. pag. 164.
Alia narratio de eadem controverſia, & de judicio Amati Archiepiſcopi Burdegalenſis apoſtolicæ ſedis Legati. pag. 168.
Paſchalis II. Papæ epiſtola ad Archembaldum

Abbatem ſancti Albini Andegavenſis, qua confirmat judicium Vrbani II. de concordia inita inter monachos ſancti Albini & Vindocinenſes: pag. 174.

Charta de controverſia & de bello quod fuit inter monaſterium ſancti Albini Andegavenſis & Giraudum de Blancofurno pro terra Croiaci prope Peregrinam. pag. 175.

Ex veterrimis membranis ſancti Albini Andegavenſis.

Privilegium Vrbani Papæ II. de Eccleſia Gratianopolitana. pag. 177.

Ex chartulario Eccleſiæ Gratianopolitanæ.

Ejuſdem epiſtola ad Petrum Præpoſitum & Canonicos Eccleſiæ Ruthenenſis. pag. 179.

Ex archivo eiuſdem Eccleſiæ.

Paſchalis II. Papæ epiſtola ad Clericos Eccleſiæ Pariſienſis, qua eis commendat eorum Epiſcopum Galonem. pag. 182.

Ex chartulario Archiepiſcopi Pariſienſis.

Ejuſdem epiſtolæ de monaſterio Semichenſi in Hungaria, ad Hugonem Abbatem monaſterij ſancti Ægidij in Septimania. pag. 185.

Ex archivo monaſterij ſancti Ægidij.

Ludovici VI. Francorum Regis præceptum de libertate teſtandi & bellandi pro ſervis Eccleſiæ Pariſienſis. pag. 185.

Paſchalis II. Papæ epiſtola, qua pondus apoſtolicæ auctoritatis addit ſuperioribus Ludovici litteris. pag. 188.

Ex chartulario Archiepiſcopi Pariſienſis.

Ejuſdem Paſchalis epiſtola ad Ioannem Priorem Eccleſiæ beati Petri de Valeriis in Septimania. pag. 189.

Calliſti II. Papæ epiſtola ad Berengarium Abbatem monaſterij Craſſenſis in Septimania. pag. 192.

Ejuſdem' epiſtola ad illuſtrem feminam Iuſſolinam & filios ejus, ejuſdem argumenti cum ſuperiore. pag. 193.

Ex archivo monaſterij Craſſenſis in Septimania.

Ejuſdem bulla de privilegiis monaſterii ſanctæ Mariæ Ioſaphat in diœceſi Carnotenſi. pag. 194.

Ex archivo ejuſdem monaſterij ſanctæ Mariæ.

Ejuſdem epiſtola ad Marbodum Epiſcopum Redonenſem. pag. 196.

Ex veteri codice MS. monaſterij ſancti Sergij Andegavenſis.

Ejuſdem epiſtola ad Girbertum Epiſcopum & Canonicos Pariſienſes. pag. 196.

Ex chartulario Archiepiſcopi Pariſienſis.

Ollegarij Archiepiſcopi Tarraconenſis epiſtola adRaimundum Epiſcopum Auſonenſem ſuffraganeum ſuum, qua ejus conſultationi reſpondet. pag. 197.

Ex veteri codice MS. qui fuit olim illuſtriſſimi viri Petri de Marca Archiepiſcopi Pariſienſis.

Innocentij II. Papæ epiſtola ad Vlgerium Epiſcopum Andegavenſem. pag. 198.

Ex chartulario Eccleſiæ ſancti Licinij Andegavenſis.

Vlgerij Epiſcopi Andegavenſis relatio ad Innocentium II. Papam pro monaſterio Rotenſi adversùs monachos Vindocinenſes. pag. 200.

Ex ſchedis clariſſimi viri Claudij Menardi Andegavenſis.

Innocentij II. Papæ epiſtola ad Robertum Abbatem ſanctæ Mariæ de Rota. pag. 209.

De primo dono Eccleſiæ ſancti Nicolai de Credone. pag. 212.

Paſchalis II. privilegium de eodem dono ſancti Nicolai. pag. 213.

Fundatio Eccleſiæ S. Mariæ de Rota. pag. 214.

Ex chartulario abbatiæ S. Mariæ de Rota in diœceſi Andegavenſi.

Acta concordiæ initæ inter Canonicos Ruthenenſes & Monachos Maſſilienſes ſuper Eccleſia ſancti Amantij & ſepultura civium Ruthenenſium. pag. 216.
Bulla Lucij II. Papæ confirmantis ſuperiorem tranſactionem. pag. 218.
Ex archivo Eccleſiæ Ruthenenſis.
Alphonſi Regis Portugalliæ epiſtola ad Lucium II. Papam, qua regnum ſuum Romanæ Eccleſiæ tributarium conſtituit. pag. 220.
Lucij II. Papæ reſponſoria. pag. 221.
Ex codice 360. bibliothecæ Colbertinæ.
Eugenij III. epiſtola ad Petrum Regenſem & Bertrandum Forojulienſem Epiſcopos. pag. 222.
Ex codice 764. ejuſdem bibliothecæ.
Bulla Adriani IV. qua confirmat ordinationem factam de Eccleſiis ſanctæ Genovefæ. pag. 223.
Ex chartulario Archiepiſcopi Pariſienſis.
Ejuſdem epiſtola adversùs Gaufredum Comitem Ruſcinonenſem. pag. 224.
Ex archivo regio Barcinonenſi.
Litteræ Ermengaudi Comitis Vrgellenſis, quibus abdicat conſuetudinem capiendi bona Epiſcoporum defunctorum. pag. 225.
Ex archivo regio Fuxenſi.
Epiſtolæ duæ Alexandri III. pro Guinardo Comite Ruſcinonenſi. pag. 227.
Ex archivo regio Barcinonenſi.
Henrici Archiepiſcopi Remenſis epiſtola increpatoria ad Cardinales Romanæ Eccleſiæ in cauſa Drogonis Cancellarij Noviomenſis. pag. 228.
Ejuſdem epiſtola ad Alexandrum III. de eodem argumento. pag. 230.
Reſponſoria Alexandri III. Papæ ad ſuperiorem epiſtolam. pag. 231.
Ex ſchedis clariſſimi viri Iacobi Sirmondi.

Ejuſdem Alexandri epiſtola ad Decanum & Capitulum Eccleſiæ Pariſienſis, de reſidentia Canonicorum forinſecorum. pag. 233.

Ex chartulario Eccleſiæ Pariſienſis.

Nicolai monachi Clarevallenſis epiſtola ad Henricum Comitem Campaniæ. pag. 234.

Ejuſdem epiſtola ad VVillelmum Archiepiſcopum Remenſem. pag. 237.

Ex ſchedis clariſſimi viri Iacobi Sirmondi.

Acta concordiæ initæ inter Auſcitanam & Cæſarauguſtanam Eccleſias occaſione Eccleſiæ Alagonenſis. pag. 239.

Ex veteri membrana MS. Eccleſiæ Auſcitanæ.

Cæleſtini III. epiſtola de tranſlatione Berengarij Epiſcopi Ilerdenſis ad metropolim Narbonenſem. pag. 241.

Ex archivo Eccleſiæ Narbonenſis.

Epiſtola I. Epiſcopi Lyddenſis ad magiſtrum Michaelem Decanum Eccleſiæ Pariſienſis & electum Patriarcham Hieroſolymitanum. pag. 242.

Ex ſchedis clariſſimi viri Iacobi Sirmondi.

Litteræ Capituli Remenſis ad Abbatem Clarevallenſem, qui eſt in Epiſcopum electus. pag. 245.

Ex codice 1822. bibliothecæ Colbertinæ.

Mandata Velletrenſibus, Coranis, & Sarminitanis data ab Hugolino Epiſcopo Oſtienſi pro conſervanda pace cum Nimphanis & Sitinis. pag. 248.

Ex codice 635. ejuſdem bibliothecæ.

Alphonſi Regis Caſtellæ epiſtola ad Philippum Auguſtum Francorum Regem, qua ab eo petit auxilium adversùs Sarracenos. pag. 251.

Ex veteri codice MS. monaſterij de Iardo in diœceſi Senonenſi.

Honorij III. epiſtola ad Raimundum Rogerium Comitem Fuxenſem. pag. 252.

Ex archivo regio Fuxenſi.

Ejuſdem epiſtola ad Amalricum Comitem Toloſanum. pag. 254.
Ejuſdem epiſtola ad Ludovicum VIII. Francorum Regem. pag. 255.

Ex archivo regio Carcaſſonenſi.

Epiſtola cujuſdam hiſtorica de victoriis Regis Davidis in oriente. pag. 258.

Ex codice 635. bibliotheca Colbertina.

Litteræ Philippi Pulchri Francorum Regis de ſublevanda inopia Matthæi Epiſcopi Dunkeldenſis in Scotia. pag. 263.

Ex libro rubeo Camera Computorum Pariſ.

Litteræ Benedicti XII. de pravis moribus Clericorum Eccleſiæ Narbonenſis. pag. 263.

Ex archivo ejuſdem Eccleſiæ.

Arnaldi Ceſcomitis Archiepiſcopi Tarraconenſis epiſtolæ duæ de Sarracenis ab Hiſpania pellendis. pag. 267.

Ex veteri codice Tarraconenſi MS.

Balduini de Luxemburgo Archiepiſcopi Trevirenſis litteræ de confœderatione facta cum Philippo VI. Francorum Rege. pag. 271.

Ex codice 452. bibliotheca Colbertina.

Ludovici IV. Bavari Imp. ſubmiſſio facta Clementi VI. anno MCCCXLIV. pag. 272.

Ex codice 753. ejuſdem bibliotheca.

Errores ſectæ hominum intelligentiæ, & proceſſus factus contra fratrem Vvillelmum de Hildeniſſem Carmelitam per Petrum de Alliaco Epiſcopum Cameracenſem anno Chriſti MCCCCXI. pag. 277.

Ex veteri codice MS. Collegij Navarrici Pariſienſis.

Hiſtoria Monaſterij Figiacenſis in diœceſi Cadurcenſi. pag. 298.

Ex veteri codice MS. ejuſdem monaſterij.

Chronicon Floriacenſe. pag. 303.
Ex veteri codice MS. bibliothecæ regiæ.
Chronicon Cremonenſe. pag. 307.
Ex alio veteri codice MS. ejuſdem bibliothecæ.
De Majori-monaſterio & Abbatibus ejus. pag. 308.
Ex codice 1058. *bibliothecæ Colbertinæ.*
Chronicon breve monaſterij Canigonenſis in diœceſi Helenenſi. pag. 309.
Ex veteri codice MS. ejuſdem monaſterij.
Chronicon Savigniacenſe. pag. 310.
Ex codicibus 1050. *&* 1058. *bibliothecæ Colbertinæ.*
Collectio locorum quorundam inſignium conſilio omiſſorum in libro ſexto Rerum Sicanicarum Maurolyci Abbatis. pag. 323.
Ex autographo Maurolyci, quod extat in codice 1813. *bibliothecæ Colbertinæ.*
Stephani Baluzij Notæ ad Lactantium. pag. 347.
Ejuſdem Notæ ad Acta martyrum. pag. 463.

STEPHANI BALUZII

MISCELLANEORUM

LIBER SECUNDUS.

LUCII CÆCILII FIRMIANI LACTANTII

Liber ad Donatum Confessorem de mortibus persecutorum.

AUDIVIT Dominus orationes tuas, Donate carissime, quas in conspectu ejus per omnes horas tota die fundis, ceterorumque fratrum nostrorum qui glorioſa confessione sempiternam sibi coronam pro fidei suæ meritis quæsierunt. Ecce addetur his omnibus adversarius; & restituta per orbem tranquillitate, profligata nuper Ecclesia rursum exsurgit, & majore gloria templum Dei, quod ab impijs fuerat eversum, misericordia Domini fabricatur. Excitavit enim Deus principes qui tyrannorum nefaria & cruenta imperia rescinderunt, humano generi providerunt, ut jam quasi discusso transacti temporis

nubilo mentes omnium pax jocunda & serena lætificet. Nunc post tantæ tempestatis violentos turbines placidus aër & optata lux refulsit. Nunc placatus servorum suorum Deus jacentes & afflictos cælesti auxilio sublevavit. Nunc mœrentium lacrymas, extincta impiorum conspiratione, deterfit. Qui adversati erant Deo jacent; qui templum sanctum everterant, ruina majori ceciderunt; qui justos excarnificaverant, cælestibus plagis & cruciatibus meritis nocentes animas profuderunt. Distulerat enim pœnas eorum Deus ut ederet in eos magna & mirabilia exempla, quibus & posteri discerent & Deum esse unum & eundem mortem digna ultione superbis & impiis ac persecutoribus inrogare. De quo exitu..... testificari placuit, ut omnes qui procul moti fuerunt, vel qui p..... turi sunt, scirent quatenus virtutem ac majestatem suam in ..... dis delendissime hominis sui hostibus Deus summus ostenderet..... est, si à principio ex quo est Ecclesia constituta qui fuerint auctores..... & quibus pœnis in eos cælestis judicis severitas vindicaverit exponam.

II. Extremis temporibus Tiberii Cæsaris, ut scriptum legimus, Dominus noster Iesus Christus à Iudæis cruciatus est post diem decimum Kalendarum Aprilis, duobus Geminis Consulibus, cùm resurrexisset die tertio, congregavit discipulos quos metus comprehensionis ejus in fugam verterat; & diebus quadraginta cum his commoratus, aperuit corda eorum, & scripturas interpretatus est, quæ usque ad id tempus obscuræ atque involutæ fuerunt. Ordinavitque eos & instruxit ad prædicationem dogmatis ac doctrinæ suæ, disponens testamenti novi solemnem disciplinam. Quo officio repleto, circumvolvit eum procella nubis, & subtractum oculis hominum rapuit in cælum. Et inde

discipuli, qui tunc erant undecim, assumptis in locum Iudæ proditoris Matthia & Paulo, dispersi sunt per omnem terram ad evangelium prædicandum, sicut illis magister Dominus imperaverat, & per annos XXV. usque ad principium Neroniani imperii per omnes provincias & civitates Ecclesiæ fundamenta miserunt. Cùmque jam Nero imperaret, Petrus Romam advenit, & editis quibusdam miraculis quæ virtute ipsius Dei data sibi ab eo potestate faciebat, convertit multos ad justitiam, Deoque templum fidele ac stabile collocavit. Qua re ad Neronem delata, cùm animadverteret non modò Romæ sed ubique cotidie magnam multitudinem deficere à cultu idolorum & ad religionem novam damnata vetustate transire, ut erat execrabilis ac nocens tyrannus, prosilivit ad excidendum cæleste templum delendamque justitiam, & primus omnium persecutus Dei servos, Petrum cruci adfixit, & Paulum interfecit. Nec tamen abiit impune. Respexit enim Deus vexationem populi sui. Dejectus itaque fastigio imperij, ac devolutus à summo tyrannus impotens, nusquam repentè comparuit, ut ne sepulturæ quidem locus in terra tam malæ bestiæ appareret. Vnde illum quidam deliri credunt esse translatum ac vivum reservatum, Sibylla dicente matricidam profugum à finibus esse venturum, ut quia primus persecutus est, idem etiam novissimus persequatur & antichristi præcedat adventum .. nefas est credere, sicut duos Prophetas vivos esse translatos in ultima .... initium Christi sanctum ac sempiternum, cùm descendere cœperit ..... pronuntiant, eodem modo etiam Neronem venturum putant ..... cursor diaboli ac prævius sit venientis ad vastationem terræ & humani generis eversionem.

III. Post hunc, interjectis aliquot annis, alter non minor tyrannus ortus est; qui cùm exerceret invisam dominationem, subjectorum tamen cervicibus incubavit quàm diutissimè, tutusque regnavit, donec impias manus adversùs Dominum tenderet. Postquam verò ad persequendum justum populum, instinctu dæmonum incitatus est, tunc traditus in manus inimicorum luit pœnas. Nec satis ad ultionem fuit quòd est interfectus domi. Etiam memoria nominis ejus erasa est. Nam cùm multa mirabilia opera fabricasset, cùm capitolium aliaque nobilia monumenta fecisset, senatus ita nomen ejus persecutus est ut neque imaginum neque titulorum ejus relinqueret ulla vestigia, gravissimis decretis etiam mortuo notam inureret ad ignominiam sempiternam. Resciss igitur actis tyranni, non modò in statum pristinum Ecclesia restituta est, sed etiam multò clariùs ac floridiùs enituit; secutisque temporibus, quibus multi ac boni principes Romani imperii clavum regimenque tenuerunt, nullos inimicorum impetus passa, manus suas in orientem occidentemque porrexit, ut jam nullus esset terrarum angulus tam remotus quò non religio Dei penetrasset, nulla denique natio tam feris moribus vivens ut non suscepto Dei cultu ad justitiæ opera mitescceret. Sed enim postea longa pax rupta est.

IV. Extitit enim post annos plurimos execrabile animal Decius, qui vexaret Ecclesiam. Quis enim justitiam nisi malus persequatur? Et quasi hujus rei gratia provectus esset ad illud principale fastigium, furere protinus contra Deum cœpit ut protinus caderet. Nam profectus adversùm Carpos, qui tum Daciam Mœsiámque occupaverant, statimque circumventus à barbaris, & cum magna exercitus parte deletus, nec sepultura quidem potuit hono-

fari ; ſed exutus ac nudus, ut hoſtem Dei oportebat, pabulum feris ac volucribus jacuit.

V. Non multò poſt Valerianus quoque non diſſimili furore correptus, impias manus in Deum intentavit, & multum, quamvis brevi tempore, juſti ſanguinis fudit. At illum Deus novo ac ſingulari pœnæ genere adfecit, ut eſſet poſteris documentum adverſarios Dei ſæpe dignam ſcelere ſuo recipere mercedem. Hic captus à Perſis, non modò imperium, quo fuerat inſolenter uſus, ſed etiam libertatem, quam ceteris ademerat, perdidit, vixitque in ſervitute turpiſſimè. Nam Rex Perſarum Sapores, qui eum ceperat, ſi quando libuerit aut vehiculum aſcendere aut equum, inclinare ſibi Romanum jubebat ac terga præbere, & impoſito pede ſuper dorſum ejus, illud eſſe verum dicebat, exprobrans ei cum riſu, non quod in tabulis aut parietibus Romani pingerent. Ita ille digniſſimè triumphatus, aliquandiu vixit ut diù barbaris Romanum nomen ludibrio ac deriſui eſſet. Etiam hoc ei acceſſit ad pœnam, quòd cùm filium haberet Imperatorem, captivitatis ſuæ tamen ac ſervitutis extremæ non invenit ultorem, nec omnino repetitus eſt. Poſtea verò quàm pudendam vitam in illo dedecore finivit, direpta eſt ei cutis, & exuta viſceribus pellis, infecta rubro colore, ut in templo barbarorum deorum ad memoriam clariſſimi triumphi poneretur, legatiſque noſtris ſemper eſſet oſtentui, ne nimiùm Romani viribus ſuis fiderent, cùm exuvias capti Principis apud deos ſuos cernerent. Cùm igitur tales pœnas de ſacrilegis Deus exegerit, nonne mirabile eſt auſum eſſe quemquam poſtea non modò facere ſed etiam cogitare adversùs majeſtatem ſingularis Dei regentis & continentis univerſa?

VI. Aurelianus, qui eſſet natura væſanus & præceps, quamvis captivitatem Valeriani memi-

nisset, tamen oblitus sceleris ejus & pœnæ, iram Dei crudelibus factis lacessivit. Verùm illi ne perficere quidem quæ cogitaverat licuit, sed protinus inter initia sui furoris extinctus est. Nondum ad provincias ulteriores cruenta ejus scripta pervenerant, & jam Cœnofrurio, qui locus est Thraciæ, cruentus ipse humi jacebat, falsa quadam suspicione ab amicis suis interemptus. Talibus & tot exemplis coërceri posteriores tyrannos oportebat. At hi non modò territi non sunt, sed audaciùs etiam contra Deum confidentiùsque fecerunt.

VII. Diocletianus, qui scelerum inventor & malorum machinator fuit, cùm disperderet omnia, nec à Deo quidem manus potuit abstinere. Hic orbem terræ simul & avaritia & timiditate subvertit. Tres enim participes regni sui fecit, in quatuor partes orbe diviso, & multiplicatis exercitibus, cùm singuli eorum longè majorem numerum militum habere contenderent quàm priores Principes habuerant cùm soli rem publicam gererent. Adeo major esse cœperat numerus accipientium quàm dantium, ut enormitate indictionum consumptis viribus colonorum, desererentur agri & culturæ verterentur in silvam. Et ut omnia terrore complerentur, provinciæ quoque in frusta concisæ, multi præsides & plura officia singulis regionibus ac pene jam civitatibus incubare, item rationales multi & magistri & vicarij Præfectorum, quibus omnibus civiles actus admodum rari, sed condemnationes tantùm & proscriptiones frequentes, exactiones rerum innumerabilium, non dicam crebræ, sed perpetuæ, & in exactionibus injuriæ non ferendæ. Hæc quoque tolerari possunt quæ ad exhibendos milites spectant. Idem insatiabili avaritia thesauros nunquam minui volebat, sed semper extraordinarias opes ac largitiones

congerebat, ut ea quæ recondebat integra atque inviolata ſervaret. Idem cùm variis iniquitatibus immenſam faceret caritatem, legem pretiis rerum venalium ſtatuere conatus eſt. Tunc ob exigua & vilia multus ſanguis effuſus, nec venale quicquam metu apparebat, & caritas multò deteriùs exarſit, donec lex neceſſitate ipſa poſt multorum exitium ſolveretur. Huc accedebat infinita quædam cupiditas ædificandi, non minor provinciarum exactio in exhibendis operariis & artificibus & plauſtris omnibus quæcunque ſint fabricandis operibus neceſſaria. Hic, baſilicæ, hic circus, hic moneta, hic armorum fabrica; hic uxori domus, hic filiæ. Repentè magna pars civitatis exceditur. Migrabant omnes cum conjugibus ac liberis, quaſi urbe ab hoſtibus capta. Et cùm perfecta hæc fuerant cum interitu provinciarum, Non rectè facta ſunt, aiebat, alio modo fiant. Rurſus dirui ac mutari neceſſe erat, iterum forſaſſe caſura. Ita ſemper dementabat, Nicomediam ſtudens urbi Romæ coæquare. Iam illud prætereo, quàm multi perierint poſſeſſionum aut opum gratia. Hoc enim uſitatum & ferè licitum conſuetudine malorum. Sed in hoc illud fuit præcipuum, quòd ubicunque cultiorem agrum viderat aut ornatius ædificium, jam parata domino calumnia & pœna capitalis, quaſi non poſſet rapere aliena ſine ſanguine.

VIII. Quid frater ejus Maximianus, qui eſt dictus Herculius, non diſſimilis ab eo? Nec enim poſſent in amicitia tam fideli cohærere niſi eſſet in utroque mens una, eadem cogitatio, par voluntas, æqua ſententia. Hoc ſolùm differebant, quòd avaritia minori altero fuit plus, majori verò minùs, ſed plus timiditatis, plus verò animi, non ad bene faciendum, ſed ad malè. Nam cùm ipſam imperij ſedem teneret Italiam, ſubjacerentque opulentiſſi-

mæ provinciæ vel Africa vel Hispania, non erat in custodiendis opibus tam diligens, quantum illi copia suppetebat. Et cùm opus esset, non deerant locupletissimi senatores qui subornatis indiciis affectasse imperium dicerentur, ita ut effoderentur assiduè lumina senatus. Cruentissimus fiscus malè partis opibus affluebat. Iam libido in homine pestifero, non modò ad corrumpendos mores, quod est odiosum ac detestabile, verùm etiam ad violandas primorum filias. Nam quacunque iter fecerat, avulsæ à conspectu parentum virgines, statim præsto. His rebus beatum se judicabat; his constare felicitatem imperij sui putabat, si libidini & cupiditati malæ nihil denegaret.

Constantium prætereo, quoniam dissimilis ceteterorum fuit, dignusque qui solus orbem teneret.

IX. Alter verò Maximianus, quem sibi generum Diocletianus asciverat, non his duobus tantùm quos tempora nostra senserunt, sed omnibus qui fuerunt malis pejor. Inerat huic bestiæ naturalis barbaries, efferitas à Romano sanguine aliena. Non mirum, cùm mater ejus Transdanuviana infestantibus Carpis in Daciam novam transjecto amne confugerat. Erat etiam corpus moribus congruens, statu celsus, caro ingens & in horrendam magnitudinem diffusa & inflata. Denique & verbis & actibus & aspectu terrori omnibus ac formidini fuit. Socer quoque eum metuebat acerrimè. Cujus timoris hæc fuit causa. Narseus Rex Persarum concitatus domesticis exemplis avi sui Saporis, ad occupandum orientem cum magnis copiis inhiabat. Tunc Diocletianus, ut erat in omni tumultu meticulosus animique disjectus, simul & exemplum Valeriani timens, non ausus est obviam tendere, sed hunc per Armeniam misit, ipse in oriente subsistens & aucupans exitus rerum. Ille insidiis suis barbaros, quibus mos est cum omnibus suis

ad bellum pergere, multitudine impeditos & farcinis occupatos non difficiliter oppressit; fugatoque Narseo Rege, reversus cum præda & manubiis ingentibus, sibi attulit superbiam, Diocletiano timorem. In tantos namque fastus post hanc victoriam elevatus est ut jam detractaret Cæsaris nomen. Quod cùm in litteris ad se datis audisset, truci vultu ac voce terribili exclamabat: Quousque Cæsar? Exinde insolentissimè agere cœpit, ut ex Marte se procreatum & videri & dici vellet, tamquam alterum Romulum; maluitque Romulam matrem stupro infamare; ut ipse diis oriundus videretur. Sed differo de factis ejus dicere, ne confundam tempora. Postea enim quàm nomen Imperatoris accepit, exuto socero, tum demum furere cœpit & contemnere omnia. Diocles enim ante imperium vocabatur. Cùm rem publicam talibus consiliis & talibus sociis everteret, cùm pro sceleribus suis nihil non meteretur, tamdiu tamen summa felicitate regnavit quandiu manus suas justorum sanguine non inquinaret. Quam vero causam persequendi habuerit, exponam.

XI. Cùm ageret in partibus orientis, ut erat pro timore scrutator rerum futurarum, immolabat pecudes, & in jecoribus eorum ventura quærebat. Tum quidam ministrorum scientes Dominum, cùm adsisterent immolanti, imposuerunt frontibus suis immortale signum. Quo facto, fugatis dæmonibus, sacra turbata sunt. Trepidabant aruspices, nec solitas in extis notas videbant, & quasi non litassent, sæpius immolabant. Verùm identidem mactatæ hostiæ nihil ostendebant, donec magister ille aruspicum Tagis, seu suspicione, seu visu, aut ideirco non respondere sacra quòd rebus divinis profani homines interessent. Tunc ira furens sacrificare non eos tantùm qui sacris ministrabant, sed universos qui erant in palatio jussit, & in eos, si detractassent, verbe-

ribus animadverti; datisque ad Præpositos litteris, etiam milites cogi ad nefanda sacrificia præcepit, ut qui non paruissent, militia solverentur. Hactenus furor ejus & ira processit, nec amplius quicquam contra legem aut religionem Dei fecit. Deinde interjecto aliquanto tempore in Bithyniam venit hyematum; eodemque tum Maximianus quoque Cæsar inflammatus scelere advenit, ut ad persequendos Christianos instigaret senem vanum, qui jam principium fecerat. Cujus furoris hanc causam fuisse cognovi.

XI. Erat mater ejus deorum montium cultrix, mulier admodum superstitiosa. Quæ cùm esset dapibus sacrificabat penè cotidie, ac vicariis suis epulis exhibebat. Christiani abstinebant, & illa cum gentibus epulante, jejuniis hi & orationibus insistebant. Hinc concepit odium adversùs eos, ac filium suum non minùs superstitiosum querelis mulièbribus ad tollendos homines incitavit. Ergo habito inter se per totam hyemem consilio, cùm nemo admitteretur, & omnes de summo statu rei publicæ tractari arbitrarentur, diù senex furori ejus repugnavit, ostendens quàm perniciosum esset inquietari orbem terræ, fundi sanguinem multorum, illos libenter mori solere, satis esse si palatinos tantùm ac milites ab ea religione prohiberet. Nec tamen deflectere potuit præcipitis hominis insaniam. Placuit ergo amicorum sententiam experiri. Nam erat hujus malitiæ. Cùm bonum quid facere decrevisset, sine consilio faciebat, ut ipse laudaretur; Cùm autem malum, quoniam id reprehendendum sciebat, in consilium multos advocabat, ut aliorum culpæ ascriberetur quicquid ipse deliquerat. Admissi ergo judices pauci & pauci militares, ut dignitate antecedebant, interrogabantur. Quidam proprio adversùs Christianos odio inimicos deorum & hostes religionum publica-

mm tollendos esse censuerunt, & qualiter sentiebant, intellecta hominis voluntate, vel timentes vel gratificari volentes in eandem sententiam congruerunt. Nec sic quidem flexus est Imperator ut accommodaret assensum, sed deos potissimùm consulere statuit, misitque aruspicem ad Apollinem Milesium. Respondit ille ut divinæ religionis inimicus. Traductus est itaque à proposito. Et quoniam nec amicis nec Cæsari nec Apollini poterat refutari, hanc moderationem tenere conatus est ut eamrem sine sanguine transigi juberet, cùm Cæsar vivos cremari vellet qui sacrificio repugnassent.

XII. Inquiritur peragendæ rei dies aptus, & felix, ac potissimùm Terminalia deliguntur, quæ sunt ad septimum Kalendas Martias; ut quasi terminus imponeretur hinc religioni. Ille dies primus lesi primusque malorum causa fuit quæ & ipsis & orbi terrarum acciderunt. Qui dies cùm illuxisset, agentibus consulatum senibus anabobus octavum & septimum, repentè adhuc dubia luce ad Ecclesiam profectus cum ducibus & tribunis & rationalibus venit, & revulsis foribus, simulacrum Dei quæritur. Scripturæ repertæ incenduntur, datur omnibus præda. Rapitur, trepidatur, discurritur. Ipsi verò in speculis (in alto enim constituta Ecclesia ex palatio videbatur) diù inter se concertabant utrum ignem potiùs supponi oporteret. Vicit sententia Diocletianus, cavens ne magno incendio facto pars aliqua civitatis arderet. Nam multæ ac magnæ domus ab omni parte cingebant. Veniebant igitur prætoriani acie structa cum securibus & aliis ferramentis; & immissi undique, tamen illud editissimum paucis horis solo adæquarunt. Virg. 4. Æneid.

XIII. Postridie propositum est edictum quo cavebatur ut religionis illius homines carerent omni honore ac dignitate, tormentis subjecti essent ex

quoctunque ordine aut gradu venirent, adversus eos omnes actio caleret, ipsi non de injuria, non de adulterio, non de rebus ablatis agere possent, libertatem denique ac vocem non haberent. Quod edictum quidam, etsi non rectè, magno tamen animo diripuit & conscidit, cùm irridens diceret victorias Gothorum & Sarmatarum præpositas. Statimque productus, non modò extortus, sed etiam legitimè coctus, cum admirabili patientia postremò exustus est.

XIV. Sed Cæsar non contentus est edicti legibus, Aliter Diocletianum aggredi parat. Nam ut illum ad propositum crudelissimæ persecutionis impelleret, occultis ministris palatio subjecit incendium. Et cùm pars quædam conflagrasset, Christiani arguebantur velut hostes publici, & cum ingenti invidia simul cum palatio Christianorum nomen ardebat. illos consilio cum eunuchis habito de extinguendis Principibus cogitasse, duos Imperatores domi suæ pene vivos esse combustos. Diocletianus verò, qui semper levolebat videri attutum & intelligentem, nihil potuit suspicari; sed ira inflammatus, excarnificari omnes suos protinus præcepit. Sedebat ipse, atque innocentes igne torrebat: Item judices universi, omnes denique qui erant in palatio magistri, data potestate torquebant. Erant certantes quis prior aliquid inveniret. Nihil usquam reperiebatur; quippe cùm familiam Cæsaris nemo torqueret. Aderat ipse & instabat, nec patiebatur iram inconsideratì senis deflagrare. Sed quindecim diebus interjectis, aliud rursum incendium molitus est. Sed celeriùs animadvertum, nec tamen auctor apparuit. Tunc Cæsar medio hyemis profectione parata prorupit, eodem die contestans fugere se ne vivus arderet.

XV. Furebat ergo Imperator jam non in domesticos tantùm, sed in omnes, & primam omnium filiam Valeriam conjugemque Priscam sacrificio

pollui coëgit. Potentiſſimi quondam eunuchi necati, per quos palatium & ipſe antè conſtabat. Comprehenſi Preſbyteri ac miniſtri, & ſine ulla probatione ad confeſſionem damnati, cum omnibus ſuis deducebantur. Omnis ſexus & ætatis homines ad exuſtionem rapti. Nec ſinguli, quoniam tanta erat multitudo, & gregatim circumdato igni ambiebantur domeſtici, alligatis ad collum molaribus mari mergebantur. Necminùs in ceterum populum perſecutio violenter incubuit. Nam judices per omnia templa diſperſi, univerſos ad ſacrificia cogebant. Pleni carceres erant. Tormentorum genera inaudita excogitabantur; & ne cui temerè jus diceretur, aræ in ſecretariis ac pro tribunali poſitæ, ut litigatores priùs ſacrificarent, atque ita cauſas ſuas dicerent. ſic ergo ad judices tamquam ad deos adiretur. Et jam litteræ ad Maximianum atque Conſtantium commeaverant ut eadem facerent. Eorum ſententia in tantis rebus expectata non erat. Et quidem ſenex Maximianus libens paruit per Italiam, homo non adeo clemens. Nam Conſtantius, ne diſſentire à majorum præceptis videretur, conventicula, id eſt parietes, qui reſtitui poterant, dirui paſſus eſt, verum autem Dei templum, quod eſt in hominibus, incolume ſervavit.

XVI. Vexabatur ergo univerſa terra, & præter Gallias, ab oriente uſque ad occaſum tres acerbiſſimæ beſtiæ ſæviebant. Non mihi ſi linguæ centum, oraque centum, ferrea vox, omnes ſcelerum comprendere formas, omnia pœnarum percurrere nomina poſſem quæ judices per provincias juſtis atque innocentibus intulerunt. Verùm quid opus eſt illa narrare, præcipuè tibi, Donate cariſſime, qui præter ceteros tempeſtatem turbidæ perſecutionis expertus es? Nam cùm incidiſſes in Flaccinum Præfectum, non puſillum homicidam, Virgil. 6. Æneid.

deinde in Hieroclem ex Vicario Præsidem, qui auctor & consiliarius ad faciendam persecutionem fuit, postremò in Priscillianum successorem ejus, documentum omnibus invictæ fortitudinis præbuisti. Novies enim tormentis cruciatibusque variis subjectus, novies adversarium glorioſa confessione vicisti. Novem præliis zabulum cum satellitibus suis debellasti, novem victoriis seculum cum suis terroribus triumphasti. Quàm jocundum illud spectaculum Deo fuit cùm victorem te cerneret, non candidos equos, aut immanes elephantos, sed ipsos potissimùm triumphatores currui tuo subjugantem? Hic est verus triumphus cùm dominatores dominantur. Victi enim tua virtute ac subjugati sunt, quandoquidem nefanda jussione contempta, omnes apparatus ac terriculas tyrannicæ potestatis fide stabili & robore animi profligasti. Nihil adversùs te verbera, nihil ungulæ, nihil ignis, nihil ferrum, nihil varia tormentorum genera valuerunt. Adimere tibi fidem ac devotionem nulla vis potuit. Hoc est esse discipulum Dei, hoc est militem Christi, quem nullus hostis expugnet, nullus lupus de castris cælestibus rapiat, nullus laqueus inducat, nullus dolor vincat, nullus cruciatus affligat. Denique post illas novem glorioſissimas pugnas, quibus à te zabulus victus est, non est ausus ulteriùs congredi tecum, quem tot præliis expertus est non posse superari. Et cùm tibi parata esset victrix corona, desijt ampliùs provocare, ne jam sumeres. quam licet non acceperis in præsenti, tamen integra tibi pro virtutibus tuis & meritis in regno Dei reservatur. Sed redeamus ad ordinem rerum.

XVII. Hoc igitur scelere perpetrato Diocletianus, cùm jam felicitas ab eo recessisset, perrexit statim Romam, ut illic vicennalium diem celebra-

ret, qui erat futurus ad duodecimum Kalendas Decembres. Quibus ſolemnibus celebratis, cùm libertatem populi Romani ferre non poterat, impatiens & æger animi prorupit ex urbe impendentibus Kalendis Ianuarijs, quibus illi nonus conſulatus deferebatur. Tredecim dies tolerare non potuit ut Romæ potiùs quàm Ravennæ procederet Conſul. Sed profectus hyeme, ſæviente frigore, atque imbribus verberatus, morbum levem ac perpetuum traxit; vexatúſque per omne iter, lectica plurimùm vehebatur. Sic æſtate tranſacta, per circuitum ripæ ſtrigæ Nicomediam venit, morbo jam gravi inſurgente. Quodcunque ſe premi videret, prolatus eſt tamen ut circum quem fecerat dedicaret anno poſt vicennalia repleto. Deinde ita langore oppreſſus ut per omnes deos pro vita ejus rogaretur, donec Idibus Decembribus luctus repentè in palatio, mœſtitia & lacrymæ, judicum trepidatio, & ſilentium. Tota civitate jam non modò mortuum ſed etiam ſepultum dicebant, cùm repentè manè poſtridie pervagari fama quòd viveret, domeſticorum ac judicum vultus alacritate mutari. Non defuerunt qui ſuſpicarentur celari mortem ejus donec Cæſar veniret, ne quid fortè à militibus novaretur. Quæ ſuſpicio tantum valuit ut nemo crederet eum vivere niſi Kalendis Martijs prodiſſet, vix agnoſcendus, quippe qui anno ferè toto ægritudine tabuiſſet. Et ille Idibus Decembribus morte ſopitus animam receperat, nec tamen totam. Demens enim factus eſt, ita ut certis horis inſaniret, certis reſipiſceret.

XVIII. Nec multis pòſt diebus Cæſar advenit, non ut patri gratularetur, ſed ut eum cogeret imperio cedere. Iam conflixerat nuper Maximiano ſene, eumque terruerat injecto armorum civilium metu. Aggreſſus eſt ergo Diocletianum, primùm molliter

& amicè, jam senem esse dicens, jam minùs validum & administrandæ rei publicæ inhabilem, debere illum requiescere post labores. Simul & exemplum Nervæ proferebat, qui imperium Trajano tradidisset. Ille verò aiebat ei indecens esse si post tantam sublimis fastigij claritatem in humilis vitæ tenebras decidisset, & minùs tutum, quòd in tam longo imperio multorum sibi odia quæsisset. Nerva vero uno anno imperante, cùm pondus & curam tantarum rerum vel ætate vel insolentia ferre non quiret, abjeciisse gubernaculum rei publicæ, atque ad privatam vitam rediisse, in qua consenuerat. Verùm si nomen Imperatoris cuperet adipisci, impedimento nihil esse quo minùs omnes Augusti nuncuparentur. At ille, qui orbem totum jam ipse inhiaverat, cùm inde sibi aut nihil præter nomen aut multum videbat accedere, respondit debere ipsius dispositionem in perpetuum conservari, ut duo sint in re publica majores, qui summam rerum teneant, item duo minores, qui sint adjumento, inter duos facilè posse concordiam servari, inter quatuor pares nullo modo. Si ipse cedere noluisset, se sibi consulturum, ne ampliùs minor & extremus esset. Iam fluxisse annos quindecim in Illyricum vel ad ripam Danuvij relegatus cum gentibus barbaris luctaret, cùm alij intra laxiores & quietiores terras delicatè imperarent. His auditis senex languidus, qui jam Maximiani senis litteras acceperat scribentis quæcunque locutus fuisset, & didicerat augeri ab eo exercitum, lacrymabundus, Fiat, inquit, si hoc placet. Supererat ut communi consilio omnium Cæsares legerentur. Quid opus est consilio, cùm sit necesse illis duobus placere quicquid nos fecerimus. Ita planè. Nam illorum filios nuncupari necesse est. Erat autem Maximiano [filius] Maxentius, hujus ipsius Maximiani gener, homo pernicioſæ ac malæ mentis, adeo superbus & contumax ut neque patrem

neque

neque ſocerum ſolitus ſit adorare. Et idcirco utrique inviſus fuit. Conſtantio quoque filius erat Conſtantinus, ſanctiſſimus adoleſcens, & illo faſtigio digniſſimus, qui inſigni & decoro habitu corporis, & induſtria militari, & probis moribus, & comitate ſingulari, à militibus amaretur, à privatis & optaretur. Eratque tunc præſens, jampridem à Diocletiano factus Tribunus ordinis primi. Quid ergo fiet? Ille, inquit, dignus non eſt. Qui enim me privatus contempſit, quid faciet cùm imperium acceperit? Hic verò & amabilis eſt & ita imperaturus ut patre ſuo melior & clementior judicetur. Ita fiet ut ego non poſſim facere quæ velim. Eos igitur oportet nuncupari qui ſint in mea poteſtate, qui timeant, qui nihil faciant niſi meo juſſu. Quos ergo faciemus? Severum, inquit. Illumne ſaltatorem, temulentum, ebrioſum, cui nox pro die & dies pro nocte? Dignus, inquit, quoniam militibus fideliter præbuit, & eum miſi ad Maximianum, ut ab eo induatur. Eſto. Alterum quem dabis? Hunc, inquit, oſtendens Daiam adoleſcentem quendam ſemibarbarum, quem recens juſſerat Maximinum vocari de ſuo nomine. Iam & ipſi Diocletianus nomen ex parte mutaverat hominis cauſa, quia Maximianus fidem ſumma religione præſtabat. Quis eſt hic quem mihi offers? Meus, inquit, affinis. At ille gemebundus, Non, inquit, eos homines mihi das quibus tutela rei publicæ committi poſſit. Probavi eos, inquit. Tu videris, qui regimen imperij ſuſcepturus es. Ego ſatis laboravi & providi quemadmodum me imperante res publica ſtaret incolumis. Si quid acceſſerit adverſi, mea culpa non erit.

XIX. Cùm hæc eſſent conſtituta, proceditur Kalendis Maiis. Conſtantinum omnes intuebantur. Nulla erat dubitatio. Milites qui aderant, & priores militum electi & acciti ex legionibus, in hunc

unum intenti gaudebant, optabant, & vota faciebant. Erat locus altus extra civitatem ad milia ferè tria, in cujus summo Maximianus ipse purpuram sumpserat; & ibi columna fuerat erecta cum Iovis signo. Eò pergitur. Concio militum convocatur. Inquit senex cum lacrymis, alloquitur milites se invalidam esse, requiem post labores petere, imperium validioribus tradere, alios Cæsares subrogare. Suffusa omnium expectatio quid afferret. Tunc repentè pronuntiat Severum & Maximinum Cæsares. Obstupefiunt omnes in tribunali. Constantinus astabat sulsum. sciscitari inter se num Constantini immutatum nomen esset, cùm in conspectu omnium Maximianus manum retrorsum extendens protraxit à tergo Daiam, Constantino repulso, & exuto vestem privatam, constituit in medium. Mirari omnes qui esset, unde esset. Nemo tamen reclamare ausus est, cunctis insperatæ novitate rei turbatis. Huic purpuram Diocletianus injecit suam, qua se exuit, & Diocles iterum factus est. Tum descenditur; & fibula per civitatem veteranus Rex foras exportatur, in patriamque dimittitur. Daia verò sublatus nuper à pecoribus & silvis, statim scutarius, continuò Protector, mox Tribunus, postridie Cæsar, accepit orientem calcandum & conterendum, quippe qui neque militiam neque rem publicam sciret, jam non pecorum sed militum pastor.

XX. Maximianus, postquam senibus expulsis quod voluit & fecit, se jam solum totius orbis dominum esse ferebat. Nam Constantium, quamvis priorem nominari esset necesse, contemnebat, quòd & natura mitis esset & valitudine corporis impeditus. Hunc sperabat brevi obiturum; & si non obisset, vel invitum exuere facile videbatur. Quid enim faceret si à tribus cogeretur imperium deponere? Habebat ipse Licinium veteris contuberni amicum & à

prima militia familiarem, cujus consiliis ad omnia regenda utebatur. Sed eum Cæsarem facere noluit, ne filium nominaret, ut postea in Constantij locum nuncuparet Augustum atque fratrem, tunc verò ipse principatum teneret, ac pro arbitrio suo debacchatus in orbem terræ vicennalia celebraret, ac substituto Cæsare filio suo, qui tunc erat novennis, & ipse deponeret, ita cùm imperij summam tenerent Licinius ac Severus, & secundum Cæsarum nomen Maximinus & Candidianus, inexpugnabili muro circumseptus securam & tranquillam degeret senectutem. Hoc consilia ei ostendebant. Sed Deus, quem sibi fecit infestum, cuncta illius cogitata dissolvit.

XXI. Adeptus igitur maximam potestatem, ad vexandum orbem quem sibi patefecerat animum intendit. Nam post devictos Persas, quorum hic ritus, hic mos est ut Regibus suis in servitium se addicant, & Reges populo suo tamquam familia utantur, hunc morem nefarius homo in Romanam terram voluit inducere, quem ex illo tempore victoriæ sine pudore laudabat. Et quia id apertè jubere non poterat, sic agebat ut & ipse libertatem hominibus auferret. In primis honores ademit. Torquebantur ab eo non modò decuriones, sed primores etiam civitatum egregij ac perfectissimi viri. Et quidem in causis levibus atque civilibus, si morte digni viderentur, cruces stabant. Sin minùs, compedes parati. Matresfamilias ingenuæ ac nobiles in gynecæum rapiebantur. Si quis esset verberandus, defixi in stabulo pali quatuor stabant, ad quos nullus unquam servus distendi solebat. Quid lusorium vel delicias ejus referam? Habebat ursos ferociæ ac magnitudinis suæ simillimos, quos toto imperij sui tempore elegerat. Quotiens delectari libuerat, horum aliquem adferri nominatim jubebat. His hominibus non planè comedendi sed absorbendi objectabantur:

quorum artus cùm dissiparentur, ridebat suavissimè; nec unquam sine humano cruore cœnabat. Dignitatem non habentibus pœna ignis fuit, & exilij primo adversùs Christianos permiserat, datis legibus ut post tormenta damnati lentis ignibus urerentur. Qui cùm deligati fuissent, subdebatur primò pedibus lenis flamma tamdiu donec callum solorum contractum igni ab ossibus revelleretur. Deinde incensæ faces & extinctæ admovebantur singulis membris, ita ut locus nullus in corpore relinqueretur intactus. Et inter hæc suffundebatur facies aqua frigida, & os humore abluebatur, ne arescentibus siccitate faucibus citò spiritus redderetur. quod postremò accidebat. tunc per multum diem decocta omni cute, vis ignis ad intima viscera penetrasset. Hinc rogo facto cremabantur. Corpora jam cremata, lecta ossa & in pulverem comminuta jactabantur in flumine ac mare.

XXII. Quæ igitur in Christianis excruciandis didicerat, consuetudine ipsa in omnes exercebat. Nulla pœna penes eum levis, non insulæ, non carceres, non metalla, sed ignis, crux, feræ, in illo erant cotidiana & facilia. Domestici & administratores lancea emendabantur. In causa capitis animadversio gladii admodum paucis quasi beneficij [loco] deferebatur, qui ob merita vetera impetraverant bonam mortem. Iam illa his levia fuerant. Eloquentia extincta, causidici sublati, jureconsulti aut relegati aut necati. Litteræ autem inter malas artes habitæ; & qui eas noverant, pro inimicis hostibusque protriti & execrati. Licentia rerum omnium, solutis legibus, adsumpta & judicibus data. Iudices militares humanitatis litterarum rudes, sine adsessoribus in provincias immissi.

XXIII. At verò illud publicæ calamitatis &

communis luctus omnium fuit, census in provincias & civitates semel missus, censitoribus ubique diffusis & omnia exagitantibus, hostilis tumultus & captivitatis horrendæ species erant. Agri glebatim metiebantur, vites & arbores numerabantur, animalia omnis generis scribebantur, hominum capita notabantur, in civitatibus urbanæ ac rusticæ plebes adunatæ, foras omnia gregibus familiarum referta, unusquisque cum liberis cum servis aderant, tormenta ac verbera personabant, filij adversùs parentes suspendebantur, fideliſſimi quique servi contra dominos vexabantur, uxores adversùs maritos. Si omnia defecerant, ipsi contra se torquebantur; & cùm dolor vicerat, adscribebantur quæ non habebantur. Nulla ætatis, valitudinis excusatio. Ægri & debiles deferebantur, æstimabantur ætates singulorum; parvulis adiciebantur anni, senibus detrahebantur. Luctu & mœstitia plena omnia. Quæ veteres adversùs victos jure belli fecerant, & ille adversùs Romanos Romanisque subjectos facere ausus est, quia parentes ejus censui subjugati fuerant quem Trajanus Dacis assiduè rebellantibus pœnæ gratia victor imposuit. Post hoc pecuniæ pro capitibus pendebantur, & merces pro vita dabatur. Non tamen hisdem censitoribus fides habebatur; sed alij super alios mittebantur, tamquam plura inventuri. Et duplicabatur semper illis non invenientibus, sed ut libuit addentibus, ne frustra missi viderentur. Interea minuebantur animalia, & mortales obibant, & nihil minùs solvebantur tributa pro mortuis, ut nec vivere jam nec mori saltim gratis liceret. Mendici supererant soli, à quibus nihil exigi posset, quos ab omni genere injurietatis miseria & infelicitas fecerat. Atquin homo impius misertus est illis ut non egerent. Congregari omnes jussit, & exportatos

naviculis in mare mergi. Adeo hominem misericordem, qui providerit ne quis illo imperante miser esset. Ita dum cavit ne quis simulatione mendicitatis censum subterfugiat, multitudinem virorum miserorum contra omne jus humanitatis occidit.

XXIV. Iam propinquavit illi judicium Dei, secutumque tempus est quo res ejus dilabi ac fluere cœperunt. Nondum animum intenderat ad evertendum pellendumve Constantium, dum est occupatus his rebus quas superiùs exposui, & expectabat obitum ejus. sed tam celeriter non putabat obiturum. Qui cùm graviter laboraret, miserat litteras ut filium suum Constantinum remitteret sibi videndum, quem jamdudum [frustra repetierat.] Ille verò nihil minùs volebat. Nam & in insidijs sæpe juvenem adpetiverat, quia palam nihil audebat, ne contra se arma civilia &, quod maximè verebatur, odia militum concitaret. Sub obtentu exercitij ac lusus feris illum objecerat. Sed frustra, quoniam Dei manus hominem protegebat, qui illum de manibus ejus liberavit in ipso cardine. Namque sæpius, cùm jam diù necare non posset, dedit illi sigillum inclinante jam die, præcepitque ut postridie manè acceptis mandatis proficisceretur, vel ipse illum occasione aliqua retentaturus, vel præmissurus litteras ut à Severo teneretur. Quæ cùm ille prospiceret, quiescente jam Imperatore post cœnam properavit exire; sublatisque per mansiones multas omnibus equis publicis, evolavit. Postridie Imperator, cùm consultò ad medium diem usque dormisset, vocari eum jubet. Dicitur ei post cœnam statim profectus. Indignari ac fremere cœpit. Poscebat equos publiquos, ut eum retrahi faceret. Nudatus ei cursus publicus nuntiatur. Vix lacrymas tenebat. At ille incredibili celeritate usus,

pervenit ad patrem jam deficientem, qui ei militibus commendato imperium per manus tradidit; atque ita in lecto suo requiem vitæ, sicut optabat, accepit. Suscepto imperio Constantinus Augustus nihil egit priùs quàm Christianos cultui ac Deo suo reddere. Hæc fuit prima ejus sanctio sanctæ religionis restituta.

XXV. Paucis pòst diebus laureata imago ejus adlata est ad malam bestiam. Deliberavit diù an susciperet. In eo penè res fuit ut illam & ipsum qui attulerat exureret, nisi eum amici ab illo furore flexissent, admonentes eum periculi, quòd universi milites, quibus invitis ignoti Cæsares erant facti, suscepturi Constantinum fuissent, atque ad eum concursuri alacritate summa, si venisset armatus. Suscepit itaque imaginem admodum invitus, atque ipsi purpuram misit, ut ultrò ascivisse illum in societatem videretur. Iam turbatæ rationes ejus fuerant, nec poterat alterum extra numerum nuncupare, ut voluerat. Sed illud excogitavit, ut Severum, qui erat ætate maturior, Augustum nuncuparet, Constantinum verò non Imperatorem, sicut erat factus, sed Cæsarem cum Maximino appellari juberet, ut eum de secundo loco reiceret in quartum.

XXVI. Compositæ ei res quodam modo jam videbantur, cùm subitò illi alius terror adlatus est, generum ipsius Maxentium Romæ factum Imperatorem. Cujus motus hæc fuit causa. Cùm statuisset censibus institutis orbem terræ devorare, ad hanc usque prosiluit insaniam ut ab hac captivitate ne populum quidem Romanum fieri vellet immunem. Ordinabantur jam censitores qui Romam missi describerent plebem. Eodem ferè tempore castra quoque prætoria sustulerat. Itaque milites pauci qui Romæ in castris relicti erant, opportu-

nitatem nancti, occisis quibusdam judicibus, non invito populo, qui erat concitatus, Maxentium purpuram induerant. Quo nuntio allato, aliquantum rei novitate turbatus est, nec tamen nimium territus. Et oderat hominem, & tres Cæsares facere non poterat. Satis visum est semel feciſſe quod noluit. Severum arcessit, hortatur ad recipiendum imperium, mittit eum cum exercitu Maximiani ad expugnandum Maxentium, & mittit Romam, in qua milites illi summis delitijs sæpissime excepti non modò salvam esse illam urbem sed ibi vivere optarent. Maxentius tanti facinoris sibi conscius, licèt jure hereditatis paternos milites traducere ad se posset, cogitans tamen fieri posse ut Maximianus socer idipsum metuens Severum in Illyrico relinqueret, atque ipse cum suo exercitu ad se oppugnandum veniret, quærebat quatenus se à periculo imminente muniret. Patri suo post depositum imperium in Campania moranti purpuram mittit, & bis Augustum nominat. Ille verò & rerum novarum cupidus, & qui deposuerat invitus, libenter arripuit. Severus interim vadit, & ad muros urbis armatus accedit. Statim milites sublatis signis abeunt, & se contra quem venerant tradunt. Quid restabat deserto nisi fuga? Sed occurrebat jam resumpto imperio Maximianus, cujus adventu Ravennam confugit, ibique se cum paucis militibus inclusit. Qui cùm videret futurum ut Maximiano traderetur, dedit seſe ipse, vestemque & purpuram eidem à quo acceperat reddidit. Quo facto, nihil aliud impetravit nisi bonam mortem. Nam venis ei incisis, leniter mori coactus est. ab hoc capite suos persequi.

XXVII. Herculius verò cùm Maximiani nosset insaniam, cogitare cœpit illum audita nece Severi, inflammatum ira, cum exercitu esse venturum,

& fortaſſe adjuncto Maximiano ac duplicatis copijs, quibus reſiſti nullo modo poſſet, urbe munita & rebus ceptis inimicis diligenter inſtruens, proficiſcitur in Galliam, ut Conſtantinum partibus ſuis conciliaret ſuæ minoris filiæ nuptiis. Ille interea coacto exercitu invadit Italiam, ad urbem accedit, ſenatum extincturus, populum trucidaturus. Verùm clauſa & munita omnia offendit. Nulla erat ſpes inrumpendi, oppugnatio difficilis, ad circumſedenda mœnia non ſatis copiarum; quippe qui nunquam viderat Romam, æſtimaretque illam non multò eſſe majorem quàm quas noverat civitates. Tunc quædam legiones deteſtantes ſcelus quòd ſocer generum oppugnaret, & quòd Romani milites Romam, tranſlatis ſignis imperium reliquerunt. Et jam ceteri milites nutabant, cùm ille fracta ſuperbia dimiſſiſque animis, Severi exitum metuens, ad pedes militum provolutus orabat ne hoſti traderetur, donec promiſſis ingentibus felix animus quorum & retro ſigna convertit ac fugam trepidus capeſſivit; in qua opprimi facillimè potuit, ſi cum paucis quiſpiam ſequeretur. Quod cùm timeret, dedit militibus poteſtatem ut diſperſi quàm latiſſimè diriperent omnia vel corrumperent; ut ſi quis inſequi voluiſſet, utenſilia non haberet. Vaſtata eſt igitur ea pars Italiæ quò peſtiferum illud agmen inceſſit, expilata omnia, mulieres corruptæ, virgines violatæ, extorti parentes & mariti ut filias, ut conjuges, ut opes ſuas proderent. Abactæ tamquam de barbaris prædæ pecorum ac jumentorum. Hoc modo ſe ad ſedes ſuas recepit, cùm Romanus quondam Imperator, nunc populator Italiæ, hoſtiliter univerſa vexaſſet. Olim quidem ille, ut nomen Imperatoris acceperat, hoſtem ſe Romani nominis erat profeſſus; cujus titulum immutari volebat, ut non Romanum imperium, ſed Daciſcum cognominaretur.

XXVIII. Post hujus fugam, cùm se Maximianus alter è Gallia recepisset, habebat imperium commune cum filio. Sed juveni magis parebatur quàm seni, quippe cùm prior & major filij potestas, qui etiam patri reddiderat imperium. Ferebat iniquo animo senex quòd non posset liberè facere quod vellet, & filio suo puerili æmulatione invidebat. Cogitabat ergo expellere adolescentem, ut sibi sua vindicaret. Quod facile videbatur, quia milites erant qui Severum reliquerant. Advocavit populum ac milites, quasi concionem de præsentibus reipublicæ malis habiturus. De quibus cùm multa dixisset, convertit ad filium manus, & illum esse dicens auctorem malorum, illum principem calamitatum quas res publica sustineret, diripuit ab humeris ejus purpuram. Exsutus ille, præcipitem se de tribunali dedit, & à militibus exceptus est. Quorum ira & clamore perturbatus est senex impius, & ab urbe Roma tamquam superbus alter exactus est.

XXIX. Rediens rursus in Gallias, ubi aliquantulum moratus est, profectus ad hostem filij sui Maximianum, quasi ut de componendo reipublicæ statu cum eo disputaret, re autem vera ut illum per occasionem reconciliationis occideret ac regnum ejus teneret, exclusus à filio, quocunque veniisset. Aderat ibi Diocles à genero nuper accitus, ut quod antè non fecerat, præsente illo imperium Licinio daret, substituto in Severi loco. Itaque fit utroque præsente. Sic uno tempore sex fuerunt. Quare impeditis consilijs senex Maximianus tertiam quoque fugam moliebatur, redit in Galliam plenus malæ contagionis ac sceleris, ut Constantinum Imperatorem generum suum, generi filium, dolo malo circumveniret; & ut posset fallere, deponit regiam vestem. Francorum gens in armis erat.

Perſuadet nihil ſuſpicanti ne omnem ſecum exercitum duceret, paucis militibus poſſe barbaros debellari, ut & ipſe haberet exercitum quem occuparet, & ille opprimi poſſet ob militum paucitatem. Credit adoleſcens, ut perito ac ſeni, paret ut ſocero, proficiſcitur relicta militum parte majore. Ille paucis diebus expectatis, cùm jam Conſtantinum æſtimaret intraſſe fines barbarorum, repentè purpuram ſumit, theſauros invadit, donat ut ſolet largè, fingit de Conſtantino quæ in ipſum protinus reciderunt. Imperatori properè quæ geſta ſunt nuntiantur. Admirabili celeritate cum exercitu revolat. Opprimitur homo ex improviſo, nondum ſatis inſtructus; milites ad Imperatorem ſuum redeunt. Occupaverat Maſſiliam, & portas obſeraverat. Accedit propiùs Imperator, & in muro adſtantem alloquitur, non aſperè, nec hoſtiliter; ſed rogat quid ſibi voluiſſet, quid ei defuiſſet, cur faceret quod ipſum præcipuè non deceret. Ille verò ingerebat maledicta de muris. Tum ſubitò à tergo ejus portæ referantur, milites recipiuntur. Adtrahitur ad Imperatorem rebellis Imperator, pater impius, ſocer perfidus. Audit ſcelera quæ fecit, detrahitur ei veſtis, & increpito vita donatur.

XXX. Sic amiſſo Imperatoris ac ſoceri honore, humilitatis impatiens, alias rurſus inſidias machinatus eſt. Quia ſemel abiit impune, vocat filiam Fauſtam, eamque nunc precibus nunc blandimentis ſollicitat ad proditionem mariti, alium digniorem virum pollicetur, petit cubiculum patens relinqui & negligentiùs cuſtodiri ſinat. Pollicetur illa facturam, & refert protinus ad maritum. Componitur ſcena qua manifeſtò facinus teneretur. Supponitur quidam vilis eunuchus, qui pro Imperatore moriatur. Surgit ille nocte intempeſta, videt omnia inſidiis opportuna. Rari excubitores erant, & ij qui-

dem longiùs; quibus tamen dicit vidisse somnium quod filio suo narrare vellet. Ingreditur armatus, & spadone obtruncato, prosiliit gloriabundus, ac profitetur quod admiserit. Repentè se ex altera parte Constantinus ostendit cum globo armatorum. Profertur è cubiculo cadaver occisi, hæret manifestarius homicida, & mutus stupet quasi dura silex aut stet Marpesia cautis, impietatis ac sceleris increpatur. Postremò datur ei potestas liberæ mortis, ac nodum informis leti trabe nectit ab alta. Ita ille Romani nominis maximus Imperator, qui per longum temporis intervallum cum ingenti gloria viginti annorum vota celebravit, elisо & fracto superbissimo gutture, vitam detestabilem turpi & ignominiosa morte finivit.

Virgil. 6. Æneid.

Idem lib. 12.

XXXI. Ab hoc Deus, religionis ac populi sui vindex, oculos ad Maximianum alterum transtulit, nefandæ persecutionis auctorem, ut in eo etiam vim majestatis ostenderet. Iam de agendis & ipse vicennalibus cogitabat, . . . qui jamdudum provincias afflixerat auri argentique indictionibus factis, quæ promiserat redderet, etiam in nomine vicennalium securem alteram afflixit. Qua vexatione generis humani exactio celebrata sit, maximè rei annonariæ, quis enarrare dignè potest? Officiorum omnium milites, vel potiùs carnifices, singulis adhærebant, cui priùs satisfieret incertum, veniam non habentibus nullas abstinendi multiplicis cruciatus, nisi exhiberetur statim quod non erat. multis custodiis circumsepto nulla respirandi facultas, nullo tempore anni vel exigua requies, frequens super hisdem hominibus vel ipsis judicibus vel militibus judicum pugna, nulla area sine exactore, nulla vindemia sine custode, nihil ad victum laborantibus relictum. Quæ quàm tolerabilia sint, eripi à labore hominum cibos labore quæstos, tamen tolerabile aliquo modo

vel ſpe futurorum. Quid veſtis omnis gereris, quid aurum, quid argentum? Nonne hæc neceſſe eſt ex venditis fructibus comparari? Vnde igitur hoc, ô dementiſſime tyranne, præſtabo, cùm omnes fructus auferas, univerſa naſcentia violenter eripias? Quis ergo non bonis ſuis everſus eſt ut opes quæ ſub imperio ejus fuerunt conraderentur ad votum quod non erat celebraturus?

XXXII. Nuncupato igitur Licinio Imperatore, Maximinus iratus, nec Cæſarem ſe nec tertio loco nominari volebat. Mittit ergo ad eum ſæpe legatos, orat ſibi pareat, diſpoſitionem ſuam ſervet, cedat ætati, & honorem deferat canis. At ille tollit audaciùs cornua, & præſcriptione temporis pugnat ſe priorem eſſe debere qui prior ſumpſerit purpuram, preces ejus & mandata contempſit. Dolet beſtia & mugit quòd eum ideo ignobilem feciſſet Cæſarem ut ſibi obſequens eſſet, is tamen tanti beneficij ſui oblitus, voluntati ac precibus ſuis impiè repugnaret. Victus contumacia, tollit Cæſarum nomen, & ſe Liciniumque Auguſtos appellat, Maxentium & Conſtantinum filios Auguſtorum. Maximinus poſtmodum ſcribit quaſi nuntians in campo Martio proximè celebrato Auguſtum ſe ab exercitu nuncupatum. Recepit ille mœſtus ac dolens, & univerſos quatuor Imperatores jubet numerari.

XXXIII. Iam decimus & octavus annus agebatur cùm percuſſit eum Deus inſanabili plaga. Naſcitur ei ulcus malum in inferiori parte genitalium, ſerpitque latiùs. Medici ſecant, curant. Sed inductam jam cicatricem ſcindit vulnus, & rupta vena, fluit ſanguis uſque ad periculum mortis. Vix tamen cruor ſiſtitur. Nova ex integro cura. Tamen perduciter ad cicatricem. Rurſus levi corporis m..... vulneratus, plus ſanguinis quàm antè decurrit. Albeſcit ipſe, atque abſumptis viribus tenuatur; &

tunc quidem rivus cruoris inhibetur. Incipit vulnus non ſentire medicinam, proxima quæque cancer invadit, & quanto magis circum ſecatur, latiùs ſævit; quanto curatur, increſcit. Ceſſere magiſtri Phyllides, Cirona, Metonius, Melamphius. Vndique Medici nobiles trahuntur. Nihil humanæ manus promovent. Confugitur ad idola. Apollo & Aſclepius orantur, remedium flagitatur. Dat Apollo curam. Malum multò pejus augetur. Iam non longè pernicies aberat, & inferiora omnia corripuerat. Computreſcunt forinſecus viſcera, & in tabem ſedes tota dilabitur. Non deſinunt tamen infelices Medici, vel ſine ſpe vincendi mali, fovere, curare. Repercuſſis medullis, malum recidit introrſus, & interna comprehendit, vermes intus creantur. Odoritatē non modò per palatium, ſed totam civitatem pervadit. Nec mirùm, cum jam confuſi eſſent exitus ſtercoris & urinæ. Comeſtus à vermibus, & in putredinem corpus cum intolerandis doloribus ſolvitur. Clamores ſimul horrendos ad ſidera tollit, quales mugitus fingit ſaucius taurus. Apponebantur ad ſedem fluentem cocta & calida animalia, ut vermiculos eliceret calor. Queis reſolutis, inæſtimabile ſcatebat examen; & tamen multò majorem copiam tabeſcendorum viſcerum pernicies ſecunda generaverat. Iam diverſo malo partes corporis amiſerant ſpeciem. Superior uſque ad vulnus aruerat, & miſerabili macie cutis lurida longè inter oſſa conſederat. Inferior, ſine ulla pedum forma, in utrium modum inflata diſcreverat. Et hæc facta ſunt per annum perpetem, tùm tandem malis domitus Deum coactus eſt confiteri, novi doloris urgentis per intervalla exclamat ſe reſtituturum Dei templum, ſatiſque pro ſcelere facturum. Et jam deficiens edictum miſit hujuſmodi.

Virgil. 2. Æneid.

XXXIV. *Inter cetera quæ pro reipublicæ ſemper*

commodis atque utilitate disponimus, nos quidem voluerammus antehac juxta leges veteres & publicam disciplinam Romanorum cuncta corrigere atque id providere ut etiam Christiani, qui parentum suorum reliquerant sectam, ad bonas mentes redirent. Siquidem quadam ratione tanta eosdem Christianos voluntas invasisset & tanta stultitia occupasset ut non illa veterum instituta sequerentur quae forsitan primi parentes eorundem constituerant, sed pro arbitrio suo atque ut hisdem erat libitum, ita sibimet leges facerent quas observarent, & per diversa varios populos congregarent. Denique cum ejusmodi nostra jussio extitisset ne ad veterum se institutа conferrent, multi periculo subjugati, multi etiam deturbati sint; atque cùm plurimi in proposito perseverarent, ac videremus nec dijs eosdem cultum ac religionem debitam exhibere, nec Christianorum Deum observare, contemplationem mitissimae nostrae clementiae intuentes & consuetudinem sempiternam qua solemus cunctis hominibus veniam indulgere, promptissimam in his quoque indulgentiam nostram credidimus porrigendam, ut denuo sint Christiani & conventicula sua componant, ita ut ne quid contra disciplinam agant. Alia autem epistola judicibus significaturi sumus quid debeant observare. Unde juxta hanc indulgentiam nostram debebunt Deum suum orare pro salute nostra & rei publicae ac sua, ut undiqueversum res publica perstet incolumis, & securi vivere in sedibus suis possint.

XXXV. Hoc edictum proponitur Nicodemiæ pridie Kalendas Maias, ipso octies & Maximino iterum Consulibus. Tunc apertis carceribus, Donate carissime, cum ceteris confessoribus è custodia liberatus es, cùm tibi carcer sex annis pro domicilio fuerit. Nec tamen ille hoc facto veniam sceleris accepit à Deo; sed post dies paucos, commendatis

Licinio conjuge ſua & filio atque in manu traditis, cùm jam totius corporis membra defluerent, horrenda tabe conſumptus eſt. Idque cognitum Nicomediæ menſis ejuſdem, cùm futura eſſent vicennalia Kalendis Martiis impendentibus.

XXXVI. Quo nuntio Maximinus audito, diſpoſitis ab oriente curſibus pervolavit ut provincias occuparet, ac Licinio morante, omnia ſibi uſque ad fretum Chalcedonium vindicaret. Ingreſſuſque Bithyniam, quò ſibi ad præſens favorem conciliaret, cum magna omnium lætitia ſuſtollit cenſum. Diſcordia inter ambos Imperatores, ac penè bellum. Diverſas ripas armati tenebant. Sed conditionibus certis pax & amicitia componitur, & in ipſo freto fœdus fit, ac dexteræ copulantur. Redit ille ſecurus, & fit qualis in Syria & in Ægypto fuit. In primis indulgentiam Chriſtianis communi tutelo datam tollit, ſubornatis legationibus civitatum quæ peterent ne intra civitates ſuas Chriſtianis conventicula extruere liceret, ut quaſi coactus & impulſus facere videretur quod erat ſponte facturus. Quibus annuens, novo more ſacerdotes maximos per ſingulas civitates ſingulos ex primoribus fecit, qui & ſacrificia per omnes deos ſuos cotidie facerent, & veterum ſacerdotum miniſterio ſubnixi darent operam [ut] Chriſtiani neque fabricarent neque publicè aut privatim colerent, ſed comprehenſos ſuo jure ad ſacrificia cogerent vel judicibus offerrent. Parumque hoc fuit, niſi etiam provinciis ex altiore dignitatis gradu ſingulos quaſi Pontifices ſuperponeret, & eos utroſque candidis chlamydibus ornatos juſſit incedere. Facere autem parabat quæ in orientis partibus fecerat. Nam cùm clementiam ſpecie tenus profiteretur, occidi ſervos Dei vetuit, debilitari juſſit. Itaque confeſſoribus effodiebantur oculi, amputabantur manus, pedes detruncabantur, nares vel auriculæ deſecabantur.

XXXVII.

XXXVII. Hæcille moliens, Constantini litteris deterretur. Dissimulavit ergo. Et tamen si quis inciderat, mari occultè mergebatur. Consuetudinem quoque suam non intermisit ut in palatio per singulos dies sacrificaretur. Et hoc primus invenerat ut animalia omnia quibus vescebatur, non à coquis, sed à sacerdotibus ad aras immolarentur, nihilque prorsùs mensæ apponeretur nisi aut delibatum aut sacrificatum aut perfusum mero; ut quisquis ad cœnam vocatus esset, inquinatus inde atque impurus exiret. In ceteris quoque magistri sui similis. Nam si quid reliqui vel Diocles vel Maximianus reliquerunt, hic abrasit, sine ullo pudore auferens omnia. Itaque horrea privatorum claudebantur, apothecæ obsignabantur, debita in futuros annos exigebantur. Hinc fames agris [non] ferentibus, hinc caritas inaudita. Armentorum ac pecorum greges ex agris rapiebantur ad sacrificia cotidiana, quibus eos adeo corruperat ut aspernarentur annonam, & effundebant passim sine delectu, sine modo, cùm lites universos, quorum numerus ingens erat, pretiosis vestibus & aureis nummis expungerent, gregariis & tyronibus argentum daret, barbaros omni genere largitionis honoraret. Nam quòd viventium bona vel auferebat, vel dono suis dabat, [prout] quisque petierat aliena, nescio an agendas illi fuisse gratias putem quòd more clementium latronum incruenta spolia detrahebat.

XXXVIII. Illud verò capitale & supra omnes qui fuerunt corrumpendi cupiditas, quid dicam nescio, nisi cœca & effrenata, & tamen his verbis exprimere pro indignatione sua non potest. Vincit officium linguæ sceleris magnitudo. Eunuchi, lenones, scrutabantur omnia. Vbicunque liberalior facies erat, secedendum patribus ac maritis fuit. Detrahebantur nobilibus feminis vestes, itemque virginibus,

& per ſingulos artus inſpiciebantur, ne qua pars corporis regio cubili eſſet indigna. Si qua detractaverat, in aqua necabatur, tamquam majeſtatis crimen eſſet. Sub illo adultero aliqui conſtupratis uxoribus, quas ob caſtitatem ac fidem cariſſimas habebant, cùm dolorem ferre non poſſent, ſe ipſos etiam necaverunt. Sub hoc miniſtro pudicitiæ integritas nulla, niſi ubi barbaram libidinem deformitas inſignis arcebat. Poſtremò hunc jam induxerat morem ut nemo uxorem ſine permiſſu ejus duceret, ut ipſe in omnibus nuptiis præguſtator eſſet. Ingenuas virgines inauditas ſervis ſuis donabat uxores. Sed & Comites ejus ſub tali Principe imitabatur..... ſuorum cubilia impune violabant. Quis enim vindicaret? Mediocrium verò filias ut cuique libuerat rapiebat. Primariæ, quæ rapi non poterant, in beneficiis petebantur; nec recuſari licebat, ſubſcribente Imperatore, quin aut perendum eſſet, aut habendus gener aliquis barbarus. Nam ferè nullus ſtipator in latere ei niſi ex gente eorum qui à Gothis tempore vicennalium terris ſuis pulſi, Maximiano ſe tradiderunt, malo generis humani, ut illi barbaram ſervitutem fugientes, in Romanos dominarentur. His ſatellitibus & protectoribus cinctus orientem ludibrio habuit.

XXXIX. Denique cùm libidinibus ſuis hanc legem dediſſet ut fas putaret quicquid concupiſſet, ne ab Auguſta quidem, quam nuper appellaverat matrem, potuit temperare. Venerat poſt obitum Maximiani ad eum Valeria, cùm ſe putaret in partibus ejus tutiùs moraturam, eo maximè quòd habebat uxorem. Sed animal nefarium protinus inardeſcit. Adhuc in atris veſtibus erat mulier, nondum luctus tempore impleto. Legatis præmiſſis in matrimonio poſtulat, ejecturus uxorem ſi impetraſſet. Reſpondit illa liberè quæ ſola poterat; primò non

posse de nuptiis in illo ferali habitu agere, tepidis adhuc cineribus mariti sui patris ejus; deinde illum impiè facere quòd sibi fidam conjugem repudiet, idem utique facturus & sibi; postremò, nefas esse illius nominis ac loci feminam sine more, sine exemplo, maritum alterum experiri. Nuntiatur homini quid esset ausa. Libido in iram furoremque convertitur. Statim mulierem proscribit, bona ejus rapit, aufert comites, spadones in tormentis necat, ipsam cum matre in exilium relegat, nec in locum certum, sed huc atque illuc præcipitem cum ludibrio exturbat, & amicas ejus affecto adulterio damnat.

XL. Erat clarissima femina cui ex filiis juvenibus jam nepotes erant. Hanc Valeria tamquam matrem alteram diligebat, cujus consilio negatam sibi suspicabatur. Dat negotium Præfidi Eratineo ut eam cum dedecore interficiat. Huic aliæ duæ adjunguntur æquè nobiles, quarum altera vestalem famulam virginem Romæ reliquerat, furtivè tunc Valeriæ familiaris. Altera virum habuit senatorem, non nimis Augustæ proxima. Sed utraque ob eximiam pulchritudinem corporis ac pudicitiam necabatur. Rapiuntur subitò mulieres, non ad judicium, sed ad latrocinium. Nec enim quisquam accusator extabat. Invenitur quidam Judæus ob alia facinora reus, qui spe impunitatis inductus adversùs insontes mentiatur. Judex æquus & diligens extra civitatem cum præsidio, ne lapidibus obruatur, protulit. Agebatur hæc tragœdia Nicææ. Inrogantur tormenta Judæo, dum quæ justus..... ..... loqueretur; pugnis à tortoribus coërcentur. Innocentes duci jubentur. Fletus & comploratio, non illius tantùm mariti, qui aderat bene meritæ uxori, sed omnium quos res indigna & inaudita contraxerat. Ac ne impetu populi de carnificum

manibus raperentur, promoti militari modo instructibile mens essagitari prosequuntur. Ita mediæ inter cuneos armatorum ad supplicium deductæ. Iacuissent insepultæ, domesticis in fugam versis, nisi eas furtiva amicorum misericordia sepelisset. Nec adultero impunitas promissa persolvitur; sed patibulo adfixus, aperuit omne mysterium, & sub extremo spiritu inquit omnibus qui videbant, innocentes occisas esse testatur.

XLI. Augusta verò in desertas quasdam Syriæ solitudines relegata, patrem suum Diocletianum per occultos gnarum calamitatis suæ fecit. Mittit ille legatos, & rogat ut ad se filiam remittat. Nihil proficit. Iterum ac sæpius obsecrat. Non remittitur. Postremò cognatum suum quendam militarem ac potentem virum legat, qui eum beneficiorum suorum admonitum deprecetur. Is quoque imperfecta legatione irritas preces renuntiat.

XLII. Eodemque tempore senis Maximiani statuæ Constantini jussu revellebantur, & imagines cum quo pictus esset detrahebantur. Et quia senes ambo simul plerunque picti erant, & imagines simul deponebantur amborum. Itaque cùm videret vivus quod nulli unquam Imperatorum acciderat, duplici ægritudine adfectus, moriendum sibi esse decrevit. Iactabat se huc atque illuc, æstuante anima per dolorem, nec somnum nec cibum capiens. Suspiria & gemitus, crebræ lacrymæ, jugis volutatio corporis, nunc in lecto, nunc humi. Ita viginti annorum felicissimus Imperator, ad humilem vitam dejectus adeo & proculcatus injuriis, atque in odium vitæ dejectus, postremò fame atque angore confectus est.

XLIII. Vnus jam supererat de adversarijs Dei, cujus nunc exitum ruinamque subnectam. Cùm haberet æmulationem adversùs Licinium, quia præ-

latus ei à Maximiano fuerat, licèt nuper cum eo amicitiam confirmasset, tamen ut audivit Constantini sororem Licinio esse desponsam, existimavit affinitatem illam duorum Imperatorum contra se copulari. Et ipse legatos ad urbem misit occultè, societatem Maxentij atque amicitiam postulans. Scribit etiam familiariter. Recipiuntur legati benignè, fit amicitia, utriusque imagines simul locantur. Maxentius tamquam divinum auxilium libenter amplectitur. Iam enim bellum Constantino indixerat, quasi necem patris sui vindicaturus. Vnde suspicio inciderat senem illum intestabilem finxisse discordiam cum filio ut ad alios succidendos viam sibi faceret, quibus omnibus sublatis sibi ac filio totius orbis imperium vindicaret. Sed id falsum fuit. Nam id propositi habebat, ut & filio & ceteris extinctis, se ac Diocletianum restitueret in regnum.

XLIV. Iam mota inter eos fuerant arma civilia. Et quamvis se Maxentius Romæ contineret, quòd responsum acceperat periturum esse si extra portas urbis exisset, tamen bellum per idoneos duces gerebatur. Plus virium Maxentio erat, quòd & patris sui exercitum receperat à Severo, & suum proprium de Mauris atque Italis nuper extraxerat. Dimicatum, & Maxentiani milites prævalebant, donec postea confirmato animo Constantinus, & ad utrumque paratus, copias omnes ad urbem propiùs admovit, & è regione pontis Mulvij consedit. Imminebat dies quo Maxentius imperium ceperat, qui est ad sextum Kalendas Novembris, & quinquennalia terminabantur. Commonitus est in quiete Constantinus ut cæleste signum Dei notaret in scutis, atque ita prælium committeret. Fecit ut jussus est, & transversa X littera summo capite circumflexo Christo in scutis notat. Quo signo armatus exercitus capit ferrum. Procedit hostis obviam sine Imperatore, pontemque

transgreditur. Acies pari fronte concurrit. Summa vi utrinque pugnatur. Neque his fuga nota, neque illis. Fit in urbe seditio, & dux increpitatur velut desertor salutis publicæ. Cùmque repentè populus Circenses enim natali suo & debita voce subclamat Constantinum vinci non posse. Qua voce consternatus protipit se, ac vocatis quibusdam senatoribus, libros Sibyllinos inspici jubet, in quibus repertum est illo die hostem Romanorum esse periturum. Quo responso in spem victoriæ inductus procedit, in aciem venit. Pons à tergo ejus scinditur. Eo viso pugna crudescit, & manus Dei supererat aciei. Maxentianus proterretur; ipse in fugam versus properat ad pontem, qui interruptus erat, ac multitudine fugientium pressus in Tyberim deturbatur. Confecto tandem acerbissimo bello, cum magna senatus populique Romani lætitia susceptus Imperator Constantinus Maximini perfidiam cognoscit, litteras deprehendit, statuas & imagines invenit. Senatus Constantino virtutis gratia primi nominis titulum decrevit, quem sibi Maximinus vindicabat: ad quem victoria liberatæ urbis cùm fuisset adlata, non aliter accepit quàm si ipse victus esset. Cognito deinde Senatus decreto sic exarsit dolore ut inimicitias apertè profiteretur, convicia jocis mixta adversùs Imperatorem maximum diceret.

XLV. Constantinus rebus in urbe compositis, hyeme proxima Mediolanum contendit. Eodem Licinius advenit, ut acciperet uxorem. Maximinus ubi eos intellexit nuptiarum solemnibus occupatos, exercitum movit è Syria hyeme quàm cùm maximè sæviente, & mansionibus geminatis in Bithyniam concurrit debilitato agmine. Nam maximis imbribus & nivibus & luto & frigore & labore jumenta omnis generis amissa sunt, quorum miserabilis per viam strages speciem jam futuri belli & similem cla-

dem militibus nuntiabat. Nec ipſe intra fines ſuos moratus eſt; ſed transjecto protinus freto, ad Byzantij portas acceſſit armatus. Erant ibi milites præſidiarij, ad hujuſmodi caſus à Licinio conlocati. Hos primùm muneribus & promiſſis illicere tentavit, poſtea vi & oppugnatione terrere. nec tamen quicquam vis aut promiſſa valuerunt. Iam conſumpti erant dies undecim, per quos fuit ſpatium nuntios litteraſque mittendi ad Imperatorem, cùm milites non fide ſed paucitate diffiſi ſeipſos dediderunt. Hinc promovit Heracleam; & illic eadem ratione detentus, aliquot dierum tempus amiſit. Et jam Licinius feſtinato itinere cum paucis Adrianopolim venerat, cùm ille accepta in deditione Perintho, aliquanto moratus, proceſſit ad manſionem milia decem & octo. Nec enim poterat ulteriùs, Licinio jam ſecunda manſione tenente. deſtante militibus totidemque collectis ex proximo quantis potuit militibus pergebat, obviam Maximino, magis ut eum moraretur quàm propoſito dimicandi aut ſpe victoriæ. Quippe cùm ille ſeptuaginta milium armatorum exercitum duceret, ipſe vix triginta milium numerum collegiſſet. Sparſi enim milites per diverſas regiones fuerant, & adunari omnes anguſtiæ temporis non ſinebant.

XLVI. Propinquantibus ergo exercitibus, jam futurum propediem prælium videbatur. Tum Maximinus ejuſmodi votum Iovi vovit, ut ſi victoriam cepiſſet, Chriſtianorum nomen extingueret funditusque deleret. Tunc proxima nocte Licinio quieſcenti adſiſtit angelus Dei monens ut ocyus ſurgeret atque oraret Deum ſummum cum omni exercitu ſuo, illius fore victoriam ſi feciſſet. Poſt has voces cùm ſurgere ſibi viſus eſſet, & cum ipſo qui monebat adſtaret, tunc docebat eum quomodo & quibus verbis eſſet orandum. Diſcuſſo deinde ſomno, no-

tarium jussit asciri, & sicut audierat, hæc verba dictavit. *Summe Deus, te rogamus. Sancte Deus, te rogamus. Omnem justitiam tibi commendamus, salutem nostram tibi commendamus, imperium nostrum tibi commendamus. Per te vivimus, per te victores & felices existimus. Summe sancte Deus, preces nostras exaudi. Brachia nostra ad te tendimus. Exaudi sancte summe Deus.* Scribuntur hæc in libellis pluribus, & per Præpositos Tribunosque mittuntur, ut suos quisque milites doceat. Crevit animus universis victoriam sibi credentibus de cælo nuntiatam. Statuit Imperator prælium diei Kalendarum Maiarum, quæ octavum annum nuncupationis ejus implebant; ut suo potissimùm natali vinceretur, sicut ille victus est Romæ. Maximinus voluit præire maturiùs; pridie manè aciem composuit, ut natalem suum postridie victor celebraret. Nuntiatur in castra movisse Maximinum. Capiunt milites arma, obviamque procedunt. Campus intererat sterilis ac nudus, quem vocant serenum. Erat jam utraque acies in conspectu. Liciniani scuta deponunt, galeas resolvunt, ad cælum manus tendunt, præeuntibus Præpositis, & post Imperatorem precem dicunt. Audit acies peritura precantium murmur. Illi oratione ter dicta, virtute jam pleni, reponunt capitibus galeas, scuta tollunt. Procedunt Imperatores ad colloquium. Ferri non potuit Maximinus ad pacem. Contemnebat enim Licinium, ac desertum iri à militibus existimabat, quòd ille esset in largiendo tenax, ipse autem profusus; eoque proposito moverat bellum, ut exercitu Licinij sine certamine accepto, ad Constantinum duplicatis viribus statim pergeret.

XLVII. Ergo propiùs acceditur, tubæ canunt, signa procedunt. Liciniani impetu facto adversarios invadunt. Illi verò perterriti, nec gladios expedire

nec tela jacere quiverunt. Maximinus aciem circumire, ac milites Licinianos nunc precibus solliciture, nunc donis. Nullo loco auditur. Fit impetus in eum, & ad suos refugit. Cædebatur acies ejus impune, & tantus numerus legionum, tanta vis militum à paucis metebatur. Nemo nominis, nemo virtutis, nemo veterum præmiorum memor; quasi ad devotam mortem non ad prælium veniſſent, ſic eos Deus ſummus jugulandos ſubjecit inimicis. Iam ſtrata erat ingens multitudo. Videt Maximinus aliter rem geri quàm putabat. Projecit purpuram, & ſumpta veſte ſervili fugit, ac fretum trajecit. ac in exercitu pars dimidia proſtrata eſt, pars autem vel dedita vel in fugam verſa eſt. Ademerat enim pudorem deſerendi deſertor Imperator. At ille Kalendis Maijs, id eſt, una nocte atque una die, Nicomediam alia nocte pervenit, cùm locus prælij abeſſet milia centum ſexaginta, raptiſque filiis & uxore & paucis ex palatio comitibus, petivit orientem. Sed in Cappadocia collectis ex fuga & ab oriente militibus ſubſtitit. Ita veſtem reſumpſit.

XLVIII. Licinius verò, accepta exercitus parte ac diſtributa, trajecit exercitum in Bithyniam paucis poſt pugnam diebus; & Nicomediam ingreſſus, gratiam Deo, cujus auxilio vicerat, retulit, ac die Iduum Iuniarum Conſtantino atque ipſo ter Conſulibus de reſtituenda Eccleſia hujuſmodi litteras ad Præſidem datas proponi juſſit.

Cùm feliciter tam ego Conſtantinus Auguſtus quàm etiam ego Licinius Auguſtus apud Mediolanum conveniſſemus, atque univerſa quæ ad commoda & ſecuritatem publicam pertinerent in tractatu haberemus. hæc inter cetera quæ videbamus pluribus hominibus profutura, vel in primis ordinanda eſſe credidimus quibus divinitatis reverentia continebatur, ut daremus & Chriſtianis & omnibus liberam poteſta-

tem ſequendi religionem quam quiſque voluiſſet, quod quidem divinitas in ſede caleſti nobis atque omnibus qui ſub poteſtate noſtra ſunt conſtituti placatum ac propitium poſſit exiſtere. Itaque hoc conſilio ſalubri ac rectiſſima ratione ineundum eſſe credidimus ut nulli omnino facultatem abnegandam putaremus qui vel obſervationi Chriſtianorum vel ei religioni mentem ſuam dederet quam ipſe ſibi aptiſſimam eſſe ſentiret, ut poſſit nobis ſumma divinitas, cujus religioni liberis mentibus obſequimur, in omnibus ſolitum favorem ſuum benevolentiamque præſtare. Quare ſcire dicationem tuam convenit placuiſſe nobis ut amotis omnibus omnino conditionibus quæ priùs ſcriptis ad officium tuum datis ſuper Chriſtianorum nomine videbantur, nunc cavere ac ſimpliciter unuſquiſque eorum qui eandem obſervandæ religioni Chriſtianorum gerunt voluntatem, citra ullam inquietudinem ac moleſtiam ſui idipſum obſervare contendant. Quæ ſollicitudini tuæ pleniſſimè ſignificanda eſſe credidimus, quò ſcires nos liberam atque abſolutam colendæ religionis ſuæ facultatem hiſdem Chriſtianis dediſſe. Quod cùm hiſdem à nobis indultum eſſe pervideas, intelligit dicatio tua etiam alijs religionis ſuæ vel obſervantiæ poteſtatem ſimiliter apertam & liberam pro quiete temporis noſtri eſſe conceſſam, ut in colenda quod quiſque diligeret habeat liberam facultatem, quas..... honori neque cuiquam religioni aut aliquid à nobis. Atque hoc inſuper in perſona Chriſtianorum ſtatuendum eſſe cenſuimus, quòd ſi eadem loca ad quæ antea convenire conſueverant, de quibus etiam datis ad officium tuum litteris certa antehac forma fuerat comprehenſa, priore tempore aliquid vel à fiſco noſtro vel ab alio quocunque videntur eſſe mercati, eadem Chriſtianis ſine pecunia & ſine ulla pretij petitione, poſtpoſita omni fruſtratione atque ambiguitate, reſtituant. Qui etiam dono fuerunt conſecuti, eadem ſi-

uniliter hisdem Christianis quantocyus reddant, etiam vel hi qui emerunt, vel qui dono erunt consecuti, si putaverint de nostra benevolentia aliquid. Vicarium postulent, quò & ipsis per nostram clementiam consulatur. Quæ omnia corpori Christianorum protinus per intercessionem tuam ac fines mera tradi oportebit. Et quoniam ijdem Christiani non in ea loca tantùm ad quæ convenire consueverunt, sed alia etiam habuisse noscuntur ad jus corporis eorum, id est Ecclesiarum, non hominum singulorum, pertinentia, ea omnia lege qua superiùs comprehendimus citra ullam prorsùs ambiguitatem vel controversiam hisdem Christianis id est corpori & conventiculis eorum reddi jubebis, supradicta scilicet ratione servata, ut ij qui eadem sine pretio, sicut diximus, restituerint, indemnitatem de nostra benevolentia sperent. In quibus omnibus supradicto corpori Christianorum intercessionem tuam efficacissimam exhibere debebis, ut præceptum nostrum quantocyus compleatur, quò etiam in hoc per clementiam nostram quieti publicæ consulatur. Hactenus fiet ut sicut superiùs comprehensum est, divinus juxta nos favor, quem in tantis sumus rebus experti, per omne tempus prosperè successibus nostris cum beatitudine publica perseveret. Ut autem hujus sanctionis benivolentia nostra forma ad omnium possit pervenire notitiam, prolata programmate tuo hæc scripta & ubique proponere & ad omnium scientiam te perferre conveniet, ut hujus benivolentiæ nostræ sanctio latere non possit.

His litteris propositis, etiam verbo hortatus est ut conventicula in statum pristinum redderentur. Sic ab eversa Ecclesia usque ad restitutam fuerunt anni decem, menses plus minùs quatuor.

XLIX. Sequenti autem Licinio cum exercitu tyrannum, profugus concessit, & rursus Tauri montis angustias petit, munimentis ibidem ac turribus fabricatis iter obstruere conatus est, & inde

dextrorsum perrumpentibus omnia victoribus, Tarsum postremò confugit. Ibi cùm jam terra mariquè perterreretur, nec ullum speraret refugium, angore animi ac metu confugit ad mortem quasi ad remedium malorum quæ Deus in caput ejus ingessit. Sed priùs cibo se inferſit ac vino ingurgitavit, ut solent hi qui hoc ultimò se facere arbitrantur. Et sic hausit venenum. Cujus vis, referto stomacho repercussa, valere non potuit in præsens, sed in langorem malum versa pestilentiæ similem, ut diutiùs protracto spiritu cruciamenta sentiret. Iam sævire in eum cœperat virus; cujus vis cùm præcordia ejus ureret, insustentabili dolore usque ad rabiem mentis elatus est, adeo ut per dies quatuor insania percitus haustam manibus terram velut esuriens devoraret. Deinde post multos gravesque cruciatus, cùm caput suum parietibus infligeret, exilierunt oculi ejus de caveis. Tunc demum, amisso visu, Deum videre cœpit candidatis ministris de se judicantem. Exclamabat ergo sicut ij qui torqueri solent, & non se sed alios feciſſe dicebat. Deinde quasi tormentis adactus fatebatur, Christum subinde deprecans & plorans ut suimet misereretur. Sic inter gemitus, quos tamquam cremaretur edebat, nocentem spiritum detestabili genere mortis efflavit.

L. Hoc modo Deus universos persecutores nominis sui debellavit, ut eorum nec stirps nec radix ulla remaneret. Nam Licinius summa rerum potitus, in primis Valerium, quem Maximinus iratus nec post fugam quidem, cùm sibi videret esse pereundum, fuerat ausus occidere, idem Candidianum, quem Valeria ex concubina genitum ob sterilitatem adoptaverat, necari jussit. Mulier tamen ut eum vixisse cognovit, mutato habitu comitatui ejus se miscuit, ut fortunam Candidiani specularetur. Quia Nicomediæ se obtulerat, & in honore haberi vide-

batur, nihil tale metuens occisus est. Et illa, exitu ejus audito, protinus fugit. Idem Severi filium Severianum, jam ætate robustum, qui fugientem Maximinum fuerat ex acie secutus, tamquam post obitum ejus de sumenda purpura cogitasset, capitali sententiæ subjectum interemit. Qui omnes Licinium jampridem quasi malum metuentes, cum Maximino esse maluerant, præ Valeria, quæ volens Licinio in omnes Maximiani hereditates jure suo cedere, idem Maximino negaverat. Ipsius quoque Maximini filium suum maximum agentem in annis octo, & filiam septennem, quæ desponsa fuerat Candidiano, extinxit. Sed priùs mater eorum in orientem præcipitata est. Ibi sæpe illa castas feminas mergi jusserat. Sic omnes impij vero & justo judicio Dei eadem quæ fecerant receperunt.

LI. Valeria quoque per varias provincias quindecim mensibus plebeio cultu pervagata, postremò apud Thessalonicam cognita, comprehensa cum matre pœnas dedit. Ductæ igitur mulieres cum ingenti spectaculo & miseratione tanti casus ad supplicium; & amputatis capitibus, corpora earum in mare abjecta sunt. Ita illis pudicitia & conditio exitio fuit.

LII. Quæ omnia secundùm fidem scientium loquor, ita ut gesta sunt mandanda litteris credidi, ne aut memoria tantarum rerum interiret, aut si quis historiam scribere voluisset, non corrumperet veritatem, vel peccata illorum adversùm Deum vel judicium Dei adversùs illos reticendo. Cujus æternæ pietati gratias agere debemus, qui tandem respexit in terram, quòd gregem suum partim vastatum à lupis rapacibus, partim verò dispersum, reficere ac recolligere dignatus est & bestias malas extirpare, quæ divini gregis pascua protriverant, cubilia dissipaverant. Vbi sunt modò magnifica illa & clara per gentes Ioviorum & Herculiorum cognomina, quæ

primùm à Dioclete ac Maximiano insolenter assumpta, ac postmodum ad successores eorum translata, viguerunt? Nempe delevit ea Dominus & erasit de terra. Celebremus igitur triumphum Dei cum exultatione, victoriam Domini cum laudibus frequentemus, diurnis nocturnisque precibus celebremus, ut pacem post annos decem plebi suæ datam confirmet in seculum. Tu præcipuè, Donate, carissime, qui à Deo mereris audiri, Dominum deprecare ut misericordiam suam servet etiam famulis suis propitius ac mitis, ut omnes insidias atque impetus diaboli à populo suo arceat, ut floreſcentes Ecclesiæ perpetuæ quietè custodiat.

Ejusdem Lactantij fragmentum de extremo judicio.

NVllus vel negat vel dubitat per Iesum Christum tale quale sacris litteris pronuntiatur novissimum futurum judicium, nisi qui eisdem litteris nescio qua incredibili animositate seu cæcitate non credit, quæ jam veritatem suam orbi demonstravere terrarum. In illo itaque judicio vel circa id judicium has res didicimus esse venturas, Heliam Thesbitem fide Iudæorum Antichristum persecuturum, Christum judicaturum, mortuorum resurrectionem, bonorum malorumque direptionem, mundi conflagrationem, ejus denique renovationem. Quæ omnia quidem ventura esse credendum est. Sed quibus modis & quo ordine veniant, magis tunc docebit rerum experientia quàm nunc ad perfectum hominum intelligentia valet consequi. Existimo tamen eo quo à me commemorata sunt ordine esse ventura.

Vide in Epitome. c. 7. 8.

PASSIO
SANCTI SAVINI
Epiſcopi & martyris.

MAximiano Auguſto quintodecimo Kalendas Mai in circo maximo miſſo ſexto Venetos vincente, pars major populi clamabant dicentes: Chriſtiani tollantur, & voluptas conſtat. Dictum eſt duodecies. Per caput Auguſti, Chriſtiani non ſint. Spectantes verò Hermogenianum Præfectum urbis, item clamaverunt decies: Sic Auguſtus vincas, voces noſtras à Præfecto exquire. Tunc Hermogenianus Præfectus urbis intimavit voces paganorum. Eodem tempore Auguſtus Maximianus juſſit ut in capitolio omnes convenirent, & conventus eſt factus in capitolium decimo Kalendas Mai. Innumerabilis verò multitudo populi advenit. Hoc itaque adloquitur Auguſtus populum dicens: Viri cœtus & religioſi temporum noſtrorum, dignum nobis videtur ut intimatione veſtra religio temporum noſtrorum augeatur. Tamen, patres conſcripti, concedam facultatem ut ubicunque inventi fuerint Chriſtiani, teneantur à Præfecto noſtro urbis, vel ab officio ejus, & ſacrificent diis. Et ſtatim diſceſſerunt omnes una voce dicentes: Auguſte tu vincas, & cum diis floreas. Anno Chriſti 303.

II. Quo audito, venit quidam ad Præfectum urbis Hermogenianum, dicens ei: Eſt quidam Epiſcopus qui cotidie conventicula cum Chriſtianis facit, & libros exponit, ſeducens populum. Cùmque hæc audiſſet Hermogenianus Præfectus urbis; continuò renuntiavit hæc Auguſto Maximiano,

dicens ei: Est quidam Episcopus qui removet populum ne sacrificent diis nostris. Tunc Maximianus Augustus gaudio repletus * atque auctoritate jussit dirigi ad quendam Venustianum Augustalem Tusciæ dicens: Suggestionem patris nostri Hermogeniani Præfecti urbis apud nos claruisse cognosce, quia justa petitio occultari non debet, ut seculum nostrum nostraque promulgatio non lædatur. Ideoque commonemus ut ubicunque Christiani nomen auditum fuerit, superstitionem colentes, aut sacrificare cogantur diis, aut certè pœnis intereant, facultatibusque nudati, eædem fisco cum tributis adplicandæ socientur. Vale Pater. Data pridie Kalendas Mai.

* f. hanc auctoritatem

III. Eodem tempore Venustianus Augustalis Tusciæ cœpit curiosè quærere si alicubi occultum Christianum inveniret. Et devulgatus est ei Savinus Episcopus, vir eloquentissimus, & delimato sermone clarus, in omnibus divinis instructionibus gratia Domini Iesu Christi repletus. Mittens ergo milites, tenuit eum in civitate Asisinati, & in eodem loco custodiæ mancipavit cum duobus Diaconibus, id est, Marcello & Exsuperantio, & multis Clericis cum eis. Alia autem die venit * Sisinnium. Postera verò die jussit sibi Venustianus vir clarissimus tribunal parari in medio foro. & ita factum est. Tunc oblatus est ei Savinus Episcopus cum duobus Diaconibus suis. Quem ita aggreditur Venustianus, dicens ei: Designa nobis nomen tuum. Dicit ei Episcopus: Peccator Savinus vocor, gratia Domini nostri Iesu Christi repletus. Dicit Venustianus vir clarissimus Augustalis Tusciæ ad sanctum Savinum Episcopum: Servus es, aut liber? Dicito mihi. Savinus Episcopus dixit: Servus sum Christi, liberatus à diaboli servitute. Venustianus vir clarissimus Augustalis Tusciæ dixit:

* Asisium.

Quo

Quo honore fungeris? Savinus Episcopus dixit: Nos peccatores non meriti officio fungimur nomine episcopatus. Venustianus vir clarissimus Augustalis Tusciæ dixit: Hi duo quo honore funguntur? Savinus Episcopus dixit: Diaconi mei sunt. Venustianus vir clarissimus dixit contra Savinum Episcopum: Quæ tibi auctoritas præstat munimen ut doctrinas occultè facias & doceas populum ut derelinquat deos & sequatur hominem mortuum? Savinus Episcopus dixit: Tamen est in cognitione tua quia mortuus est Dominus noster Iesus Christus? Venustianus vir clarissimus dixit: Et verè occisus est & sepultus. Savinus Episcopus dixit: Quia tertia die resurrexit non scis? quod tamen integrè cognoscere debes. Venustianus vir clarissimus dixit: Elige tibi de duobus unum, aut sacrifica diis & vive, aut certè tormentis quibus dignus es necaberis; & resurge sicut dominus tuus Christus. Respondens verò Savinus Episcopus dixit: Et ego hoc desidero, necari & mori, ut resurgam sicut Dominus meus Iesus Christus.

IV. Venustianus vir clarissimus dixit: Consule tibi, & pollicere te diis sacrificare, & vive. Savinus Episcopus dixit: Si cognosceres veritatem, non blasphemiam proferres ex ore tuo, sed humiliares te Deo patri omnipotenti & Christo Iesu filio ejus & Spiritui sancto, qui mortem captivavit & vitam donavit, qui pedibus mare ambulavit, & qui ei imperavit, & cessavit ab ira sua, qui credentes in se resuscitabit in die magno & terribili adventus sui. Dicito mihi si justum est ut derelinquam creatorem cœli & terræ, & adorem ligna & lapides & æramenta, aurum vel argentum, simulachra muta & surda, quæ nec sibi auxiliantur nec aliis, sed potiùs eos qui illis credunt in perditionem mittunt. Simulachra dæmonia sunt vana & surda, muta & sine sensu.

V. Venustianus vir clarissimus dixit: Ergo non sunt dij gubernatores rei publicæ? Sanctus Savinus Episcopus dixit: Non sunt dij, sed dæmones, qui destruunt rem publicam vestram. Sed ut scias quia nihil est boni colere dæmonia, deferatur huc deus tuus. Tunc Venustianus vir clarissimus deum suum, quem habebat in cubiculum suum ubicunque mansisset, jussit adduci in medio, quia erat miræ facturæ ex lapide coralite Iovis, & vestimenta ejus deaurata erant. Qui cùm adductus fuisset cum lampadibus & vociferationibus in manibus, Venustianus vir clarissimus dixit: Ecce propitiator nostri. Tunc subridens sanctus Savinus Episcopus dixit. O vana instantia, ut dimittatur Deus creator omnium, & colator lapis sordidissimus! Venustianus vir clarissimus dixit: Ergo non sunt dij? Sanctus Savinus dixit: Non. Sed ut scias quia non sunt dij, dimitte me facere quod volo, & modò vides. Venustianus vir clarissimus dixit: Si præsumis, fac quod vis. Tunc beatus Savinus accepto Iove in manibus suis, oratione facta, continuò elisit eum in pavimento, & confregit deum Iovem.

VI. Hoc videns Venustianus vir clarissimus tutudit cum furore frontem suam dicens: Sacrilegum Savinum, qui pertinacia sua confregit deum Iovem nostrum, omnibus præsentibus truncari præcipio. Eadem verò hora præcisæ sunt manus ejus ambæ. Et cùm hoc factum fuisset, cœperunt Marcellus & Exuperantius diutissimè timere & trepidare Diaconi sancti Savini. Eadem verò hora beatus Savinus Episcopus manibus præcisis confortare cœpit Diaconos suos Exuperantium & Marcellum, dicens eis: Filij carissimi & fratres mei, nolite timere minas diaboli, sed confidite in Domino Iesu Christo, qui fidelibus suis dat coronam & vitam æternam. Exuperantius autem & Marcellus accepta fiducia cœperunt clamare

una voce pariter dicentes: Pereant dij dæmoniorum, & lætetur cor quærentium Dominum.

VII. Tunc Venustianus vir clarissimus eadem hora collegit fragmenta dei sui Iovis in linteaminibus, & collocavit in capsa argentea, & misit in domum suam, & iracundia plenus jussit in conspectu suo Marcellum & Exuperantium in equuleo suspendi, præsente sancto Savino Episcopo, dicens eis: Sacrificate diis, aut certè pœnis interibitis. Respondens autem sanctus Savinus dixit ad Diaconos suos: Filij, constantes estote animo & corde, & nolite timere terrorem inimici. Respondit Marcellus & dixit: Nos semel nos ipsos obtulimus sacrificium Deo. Aliud quid respondere non habemus nisi ut peccatis nostris ignoscat Deus, quia in his quæ patimur jam, diabolo locum non damus, nec obedimus ei, quia fallax est, & non dabit vitam, sed mortem. Venustianus vir clarissimus dixit: Macetate eos fustibus in conspectu Savini, qui manibus pollutis confregit deum nostrum Iovem. Et cùm diù cæderentur, clamabant vocibus magnis dicentes: Gloria tibi Domine Iesu bone, quia meruimus introire in requiem tuam. Et cùm diù clamarent ambo pariter, dicit ad eos Venustianus vir clarissimus Augustalis Tusciæ: Iam deponite mentes sacrilegas, & adorate deos, ut non pereatis. Illi autem clamantes dixerunt: Nos in nomine Domini nostri Iesu Christi renovati sumus. Venustianus vir clarissimus Augustalis Tusciæ dixit: Modò vos ego renovabo. Et jussit ut unguibus raderentur latera eorum * ponerent, subitò ambo expiraverunt. quorum corpora præcepit jactari in fluvium. Savinum verò Episcopum truncatum in carcerem mancipavit. Audiens verò quidam piscator & Presbyter collegerunt corpora sanctorum martyrum Exuperantij & Marcelli, & sepelierunt eos juxta viam sub die pridie Kalendarum Iuniarum.

VIII. Post dies verò sex audiens hæc quædam matrona nomine Serena de civitate Spoletana, quæ erat vidua annis triginta uno, Christianissima & timens Deum, orationibus, jejuniis, & eleemosynis vacans, hæc veniebat nocte ad sanctum Savinum, & curam ei faciens, pedes ejus amplexabatur, & osculabat eos. Hæc colligens manus ejus beati Savini Episcopi in domum suam, collocavit eas in dolio vitreo, & cum aromatibus condivit; quas die noctuque tangens, in oculos suos ponebat.

IX. Ipso autem tempore duxit ad sanctum Savinum Episcopum Serena cœcum nepotem suum, quem unicè diligebat, in quo medici omnem artem medicinæ exercuerant, & non poterant eum curare. Præsentatoque sancto Savino Episcopo, dixit ad eum Serena: Domine meus, per Christum te conjuro, in quem tu credis, & ego in ejus virtutem credo, ut ponas ulnas tuas super hunc famulum tuum, & ores Deum cœli & terræ creatorem omnium, & credo quia illuminabitur. Tunc Savinus Episcopus posuit truncos suos super oculos cœci, & cœpit cum lacrymis dicere: Domine Deus omnium creator & misericors, fac voluntatem tuam bonam sperantibus in te. Et genu flexo cum fletu hoc dicebat: Domine Deus, propitius esto mihi peccatori te invocanti, qui lumen es verum, illumina sperantes in te, quia nos non sumus digni, qui relicti sumus in peccatis nostris. In te sperant servi tui. Illumina tenebras nostras, quia tu es lumen veritatis & vitæ. Et tu dixisti Domine, Quæcunque petieritis in nomine meo accipietis. Per Dominum nostrum Iesum Christum & Spiritum sanctum, qui tecum vivit & regnat in secula seculorum. Et cùm respondissent Amen, posuit sanctus Savinus truncos suos super oculos cœci dicens: Aperiat tibi oculos qui aperuit mare & induxit Israël per medium ejus. Ipse intro-

ducat lumen in oculos tuos, ut cognoſcant omnes gentes quia ipſe eſt creator omnium viſibilium & inviſibilium, quia ipſe eſt qui nato cæco oculos aperuit. Tunc aperti ſunt oculi Priſciani nepotis Serenæ. Et viderunt omnes qui erant in cuſtodia mirabilia Dei quæ per ſanctum Savinum Epiſcopum Dominus Ieſus Chriſtus fecit, & miſerunt ſe ad pedes ſancti Savini, & rogantes dicebant ſancto Epiſcopo ut baptizaret eos. & baptizati ſunt eodem die numero undecim. Hoc autem factum non potuit occultari, quia cæcus illuminatus fuiſſet per ſanctum Savinum Epiſcopum.

X. Poſt dies verò triginta & tres indoluerunt oculi Venuſtiano viro clariſſimo Præſidi Tuſciæ, & præ nimio dolore nec cibum nec ſomnum potuit percipere, ita ut nullus medicorum ejus dolorem mitigare non potuiſſet. Eodem tempore Venuſtiano viro clariſſimo Præſidi Tuſciæ nuntiatum eſt quòd ſanctus Savinus Epiſcopus illuminaſſet cæcum; & miſit uxorem ſuam & duos filios, & cum grandi gloria rogavit ſanctum Savinum Epiſcopum. At ubi dictum eſt ſancto Savino in carcere dixit: Gloria tibi Domine, quia me dignatus es vocare inter ſervos tuos. Et pertexit ad domum Venuſtiani viri clariſſimi. Tunc levaverunt eum in manibus, & projecerunt eum ante pedes ſancti Savini Epiſcopi. Quem ut vidit ſanctus Savinus Epiſcopus, lacrymabiliter dixit voce clara: Illuminet te Chriſtus, qui cæcum natum illuminavit. Reſpondit Venuſtianus cum uxore & filiis cum fletu, & dicebant: Peccavimus in mundo iſto. Reſpondit ſanctus Savinus Epiſcopus, & dixit: Si credis ex toto corde tuo, & pœnitentiam agis, omnia miniſtrabuntur credenti. Defetantur huc fragmenta ſimulachri. Et ſtatim ut imperavit ſanctus Savinus, adducta ſunt ante conſpectum ejus. Quæ cùm vidiſſet, omnia juſſit comminui & proici in fluvio.

XI. Vrgebatur autem Venuſtianus doloribus. Dicit ei ſanctus Savinus? Credis ex toto corde tuo? Reſpondit Venuſtianus & dixit: Ego credo; ſed peccatum meum, quod in te exercui, ipſum mihi cruciatum oſtendis. Reſpondit ſanctus Savinus & dixit ei: Mea delicta hoc mihi fecerunt. Tu verò innocens monſtraberis. Et hoc tè commoneo ut pœnitearis & credas in Dominum Ieſum Chriſtum, & baptiſmum percipias, & ſalvus eris, & vitam æternam conſequeris. Venuſtianus vir clariſſimus dixit: Baptiza me in nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti, ut percipiam promiſſa tua. Tunc ſanctus Savinus Epiſcopus genibus poſitis oravit; & manibus abſciſis catechizavit eum cum uxore & filiis, & accepta aqua, baptizavit eos dicens: Credis in Deum patrem omnipotentem? Reſpondit Venuſtianus: Credo. Et in Chriſto Ieſu filio ejus? Reſpondit: Credo. Et in Spiritu ſancto? Reſpondit Venuſtianus: Credo. Et in eum qui paſſus eſt & reſurrexit? Reſpondit Venuſtianus: Credo. Et in eum qui aſcendit in cælos, & iterum venturus eſt judicare vivos & mortuos & ſeculum per ignem? Dixit: Credo. Et in adventu ipſius, & regnum ejus in remiſſionem peccatorum, & carnis reſurrectionem? Venuſtianus reſpondit: Credo in Chriſtum Dei filium, qui me illuminet.

XII. Eadem verò hora levatus à pelve, aperti ſunt oculi Venuſtiani, ita ut nullum dolorem poſt baptiſmum pateretur. Tenens verò pedes ſancti Savini, lacrymis rigavit dicens: Ora Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum ut dimittat mihi quod in te exercui. Reſpondit ſanctus Savinus, dixitque ei: Ego, fili, propter infelicitatem peccatorum meorum omnia hæc pertuli. Tu enim nihil in me peccaſti. Et habitaverunt ſimul.

XIII. Hoc autem nuntiatum eſt Maximiano

Augusto, quia Venustianus baptizatus est. Et iratus misit Tribunum suum & scriptionem simul; & damnari præcepit Savinum, & ipsum Venustianum capite truncari jussit. Veniens autem Lucius Tribunus, sine auditione ipsum Venustianum Augustalem Tusciæ cum uxore & filiis capite truncavit in civitate Asisinati. quorum corpora absconsa sunt à Christianis. quorum quidem corpora nusquam potuerunt inveniri.

XIV. Eodem verò tempore tenuit sanctum Savinum Episcopum, & adduxit eum in civitatem Spoletanam, & sine auditione tamdiu præcepit cædi quousque deficeret. Qui cùm diù cæderetur, emisit spiritum. Cujus corpus collegit quædam matrona nomine Serena, quæ manus ejus antea collegerat, & junxit eas cum corpore, & sepelivit eum miliario à civitate Spoletana plus minùs secundo, sub die septimo Idus Decembris. In quo loco exuberant beneficia Domini & Salvatoris nostri Iesu Christi. Cæci illuminantur, infirmi sanantur, dæmones effugantur, ad laudem & honorem Domini nostri Iesu Christi, qui semper fidelibus suis dat palmam victoriæ, cui est imperium, honor, & regnum in secula seculorum. Amen.

INCIPIVNT CONFESSIONES & actus martyrum Saturnini Presbyteri, Felicis, Dativi, Ampelij, ceterorumque infrà ſcriptorum, qui propter collectas & ſcripturas dominicas ſub Anulino tunc Proconſule Africæ die pridie Idus Februarij Carthagine Dominum confeſſi diverſis locis temporibuſque diſcretis beatiſſimum ſanguinem profuderunt.

QUi religionis ſanctiſſimæ fide exultat & gloriatur in Chriſto, quique dominica veritate gaudet, errore damnato, ut Eccleſiam catholicam teneat, ſanctamque communionem à prophana diſcernat, acta martyrum legat, quæ neceſſariò in archivo memoriæ conſcripta ſunt, ne ſeculis tranſeuntibus obſoleſceret gloria martyrum & damnatio traditorum. Aggredior itaque cæleſtes pugnas novaque certamina geſta per fortiſſimos milites Chriſti, bellatores invictos, martyres glorioſos, aggredior inquam, ex actis publicis ſcribere, non tam ingenio præditus quàm civili quo illis ſum amore conjunctus, conſultu quidem hoc faciens, duplici ſcilicet modo, ut & imitatoribus eorum ad martyrium animos præparemus, & quos vivere in perpetuum atque cum Domino Chriſto regnare confidimus, etiam confeſſionis ipſorum pugnas atque victorias, cùm in litteris digerimus, æternæ memoriæ conferamus. Sed non invenio, fratres dilectiſſimi, quibus utar exordiis, quove principio laudis aggrediar ſanctiſſimorum martyrum feliciſſimam confeſſionem. Magnis enim rebus magniſque virtutibus rapior; & quicquid eſt quod in ipſis aſpicio, hoc totum divinum atque cæ-

leſte admiror, in devotione fidem, in vita ſanctitatem, in confeſſione conſtantiam, in paſſione victoriam. Quæ res quanto ſolæ in ſuis virtutibus fulgent, tanto ſunt omnes in ſingulis martyribus clariores. Placet igitur in principio cauſam ipſius belli tractare totiuſque mundi diſcrimen neceſſariò breviter omni celeritate diſcurrere; ut agnita veritate, & præmia martyrum & pœnas quis noverit traditorum.

II. Temporibus namque Diocletiani & Maximiani bellum diabolus Chriſtianis indixit iſto modo ut ſacroſancta Domini teſtamenta ſcripturaſque divinas ad exurendum peteret, baſilicas dominicas ſubverteret, & ritus ſacros cœtuſque ſanctiſſimos celebrari Domino prohiberet. Sed non tulit exercitus Domini Dei immane præceptum, ſacrilegamque juſſionem perhorruit; & mox fidei arma corripuit, deſcendit in prælium, non tam contra homines quàm contra diabolum pugnaturus. Et quamvis tradendo gentilibus ſcripturas dominicas atque teſtamenta divina prophanis ignibus comburenda, à fidei cardine cecidere nonnulli, conſervando tamen eas, & pro ipſis libenter ſuum ſanguinem effundendo, fortiter fecere quamplurimi, quique pleni Deo, devicto atque proſtrato diabolo, victricem palmam in paſſione geſtantes, ſententiam in traditores atque in eorum conſortes, qua illos ab Eccleſiæ communione rejecerant, cuncti martyres proprio ſanguine conſignabant. Fas enim non fuerat ut in Eccleſia Dei ſimul eſſent martyres & traditores. Advolabant igitur undique verſum ad certaminis campum immenſa agmina confeſſorum; & ubi quiſque hoſtem repererat, caſtra illic dominica collocabat. Namque in civitate Alutinenſi in domo Occani Felicis, cùm bellica caneret tuba, dominica ſigna glorioſi martyres erexerunt; ibique celebrantes ex more dominica ſacramenta, à coloniæ magiſtratibus atque ab ipſo ſtatio-

nario milite apprehenduntur, Saturninus Presbyter cum filiis quatuor, id est, Saturnino iuniore & Felice lectoribus, Maria sanctimoniali, Hilarione infante, itemque Dativus, qui & senator, Felix, alius Felix, Emeritus, Ampelius, Rogatianus, Quintus, Maximianus, Thelica, Rogatianus, Rogatus, Ianuarius, Cassianus, Victorianus, Vincentius, Cæcilianus, Restituta, Prima, Eva, Rogatianus, Guinalius, Rogatus, Pomponia, Secunda, Ianuaria, Saturnina, Martinus, Elautus, Felix, Margareta major, Honorata, Regiola, Victorianus, Pelusius, Faustus, Dacianus, Matrona, Cæcilia, Victoria, Herectina, secunda Matrona, Ianuaria.

III. Qui apprehensi producebantur alacres ad forum. Adhuc in primum certaminis campum prior Dativus ibat, quem sancti parentes candidum senatorem cælesti curiæ genuerunt. Ibat etiam Presbyter Saturninus numerosa vallatus propagine liberorum; cujus partus partem sibi sociam martyrio destinavit, partem sui nominis pignus Ecclesiæ relinquebat. Hos agmen dominicum sequebatur, in quo fulgebat cælestium splendor armorum, scutum fidei, lorica justitiæ, salvationis galea, & gladius bifrons sermo Dei: quorum præsidio fulti, spem victoriæ fratribus promittebant. Sed jam ad supradictæ civitatis perveneruntforum. Ibi primùm congressi, confessionis palmam magistratus elogio sustulerunt. In isto namque foro jam pro scripturis dominicis dimicaverat cælum, cùm Fundanus civitatis quondam Episcopus scripturas dominicas traderet exurendas: quas cùm magistratus sacrilegus igni apponeret, subitò imber sereno cælo diffunditur, ignis scripturis sanctis admotus extinguitur, grandines adhibentur, omnisque ipsa regio pro scripturis dominicis, elementis furentibus, devastabatur. De hac igitur civitate martyres Christi exoptata prima vincula susceperunt; directi-

quead Carthaginem, alacres ac læti per totum iter hymnos Domino canticaque psallebant. Qui cùm ad officium Anulini tunc Proconsulis pervenirent, starentque in acie constanter ac fortiter, sævientis impetus diaboli dominica constantia retundebant. Sed cùm non contra omnes simul milites Christi diabolica rabies prævaleret, singulos in certamina postulavit. Quorum certaminum pugnas non tam meis exequar quàm martyrum dictis; ut & sævientis hostis audacia in tormentis atque in ipsa sacrilega invectione noscatur, & Christi Domini præpotentis virtus in tolerantia martyrum atque in ipsa confessione laudetur.

IV. Cùm igitur ab officio Proconsuli offerrentur, suggereturque quòd à magistratibus Alutinensium transmissi essent Christiani qui contra interdictum Imperatorum & Cæsarum collectam dominicam celebrassent, primùm Proconsul Dativum interrogat cujus esset conditionis & utrum collectam feciſſet: qui cùm se Christianum & in collecta fuisse profiteretur, auctor ab ipso collectionis sanctissimæ postulatur; statimque jubetur officium eundem in equuleum sublevare extensumque ungulis præparare. Sed cùm carnifices jussa crudelia atroci velocitate complerent, starentque sævientes in dictis, & denudatis ad vulnera martyris lateribus, erectis ungulis imminerent, subitò sese per medium Thelica fortissimus martyr tormentis subjecit & clamavit, Quia Christiani sumus nos, Nos, inquit, collegimus. Statimque Proconsulis furor exarsit, & ingemiscens, spiritali gladio graviter vulneratus, martyrem Christi gravissimis ictibus tutulit, in equuleum suspensum extendit, ungulis perstridentibus laniavit. At contrà glorioſissimus Thelica martyr media de ipsa carnificum rabie hujusmodi preces Domino cum gratiarum actione effundebat: Deo gratias. In nomine

tuo, Christe Dei filius, libera servos tuos. Talia precanti Proconsul, Quis est, inquit, auctor tecum congregationis vestræ? Qui crudeliùs sævienti carnifici clara voce respondit: Saturninus Presbyter & omnes. O martyrem primatum omnibus dantem. Non enim Presbyterum fratribus prætulit, sed Presbytero fratres confessionis consortio copulavit. Quærente igitur Proconsule Saturninum, ostendit, non quòd illum prodiderit, quem secum adversùs diabolum pariter dimicare cernebat, sed ut illi panderet integrè se celebrasse collectam, quando cum ipsis etiam Presbyter fuerat. Manabat igitur cum voce sanguis Dominum deprecantis, & præceptorum evangelij memor, inimicis suis veniam martyr in ipsa corporis sui laniamenta poscebat. Inter ipsos namque vulnerum gravissimos cruciatus, tortores pariter & Proconsulem his vocibus exprobrabat. Injustè facitis, infelices, contra Deum facitis. Deus altissime, noli illis consentire ad hæc peccata. Peccatis, infelices, adversùs Deum facitis. Custodimus præcepta Dei altissimi. Injustè agitis, infelices; innocentes laniatis. Non sumus homicidæ, non fraudem fecimus. Deus, miserere. Gratias tibi ago. Pro nomine tuo, Domine, da sufferentiam. Libera servos tuos de captivitate hujus seculi. Gratias tibi ago, nec sufficio tibi gratias agere. Et cùm ictibus ungularum concussa fortiùs latera sulcarentur, profluensque sanguinis unda violentis tractibus emanaret, Proconsulem sibi dicentem audivit: Incipies sentire quæ vos pati oporteat. Et adjecit: Ad gloriam. Gratias ago Deo regnorum. Apparet regnum æternum, regnum incorruptum. Domine Iesu Christe, Christiani sumus, tibi servimus; tu es spes nostra, tu es spes Christianorum. Deus sanctissime, Deus altissime, Deus omnipotens, tibi laudes pro nomine tuo agimus. Cui talia oranti cùm à diabolo per judicem di-

ceretur, Custodire te oportuit jussionem Imperatorum & Cæsarum, Defatigato jam corpore, forti atque constanti sermone victor animo proclamavit: Non curo nisi legem Dei, quam didici. Ipsam custodio, pro ipsa moriar, in ipsa consumor, præter quam non est aliud. Talibus itaque dictis glorioſissimi martyris in suis tormentis magis ipse Anulinus torquebatur: cujus tandem rabies ferocitate saginata, postea recluſum in carcere, passione condignum martyrem destinavit.

V. Post hunc Dativus à Domino in certamine erigitur, qui Thelicæ ad fortissimum prælium de proximo conjunctus est: qui cùm pendendo in equuleo extensus, se voce sæpius repetita Christianum esse & collectam feciſſe fortiter proclamaret, emersit sanctissimæ Victoriæ martyris frater, vir sanè togatus, sed à religionis Christianæ sanctissimo cultu ipsis temporibus alienus; qui suspensum in equuleo martyrem prophanis vocibus hactenus arguebat: Hic est, ait, Domine, qui per absentiam patris nostri, nobis hic studentibus, sororem nostram Victoriam seducens, hinc de splendidissima Carthaginis civitate unà cum Secunda & Restituta ad Alutinensem coloniam secum usque perduxit, quique nunquam domum nostram ingressus est nisi tunc quando quibusdam persuasionibus puellares animos illiciebat. Sed non tulit Victoria clarissima martyr Domini collegam & commartyrem suum falsò appeti senatorem; statimque Christiana libertate prorumpens, Nullius, inquit, persuasione profecta sum, nec cum ipso ad Alutinensem coloniam veni. Hoc possum per cives probare. Omnia mea sponte atque voluntate perfeci. Nam & in collecta fui, & dominicum cum fratribus celebravi, quia Christiana sum. Tunc impudens advocatus maledicta exaggerabat in martyrem. Et contrà martyr glorioſus de equuleo cuncta vera responsione solvebat.

VI. Inter hæc Anulinus ardescens, premi ungulas in martyrem jubet. Statim carnifices nuda præparataque ictibus latera cruentis vulneribus invenerunt. Advolabant truces in manus jussis velocibus, secretaque pectoris, diruptis cutibus visceribusque divulsis, nefandis aspectibus prophanorum adnixa crudelitate pandebant. Inter hæc martyris mens immobilis; & licèt membra rumpantur, divellantur viscera, latera dissipentur, animus tamen martyris integer inconcussusque perdurat. Denique dignitatis suæ memor Dativus, qui & senator, tali voce preces Domino sub carnifice rabiente fundebat: O Christe Domine, non confundar. His dictis, beatissimus martyr quod à Domino popposcerat, tam facilè meruit quàm breviter postulavit. Denique mox Proconsul mente concussa, lingua volente parcere prosilivit. Cessavere carnifices. Fas enim non erat martyrem Christi in commartyris suæ Victoriæ causa torqueri. Namque cùm contra eum etiam Pompeianus suspicionis indignæ sævus accusator accederet, calumnioſamque conjungeret actionem, despectus à martyre est & percussus. Quid agis hoc in loco, diabole? Quid contra martyres Christi adhuc usque conaris? A senatore Domini ac martyre & potestas simul & forensis rabies superata est. Sed clarissimus martyr etiam pro Christo tortus, cùm interrogatus utrum in collecta fuisset, profiteretur constanter & diceret cùm collecta fuisset se supervenisse & dominicum cum fratribus congrua religionis devotione celebrasse auctoremque ejusdem collectionis sanctissimæ unum fuisse, in sese rursus Proconsulem acriùs excitavit; cujus recrudescente sævitia, geminata martyris dignitas iteratò ungulis sulcantibus exaratur. At martyr ad vulnerum cruciatus sævissimos pristinam suam repetens orationem, Rogo, ait, Christe, non confundar. Quid feci? Saturninus est Presbyter noster.

VII. Hujus cùm latera, duri truciſque carnifi-cis magiſtra crudelitate monſtrante, aduncis ungu-lis raderentur, Saturninus Preſbyter ad prælium poſtulatur: qui cæleſtis regni contemplatione con-ſiderans parva admodum ac levia ſuos commartyres ſuſtinere, congredi etiam ipſe taliter cœpit. Nam dicente Proconſule, Tu contra juſſionem Imperato-rum & Cæſarum feciſti, ut hos omnes colligeres, reſpondit Preſbyter Saturninus, Domini ſpiritu ſuggerente ſecurus: Dominicum celebravimus. Pro-conſul ait: Quare? Reſpondit: Quia non poteſt intermitti dominicum. Qui mox ut hæc dixit, con-tra Dativum ſtatim jubet aptari. Spectabat interea Dativus laniamenta corporis ſui potiùs quàm dole-bat; & cujus ad Dominum mens animuſque pende-bat, nihil dolorem corporis æſtimabat; ſed tantùm Dominum precabatur dicens: Subveni rogo Chri-ſte, habe pietatem, ſerva animam meam, cuſtodi ſpiritum meum, non confundar. Rogo Chriſte, da ſufferentiam. Cui cùm à Proconſule diceretur, Ex hac ſplendidiſſima civitate magis debueras alios ad bonam mentem vocare, & non contra præcepta Im-peratorum & Cæſarum facere, fortiùs atque con-ſtantiùs acclamabat: Chriſtianus ſum. Qua voce diabolus ſuperatus, Parce, inquit. Simulque illum in carcerem tradens, paſſioni condignæ martyrem reſervavit.

VIII. At verò Preſbyter Saturninus recenti martyrum ſanguine delibutus, cùm penderet in equu-leo, admonebatur in eorum fide perſiſtere in quo-rum cruore perſtabat. Hic cùm interrogarétur utrum auctor ipſe eſſet & omnes ipſe adunaſſet, & diceret, Etiam, ego præſens in collecta fui, Emeritus lector ad certamen exiliens, congrediente Preſbytero, Ego ſum auctor, inquit, in cujus domo collecta facta fuit. At Præconſul, qui jam totiens victus

fuerat, impetus Emeriti perhorrebat; & tamen in Presbyterum versus, Quare contra præceptum, inquit, faciebas, Saturnine? Cui Saturninus, Intermitti dominicum non potest, ait. Lex sic jubet. Tunc Proconsul: Non tamen debuisti prohibita contemnere, sed observare potiùs, & non rem facere contra præceptum Imperatorum. Et meditata jamdiu in martyribus voce, terrorem suæ iræ commovit; cui non pigro paretur obsequio. Nam carnifices in senile corpus Presbyteri ruunt, & grassante rabie, rupta nervorum connexione, discerpunt. Ingemiscenda supplicia & novi generis in sacerdotem Dei exquisita tormenta videres, quasi in pabulo vulnerum famis rabie sævire carnifices, apertisque visceribus, ad horrorem videntium inter ruborem sanguinis, ossa nudata pallere, & nec inter moras torquentium, exclusam animam corpus supplicio pendente deserere. At tali voce Dominum Presbyter precabatur: Rogo te Christe, exaudi. Gratias tibi ago Deus. jube me decollari. Rogo Christe, miserere. Fili Dei subveni. Cui Proconsul: Quare contra præceptum facis? Et Presbyter, Lex sic jubet, lex sic docet, inquit. O admiranda satis ac prædicanda Presbyteri doctoris divina responsio. Legem sanctissimam etiam in tormentis Presbyter prædicat, pro qua libenter supplicia sustinebat. Legis denique voce deterritus Anulinus, Parcam, inquit; eumque in custodiam carceris redigens, exoptato supplicio destinavit.

IX. At verò Emerito applicito, in tua, inquit Proconsul, domo collectæ factæ sunt contra præcepta Imperatorum? Cui Emeritus sancto spiritu inundatus, In domo mea, inquit, egimus dominicum. At ille, Quare permittebas, ait, illos ingredi? Respondit: Quoniam fratres mei sunt, & non poteram illos prohibere. Sed prohibere, inquit, illos

illos debuisti. At ille, Non potui, ait, quoniam sine dominico non possumus. Statim etiam ipse in equuleo jubetur extendi, extensusque vexari. Qui cùm validos ictus innovato carnifice pateretur, Rogo, ait, Christe subveni. Contra præceptum Dei facitis, ô infelices. Et interloquenti Proconsuli; Non oportuerat te eos suscipere, respondit: Non potueram quin susciperem fratres meos. At Proconsul sacrilegus, Sed prior, inquit, erat jussio Imperatorum & Cæsarum. Contrà religiosissimus martyr, Deus, inquit, major est quàm Imperatores. Rogo Christe, tibi laudes. Christe Domine, da sufferentiam. Cui talia precanti hæc Proconsul injecit: Habes ergo scripturam aliquam in domo tua? Et respondit: Habeo, sed in corde meo. Et Proconsul, In domo, inquit, tua habes, an non? Emeritus martyr ait: In corde meo illas habeo. Rogo Christe, tibi laudes. Libera me, Christe, in nomine tuo. Breviter patior, libenter patior. Christe, non confundar. O martyrem Apostoli memorem, qui legem Domini conscriptam habuit, non atramento, sed spiritu Dei vivi, non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus. O martyrem legis sacræ idoneum diligentemque custodem, qui traditorum facinus perhorrescens, scripturas dominicas, ne perderet, inter secreta sui pectoris collocavit. Quo cognito, Proconsul, Parce, inquit. Ejusque confessionem in memoriam unà cum ceterorum confessionibus redigens, Pro vestris meritis omnes, inquit, secundùm confessionem vestram pœnas meritas persolvetis.

X. Sed jam ferina rabies ore cruento tormentis martyrum saginata languebat. Sed cùm Felix nomine & passione processisset in prælium, acieſque Domini omnis incorrupta invictaque perstaret, tyrannus mente prostratus, voce demissus, anima &

corpore dissolutus, Spero vos, inquit, hanc partem potiùs eligere, qua possitis vivere, ut justiones conservetis. Contra quæ confessores Domini, invicti martyres Christi, tamquam ex uno ore dicerunt: Christiani sumus, non possumus nisi Domini legem sanctam usque ad effusionem sanguinis custodire. Qua voce percussus inimicus Felici dicebat: Non quæro utrum Christianus sis, sed an collectam feceris, vel scripturas aliquas habeas. O stulta judicis & ridenda interrogatio. Christianus, inquit, utrum sis tace. Et addidit: Si in collecta fuisti? Respondit: Quasi Christianus sine dominico possit, aut dominicum sine Christiano celebrari. An nescis, Satanas, in dominico Christianum & in Christiano dominicum constitutum, ut nec alterum sine altero valeat esse? Cùm nomen audieris, frequentiam Domini disce; & cùm collectam audieris, nomen agnosce. Denique cognoscaris à martyre & rideris, tali responsione confunderis. Collectam, inquit, glorioſissimè celebravimus, ad scripturas dominicas legendas in dominicum convenimus semper. Qua confessione confusus graviter Anulinus, fustibus cæsum exanimem, cœlesti concilio martyrem properantem ad siderea tribunalia, expleta passione, consociat.

XI. Sed Felicem sequitur alius Felix nomine pariter & confessione atque ipsa passione consimilis. Pari etenim virtute congressus, etiam ipse fustium læsione quassatus, animam in tormenta carceris ponens, superioris Felicis est martyrio copulatus. Post hos suscepit certamen Ampelius custos legis, scripturarum divinarum fidelissimus conservator. Hic quærente Proconsule an in collecta fuisset, hilaris atque securus alacri voce respondit: Cum fratribus, inquit, feci collectam, dominicum celebravi; & scripturas dominicas habeo mecum, sed in corde

meo conſcriptas. Chriſte, tibi laudes refero. Exaudi Chriſte. Qui cùm hæc dixiſſet, cervicibus contuſis, quaſi jam in tabernaculum dominicum lætus cum fratribus relegatur. Hunc ſequitur Rogatianus : qui confeſſus Domini nomen, ſupradictis fratribus jungebatur illæſus. Quintus verò applicitus, egregiè nomen Domini magnificèque confeſſus, cæſus fuſtibus in carcerem truditur, condigno martyrio reſervatus. Hunc ſequebatur & Maximianus, in confeſſione par, in congreſſione conſimilis, in victoriæ triumphis æqualis. Poſt quem junior Felix ſpem ſalutemque Chriſtianorum dominicum eſſe proclamans, cùm ſimiliter etiam ipſe fuſtibus cæderetur, Ego, inquit, devota mente celebravi dominicum, collectam cum fratribus feci, quia Chriſtianus ſum. Qua confeſſione ſupradictis fratribus meruit etiam ipſe ſociari.

XII. At junior Saturninus, martyris Saturnini Preſbyteri progenies, in certamen optatum feſtinus acceſſit, approperans patris virtutibus glorioſiſſimis adæquari. Cui cùm Proconſul furibundus diabolo ſuggerente dixiſſet, Et tu, Saturnine, interfuiſti, reſpondit Saturninus : Chriſtianus ſum. Non à te quæro hoc, ait, ſed utrum egeris dominicum. Cui Saturninus reſpondit : Egi dominicum, quia ſalvator eſt Chriſtus. Quo nomine ſalvatoris audito, Anulinus exarſit, & in filium patrium inſtaurat equuleum. Extenſoque Saturnino, Quid, inquit, Saturnine profiteris ? Vides ubi poſitus ſis. Habes aliquas ſcripturas ? Reſpondit : Chriſtianus ſum. Proconſul verò ait : Ego quæro an conveneris, & an ſcripturas habeas. Reſpondit : Chriſtianus ſum. Aliud non eſt nomen quod poſt Chriſtum oporteat nos ſanctum obſervare. Qua confeſſione diabolus inflammatus, Quoniam permanes, inquit, in obſtinatione tua, etiam te oportet tormentis affici.

Dic an aliquas ſcripturas habeas. Et ad officium dixit: Vexa illum. Ibant in adoleſcentis latera paternis vulneribus laſſati tortores, & adhuc humectantem in ungulis patrium ſanguinem cognato filij cruori miſcebant. Videres per hiantium vulnerum ſulcos de lateribus antea genitoris ſanguinem fluere, & cruorem filij paterno permixtum ungulis rorantibus emanare. At juvenis gemini ſanguinis admixtione recreatus, medelam potiùs quàm tormenta ſentiebat, & recepta in tormentis fortitudine, fortiſſimis vocibus exclamabat: Scripturas dominicas habeo, ſed in corde meo. Rogo Chriſte, da ſufferentiam. Spes eſt vitæ. Anulinus inquit: Quare contra præceptum faciebas? Reſpondit: Quia Chriſtianus ſum. Quo audito, Parce, inquit. Et ſtatim ceſſante tormento, in patrium conſortium relegatur.

XIII. Interea mergebat in noctem horis labentibus dies, & conſumptis cum ſole tormentis, defecit atra tortorum rabies, & cum ſui judicis crudelitate languebat. Sed legiones dominicæ, in quibus Chriſtus, perpetuum lumen, armorum cœleſtium coruſco ſplendore fulgebat, fortiùs atque conſtantiùs in certamina proſilibant. Cùm verò adverſarius Domini tot martyrum præliis glorioſiſſimis victus, tantiſque ac talibus congreſſionibus ſuperatus, deſertus à die, comprehenſus à nocte, deficiente jam carnificum rabie, profligaturus cum ſingulis congredi alteriùs non valeret, totius exercitus Domini animos percontatur, devotaſque ſanctorum mentes tali interrogatione propulſat. Vidiſtis, inquit, eos qui perſeveraverunt, quid ſuſtinuerunt, vel quid in ſua confeſſione perſtantes adhuc habeant ſuſtinere. Et ideo qui vult ex vobis ad indulgentiam pervenire, ut ſalvus eſſe poſſit, profiteatur. Ad hæc confeſſores Domini, glorioſi martyres Chriſti, læti ac triumphantes ſimul, non ex Proconſulis dictis,

sed ex victoria passionis Spiritu sancto ferventes, fortiùs clariúsque tamquam ex uno ore dixerunt: Christiani sumus. Qua voce prostratus est diabolus; & concussus Anulinus confususque, omnes sanctos in carcerem trudens, illos martyrio destinavit.

XIV. Et ne devotissimus feminarum sexus florentissimusque sacrarum virginum chorus certaminis tanti gloria privaretur, omnes feminæ, Christo Domino auxiliante, in Victoria congressæ sunt & coronatæ. Etenim Victoria sanctissima feminarum, flos virginum, decus & dignitas confessorum, honesta natalibus, religione sanctissima, moribus temperata, in qua naturæ bonum candida pudicitia relucebat, respondebatque pulchritudini corporis fides pulchrior mentis & integritas sanctitatis, ad secundam palmam restitutam sè in Domini martyrio lætabatur. Huic namque ab infantia jam clara pudicitiæ signa fulgebant, & rudibus adhuc annis, apparebat rigor castissimus mentis & quædam dignitas futuræ passionis. Denique postquam plena virginitas ultimum ætatis tempus explevit, cùm puella nolens & reluctans in nuptias à parentibus cogeretur, invitamque tradere sponsò prædo suggereret, clam se per præceps puella dimittit, auriſque famulantibus supportata, incolumis gremio terræ susçipitur. Neque fuerat postmodum pro Christo Domino passura, si pro sola tunc pudicitia moreretur. Liberata igitur nuptialibus tædis, illusoque simul cum parentibus sponso, media penè de ipsa nuptiarum frequentia prosiliens, ad ædem pudicitiæ portumque pudoris Ecclesiam intacta virgo confugit, ibique consecrati Deo dicatique capitis in perpetuam virginitatem sacratissimum crinem inconcusso pudore servavit. Hæc ergo ad martyrium properans, florentem pudicitiæ palmam triumphali dextera præferebat. Namque interroganti Proconsuli quid profiteretur, clara voce

respondit : Christiana sum. Et cùm à Fortunatiano fratre togato ejusque defensore vanis argumentationibus mente capta esse diceretur, Victoria respondit: Mens mea est, inquit, nunquam mutata sum. Ad hæc Proconsul, Vis, inquit, ire cum Fortunatiano fratre tuo? Respondit: Nolo, quia Christiana sum; & illi sunt fratres mei qui Dei præcepta custodiunt. O puellam divinæ legis auctoritate fundatam. O virginem gloriosam æterno Regi meritò consecratam. O beatissimam martyrem evangelica professione clarissimam, quæ dominica voce respondit: Hi sunt fratres mei qui Dei præcepta custodiunt. Quibus auditis, Anulinus depositâ judicis auctoritate, ad persuasionem puellæ descendit. Consule tibi, inquit. Vides enim fratrem tuum providere cupientem saluti tuæ. Cui martyr Christi: Mens mea est, inquit; nunquam mutata sum. Nam & in collecta fui, & dominicum cum fratribus celebravi, quia Christiana sum. Mox cùm hæc Anulinus audisset, furiis agitatus exarsit, & puellam sacratissimam martyrem Christi in carcerem unà cum ceteris relegans, passioni omnes reservavit.

XV. Sed Hilarianus adhuc supererat, unus de natis Presbyteri martyris Saturnini, qui ætatem suam parvulam ingenti devotione vincebat. Hic patris fratrumque triumphis approperans jungi, diras tyranni minas non tam exhorruit quàm in nihilum duxit. Huic cùm diceretur, Patrem tuum aut fratres tuos secutus es? subitò brevi de corpore vox juvenilis auditur, & angustum pueri pectus ad confessionem Domini totum aperitur in voce respondentis: Christianus sum, & meâ sponte atque voluntate cum patre meo & cum fratribus meis feci collectam. Audiebas patris Saturnini martyris vocem per dulcis filij meatus exire & confitentem Christum Dominum linguam de fratris exemplo secuturam. Sed Procon-

ſul ſtultus, non intelligens contra ſe non homines ſed Deum in martyribus dimicare, nec quia in puerilibus annis ingentes animos ſentiebat, putabat puerum tormentis infantiæ poſſe terreri. Denique amputabo, inquit, & comam tibi & naſum & auriculas, & ſic te dimittam. Ad hæc Hilarianus puer, patris fratrumque virtutibus glorioſus, qui jam didicerat à majoribus ſuis tormenta contemnere, clara voce reſpondit: Quicquid facere voluerit, fac, quia Chriſtianus ſum. Mox in carcerem recipi etiam ipſe jubetur; ingentique cum gaudio vox Hilariani auditur dicentis: Deo gratias. Hic certaminis magni pugna perficitur, hic diabolus ſuperatur & vincitur, hic martyres Chriſti de paſſionis futuræ gloria æterna congratulatione lætantur.

XVI. Verùm quoniam nos, ut ſuprà diximus, ſchiſmatis tempus admonuit confeſſionibus tantis ac talibus martyrum decreta conjungere conſtitutionesque ſanctiſſimas amicorum Dei geſtis ſuperioribus catenare, neceſſariò breviter cuncta quæ martyres in carcere ex auctoritate legis divinæ ſanxerunt, ſervandaque poſteris reliquerunt, diſcurram, nec lapſorum ſuperbiam atque audaciam traditorum in hac ipſa mea feſtinatione præteream. Coëgit enim me tranſcendere nihil geſtorum fides, amor legis, Eccleſiæ ſtatus, ſalus publica, vita communis. His etiam de rebus Eccleſia catholica quæ ſit poterit recognoſci, ſi labes peſtifera traditorum nefandis actibus ſuis ſententiaque martyrum, omnibus ſeculis declaretur. Poſtquam igitur ſupradictos martyres Chriſti exoptatus carcer recepit, confeſſores qui priores illic detenti fuerant, victricibus palmis triumphales dexteras venientibus adjungebant. Veniebant præterea ad eundem locum & ex diverſis provinciæ partibus alij quoque quamplurimi confeſſores; inter quos erant Epiſcopi, Preſbyteri, Diaconi, ceteri-

que Clerici, qui legem Domini asserentes, collectam dominicumque constanter & fortiter celebrabant, quique scripturas dominicas divinaque testamenta de flamma atque de incendio conservantes, seipsos diris ignibus cruciatibusque diversis, Machabæico more, pro divinis legibus obtulerunt.

XVII. Ea igitur tempestate, cùm horridus carcer crassæque tenebræ intra se clausos retinerent testes fidelissimos Dei, & ingentia catenarum pondera devota membra vincirent, cùm debilitaret fames, fatigaret sitis, frigus quateret, turba comprimeret, latera ipsa recenti ungularum laceratione disrupta ferverent, inter catenas & ferrum instrumentaque tormentorum ex auctoritate legis divinæ, quod sibimet posterisque martyribus conservarent, celebrantes Concilium, cælestia decreta condebant. Verè enim vivus ille spiritus sanctus confessorum mentes æternis aspirando & divinis colloquiis exercebat. Sed post crudelem tempestatem ac persecutionis horribiles minas, quibus Christianam religionem tyrannica rabies infestaverat, quò iterum purior ac serenior Christiani nominis pax æterna lucesceret, nec defuit traditorum omnium callidissima fraus conspiratioque pestiferorum naufragorum diabolica arte composita, quæ sub pretextu religionis religionem impugnaret, fidem everteret, legem divinaque jura turbaret; maximè cùm etiam Mensurius Carthaginensis quondam Episcopus recenti scripturarum traditione pollutus, sceleris sui amentiam pejore cœpisset ferocia publicare: quippe qui combustorum veniam librorum à martyribus poscere atque implorare debuerat, ut delicta sua majoribus flagitiis cumularet, eo animo sæviebat in martyres quo divinas tradiderat leges. Etenim hic tyranno sævior, carnifice crudelior, idoneum sceleris sui ministrum Diaconum suum elegit Cæcilianum; idemque lora

& flagra cum armatis ante fores carceris ponit, ut ab ingressu atque aditu cuntos qui victum potumque in carcerem martyribus afferebant, gravi affectos injuria propulsaret. Et cædebantur à Cæciliano passim qui ad alendos martyres veniebant, sitientibus intus in vinculis confessoribus pocula frangebantur ante carceris limina, cibi passim lacerandi canibus spargebantur, jacebant ante carceris fores martyrum patres matresque sanctissimæ, & ab extremo conspectu liberorum excussi, graves nocte dieque vigilias ad ostium carceris exercebant. Erat fletus horribilis & acerba omnium qui aderant lamentatio, prohibere pios martyrum complexus, & divelli à pietatis officio Christianos, Cæciliano sæviente tyranno & crudeli carnifice.

XVIII. Interea martyres Christi non carceris squalor, non viscerum dolor, non denique ulla rerum penuria commovebat; sed meritis jam Domino & confessione vicini direxerunt in posteros salutem, quæ communem Christiani nominis progeniem ab omni recidiva communione traditorum secerneret, tali sub comminatione: *Si quis traditoribus communicaverit, nobiscum partem in regnis cælestibus non habebit.* Et hanc sententiam suam sancti spiritus auctoritate conscriptam tali comparatione firmabant. *Scriptum est*, inquiunt, *in Apocalypsi. Quicunque adjecerit ad librum istum apicem unum aut litteram unam, adiciet illi Deus innumerabiles plagas; & quicunque deleverit, deleat partem ejus Dominus de libro vitæ. Si ergo additus apex unus, aut littera una dempta de libro sancto radicitus amputat, & sacrilegum facit, & subvertit auctorem, necesse est omnes eos qui testamenta divina legesque venerandas omnipotentis Dei & Domini nostri Iesu Christi prophanis ignibus tradiderunt exurendas, æternis gehennæ ardoribus atque inextinguibili igne*

requiri. Et ideo, ut suprà diximus, si quis traditoribus communicaverit, nobiscum partem in regnis cælestibus non habebit. Hæc communicantes singuli ad passionis gloriam festinabant, supremaque testatione unusquisque martyrum cruore proprio consignabat. Exinde Ecclesia sancta sequitur martyres, & detestatur execratæ perfidiæ traditores.

XIX. Igitur cum hæc ita sint, quisnam est divini juris peritia pollens, fide præditus, devotione præclarus, religione sanctus, qui judicis Dei memor veritatem ab errore discernat, à fide perfidiam disjungat, simulationemque fictam à certa & integra sanctitate recludat, separet à stante lapsum, ab integro vulneratum, à justo reum, ab innocente damnatum, à custode legis proditurem, à confessore Christi nominis negatorem, à martyre Domini persecutorem, & unum atque idem esse existimet & Ecclesiam martyrum & conventiculo traditorum? Nemo scilicet, quoniam hæc inter se ita repugnant contrariaque sibi sunt ut lux tenebris, vita morti, sanctus angelus diabolo, Christus Antichristo, Paulo Apostolo dicente: *Quasi fidèles dico, dilatamini & vos, & nolite conjungi cum infidelibus. Quæ est enim participatio justitiæ ad iniquitatem, aut quæ communicatio lucis ad tenebras, quæ participatio est fideli cum infideli, quæ est autem conventio templi Dei cum simulachris? Vos autem templum Dei vivi estis. Dicit enim: Quia inhabitabo in eis & inambulabo, & ero illorum Deus, & ipsi erunt mihi populus. Propter quod discedite de medio eorum & separamini, dicit Deus omnipotens, & immundum ne tetigeritis, & ego recipiam vos, & ero vobis in patrem, & vos eritis mihi in filios & filias, dicit Dominus omnipotens.* Quamobrem fugienda bonis & vitanda est semper religiosis conspiratio traditorum, hypocritarum domus, Pharisæorumque sen-

2. Cor. 6.

tentia. Vtinam adoptiones filiorum filiarumque Dei in ſancta Eccleſia ſpiritaliter nati dignè ſuccedant, & non alienis facinoribus immerſi, pro lace tenebras & pro vita mortem, interitum ſibi pro ſalute acquirant. Talis eſt enim Eccleſia Domini, quæ una ſemper ſingulariſque contra ſeſe & in partes duas dividi non poteſt, ſed poſt tetrimam perſecutionis noctem turbineſque peſtiferos tyrannorum, ad deceptionem innocentium prædámque populorum diabolus verſutia callidiſſimæ fraudis adinvenit, ut quos aperta perſecutionis clade tranſvorare non valuit, nos in ſacrilego ſeculo idolorum ſervitio mancipandos delictorum nexibus in perpetuam pernicien potuit retinere, eos pollutis traditionibus jungens ſibi, ſub prætextu ſanctiſſimæ religionis extinguat. Denique illi falſi ſacrorum ritus fictaque myſteria non tam in ſalutem quàm in perniciem miſerorum celebrantur, cùm erigit altare ſacrilegus, celebrat ſacramenta profanus, baptizat reus, curat vulneratus, venerator martyres perſecutor, legit evangelia traditor, hereditatem cœli promittit divinorum teſtamentorum exuſtor, quos Dominus increpat & objurgat in evangelio dicens: *Væ vobis Scribæ & Phariſæi hypocritæ, qui circuitis mare & aridam facere unum proſelytum, & cùm factus fuerit, facitis eum filium gehennæ dupliciter plus quàm eſtis vos.* Et Propheta polluta eorum ſacrificia reſpuens ait: *Sacrificia eorum tamquam pannus illotus. Omnis qui tetigerit illum, inquinabitur.* Sed & per Aggæum clariſſimum Prophetarum, *Interroga*, inquit Dominus, *ſacerdotes legem. Si acceperit homo carnem ſanctam in ſummo veſtimenti ſui, & tetigerit ſummitas veſtimenti ejus aliquam partem panis, vini, aut olei, ſi ſanctificabitur? & dixerunt ſacerdotes: Non. Et dixit Aggæus: Si tetigerit inquinatus in anima horum aliquid, ſi inquinabitur? Et dixerunt ſacerdotes:*

Matth. 23.

Oſe. 9.

Aggæ. 2.

Inquinabitur. Et dixit Aggeus: Sic & populus hicc & gens hac coram me, dicit Dominus, & omnia quicunque acceſſerit illic, inquinabitur.

XX. Fugienda eſt ergo & execranda pollutorum omnium congregatio vitioſa, & appetenda omnibus beatiſſimorum martyrum ſucceſſio glorioſa, quæ eſt Eccleſia ſancta, una & vera catholica, ex qua martyres profecti ſunt, & à quibus divina teſtamenta ſervata ſunt. Hæc etenim ſola perſecutionis infeſtæ impetum fregit, hæc legem Domini uſque ad effuſionem ſanguinis conſervavit: in hac virtutes populi ſancti ſpiritus præſentia frequentantur, baptiſma à Salvatore perficitur, vita perpetua reparatur. Semper enim illis propitius Deus adeſt, Dominus Chriſtus collætatur, & gaudet ſpiritus ſanctus, in confeſſoribus victor, in martyribus triumphator. Poſtremò cum nec Menſurius nec miniſter ejus Cæcilianus ab hac immani crudelitate ceſſare vellent, Anulino Proconſule aliiſque perſecutoribus interim circa alia negotia occupatis, beati martyres iſti, corporeis alimentis deſtituti, paulatim & per intervalla dierum naturali conditioni, famis atrocitate cogente, ceſſerunt, & ad ſiderea regna cum palma martyrij migraverunt, præſtante Domino noſtro Ieſu, qui cum patre regnat in ſecula ſeculorum. Amen.

INCIPIT PASSIO SANCTI Felicis Episcopi Tubyzacensis, qui propter legem Domini decollatus est XVIII. *Kalendas Februarij.*

IN diebus illis, Diocletiano octies & Maximiano septies Consulibus Augustis, exivit edictum eorundem Cæsarum vel Imperatorum super omnem faciem terræ, & propositum est per colonias & civitates principibus & magistratibus, suo cuique loco, ut libros deificos extorquerent de manibus Episcoporum & Presbyterorum. Tunc programma positum est in civitate Tubyzacense die Nonarum Ianuariarum. Tunc Magnilianus Curator ipsius civitatis jussit ad se perduci Presbyteros, quia Felix Episcopus Carthaginem erat profectus, Ianuarium Presbyterum, Fortunatium & Septiminum lectores jussit ad se perduci. Quibus Magnilianus Curator dixit: Episcopum habetis? Ianuarius Presbyter respondit: Habemus. Magnilianus Curator dixit: Vbi est? Ianuarius Presbyter respondit: Nescio. Magnilianus dixit: Libros deificos habetis? Ianuarius respondit: Habemus. Magnilianus dixit: Date illos igni aduri. Ianuarius Presbyter, Fortunatius & Septiminus lectores dixerunt: Episcopus noster apud se illos habet. Magnilianus Curator dixit: Eritis ergo sub officio donec Anulino Proconsuli rationem reddatis. Postera autem die Felix Episcopus à Carthagine venit Tubyza. Cùmque ejus adventum Magnilianus comperisset, statim eum sibi per officium præsentari constituit. Qui cùm dicto citiùs advenisset, Magnilianus Curator dixit ad eum: Tu es Felix Episcopus hujus civitatis? Felix Episcopus

Anno Christi 304.

dixit : Ego. Magnilianus Curator dixit : Da libros vel membranas qualescunque penes te habes. Felix Episcopus dixit : Habeo ; sed non trado legem Domini Dei mei, quem ego colo. Magnilianus dixit : Ergo major est Deus tuus à diis nostris ? Felix Episcopus dixit : Grandis & metuendus est Deus noster, qui fecit cœlum & terram, mare, & omnia quæ in eis sunt. Nam dij vestri lapides sunt, manu hominum facti, de quibus scriptum est : *Oculos habent & non videbunt, aures habent & non audient, os habent & non loquentur. Similes illis fiant qui faciunt ea & omnes qui confidunt in eis.* Magnilianus Curator dixit : Primum est quod Imperatores jusserunt, quia nihil est quod loqueris. Quapropter trade libros omnes quos habes, ut possint, sicut constitutum est, igni aduri. Felix Episcopus dixit : Melius est ut corpus meum tradam igni quàm scripturæ dominicæ per me videantur aduri : quia bonum est Deo obedire perpetuo Regi & immortali quàm Imperatori hujus seculi iniqua jubenti. Magnilianus dixit : Iam dixi tibi quia primum est quod Imperatores jusserunt quàm ea quæ loqueris. Felix Episcopus dixit : Primum est præceptum Dei custodire quàm hominibus obedire. Magnilianus Curator dixit ; Interim inter hoc triduum recogita tecum ; quia si in hac propria civitate ea quæ præcepta sunt implere neglexeris, ad Proconsulem ibis, & ea quæ nunc loqueris, apud ejus acta prosequeris. Post diem autem tertium Magnilianus Curator jussit sibi sanctum Felicem Episcopum præsentari. Ad quem cùm Felix Episcopus fuisset adductus, idem Magnilianus dixit : Deliberasti tecum quidnam melioris consilij videaris assequi ? Felix dixit : Sermo meus unus est. In quo cœpit, in hoc etiam Deo præsule finiet. Quæ enim primò loquutus sum, hæc & nunc eadem loquor, & ante Proconsulem aliud penitùs non sum

Psal. 113.

dictatus. Magnilianus Curator dixit: Ibis ergo jam nunc ad Proconſulem, & ibi redditurus es in examine rationem. Tunc viros ſuos his allocutus eſt verbis: Quoniam Felix Epiſcopus juxta Imperatorum decreta ea quæ nobis mandare dignati ſunt facere nullo modo maturavit, vobis comitantibus Carthaginem perducatur. Felix Epiſcopus dixit: Deo gratias. Tunc deſignatus eſt illi ductor Vincentius nomine Decurio civitatis Tubyzacenſis. Profectus eſt autem Felix Epiſcopus Carthaginem. Vbi cùm veniſſet, oblatus eſt Legato Proconſulis. Cui idem Legatus dixit: Quare ſcripturas non tradis ſupervacuas? Felix Epiſcopus dixit: Habeo quidem, ſed non do. Scripturæ quæ à nobis habentur, ſupervacuæ non ſunt, nec tradi à nobis ullo modo poſſunt. Tunc juſſit eum Legatus in ima carceris mitti. Vbi cùm Felix Epiſcopus fuiſſet ingreſſus, Dominum Deum ſuum deprecatus eſt dicens: Domine Deus, omnium creator & conditor, Domine Ieſu Chriſte, ne me derelinquas, quia propter te & propter teſtamentum tuum hæc patior. Miſerere mei, & recipe ſpiritum meum, & derelinque in hoc ſeculo corpus mortale, ut à te, Domine, ſicut promittere dignatus es, tecum merear ſuſcipere immortale. In te enim ſemper Domine vivens, nunquam adversùs me habebit mors poteſtatem. Poſt dies autem ſedecim, hora noctis quarta, de carcere productus Felix Epiſcopus Anulini Proconſulis ilico eſt præſentatus aſpectibus. Cui Anulinus Proconſul dixit: Quod tibi nomen eſt? Felix Epiſcopus dixit: Chriſtianus ſum. Anulinus Proconſul dixit: Non te de vocabulo quæſivi profeſſionis, ſed percunctatus ſum quo nomine nuncuperis. Felix Epiſcopus dixit: Sicut tibi jam dixi, hoc nunc & iterum dico, quia Chriſtianus ſum & Epiſcopus. Tunc iratus Anulinus Proconſul, quòd ei nomen ſuum dicere noluiſſet,

ait illi: Habes ſcripturas ſupervacuas? Felix Epiſcopus dixit: Habeo ſcripturas; ſed non ſunt, ut aſſeris, ſupervacuæ: quas cognoſce à me nequaquam eſſe tradendas. Tunc Anulinus Proconſul tranſmiſit eum Romæ ad Præfectum prætorij. Cùmque Felix Epiſcopus ibidem adveniſſet, & eidem Præfecto oblatus fuiſſet, juſſit eum in carcere recipi & majoribus vinculis alligari. Poſt dies autem duodecim juſſit eum Præfectus prætorij poſt Imperatores navigare. Tunc Felix Epiſcopus navem conſcendit cateriarum duris nexibus colligatus, & fuit in ſubſanio navis quatuor diebus & quatuor noctibus jacens ſub pedibus equorum, panem non comedens, necaquæ quippiam bibens. Jejunus autem venit Nolam. Tunc Cognitor ejuſdem civitatis venientem Felicem Epiſcopum ſibi præſentari conſtituit vinculis gravioribus innodatum. Cui idem Cognitor ſic ait: Felix, quomodo huc veniſti? Felix Epiſcopus dixit: Quomodo Deus voluit. Cognitor dixit: Si in tua propria civitate vel apud Carthaginem ſcripturas deificas tradidiſſes, ad me huc uſque minimè adveniſſes. Felix Epiſcopus dixit: Habeo quidem ſcripturas divinas; ſed, ſicut diverſis inquirentibus me reſpondiſſe non neſcis, hoc etiam tibi præſens modò certiſſimè manifeſto, quia eas nullo modo trado. Cognitor dixit: Si ſcripturas deificas tradere nolueris, capite plecteris. Felix Epiſcopus dixit: Plus paratus ſum plecti capite quàm libros dominicos ſacrilegio tradere. Tunc memoratus Cognitor juſſit ut ſacra Imperatorum recitarentur. Cùmque à Vincentio ſcriba quæ conſtituta fuerant legerentur, Cognitor dixit: Quoniam iſte homo tantùm in eadem confeſſione duravit, ſecundùm præceptum hunc eundem Felicem Epiſcopum gladio animadverti conſtituo. Felix Epiſcopus elevans oculos ad cœlum dixit: Deus, gratias tibi ago, qui per quinquaginta & ſex

annos

annos in iſto ſeculo virginitatem meam in me cuſtodire dignatus es. Domine Deus cœli & terræ, Domini noſtri Ieſu Chriſti pater, propter te & propter legem tuam & pro timore tuo hoc patior, & cervicem meam flecto ad victimam. Accipe ſpiritum meum de hoc mortali ſeculo. Solus enim es Deus vivens atque invictus & permanens glorioſus in ſempiterna ſecula ſeculorum. Amen. Completa hac oratione, ductus à militibus, ibidem, id eſt, in Nola, decollatus eſt die octavo decimo Kalendas Februarij; ibique in Nola corpus ejus poſitum eſt, & reliquiæ ejus ad almam Carthaginem per religioſos Dei ſervos & matris Eccleſiæ filios perlatæ ſunt & poſitæ in via quæ dicitur Scillitanorum. In eodem autem venerabili loco multa mirabilia fiunt, & languores univerſi curantur in nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti, cui eſt cum Deo patre honor & laus & gloria in Spiritu ſancto per omnia ſecula ſeculorum. Amen.

GESTA PVRGATIONIS Felicis Epiſcopi Aptungitani, qui ordinavit Cæcilianum Epiſcopum Carthaginenſem, habita Carthagini apud Ælianam Proconſulem Africæ Voluſiano & Anniano Conſſ.

Anno Chriſti 314.

Deſunt plurima.

in municipio Autumnitanorum Gallienus Duumvir dixit: Quoniam præſens es, Cæciliane, audi litteras Domini mei Ælij Paulini viri ſpectabilis agentis vicariam præfecturam, quid jubere ſit dignatus ſecundùm epiſtolam ad nos datam, quæ declarare te compellit & ſcribam quem habuiſti tunc

temporis administrationis tuæ & tabularium. Sed quoniam tabularius ejus temporis vita functus est, & omnes actus administrationis tuæ secundùm fidem litterarum ejusdem mei Domini tecum perferre debebis, & ad coloniam Carthaginiensem cum scriba tuo proficiscì necesse est. Præsens est Curator, sub cujus præsentiam vos compellimus. Quid ad hoc respondes? Cæcilianus dixit: Mox ad me epistolam Ælij Paulini viri spectabilis agentis vicariam præfecturam pertulistis, statim ad scribam Miccium misi ut veniret & acta ipsius temporis confecta mihi obtulisset, & usque adhuc inquirit, quoniam non modicum tempus est ex quo duumviratum administravi. anni sunt undecim. Itaque cùm invenerit, parebo tanto præcepto. Gallienus Duumvir dixit: Tua interest jussioni parere. Vides enim jussionem esse saeram. Cæcilianus dixit: Devotus sum tanto præcepto. Item cùm paulò pòst scriba Miccius supervenisset, Fuscius Duumvir dixit: Audisti & tu, Micci, quòd & tu unà cùm Cæciliano necessarius es ire ad officium viri spectabilis Vicarij, instructionem ejus temporis ut vobiscum perferatis. Ad hæc quid dicis? Miccius respondit: Magistratus suppleto anno omnes actus suos domum suam tulit. si mei in cera possint inveniri inquiro. Et cùm quæreret, Quintus Sisenna Duumvir dixit: Quod cognovit officium respondit. Apronianus dixit: Si omnes actus suos tulerat magistratus, unde acta quæ tunc emissa erant, vel confecta tanto tempore? Et cùm diceret, Ælianus Proconsul dixit: Et mea interrogatio & singularum personarum responsio actis continetur. Agesilaus dixit: Sunt præterea & aliæ epistolæ huic rei necessariæ. Interest ut legantur. Ælianus Proconsul dixit: Lege Cæciliano audiente, ut agnoscat an ipse dictaverit. Agesilaus recitavit. Volusiano & Anniano Consulibus, XIIII. Kalendas Septem-

bris, in jure apud Aurelium Didymum Sperecium ſacerdotem Iovis optimi maximi Duumvirum ſplendidæ coloniæ Carthaginienſium Maximus dixit: Loquor nomine ſenioꝝ Chriſtiani populi catholicæ legis. Apud maximos Imperatores cauſa agenda erit contra Cæcilianum & Felicem, qui principatum ejuſdem legis omnia conatur invadere. Contra ipſos documenta criminum ejus conquiruntur. Nam cùm perſecutio eſſet indicta Chriſtianis, id eſt, ut ſacrificarent, aut quaſcunque ſcripturas haberent, incendio traderent, Felix, qui tunc Epiſcopus fuit Autumnos, conſenſum adtulerat ut de manu Galatij ſcripturæ traderentur, ut igni concremari poſſent; & erat tunc temporis magiſtratus Alfius Cæcilianus, quem præſentem videre dignaris. Et quoniam ejus temporis officium incumbebat ut ex juſſione proconſulari omnes ſacrificarent, & ſi quas ſcripturas haberent, offerrent ſecundùm ſacram legem, quæ ſo ſecundum ſens eſt, & ſenem vides, & non poteſt ad comitatum ſacrum pergere, apud acta deponat utrumne jam de pactione ſecundùm ab eodem habita litteras dederit, & utrum ea quæ in litteris contulerit, vera ſint; ut horum actus & fides in judicio ſacro detegi poſſit. Adſtanti Cæciliano Speretius Duumvir dixit: Audis quæ apud acta ſint depoſita? Alfius Cæcilianus dixit: Zamæ eram propet lineas comparandas cum Saturnino. Et cùm veniremus illò, mittunt ad me in prætorio ipſi Chriſtiani ut dicerent: Sacrum præceptum ad te pervenit? Ego dixi: Non; ſed vidi jam exempla. Et Zama & Furnis dirui baſilicas & uri ſcripturas vidi. Itaque proferte ſi quas ſcripturas haberis, ut juſſioni ſacræ pareatur. Tunc mittunt in domum Epiſcopi Felicis, ut tollerent inde ſcripturas, ut exuri poſſent ſecundùm ſacrum præceptum. Sic Galarius nobiſcum perrexit ad locum ubi orationes celebrare

consueti fuerant. Inde cathedram tulimus & epistolas salutatorias, & ostia omnia combusta sunt secundùm sacrum præceptum. Et cùm ad domum ejusdem Felicis Episcopi mitteremus, renuntiaverunt officiales publici illum absentem esse. Nam cùm posteriori tempore adveniret Ingentius scriba Augentij, cum quo ædilitatem administravi, dictavi epistolam eidem collegæ quam feci ad eundem Episcopum Felicem. Maximus dixit: Præsens est. Eadem epistola ei offeratur, ut eandem recognoscat. Respondit: Ipsa est. Maximus dixit: Quoniam recognovit epistolam suam, hanc lego, & oro plena actis inseratur. Et recitavit. *Cæcilianus parenti Felici salutem. Cùm Ingentius collegam meum Augentium amicum suum conveniret, & inquisisset anno duoviratus mei an aliqua scriptura legis vestra secundùm sacram legem adusta sint.* quam Galatius unus ex lege vestra publicè epistolas salutatorias de basilica protulerit. Opto te bene valere.* Hoc signum, quod deprecatorium ad me miserant Christiani, & ipse cujus est prætorium. & dixisti: Tolle clavem, & quos inveneris in cathedra libros & super lapide codices, tolle illos. Sanè vide officiales ne tollant oleum & triticum. Et ego dixi tibi: Tu nescis quia ubi scripturæ inveniuntur, ipsa domus diruitur? Et dixisti: Quid ergo faciemus? Et dixi ego vobis: Tollat aliquis de vestris in area ubi orationes facitis, & illic ponantur. Et ego venio cum officiales, & tollo. Et nos illò venimus, & omnia tulimus secundùm sacrum præceptum. Maximus dixit: Quoniam ejus epistolæ lectio apud acta recitata est, quam ipse agnovit se misisse, quæ dixit quæsumus actis hæreant. Speretius Duumvir dixit: Quæ dixisti scripta sunt. Agesilaus dixit: Ad præsentem epistolam recognovit; residuam partem, quam nunc legit, falsam esse dicit. Cæcilianus dixit: Domine,

usque ad hæc dictavi usquequo habet : *Opto te, parens carissime, bene valere.* Apronianus dixit: Semper sic falsum per terrorem, per scenam, per inreligiosam mentem actum est ab his qui catholicæ Ecclesiæ consentire noluerunt. Nam Paulino hic administrante vices Præfectorum, subornatus est quidam privatus homo, qui modum cursoris haberet, qui ad catholicæ unitatem veniret, atque eos induceret & terreret. Detecta igitur factio est. Nam componebatur Felici religiosissimo Episcopo per mendacium ut videretur scripturas prodidisse & exussisse. Ingentius quidem, cùm hoc totum, quicquid agebat, obesset sanctitati & religioni Cæciliani, subornatus est ut veniret cum litteris veluti Felicis Episcopi ad Cæcilianum Duumvirum, & ei confingeret à Felice se esse mandatum. Dicat ipsa verba quibus hoc est confictum. Ælianus Proconsul dixit: Dic. Apronianus dixit: Dic, inquit, Cæciliano amico meo quòd codices accepi pretiosos deificos XI. quiaque me nunc convenit ut illos restituam, dic quòd anno magistratus tui eos exusseris, ne reddam illos. Qua de re igitur de Ingentio quærendum est, quatenus hæc machinata sint ac fabricata, & quatenus voluerit circumscribere magistrum ad mendacium, ut Felicem aspergeret infamia, dicat à quo missus sit verumtamen machinationem istam in conscientiam Felicis, quò Cæciliani pudori & initio derogaret. Est enim quidam qui per Mauritaniam & Numidiam legatus missus sit ex diversa parte. Et adstante Ingentio, Ælianus Proconsul dixit: Cujus præcepto ea suscepisti agenda quæ tibi obiciuntur? Ingentius dixit: Vbi? Ælianus Proconsul dixit: Quoniam fingis te non intelligere quod interrogaris, dicam apertiùs. Quis te ad magistratum Cæcilianum misit? Ingentius dixit: Nemo me misit. Ælianus Proconsul dixit: Quomodo ergo venisti

ad magistratum Cæcilianum? Ingentius dixit: Cùm venissemus, & ageretur causa Mauri ab Vtica Episcopi, qui episcopatum sibi redemit, ad urbem ascendit Autumnitanus Episcopus Felix ut tractaret, & dixit: Nemo communicet, quia falsum admisit. Et dixi illi ego è contrà: Nec tibi, nec illi, qui traditor es. Dolui enim causam Mauri hospitis mei, quia communicaveram cum illo in peregrè, quia evasi persecutionem. Exinde ibi in patria ipsius Felicis, duxi mecum tres seniores, ut viderent an verum tradidisset, an non. Apronianus dixit: Non ita venit ad Cæcilianum quærere de Cæciliano. Ælianus Proconsul Cæciliano dixit: Quomodo ad te venit Ingentius? Cæcilianus respondit: Domi ad me venit, prandebam cum operarijs. venit illuc. stetit in janua. Cæcilianus ubi est, dixit. Respondi: Hic. Ego dico ei: Quid est? Omnia rectè? Omnia, dicit. Respondi illi: Si non fastidis prandere, veni, prande. Dicit mihi: Revertor huc. Venit illuc solus. Dicere mihi cœpit ecce sic mihi curare & inquirere an adusta fuerit scriptura anno duoviratus mei. Dico illi ego: Molestus es mihi, tu homo immissus es: laxa hinc te à me. Et spreviillum à me. Et venit illò iteratò cum collega meo, cum quo fui Ædilis. Ait mihi collega meus: Felix noster Episcopus misit hunc hominem ut facias illi literas quia accepit codices pretiosos, & noluit revocare illos, scribas illo quòd anno duoviratus tui combusti sunt. Et dixi ego: Hæc est fides Christianorum? Ingentius dixit: Domine, veniat & Augentius. Et ego honorificus sum, & honor meus pereat, & hujus latera habemus. Ælianus Proconsul Ingentio dixit: Revinceris alio titulo. Ælianus Proconsul dixit ad officium: Apta illum. Cùmque aptaretur, Ælianus Proconsul dixit: Suspendatur. Cùmque suspenderetur, Ælianus Proconsul Cæciliano dixit: Quomodo ad

te Ingentius venit? Respondit: Misit huc me Felix, dixit, noster, ut scribas illo quia est unus perditus, nescio qui, habens penes me codices pretiosissimos, & nolo illos restituere. Itaque fac litteras quia adusti sunt, ne revocem illos. Et ego dixi: Christiani fides hæc est? Et cœpi illum corripere. Et ait collega meus: Scribe illo Felici nostro. Et sic ego epistolam dictavi, quæ paret usquequo dictavi. Ælianus Proconsul dixit: Audi sine metu recitationem epistolæ tuæ. Recognosce quousque dictaveris. Agesilaus recitavit. *Opto te, parens carissime, multos annos bene valere.* Ælianus Proconsul Cæciliano dixit: Hucusque dictasti? Respondit: Hucusque. reliquum falsum est. Agesilaus recitavit. Hoc signo quod de prætorium ad me misisti nisi ego & tu & cujus est prætorium. & dixit: Tolle clavem, & quos invenies in cathedra libros & super lapide codices, tolle illos. Sanè vide officiales ne tollant oleum & triticum. Et ego dixi: Tu nescis quia ubi scripturæ inveniuntur, & ipsa domus diruitur? Et dixisti: Quid ergo faciemus? Et dixi ego vobis: Tollat aliquis de vobis in areis ubi orationes facitis, & illic ponantur. Et ego venio cum officiales, & tollo. Et nos illò venimus, & omnia tulimus secundùm placitum, & adussimus secundùm sacrum præceptum. Maximus dixit: Quoniam ejus epistolæ tenor etiam apud acta recitatus est, quam ipse agnovisse ac misisse dixit, quæsumus hoc actis tuis hæreat. Speretius dixit: Quæ dixistis scripta sunt. Cæcilianus respondit: Cillo est falsum, quousque est epistola mea, quousque dixi: *Bene vale, parens carissime.* Ælianus Proconsul dixit: Quem dicis addidisse ad epistolam? Cæcilianus dixit: Ingentium. Ælianus Proconsul dixit: Professio tua actis hæret. Ælianus Proconsul Ingentio dixit: Torqueris, ne mentiaris. Ingentius dixit: Erravi, huic epistolæ

ego addidi, dolens causa Mauri hospitis mei. Ælianus Proconsul dixit: Constantinus Maximus semper Augustus & Licinius Cæsares ita pietatem Christianis exhibere dignantur ut disciplinam corrumpi nolint, sed potiùs observari religionem istam & coli velint. Noli itaque tibi blandiri quòd mihi dicas Decurionem te esse, ac propterea non possis torqueri. Torqueris, ne mentiaris, quod alienum Christianis esse videtur. Et ideo dic simpliciter, ne torquearis. Ingentius dixit: Iam confessus sum sine tormento. Apronianus dixit: Dignare de eo quærere qua auctoritate, quo dolo, qua insania circuierit Mauritanias omnes, Numidias etiam, qua ratione seditionem commoverit catholicæ Ecclesiæ. Ælianus Proconsul dixit: Ad Numidias fuisti? Respondit: Non, Domine. sit qui probet. Ælianus Proconsul dixit: Nec in Mauritania? Respondit: Negotiari illò fui. Apronianus dixit: Et in hoc mentitur, Domine, (nam ad Mauritaniæ situm nonnisi per Numidias pergitur) quatenus dicit se in Mauritania fuisse, non fuisse in Numidia. Ælianus Proconsul Ingentio dixit: Cujus conditionis es? Ingentius respondit: Decurio sum Ziquensium. Ælianus Proconsul ad officium dixit: Submitte illum. Quo submisso, Ælianus Proconsul Cæciliano dixit: Falsa dicis quæ dixisti. Cæcilianus respondit: Non, Domine. Is qui scripsit epistolam, jube veniat. Amicus ipsius est. Ipse dicet quousque dictavi epistolam. Ælianus Proconsul dixit: Quis est ille quem venire desideras? Cæcilianus dixit: Augentium, cum quo fui Ædilis. Nom possum probare nisi per ipsum Augentium; qui scripsit epistolam, quousque dictavi illi. Ipse dicere potest. Ælianus Proconsul dixit: Constat ergo falsam esse epistolam? Cæcilianus respondit: Constat, Domine, non mentior in sanguine meo. Ælianus Proconsul dixit: Cùm duum-

viratum egeris in patria tua, oportet fidem verbis tuis habere. Apronianus dixit: Nec novum est illis hoc facere. Ceterùm & actis addiderunt quod voluerunt. Iam artificium est illis. Ælianus Proconsul dixit: Ex professione Cæciliani, qui acta falsata esse dicit atque epistolæ plurima addita, manifestum est qua voluntate hæc gesserit Ingentius. Et ideo recipiatur in carcerem. Est enim arctiori interrogationi necessarius. Felicem autem religiosum Episcopum liberum esse ab exustione instrumentorum deificorum manifestum est, cùm nemo in eum aliquid probare potuerit quòd religiosissimas scripturas tradiderit vel exusserit. Omnium enim interrogatio suprascripta manifestata est, nullas scripturas deificas vel inventas, vel corruptas, vel incensas fuisse. Hoc actis continetur, quòd Felix Episcopus religiosus illis temporibus neque præsens fuerit, neque conscientiam accommodaverit, neque tale aliquid fieri jusserit. Agesilaus dixit: De his qui ad potestatem vestram instruendam venerunt quid jubet potestas tua? Ælianus Proconsul dixit: Revertantur ad sedes suas.

Explicit gesta purgationis Felicis Episcopi Autumnitani ordinatoris Caciliani Carthaginis.

CONSTANTINI IMPERATORIS epistola ad Probianum Proconsulem Africæ.

IMperatores Cæsares Flavius Constantinus Maximus & Valerius Licinianus Licinius Probiano Proconsuli Africæ. Ælianus prædecessor tuus, meritò, dum vir perfectissimus *Verus Vicarius Præfectorum tunc per Africam nostram incommoda valetudi- * Verinus

ne teneretur, ejusdem partibus functus, inter cetera etiam id negotium vel invidiam, quæ de Cæciliano Episcopo Ecclesiæ catholicæ videtur esse commota, ad examen suum atque jussionem credidit esse revocandam. Etenim cùm jam Superium * Centurionem, & Cæcilianum magistratum Aptungitanorum, & Saturninum Excuratorem, & Calibium juniorem ejusdem civitatis Curatorem, atque Solonem servum publicum suprascriptæ civitatis præsentes esse fecisset, audientiam præbuit competentem, adeo ut cùm Cæciliano fuisset objectum quòd à Felice eidem episcopatus videretur esse delatus, cui divinarum scripturarum proditio atque exustio videretur objecta, innocentem de eo Felicem fuisse constiterit. Denique cùm Maximus Ingentium Decurionem Ziquensium civitatis epistolam Cæciliani Exduumviri falsasse contenderet, eundem ipsum Ingentium suspensum actis, quæ suberant, pervidimus, & ideo minimè tortum quòd se Decurionem Ziquensium civitatis asseveraverit. Vnde volumus ut eundem ipsum Ingentium sub idonea prosecutione ad comitatum meum Constantini Augusti mittas, ut illis qui in præsentiarum agunt, atque diuturnis diebus interpellare non desinunt, audientibus & coram assistentibus apparere & intimari possit frustra eos Cæciliano Episcopo invidiam comparare atque adversùs eum violenter insurgere voluisse. Ita enim fiet ut omissis, sicut oportet, ejusmodi contentionibus, populus sine dissensione aliqua religioni propriæ cum debita veneratione deserviat.

* Saturianum

INCIPIVNT GESTA VBI conſtat traditorem Silvanum, qui cum ceteris ordinævit Majorinum, cui Donatus ſucceſſit.

COnſtantino Maximo Auguſto & Conſtantino iuniore nobiliſſimo Cæſare Conſſ. Idibus Decembribus, Sexto Thamugadienſi inducto, & applicito Victore Grammatico, adſiſtente etiam Nundinario Diacono, Zenophilus vir clariſſimus Conſularis dixit: Quis vocaris? Reſpondit: Victor. Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Cujus conditionis es? Victor dixit: Profeſſor ſum Romanarum litterarum, Grammaticus Latinus. Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Cujus dignitatis es? Victor dixit: Patre Decurione Conſtantinienſium, avo milite, in comitatu militaverat. Nam origo noſtra de ſanguine Mauro deſcendit. Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Memor fidei & honeſtatis tuæ ſimpliciter deſigna quæ cauſa fuerit diſſenſionis inter Chriſtianos. Victor dixit: Ego diſſenſionis originem neſcio: unus ſum de populo Chriſtianorum. Siquidem cùm eſſem apud Carthaginem, Secundus Epiſcopus cùm Carthaginem tandem aliquando veniſſet, dicuntur inveniſſe Cæcilianum Epiſcopum neſcio quibus non rectè conſtitutum, illi contrà alium inſtituerunt. Inde illic apud Carthaginem cœpta diſſenſio eſt; & inde originem ſcire diſſenſionis plenè non poſſum, quoniam ſemper civitas noſtra unam Eccleſiam habet, & ſi habuit diſſenſionem, neſcimus omnino. Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Silvano communicas. Victor reſpondit: Ipſi. Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Cur ergo intermiſſo eo cujus innocentia purgata eſt? Et adjecit: Anno Chriſti 320.

Adſeveratur præterea te aliud certiſſimè ſcire, quòd Silvanus traditor ſit. de eo confitere. Victor reſpondit : Hoc neſcio. Zenophilus V. C. Conſularis Nundinario Diacono dixit : Negat ſe Victor ſcire quòd Silvanus traditor ſit. Nundinarius Diaconus dixit : Scit ipſe num tradidit codices. Victor reſpondit : Fugeram hanc tempeſtatem ; &, ſi mentior, peream. Cùm incurſum pateremur repentinæ perſecutionis, fugivimus in montem Bellonæ. Ego ſedebam cum Marte Diacono ; & Victor Preſbyter, cùm ab eodem Marte quærerentur omnes codices, negavit ſe habere. Tunc Victor dedit nomina omnium lectorum. Ventum eſt ad domum meam. Cùm abſens eſſem, aſcenſum eſt à magiſtratibus, & ſublati ſunt codices mei. Cùm ego veniſſem, inveni codices ſublatos. Nundinarius Diaconus dixit : Tu ergo reſpondiſti apud acta, quoniam dediſti codices. Quare negantur hæc quæ prodi poſſunt ? Zenophilus V. C. Conſularis Victori dixit : Simpliciter confitere, ne ſtrictiùs interrogeris. Nundinarius Diaconus dixit : Legantur acta. Zenophilus V. C. Conſularis dixit : Legantur. Et dedit Nundinarius, & exceptor recitavit. Diocletiano VIII. & Maximiano VII. Conſulib. XIV. Kalendas Iunias, ex actis Munatij Felicis flaminis perpetui Curatoris coloniæ Cirtenſium. Cùm ventum eſſet ad domum in qua Chriſtiani conveniebant, Felix flamen perpetuus Curator Paulo Epiſcopo dixit : Proferte ſcripturas legis, & ſi quid aliud hîc habetis, ut præcepto & juſſioni parere poſſitis. Paulus Epiſcopus dixit : Scripturas lectores habent, ſed nos quod hîc habemus, damus. Felix flamen perpetuus Curator Paulo Epiſcopo dixit : Oſtende lectores, aut mitte ad illos. Paulus Epiſcopus dixit : Omnes cognoſcitis. Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ dixit : Non eos novimus. Paulus Epiſcopus dixit : Novit

eos officium publicum, id eſt, Eduſius & Iunius exceptores, Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ dixit: Manente ratione de lectoribus, quos demonſtrabit officium, vos quod habetis date. Sedente Paulo Epiſcopo, Montano, & Victore, Deuſatelio, & Memorio Preſbyteris, adſtante Marte cum Helio & Marte Diacones, Marcuclio, Catullino, Silvano, & Caroſo Subdiacones, Ianuario, Meraclo, Fructuoſo, Miggine, Saturnino, Victore Samſurico, & ceteris foſſoribus, contraſcribente Victore Auſidij, in brevi ſic: Calices duo aurei, item calices ſex argentei, urceola ſex argentea, cucumellum argenteum, lucernas argenteas ſeptem, cereofala duo, candelas breves æneas cum lucernis ſuis ſeptem, item lucernas æneas undecim cum catenis ſuis, tunicas muliebres LXXXII. mafortea XXXVIII. tunicas viriles XVI. caligas viriles paria XIII. caligas muliebres paria XLVII. coplas ruſticanas XIX. Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ Marcuclio, Silvano, & Caroſo foſſoribus dixit: Proferte hoc quod habetis. Silvanus & Caroſus dixerunt: Quod hîc fuit, totum hoc ejecimus. Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ Marcuclio, Silvano, & Caroſo dixit: Reſponſio veſtra actis hæret. Poſteaquam in bibliothecis, inventa ſunt ibi armaria inania. Ibi protulit Silvanus capitulatam argenteam & lucernam argenteam, quòd diceret ſe poſt orcam eas inveniſſe. Victor Auſidij Silvano dixit: Mortuus fueras, ſi non illas inveniſſes. Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ Silvano dixit: Quære diligentiùs, ne quid hîc remanſerit. Silvanus dixit: Nihil remanſit, totum hoc ejecimus. Et cùm apertum eſſet triclinium, inventa ſunt ibi dolia IV. & orcas ſex. Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ dixit: Proferte ſcripturas quas habetis, ut præceptis Imperatorum & juſſioni parere

possitis. Catulinus protulit codicem unum pernimium majorem. Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ Marcuclio & Silvano dixit: Quare unum tantummodo codicem dedistis? Proferte scripturas quas habetis. Catulinus & Marcuclius dixerunt: Plus non habemus, quia Subdiacones sumus: sed lectores habent codices. Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ Marcuclio & Catulino dixit: Demonstrate nobis lectores. Marcuclius & Catulinus dixerunt: Non scimus ubi maneant. Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ Catulino & Marcuclio dixit: Si ubi manent non nostis, nomina eorum dicite. Catulinus & Marcuclius dixerunt: Nos non sumus proditores. Ecce sumus, jube nos occidi. Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ dixit: Recipiantur. Et cùm ventum esset ad domum Eugenij, Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ dixit Eugenio: Profer scripturas quas habes, ut præcepto parere possis. & protulit codices quatuor. Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ Silvano & Carosо dixit: Demonstrate ceteros lectores. Silvanus & Carosus dixerunt: Iam dixit Episcopus quia Edusius & Iunius exceptores omnes noverunt. Ipsi tibi demonstrent ad domus eorum. Edusius & Iunius exceptores dixerunt: Nos eos demonstramus, Domine. Et dum ventum fuisset ad domum Felicis sarsoris, protulit codices quinque. Et cùm ventum esset ad domum Victorini, protulit codices octo. Et cùm ventum fuisset ad domum Projecti, protulit codices V. majores & minores duos. Et cùm ad Grammatici domum ventum fuisset, Felix flamen perpetuus Curator Victori Grammatico dixit: Profer scripturas quas habes, ut præcepto parere possis. Victor Grammaticus obtulit codices 11. & quiniones quatuor. Felix flamen perpetuus Curator Victori dixit: Profer scripturas, plus habes. Victor

Grammaticus dixit: Si plus habuiſſem, dediſſem. Et cùm ventum fuiſſet ad domum Euticij Cæſarianenſis, Felix flamen perpetuus Curator Euticio dixit: Profer ſcripturas quas habes, ut præcepto parere poſſis. Euticius dixit: Non habeo. Felix flamen perpetuus Curator Euticio dixit: Profeſſio tua actis hæret. Et cùm ventum fuiſſet ad domum Coddeonis, protulit uxor ejus codices ſex. Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ dixit: Quære, ne plus habeat; profer. Mulier reſpondit: Non habeo. Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ Bovi ſervo publico dixit: Intra, & quære, ne plus habeat. Servus publicus dixit: Quæſivi, & non inveni. Felix flamen perpetuus Curator reipublicæ Victorino, Silvano, & Caroſo dixit: Si quid minùs factum fuerit, vos contingit periculum. Quibus lectis, Zenophilus V. C. Conſularis Victori dixit: Confitere ſimpliciter. Victor reſpondit: Non fui præſens. Nundinarius Diaconus dixit: Legimus epiſtolas Epiſcoporum factas à Forte. & legit exemplar libelli traditi Epiſcopis à Nundinario Diacono. Teſtis eſt Chriſtus & angeli ejus quoniam tradiderunt quibus communicaſtis, id eſt, Silvanus à Cirta traditor eſt & fur rerum pauperum. Quod omnes vos Epiſcopi, Preſbyteri, Diacones, Seniores ſcitis de quadringentis follibus Lucillæ clariſſimæ feminæ, pro quo vobis conjuraſtis ut fieret Majorinus Epiſcopus: & inde factum eſt ſchiſma. Nam & Victor ſullo veſtri præſentia & populi dedit folles viginti ut factus eſſet Preſbyter. quod ſcit Chriſtus & angeli ejus. Et recitatum eſt exemplum epiſtolæ. Purpurius Epiſcopus Silvano coepiſcopo in Domino ſalutem. Venit ad me Nundinarius Diaconus filius noſter, & petiit has litteras deprecatorias à me ad te, ſanctiſſime, dirigerem, ut ſi fieri poſſet, pax inter te & ipſum ſit. Hoc enim volo fieri, ut nemo

sciat quid inter nos agatur. Si volueris, scripto tuo [agatur] ut & ego solus ibi in re præsenti veniam, & dissensionem ipsam de inter vos amputem. Manu sua enim mihi tradidit libellum rei gestæ, pro qua causa tuo præcepto fuerit lapidatus. Non est verum ut pater castiget filium contra veritatem, & scio quia vera sunt quæ in libello mihi tradito sunt conscripta. Quære remedium quomodo poterit ibi malignitas ista extingui antequam flamma exsurgat, quæ post demum extingui non poterit sine sanguine spiritali. Adhibete conclericos & seniores plebis ecclesiasticos viros, & inquirant diligenter quæ sunt istæ dissensiones, ut ea quæ fiunt secundùm fidei præcepta fiant. Non declinabis ad dextram vel ad sinistram. Libenter autem aurem commodare nolis malis instructoribus, qui nolunt pacem. Omnes nos occiditis. *& alia manu:* Vale. Item & exemplum epistolæ. Purpurius Episcopus Clericis & Senioribus Cirtensium in Domino æternam salutem. Clamat Moyses ad omnem senatum filiorum Israël, dixitque illis, quæ Dominus jubeat fieri sine consilio seniorum nihil agebatur. Itaque & vos, carissimi, quos scio omnem sapientiam cœlestem & spiritalem habere, omni vestra virtute cognoscite quæ sit dissensio hæc, & perducite ad pacem. Dicit enim Nundinarius Diaconus quòd nihil vos lateat unde hæc dissensio est inter carissimum nostrum Silvanum & ipsum. Tradidit enim mihi libellum in quo omnia sunt conscripta. Dixit enim & vos non latere. Ego scio quia auris non est. Bonum quærite remedium quomodo extinguatur hæc res sine periculo animæ vestræ; ne subitò cùm personam accipitis, in judicio veniatis. Justum judicium inter partes judicate secundùm gravitatem vestram & justitiam. Cavete vobis ne declinetis in dexteram neque in sinistram. Dei res agitur, qui

scrutatur

ſcrutatur cogitationes ſingulorum. Elaborate nemo ſciat quæ ſit conjuratio hæc. Veſtra ſunt quæ libello continentur. non eſt bonum. Dicit enim Dominus: *Ex ore tuo condemnaberis, & ex ore tuo juſtificaberis.* Item alia recitata. Silvano fratri cariſſimo Fortis in Domino æternam ſalutem. Venit ad me filius noſter Nundinarius Diaconus, & retulit ea quæ inter te & illum contigerunt per malivoli interceſſum, qui vult animas juſtorum à via veritatis avertere. Cùm hæc audirem, mente defectus ſum, quòd talis diſſenſio inter vos venit. Dei enim ſacerdos ut ad hoc veniat quod non nobis expediat fiat. Nunc ergo petite eum ut, quod poteſt, cum ipſo pax Domini ſalvatoris Chriſti ſit. Non ad publicum veniamus & à gentibus damnemur. Scriptum eſt enim: *Videte ne dum inordetis, & conſumamini in invicem, ab invicem conſumamini.* Ergo peto Dominum ut tollatur de medio noſtrum hoc ſcandalum, ut poſſit res Dei cum gratiarum actione celebrari, Domino dicente: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis.* Quæ pax poterit eſſe ubi diſſenſio eſt, æmulationes ſunt? Nam cùm ego à milites eſſem aſſ. * ſeparatus & in illo veniſſem, cum injuria tali, Deo commendavi animam meam, & remiſi tibi, quia Deus videt mentes hominum & eorum, ſive à te ad illos perductus ſum, ſed Deus nos liberavit, & tecum ſervimus. Ergo, ſicuti dimiſſum eſt nobis, & vos reconciliamini paci, ut in nomine Chriſti poſſimus cum gaudio pacem celebrare. Nemo ſciat. Fratribus & filiis, clero & ſenioribus, Fortis in Domino æternam ſalutem. Venit ad me filius meus Nundinarius Diaconus veſter, & retulit de ea quæ contra vos ſunt geſta, necnon utique à vobis debuit componi, ne ventum eſſet ut talem inſaniam paſſi, à quibus lapidarentur pro veritate, quod &

Matth. 12.

Gal. 5.

Ioa. 14.

vos & nos ſcimus, ſicuti nobis retuliſtis & ſcriptum eſt: *Non eſt ſapiens quiſquam inter vos qui poſſit*
1. Cor. 6. *judicare inter fratres? ſed frater cum fratre judicatur, ſed apud infideles.* ſicuti vos cùm in judicio non intenditis. Sic ad hoc exilitum eſt ut gentibus demus tale exemplum, ut qui per nos Deo credebant, ipſi nobis maledicant, cùm ad publicum pervenimus? Ergo, ne ad hoc veniatur, vos, qui ſpiritales eſtis, facite ut nemo ſciat, ut cum pace Paſcha celebremus, & hortemini eos paci reconciliari, & diſſenſio non ſit, ne cùm ad publicum ventum fuerit, incipiatis & vos periclitari, ſi hoc factum fuerit, & poſtea vobis imputetis. Dabitis quam plurime, tu poſſeſſor Donati Preſbyter, ſinguli Valeri & Victor, qui omnia ſcitis actũ date operam ut pax ſit vobiſcum. Item alia recitata. Fratri Silvano Sabinus in Domino æternam ſalutem. Pervenit ad nos Nundinarius filius tuus, non tantùm ad me, ſed & ad fratrem noſtrum Fortem, fortem & gravem querelam referens. Miror gravitati tuæ, ſic te egiſſe cum filium tuum, quem tu nutriſti & ordinaſti. Si enim ædificium terræ ſtructum ſit, non additur quid cœleſte, quod per manum ſacerdotis ædificatur. Sed non eſt tibi mirandum, ſcriptura dicente: *Perdam*
1. Cor. 1. *ſapientiam ſapientium, & prudentiam prudentium reprobabo.* Et iterum dicit: *Potiùs dilexerunt homi-*
Ioa. 3. *nes tenebras magis quàm lucem*, ſicuti & tu facis. Sufficiat vobis omnia ſcire. ſuper quod & frater noſter Fortis tibi ſcripſit. Nunc petierim de caritate tua, frater benigniſſime, ut ſuppleas dictum Eſaiæ
Iſa. 1. Prophetæ: *Expellite malignitatem de animis veſtris, & venite, diſputemus, dicit Dominus.* Et iterum: *Projcite malum de medio veſtrum.* Sic & tu fac. Subjuga & averte ſeditionẽ, quæ noluerunt eſſe pacem inter te & filium tuum. Sed filius tuus Nundinarius in pace recum Paſcha celebret, ne res ad

publicum veniat præterea jam omnibus nobis nota. Rogaverim te, frater benigniſſime, mediocritatis meæ compleas petitionem. Nemo ſciat. Item alia recitata. Fratri Forti Sabinus in Domino æternam ſalutem. Quæ ſit caritas juxta omnes collegas, certus ſum peculiariter, tamen ſecundùm Dei voluntatem, qui dixit, *Quoſdam diligo ſuper animam meam*, Silvanum te coluiſſe certus ſum. Quare non dubitavi hæc ſcripta ad te dare, quia ſcripta tua ad eum facta dari feci propter nomen Nundinarij; & qui impigrè agit, ſemper res Dei impetu procedit. Ne prætendas excuſationem. Occupatio namque nos diebus iſtis ſtringit, & incunctanter commovet circa hæc uſque ante diem ſolemniſſimum Paſchæ, ut per te fiat pinguiſſima pax, ut digni coheredes Chriſti inveniamur, qui dixit: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis.* Et iterum. Peto ut facias. *Et alia manu.* Opto te in Domino bene valere & noſtri memorem eſſe. Vale. Sed rogo te, nemo ſciat. Quibus lectis Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Et actis & literis quæ recitatæ ſunt traditorem conſtat eſſe Silvanum; & Victori dixit: Simpliciter confitere utrum ſcias eum aliquid tradidiſſe. Victor dixit: Tradidit, ſed non me præſente. Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Quid adminiſtrabat tunc Silvanus in clero? Victor reſpondit: Sub Paulo Epiſcopo orta eſt perſecutio, & Silvanus Subdiaconus fuit. Nundinarius Diaconus reſpondit: Quando ventum eſt illic, ait, ut factus eſſet Epiſcopus, reſpondit populus: Alius fiat, exaudi Deus. Zenophilus V. C. Conſularis Victori dixit: Dictum eſt à populo, Silvanus traditor? Victor dixit: Ego ipſe luctatus ſum Epiſcopus. Zenophilus V. C. Conſularis Victori dixit: Ergo ſciebas traditorem? De hoc confitere. Victor reſpondit: Traditor fuit. Nundinarius Diaconus dixit: Vos ſeniores clamabatis: Exaudi Deus, civem Ioa. 14.

noſtrum volumus, ille traditor eſt. Zenophilus V. C. Conſularis Victori dixit: Clamaſti ergo cum populo quòd traditor eſſet Silvanus, & non deberet fieri Epiſcopus? Victor dixit: Clamavi & ego & populus. Nos enim civem noſtrum petebamus integrum virum. Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Qua cauſa putabatis eum non mereri? Victor dixit: Integrum petebamus, & civem noſtrum. Sciebam enim * cauſam Imperatorum ad hoc nos eſſe venturos, dum enim talibus committitur. Item inductis & adplicitis Victore Samſurici & Saturnino foſſoribus, Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Quis vocaris? Reſpondit: Saturninus. Zenophilus V. C. dixit: Cujus conditionis es? Saturninus reſpondit: Foſſor. Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Silvanum ſcis eſſe traditorem? Saturninus dixit: Scio lucernam tradidiſſe argenteam. Zenophilus V. C. Conſularis Saturnino dixit: Quid aliud? Saturninus reſpondit: Aliud neſcio, niſi quia de poſt orcam eam ejecit. Et remoto Saturnino, Zenophilus V. C. Conſularis dixit adſtanti: Et tu, quis vocaris? Reſpondit: Victor Samſurici. Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Cujus conditionis es? Victor dixit: Artifex ſum. Zenophilus V. C. dixit: Tabulam argenteam quis tradidit? Victor reſpondit: Non vidi. quod ſcio, hoc dico. Zenophilus V. C. Conſularis dixit Victori: Licèt jam conſtiterit ex reſponſione eorum qui ſuprà ſunt interrogati, tamen tu confitere utrum Silvanus traditor ſit. Victor dixit: Secundo petato quomodo hoc dimiſit ut duceremur ad Carthaginem, ore ipſius Epiſcopi audivi. Data eſt mihi lucerna argentea, & capitulata argentea, & has tradidi. Zenophilus V. C. Victori Samſurici dixit: A quo audiſti? Victor dixit: A Silvano Epiſcopo. Zenophilus V. C. Conſularis Victori dixit; Ab ipſo audiſti quòd tradidiſſet? Victor dixit: Ab ipſo audivi quòd ſuis

* *f.* ante Imperatores

manibus tradidiſſet illas. Zenophilus V.C. dixit: Vbi audiſti? Victor dixit: In baſilica. Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Apud Conſtantinam? Victor dixit: Ibi cœpit alloqui populum dicens: De quo dicunt me traditorem eſſe, de lucerna & capitulata? Zenophilus V. C. Conſularis Nundinario dixit: Quid aliud putas ex his eſſe quærendum? Nundinarius dixit: De cupis fiſci, quis illas tulit. Zenophilus V. C. Conſularis Nundinario dixit: Quas cupas? Nundinarius dixit: In templo Sarapis fuerunt, & tulit illas Purpurius Epiſcopus: acetum quod habuerunt, tulit illum Silvanus Epiſcopus, Dontius Preſbyter, & Lucianus. Zenophilus V. C. Conſularis Nundinario dixit: Sciunt id factum qui adſiſtunt? Nundinarius reſpondit: Sciunt. Diaconus Saturninus dixit: Dicebant majores noſtri quia ſublatæ ſunt. Zenophilus V. C. Conſularis dixit: A quo ſublatæ dicuntur? Saturninus dixit: A Purpurio Epiſcopo, & acetum à Silvano & Dontio & Superio Preſbyteris & Luciano Diacono. Nundinarius dixit: Viginti folles dedit, & factus eſt Preſbyter Victor? Saturninus dixit.* Et cùm diceret, Zenophilus V. C. Conſularis Saturnino dixit: Cui dedit? Saturninus dixit: Silvano Epiſcopo. Zenophilus V. C. Conſularis Saturnino dixit: Ergo, ut fieret Preſbyter, Silvano Epiſcopo viginti folles præmium dedit? Saturninus dixit: Dedit. Zenophilus V. C. Conſularis Saturnino dixit: Ante Silvanum poſitum eſt? Saturninus dixit: Ante cathedram Epiſcoporum. Zenophilus V. C. Conſularis Nundinario dixit: A quo pecunia ſublata eſt? Nundinarius dixit: Ipſi Epiſcopi diviſerunt eam inter ſe. Zenophilus V. C. Conſularis Nundinario dixit: Donatum deſideras exhiberi? Nundinarius dixit: Vtique veniat, de quo clamavit populus biduo poſt * pare: Exaudi Deus, civem noſtrum volumus. Zenophilus V. C. Conſularis

Nundinario dixit: Certè clamavit hoc populus? Respondit: Clamavit. Zenophilus V. C. Consularis Saturnino dixit: Traditorem clamavit Silvanum? Saturninus dixit: Vtique. Nundinarius dixit: Quando factus est Episcopus, non illi communicavimus, quia dicebatur traditor esse. Saturninus dixit: Quod dicit, verum est. Nundinarius dixit: Vidi quia Mutus harenarius tulit eum in collo. Zenophilus V. C. Consularis Saturnino dixit: Sic factum est? Saturninus dixit: Sic. Zenophilus V. C. Consularis dixit: Vera sunt omnia quæ dicit Nundinarius, quia ab harenariis factus est Episcopus Silvanus? Saturninus dixit: Vera Nundinarius dixit. prostibulæ illic fuerunt. Zenophilus V. C. Consularis Saturnino dixit: Harenarij illum gestaverunt? Saturninus dixit: Ipsi eum tulerunt, & populus. Nam cives in area martyrum fuerunt inclusi. Nundinarius Diaconus dixit: Numquid populus Dei ibi fuit? Saturninus dixit: In casa majore fuit inclusus. Zenophilus V. C. Consularis dixit: Certa omnia quæ dicit Nundinarius, vera sunt? Saturninus dixit: Vera. Zenophilus V. C. Consularis dixit: Tu quid dicis? Victor dixit: Vera sunt omnia, Domine. Nundinarius dixit: Purpurius Episcopus tulit centum folles. Zenophilus V. C. Consularis Nundinario dixit: De quadringentis follibus quos putas interrogandos? Nundinarius dixit: Lucianus Diaconus exhibeatur, quia ipse totum scit. Zenophilus V. C. Consularis Nundinario dixit: Iine sciunt? Nundinarius dixit: Non sciunt. Zenophilus V. C. Consularis dixit: Exhibeatur Lucianus. Nundinarius dixit: Sciunt isti acceptos esse quadringentos folles; sed quia Episcopi eos diviserunt, nesciunt. Zenophilus V. C. Consularis Nundinario & Victori dixit: Scitis acceptos esse folles à Lucilla? Saturninus & Victor dixerunt: Scimus. Zenophilus V. C. Consularis dixit: Pauperes non accepe-

runt? Dixerunt: Nemo nihil accepit. Zenophilus V. C. Consularis Saturnino & Victori dixit: Nihil de fano Sarapis sublatum est? Saturninus & Victor dixerunt: Purpurius tulit cupas, & Silvanus Episcopus & Dontius & Superius Presbyteri & Lucianus Diaconus tulerunt acetum. Zenophilus V. C. Consularis dixit: Responsione Victoris Grammatici & Victoris Samsurici & Saturnini claruit vera esse omnia quæ suggessit Nundinarius. Submoveantur & exeant. Zenophilus V. C. Consularis dixit: Quos alios putas interrogandos? Nundinarius dixit: Castum Diaconum, ut dicat si non est traditor. Ipse illum ordinavit. Et inducto & applicito Casto Diacone, Zenophilus V. C. Consularis dixit: Quis vocaris? Respondit: Castus. Zenophilus V. C. Consularis Casto dixit: Cujus conditionis es? Castus dixit: Nullam dignitatem habeo. Zenophilus V. C. Consularis Casto dixit: Licèt nunc per Victorem Grammaticum quàm etiam per Victorem Samsurici & Saturninum venerunt in confessionem quæ Nundinarius obicit, tamen etiam tu confitere utrum traditor sit Silvanus. Castus respondit: Dicebat quòd invenerit lucernam post orcam. Zenophilus V. C. Consularis dixit Casto: Etiam de cupas de fano Sarapis sublatas & aceto confitere. Castus respondit: Purpurius Episcopus tulit cupas. Zenophilus V. C. Consularis dixit: Acetum quis? Respondit Castus quòd tulerunt inde acetum Silvanus Episcopus, Dontius & Superius Presbyteri. Zenophilus V. C. Consularis Casto dixit: Confitere quot folles dedit Victor ut Presbyter fieret? Castus dixit: Obtulit, Domine, sacellum, & quid habuerit, nescio. Zenophilus V. C. Consularis Casto dixit: Cui datum est sacellum? Castus dixit: Illò tulit eum in casa majore. Zenophilus V. C. Consularis Casto dixit: Populo non est divisa pecunia? Castus respondit: Non.

eſt data, nec vidi. Zenophilus V. C. Conſularis Caſto dixit: De folles quos Lucilla dedit, populus minutus nihil accepit? Caſtus dixit: Non vidi accipere neminem. Zenophilus V. C. Conſularis Caſto dixit: Quò ergo pervenerunt? Caſtus dixit: Neſcio. Nundinarius dixit: Vtique vel audiſti vel vidiſti ſi dictum eſt pauperibus: Dat & vobis de re ſua Lucilla. Caſtus dixit: Non vidi aliquem accipere. Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Manifeſta eſt Caſti confeſſio quòd folles quos Lucilla donavit, populo diviſos eſſe neſciret, & ideo amoveatur. Et applicito Creſcentiano Subdiacono, Zenophilus V. C. Conſularis dixit: Quis vocaris? Reſpondit: Creſcentianus. Zenophilus V. C. Conſularis Creſcentiano dixit: Simpliciter ſicut & ceteri confitere utrum ſcias traditorem Silvanum. Creſcentianus dixit: Priores qui fuerunt Clerici, ipſi retulerunt ſingula. Zenophilus vir clariſſimus Conſularis Creſcentiano dixit: Quid retulerunt? Creſcentianus dixit: Referebant quòd traditor eſſet. Zenophilus vir clar. Conſularis Creſcentiano dixit: Dixerunt illum traditorem? Et adjecit: Qui dicebant? Creſcentianus dixit: Qui cum illo converſabantur in plebe, dixerunt quòd aliquando tradidiſſet. Zenophilus V. C. Conſularis Creſcentiano dixit: De Silvano dicebant? Creſcentianus dixit: Vtique. Zenophilus V. C. Conſularis Creſcentiano dixit: Cùm factus fuiſſet Epiſcopus, præſto fuiſti? Creſcentianus dixit: Præſens cum populo fui, incluſus in caſa majore. Nundinarius Diaconus dixit: Campenſes & harenarij fecerunt illum Epiſcopum. Zenophilus V. C. Conſularis Creſcentiano dixit: Mutus harenarius certè eum ſuſtulit? Dixit: Manifeſtè. Zenophilus V. C. Conſularis Creſcentiano dixit: Cupas de fano Sarapis ſcis eſſe ſublatas? Creſcentianus dixit: Plures dicebant quòd Purpurius

Episcopus ipse sustulerit cupas & acetum, quod ad senem nostrum Silvanum pervenisset, & filij Ælionis dicebant. Zenophilus V. C. Consularis Crescentiano dixit: Quid audisti? Crescentianus dixit: Acetum sublatum à sene Silvano & Dontio & Superio Presbyteris & Luciano Diacono. Zenophilus V.C. Consularis Crescentiano dixit: Ex quadringentis follibus quos Lucilla donavit, populus aliquid accepit? Crescentianus dixit: Nihil inde nemo accepit, nescio, nec quis illos erogaverit. Nundinarius dixit: Aniculæ nunquam inde aliquid acceperunt? Crescentianus dixit: Nihil. Zenophilus V. C. Consularis dixit: Certè quotiens aliquid tale donatur, omnes inde populares publicè accipiunt. Crescentianus dixit: Non audivi vel vidi dedisse illum aliquos. Zenophilus V. C. Consularis Crescentiano dixit: Nihil ergo datum est de quadringentis follibus populo? Crescentianus dixit: Nihil. Vtique pervenisset aliqua partiuncula ad nos. Zenophilus V. C. Consularis dixit: Quò ergo sublati sunt? Crescentianus dixit: Nescio. Nemo nihil accepit. Nundinarius dixit: Victor quot folles dedit ut fieret Presbyter? Crescentianus dixit: Vidi allatos cophinos cum pecunia. Zenophilus V. C. Consularis Crescentiano dixit: Cui dati sunt cophini? Crescentianus dixit: Episcopo Silvano. Zenophilus V. C. Consularis dixit: Silvano dati sunt? Crescentianus dixit: Silvano. Zenophilus V. C. Consularis dixit: Populo nihil datum est? Respondit: Nihil. Necesse est ut & nos aliquid acciperemus, si distribuerentur sicut solet. Zenophilus V. C. Consularis Nundinario dixit: Quid aliud de Crescentiano putas esse requirendum? Nundinarius dixit: Ipsud est. Zenophilus V. clar. Consularis dixit: Quoniam de omnibus Crescentianus Subdiaconus simpliciter confessus est, submoveatur. Item

inducto & applicito Ianuario Subdiacono, Zenophilus V. clar. Consularis dixit: Quis vocaris? Respondit...

Cetera desunt.

PASSIO SANCTARVM *Seraphiæ & Sabinæ.*

Anno Christi 222.

CVm dies itaque metuendus persecutionis innotuisset Christianis, multi etiam per orbem terrarum subirent in nomine Christi martyria, erat virgo sancta Seraphia apud oppidum Vendinensium, civis Antiochena, in domo Sabinæ, quæ fuit uxor Valentini & filia Herodis metallarij cujusdam, qui sub Vespasiano Augusto ter in urbe Romo candidam confessionem dedit Romanis. Cùm igitur eam memorata sancta Seraphia hortaretur, suadens etiam illi ut Iesu Christi notitiam gereret, credens sancta Sabina in Domino Iesu crescebat in fidem & bonam conversationem. Ad quam tunc misit Virillus Præses ut sanctæ Dei virgines apparerent ad tribunal. Primùm quidem illustrissima femina sancta Sabina adhibitis pueris seu puellis restitit illis. Et post paululum dixit ad eam sancta Seraphia. Domina mater, permitte mihi ut eam. Tu tantummodo ora, & fidens esto in Dominum Iesum Christum. Credo enim ego, etsi indigna & peccatrix sum, quòd dignam me faciet Dominus meus Iesus Christus ancillam suam. Dicit ad eam Sabina. Filia & domina mea virgo Seraphia, aut vivere aut mori tecum habeo, nonte dimittam. Et cùm ei satis immineret, jussit sibi parari basternam, & pertexit ad prætorium.

II. Cùmque nuntiatum fuisset Præsidi Sabinam

illuſtriſſimam feminam ante fores prætorij ſtare habentem etiam ſecum Chriſtianiſſimam illam Seraphiam, ſurrexit Præſes, & ingreſſus eſt in porticum prætorij, honorans & dicens. Quid tibi ipſa derogas, aut quare temetipſam vilem reddis, aut quare non conſideras quæ es aut cujus filia? Conjunxiſti enim te Chriſtianis, & oblita es natales tuos & memoriam tanti viri cui fuiſti juncta & deorum, quorum iram vereor ne incurras. Revertere magis in domum tuam, & dimitte illam nefandam, quæ maleficiis te expulſa demultavit à deorum cultura. Sabina reſpondit. Illius ſanctæ puellæ maleficiis utinam & tu ſuadearis ſicut & ego ab ea juſtè ſuaſa ſum ut ab immundis recederem idolis & verum & certiſſimum agnoſcerem Deum, qui bonos ad æternam vocat vitam, & malos in pœnam relinquit perpetuam. Præſes tunc quidem reverius illam, recepit ſe in prætorium. Illa autem cum ſancta virgine reverſa eſt in domum ſuam.

III. Præſes verò poſt tertium diem paravit luſorium trans pontem ſuper arcum Albini, ubi ſolebat fieri themela; & juſſit officio ut adduceretur Seraphia, quia raptuiſſet ad officium. Sancta autem Sabina ſecuta eſt eam pedibus, & venit ad luſorium; & cùm vidiſſet ſe non poſſe juvare illam, exclamavit dicens Præſidi. Canis rabide Aſiatice, noli contra ſalutem tuam ſanctam Dei virginem & dominam tuam contriſtari injuriis. Propè eſt enim immo adeſt Dominus noſter, qui te & Imperatores tuos torquebit ſempiternis tormentis, qui tanta mala excogitaverunt ſervientibus Deo vivo. & recepit ſe in domum ſuam cum magno fletu.

IV. Præſes verò juſſit ſiſti ſanctam Seraphiam, dicens illi. Sacrifica diis immortalibus, quibus ſacrificant Domini Imperatores. Seraphia reſpondit. Timeo & colo omnipotentem Deum, qui fecit

cœlum & terram & quæ ſunt in eis. Nam deos quos jubes me adorare, non ſunt dij, ſed ſunt dæmones. Et non licet mihi adorare eos, quia Chriſtiana ſum. Præſes dixit. Accede igitur, & ſacrifica Chriſto tuo. Seraphia reſpondit. Ego cotidie illi offero ſacrificia, adorans illum & deprecans die ac nocte. Præſes dixit. Et ubi eſt templum Chriſti tui, vel quod ſacrificium illi offers? Seraphia reſpondit. Vt me ipſam mundam exhibeam per caſtam converſationem, & ut alios adducam ad illam profeſſionem per ipſius miſericordiam. Præſes dixit. Hoc eſt templum Dei & ſacrificium Chriſti tui? Seraphia reſpondit. Majus nihil eſt quàm verum Deum cognoſcere & piè vivere & illi ſervire. Præſes dixit. Ergo tu es ipſa templum Dei tui, ut dicis? Seraphia reſpondit. Si ipſo juvante munda permanſero, illius ſum templum. Sic enim dicit divina ſcriptura:

1. Cor. 3. *Vos eſtis templum Dei vivi, & ſpiritus ſanctus habitat in vobis.* Præſes dixit. Si ergo violata fueris, deſines eſſe templum Dei tui? Seraphia reſpondit.

Ibid. Dicit ſcriptura divina: *Si quis templum Dei violaverit, diſperdet illum Deus.*

V. Præſes autem peccatum ignorans juſſit duobus juvenibus laſcivis Ægyptiis eam tradi, ut ea per integram noctem abuterentur. Quam ſuſcipientes horridi juvenes, perduxerunt eam in locum ſecretum, ubi erat cubiculum valde obſcuriſſimum. Tunc ſtans ſancta Seraphia in memorato cubiculo orabat dicens: Sancte ſancte ſancte, te invoco Domine Ieſu Chriſte, qui es verus cuſtos & conſervator. Te invoco Domine Ieſu Chriſte, qui es lumen & gaudium ſempiternum. Te invoco Domine Ieſu Chriſte, qui ſanctos Apoſtolos tuos in carceris cuſtodia detentos clauſis januis viſitaſti & confortaſti. Adeſto nunc precor mihi miſeræ & peregrinæ ancillæ tuæ Seraphiæ, & libera me à ſordida contagione juve-

num iſtorum. Obſcurentur oculi eorum ne videant & non valeant contingere me ancillam tuam confidentem in te, & non contaminent ſigillum tuum tua conſecratione ſignatum. Confunde impudentiam eorum, & munda me à coinquinatione carnis, & ad te jube me tranſire, & adeſto Domine Ieſu Chriſte cum ancilla tua Sabina. Corrobora eam in tua magnitudine, ut non inimicus diabolus exultet ſuper eam, quæ multa ſuſtinuit propter nomen ſanctum tuum circa me ancillam tuam. Domine Ieſu Chriſte, exaudi me, qui es benedictus & glorioſus & ſuperlaudabilis filius cum patre & ſpiritu ſancto in ſecula ſeculorum. Amen.

VI. Et cùm memorati juvenes circa horam primam noctis cœpiſſent contra propoſitum virginis Chriſti accedere, ſubitò ſonus magnus factus eſt & terræ motus horribilis, ita ut per totum oppidum ſentiretur. Iuvenes autem illi tremefacti, ceciderunt examines in terram, membris omnibus diſſolutis. Sancta verò Dei ancilla immaculata videns adeſſe cæleſte auxilium, extenſis ad cœlum puris manibus pernoctavit deprecans Dominum. Diluculo autem properaverunt miſſi à profaniſſimo Præſide ut vocarent juvenes, & ſi præcepta impleſſent maligni, interrogarentur. Ingreſſi autem invenerunt ſanctam Dei virginem orantem, juvenes verò dejectos in terram velut mortuos, penitùs non habentes poteſtatem erigendi ſe. Sed neque loqui poterant, ſed tantummodo oculi eorum erant aperti. Concurſus autem factus eſt non modicus.

VII. Præſes autem cùm audiſſet, juſſit præparari tribunal & produci ſanctam Dei ancillam. Et cùm ducta fuiſſet, Præſes dixit. Quid eſt, puella? Fecerunt juvenes illi ſatis deſiderio tuo, an delectaris adhuc? Sancta Seraphia reſpondit. Tu quidem ſecundùm perverſam mentem tuam, quam

pervertit & possedit inimicus diabolus, inridens loqueris. Ego autem juvenes quos dicis, nec sensi, nec fuerunt mecum. Præses dixit. Quid ergo, hac nocte tecum non fuerunt? Seraphia respondit. Mecum fuit cujus sum & ad quem pertineo. Præses dixit. Quis est ille? Seraphia respondit. Custos & conservator meus Dominus Iesus Christus. Præses dixit. Quid tantam multitudinem tricas? Dic mihi quomodo vel quibus maleficiis juvenes enervasti. Seraphia respondit. Nobis Christianis non licet esse maleficos. Nam quos per maleficia vestra interfeciſtis, noster & omnium Dominus Iesus Christus invocatus vivificat eos. Præses dixit: Si ergo superat Christus tuus omnes maleficas artes, invoca eum propter juvenes illos ut reddatur illis sanitas pristina, & dicant si luserunt tecum per noctem an non. Ego certissimè scio quia ideo quibusdam illos maleficiis dementes feciſti ne te de turpitudine tua detegerent. Seraphia respondit. Deus, cujus ego ancilla sum, omnipotens est, & apud eum nihil impossibile est. Præses dixit. Igitur si apud illum Deum tuum nihil impossibile est, fac ut juvenes illi ad se redeant & loquantur. Seraphia respondit. Vt tu suspicaris, maleficia ego ignoro; sed oratio est mihi ad Deum meum, per quam præstat non mihi tantummodo sed omnibus invocantibus eum ex toto corde. Præses dixit. Quomodo vis fac, tantùm ut loquantur juvenes, & tunc videbimus integritatem tuam. Seraphia respõndit. Iam tibi dixi quia maleficia facere nescio, sed adorare & exorare Deum ut annuat. Præses dixit. Perge igitur ad locum ubi sunt juvenes, & precare super eos Deum tuum. Seraphia respondit. Vt non alij fraudentur miraculo, aut malè sentiant sicut & tu, quid opus est ut ego illuc vadam? Iube eos huc perduci in conspectu omnium. Et jussit Præses perduci juvenes.

quos portantes manibus perduxerunt ad tribunal. Et erant quasi nunquam habuissent linguam nec pedes ad ambulandum neque manus ad palpandum. Omnibus enim membris erant omnino resoluti.

VII. Igitur omnibus mirantibus, Præses dixit. Seraphia, precare nunc Christum tuum super istorum sanitatem. Sancta autem Seraphia extendens ad cælum manus dixit. Domine Deus omnipotens, qui fecisti cælum & terram, mare & omnia quæ in eis sunt, qui per sanctos Apostolos tuos mortuos resuscitasti, leprosos mundasti, dæmones fugasti, mutis linguam donasti, surdis auditum præstitisti, nunc precor exaudi me ancillam tuam confidentem in te, & ne dissimules propter hunc infelicem & incredulum, sed releva juvenes istos in conspectu omnium expectantium te per meam orationem ad confusionem istius stulti, qui insanit adversùm credentes. Accelera Domine, ut cognoscant quia tu es Deus solus, qui facis mirabilia, & non est alius præter te. Et accedens tetigit juvenes illos dicens. In nomine Domini nostri Iesu Christi erigite vos in statu vestro. Qui mox audierunt, & steterunt in pedibus suis, & cœperunt loqui.

VIII. Et cùm hæc vidisset populus & miraretur, Præses dixit. Videtis quia non adimplebat artem maleficij sui nisi eos manibus perpalpasset. Et ait Præses juvenibus. Quid faciendo hæc mulier dementes vos fecit? Et resoluti juvenes dixerunt. Domine Præses, nos secundùm præceptum sublimitatis tuæ mox ut ad illam accessissemus, ingressus est quidam juvenis decoræ miræque magnitudinis, & totus splendebat sicut sol, & stetit inter nos & puellam hanc, & præclaritate illius tremor & caligo & defectio nos comprehendit, & exinde non habuimus sensum usque modò. Cognosce hoc Domine Præses, quia hæc puella malefica est, aut verè Deus ejus magnus est.

Præſes ad puellam dixit. Dic mihi, Seraphia, genitis maleficiorum, quibus artibus hæc facis, & mox te dimittam. Seraphia reſpondit. Ego maleficia odi. Sed omnes qui Chriſtiani ſunt, Chriſtum nominantes maleficia ad nihilum redigunt, & non valebunt nocere eis. Præſes dixit. Ecce jam nunc videamus ſi valebit ars tua. Et ſi non ſacrificaveris, caput tuum faciam incidi. Seraphia reſpondit. Fac quod vis, non ſacrifico dæmoniis; nec facio voluntatem patris tui Satanæ, quia Chriſtiana ſum.

IX. Et juſſit ei Præſes apponi duas lampades ardentes. Et cùm applicatæ fuiſſent lampadæ, mox extinctæ ſunt. Et qui lampades tenebant, ceciderunt retrorſum. Sancta autem Seraphia elevans oculos ſuos ad cælum dicebat. Domine Ieſu Chriſte, eru-
Pſal. 6. beſcant & conturbentur nimis omnes inimici mei, avertantur retrorſum & confundantur valde velociter. Præſes dixit. Sacrifica diis, ut non moriaris. Seraphia reſpondit. Ideo non ſacrifico dæmoniis veſtris ne moriar morte vera. Præſes dixit. Biothanata & malefica, audi imperiale præceptum, & ſacrifica diis immortalibus, & libera te de cruciatibus & morte. Seraphia reſpondit. Biothanati & malefici vos eſtis, qui negatis Deum vivum & verum, & dæmonia adoratis, cum ipſis pariter morituri. Deo autem immortali ego me ipſam offero ſacrificium, ſi me dignatur ſuſcipere, licèt peccatricem, tamen Chriſtiana ſum. Præſes autem juſſit eam fuſtibus cædi. Et cùm cæderetur, ſubitò terræ motus factus eſt magnus, & quaſi aſtula de fuſtibus unde cædebatur Dei virgo attigit dextrum oculum Præſidis, & poſt triduum amiſit.

X. Tunc repletus furore Præſes dedit ſanctæ Dei puellæ capitalem ſententiam dicens. Quoniam Seraphiam non ſolùm imperialia præcepta contemnentem, verùm etiam tantis deprehenſam maleficiis, gladio

gladio jussi percuti. Et incisum est caput sanctæ virginis Christi Seraphiæ trans arcum Faustini juxta aream Vindiciani ducis ducum. Passa est autem sancta Seraphia III. Nonas Septembris. Illustrissima autem femina Sabina colligens reliquias sanctæ & intactæ virginis Christi Seraphiæ, ex more celebratis venerabilibus exequiis, ut thesaurum sempiternum vel margaritam pretiosam reposuit in monumento suo quod ipsa sibi cum summo studio & ornatu fecerat. Et non cessabat ex eo die facere eleemosynas multas, confidens in nomine Christi Iesu, & permanens in fide quam ei tradiderat sancta virgo Seraphia. Studebat autem cotidie visitare infirmos & in carceribus inclusos, præstans eis omnia quæ necessaria erant abunde.

XI. Veniente igitur Præfecto Helpidio rabidissimo cane, Præses indicavit ei religiosissimam feminam Sabinam & omnia quæ gesta fuerant. Quam cum exhibuissent, introduxerunt in prætorium. Et videns eam Præfectus interrogavit dicens. Tu es Sabina uxor Valentini illustrissimæ memoriæ & filia Herodis? Sabina respondit. Ego sum. Præfectus dixit. Quare oblita es tui, & sociasti te Christianis, quorum mos est, & non adoras Deos, & non honoras quos adorant Domini & Augusti nostri? Sabina respondit. Ego gratias ago Iesu Christo Domino, qui me peccatricem per sanctam famulam suam Seraphiam de multis sordibus & potestate dæmonum liberare dignatus est ut non amplius errarem, sicut vos video errare, adorando dæmones. Præfectus dixit. Vt tu dicis, non solùm nos, sed & Domini & Augusti nostri dæmones adorant, & non Deum? Sabina respondit. Vtinam Deum adoraretis, qui fecit omnia, cujus nutu cuncta reguntur atque gubernantur visibilia & invisibilia, & non stulta aut insensata simulacra dæmonum adoraretis, quia cum

ipſis pariter in gehenna ignis arſuri eſtis vos & Imperatores veſtri. Præfectus dixit. Per deos omnes juro quòd ſi non ſacrificaveris, non elongabo à te capitalem ſubire ſententiam, ſed mox te faciam gladio vita privari. Sabina reſpondit. Non ſacrifico, diabole inſane, dæmoniis tuis, quia Chriſtiana ſum, & Chriſtum habeo Deum, & ipſius ſum ancilla & cultrix, & illi ſoli me oportet ſacrificare. Tunc diaboli miniſter Præfectus protulit in eam ſententiam dicens. Sabinam diis inobedientem, Dominos quoque & Auguſtos noſtros blaſphemantem, gladio percuti decrevimus, atque omnes facultates ejus publicis titulis præſignari.

XII. Amputato igitur capite ſanctæ & venerabilis Chriſti martyris Sabinæ, Chriſtiani cum gaudio magno corpus ejus ſuſtulerunt & poſuerunt in monumento ipſius in oppido Vindennenſi ad arcum Fauſtini, ubi ipſa venerabiliter repoſuerat magiſtram fidei ſuæ virginem Chriſti Seraphiam. Paſſa eſt autem Sabina IV. Kalendas Septembris, & coronata eſt unà cum fortiſſima virgine Chriſti Seraphia, qui omnibus in ſe credentibus virtutem dat & præmia ſempiterna.

PASSIO SANCTÆ MARIÆ martyris.

ADrianus & Antoninus Imperatores per omnes populos quos regebant legem miſerunt cunctos Chriſtianæ religionis viros ad ſacrificium debere compelli, rebellibus verò pœnam mortis intendi. Illo itaque tempore Maria probata ovis Domini martyrium ſingulare perpeſſa eſt. Namque cùm Tertulli principalis eſſet ancilla, nobilitatem domini mentis benignitate vincens, Chriſto ſe probat ingenuam, ſicut ſcriptum eſt: *Qui in Deo vocatus eſt ſervus, libertus eſt Domino.* Natale itaque filij celebrante Tertullo, cùm impuris idolis vaniſque ſimulacris hoſtias immolaret, Maria incumbebat jejuniis, & ſociam ſuam, ne proderetur dominæ, occulta ſimulatione fallebat. Diù tamen, inſidiante conſerva, latere non potuit. Prodita, vocatur mox à domina, diciturque ei: Quæ eſt cauſa jejunij? An occaſio iſta triſtitiæ eſt quòd natum tibi ſuper Deum perrhorreſcit? Maria reſpondit: Numquid novum aliquid nunc uſurpo? Semper mihi ſunt hæc obſervata jejunia. Quomodo triſtitiæ illud adſcribitur quod conſuetudinis cauſa ſervatur? Chriſtiana ſum, Chriſtiano naſcor ex genere, hereditarius mihi iſte cultus eſt Chriſti. Tunc imperante domina ut cibi aliquid hauriret, Maria ſancto ſpiritu cæleſtis eſcæ memor invocato Deo ſic clamavit ad dominam: Corpori potes imperare, non animæ. Plus Deus meretur quàm filius tuus. Delectet illum turpis cantus & ſaltatus obſcœnus & quicquid ad delitias parvorum diligens fingit cura nutricum. Dei verò non vanus & inanis eſt cultus, ſed plenus felicitatis & gratiæ. Tuenda caſtitas, amanda ſobrietas, eſca fu-

Anno Chriſti 140.

ſienda eſt. Ad hæc domina indignatione flammata verbera ei gravia, niſi dicto obtemperaret, pollicetur, & ipſam etiam, ſi repugnet, pœnam mortis indixit. Illa reſpondet: Fac quod vis, opto omnia perferre pro Chriſto.

II. Sed dum altercatio iſta verborum eſt cogentis dominæ & repugnantis ancillæ, pedem à foro referens Tertullus ingreditur; qui ab uxore rebus omnibus exquiſitis, inauditam ſtatim flagellari præcepit ancillam, & afflictam diutino verbere in abdita membri parte detrudi, adminiſtrato modico & vili cibo, quo non ſatietur fames, ſed deficientis quotidie animæ pars extrema ſervetur. Sed devota mens Chriſto frangi hoc dolore non potuit. Quin etiam cotidianis orationibus incumbebat, ut facultas eſſet majora tolerandi.

III. Emenſis verò triginta diebus, Præſidi adnuntiatur Tertullum principalem ipſius civitatis occultare in domo ſua Chriſtianæ religionis ancillam, quod Imperatorum præcepta prohibebant. Statim ad tribunal Tertullus adducitur, & primoribus convocatis, adſiſtente etiam vulgi corona, recitari legem Præſes juſſit ex codice, cujus hæc forma eſt. *Maximianus, Adrianus, Antoninus, py felices, auguſti, omnibus noſtris jura viventibus ſalutem. Pervenit ad nos varietas religionis à quibuſdam nuper inventum. Nonnulli enim eſſe perhibentur quibus nec ſacrificia cordi ſunt nec cultus ille quem colimus, per quos ſine dubio, niſi citò pœna formido ſuccurrat, obliteranda eſt omnis antiqua credulitas & veneratio extinguenda majorum. Damus itaque omnibus populis hanc legem, & ſingulis judicibus obſervanda hac edicta proponimus, ut compellantur ad ſacrificium ſinguli, & rebelles gladio ultore feriantur. Malumus enim paucos interfici quàm omnes errare, nec vagari ut pecora, ſed potiùs unius eſſe ſententiæ. Si quis igi-*

tur hujus legis aut cultus occultandum aliquem putaverit cujuslibet ætatis aut sexus, ferro ipse exhalet spiritum legibus repugnantem, facultates verò ejus fisci commodis inferantur. Delator autem tanti criminis ex ærario publico quadringentorum denariorum collatione gratuletur, ut omnes agnoscant nec peccatum perire nec præmium.

IV. Lecta itaque hac constitutione, ad circumstantes Præses ait: Quid sum ad ista facturus? Numquid repugnare possumus his præceptis? Responderunt principes curiæ dicentes: Humaniùs nos audire dignare. Tunc Præses scribi quæ dicerentur jubet. Surrexit scholasticus Nigagores, ut erat fandi peritus & artifex ad loquendum, omnium persona susceptâ publico ore sic loquitur. Lucifer summe, lumen totius civitatis & populi, ut benigniùs nos audias deprecamur. Hic vir multis publicis functionibus & natalium splendore decoratus, magnum curiæ nostræ præstat auxilium. Fuit Augustorum Pontifex, præterea Munerarius civitatis, tum deinde legationibus plurimis pro publica utilitate susceptis tantum sibi gloriæ quantum annoris adscivit. Magis præterea largitionibus ejus aucta respublica est infinitarum pecuniæ suæ in diversis fabricis & balneorum calefactione dispersit. Sunt & alia majora quæ enumerare perlongum est. Nam primum ætatis tempus, in quo lubrica vita & teneri anni juvenali calore flammantur, religioni divinæ obtemperans vicit ætatem, & moderationis fræno naturæ ipsius jura superavit. At cùm ævo gravior, maturioris cœpit esse consilij, satisfeciſſe se credens divinis præceptis, aliquid etiam quod populo placeret invenit. Munera itaque anni auspicantis exsolvit, & magnis spectaculis propriis viribus comparatis, communem totius populi satiavit aspectum. Plurima agonum insignia in Cæsarea civitate complevit. Æmulas etiam prælij vo-

luptates gladiatorum inter ſe dimicantium civibus non negavit. Neceſſitates proprias in re familiari lucra venientia patriæ ſemper credidit poſtponenda. Placuit itaque ſacerdotio muneribus civitatis. Tunc, quod eſt maximum, ætatem ſuam vicit juvenis, ſacerdos edocuit, oſtendit non repudiandam in annis gravioribus voluptatem.

V. Præfectus ſcholaſtico inquit: Præteritæ actionis ornamenta commemoras, crimen quod intenditur non repellis. Reſpondit advocatus. Puella hæc, cujus ſcelere dominus perurguetur, ut dotalia inſtrumenta demonſtrant, ab uxore donata eſt. Præfectus dixit. Tertulli uxor ingenua eſt? Reſpondit advocatus. Ingenua, quin etiam nobilitatis eximiæ. Oritur namque patre Cleonide. Præfectus ait. Comparata eſt hæc ancilla, an vernaculi educatione ſuſcepta? Tertullus dixit. Nata quidem domi videtur, ſed parentes ejus ad nos ex comparatione venerunt. Præfectus Tertullo ait. Socer tuus incolumis eſt, an jam ab hac luce migravit? Reſpondit Tertullus. Iam fati munus implevit. Præfectus ait. Iſtius contumacis ancillæ parentes ſuperſunt? Reſpondit Tertullus. Defuncti ſunt. Præfectus ait. Hujus perditæ religionis erant, an diis vota ſolvebant? Tertullus reſpondit. Ejuſdem veſaniæ. Nam crucifixum colebant.

VI. Advocatus ait. Quæ non huic puellæ inlata tormenta ſunt ut ab hac ſuperſtitione diſcederet? Nec mulceri umquam potuit nec flecti. Nam quanto majora fuere ſupplicia, tanto pertinacior mens duravit.

VII. Ad hæc Præſes diutina deliberatione habita, tandem protulit tractatam diù cogitatamque ſententiam, dicens. Tertullus publico ore laudatur, cui honor vel pro meritis vel pro natalibus rependendus eſt. Editor optimus, ſenator inſignis, imperij pariter devotus & nomini, qui & legibus ſimul ſatisfecit & cultibus, cujus imagines per omnem ur-

bem ſœpius etiam ipſe conſpexi, liber abſcedat, nullum calumniatorem metuat, nullum judicem pertimeſcat, dum hæc omnia ſacris auribus intimentur. Sceleſtiſſimam verò hanc puellam offerri mihi in publico jubeo, ſimul ut habeat & culpa ſupplicium & populus exemplum.

VIII. Traditur itaque mox carnificibus devota mens Chriſto; & quanto ſexu femineo & puellari fragilitate deſpicitur, tanto plus virtute Chriſtianitatis attollitur. Stetit itaque adducta tandem. Et quamvis contra judicem oculos tenderet, animum tamen habebat ad Chriſtum. Clamor undique populi frementis attollitur dicentis. Viva duro cremetur incendio. Illa verò intrepida, quippe quæ Dei ſui noſſet auxilium, cœlum intuens ſic clamavit. Domine Ieſu Chriſte, fili Dei vivi, certa ſalus hominum, ſolus de ſolo genite, cujus dignè nemo poteſt naturam comprehendere aut referre virtutem, non angeli, non archangeli, non ſedes, non poteſtates, non virtutes, non potentiæ, non Cherubin, non Seraphin, omnia enim per te facta ſunt Chriſte, & ſine te factum eſt nihil, qui ſolus patrem noſti, & quem ſolus pater agnoſcit, Domine ſalvator animarum, adeſto mihi, ſemper omnibus adfuiſti. Nec enim alius eſt defenſor. Agnoſcant omnes virtutem tuam, Domine, & advertatur noceri non poſſe quem diligis.

IX. Ad hæc Præſes per integram horam ſtupens, tandem quæ vocaretur inquirit. Maria reſpondit. Cur nomen interrogas, & de lege nihil dicis? Illa debet percontandi eſſe ratio quæ vocatur ad crimen. Nec enim me ream nomen facit eſſe, ſed cultus. Sævituræ itaque interrogationi tuæ antè reſpondeo, Chriſtiana ſum. Præſes ait. Dominus tuus te hic operitur, ut præmium confitenti aut ſupplicium inferat repugnanti. Elige itaque quid ſequaris. Maria reſ-

pondit. Corporis dominus est ille, non animæ. Præses ait. Cur religionem domini, cùm sis ancilla, non sequeris? Maria respondit. Christiana sum, intellectum sapientiæ habeo, & quid sit rationis agnosco. Contemno simulacra sine sensu; honoro illum qui me fecit, non quem ipsa construxi. Præses ait. Ex qua successione hæc ad te vanitas religionis advenit? Maria respondit. A majoribus informata sic credo. Præses ait. Parentes quoque tui hujus fuere sententiæ? Maria respondit. Semper in hac religione manserunt. Præses ait. Ante Deucalionem, ut dicis, hanc credendi insaniam suscepistis. Quinimmo sacrifica, ut & te & dominum tuum exuas à culpa.

X. Maria respondit. Quid enim æqualitatis est inter cœlestem dominum & famulam peccatricem? aut quem timere potest cujus nutu omnes & ipsa reguntur elementa? Quoslibet ergo cruciatus perferam, dulcissimi videntur pro amore Domini Iesu Christi, qui hic auxilium, ibi verò reddet & præmium. Ille nos per Apostolum suum Paulum contra omnium infidiantium tela firmavit dicens: *Quis nos* Rom. 8. *separabit à caritate Christi, tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an spoliatio, an periculum, an gladius?* Hinc est robur illud invictum, hinc inextribilis animus, & mens in ipsa dolorum acerbitate sublimior, quòd & prædicta nobis sunt ista qualia patimur, & majora sunt munera quàm dolores. Cùm ergo nihil sit quod à Christo separare nos debeat, testor enim illum quem diligo me in ejus timore mansuram, & in ea confessione cruciatam terrena relinquere & ad cœlestia festinare. Præses ait. Sacrifica, si effugere tormenta festinas. Maria respondit. Supplicia quæ minaris, nec longi temporis nec gravis doloris sunt. Quæsò ergo ne differas quæ moliris. Christum habeo, & ideo nihil timeo.

XI. Tunc jussu Præsidis applicata tormentis, miserationem populi tantam adepta est ut lacrymæ quoque à circumstantibus funderentur. Nec mora, clamore summo venia virgini postulatur. Sed crudelitas judicis adcelerari tormenta mandavit. Et ecce secunda vox populi judicium Præsidis castigantis emergit. Vociferatio namque una penè erat totius coronæ, injustè lacerari virginem crudelitate judicis, non culpa peccantis, agi contra leges omnia, nec æquitatis jura servari. Stupens verò Præses & sono tanti clamoris addictus, quippe præter humanam vocem ipsa etiam putasset tecta corruere, mox Mariam relaxari præcepit. Tunc servari eam sub custodia libera jubet. Maria verò signo Domini se munivit, & levatis ad cœlum oculis post relictum tribunal oravit ad Dominum; viditque aciem angelorum, multitudinem sanctorum, atque filium Dei sedentem ad dexteram patris. Hinc tanta subitò gratulatione perfusa est ut jam se paradisum ingressam putaret. Hi verò qui eam fugientem persequebantur, subitò stupuere virtute. Sed ubi illa se circumdatam à persequentibus vidit, lacrymans clamavit ad Dominum. Deus omnipotens, qui sermonem muto, auditum surdo dedisti, qui es venturus in gloria judicare vivos & mortuos, accipe animam meam. Amen. Quoniam persequuntur me canes multi. Ne permittas tradi ancillam tuam & lacerari manibus impiorum; sed ostendens misericordiam tuam citò, exaudi ancillam tuam, exaudi Domine Rex cælestis.

XII. Quæ dum tali oratione fungitur, & renuntians seculo, quietem mortis exoptat, petram quæ ante oculos ejus jacebat respiciens, dignum memoria spectaculum fecit. Nam saxum illud, quòd aut casus adtulerit, aut divinitas destinarit, Deo jubente patefactum, rimam perfugij qua virgo susci-

peretur oſtendit, & ad inſtar dulciſſimæ nutricis vel caræ matris motu quodam anxiam amplexans ſe præbuit, quaſi dulci carum partum utero receptura, & mox ſuſcepta virgine, latera antea aperta concluſit. Hæc cùm carnifices perviderent, omnia loca petræ illius perſcrutati ſunt, ſicubi erepta ſubitò ex oculis præda latitaret. Ibi adhærentes exuviarum reliquias & adfixa ſaxo veſtium fruſta deprehendunt; atque incredibili ſtupore confuſi, confeſtim Præſidi geſta commemorant. Ille verò partim ira, partim admiratione commotus, juſſit Philocomo principali Neocorenſium civitatis ut ad prædictum locum feſtinus accedat, & ad eruendum lapidem numeroſam ſecum multitudinem ducat. Statim præconis voce populus congregatur. Qui ubi primùm ad prædictum locum cum eo cui ſumma majoris operis fuerit adſignata pervenit, mox inicere manum lapidi tentaverunt. Statim ab oriente fulgor nimij ſplendoris exortus eſt. Nec mora, tonitruum & fragor quidam, ut ſperarentur cuncta corruere. Statim terra concuſſa eſt, & nutantia omnium corruere veſtigia.

XIII. Ecce autem duo equites magno fulgore radiantes à cæleſti ſede venientes tranſvolatu nimio petunt, quorum ſella & fræna & omnis ornatus ad inſtar lampadarum cæleſti igne rutilabant. Hos cùm omnis illa quæ venerat multitudo conſpiceret, ita timore cauſa præſentis virtutis expavit ut fugiente ſerſu pariter atque anima in æternam mortem oculi clauderentur. Ceteri verò qui evaſerant, ad prophana templi ſimulacra fugientes, cùm ad ſceleſta ingrederentur altaria, in ipſa perfugij ſui ſede ceciderunt. Neccorus ad ipſam templi januam ſpiritum fudit. Vbi verò templum omne completum eſt, miſſus è cælo ignis ſimul & populum exuſſit & templum. Periit itaque cum diis ſuis vanæ credulitatis exercitus; & quanto ibi plurima habuerunt

numina, tanto ad ignis augmentum majora incendio fomenta ſuggeſta ſunt. Imputent itaque peccatis ſuis quòd incenſi ſunt, deorum verò numero quòd diutiùs concremati. Multifariæ itaque mortis tam à percuſſis quàm ab incenſis numerus fuit duo milia ſeptingenti. Pauci verò qui evaſerant, civitatem petentes, magnis per omne iter vocibus conclamabant: Magnus Deus Mariæ, magnus Deus Chriſtianorum, verè hic Deus ſolus & juſtus eſt. Tunc ſtrati Eccleſiæ ſolo, Clericorum genua continentes, & præteritorum rogabant veniam, & præſens auxilium poſtulabant. Et crediderunt in eum timore perterriti milia ferme animæ, atque in noſtra religione manſerunt. Omnis itaque perſecutio poſt paſſionem ſanctæ Mariæ ad hæc miracula conquievit. Amen.

VITA ET PASSIO SANCTI Pontij martyris, auctore Valerio ejus contubernali.

Incipit prologus vitæ ac passionis sancti & beatissimi Pontij martyris.

Anno Christi 257.

QVis potest credere nisi Deo tribuente? Quis potest certamina subire nisi Domino adjuvante? Quis potest coronam accipere nisi Christo præstante? Ideoque ego indignus tanta gratia, qui cum Dei martyre & nutritus sum & studui, societatem verò ejus martyrij non merui percipere, tamen confessione ejus & labore credo mercedem me à Domino accepturum, quia omnia quæ de eo dicturus sum testificor coram Christo & angelis ejus & propriis oculis vidi & meis auribus audivi, & magnam partem cum eo, ut dixi, sustinui. Ideoque & vos quod fideliter auditis fideliter credite, ut fides vestra remunerationem percipiat cum sancto viro in resurrectione justorum. *Explicit prologus.*

Incipit passio beati Pontij martyris, secundo Idus Maij.

I. Fuit quidam senator urbis Romæ nomine Marcus, & uxor ejus nomine Iulia. Cùmque in uno conjugio perdurarent annis plurimis, & sobolem non haberent, nimio affligebantur tædio, ita ut sine filiis deficere se crederent. Sed post annos viginti duos ex quo conjuncti sunt cùm filium excepissent, cœperunt pariter exultare & lætari. Post menses autem quinque cùm prægnans mater templa idolorum suorum cum viro suo portans dona & munera

circumiret, venit ad templum Iovis quod magnum vocabant. Quod cùm ingrederentur, fortè ſacerdos velato capite infulatus ad aras ſtabat. Qui arreptus à dæmone, apprehendenſque velamen ſimul & infulam, cœpit eam minutatim ſcindere, vocequè miſerabili ejulans omne clamoribus templum complere, Hæc mulier, inquiens, eum in utero geſtat qui templum hoc magnum funditus evertet, & deos ejus comminuet. Cùmque iterum atque iterum has repeteret voces, Marcus & Iulia hæc audientes, exſangues fugiunt in propriam domum; arripienſque Iulia ſaxum, aluum ſuum lateraque tundens aiebat: Vtinam non eum conciperem per quem magnum templum & numina ejus erunt evertenda. Melius eſt ut ego ipſa cum hoc deficiam. Cùmque dies pariendi adveniſſet, edidit puerum honeſtum ſine ulla macula, quem credebant tantis ſuppliciis maceratum, exanimem generari. Mater autem pueri Iulia interficere parvulum nitebatur. Cui Marcus pater ejus dixit: Sine, ne interficias eum. Si Iovis voluerit, vindicet ſe de inimico ſuo. Nos autem non iniciamus in eum manus noſtras. Sicque conſervatus eſt parvulus, quem ex genere ſuo Pontium vocaverunt. Vnde accidit ut iri templa idolorum nunquam induceretur.

II. Sedcùm ad puerilem veniſſet ætatem, magnis doctoribus imbutus, omnium ferè philoſophorum vel diverſarum artium litteris ita pollebat ut copiam voluminum librorumque, quos bibliothecæ portare non poterant, in ſuo parvo corpuſculo transfundens, omnia memoriter retineret. Factum eſt autem cùm quodam die diluculo ſurgens ad ſuum pergeret præceptorem, audivit in vigilia matutina Chriſtianos, quibus præerat ſanctus Papa Pontianus Eccleſiæ Dei ſacerdos, pſallentes & dicentes: *Dominus Deus noſter in cœlo ſurſum eſt, in cœlo & in* Pſal. 113.

terra omnia quæcunque voluit fecit. Simulachra gentium argentum & aurum, opera manuum hominum. Os habent & non loquentur, oculos habent & non videbunt, aures habent & non audient, nares habent & non odorabunt, manus habent & non tractabunt, pedes habent & non ambulabunt, non clamabunt in gutture ſuo. Neque enim eſt ſpiritus in ore ipſorum. Similes illis fiant qui faciunt ea, & omnes qui confidunt in eis. Quod cùm audiſſet venerabilis puer, reſtitit, imoque trahens à pectore ſuſpirium, & apud ſemetipſum diutiſſimè inquirens quæ eſſet iſta modulatio, compunctus Spiritu ſancto, erumpenſque in lacrymas, cœpit flere. Statimque elevans palmas in cœlum dixit: Deus, cujus laudem iſti decantant, oſtende mihi notitiam tuam. Et accedens ad oſtium, crebris quatiebat illud pulſibus. Cùmque de ſuperioribus eum per feneſtram reſpicerent, dicunt ſancto Pontiano Epiſcopo: Ecce parvulus quidam pulſat januam. Papa autem Pontianus revelante ſibi Spiritu ſancto ait: Aperite ei, & ſinite eum venire ad nos. Talium eſt enim regnum cœlorum.

III. Venerabilis autem Pontius relinquens pædagogos ſuos in vico, & aſſumens ſecum unum adoleſcentulum qui cum eo ſtudebat nomine Valerium, ingreſſus eſt. Cùmque aſcendiſſent in cœnaculum, & vidiſſent eos ſancta celebrare myſteria, declinaverunt in locum quoadùſque dominicum conſummaſſent officium. Tunc venerabilis Pontius accedens ad pedes ſancti Pontiani Epiſcopi, oſculabatur eos cum lacrymis dicens: Rogo te, ſanctiſſime pater, ut oſtendas mihi carmen quod paulò antè pſallentes dicebatis. *Dominus Deus noſter in cœlo eſt. Simulachra autem gentium muta & cæca & ſurda ſunt. Non odorant, neque palpant manibus ſuis.* Et quod nobis pejus eſt, audivi vos dicentes: *Similes illis fiant om-*

nes qui confidunt in eis. Tunc dicit ei ſanctus Pontianus Epiſcopus. Scio fili quia Deus cor tuum illuminavit, ut eum inquiras. Ergo non tibi videntur omnia figmenta ex metallis facta, ſive aurea ſint vel argentea aut ærea, ex terra ſumpta? Quis non intelligat lapideas ſtatuas ex rupibus exciſas, & in carrucis impoſitas, & à bobus tractas, & ſic demum in foro eſſe poſitas? Iſta non ſunt dij, ſed è terra orta ſunt, & paulò póſt in terram revertentur. Deus autem noſter, in quo ſperamus, in cælo eſt, qui non carneis oculis, ſed cordis videtur obtutibus. Nam quod videt quis quid ſperat? Tunc beatus Pontius reſpondens dixit. Domine mi pater, quis neſciat omnia iſta eſſe ſine anima & ſine nutu? Nam per omnes vicos vel plateas, non dicam in foro, in templis, in capitolio, tanta multitudo ineſſe noſcitur ut penitùs numerari non poſſit, & ſic diverſis modis inſtituta ut artificum reperit ſapientia. Quis autem non videat in viis ea poſita ferro & plumbo firmata ne vento ſubverſa conterantur? Nam ſæpe cognovimus ab hominibus ea furata & à prædonibus invaſa. Et quomodo homines à malis cuſtodire poterunt quæ ab hominibus & cuſtodiuntur & furantur?

IV. Audiens hæc ſanctus Pontianus Epiſcopus miratus eſt quòd talis ratio ex puero procederet, & tenens ejus manum, voluit eum ſecum ſedere. Tunc beatiſſimus Pontius dixit. Si cum vaniloquis & inania docentibus ſedere non audemus, quomodo cum homine Dei viam veritatis pro itinere errotis, lucem pro caligine demonſtrante ſedebo? Sanctus Pontianus Epiſcopus dixit. Magiſter noſter & doctor Dominus Ieſus Chriſtus talem doctrinam nobis donavit ut omnes in ipſo unum ſimus & alter alteri quod ſibi deſiderat tribuat. Rurſumque dixit ei. Eſtne tibi pater aut mater? Venerabilis Pontius dixit. Mater mea ferè biennium eſt ex quo mortua eſt;

pater verò meus ſupereſt ſenior & grandævus, & me unico gaudet filio. Sanctus Pontianus Epiſcopus dixit. Chriſtianus eſt, an gentilis? Beatus Pontius dixit eum peſſimum & perverſum in cultura dæmonum ſuorum eſſe ultra omnes homines. Sanctus Pontianus Epiſcopus dixit. Deus, qui cordis tui oculos nullo homine cogente illuminavit, potens eſt & patris tui perverſitatem corrigere, ut per te immortalem vitam diſcat per quem tu in hanc vitam mortalem veniſti. Rurſumque addidit. Tu autem, fili mi, adquieſce mihi, & crede Chriſto, & accipe baptiſmum regenerationis, per quem poſſis ardorem ignis æterni extinguere.

V. His & aliis quamplurimis verbis exhortans eum per trium horarum ſpatium, demonſtravit ei regnum Domini noſtri Ieſu Chriſti. Tunc catechizavit eum & puerum illius, & permiſit abire. Illi autem egreſſi ibant ſicut agni pleni paſcuis, exultantes & lætantes quòd invenerint ſalutem animabus ſuis. Sicque quotidie veniebant ad hominem Dei, audientes ab eo doctrinam ſalutis. Beatus verò Pontius adhuc catechumenus tanto alacriter divina aggreſſus eſt præcepta ut juſtè in eo impleretur quod ab Apoſtolo dictum eſt: *Ubi abundavit iniquitas, ſuperabundavit gratia.* Cùmque horâ regrediendi adveniret, valefaciens honorificè ſancto Pontiano Epiſcopo & omnibus ſanctis qui ibi aderant, pergebat ad patrem ſuum.

VI. Cùmque veniſſet ad patrem ſuum, dicebat ei pater ejus. Percepiſti aliquid à præceptoribus tuis, fili mi? Beatus Pontius ait. Nunquam meliùs audivi à magiſtris meis quàm heſterna die vel hodie, omnibus diebus quibus in ſtudio fui. Pater autem ejus audiens hæc gaudebat, ſperans eum vanam philoſophorum audire ſectam.

VII. Beatus verò Pontius quærens opportunitatem

lem ut & patrem suum Christo Domino secum credere faceret, dic aliqua dixit patri suo. Domine pater, audio à multis hominibus quia dij quos colimus manes sunt, ita ut nullam in se, ut perhibent, majestatem possideant, sicut & nos ipsi ex parte perspicimus. Et quidem liniamenta membrorum cuncta habent, sed ad nullos usus apta. Nam quandocunque quis voluerit, inducto apud se artifice, prout substantiam habuerit, sibi & deos facit, unus ex auro, alius ex argento vel ære, aut ex quibuslibet metallis. Rogo te, dic mihi si aliquando audisti quòd ij qui in domo nostra sunt virtutem aliquam ex quo facti sunt ostenderint. Marcus pater ejus respondit: Nunquam. Beatus Pontius dixit. Ergo ut quid eos sacrificiis & thure honoratis? Pater autem ejus indignatus contra eum, cum ingenti iracundia, ita ut gladio eum vellet percutere, dixit. Injuriam diis meis facis? Post paululum sedato furore, dixit ad filium suum. Ergo, fili, sine diis & sine sacrificio in omni urbe nos soli erimus? Beatus Pontius dixit patri suo. Multi sunt in hac civitate qui verum sacrificium Deo vero offerunt. Marcus pater ejus dixit. Et ubi eos reperiemus? Beatus Pontius dixit. Præcipe ut eam & adducam tibi virum qui omnia tibi lucidiùs demonstret. Dicit ei pater ejus. Vade fili mi. Tunc beatus Pontius conversus ad Valerium adolescentem, dixit ei. Hæc est mutatio dexteræ excelsi. Statimque perrexit ad sanctum Pontianum Episcopum, & introduxit eum ad patrem suum, qui omnia sacramenta veritatis ei demonstravit. Dei autem misericordia credidit Marcus beati Pontij pater, & simul cum sancto Pontiano Episcopo & filio suo omnia idola manibus suis confringens, baptismi gratiam cum eodem filio vel omni domo sua suscepit.

VIII. Non post multum verò temporis pater beati Pontij defunctus est. Et tunc venerabilis puer

accepta libertate, erat enim annorum viginti, venit ad virum Dei, & narravit ei omnia quæ acta fuerant, & de patre suo. Post menses sex apprehensus à militibus beatus Pontius & in curiam perductus est, cui etiam locum patris sui nolenti & repugnanti designant. Hoc autem non sine divina providentia fiebat, quia per beatum Pontium non solùm Romana plebs, sed & ipsi Principes Christo crediturí erant. Talem verò gratiam Dominus sancto Pontio contulit ut in omni curia vel palatio ab omnibus specialiter diligeretur.

IX. In ipsis diebus sanctus Papa Pontianus gloriosa morte migravit ad Dominum. Post quem Antheros præfuit Ecclesiæ mense non amplius uno. Deinde Fabianus in pontificatum succedens, ita beatum Pontium ut verus pater verum filium diligebat. Sanctus autem Pontius jam perfectus in Domino, omnes facultates suas accipiens, beato Fabiano Episcopo tradidit, & eas pauperibus distribuit, maximè ad domesticos fidei.

X. Nunc autem qualiter primus omnium Imperatores Christianos fecerit, aut quomodo cum diabolo certaverit victor existens, vel palmam martyrij sumpserit, non tacebo. Temporibus Philippi Imperatoris, qui cum filio Philippo Romanum regebat imperium, fuit his Philippis amicus beatus Pontius Christianissimus & omnium divinarum litterarum doctissimus. Cùmque gratia individua in eis esset, tertio imperij eorum anno, expleto millesimo anno à conditione Romæ, cùm diis suis sacrificandum pergere vellent, dicunt beato Pontio. Eamus, & repropitiemus nobis deos magnos, qui nos in istius millesimi anni circulum natalis Romæ perduxerunt. Quos beatus Pontius diversis excusationibus declinare nitebatur. Imperatores verò velut amicum ad sacrificandum cogebant. Beatus autem Pontius cog-

noſcens à Domino datam ſibi occaſionem, aiebat. O piiſſimi Imperatores, cùm ſitis à Deo Principes ordinati hominum, cur non ei qui vobis hunc honorem præſtitit cervices flectitis & ipſi ſoli ſacrificium laudis offertis? Philippus Imperator dixit. Propterea & ego magno deo Iovi ſacrificium offerre deſidero, qui mihi hanc tribuit poteſtatem. Beatus autem Pontius ſubridens dixit. Ne erres, Imperator. Eſt Deus in cœlis, qui cuncta unico verbo ſuo conſtituit, & Spiritus ſancti gratia animavit. Philippus Philippi Imperatoris filius unà cum patre dixit. Qua animi intentione iſta referas ignoramus. Beatus Pontius dixit. Numquid ab initio Iovis fuit? Imperator dixit. Non, quia Saturnus pater ejus antiquior illo eſt, qui populos Italiæ tranquilla moderatione gubernavit. Beatus Pontius dixit. Et quando Saturnus Cretæ regnabat, antequam à Iove filio de regno pelleretur, numquid Italia populos non habebat? Nonne ſtatim ut expulſus eſt, ſicut litteræ veſtræ declarant, hoſpitio eſt receptus? Rurſumque addidit. Piiſſimi Imperatores, ne ſeducamini in vanis poëtarum figmentis. Vnus eſt Deus in cœlis pater omnium, qui cum filio ſuo & Spiritu ſancto omnia quæ fecit ſua poteſtate continet.

XI. Imperator dixit. Si unus eſt Deus quem in cœlis eſſe aſſeris, cur & filium eum habuiſſe commemoras? Beatiſſimus Pontius dixit. Vnus eſt Deus, quem ſæpe teſtatus ſum, qui fecit cœlum & terram & mare & omnia quæ in eis ſunt. Poſtremò fecit hominem immortalem ad imaginem & ſimilitudinem ſuam, & cuncta quæ in terra & quæ ſuper terram vel deorſum morantur in aquis poteſtati ſubjecit hominis. Diabolus autem de cœlo projectus, videns in tanto honore hominem poſitum, invidia ductus, homini perſuaſit ut ingratus vel inobediens ei qui omnia illi ſubdidit exiſteret. Quo facto, immortalitate qua

indutus fuerat expoliatus, mortem per inobedientiam cum ſua omni prole ſibimet ipſi inflixit. Nam & diabolo ut ſemel hominem elideret parum viſum eſt, ſed idola, quæ nunc deos dicitis, ipſe adinvenit, ut genus humanum in toto à creatore ſuo ſepararet. Sed pius Dominus nolens fabricam imaginis ſuæ perire, unicum verbum ſuum, per quem omnia quæ in cœlis & quæ in terra creata ſunt, ad terram de cœleſtibus thronis mittere dignatus eſt: qui carnem immaculatam pro noſtra ſalute ex virgine ſumens, venit homo ut lapſum hominem reformaret & diabolum cum ſuis miniſtris igni perpetuo deputaret. Nam cùm multa mirabilia in terris oſtenderet, quæ nunquam talia viſa ſunt, ſcilicet ut cœcos à nativitate ſua illuminaret, paralyticos, qui per multorum temporum ſpatia atentibus membris corporali virtute deſtituti erant, priſtinæ reſtitueret ſanitati, leproſis putridiſſimis comeſtiſque atque fœtentibus carnibus nitorem cutis mirabiliter reſtauraret, mortuos & quatriduanum præſente omni populo ſuſcitaret, & alia multa mirabilia quorum non eſt numerus facere, (Quippe quid non reformaret qui omnia formaverat?) Iudæi verò non credentes, ſed potiùs invidentes, tradiderunt eum Pontio Pilato Præſidi, & eum qui pro ſalute eorum venerat cruci affixerunt, quem Deus ſuſcitavit tertiâ die à mortuis, & per dies multos poſt reſurrectiónem ſuam cum hominibus converſatus eſt, mortem verò, quam diabolus hominibus intulit, moriendo occidit, & vita ſua reſurrectionem nobis donavit; ut quemadmodum ipſe poſtritam mortem reſurgens jam non moritur, ita & nos poſt hanc vitam parvam & miſerabilem reſurgentes, in æternum cum illo vivamus. Nam aſcendens in cœlum, iter vitæ cæleſtis monſtravit. Vnde ſi quis hanc ſalutem neglexerit, cum diabolo in æternum damnabitur. Si quis autem crediderit, cum Chriſto in cœleſtibus regnis permanebit.

XII. Cùmque his & aliis multis pro ſalute eorum diſputaret verbis, Dei voluntate Imperatores crediderunt, & eum deprecabantur ut myſterium hujus ſalutis ſuperveniente die eis pleniùs aperiret, & qualiter ignem perpetuum evadere & immortalitate cum ſanctis ſine fine perfrui poſſent. Et quidem ex illa die & deinceps ſacrificia idolorum declinantes, ſpectacula tantùm pro concluſione milleſimi anni, quo natalem urbis celebrabant, fieri imperaverunt.

XIII. Tunc beatiſſimus Pontius ad Epiſcopum urbis Romæ nomine Fabianum, qui Eccleſiæ Dei præerat, convolavit, & omnia ei ex ordine pandit. Tunc ſanctus Papa Fabianus cadens cum eo in orationem dixit. Domine Ieſu Chriſte, gratias ago nomini tuo, qui per famulum tuum Pontium Imperatores populi Romani ad tuam notitiam perducere dignatus es. Alia verò die cùm ſimul ad Principes veniſſent, & ſacramenta eis divina demonſtraſſent, baptiſmi gratiam conſequuti ſunt. Quæ tunc illi civitati lætitia fuerit, quæve exultatio repentina ſupervenerit, quis poterit enarrare? In initio autem templum quod magnum vocabant ex juſſione Imperatorum arripientes ſanctus Fabianus & beatiſſimus Pontius, ac confringentes omnia ejus ſculptilia, ſimul cum templo funditus ſubverterunt.

XIV. Ita factum eſt ut omnis populus ad notitiam Domini noſtri Ieſu Chriſti cum alacritate & gaudio concurreret, & baptiſmatis unda perfuſi Domino benedicerent. Nam ubi dæmonum templa deſtruebantur, ibi illico Eccleſiæ conſurgebant. Ecce quanta contulit Dominus Pontio famulo ſuo, ut ante omnes homines Principes totius orbis Chriſto adquireret, & ipſe, qui ſecundùm ſeculi dignitatem Conſul ad ſuffragia populi experebatur, humanis ſpiritaliter conſulens, lucem eis veritatis demonſtra-

ret. Hoc autem factum est per annos quatuor quibus Philippi Christiani Imperatores Romanum populum continebant.

XV. Dominus autem volens Ecclesiam suam ut aurum purissimum probare, paleas autem & stipulas igne cremare, post Philipporum mortem permisit ut imperium susciperent Gallus & Volusianus filius ejus: qui cùm in cultura dæmonum imperarent annos duos & menses quatuor, succedunt eis truces & Ecclesiæ Dei persecutores Valerianus & Gallienus, qui mox arrepto imperio pestiferis edictis per universum orbem propositis statuerunt ut si quis Christianos apud se retineret, & non eos statim proderet, easdem quæ illis parabantur lueret pœnas. Omnes namque Ecclesiæ filij post quietem tranquillam sævissimis procellis quatiebantur. Cùmque beatus Pontius hoc comperisset, paulisper in urbe sese occuluit. Sed cùm tutissimum locum ad latebras sui perfugij fruendas minimè reperisset, maximè quia eum idolorum sacerdotes, qui sua templa funditus cernebant eversa, insequebantur, tandem urbe egressus non sine dominico præcepto qui dixit, *Et si vos persequuti fuerint in una civitate, fugite in aliam*, & iterum, *Spiritus quidem promptus, caro autem infirma*, fines Italiæ transiens, urbem sub jugo Alpium procul sitam petiit nomine Cymelam.

Matth. 10.

Matth. 26.

XVI. Sed cùm perseveranter impiissimorum tyrannorum præcepta insisterent crudelia, & Christianorum nomen radicitus vellent exterminare, & Satanæ ministros per omnes provincias cum militibus præfecissent, Claudius Præses cum Anabio assessore Galliarum partium principes deputantur. In principio autem itineris sui supradictam civitatem Cymelam ingressi, sacrificium dæmoniis reddiderunt. Et mox in foro tribunal sibi præparantes, jussérunt ut Christicolas, quoscunque reperissent,

suis repræsentarent obtutibus. Cùmque beatus Pontius ante tribunal perductus fuisset, sedens Claudius pro tribunali cum Anabio sub voce horrisona dixit. Adducatur Pontius. Ex officio dictum est. Præsto est. Tunc Claudius Præses dixit. Tu es Pontius, qui urbem Romam per nescio quam seductionem conturbasti, insuper & piorum Principum mentes abalienasti? Beatus Pontius respondit. Ego neminem turbavi neque subverti, sed ab errore dæmonum ad Deum verum converti. Præses dixit. Audientes de te Domini mei Principes Valerianus & Gallienus, eò quòd nobili familia sis ortus, præceperunt ut diis immoles. Sin autem, cum personis dedecoris & vilibus diversis adficiaris pœnis. Beatus Pontius respondens dixit. Non immolo, quia Christianus sum. Præses dixit. Consule animæ tuæ, ne & tu pereas, & patrimonium tuum dissipetur. Pontius beatissimus martyr dixit. Consolator meus Christus est. Patrimonium terrenum si perdidero pro Christo, æternum adquiram, ubi non censum terrenum sed claritatem cum sanctis angelis merebor. Claudius præses dixit. Quid mihi per ambages verborum cursitas? Aut sacrifica diis, aut carnes tuas diversis pœnis faciam dissipari. Pontius beatissimus martyr dixit. Iam tibi dixi quia Christianus sum, nunquam sacrificabo dæmoniis.

XVII. Tunc Præses jussit eum vinctum catenis in carcerem trudi quousque ad Imperatores de eo relationem misisset, dicens. *Dominis pissimis atque invictissimis triumphatoribus semper Augustis Valeriano & Gallieno Principibus. Nos servi vestri ingredientes initium Gallarum, invenimus Pontium, qui dudum urbem Romam conturbavit & multa templa deorum subvertit, fugientem vel inobedientem præceptis vestris. Et quia est de primis in palatio senatoribus, fecimus eum in carcere recludi*

quoadusque vestra deliberatione censeatis quid de illo nos oporteat facere. Tunc Valerianus & Gallienus præceperunt dicentes: *Hoc jubet pietas nostra, ut si sacrificare noluerit, habeatis licentiam qualicunque vultis eum tormento interficere.*

XVIII. Tunc Claudius Præses produci eum jussit è carcere, cui & dixit. Audi Dominorum tuorum salutaria præcepta, in quibus te jusserunt aut diis cerimoniari, aut inter damnatitios diversa pati tormenta. Beatissimus Pontius respondit, Ego dominum non habeo nisi unum Dominum meum Iesum Christum, qui potens est me de his quæ mihi minaris liberare tormentis. Claudius Præses dixit, Miror te virum potentem ad tantam humilitatem temetipsum inclinare ut tuum dominum voces hominem pauperem & sine honore, quem Pilatus Præses nostri ordinis atque officii pro nescio qua accusatione dicitur interemisse, & non potiùs hos dominos vocas qui summum rei publicæ apicem moderabiliter continent? Pontius sanctus dixit. Et ego miror te hominem rationabilem factum ad tantam demenciam devenisse ut non cognoscas eum qui cœli & terræ possessor est pro tua salute pauperem non dedignatum esse, & illum qui in cœlis ab angelis honoratur sine honore audere dicere? Nam quòd à Iudæis accusatus & à Pilato Præside est crucifixus, hoc voluntariè pro nostra salvatione, non ex necessitate, fecit, ut tu ipse perhibes. O si velles huic tali Deo temetipsum humiliare, statim mentem tuam ad cœlos erigeres, & cognoscenes te cum diis suis, quos dæmones esse manifestum est, in profundo tenebrarum jacere. Nam Principes tui, quos rem publicam dicis moderari, non solùm ipsi in perditionem vadent adorantes ligna & lapides, insuper & populum qui eis subjectus est secum atrahent. Vnde cognoscas quia si in hac perfidia

permanseritis, de isto seculo opprobriosissimè exibitis, & in die judicij cum diis quos dicitis in æterna damnatione eritis.

XIX. Tunc furore repletus Præses, exclamans lictoribus ait. Præparate omnia tormenta, equuleum, ungulam, faculas, cardum, nervum, & si qua sunt alia, ut insipientia ejus manifestetur omnibus. Ministri dixerunt. Parata sunt omnia. Claudius Præses dixit. In equuleo aptatus distendatur, ut omnia tormenta per membra ejus discurrant, & tunc videamus si Deus ejus eruet eum de manu mea. Cùmque equuleo aptaretur, beatus Pontius dixit, Licèt incredulitas tua impossibilem Dominum nostrum dixerit, ego tamen in nomine Domini mei Iesu Christi credo quòd pœnæ tuæ ad nihilum redactæ nullum corpori meo dolorem incutient. Cùmque equuleo tenderetur, & ministri vectibus impositis trochleam retornarent, cum magno sonitu equuleus confractus est, ita ut in pulverem redactus non compareret, & exanimes repentino fragore, qui ibi aderant, redderentur. Sanctus verò Pontius lætus & sine ullo terrore dixit. Vel nunc incredule disce quia Deus noster potens est pios de tentatione eripere, vos autem iniquos in die judicij igni perpetuo deputare.

XX. Claudius autem Præses ultra solitum terrorem indignans conturbabatur. Tunc Anabius assessor dixit Præsidi. Sapientissime virorum, adventantibus nobis adducti sunt duo ursi ex Dalmatiæ montibus miræ magnitudinis. Præcipe ergo parari amphitheatrum, ut ab eis devoratus, non habeat sepulturam. Iussu Præsidis præparatur amphitheatrum, & beatus Pontius in arena deponitur. Statim egressi duo venatores cum taureis & nervicis secundùm consuetudinem, cùm stetissent in media arena & sancto Dei provocassent ursos, illi exeuntes de

caveis singuli utrosque venatores arripuerunt, & ita eos discerpserunt ut penitùs qui fuissent non compareret. Tunc venientes ad sanctum Pontium, non ausi fuerunt propiùs accedere aut pedes martyris osculari propter paganorum cruorem, sed paulò longiùs procumbentes, nihil sancto martyri permissi sunt læsionis inferre. Tunc clamor populi in cœlum tollitur. Gentiles omnes clamabant. Vnus est Deus Christianorum, quem Pontius colit.

XXI. Tunc demum efferatus Præses superbia, & rabidis vocibus concrepans, clamare cœpit & dicere. Nunc nunc afferte copiam lignorum & omne quod fomiti ignis augmenta præstare potest. Et si nescio quibus incantationibus, ut solet Marsorum ars serpentium mitigare iras, iste usus est, nunc videbo si igni imperare potest. Beatissimus Pontius respondens dixit. Numquid objectum criminis apud me reperisti, ut his me trucides flammis? Sed te trucidet ignis æternus, ignis inextinguibilis. Potens est Deus meus, qui tres pueros de camino ignis eruit illæsos, & me liberare. Aggregata autem multitudine lignorum, jussit sanctum Dei tyrannus vinciri manibus pedibusque catenis, & in media arena statui, multitudinem verò lignorum in circuitu ejus extrui, ignemque supponi. Cùmque factum fuisset, ignis gyrans flammis in sublime arenam atque contorquens, plusquam fastigium clusit amphitheatri; consumptisque omnibus quæ pabulo ignis fuerant præparata, ita sanctus Dei ab omni ardore apparuit illæsus ut nec saltem fimbriam vestimenti ejus læderet.

XXII. Tandemque Præses victus atque confusus dixit. Numquid omnia genera tormentorum superasti, & ideo gloriaris nunc quòd reliqua evadas tormenta? Ecce proximum venerabile Apollinis templum. Accede, & sacrifica. Beatus Pontius di-

sit. Sacrificio ego corpus meum Domino Iesu Christo, quod hactenus à pollutione idolorum immaculatum custodivi. Nam vobis & Principibus vestris citò superveniet ultio divina, quia injustè persequimini servos Christi. Licèt non tibi Dominus permisisset ut maculam corpori meo inferres, tamen applica quæcunque volueris tormenta. Tunc Præses videns constantiam ejus, callidè dixit ad eum. Et quidem nos à te oportuit judicari, sed secundùm clementiam tuam tu à nobis judicaris. Et cùm sis primus senatorum, in spe nescio qua vana confisus, & potestatem & divitias amittis. Pontius sanctus dixit. Potestas hujus seculi vel divitiæ similis est nebulæ matutinæ, quæ in oculis hominum videtur terras montesque vel maria cooperire; quam si ventus perflaverit, statim in momento temporis, quasi quæ non fuerit, penitùs evanescit. Nam gloria & honor quæ concupisco in æternum permanent.

XXIII. Tunc Iudæi qui ad spectaculum amphitheatri convenerant clamare cœperunt & dicere. Occide, occide maleficum. Beatus autem Pontius elevans manus in cœlum dixit. Gratias ago tibi Domine, quia sicut patres eorum de Christo tuo clamabant, Crucifige, crucifige, ita & isti in me eisdem insistunt vocibus. Tunc inflammatus Præses à diabolo exclamavit & dixit. Non mihi soli, sed & Principibus meis multas fecit injurias. Tunc decretum dedit dicens. Ducite eum, & in saxo qui rivulo imminet decollate, corpusque ejus deorsum mittite. Cùmque factum fuisset, sanctus ac venerabilis Pontius martyrium suum Domino consummavit, & cum palma victoriæ anima ejus cœlos petiit.

XXIV. Non multo post tempore completus est sermo quem sanctus Pontius prædixerat. Valerianus scilicet Imperator in captivitatem ductus à Sapore Rege Persarum, non gladio, sed ludibrio omnibus

diebus vitæ ſuæ merita pro factis percepit, ita ut quotienſcunque Rex Sapor equum conſcendere vellet, non manibus ejus, ſed incurvato dorſo & in cervice ejus pede poſito, equo membra locaret. Gallienus verò cùm Mediolanum intrare vellet, à militibus ſuis comprehenſus, gladiis eſt confoſſus. Claudius autem Præſes & Anabius aſſeſſor eadem hora qua ſanctus Pontius decollatus eſt, arrepti à dæmonibus ſuffocabantur. Nam Claudius linguam ſibi morſibus minutatim incidit. Anabij verò oculi è ſuis concavis vi doloris evulſi, pellibus tenuiſſimis per ora pendebant. Sicque factum eſt ut in momento temporis uterque expiraret. Ob hoc factus eſt timor magnus Iudæis ac gentibus & omni illi civitati, ac ſepulchrum ſancti Pontij martyris admirabili venerabantur honore.

Vide Lactant. c. 5. de perſec.

XXV. Iuvenis quidam Valerius, qui cum eo fuerat nutritus, timens corpus ejus metu gentilium auferre, per noctem in eo quo jacebat ſepelivit loco. Geſta verò martyris ab exceptoribus pecunia redimens & ſecum tollens, reperta navicula in Libyæ partes cauſa perſecutionis declinavit. Dominus autem ſuſcepit martyrem ſuum in pace, cui eſt honor, gloria, poteſtas, & imperium in ſecula ſeculorum. Amen.

Explicit paſſio beati Pontij martyris.

VITA SANCTI EVSEBII *Presbyteri Romani.*

EOdem tempore quo Liberius de exilio revocatus fuerat à Conſtantio Auguſto hæretico, in eodem tantùm dogmate ut non rebaptizarent populum, ſed una communione contaminarent plebem, Euſebius Preſbyter urbis Romæ cœpit declarare Liberium hæreticum & amicum Conſtantij. Cùmque multi ſancta confeſſione & catholica fide vitarent communionem Liberij per Euſebij Preſbyteri doctrinam, occupantur Eccleſiæ à Liberio, eicitur Felix de epiſcopatu, ſubrogatur Liberius, tenetur Euſebius Preſbyter, & quod in domo ſua, quam ipſe conſtruxerat, populum congregaret, & quia confortaret plebem ſanctam. Tunc Conſtantius Imperator aggreditur cum Liberio Euſebium Preſbyterum dicens. Tu ſolus Chriſtianus es in urbe Roma? Euſebius Preſbyter reſpondit: Sic confidimus in Domino, quia fideles nos inveniet Chriſtus, ſicut & baptizati ſumus & benedictionem quam à beato Iulio ſuſcepimus tenemus. Liberius dixit: Nos cujus fungimur vice? Nonne Iulij anteceſſoris noſtri? Euſebius Preſbyter dixit: Si perſeveraſſes in fide quam in perſecutione primò tenere viſus fuerat. Liberius dixit: Præſente Auguſto tam contumacem me exiſtimas? Euſebius dixit: Res ipſa te docet & declarat. Imperator Conſtantius dixit: Et quid eſt inter fidem & fidem? Euſebius Preſbyter reſpondit: Quantum ad nos peccatores, integrè tenentes ſumus. Quantum ad vos, inſania diaboli & invidia ſuperſtitionis veſtræ, ut Felicem Epiſcopum, quem vos non taceriſtis catholicum & Dominum Ieſum Chriſtum invocantem purum Anno Chriſti 357.

ſacerdotem ab omnibus declaratum, in damnationis cauſam exilio direxiſtis; qui tamen in prædiolo ſuo orationibus vacat. Et quidem juſſu tuo Chriſtianis occiſionem & necem præcepiſti inferri, maximè Clericis & Preſbyteris & Diaconibus. Tunc iratus Conſtantius ſubrogatu Liberij includit Euſebium Preſbyterum in quodam cubiculo domus ſuæ quod humile erat in latitudine pedibus quatuor, & ibi multis menſibus in oratione conſtanter perſeverans, incluſus tamen, poſt menſes ſeptem dormitionem accepit nonodecimo Kalendas Septembris. Cujus corpus collegerunt Gregorius & Oroſius Preſbyteri parentes ejus, & ſepelierunt in crypta juxta corpus beati Sixti martyris & Epiſcopi via Appia in cimiterio Caliſti; ubi & titulum ejus ſcribentes poſuerunt pro commemoratione ejus: *Euſebio homini Dei.* Eodem tempore auditum eſt à Conſtantio Imperatore eò quòd Gregorius & Oroſius Preſbyteri collegerunt corpus Euſebij Preſbyteri, & in eadem crypta vivum præcepit includi Gregorium. Tunc Oroſius Preſbyter collegit ſemivivum beatum Gregorium noctu occultè propter Conſtantium Auguſtum, & emiſſo ſpiritu, ſepelivit eum juxta corpus ſancti Euſebij Preſbyteri. Qui etiam Oroſius hæc geſta conſcripſit. Ab eodem die intra Eccleſias juſſu Conſtantij Imperatoris quiſquis inventus fuiſſet non ſic confiteri vel participari ſicut Liberius, indiſcuſſus gladio puniretur. Quapropter in plateis & in vicis & in Eccleſiis ſive in balneis gladio trucidabantur, perſequente Conſtantio Chriſtianos unà cum Liberio. Mortuo autem Liberio, levatur Damaſus, qui voce publica damnavit Liberium facta ſynodo cum Epiſcopis viginti & octo & Preſbyteris viginti & quinque; & ceſſavit perſecutio, non tamen multum tempus, donante Domino noſtro Ieſu Chriſto, qui vivit & regnat in ſecula ſeculorum. Amen.

LITANIÆ VETERES ECCLESIÆ BELLOVACENSIS.

CHristus vincit.
Christus regnat. } Ter.
Christus imperat.
Exaudi Christe.
℣. Iohanni summo Pontifici & universali Papæ vita. Ter.
Salvator mundi. Tu illum adjuva.
Sancta Maria. Tu illum adjuva.
Sancte Michaël. Tu illum adjuva.
Sancte Gabriel. Tu illum adjuva.
Sancte Raphael. Tu illum adjuva.
Exaudi Christe.
Rotgerio hujus Ecclesiæ Pontifici & omni gregi sibi commisso salus & vita.
Redemptor mundi. Tu illum adjuva.
Sancte Petre. Tu illum adjuva.
Sancte Paule. Tu illum adjuva.
Sancte Andrea. Tu illum adjuva.
Sancte Simon. Tu illum adjuva.
Exaudi Christe.
Rotberto serenissimo & à Deo coronato magno & pacifico Regi vita & victoria.
Salvator mundi. Tu illum adjuva.
Sancte Stephane. Tu illum adjuva.
Sancte Dionysi. Tu illum adjuva.
Sancte Luciane. Tu illum adjuva.
Sancte Iuste. Tu illum adjuva.
Exaudi Christe. Constantiæ Reginæ salus & vita.
Redemptor mundi. Tu illam adjuva.
Sancta Felicitas. Tu illam adjuva.

Sancta Perpetua. Tu illam adjuva.
Sancta Agatha. Tu illam adjuva.
Sancta Agnes. Tu illam adjuva.
Exaudi Chriſte. Omnibus judicibus & cuncto exercitui Chriſtianorum vitã & victoria.
Salvator mundi. Tu illos adjuva.
Sancte Silveſter. Tu illos adjuva.
Sancte Gregori. Tu illos adjuva.
Sancte Leo. Tu illos adjuva.
Sancte Ambroſi. Tu illos adjuva.
Chriſtus vincit, Chriſtus regnat, Chriſtus imperat.
Rex Regum Chriſtus vincit.
Miſericordia noſtra Chriſtus vincit.
Liberatio & redemptio noſtra Chriſtus vincit.
Arma noſtra invictiſſima Chriſtus vincit.
Murus noſter inexpugnabilis Chriſtus vincit.
Defenſio & exultatio noſtra Chriſtus vincit.
Protectio & victoria noſtra Chriſtus vincit.
Ipſi ſoli imperium, gloria, & poteſtas per immortalia ſecula ſeculorum. Amen.
Ipſi honor, laus, & jubilatio per infinita ſecula ſeculorum. Amen.
Ipſi ſoli virtus, fortitudo, & victoria per omnia ſecula ſeculorum. Amen.
Chriſte audi nos. Kyrie eleyſon. Chriſte eleyſon. Kyrie eleyſon.
Hunc diem læti ducamus. Ter.
Domnum Iohannem Apoſtolicum Deus conſervet. Ter.
Salvator mundi. Tu illum adjuva.
Sancte Iohannes. Tu illum adjuva.
Sancte Iacobe. Tu illum adjuva.
Sancte Philippe. Tu illum adjuva.
Domnum Rotgerium Epiſcopum Deus conſervet. Ter.
Redemptor mundi. Tu illum adjuva.

Sancte

Sancte Martine. Tu illum adjuva.
Sancte Remigi. Tu illum adjuva.
Sancte Medarde. Tu illum adjuva.
Domnum Rotbertum Regem Deus conſervet. Ter.
Salvator mundi. Tu illum adjuva.
Sancte Corneli. Tu illum adjuva.
Sancte Laurenti. Tu illum adjuva.
Sancte Vincenti. Tu illum adjuva.
Feliciter. } Ter.
Feliciter. }
Feliciter. }
Tempora bona habeant. } Ter.
Tempora bona habeant. }
Tempora bona habeant. }
Multos annos. Amen.
Ite Miſſa eſt. Deo gratias.

GREGORII PAPÆ QVARTI

Epiſtola ad Epiſcopos & alios Dei fideles per Galliam conſtitutos, de dignitate & privilegiis monaſterij Floriacenſis.

GRegorius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei omnibus Epiſcopis atque aliis Dei fidelibus per Galliam conſtitutis. Quoniam ex apoſtolica ſucceſſione ſollicitudinem omnibus Eccleſiis debemus impendere, ſic cupimus generali conſulere neceſſitati ut etiam quorumcunque ſingulares cauſas ſine faſtidio cognoſcamus. Igitur cùm propter multiplices Eccleſiæ Dei curas Gallicanam adeuntes regionem ad glorioſum deveniſſemus Imperatorem Hludovicum, inter alia ſuggeſſit auctoritati noſtræ idem ſereniſſimus Auguſtus, & venerabilis partium veſtrarum Abbas ex cœnobio quod nominatur Floriacus in

Anno Chriſti 834.

Vide Thegenum, cap. 42.

pago Aurelianensi, quòd idem monasterium quidam religiosus Abbas Leodebodus nomine monachis extruxerit in honorem Dei & sanctæ genitricis Mariæ necnon beati principis Apostolorum Petri, quòdque revelatione divina per monachos ejusdem loci à Capuana provincia corpus illuc sancti Benedicti fuerit allatum, ibique reverenter humatum, sicut manifestissima constat historia. Nam propter stabilimentum monasticæ religionis piæ memoriæ Imperator Karolus pater ejus per præceptum suæ auctoritatis eidem loco multa contulit, & ab aliis collata testamento firmavit. Vnde postulavit idem amabilis Deo Princeps supràmemoratus præfatus Abbas ad reprimendam quorundam cupiditatem privilegium nostræ auctoritatis eidem monasterio conferri. Quapropter constituimus, cum consilio omnium qui adsunt Episcoporum, quatinus possessiones & res ejusdem monasterij mobiles sive immobiles, quæ nunc datæ sunt, vel in futurum à religiosis dabuntur, sine ulla inquietudine perpetualiter teneant atque possideant. Nullus deinceps Episcopus, Dux, Comes, Vicecomes, Vicarius, Telonearius, Actionarius, vel magna parvaque persona audeat ipsum monasterium vel res ad ipsum pertinentes inquietare, homines sine voluntate Abbatis distringere, vel quicquid fiscus exigere poterat aliquo modo præripere. Addimus etiam, ut quia venerabilis pater Benedictus monachorum legislator & dominus, dux est religionis monasticæ, sit etiam qui eidem cœnobio præfuerit primus inter Abbates Galliæ, nec aliquis de ordine sacerdotali, Archiepiscopus scilicet, Episcopus, aut Clericus, eum inquietare nec sine voluntate ipsius ad idem monasterium venire aut aliquam ordinationem facere vel Missas celebrare præsumat; ut omni tempore quieti & securi absque omni molestia vel controversia

monachi in eodem monaſterio Deo deſervire poſſint. Abbas verò qui ordinandus ibi eſt, cum electione fratrum, propter vitæ meritum & honeſtatem morum, & non propter turpia lucra ſeu per pecuniam eligatur, & abſque ulla calumnia, à quocunque Epiſcopo, prout ſibi placuerit, benedicatur. De ſacerdotibus verò aut Diaconibus ordinandis id obſervetur quod in regula præcipitur; ne ſaltem aliquis Epiſcopus ſubjectionem ab eis requirat quos ordinavit, nec unquam officio dignos ordinare differat. Denique ſi contigerit ut Abbas accuſetur de criminalibus cauſis, non unius Epiſcopi judicio determinetur ſententia, ſed provincialis Concilij expectetur cenſura. Aut ſi fortè maluerit appellare ſedem apoſtolicam, res ad Romani Pontificis differatur audientiam. Et quotieſcunque neceſſitas urget, eum venire Romam modis omnibus liceat. Solvendi & ligandi poteſtatem in viros & feminas ſui ordinis habeat. Si verò Abbas vel monachus de eodem monaſterio ad clericatus ordinem promotus fuerit, non illic habeat ulteriùs poteſtatem removendi aut aliquid faciendi. Quia verò de eodem monaſterio monachi exigente culpa communione privantur, ejus dioceſeos diverſa loca adeunt, & communionem ſine aliqua reſervatione percipiunt, Presbyteris diſtrictiùs interdicere neceſſe eſt ut facilè de cetero non præſumant: quia & regularis ordo diſſolvitur, & perditionis ex hoc materia miniſtratur. Quòd ſi peccatis habitatorum terræ exigentibus anathema ad eos pervenerit, vel privilegium eidem monaſterio indulſimus ut fratres ejuſdem congregationis peragant divinum officium in omnibus abſoluti. Viſum quoque nobis eſt ut hanc licentiam eidem tribuamus, quatinus fratres qui in quibuſdam cœnobiis gemunt quòd vivere regulariter nequeant, ſi voluerint, ſtudio meliorandæ

Regula S. Bened. c. 62.

vitæ, ad ipſum ducem monachorum divertere, permittatur eis tamdiu in ipſo cœnobio degere, ſi contenti fuerint uti monaſtica conſuetudine, quouſque in ſuis monaſteriis videatur ordo redire. Permittimus etiam ut ſi alicujus de ipſis fratribus oneroſa converſatio fuerit, ipſe potiùs cum ſuo detrimento diſcedat quàm alios inquinet. Hæc igitur omnia, quæ hujus præcepti decretique noſtri pagina continet, tam eidem Abbati quàm cunctis qui in eo quo eſt ordine locoque ſucceſſerint, vel quorum intereſſe poterit, in perpetuum ſervanda decernimus. Si quis verò Regum, ſacerdotum, judicum, atque ſecularium perſonarum hanc conſtitutionis noſtræ paginam agnoſcens contra eam venire tentaverit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reumque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & niſi vel illa quæ ab illo ſunt malè ablata reſtituerit, vel digna pœnitentia illicita acta defleverit, à ſacratiſſimo corpore & ſanguine Domini Dei redemptoris Ieſu Chriſti alienus ſub anathematis interdictione fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat. Cunctis autem eidem loco juſta ſervantibus ſit pax Domini noſtri Ieſu Chriſti; quatinus & hic fructum bonæ actionis recipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Scriptum per manus Theodori Notarij & Scriniarij ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, in menſe Aprili, & Indictione * VII.

* XII.

PRÆCEPTVM LOTHARII Regis fratris Karoli quod fecit Ecclesiæ sancti Stephani Lugdunensis, & dicit quòd Caduliacum villa, quæ est in mandamento de Virea, in pago Salmoriacensi est.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Iesu Christi. Lotharius divina præveniente clementia Rex. Expedit regiæ celsitudini ita divinis cultibus operam dare quatenus Ecclesiarum Dei jura ac privilegia pristinis temporibus justè & rationabiliter ordinata sua protectione juxta Domini voluntatem conservet, & si qua cæca cupiditate inordinatè ablata prospexerit, quantocius pro nomine reformet; ut & sanctorum intervenientibus meritis æternæ retributionis præmium acquirat, eos etiam quibus ecclesiastica jura commissa sunt sibi devotiores reddat. Quocirca omnium fidelium sanctæ Ecclesiæ nostrorumque præsentium scilicet ac futurorum noverit utilitas emolumento seu etiam propter devotissimam famulationem Remigij Lugdunensis Ecclesiæ reverentissimi Archiepiscopi restituimus per nostræ auctoritatis præceptum Ecclesiæ sancti Stephani Lugdunensis villas has, Cachiliacum videlicet in comitatu Salmoriacensi, & Liviam in pago Viennensi, quas pridem bonæ memoriæ Karolus glorioſus Rex germanus noster præfatæ Ecclesiæ justa ratione sua regali auctoritate reformaverat, sed nos postmodum pro quadam necessitate illas in beneficium contuleramus. Quod omnino non rectè factum fore cognoscentes, hos nostræ auctoritatis apices fieri censuimus, per quos memoratas villas præfatæ casæ Dei reformamus, quatenus nostris futurisque tem- Circa annum 865.

poribus absque cujuslibet subtractione in potestate Pontificum ejusdem Ecclesiæ permaneant, ut Deo largiente Præsules ac clerus ejusdem casæ Dei pro anima genitoris nostri ac genitricis seu fratris nostri Karoli glorioſi Regis necnon & nostra Domino attentiùs preces assiduas fundere studeant. Vt autem hæc nostræ restitutionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsa permaneat firmitatemque omnem obtineat, manu propria illam roboravimus, & annuli nostri impressione insigniri jussimus.

KAROLI III. IMP.

Præceptum pro Ecclesia Lugdunensi, datum ad deprecationem Liutardi Episcopi Vercellensis & Bernardi Marchionis.

Hæc carta, quæ est de Ecclesia sancti Stephani Lugdunensis, dicit quod hæ villæ, Colonicas, Fistiliacum, Caduliacum, quæ sunt in mandamento de Vireu, in pago Salmoriacensi sunt & in episcopatu Gratianopolitano.

Anno Christi 881. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Iesu Christi. Karolus divina ordinante providentia Imperator augustus. Si fidelium nostrorum ratis petitionibus aures nostræ pietatis accommodamus & eorum utilitatibus consulimus, imperiali celsitudini operam damus, & ob id eorum animos nostræ fidelitati promptiores exhibemus. Idcirco notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris præsentibus scilicet atque futuris quoniam ad deprecationem dilecti nobis Liutuardi venerabilis Episcopi & Bernardi illustrissimi Marchionis concessimus Ecclesiæ beatissimi protomartyris Stephani Lugdunensis, cui venerabilis Aurelianus Archiepis-

copus præesse dinoscitur, Ecclesias cum villis omnibus ad eas pertinentibus in pago Lugdunensi sitas, pro remedio animæ nostræ, conjugisque, ac prolis, longo jam tempore ab ipsa Ecclesia alienatas, videlicet foris murum ipsius civitatis Ecclesiam sancti Laurentij cum beneficiolo ad illam pertinente, Genoliacum quoque villam cum porcu & mercato habentem capellam & mansos inter absos & vestitos triginta tres, cum omnibus ad ipsam pertinentibus, Dagniacum etiam habentem capellam & inter absos & vestitos mansos triginta, cum omnibus quæ ad eum aspiciunt. Contulimus quoque Ecclesiæ sancti Hyrenei ad stipendia Canonicorum ibi deservientium pro æterna remuneratione in Lupertiaco mansos tres, in Vibaco mansum unum, in Monte mansos duos, & in Cabaniaco mansos duos. Volumus quoque ad præfatorum fidelium nostrorum deprecationem præcepta à nostris statuta patruis, piissimis videlicet Imperatoribus Augustis Lothario atque Karolo, eorumque filiis Lothario atque Karolo Regibus, nechon & consobrino nostro Ludovico Rege, nostræ auctoritatis alio præcepto confirmare. quod & fecimus. Et hoc præcepto confirmavimus, in pago scilicet Lugdunensi Nantuacense monasterium & Saviniacense cum appendiciis suis, & in eodem pago immunitatem villæ urbanæ juxta civitatem, & Ansam villulam in usum fratrum, Acaulagum, Caliscumque, & Cortemacum, & villam Egenam, vicumque Ambariacum, atque Belliniacum, Lupersiacum etiam, & Cotiacum, cum appendiciis earum & famulis utriusque sexus. In pago Viennensi villam Turnonem, & Liviam, & Lucennacum, cum integritatibus suis. In pago verò Salmoriacense & Gratianopolitano Colonicas, & Fistiliacum, Cachiliacum quoque villas, cum pertinentiis suis. In comitatu Scutiacense Morgas villam cum immunitate

& appendiciis ſuis. In pago verò Brionenſe Piſnacum villam cum omni integritate. In pago verò Auguſtudunenſe Canchacum villam cum ſuis appendiciis. In pago etiam Belnenſi Polmarcum villam cum omni integritate ſua. Et in comitatu Portuenſi Flaviacum & Pocetum villas cum earum appendiciis. In pago etiam Cavillonenſi Montánum villam & Vilare atque Servellam cum appendiciis ſuis. Volumus ergo, ut ſuprà diximus, quæ ibidem ab anteceſſoribus noſtris jamdictis aut largita ſunt aut reddita, ſeu ab aliis cujuſcunque ordinis viris collata ſunt, vel deinceps Deo propitio conferentur, ſub noſtra immunitate firma & ſtabilia perſeverent. Præcipientes ergo jubemus & jubendo præcipimus ut nullus judex publicus vel quiſlibet ex judiciaria poteſtate in Eccleſias aut loca vel agros ſeu reliquas poſſeſſiones memoratæ Eccleſiæ, quas moderno tempore infra ditionem imperij noſtri legaliter poſſidet, vel quæ deinceps in jure ipſius voluerit divina pietas augeri, ad cauſas audiendas, aut freda exigenda, vel manſiones aut paratas faciendas, vel fidejuſſores tollendos, aut homines ipſius Eccleſiæ extra rationem diſtringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occaſiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ ſuprà memorata ſunt penitùs exigere præſumat; ſed liceat memorato Archiepiſcopo ſuiſque ſucceſſoribus res ſupradictæ Eccleſiæ quieto ordine poſſidere & nobis fideliter deſervire, & pro nobis, conjuge, proleque, ac totius imperij noſtri ſtabilitate Domini miſericordiam non negligant exorare. Et ut hæc auctoritas noſtræ munificentiæ ſemper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria ſubter firmavimus, & anulo noſtro inſigniri juſſimus.

Signum Karoli ſereniſſimi Imperatoris auguſti.

Amalgerius notarius ad vicem Leutardi Archicancellarij recognovit.

Data XII. Kalendas Iulij anno Christo propitio V. imperante Domino nostro serenissimo Karolo Imperatore Augusto, in Francia verò anno imperij ejus primo.

Actum Stirpiaco villa in Dei nomine, Indictione tertia.

PRÆCEPTVM LVDOVICI Regis quod fecit Ecclesiæ sancti Stephani Lugdunensis, & dicit quòd Colonicas & Fistiliacum & Caduliacum villas, quæ sunt in mandamento de castro Virevo, in pago Salmoriacensi sunt & in episcopatu Gratianopolitano.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ludovicus divina ordinante providentia Rex. Si fidelium nostrorum sanis justisque petitionibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, eorumque utilitatibus præstando subvenimus, regiæ dignitatis operam damus, & ob id eorum animos nostræ fidelitati promptiores immo ferventiores exhibemus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris præsentibus atque futuris quoniam deprecatione & hortatu sive consilio glorioſissimæ genitricis nostræ Hermengardis & pro sinceriſſimo Aureliani didascali nostri obsequio concessimus Ecclesiæ beatissimi protomartyris Stephani Lugdunensis, cui idem venerabilis Aurelianus Archiepiscopus præesse dinoscitur, Ecclesias villasque cum omnibus ad eas pertinentibus in pago Lugdunensi sitas, ut ipse beatissimus protomartyr pro nobis & pro nostris genitoribus ac avis & proavis intervenire dignetur, videlicet foris murum ipsius civitatis Ecclesiam sancti

Anno Christi 892.

Laurentij cum beneficiolo ad ipsam pertinente, cis Arari verò abbatiam sancti Martini quæ Athanacus vocatur cum omnibus sub integritate ad ipsam abbatiam pertinentibus, Genoliacum quoque cum portu & mercato habentem capellam & mansos inter vestitos & absos XXXIII cum omnibus ad se pertinentibus, Dagniacum etiam habentem capellam & inter absos & vestitos mansos triginta cum omnibus quæ ad eam aspiciunt. Contulimus quoque Ecclesiam sancti Hyrenei ad stipendia Canonicorum ibidem servientium pro æterna remuneratione, in Luperciaco mansos tres, in Viliaco mansum unum, in Monte mansos duos, in Cabanniaco mansos duos. Volumus quoque ad gloriosissimæ genitricis nostræ votum præcepta à nostris statuta avis & proavis, piissimis videlicet Imperatoribus Augustis Lothario, Ludovico, atque Karolo, eorumque filiis & nepotibus Regibus, necnon & consobrino nostro Ludovico, regiæ nostræ auctoritatis isto videlicet confirmare. In pago scilicet Lugdunensi Nantoadense monasterium & Saviniacense cum suis omnibus appendiciis, & in eodem pago immunitatem villæ urbanæ juxta civitatem, & Ansam villam in usus fratrum, Acausanium, Caliscum quoque, & Cortennacum, & villam Egenam, vicumque Ambariacum, atque Beliacum, Lupertiacum etiam & Cocciacum, cum earum appendiciis & familiis utriusque sexus. In pago Viennensi villam Turnonem & Liviam & Lucennacum cum integritatibus suis. In pago autem Valentiaco Saciacum villam. In pago autem Salmoriacensi & Gratianopolitano Colonicas, & Fistiliacum, Caduliacum villas, cum suis pertinentiis. In comitatu Scutiacensi Morgas villam cum immunitate & appendiciis suis. In pago verò Brionensi Pisniacum villam cum omni integritate. In pago namque Augustudunensi Candiacum villam cum suis appendi-

ciis. In pago etiam Belnenſi Polmarcum villam cum integritate ſua. Et in comitatu Portuenſi Flaviacum & Pocetum villas cum omnibus appendiciis ſuis. In pago namque Cavilonenſi Montaurum villam & Villare atque Scovellam cum ſuis appendiciis. In pago verò Baſſiniacenſi Ramſonarias cum ſuis appendiciis. Volumus ergo, ut ſuprà diximus, ut quæ ibidem ab anteceſſoribus noſtris jam dictis aut largita ſunt aut reddita, ſeu ab aliis cujuſcunque ordinis viris collata ſunt, vel deinceps Deo propitio conferentur, ſub noſtra immunitate firma & ſtabilia perſeverent. Præcipientes ergo jubemus & jubendo præcipimus ut nullus judex publicus vel quiſlibet ex judiciaria poteſtate in Eccleſias aut loca vel agros ſeu reliquas poſſeſſiones memoratæ Eccleſiæ, quas moderno tempore infra ditionem regni noſtri legaliter poſſidet, vel quæ deinceps in jure ipſius divina voluerit pietas augeri, ad cauſas audiendas, aut freda exigenda, vel manſiones aut paratas faciendas, vel fidejuſſores tollendos, aut homines ipſius Eccleſiæ extra rationem diſtringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occaſiones requirendas ullo unquam tempore ingredi audeat, vel quæ ſuprà memorata ſunt penitùs exigere præſumat; ſed liceat memorato Archiepiſcopo ſuiſque ſucceſſoribus res ſuprà memoratæ Eccleſiæ quieto ordine poſſidere & nobis fideliter deſervire, & pro nobis ac glorioſiſſima genitrice & pro totius regni noſtri ſtabilitate non negligant exorare. Ut autem hæc noſtræ munificentiæ auctoritas ſemper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu noſtra ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione inſigniri juſſimus.

Signum Ludovici ſereniſſimi Regis.

Warimaldus Notarius advicem Barnoini recognovit.

Data v. Kal Aprilis anno dominicæ incarnatio-

nis DCCCXCII. & eodem Christo propitio regnante domno nostro Ludovico anno secundo in Burgundia seu Provincia, Indictione X.

Actum Lugduni civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

PRÆCEPTVM LVDOVICI Regis quod facit Ysaac Gratianopolitano Episcopo & successoribus ejus.

Anno Christi 894.

IN nomine sanctæ & individuæ trinitatis. Ludovicus divina ordinante providentia Rex. Dignum est ut regalis sublimitas procerum suorum petitionibus annuat & annuendo adimpleat, quanto eos viderit in suis obsequiis persistere efficaces. Idcirco omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ regnique nostri, nostrorum videlicet & futurorum Regum, noverit solertia quia domina genitrix nostra Hirmingardis Regina nostram regalem expetiit clementiam super quodam fideli nostro Ysahac venerabili Episcopo, ut præceptum vel donum quod pius genitor noster Boso Rex fecerat de Ecclesiis sanctæ Mariæ seu sancti Donati confessoris eximij cum suis spiritalibus obsequiis confirmaremus. Est autem ipsa Ecclesia sita in comitatu Viennensi, in vico Iovinziaco. Cujus nos precibus annuentes unà cum Episcopis, Comitibus, seu nonnullis regiminis nostri Principibus, stabilitatis præceptum sancimus ut ipse Ysahac ejusque successores nullo contradicente in prædicta Ecclesia cum omni ejusdem loci clero teneant possideant omnes virtutes quas mater Ecclesia perpetim videtur habere in omnibus ecclesiasticis ordinibus, chrisma videlicet in Domini cœna benedicendo, pœnitentiam peccatoribus dando, eicien-

doque ex Ecclesia & suscipiendo tempore congruo, festivitates celebrando, pauperes ibi & nobiles mortuos sepeliendo. Firmamus etiam prædicto venerabili Isaac Episcopo ut omnes res suæ proprietatis quas ipse in pago Viennensi vel Lugdunensi atque in Provincia seu in quibuscunque locis regni nostri per chartarum instrumenta ei concedimus, quocunque ingenio, hereditate, donatione, concambiatione, & comparatione in supradictis locis acquisitas res habet, vel inantea Deo propitio adquirere potuerit, tam de hereditate propinquorum suorum quàmque de cunctis Christianis, Iudæis & Iudæabus, fiscalinis nostris, seu de omnibus Ecclesiarum regni nostri comitatuum commutationibus, concambiationibus, omnia supradicta per præceptum nostræ auctoritatis illi concedimus seu confirmamus hereditario jure quietè habenda. Decrevimus itaque fieri hoc nostræ auctoritatis præceptum Isaac venerabili Episcopo, per quod omnes res suas illi condonamus modis omnibus regali auctoritate habendas, ita ut deinceps eas absque alicujus contradictione quieto ac pacifico possideat jure, & cuicunque voluerit derelinquat, & omnia superiùs nominata absque aliqua minoratione contradictoris possideat. Et si aliqua invidia, vi, dolo, vel concremationeignium, chartarum instrumenta ablata fuerint, per nostræ auctoritatis præceptum cum omni integritate ei concedimus ad habendum. Et nemini contradictori suo alteram chartam ostendat, nisi hoc nostræ auctoritatis præceptum. Et sit omnibus modis protectus atque defensatus tam res illius quàm ipse, & nemo potestatis cujusquam persona ullo unquam tempore aliquam illi inferre præsumat molestiam; sed liceat ei cum omnibus suæ proprietatis rebus sub nostræ immunitatis tuitione pacificè easdem res possidere & ordinare. Si verò

aliquæ querimoniæ pro ipsis rebus adversùs eum ortæ fuerint, quæ absque gravi dispendio nequeant diffiniri, jubemus ut usque in nostram suspendantur præsentiam, quatenus ibi finitivam accipiant sententiam. Et quicunque contra hoc nostræ immunitatis præceptum aliquid contradicere vel violare præsumpserit, sciat se sicut & alias res emunctorias compositurum & emendaturum. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum absque alicujus mutilatione pleniſſimam obtineat firmitatem perennis temporibus, manu propria subter illud firmavimus, & annuli nostri impressione insigniri præcepimus; & propter quorundam malorum hominum calliditates illud etiam inferere jussimus, ut si aliquis nostri facti refragator in aliquo repertus fuerit, mox pœna quam lex Theodosij præcipit, id est triginta libris auri esse multandum, atque chartario nostro substituendum, & absque ulla minoratione Missis nostris persolvendum. Signum Ludovici. Datum III. Idus Augusti anno incarnationis dominicæ DCCCXCIV. Indictione XII. anno Christo propitio regni Ludovici Regis IV. Actum Nicias castello in Dei nomine feliciter. Amen.

De consuetudine sancti Donati.

BRevis vel computatio de consuetudine quam Episcopi Gratianopolitanæ urbis Ysaac, Alcherius, Isarnus, Vmbertus habuerunt vel tenuerunt seu fecerunt in Ecclesia sancti Donati confessoris, quæ est in comitatu Viennensi sita & in vico Iovinziaco. Hi Pontifices congruo tempore in illa Ecclesia ut voluerunt ordinaverunt Clericos, dederunt pœnitentiam peccatoribus, eiciendo de Ecclesia & recipiendo, benedixerunt ibi chrisma in cœna Domini. Et in parasceven est consuetudo ut ibi

veniant viri religiosi & potentes, & justi & peccatores, audire divinum officium. Et est insuper alia consuetudo in prædicta Ecclesia vel in supradicto loco, ut in suo cimiterio nobiles & potentes, divites & pauperes, sine ulla contradictione sepeliant, & numularios id est monetarios habeant. Has consuetudines, ut diximus, in vico Iovinziaco supradicti Episcopi & Canonici sancti Donati habuerunt & tenuerunt firmiter per donum Regis & per consensum Episcoporum seu laicorum nobilium illius regionis.

FORMOSI PAPÆ

Epistola ad Bernonem Abbatem Gigniacensem de privilegiis ejusdem monasterij.

FOrmosus servus servorum Dei Bernoni religioso ac venerabili Abbati cœnobitarum sito territorio Lugdunensi, quod in honore beati Petri Apostolorum principis constructum esse dinoscitur in loco qui Gigniacus perhibetur, ac in eodem venerabili monasterio in perpetuum. Convenit apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere & postcentium animis alacri devotione impertiri assensum. Ex hoc enim lucri potissimum pretium à conditore omnium Domino promeremur, dum venerabilia loca opportunè ordinata ad meliorem fuerint sine dubio statum perducta. Igitur properans ipse Berno venerabilis Abbas ad beatorum Apostolorum limina, nostramque adiens apostolicam præsentiam, retulisti nobis ipsum memoratum cœnobium à te tuoque consobrino nomine Laifino de propriis rebus vestris duntaxat in honore sancti Petri constructum atque dicatum

Anno Christi 896.

exiſtere, & ut ab omnibus immutilatum ſervetur, per teſtamenti pagina, quod nobis ſervandum contuliſtis, eidem beato Petro cæleſtis regni clavigero nobiſque per Dei gratiam Vicario obtuliſtis ad ſempiternum vobis remedium conferendum. Ideo ſuggeſſiſtis, noſtro apoſtolatui ut apoſtolici noſtri privilegij illud ſanctione muniremus. Quapropter quod ſtatuiſtis devotè admittentes, petitionemque veſtram ratam arbitrantes, inclinare precibus veſtris per hujus præceptionis ſeriem prædictum venerabile cœnobium cum cellis, ſeu caſis, terris, vineis, caſalibus, fundis, pratis, ſilvis, unà cum colonis & colonabus, necnon & cellulam quæ vocatur Balma, cum adjacentiis ſuis, omnia & in omnibus quæ tam à glorioſis Regibus quàm ab aliis Deum timentibus inibi data vel præcepta ſunt, vel deinceps Domino adjuvante donanda erunt, hac præſenti tertiadecima Indictione apoſtolica auctoritate confirmamus, munimus, & in perpetuum ſub jure & ditione atque poteſtate beati Petri Apoſtoli & noſtra confirmatum ſtabilimus, ita ſcilicet ut nulli homini qualibet dignitate fulcito licitum ſit aut etiam de ipſis donatoribus quamcunque vim aut aliquam oppreſſionem ibidem inferre aut res donatas vel amodo devotè donandas quoquo modo auferre. potiùs autem firmum & ab omnibus immutilatum cuſtodiatur ad jus & protectione beati Petri Apoſtolorum principis. Si autem, quod humanum eſt, Abbas prædicti cœnobij obierit, congregatio ipſius monaſterij ex ſe ipſis ſecundùm Deum & regulam beati Benedicti, quem idoneum prævideriſt, concordi voto habeat ſemper eligendi & ſecundùm morem in Abbatem ſibi præficiendi. De decimis autem queſti eſtis, eò quòd de propriis veſtris à vobis perſolvi quærantur. Quòd ſi ita ſe res habet, hoc ne fiat interdicimus; maximè cùm

ſcriptum

scriptum sit ne sacerdotes decimas dare cogantur. Quisquis autem, quod non optamus, tam ex ipsis donatoribus quàm ex aliis temerario ausu de donatis rebus vel donandis aliquid auferre præsumpserit, sive quamlibet [calumniam] eidem monasterio ipsiusve monachis ingerere tentaverit, & contra hoc nostrum apostolicum privilegium agere non formidaverit, sciat se anathematis vinculis innodandum &, nisi resipuerit, à regno Dei alienandum, Qui autem verus custos & observator hujus pij nostri statuti extiterit, benedictionem & gratiam à Domino Deo nostro consequi mereatur. Scriptum per manum Sergij Scriniarij sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Novembrio, Indictione suprascripta, per manum Stephani Cancellarij sanctæ sedis apostolicæ, imperante Domino piissimo Augusto Arnulfo à Deo coronato. Benevalete.

RODVLFI
REGIS BVRGVNDIÆ

Præceptum pro eodem monasterio Gigniacensi.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Rodulfus ordinante divino numere serenissimus Rex. Si servorum Dei justis postulationibus serenitatis nostræ aurem accommodaverimus, & quod piè & rationabiliter petunt, benignè & clementer concesserimus, hoc nobis profuturum in præsenti vel in futuro minimè dubitamus. Idcirco notum esse volumus omnium fidelium nostrorum sollertiæ tam præsentium quàmque futurorum qualiter vir venerabilis Berno videlicet reverentissimus Abbas adiit nostram magnitudinem petens nos ut quendam Anno Christi 904.

locum Gigniacum, quem ipſe Abbas & ſui confratres tenent vel conſtruunt regulariter, rebus proprietatis noſtræ ditaremus. quod libenter fecimus. Donamus itaque pro æterna retributione ad jamdictum locum in honore beati Petri Apoſtoli conſtructum, vel ipſi Apoſtolorum principi Romæ ſubditum, res quas poſtulavit Abbas prædictus, hoc eſt, in comitatu Scutindis quandam cellam nomine Balmam, ubi fluvius Salliæ ſurgit, quam ipſi monachi prælibati ad fundamentum reædificaverunt, in præfato etiam comitato cellulam quampiam in qua ſanctus Lauterius confeſſor precioſus requieſcit, in ipſo etiam comitato quandam villam nomine Cavanacum & Clemenciacum cum omnibus ſuis appendiciis quæ ad dictas villas juſtè & legaliter pertinere videntur, vel ad dictam villam, in rebus vel mancipiis cum omni integritate ad ſæpedictum locum Gigniacum donamus & de noſtro jure in jus habendum præfati Abbatis Bernoni videlicet vel ſucceſſorum ejus qui ipſum locum dominaturi ſunt ſub inſtituta regula ſolenni more transferimus, nulli ipſis jamdictis monachis contradicente, ſed quietè hoc poſſideant in perpetuum. Vt autem hujus noſtri præcepti auctoritas firmiùs credatur & ab omnibus inviolabiliter ſemper obſervetur, & in Dei nomine totius firmitatis obtineat vigorem, manu propria ſubter eam firmavimus, & anuli noſtri ſignum ſubtus in ea mandavimus affigi.

Signum Domni Rodulfi piiſſimi Regis.

Data IV. Idus Decembris anno ab incarnatione Domini noſtri Ieſu Chriſti DCCCCIV. Indictione VIII. * VI. regnante Domno Rodulfo Rege anno XVI.

Actum Novavilla in Dei nomine feliciter. Amen.

CONCORDIA DE ECCLESIA *ſancti Clementis Credonenſis inter monachos ſancti Albini Andegavenſis & Vindocinenſes, facta apud Carnotum anno Chriſti* MLXXII.

NOtum ſit omnibus tam futuris quàm præ- An. 1072.
ſentibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus quòd Orricus ſanctæ Trinitatis Eccleſiæ Abba de Vindocino, atque Otbrannus ſancti Albini Andegavenſis Abba, Carnotum pariter venerunt ante præſentiam Cardinalis Romani, Domini videlicet Geraldi Oſtienſis Epiſcopi, ut ibi juſtè terminaretur contentio quam inter ſe diù habuerant de Eccleſia Credonenſi ſancti Clementis, quam uterque ad ſuum monaſterium jure pertinere conabatur aſtruere. Quæ diſſenſio cùm nec ibi finiri potuiſſet, præfatum Cardinalem pro eadem cauſa Pariſius ſecuti ſunt; ut ſaltem in Concilio quod ibi determinatum erat, finem conſequeretur prædicta contentio. Sed cùm nihilo magis ibi promoviſſent, Carnotum pariter cum Domno Arraldo ipſius ſedis Epiſcopo redeuntes, ipſo mediatore ad hanc concordiam de prædicta cauſa tandem venerunt ut Otbrannus Abba ſancti Albini Andegavenſis ducentas libras denariorum Andegavenſium terminis conſtitutis ab Orrico ſanctæ Trinitatis Abbate reciperet pro dimittenda calumnia quam habebat in Eccleſia ſancti Clementis Credonenſi. Factum eſt autem hoc ex conſenſu omnium quos ſecum habebant, tam laicorum, quàm monachorum; eo tamen tenore, ut ſi infra terminos conſtitutos pecuniæ perſolvendæ Abbatum alterutrum deceſſeret, Eccleſia tamen Vindocinenſis

ſanctæ Trinitatis prædictam pecuniam perſolveret Eccleſiæ ſancti Albini Andegavenſis ; ea tamen conditionis lege, ut prædictus Abbas Otbrannus hoc ipſum in capitulo ſancti Albini ex aſſenſu fratrum omnium ac totius familiæ ratum faceret. Quod ut firmum & inconvulſum maneret, litterarum memoriæ tradi voluerunt ; & in capitulo Carnotenſis Eccleſiæ, ne quando lis ſopita reviviſceret, unanimiter confirmaverunt.

S. Adraldi Epiſcopi. Signum Otbranni Abbatis. S. Ingelranni Decani &c. S. Orrici Abbatis &c. Anno ab incarnatione Domini MLXXII.

In ipſa ſynodo fecerunt primò monachi ſancti Sergij, vel monachus Adelardus, clamorem de Campiniaco adversùs Abbatem S. Albini.

NARRATIO QVOMODO cùm eadem controverſia poſtea recruduiſſet inter eoſdem monachos, Vrbanus II. Papa novæ inter eos concordiæ auctor fuit.

An. 1094. ECcleſiam ſancti Clementis Credonenſis caſtri cum omnibus appendiciis ſuis eccleſiaſticis poſſedere quietam monachi beati Albini ampliùs quàm triginta annis in pace. Eam Goffridus Martellus Andecavorum Comes, patenti eis ſublatam violentia, monachis dedit Vindocinenſis monaſterij, non tamen ſine calumnia monachorum ſancti Albini. Cùmque pro hac re inter hos illoſque monachos jugis perſeveraret diſcordia, tentatis priùs fruſtra pluribus ſynodorum conciliorumque judiciis, apoſtolica tandem vocatione Vrbani Papæ jubentur præſentari, facturi ad invicem ex ejus decreto canonica jura. Au-

dierat enim jam ſecundò de hac re Papa prædictus monachorum ſancti Albini clamorem; quem ad ejus aures detulerat Milo quidam eorum commonachus, miſſus ad hoc jam ſemel & iterum ab Abbate & ceteris fratribus ejus. Deliberatum itaque eſt ab utriuſque congregationis monachis ut electi ſeniores duo treſve hinc & inde apoſtolicis deſtinarentur conſpectibus: qui ei partis utriuſque cauſas tali patefacerent conditione, ut quicquid ex ea re præſentibus illis apoſtolica firmaret auctoritas, hoc firmum & inviolabile utriuſque monaſterij defenderet poſteritas. Eo tempore Abbas ſancti Albini Girardus vehementi laborans infirmitate, equitare non poterat. Sed & Bernonem Vindocinenſis monaſterij Abbatem anni jam declinantes in ſenium ab omni labore excuſabant. Electi ſunt ergo ad hanc legationem, de monachis beati Albini, Girardus Prior, Stephanus quoque, & Milo, famulique eorum. De Vindocinenſibus quoque electi ſunt Frotmundus Prior, & Ingelbaldus, famulique eorum. Qui profecti pariter, pariter ſe Papæ obtutibus obtulerunt, pariter & cauſas ſuas manifeſtaverunt. Ille diligens in utramque partem, prout oportuit, examinator, poſt multas hujus illiuſque partis retractationes, pacem tandem & concordiam inter utroſque, utrorumque libera voluntate, compoſuit. Et pacis quidem ejus ſive concordiæ pactum Priores ambo, & monachi qui cum eis erant, datis propriis fiduciis in manu Papæ firmaverunt. Sed & idem Papa ad firmitatis cumulum, pactum eorum propriis confirmavit ſigillis & litteris, quarum exemplum hic adnotatum ſequitur.

VRBANVS Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilectis in Chriſto filiis * Girardo Abbati ſancti Albini Andecavenſis & Bernoni Abbati ſanctæ

* *Malè Sirmond.* Goſſrido

Trinitatis Vindocinenſis ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Anno dominicæ incarnationis milleſimo nonageſimo tertio, pontificatus noſtri quinto, Indictione prima, cùm eſſem in provincia Calabriæ apud monaſterium ſanctæ Mariæ quod dicitur de Matina, monachi ſancti Albini, Girardus Prior, Milo, Stephanus, adversùs monachos ſanctæ Trinitatis de Vindocino, Frotmundum Priorem, Ingelbaudum Hoſtiarium, qui præſentes aderant, conqueſti ſunt quòd Vindocinenſes fratres Eccleſiam ſancti Clementis Credonenſis, quæ à monachis ſancti Albini juſtè ſecundùm illorum temporum conſuetudinem adquiſita ac per tringinta annos quietè & ſine interruptione poſſeſſa, violenter ablatam injuſtè detinerent. Qui cùm ſuis inſtrumentis & rationibus cauſam ſuam defendere niterentur, primo die proclamationis res diù & multùm ventilata, nullo potuit fine terminari. Secunda verò die ſimiliter multùm diſcuſſa, ad nullum tamen eſt finem deducta. Die autem tertia, duodecimo ſcilicet Kalendas Decembris, reſidentibus nobis in Anglone civitate Apuliæ, præſidentibus religioſis & venerabilibus tam Epiſcopis quàm ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus ſive Diaconibus, aſtantibus etiam nobilibus Romanis & Comitibus Apuliæ glorioſiſſimis Boamonte & Guillelmo, re iterum diù & multùm inquiſita, tandem inſpirante Deo lucidiùs eluxit in quam potiùs partem juſtitia declinaret. Cùm enim utraque pars ſuis nobis allegationibus obviarent, & hinc pactionem Abbatum, confirmationem Pontificum Romanæ Eccleſiæ Legatorum, illinc verò legitimum introitum & canonicam triginta annorum poſſeſſionem nobis opponerent, nos, qui omnium fidelium cauſas æqua lance penſare debemus, utriuſque utilitati providentes, ipſam litem concordiæ convenientis æquitate decidere maluimus. Omnes

igitur qui nobiſcum aderant hanc ſententiam collaudantes, conſentientibus prædictis utriuſque cœnobij fratribus in manus noſtras fidem pollicendo firmantibus, concordia & pax inter eos hoc modo poſita eſt, ut ſcilicet Vindocinenſes monachi de his tribus Eccleſiis, aut Eccleſiam Manitilium, vel ſancti Saturnini, ſive ſancti Iohannis ſuper Ligerim, unam quam congregatio tota ſanctæ Trinitatis elegerit, cum omnibus quæ ad eandem Eccleſiam tam mobilibus quàm immobilibus interiùs exteriùſque ad præſens pertinent, infra dies triginta poſtquam domum redierint, monaſterio ſancti Albini in perpetuum tradant. Fratres itaque ſancti Albini omnem litem omnemque calumniam ex cauſa hac in manus noſtras & Vindocinenſium fratrum refutaverunt. Vindocinenſes verò unam ſupradictarum Eccleſiarum in manus noſtras reddiderunt, & per nos eoſdem monachos inveſtierunt. Præſenti igitur auctoritate fraternitatem veſtram admonemus & præcipimus ut hoc pactum à nobis intentione pacis & quietis diſpoſitum & ſtatutum omni tempore deinceps ratum & inconvulſum teneatis & obſervetis. Quæcunque autem pars hanc noſtræ deciſionis ſententiam non ſuſceperit vel tranſgredi præſumpſerit, tam canonum ſeveritati ſubjaceat quàm legitimæ compoſitionis pœnam, id eſt auri centum librarum, ſuſtineat, & à cauſa penitùs cadat. Data Tarenti VIII. Kalendas Decembris.

Poſtquàm autem reverſi ſunt Priores & qui cum eis miſſi fuerant, recitatæ ſunt litteræ iſtæ tam in Vindocinenſi quàm in ſancti Albini Capitulo, in præſentia Abbatum & monachorum, concedentibus univerſis pacem illam & concordiam quam Papæ poſcebat ſententia. Tradideruntque Vindocinenſis monaſterij fratres monachis ſancti Albini Ec-

cleſiam ſancti Iohannis quæ eſt ſuper Ligerim, cum tota ejus agrorum & vinearum poſſeſſione, in nomine ſupradictæ concordiæ. Quæ ut pleniùs firmaretur, miſſi ſunt à monachis ſuis Frotmundus Prior, Ingelbaldus Hoſpitalarius, Herbertus de Booleto in Capitulum ſancti Albini; ibique in omnium audientia conceſſa eſt ex utraque parte pax ſupradicta. Sed & de monachis S. Albini miſſi ſunt in Vindocinenſe Capitulum Girardus Prior, Hugo Manſellus, Stephanus quoque, & Archembaldus; ibique Abbas Berno tandem ſe concedere teſtatus eſt concordiam; ſic ceteris conſentientibus, ut ne unus quidem adverſaretur. Ad quod audiendum adhibiti ſunt ſeculares teſtes. Ex parte ſancti Albini, Girardus, Firmatus, Popardus, Samazoellus, famuli monachorum qui miſſi fuerant. Ex Vindocinenſi parte, Anſeius carpentarius, Gualterius carpentarius, Vvalterius ſutor, Durandus de Andecava, Herbertus Bloius, Odo Modiolus, Rainaldus de Andecava, Guarinus hoſpitarius, Albertus Boverius, Bernerius ſecretarius, Rainaldus piſtor.

ALIA NARRATIO DE EADEM controverſia, & de judicio Amati Archiepiſcopi Burdegalenſis apoſtolicæ ſedis Legati.

An. 1096. VRbanus Romanus Pontifex miſſis litteris mandavit Amato Legato ſuo, Rodulpho Turonenſi Archiepiſcopo, Goffrido Andecavenſi Epiſcopo, ut litem quæ eſt inter ſancti Albini & ſanctæ Trinitatis Vindocinenſis monachos de Eccleſia ſancti Clementis Credonenſis, vice ſua juſto judicio deciderent. Amatus itaque acceptis litteris ſupradicto Archiepiſcopo & Epiſcopo mandavit quatinus

ad hanc cauſam determinandam Sanctonas ire unà cum ſancti Albini & ſanctæ Trinitatis Vindocinenſis monachis non differrent. Quod Comes Andecavenſis audiens, ſuadentibus ſanctæ Trinitatis Vindocinenſis monachis cum interminatione deſtructionis totius monaſterij ſui ſancti Albini Abbati Sanctonas ire vetuit, mandans Amato quatinus in terram ſuam, ſicut ipſemet Amatus per ſupradictos monachos ab eodem Comite quæſierat, Miribellum vel Loſdunum fiducialiter veniret, diffinituruſ hanc tantam cauſam ibi unà cum Archiepiſcopo Turonenſi & Epiſcopo Andecavenſi, ſicut Apoſtolicus mandaverat, qui ob itineris difficultatem Sanctonas ire non poterant, cùm & ipſe huic placito intereſſe cuperet. Amatus autem prætentis occaſionibus venire noluit; ſed hoc placitum abſque prædictorum Pontificum invitatione & conſenſu Burdegalam tranſtulit. Abbas itaque ſancti Albini, licèt graviter infirmus, ad hoc placitum contra vetitum Comitis Andecavenſis pergens, à Pictavienſis Comitis Præpoſito, Rotberto nomine, apud ſanctum Iohannem Angeliacenſem captus, & reverti compulſus eſt; exquiſitis antea manicis omnibus pro pecuniæ ablatione, ſi qua fortaſſe reperiretur. Qua non inventa, cùm Abbas & monachi ſuæ captionis & reverſionis cauſam quærerent, Præpoſitus reddere noluit, interminando addens quia ſi ulteriùs tentarent procedere, & captionem & detrimentum rerum ſuarum maximum incurrerent. Adjunxit etiam ut ad Comitem pergerent, & graviùs quàm ipſe eos ceperat, circaverat, reverti compulciverat, ſuper ſe proclamarent. Miſſis igitur legalis ſanctum Maxentium ad Comitem Girardo Priore ſuo & Helinanno altero monacho, qui de illatis injuriis quererentur, & fiduciam ac conductum Comitis quærerent, ipſe Abbas cum ceteris eo die fortè ad

quandam obedientiam ſanctæ Mariæ Dolenſis reverſus eſt, ibi illos, quoadusque redirent, operiens. Redeuntes itaque legati dixerunt Comitem ſui captionem & univerſa quæ facta fuerant ſupradicto Præpoſito juſſiſſe. Nam cùm apud eum de ſui Abbatis captione & ceteris injuriis quererentur, reſpondit Comes ſe nolle illos per ſuam terram tranſire euntes ad hoc placitum in quo Eccleſiam ſancti Clementis Credonenſis monachis Vindocinenſibus auferre niterentur, cùm & abbatia ſanctæ Trinitatis ſua eſſet, & in ſua terra obedientias multas haberet. Cùmque fiduciæ tranſeundi per terram ſuam, & ducendi ad hoc placitum quoſcunque vellent, quam audientibus Helia Cenomannenſi Comite, Herberto Toarcenſi Comite, Hugone de Liciniaco, illis Pictavis dederat, recordarentur, reſpondit ſe hoc recognoſcere, & idcirco ſi aliquid amiſerant reddere, tranſire autem illos nullo modo ſinere. Interminando addidit etiam quia ſi Amatus de hoc placito ſe ita intromitteret ut aliquo modo Vindocinenſes monachi ſancti Clementis Eccleſiam amitterent, proculdubio nec ſuus Epiſcopus nec ſuus monachus eſſet. Vnde conici poteſt quòd Comes monachorum Vindocinenſium precibus vel pretio Abbatem cum ſuis & capi fecerit & reverti compulerit. Hoc Abbas audiens, ipſe quidem cum ceteris monachis & laicis hujus placiti conſciis & ſuæ rectitudinis teſtibus ad proprium monaſterium reverſus eſt; quatuor autem monachos, qui de prædictis injuriis quererentur, diverſis viis miſit. Qui per diverticula euntes latenter, diffugiendo per vias ſilvoſas, cum maximo labore Burdegalam pervenerunt: ubi cùm de Vindocinenſibus monachis, quorum hortatu Comes eorum Abbatem, ſicut conjecturis veris probatum eſt, capi fecerat, quererentur, nullam prorsùs obtinuere juſtitiam. Nam cùm

ſe hujus captionis fuiſſe conſcios omnes impudenter negarent, Mauritius ſancti Florentij monachus & Cellararius his verbis eorum impudentiam redarguit, dicens. Prior ſancti Clementis Credonenſis apud ſanctum Maxentium, uti tunc Comes aderat, quæſivit à me ſi ſancti Albini Abbas ad placitum ſuum iret. Cùmque ego reſpondiſſem illum jam in itinere eſſe, dixit ſe tales habere amicos qui, ſi poſſent, illum diſturbarent; de qua diſturbatione, ſi contingeret, ſe magnum gaudium habiturum. Propter quæ verba prædixi Domno Guillelmo Abbati noſtro, ſicut & contigit, ſancti Albini Abbatem proculdubio in hoc itinere diſturbandum. Cùmque omnes machinamenta ejus perciperent, & ipſe adhuc impudentiùs ſe ita dixiſſe negaret, inquiſitus ab Amato quid inde dixerit, neſcio quid muſſitando protulit, ſe quaſi ſatisfacturum inde promittens, ſi ipſe præciperet. Amatus autem totum impune dimiſit. Deinde ſancti Albini monachi de ſanctæ Trinitatis Vindocinenſis monachis conqueſti ſunt, eò quòd ſancti Clementis Credonenſis Eccleſiam injuſtè invaſiſſent & violenter tenerent, quam ipſi ex dono Suhardi vetuli & ejus filiorum Guarini & Suardi conceſſione per annos multos poſſederant, officinis, vineis, ſignis, libris, & aliis ornamentis ornaverant, & uſque ad ſanctæ Trinitatis Vindocinenſis fundationem & Gaufridi Martelli Comitis tempus, qui vi ſua & ſine ratione aliqua illam ſancto Albino abſtulit & ſanctæ Trinitati donavit, pacificè tenuerant. Ad quæ Vindocinenſes monachi nihil contradicentes, reſponderunt multas querelas inter ſe & ſancti Albini monachos de hac Eccleſia fuiſſe, ſed Otbrannum ſancti Albini Abbatem, ducentis denariorum libris ab Orrico ſanctæ Trinitatis Abbate acceptis, concordiam inde feciſſe. Cùmque hanc concordiam per Giraldi Oſtienſis Epiſcopi

manum factam esse dicerent, restitit Haimarus sancti Albini famulus, qui fuerat Otbranni Abbatis Camerarius, probare paratus quòd Giraldus Ostiensis Episcopus hanc concordiam neque fecerat, neque cùm facta Carnoti fuit aderat. Cùm verò hujus concordiæ cirographum non haberent, quandam aliam cartam legi fecerunt; in qua continebatur quòd secundùm Otbranni Abbatis promissum, totum sancti Albini Capitulum hanc concordiam concesserat. Quod sancti Albini monachi audientes, veris testimoniis falsum esse ostenderunt. Stephanus enim sancti Albini monachus, qui tunc magister scholarum fuerat, dixit se unum fuisse de calumniatoribus, Berardum, Motbertum, Clementem sancti Albini secretarium, Andream rubeum, & alios plures nominans, ipsos etiam Vindocinenses in testimonium hujus calumniæ invocabat, addens quia si aliquis eorum hoc negare tentaret, ipse approbaret. Ad quæ omnia cùm Vindocinenses monachi nihil omnino resisterent, sancti Albini monachi judicium flagitaverunt utrum Abbas, quadam parte Capituli contradicente, possessionem monasterij vendere possit. Amatus itaque secedens cum Episcopis & Abbatibus, & diù hæc omnia revolvens, tandem judicavit concordiam quam Otbrannus & Orricus adeo religiosi Abbates cum quadam parte Capituli sancti Albini, quamvis altera contradicente, fecerant, non posse dissolvi. Cùmque sancti Albini monachi à singulis Episcopis, Agennensi & Nannetensi videlicet, Abbatibus verò sanctæ Mariæ Dolensis & sancti Iohannis Angeliacensis, Clericis autem Petro Decano, Achelmo Archidiacono Burdigalensibus, quos ipse Amatus ad judicium hoc faciendum secum advocaverat, quærerent utrum hoc judicium facerent vel consentirent, nemo eorum vel affirmavit vel negavit, præter sancti Iohannis Angeliacensis Abba-

tem, qui nec facere nec consentire huic judicio coram omnibus professus est. Deinde sancti Albini monachi hoc judicium palam omnibus calumniati sunt injustum esse & falsum, & contra sanctorum canonum decreta prolatum proclamantes; popoſceruntque ut vel ipse Amatus data sententia canonica hoc judicium corroboraret, vel ipsi canonicis sententiis id refutando improbarent. Ad quæ Amatus & ceteri hujus injusti judicij conscij nullum omnino dedere responsum; pluribus monachis, Clericis, laicis apertè dicentibus hoc injustum videri judicium. Huic placito interfuerunt Simon Agennensis Episcopus, Benedictus Namnetensis Episcopus, Auldebertus Dolensis Abbas, Ausculfus Angeliacensis Abbas, Guillelmus Abbas sancti Florentij, & de monachis ejus, Mauritius, Oliverius, Radulfus, Haimo. De monachis Vindocinensibus, Frotmundus Prior, Radulfus, Daniel, Gaufridus, Adelelmus. De monachis sancti Albini, Girardus Prior, Helinannus, Stephanus, Milo. De famulis eorum, Haimarus Malpetit, David, Lucas, Ingelgerius. De Clericis, Leodegarius Archidiaconus Pictavensis, Radulfus Archidiaconus Namnetensis, Achelmus Archidiaconus Burdegalensis, Vvillelmus Apulus, Guillelmus Salmurensis Archipresbyter, Petrus Decanus Burdegalensis, Petrus de Subisa.

PASCHALIS II. PAPÆ epiſtola ad Archembaldum Abbatem ſancti Albini Andegavenſis, qua confirmat judicium Vrbani II. de concordia inita inter monachos ſancti Albini & Vindocinenſes.

PAſchalis Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilecto filio Arcimbaldo Abbati monaſterij ſancti Albini quod apud Andegavim ſitum eſt ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ex prædeceſſoris noſtri ſanctæ memoriæ Vrbani ſecundi Papæ litteris intelleximus quòdante conſpectum ejus à monachis ſancti Albini adversùs Vindocinenſes quæſtio facta fuerat ſuper ſancti Clementis Eccleſia Credonenſi. Tum ex beneplacito ejuſdem Pontificis deliberatum fuit ut Vindocinenſes fratres pro recompenſatione ſupradictæ Eccleſiæ aliam ſancti Albini monachis Eccleſiam traderent. Vnde factum eſt ut Vindocinenſes eiſdem monachis Eccleſiam ſancti Iohannis ſuper Ligerim darent. quod utriuſque congregationis favore conſenſuque firmatum eſt. Noſtro autem tempore Ioffridus Vindocinenſis Abbas ſuper eadem Eccleſia ſancti Iohannis Arcimbaldum ſancti Albini Abbatem ſollicitare ſtuduit. Vnde nos ab eo efflagitati, Arcimbaldum ipſum noſtris ad cauſam litteris evocavimus. Ceterùm poſt terminum à nobis ſtatutum, cùm ipſi alio ſibi tempore ſecundum vel tertium terminum ſtatuiſſent, ſicut nobis eorum litteris ſignificatum eſt, Arcimbaldo ſemper ad profectionem parato, ſicut ex ejus legatione percepimus, Vindocinenſis Abbas non ſolùm non venit, ſed nec excuſationes rationabiles allegavit. Nos igitur ſimulationes & diſſimulationes hujuſmodi perpen-

Vide Goffrid. lib. 1, epiſt. 8.

dentes, juxta poſtulationem venerabilis fratris noſtri Rainaldi Andegavenſis Epiſcopi quieti veſtræ in poſterum ſuper hoc negotio duximus providendum. Præſentis igitur decreti pagina convenientiam illam quæ per ſupradicti prædeceſſoris noſtri deliberationem conſtituta eſt firmam perpetuò permanere decernimus, omnimodis prohibentes ne ſuper illa ſancti Iohannis Eccleſia ulteriùs ſancti Albini monaſterium Vindocinenſis Abbas inquietare præſumat. Quod ſi præſumpſerit, inquietatio ipſa vires nullas obtineat.

Ego Paſchalis Catholicæ Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.

Data Beneventi per manum Iohannis Diaconi Bibliothecarij VIII. Kal. Iunij, Indictione VIII. incarnationis dominicæ anno MCXV.

CHARTA DE CONTROVERSIA & de bello quod fuit inter monaſterium ſancti Albini Andegavenſis & Giraudum de Blancofurno pro terra Croiaci prope Peregrinam.

TEmpore quo Girardus Abbas monaſterio ſancti Albini præerat, quidam homo, Giraudus de Blancofurno dictus, & Hubertus filius ejus, cum reliqua parentela ſua, in quandam terram ſancti Albini calumniam miſerunt quæ dicitur Croiacus, & eſt juxta Peregrinam. Hoc idem ſe feciſſe dicebant temporibus aliorum Abbatum. Et cùm Abba Giraudus calumniam eorum ſedare nequiviſſet, habuit placitum cum eis apud Peregrinam; in quo hujuſmodi narrationem fecit Giraudus. Matri meæ duæ ſorores fuerunt: quarum una, cui nomen erat Amelina, ſicut mulier laſciva, cujuſdam ſervi ſancti Al- Circa an. 1096.

bini, cui nomen erat Otgerius, concubina devenit. Quo facto, parentes ejus cœperunt mortem Otgerio minitari, nisi eam duceret in uxorem; sed cùm minas eorum sperneret, & hoc de anno in annum facere differret, dederunt ei terram supradictam, cum Amelina in matrimonium; & ob hoc fecit eam sibi uxorem. Modò verò, quia nullus est de genere Amelinæ aut Otgerij qui terram illam habeat, reclamamus eam; quia de nobis movit, & ad nos reverti debet. Finita itaque ista narratione, venit in medium quædam mulier bonum testimonium habens, quæ istam narrationem ostendit esse falsam, dicens. Terra de qua sermo est, sancti Albini erat antequam Otgerius Amelinam duxisset in uxorem; nec eam Otgerius accepit in matrimonium cum Amelina. Hoc quod dico vidi, & inde testis sum. Sed cùm Giraudus verbis ejus fortiter resisteret, monachi verba mulieris vera esse cognoscentes, cœperunt bellum contra Giraudum & Hubertum. Determinato itaque loco ubi bellum fieret, curia scilicet sancti Petri Burgulienſis, convenerunt utrinque, Raherius scilicet cum suis, qui erat dominus Giraudi & Huberti, & Girardus Abbas sancti Albini cum suis. Iuratis igitur ut fieri solet sacramentis, campiones invicem pugnare cœperunt. Et cùm aliquandiu pugna durasset, videntes Giraudus & Hubertus quòd campion suus non bene se haberet, dimiserunt calumniam, & terram, pro qua bellum erat, solidam & quietam monachis clamaverunt. Devenit autem Giraudus ibi frater Abbatis sancti Albini & monachorum. Dedit etiam illi Abbas Burgulienſis beneficium monasterij sui, pro amore Girardi Abbatis & ejus monachorum. Custodes belli & testes dimissæ calumniæ sunt isti. Abbas Batoricus, cum monachis & burgensibus suis, Marbodus Archidiaconus, & quidam ejus Clericus nomine Hubertus, Acharias

Acharias filius Vitalis parchaminarij, Haimericus de Berneziaco, Rainaldus Vicarius, Rainaldus Porcellus, Alerius Præpositus de Lavigais, de hominibus sancti Albini, Aldulfus Præpositus, Haimmarus Malspetit, Vvalterius Bornus, Rotbertus de Trevin, Arnaldus Brion, Firmatus, & alij plures, quorum nomina longum est hic scribere; de parte Giraudi, Hubertus filius ejus, Odo de Iantret, Hildinus de Reliaco, Adraldus de Balgentiaco, Goscelinus li Canpions.

PRIVILEGIVM VRBANI Papæ II. de Ecclesia Gratianopolitana.

VRbanus Episcopus servus servorum Dei carissimo fratri Hugoni Gratianopolitano Episcopo ejusque legitimis successoribus in perpetuum. Potestatem ligandi atque solvendi in cælis & in terra beato Petro ejusque successoribus auctore Deo principaliter traditam illis Ecclesia verbis agnoscit quibus Petrum est Dominus allocutus: *Quæcunque ligaveris super terram, erunt ligata & in cælis; & quæcunque solveris super terram, erunt soluta & in cælis.* Ipsi quoque & propriæ firmitas & alienæ fidei confirmatio eodem Domino auctore præstatur, cùm ad eum dicitur: *Rogavi pro te ut non deficiat fides tua Petre. Et tu aliquando conversus confirma fratres tuos.* Oportet ergo nos, qui, licèt indigni, Petri residemus in loco, prava corrigere, recta firmare, & in omni Ecclesia ad interni arbitrium judicis sic disponenda disponere ut de vultu ejus judicium nostrum prodeat, & oculi nostri videant æquitatem. Tuis igitur, dilectissime in Christo frater Hugo Gratianopolitane Episcope, justis petitionibus annuen-

tes, tibi tuisque legitimis successoribus Gratianopolitanum episcopatum regendum, disponendum, & jure perpetuo possidendum præsentis decreti pagina confirmamus, salva in omnibus Romanæ Ecclesiæ auctoritate. Constituimus ergo ne ulli omnino hominum qualibet subreptionis astutia liceat vestri episcopatus possessiones invadere, minuere, vel auferre, aut episcopatus vestri decimas sine vestra concessione subripere aut subreptas tenere, neque vestri juris Ecclesias per manum laicam obtinere; sed omnia quæ justè hactenus vestra possedit Ecclesia, sive in futurum Domino adjuvante justè atque canonicè poterit adipisci, in tua tuorumque successorum manu integra semper & illibata permaneant. Præterea Ecclesiam sancti Donati in archiepiscopatu Viennensi sitam, quam à tyrannica potestate auctoritate episcopali adjuvante Domino extorsisti, tibi tuisque successoribus regendam, disponendam, ac jure perpetuo possidendam hujus auctoritate privilegij confirmamus, constituentes ne ulli successorum tuorum liceat eandem Ecclesiam alicui personæ vel Ecclesiæ gratis pretiove concedere, sed semper incommutabiliter cum omnibus ad ipsam pertinentibus in Gratianopolitani Episcopi potestate & possessione permaneat. Quia verò perversa quorundam præsumptio inolevit ut defunctis Episcopis res ecclesiasticæ pervadantur, auctoritate apostolica prohibemus ut cùm vitæ tuæ tuorumve successorum terminus contigerit, Ecclesiæ vestræ res & possessiones diripere nemo præsumat, sed cuncta libera & inconcussa in Canonicorum potestate persistant, illi ex integro conservanda qui eis canonicè Episcopus ordinabitur. Porrò sanctorum canonum decreta ubique inviolabiliter conservari cupientes, constituimus atque censemus ut interdictos à vobis aut excommunicatos in communionem recipere aut mortuos sepulturæ tradere

hemo præſumat. Veſtra ſanè, cariſſime frater, intentio erit gregi commiſſo curam vigilanter impendere & Romanæ Eccleſiæ decreta inviolabiliter obſervare; quatenus multiplicato laborum fructu, ad vitam valeatis perpetuam pervenire. Sanè ſi quis in craſtinum Archiepiſcopus aut Epiſcopus, Imperator aut Rex, Princeps aut Dux, Comes aut Vicecomes, aut judex, aut perſona quælibet magna vel parva, potens aut impotens, hujus noſtri privilegij paginam ſciens, contra eam temerè venire tentaverit, ſecundò tertiòve commonitus ſi non ſatisfactione congrua emendaverit, à Chriſti Eccleſia eum auctoritate poteſtatis apoſtolicæ ſegregamus. Conſervantibus autem pax à Deo, miſericordia præſentibus ac futuris ſeculis conſervetur. Amen, Amen, Amen. Scriptum per manum Gregorij Scriniarij atque Notarij ſacri palatij. Datum Romæ per manum Iohannis ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diaconi Cardinalis anno dominicæ incarnationis milleſimo xc i. Indictione xiii. pontificatus domni Vrbani Papæ II. anno iii. die Kalend. Aprilis.

EPISTOLA VRBANI II. PAPÆ ad Petrum Præpoſitum & Canonicos Eccleſiæ Ruthenenſis.

VRbanus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei Petro Præpoſito & ejus fratribus in Eccleſia Ruthenenſi canonicam vitam profeſſis, eorumque ſucceſſoribus in eadem religione permanſuris in perpetuum. Piæ poſtulatio voluntatis effectu debet proſequente compleri; quatenus & devotionis ſinceritas laudabiliter eniteſcat, & utilitas poſtulata vires indubitanter aſſumat. Quia igitur vos, ô filij cariſſimi, per divinam gratiam aſpirati, mores ve- An. 1093.

stros sub regularis vitæ disciplina coercere & communiter secundùm sanctorum patrum institutionem omnipotenti Domino deservire proposuistis, nos votis vestris paterno congratulamur affectu. Unde etiam petitioni vestræ benignitate debita impertimur assensum. Vitæ namque canonicæ ordinem, quem professi estis, præsentis privilegij auctoritate firmamus; & ne cui post professionem exhibitam proprium quid habere, neve sine Præpositi vel congregationis licentia de claustro discedere liceat, interdicimus. Quòd si discesserit, & commonitus redire contempserit, tibi tuisque successoribus facultas sit ejusmodi ubilibet à suis officiis interdicere; interdictum verò nullus Episcoporum Abbatumve suscipiat, quandiu scilicet illic canonici ordinis tenor Domino præstante viguerit. Vobis itaque vestrisque successoribus in eadem religione permansuris ea omnia perpetuò possidenda sancimus quæ in præsentiarum pro communis victus sustentatione possidere videmini, Ecclesiam videlicet sancti Salvatoris de Veirieiras, & Ecclesiam sancti Petri de Colnac, & Ecclesiam sancti Geraldi de Salas, universas præterea paratas sive symbolas, quas synodos vocant, tam Ecclesiarum jam dictarum quàm ex ceteris Ecclesiis quas Ruthenensis Ecclesiæ Antistites, Petrus quondam Berengarij, Poncius Stephani, Raimundus Frotardi, & Ademarus, qui in præsentiarum eidem Ruthenensi Ecclesiæ præsidet, vobis in sumptus vestium concesserunt. Præposituram quoque diguariam Ruthenensis parrochiæ, archidiaconiam, oblationes quoque vestræ matricis Ecclesiæ, quas dono præfati Ademari confratris nostri & coepiscopi possidetis, vestræ communitatis usibus confirmamus, & quodcunque deinceps vos aut successores vestri concessione Pontificum aut liberalitate Principum vel oblatione fidelium justè atque

canonicè poteritis adipiſci. Vt autem omnipotenti Deo quietiùs deſervire & canonici ordinis diſciplinam diſtrictiùs obſervare poſſitis, cimiterium vobis apud matrem Eccleſiam, ubi communiter vivitis, juxta præfati fratris noſtri Ademari veſtri Epiſcopi petitionem habere concedimus, in quo fratrum veſtrorum ſive parrochianorum, quibus viventibus myſteria divina miniſtratis, deficientium corpora tumulentur. Si qua ſanè eccleſiaſtica ſeculariſve perſona, hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens, contra eam temerè venire tentaverit, ſecundò tertióve commonita ſi non ſatisfactione congrua emendaverit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & à ſacratiſſimo corpore & ſanguine Dei & Domini redemptoris noſtri Ieſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat. Cunctis autem eidem loco juſta ſervantibus ſit pax Domini noſtri Ieſu Chriſti, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant.

Scriptum per manum Petri Notarij regionarij ſacri palatij. Datum Romæ apud ſanctum Petrum per manum Iohannis ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diaconi Cardinalis II. Idus Maij, Indictione VII. incarnationis dominicæ anno MXCIX. pontificatus autem Domini Vrbani Papæ ſecundi duodecimo.

PASCHALIS II. PAPÆ epistola ad Clericos Ecclesiæ Parisiensis, qua eis commendat eorum Episcopum Galonem.

Anno 1105. PAschalis Episcopus servus servorum dilectis filiis Parisiensis Ecclesiæ Clericis salutem & apostolicam benedictionem. Et nobis & vobis gaudendum est, quia post multa quæ vestræ Ecclesiæ contigerunt adversa, Dei vos misericordia respexit. Personam siquidem idoneam & sacris canonibus congruentem ad vestræ Ecclesiæ gubernationem sua vobis benignitate concessit. Ipsum igitur ad vos redeuntem litterarum commendatione prosequimur, rogantes ut eum plena affectione diligatis, plena humilitate veneremini. Confidimus enim eum disciplinæ ecclesiasticæ futurum esse custodem & salutis vestræ sollicitum provisorem. Huic sedulis officiis obedite, & gratiam vobis in eo conciliate cœlestem. Hunc ad recuperenda Ecclesiæ bona, quæ prædecessorum illius tempore tam in personis quàm in prædiis distracta dicuntur, communibus adjuvate præfidiis. Ad quam causam annuente Domino strenuè peragendam nostræ auctoritatis ei vicem concessimus; quatenus si Episcopi, aut quorum parrochiani bona ipsa diripiunt, aut quorum in parrochiis bona eadem habentur, aut nolunt aut desides sunt Ecclesiæ vestræ justitiam facere, ipse vel interdicendi vel excommunicandi eos, nisi satisfecerint, habeat facultatem. Illud sanè quòd apud quosdam Clericorum fieri audivimus, ut videlicet majores præbendarij à minoribus hominia suscipiant, & huic cohibendum præcipimus, & litteris præsentibus ne fiat ulteriùs interdicimus. In hujusmodi siquidem conciliatione & notatur ambitio, & gravius vide-

tur Ecclesiæ scandalum generari. De cœnobio sancti Eligij quid agendum sit, ejus provisioni commissimus. Dicitur enim & loco importunissimo situm, & inhabitantium desidia tam infamiæ quàm ærumnæ vehementer expositum. Datum Laterani VIII. Idus Aprilis.

Vir clarissimus Lucas Dacherius edidit in tomo III. Spicilegij pag. 126. litteras Paschalis II. ad Daimbertum Archiepiscopum Senonensem, quibus ei commendat Episcopum Parisiensem noviter à se consecratum. Putavit illo intelligenda hæc esse de Fulcone. Verùm ex epistolis 144. & 146. Ivonis Episcopi Carnotensis, tum etiam ex ea Paschalis epistola quam nos heic edidimus, in qua agitur de monasterio sancti Eligij, manifestum est & illam Dacherij & nostram explicandas esse de Galone Episcopo Parisiensi.

PASCHALIS II. EPISTOLA de monasterio Semichensi in Hungaria, ad Hugonem Abbatem monasterij sancti Ægidij in Septimania.

PAschalis Episcopus servus servorum Dei dilecto in Christo filio Hugoni Abbati monasterij sancti Ægidij quod in valle Flaviana situm est ejusque successoribus regulariter promovendis in perpetuum. Religiosis desideriis dignum est facilem præbere consensum, ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. Latislavus siquidem bonæ memoriæ Hungarorum Rex ad honorem Dei & sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, in memoriam sancti confessoris Ægidij Semichensem fundavit Ecclesiam, & eam permanum Odilonis felicis memoriæ prædecessoris vestri monasterio beati Ægidij, cui auctore Deo præsides, obtulit; ubi & ejus corpus venerabile requiescit. An. 1106.

Hanc nimirum oblationem pro animarum ſalute perpetratam nos largiente Deo apoſtolicæ ſedis auctoritate firmamus, cui veſtrum Flavianæ vallis cœnobium ab eodem ſancto Ægidio in * ſalarium datum agnoſcitur. Igitur ſupradicti Regis deliberationem præſenti decreto ſancimus, ut quicunque Semichenſis Abbas fuerit, Abbati monaſterij veſtri, quod in valle Flaviana à ſancto Ægidio conſtructum diximus, obedientiam profiteatur & perſeveranter obſervet, negotia quæ monaſterio acciderint, Regis conſilio terminentur, & nullus præter Regem ſuper res Eccleſiæ judicare præſumat. Porrò monaſterij Eccleſia cum atrio ſuo ea ſemper libertate potiatur ut illic refugientes nullum perſonarum ſive rerum præjudicium patiantur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monaſterium temerè perturbare aut ejus poſſeſſiones auferre, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, ſed omnia quæ ab eodem Latiſlavo Rege vel aliis fidelibus de jure proprio data ſunt, aut in futurum Domino largiente illic dari contigerit, firma ſemper & integra conſerventur, ſalva canonica reverentia dioceſani Epiſcopi, eorum pro quorum ſuſtentatione & gubernatione conceſſa ſunt uſibus omnimodis profutura. Si quis igitur decreti hujus tenore cognito vel Semichenſem cellam à veſtri monaſterij ſubjectione ſubtrahere, vel eandem cellam bonis ſuis temerè privare tentaverit, ſecundò tertiòve commonitus ſi non ſatisfactione congrua præſumptionem illicitam emendare curaverit, à ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini redemptoris noſtri Ieſu alienus exiſtat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat. Cunctis autem hæc ſtatuta ſervantibus ſit pax Domini noſtri Ieſu Chriſti; quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, Amen, Amen.

* alodium

Ego Paſchalis catholicæ Eccleſiæ Epiſcopus.
Ego Bruno Signinus Epiſcopus.
Ego Landulfus Cardinalis Preſbyter.

Datum Parmæ per manum Iohannis ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diaconi Cardinalis & Bibliothecarij quarto nonas Novembris, Indictione quinta decima, anno dominicæ incarnationis milleſimo centeſimo ſexto, pontificatus autem Domini Paſchalis ſecundi Papæ octavo.

LVDOVICI VI. FRANCORVM Regis præceptum de libertate teſtandi & bellandi pro ſervis Eccleſiæ Pariſienſis.

LVdovicus Dei gratia Francorum Rex omnibus Chriſti fidelibus. Cùm juxta ſacratiſſimarum legum inſtituta regia poteſtas ex injuncto ſibi officio Eccleſiarum defenſioni & honori plurimùm vacare debeat, operæ pretium eſt eos quibus tanta permiſſa eſt à Deo poteſtas, earum tranquillitati & paci attentiori ſollicitudinis cura providere & ad laudem Dei omnipotentis, per quem Reges regnant, Eccleſias & earum res quodam honoris privilegio decorare, ut in bonis actibus & regium morem exerceant, & ſupernæ retributionis præmium indubitanter recipiant. Noverint igitur omnes quia ſanctæ Pariſienſis Eccleſiæ conventus noſtræ ſerenitatis præſentiam adierit, conquerendo oſtendens & oſtendendo conquerens quatinus ſervi præfatæ Eccleſiæ ſecularibus perſonis tanto contemptui habebantur quòd in forenſibus & civilibus cauſis vel placitis adversùs liberos homines in teſtimonium nullatenus recipiebantur, & eccleſiaſtica mancipia ſecularibus ſervis ferè in nullo præferebantur; unde

An. 1109. Similes litteræ pro Eccleſia Carnot. extant in tomo XIII. Spicileg. Dacher. pag. 309.

res ecclesiastica, ob tanti scilicet dedecoris opprobrium, non solummodò vilescebat, sed maximum diminutionis incommodum de die in diem incurrebat. Cognita verò Ecclesiæ querela, motus tam ratione quàm dilectione, necessarium duxi à Parisiensi Ecclesia nobis quidem inter alias familiarissima tantum scandalum omnino removere & regiam sedem regio beneficio sublimare. Ego igitur Ludovicus Dei clementia Francorum Rex, communi quidem Episcoporum ac procerum nostrorum consilio & assensu, regiæ auctoritatis decreto instituo & decerno ut servi sanctæ Parisiensis Ecclesiæ, illi scilicet qui proprièad Canonicos pertinent, adversùs omnes homines tam liberos quàm servos in omnibus causis, placitis, & negotiis liberam & perfectam habeant testificandi & bellandi licentiam, & nemo unquam servitutis occasionem eis opponens, in eorum testimonio ullam dare præsumat calumniam. Hac autem ratione licentiam testificandi ea quæ viderint & audierint eis concedimus quòd si aliquis liber homo in eadem causa de falso testimonio illos contradicere & comprobare voluerit, aut suam comprobationem duello perfeciat, aut eorum sacramentum sine ulla contradictione recipiens, illorum testimonio acquiescat. Quòd si aliquis temeraria præsumptione illorum testimonium in aliquo refutaverit aut calumniaverit, non solùm regiæ auctoritatis & publicæ institutionis reus existat, sed querelam negotij sui vel placiti irrecuperabiliter amittat, ita scilicet ut præsumptuosus calumniator de querela sua, si quærat ulteriùs, non audiatur, & si aliquid ab eo quæratur, alterius querelæ reus & convictus omnino habeatur. Aliud etiam statuimus, ut prædictus calumniator, nisi de tanta calumniæ culpa Parisiensi Ecclesiæ satisfecerit, excommunicationis mucrone feriatur, & ad testimonium faciendum interea non

dmittatur. Vt autem hoc noſtræ inſtitutionis edi-ctum perpetuæ firmitatis privilegio muniatur, præ-ſentem chartam fieri præcepimus, quæ noſtræ au-toritatis effectum poſterorum memoriæ tradat, & otius retractationis occaſionem in perpetuum ex-cludat. Ad hæc etiam in teſtimonium veritatis nomi-na Epiſcoporum, Comitum, ac procerum noſtro-um, qui huic chartæ aſſenſum præbuerunt, inſcribi uſtum decrevimus; & ad extremum, ſigillo noſtræ maginis ipſam chartam ſignavimus, & charactere noſtri nominis corroboravimus. Aſtantibus de pala-io noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. Signum Anſelli de Garlanda tunc temporis Dapiferi noſtri. Signum Hugonis cognomine ſtrabonis, tunc temporis Conſtabularij noſtri. Signum Guidonis filij Guidonis de Turre, tunc temporis Buticularij no-ſtri. Signum Guidonis Camerarij noſtri. Signum Galonis Pariſienſis Epiſcopi. Signum Ivonis Carno-tenſis Epiſcopi. Signum Iohannis Aurelianenſis Epiſcopi. Signum Manaſſe Meldenſis Epiſcopi. Sig-num Odonis Comitis de Corbolio. Signum Mat-thæi Comitis de Bellomonte. Signum Ludovici Re-gis. Actum publicè Pariſius regio palatio anno ab incarnatione Domini MCIX. Indictione I. anno regni noſtri primo. Stephanus Cancellarius rele-gendo ſubſcripſit.

PASCHALIS II. PAPÆ epistola qua pondus apostolicæ auctoritatis addit superioribus Ludovici litteris.

An. 1113. PAschalis Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Galoni & Capitulo Parisiensis Ecclesiæ salutem & apostolicam benedictionem. Sicut ex relatione vestra & ex litteris regiis intelleximus, Parisiensis Ecclesia magnum hactenus rerum suarum patiebatur incommodum, pro eo quòd ipsius Ecclesiæ famuli, qui apud vos servi vulgò impropriè nuncupantur, in forensibus & civilibus causis vel placitis adversùs liberos homines nullatenus admitterentur in testimonium. Cui rei dilectus filius noster Ludovicus Francorum Rex pro utilitate ecclesiasticâ ita consulendum arbitratus est ut Episcoporum ac procerum consilio & assensu institueret Parisiensis Ecclesiæ famulos in omnibus causis, placitis, & negotiis adversùs omnes homines tam liberos quàm servos liberam & perfectam habere testificandi & bellandi licentiam, ita ut nemo eorum testimonio pro ecclesiasticæ servitutis occasione calumniam inferat. Nos itaque petitionem vestram rationabilem perpendentes, id ipsum pro ecclesiasticæ utilitatis & justitiæ intuitu decreti nostri assertione firmamus. Neque enim æquum est ecclesiasticam familiam iisdem conditionibus coërceri quibus servi secularium hominum coërcentur. Sicut igitur prænominatus Francorum Rex regia benignitate instituit, ita nos Ecclesiæ vestræ familiam, quæ sub Episcopi seu Canonicorum jure consistit, hac nostræ auctoritatis concessione donamus ut in forensibus & civilibus causis vel placitis adversùs quaslibet seculares personas in

testimonium efficaciter admittatur, nec propter ecclesiasticæ clientelæ obnoxietatem, si alia non impediunt, eorum testimonium refutetur.

Ego Paschalis catholicæ Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Datum Beneventi per manum Iohannis sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi Cardinalis ac Bibliothecarij IX. Kalendas Februarij, Indictione sexta, incarnationis dominicæ anno * MCXIV. pontificatus autem Domni Paschalis secundi Papæ anno XIV. * MCXIII.

EIVSDEM PASCHALIS epistola ad Iohannem Priorem Ecclesiæ beati Petri de Valeriis in Septimania.

PAschalis Episcopus servus servorum Dei dilecto filio Iohanni Priori Ecclesiæ beati Petri de Valeriis ejusque successoribus canonicè substituendis in perpetuum. Apostolicæ sedis auctoritate debitoque compellimur pro universarum Ecclesiarum statu satagere, & earum maximè quæ sedi eidem tamquam jure proprio subjectæ sunt, quieti auxiliante Domino providere. Eapropter, fili carissime Iohannes, petitionibus tuis non immeritò duximus annuendum, ut Ecclesiam sancti Petri de Valeriis, cui per nostram institutionem Deo auctore præsides, apostolicæ sedis privilegio muniremus. Is siquidem locus, licèt incultus ac solitarius, cùm ex traditione veteri beati Petri nomine haberetur insignis, à possessoribus loci, dominis videlicet Rainardo Amati & filiis ejus Bernardo & Ermengaudo, per manus Framaldi apostolicæ Ecclesiæ Presbyteri in jus ac possessionem sedis apostolicæ traditus est, ac deinceps multorum fidelium collationibus ampliatus. Ipsum itaque lo- Anno 1114.

eum ab omnium mortalium poteſtate, invaſione oppreſſione, ac gravamine liberum ſemper manere decernimus, ſicut in præſenti octava Indictione ſui finibus ambitur, ſcilicet ab ipſo colle ſuper Guaidam inde ſuper Montem Rotundum, & ſuper initium vallis leporariæ, inde ad alodium de Bochet, & uſque ad ipſum Portellum, inde ad Pertuſatas & ad Guaitam, & ſuper Embriciatas, & ſuper campum Ardonis & ſuper Malam Celatam uſque ad mare. Quicquid itaque infra hos fines continetur, cultum ſive incultum, ſive paſcua, piſcariæ, ſtagna, ſalinæ, cum decimis & primiciis ſeu aliis pertinentiis ſuis, totum integrum ac illibatum in uſus præfatæ Eccleſiæ beati Petri ac ſervorum Dei ibidem degentium conſervetur. Quicquid præterea in præſenti octava Indictione eadem Eccleſia legitimè poſſidet, vel in futurum largiente Deo, conceſſione Pontificum, liberalitate Principum, vel oblatione fidelium juſtè atque canonicè poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneant. Laicos ſanè ſeu Clericos ſeculariter viventes ad converſionem ſuſcipere nullius Epiſcopi vel Præpoſiti contradictio vos inhibeat. Sepulturam verò ejuſdem loci omnino liberam eſſe decernimus, ut eorum qui illic ſepeliri deliberaverint devotioni & extremæ voluntati, niſi fortè excommunicati ſint, nullus obſiſtat. Ad hæc adicimus ut nulli Epiſcoporum facultas ſit locum ipſum interdictioni vel excommunicationi ſubicere vel aliquos ab ejus officiis & oblationibus prohibere, ut fratres iidem Romanæ libertatis gratia potientes omnipotentis Dei ſervitiis licentiùs vacare prævaleant. Chriſma, oleum ſanctum, conſecrationes altarium, ordinationes Clericorum qui ad ſacros ſunt ordines promovendi, ab Epiſcopo in cujus dioceſi eſtis accipietis; ſi quidem gratiam atque communionem apoſtolicæ ſedis ha-

huerit, & si ea gratis & sine pravitate voluerit exhibere. Alioquin liceat vobis catholicum quem malueritis adire antistitem & ab eo consecrationum sacramenta susscipere; qui apostolicæ sedis fultus auctoritate quæ postulatur indulgeat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat eandem Ecclesiam temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione & gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Ad indicium autem perceptæ à Romana Ecclesia libertatis solidos quinque denariorum Lucensium quot annis Lateranensi palatio persolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica quælibet secularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temerè venire tentaverit, secundò tertiove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Iesu Christi; quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Paschalis catholicæ Ecclesiæ Episcopus.

Datum Laterani per manum Iohannis sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi Cardinalis ac Bibliothecarij quarto nonas Decembris, Indictione octava, incarnationis dominicæ anno millesimo centesimo decimo quarto, pontificatus autem Domini Paschalis secundi Papæ decimo sexto.

CALLISTI II. PAPÆ epistola ad Berengarium Abbatem monasterij Crassensis in Septimania.

Anno 1119. CAlixtus Episcopus servus servorum Dei dilecto filio Berengario Crassensis monasterij Abbati salutem & apostolicam benedictionem. Et justitiæ ratio & rationis ordo nos admonet & compellit Ecclesiarum destitutioni paterna sollicitudine providere, illarum maximè quæ specialiter ad sedem videntur apostolicam pertinere. Siquidem beati Petri de Valeriis Ecclesia, quæ sanctæ Romanæ Ecclesiæ juris est, interiùs exteriùsque attrita & tam in spiritualibus quam etiam in temporalibus plurimùm diminuta est. Eapropter nos eidem loco affectione debita providentes, tibi, dilecte in Christo fili Berengari Abbas, tuisque successoribus sub censu annuo duorum aureorum regendum disponendumque committimus cum omnibus ad ipsum pertinentibus & cum omni libertate atque immunitate quam ei Dominus prædecessor noster sanctæ memoriæ Paschalis Papa per privilegij sui paginam concessisse dinoscitur, quandiu videlicet vos apostolicæ sedis communionem & gratiam habueritis & in monasterio vestro monastici ordinis disciplina Domino præstante viguerit. Confidimus enim de omnipotentis Dei misericordia & religione vestra quia per industriam vestram locus ille in religionis statum reduci & in temporalibus etiam debeat per Dei gratiam augmentari. Vestra igitur interest & in Romanæ deinceps Ecclesiæ obedientia & servitio devotiùs & enixiùs permanere & de loci ipsius incremento ita sollicitudinem gerere ut largiente Deo hac semper habeamini

habeamini gratia digniores. Si qua sanè persona temerè, quod absit, nostræ huic commissioni obviare tentaverit, honoris & officij sui periculum patiatur, aut excommunicationis ultrione plectatur, nisi præsumptionem suam digna satisfactione correxerit.

Ego Calixtus catholicæ Ecclesiæ Episcopus.

Ego Iohannes Presbyter Cardinalis de Titulo sancti Grisogoni.

Ego Petrus Diaconus Cardinalis sanctorum Cosmæ & Damiani.

Datum apud sanctum Theodardum per manum Grisogoni sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi Cardinalis ac Bibliothecarij XIII. Kalendas Augusti, Indictione XII. dominicæ incarnationis anno MCXIX. pontificatus autem Domini Calixti secundi Papæ anno primo.

EIVSDEM EPISTOLA *ad illustrem feminam Iussolinam & filios ejus, ejusdem argumenti cum superiore.*

CAlixtus Episcopus servus servorum Dei dilectæ filiæ Iussolinæ illustri feminæ & filiis ejus Petro Sicardi & Rainardo de Perignano salutem & apostolicam benedictionem. Gratias omnipotenti Deo & nobilitati vestræ referimus quòd beati Petri de Valeriis Ecclesiam, quæ Romanæ Ecclesiæ juris est, tamquam boni patroni & juvistis hactenus & foviſtis. Rogamus autem ut id ipsum deinceps melius per Dei gratiam faciatis. Nos enim destructioni ejusdem loci affectione debita condolentes, eum dilecto filio nostro Berengario Crassensi Abbati & successoribus ejus regendum disponendumque commisimus cum omnibus honoribus & possessionibus suis Anno 1119.

& cum omni libertate & immunitate, ſicut in Domini prædeceſſoris noſtri ſanctæ memoriæ Paſchalis Papæ privilegio continetur. Confidimus enim de omnipotentis Dei miſericordia quia per ejus induſtriam locus idem tam in ſpiritualibus quàm in temporalibus etiam poterit reſtaurari. Iterum ergo dilectionem veſtram rogamus, & vobis in peccatorum veſtrorum remiſſionem injungimus; ut ſecundùm datam divinitus facultatem prædictam Eccleſiam juvare ampliùs & ſuſtentare curetis. Si quis autem adversùs hanc commiſſionem noſtram agere tentaverit, vos eundem locum protectionis veſtræ auxilio defendatis. Omnipotens Dominus beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli precibus vos, quæ ei placita ſunt operantes, ab omnibus peccatis abſolvat, & ad vitam perducat æternam. Amen. Datum apud ſanctum Teudardum XIII. Kalendas Auguſti, Indictione XII.

EIVSDEM CALLISTI BVLLA de privilegiis monaſterij ſanctæ Mariæ Ioſaphat in diœceſi Carnotenſi.

Anno 1119. CAlixtus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilecto filio Girardo Abbati monaſterij ſanctæ Mariæ Ioſaphat juxta Leugas in Carnotenſi videlicet parrochia ſiti, ejuſque ſucceſſoribus regulariter ſubſtituendis in perpetuum. Religioſis deſideriis dignum eſt facilem præbere conſenſum, ut fidelis devotio celerem ſortiatur effectum. Proinde nos, dilecte in Chriſto fili Giralde Abbas, tam tuis quàm venerabilis fratris noſtri Gaufridi Carnotenſis Epiſcopi petitionibus annuentes, beatæ Mariæ monaſterium, cui Deo auctore præſides, in apoſtolicæ

ſedis tutelam excipimus, & contra pravorum hominum nequitiam auctoritatis noſtræ privilegio communimus. Statuimus enim ut quæcunque bona, quaſcunque poſſeſſiones idem cœnobium in præſenti legitimè poſſidet, ſive in futurum largiente Deo juſtè ac canonicè poterit adipiſci, firma tibi tuiſque ſucceſſoribus & illabata permaneant. Eccleſiam ſcilicet ſancti Martini de Operatorio, & Eccleſiam ſancti Arnulfi, cum decimis & terra quam dedit Goſſenus de Leugis. Nulli ergo omnino hominum liceat idem monaſterium temerè perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, vel temerariis vexationibus fatigare; ſed omnia integra conſerventur eorum pro quorum ſuſtentatione & gubernatione conceſſa ſunt uſibus omnimodis profutura. Salva nimirum Carnotenſis Epiſcopi canonica reverentia. Si qua igitur in futurum eccleſiaſtica ſeculariſve perſona, hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens, contra eam temerè venire tentaverit, ſecundò tertiòve commonita ſi non ſatisfactione congrua emendaverit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & à ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini Redemptoris noſtri Ieſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat. Cunctis autem eidem loco juſta ſervantibus ſit pax Domini noſtri Ieſu Chriſti; quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Calixtus catholica Eccleſiæ Epiſcopus.

Datum Remis per manum Griſogoni S. R. E. Diaconi Cardinalis ac Bibliothecarij, Kal. Novembris, Indictione XII. incarnationis dominicæ anno MCXIX. pontificatus autem Domini Calixti II. Papæ anno primo.

EIVSDEM EPISTOLA ad Marbodum Episcopum Redonensem.

An 1120. CAlixtus Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Marbodo Redonensi Episcopo salutem & apostolicam benedictionem. Prudentiæ tuæ gratias agimus quòd datam super Abbatem sancti Melanij & monachos pro contumacia sua excommunicationis sententiam firmiter hactenus observasti. Rogamus autem & præcipimus ut & deinceps id ipsum facias, donec Canonicis secundùm mandatum nostrum plenariè revestitis, Abbas ipse cum monachis & cum Canonicorum testificatione ad nos veniat, & de contemptu nostro Ecclesiæ judicio satisfaciat. Data Viennæ Nonis Februarij.

EIVSDEM CALLISTI PAPÆ epistola ad Girbertum Episcopum & Canonicos Parisienses.

An. 1123. CAlixtus Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Girberto Episcopo & Canonicis Parisiensis Ecclesiæ salutem & apostolicam benedictionem. Apostolicæ administrationis debito provocamur suam Ecclesiis dignitatem & justitiam conservare. Quapropter vestram matricem beatæ Mariæ Ecclesiam in suæ dignitatis statu volumus per Dei gratiam permanere. Pro præsentis scripti stabilitate statuimus ut omnes & Clerici & Abbates ad sedem Parisiensem pertinentes tibi, carissime frater Girberte Episcope, & successoribus tuis debitam obedientiam & reverentiam semper exhibeant. Illud

etiam juxta sanctorum canonum censuram decernimus, ut si aliquis Ecclesiæ Parisiensis Canonicus ad episcopatus fuerit honorem promotus, & alterius Ecclesiæ gubernacula beneficiaque susceperit, illius de qua assumptus est privetur Ecclesiæ canonica.

Datum Laterani V. Kalendas Aprilis, Indictione prima.

OLLEGARII ARCHIEPISCOPI Tarraconensis epistola ad Raimundum Episcopum Ausonensem suffraganeum suum, qua ejus consultationi respondet.

OLlegarius Dei gratia Tarraconensis Archiepiscopus venerabili fratri Raimundo Ausonensi Episcopo salutem. De juvene illo super quo me consuluistis ut vobis consulerem, qui puer puerum ludens ludentem impedivit ad casum quòd caput frangeretur, hoc nobis respondendum videtur. Quoniam ille vulneratus postmodum, ut fertis, convaluit, & post dies non multos in langorem recidens, defunctus est, rem quidem dubiam certa determinare sententia minimè possumus. Ambiguum namque videtur utrum ex occasione vulneris, aut ex incuria, aut ex alio aliquo, ut assolet, accidenti recidivus eum langor oppresserit. Verùm quoniam beati Augustini & aliorum doctorum consilia nos edoceant talia incerta in meliorem semper partem interpretari debere, de confidentia Dei, cujus misericordia melior est super vitas, præsumentes, hunc bonæ indolis juvenem laudamus in Ecclesia Dei ad minores gradus posse provehi. Si verò laudabilis vita & honesta morum conversatio cum ætate proficiens ipsum canonico tempore acceptabilem com- Circa an. 1124.

mendaverit, ſacros nihilominus gradus mediante Dei gratia ſortiri poterit.

Ollegarius Archiepiſcopus ſubſcripſi.
Raimundus Dei gratia Auſonenſis Epiſcopus.

Similes puerorum ludentium hiſtorias vide apud Gratianum diſt. 50. cap. 37. Clerico. in prima collectione Decretalium Innocentij III. compoſita à Raynerio monacho Pompoſiano tit. 34. & in tertia collectione cap. 5. De homicidio.

INNOCENTII II. PAPÆ epiſtola ad Vlgerium Epiſcopum Andegavenſem, de confirmatione poſſeſſionum & privilegiorum Eccleſiæ Andegavenſis.

Anno 1131. INnocentius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei venerabili fratri Vlgerio Andegavenſi Epiſcopo ejuſque ſucceſſoribus canonicè ſubſtituendis in perpetuum. In eminenti apoſtolicæ ſedis ſpecula diſponente Domino conſtituti, ex injuncto nobis à Deo apoſtolatus officio religioſos viros debemus diligere & eorum loca ſanctæ Romanæ Eccleſiæ munimine defenſare. Æquum etenim ac rationabile eſt ut quos erga beatum Petrum & nos ipſos in opportunitatibus fideles & devotos eſſe cognoſcimus, eos & à pravorum hominum nequitia tueamur & in ſuis petitionibus clementer exaudire curemus. Proinde, venerabilis frater Vlgeri Epiſcope, vir ſiquidem prudens ac religionis amator, tuis juſtis poſtulationibus aſſenſum præbentes, Andegavenſem Eccleſiam, cui Deo auctore præeſſe dinoſceris, præſentis ſcripti patrocinio communimus, ſtatuentes ut quæcunque poſſeſſiones quæcunque bona in præſentiarum ad eandem Eccleſiam juſtè & canonicè pertine-

re noſcuntur, aut in futurum largitione Regum, liberalitate Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis auxiliante Domino poterit adipiſci, firma tibi tuiſque ſucceſſoribus & illibata permaneant. in quibus hæc propriis nominibus annotanda ſubjunximus. Eccleſiam videlicet beati Iohannis Baptiſtæ quæ in Andegavis civitatis ſuburbio ſita eſt, quam nimirum illuſtris vir Gaufridus Comes junior tibi reddidit, ut videlicet tam tu quàm ſucceſſores tui jus pleniſſimum dominij & Abbatis ſtatuendi in ea Canonicos, & tam in prædendis quàm in aliis omnibus rebus ad ipſam pertinentibus diſponendi facultatem liberam habeatis. Prohibemus autem ne quis præbendam aut decanatum ipſius Eccleſiæ, uſque dum perſona de medio ſublata fuerit, donet alicui vel promittat. Deteſtabiles verò illas & homicidij reas expectationes & ſucceſſiones damnamus, nec quælibet perſona tale donum vel promiſſum ſuſcipere vel Capitulum concedere audeat. Hoc quoque penitùs admonemus, ne quiſquam laicus jus aliquod in eadem Eccleſia vel in aliqua ipſius Eccleſiæ præbenda præſumat expetere vel aliquid redditum ejus expetere. Porrò Eccleſias & villas Chureij & Solonæ cum omnibus ſuis appendiciis, quemadmodum à nobili viro Roberto de Buſenciaco tibi & Eccleſiæ tuæ ſunt traditæ ac conceſſæ, apoſtolica auctoritate firmamus. Nulli ergo omnino hominum liceat prædictam Eccleſiam temerè perturbare aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus moleſtiis fatigare, ſed omnia integra conſerventur eorum pro quorum gubernatione ac ſuſtentatione conceſſa ſunt uſibus profutura. Si qua igitur in futurum eccleſiaſtica ſeculariſve perſona, hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens, contra eam temerè venire tentaverit, ſecundò tertiòve commonita ſi non ſatisfactione congrua emendave-

rit, poteſtatis honoriſque dignitate careat, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & à ſacratiſſimo corpore & ſanguine Dei ac Domini redemptoris Ieſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat. Cunctis autem eidem loco juſta ſervantibus ſit pax Domini noſtri Ieſu Chriſti, quatinus fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant.

Ego Innocentius catholicæ Eccleſiæ Epiſcopus SS. Datum Remis per manum Haymirici ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diaconi Cardinalis & Cancellarij IV. Kal. Novembris, Indictione X. incarnationis dominicæ anno MCXXXI. pontificatus verò Domini Innocentij Papæ ſecundi anno ſecundo.

VLGERII EPISCOPI ANDEgavenſis relatio ad Innocentium II. Papam pro monaſterio Rotenſi adversùs monachos Vindocinenſes.

VNice Pater orbis & Domine. Caritas & pietas non impellunt ut reſpondeamus pro Iohanne paupere & pro loco ſuo pauperrimo, quos Vindocinenſis Abbas & monachi aptitudine ſuæ affinitatis & mole facultatum ſuarum, quas ipſi habent nimias, moliuntur ſuffocare, Domine mi Papa Innocenti. Cùm pauper iſte tandem ad nos defeſſis alis pervenerit, nullum præmiſit, nullum ſecum adduxit, nullum qui ſequeretur ex condicto expectat vel expectavit. Solus eſt, impotens & pauper eſt. Solus à multis impetitur; impotens à potentibus, pauper à divitibus circumdatur. Anxiatus eſt in eo ſpiritus ejus. Ideo ſuccurrere ei deſidero; quia non

eſt liberi nec Chriſtiani hominis, non ſubvenire oppreſſo. Iſte quidem ſervus veſter & fidelis pro poſſe ſuo, Canonicus eſt regularis Eccleſiæ ſanctæ Mariæ de Boſco, quæ inter ſanctas habetur ſanctiſſima, ſed inter pauperes cognoſcitur eſſe pauperrima. Hinc, inquam, pauper filius ejus, pro paupere matre ſtatim pugnaturus, orat & ſupplicat pedibus majeſtatis veſtræ, & nos cum illo & pro illo oramus & ſupplicamus quatinus aures capitis veſtri & cordis dignemini convertere ad reſponſa ſuæ defenſionis. Neque enim eſt nobis animus ſerenitatem & reverentiam veſtræ gravitatis otioſis ſermonibus detinere. Tullio & Tullianis ſit ſua rhetorica. Sed puram veritatem, quæ eum liberabit, & ea tantùm quæ ſibi ad hoc negotium ſint neceſſaria, ſimpliciter & ſuccinctè vobis & curiæ veſtræ præſenti propoſuimus intimare.

II. Nobilis quidam de noſtratibus ædificavit duas Eccleſias, unam in abbatiam regularium Canonicorum, qui ex tunc in ea uſque modò devotiſſimè Deo deſervierunt; alteram verò in Capellam & in oratorium ſibi & ſuæ propriæ familiæ conſtruxit. Et hanc ipſam inter ædificandum dicitur, & recognoſcitur ab adverſario, illi regulari Eccleſiæ, de qua antè diximus, contuliſſe. Hæc autem Capella nihil omnino de reditu juris parrochialis poſſidebat. Sed permittentibus illis regularibus Canonicis quos jam commemoravimus, ille idem Dominus Capellanos ſuos, quos feodatos habebat & habuerat jam antea multo tempore, aſſignavit ei, ut inibi more canonico celebrarent divinum officium in honorem Dei & piiſſimi Nicolai: quorum poſſeſſiones erant in cenſivis, in agriculturis, in vendis forenſibus, in furnis, in molendinis, & in his quæ fuerant excerpta de dominicatura & de menſa ipſius Domini; quæ licenter poſſet dediſſe alicui ſuorum Militi ſive clienti, ſi placuiſſet, aut

Vide infrà pag. 214.

mimo, aut hiſtrioni, ſi leviter agere voluiſſet.

Poſtmodum verò filius filij illius intelligens illam regularem Eccleſiam plus nimis indigere, quia ſita eſt in terra ſterili, in locis paluſtribus atque ſilveſtribus, unde ipſa Eccleſia de Boſco nominatur, ad perficiendum hoc quod ſuus anteceſſor inceperat animum intendit, & ad ſupplementum inopiæ victus & veſtitus pauperum fratrum, Capellam quam ſæpe replicamus cum tota capellania jam multotiens nominatæ abbatiæ dedit. Verùm ut hoc ſuum deſiderium recto itinere incederet & debito ordine cederet, quicquid dominationis, quicquid poteſtatis in eam habuit, totum id penitùs refutavit & poſuit in manu Domini mei Rainaldi venerabilis antè Andegavenſis Epiſcopi & modò Remenſis Archiepiſcopi, affectuosè depoſcens quatinus hoc ſuum depoſitum illi regulari monaſterio quod multotiens revoluimus tam redderet quàm donaret.

III. Sanè Dominus meus ille Epiſcopus, valde congratulatus antè de tanto incremento illius indigentis Eccleſiæ, ſicut ſuſcepit de manu illius nobilis, ſic inveſtivit illam pauperem abbatiolam de iſta Capella in manibus Albini Abbatis, tradendo ei claves illius Capellæ, tradendo ei cordas ſignorum ejus, necnon & chartam conſtitutionis ejuſdem, inſuper & libros, & ſi qua ſunt alia. Hoc autem conceſſerunt Capellani ſervitio ipſius Capellæ attitulati, & ſe ipſos & ſuas capellanias, ſive mavis dicere præbendas, in manu Abbatis & diſpoſitione ejus reddiderunt. Hoc conceſſit Archipreſbyter loci illius Rainaldus, & noſter Decanus Normannus, & noſtrum Capitulum, quorum illa Capella cenſualis erat. Et hoc conceſſi ego Vlgerius, qui eo tempore indignus adminiſtrabam officium archidiaconatus, hac conditione, ut numerus ſervientium non diminueretur.

Vide infrà pag. 212.

IV. Et ut hoc totum opus perfectiſſimam conſum-

mationem ſortiretur, ipſum Abbatem Albinum deſtinavit idem Dominus meus Epiſcopus ad Dominum noſtrum Papam benedictum Paſchalem, orans & ſupplicans ei ut dexteram dignationis ſuæ huic eleemoſynæ imponeret, & hanc Capellam illi abbatiæ, de qua nobis eſt ſermo, daret & concederet & apoſtolica auctoritate confirmaret. Qui de more ſuæ benignitatis tam dignis petitionibus, tam juſtis precibus inclinatus, rogata conceſſit, & per apoſtolica ſcripta, quæ gratiſſima nobis in medium attulimus, & vobis, videte videte illa, oſtendimus & offerimus, hanc Capellam illi abbatiæ confirmavit, & Albinum & ſocios ejus ſatis & ſuper ſatis lætos, lætiſſima ſit anima ejus, ad propria remiſit. Vide infrà pag. 213.

V. Ex illa autem die Abbas ſanctæ Mariæ de Boſco tenuit illam Capellam, non ut in ſuam, ſed verè ſuam, & habuit & obtinuit pleniſſimum jus in ea Abbatis & domini, cantando in ea privatim & publicè pro velle ſuo, cantando in feſtis & in profeſtis diebus; & obeunte vel abeunte aliquo de Capellanis illius Capellæ, Abbas in loco vacuo & jure ſuo ſubſtituit quem elegit, ſecularem quem voluit, & regulârem quem placuit. Tenuit autem illa abbatia & poſſedit hanc Capellam, ut de antiqua donatione taceamus, in temporibus Domini noſtri Papæ Paſchalis, quoad ipſe ſupervixit, & in diebus Domini noſtri Papæ Calixti nobiliſſimi, & in diebus dulciſſimi Domini mei Papæ Honorij, & in diebus veſtris Innocenti reverendiſſime.

VI. Vſque ad hoc momentum urbani & periti oratores non detrahebant nobis, eò quòd auditis adverſariorum argumentis, ſtatim non in ea involavimus, & ad ſuccidenda ea non feſtinavimus. Per hanc enim viam rei geſtæ narrationis liberiùs & compendioſiùs pedetentim ad illa accedemus, & ea ipſa maximè in quibus adverſarij plus confidunt, inuti-

lia & futilia esse ostendemus, & ariete rationis diruemus, aut quasi quid habent vigoris & jurium magis ex nostra parte quàm ex parte adversariorum stare probabimus.

VII. Abbas Vindocinensis intendit in abbatiam sanctæ Mariæ de Bosco & in hanc pauperem filiam ejus hoc modo. Injustè tenetis capellam sancti Nicolai de Credone, & injustè nobis aufertis eam. Iohannis est depulsio. Nec eam vobis auferimus, aut injustè eam tenemus. Nostra enim est ratione juris & longitudine quietæ possessionis. Abbas Vindocinensis ad probationem partis suæ adduxit quòd Rainaldus Remensis Archiepiscopus, qui antè erat Andegavensis Episcopus, & Gilbertus Turonensis Archiepiscopus, adhibitis sibi Ildeberto Cenomanensi Episcopo & aliis sapientibus, adjudicaverunt Ecclesiæ Vindocinensi investituram Capellæ sancti Nicolai, & quòd Papa Calixtus necnon Dominus noster Innocentius & Petrus Leonis in tempore suæ legationis idipsum confirmaverant. Insuper astruit Abbas Vindocinensis quòd Gaufridum suum antecessorem Rainaldus dominus noster Andegavensis Episcopus de illa Capella investierat judicio, & judicij & investituræ testes literas sigillatas ei fecerat, & quòd illa Capella infra parrochiam sancti Clementis, quæ sua est, facta sit.

VIII. Iohannes hic omnia hæc infirmat. Illud quod judicium vel adjudicationem vocatis, si inoffensa majestate Domini mei Remensis Archiepiscopi potest dici, non fuit nec debet dici judicium, sed potiùs præjudicium sive peregrinum judicium; aut justum judicium non fuit, quia non fuit factum apud eum quem debuit, nec per eos quos debuit, nec eo modo quo debuit, nec eo loco, nec eo tempore, neque circa hos circa quos decuit. Apud eum apud quem debuit non fuit factum. Apud Papam duntaxat

debuit judicari, non apud quemcunque alium, de re iſta quam magnificandus Paſchalis Papa dederat, quam conceſſerat, quam litteris & ſigillo ſuæ auctoritatis confirmaverat. Per illos per quos debuit non fuit factum: quia in primis per Papam, & poſt ipſum, per Cardinales ſuos, & per eos quos admiſiſſet, & non per alios, debuit fieri. Vnde nec per Turonenſem Archiepiſcopum nec per Cenomannenſem Epiſcopum debuit fieri. Inſuper autem adhuc dicunt Turonenſem Archiepiſcopum adjudicaſſe monachis illam infamem inveſtituram, immo inverſuram. Reſpondemus cauſam non adveniſſe ad ipſum Archiepiſcopum, nec delatam fuiſſe ad ipſum, ſed ipſum veniſſe ad cauſam hortatu & ducatu Vindocinenſis Abbatis, qui de feſto ſancti Mauricij infecto ipſum Archiepiſcopum extraxit, & Andegavi ſumptibus à Turoni abduxit, & ut ſuum cauſidicum pridie quàm cauſa tractaretur, & quantocunque tempore antè Andegavi fuit, eum Abbas procuravit, & ab hoſpitio Abbatis ad cauſam cum Abbate venit, & à cauſa ad hoſpitium Abbatis cum Abbate rediit. Tunc temporis quicquid ſcivit & potuit ad opus Abbatis Vindocinenſis, & fecit & potuit. Et ideo nobis ſuſpectus fuit. Eo modo quo debuit factum non fuit: quia feſtum ſancti Bartholomæi tranſierat quando Epiſcopus diem ad agendum, videlicet craſtinum ab inſtante tunc feſto, præfixit. Illi autem quos Epiſcopus vocabat ad cauſam, cauſati ſunt brevitatem hujus termini & duritiam Credonenſis domini, qui eis ſæpius ſua auferebat, & aliquando Canonicum à ſe captum niſi redemptum abire non permittebat. Dictum etiam fuit ab illis quòd illa Capella, pro qua ad cauſam vocabantur, abbatiæ de Boſco erat. Ad cauſam equidem venirent die conſtituto; ſed cauſam non ingrederentur, niſi priùs judicaretur ſi cauſæ illæ ſufficientes eſſent ad

impetrandum sibi salvum terminum & commodiorem. In illo termino cùm utràque pars convenisset, & Abbas Vindocinensis quæreret judicium de jam-dicta Capellâ, respondit pars adversa se causam illam non ingredi, nisi priùs sit judicatum si causæ superiùs dictæ sufficientes essent, ne eo die ratione possent cogi ad placitandum, sicut & in positione istius termini ipsi determinaverant. Insuper non fuerunt vocati secundò nec tertiò. Eo loco quo debuit factum non fuit: quia nec ante Papam. Nec in loco jussionis factum fuit: quia illi Clerici qui impetebantur, inducias sex mensium ad agendum de vita sua, scilicet de præbendis suis, de usufructu quarum in servitio Dei vivere debebant, & servitio quarum ordinati erant, obtinere non potuerunt. Circa illos circa quos decuit factum non fuit: quia circa Abbatem & circa Canonicos regulares sanctæ Mariæ de Boscо factum non fuit, quorum tantùm erat & proprietas & possessio sæpissime jam præfatæ Capellæ datæ & confirmatæ per Andegavensem Episcopum, per Archidiaconum, per Archipresbyterum, per Decanum & Capitulum sancti Mauricij, per Capellanos illius Capellæ quæ nobis est in ore, & ad cumulum, per Dominum nostrum Papam magnificum & mirificum Paschalem, cujus auctoritas supergreditur & excedit longè omnes donationes & confirmationes aliorum. Vnde nos confisi de summi judicis misericordia & vestra, similiter de Dei & nostra & horum pauperum justitia, confidenter dicimus, quandoquidem isti regulares Canonici non fuerunt vocati ad causam nec judicati, illud quod hic judicium nominatur, circa hos circa quos decuit factum non fuit, nec istos regulares debere damnari, nec propter hoc à causa præcipitari, etiamsi illi seculares Capellani, cùm ipsi essent Vicarij prædictorum regularium & officiales eorum & ..... &

instrumentum, pro culpa sua & pro defectu suo à causa exciderunt. Immo nos affirmare credimus quòd si argumenta adversarij efficacia essent, ad removendos seculares Capellanos valerent, regularibus autem non obessent, sed prodessent, cùm secularium depositio regularium esset admissio, & cùm regularium ipsorum sit, & non alterius personæ, in locum ipsius Capellæ vacuum intrare, & vel sibi retinere, vel alij quem eligent dare.

IX. Ad hoc quod dicunt adversarij, Dominum Angavensem Episcopum investituram fecisse Gaufrido Vindocinensi Abbati de Capella post hoc judicium, respondemus quòd investitura ex tali judicio non est approbanda, & nos desiderare & desiderando orare apostolicam dignitatem & ejus sanctæ curiæ auctoritatem ut judicent utrum investitura apud talem, & per tales, tali modo, tali loco, tali tempore, circa tales, facta & judicata, investitura debeat esse vel dici, vel inversura, cùm à Papa & à curia ejus nulla nisi canonica fuerit sic admittenda nec pro investitura habenda, & cùm illud quod vocant investituram, in logis tantùm & vocalis esset, non realis, neque materialis, & magis præceps & festinata quàm excogitata.

X. Ad hoc autem quod adversarij dicunt, Rainaldum Episcopum Andegavensem investiviſſe Gaufridum Abbatem Vindocinensem de Capella per clavem ipsius Capellæ, respondemus quòd huic argumento, immo arguto & arguendo mendacio, obviat, & quòd multis Clericis & plurimis laicis patet Albericum sacerdotem in memorata clave extracta de baltheo & sua propria insuper & viginti libris promissis Abbati Vindocinensi redemisse filium suum Paganum monachum ab intolerabili jugo Vindocinensis monasterij, & eum redemptum reddidisse abbatiæ sancti Albini.

XI. Quòd autem dicunt Andegavenſem Epiſcopum feciſſe chartam eis in teſtimonium judicij & inveſtituræ, magis videtur eis officere quàm proficere, quia non fuit compoſita per eum qui antè erat magiſter ſcholarum; cùm in Andegavenſi Eccleſia nulla charta de rebus ad Andegavenſem pertinentibus ſoleat recipi, niſi à magiſtro ſcholarum dictata & laudata fuerit. Addimus quòd charta illa non continet priores noſtræ Eccleſiæ: quibus quæcunque charta caret, non tantùm perdit auctoritatem, ſed etiam meretur calumniam.

XII. Contra hoc quòd aſſerunt Dominum Calixtum Papam & vos & Dominum Petrum Leonis confirmaſſe tale judicium & talem inveſtituram, non eſt mirum ſi iſta confirmâviſtis, qui nullum ſuper hoc ratiocinantem audiebatis. Verùm Romana Eccleſia illius diſcretionis ſemper debet eſſe ut ſi aliquis ab ea falſitatem inducendo, vel veritatem tacendo, alicujus rei confirmationem injuſtam obtinuerit, agnita veritate, tali occaſione nulli rem ſuam debet auferre. Dominus Gaufridus Abbas, qui multùm prudens & multùm litteratus & multùm eloquens fuit, ſatis oſtendit quòd in his rationibus non multùm confidebat, nec multùm urgebant, qui Turonis, ubi vos & Abbas & nos vobiſcum eramus, de Capella iſta nullum clamorem protulit; ſimiliter nec in celeberrimo Remenſi Concilio, ubi Archiepiſcopus Remenſis fuit, cui iſti innituntur, & ubi nos vobiſcum fuimus, ſuper hoc quòd iſti clamant, clamorem ſive querelam ad aurem ſanctitatis veſtræ detulit. Ad ultimum, iſti regulares, qui modò poſſident, parati ſunt comprobare Capellam illam jam à triginta annis vel à quadraginta fuiſſe datam Eccleſiæ ſanctæ Mariæ de Boſco, ſine reclamatione legitima ſibi facta.

Vide infrà pag. 216.

XIII. Nunc autem, Reverendiſſime Pater, pervolate partem

partem adverſariorum & noſtram, & conferte auctores auctoribus, aſſenſores aſſenſoribus, modos modis, loca locis, tempora temporibus, impetitores impetitis, & quod etiam per nos non rogati facere tis, rectè judicantes, ſœpiſſime jam commemoratæ abbatiæ de Boſco hoc ſuum ſatis parvum ſolatium adjudicate. Quòd ſi apud veſtram ſublimitatem oratio noſtræ parvitatis nullius fuerit, commoveant viſcera veſtra paupertas hujus fratris & Eccleſiæ ſuæ pauperis humilitas: quia vos eſtis ſuſtentator pauperum, & pater orphanorum, & advocatus eorum. Vos eſtis judex judicum terræ. Sententia veſtra definit univerſas. Acceptio perſonarum non fuit apud Chriſtum, nec debet eſſe apud vos Vicarium ejus. Veſtrum eſt bene poſita confirmare. Amodo ſollicitudinem cauſæ pauperis iſtius & fratrum ſuorum in ſinum clementiæ veſtræ projicio. Amodo curam hujus pauperis Iohannis & aliorum fratrum ſuorum habeatis. Quia, Domine, tibi derelictus eſt pauper. Orphanorum, non dicam eris, ſed ſis adjutor.

Innocentij II. Papæ epiſtola ad Robertum Abbatem ſanctæ Mariæ de Rota in diœceſi Andegavenſi.

INnocentius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilecto filio Roberto Abbati ſanctæ Mariæ de Rota ejuſque ſucceſſoribus regulariter ſubſtituendis in perpetuum. Religioſis deſideriis facilem præbere debemus aſſenſum, ut fidelis devotio celerem ſortiatur effectum. Quocirca, dilecte in Domino fili Roberte Abbas, venerabilis fratris noſtri Vlgerij Andegavenſis Epiſcopi, religioſi utique, prudentis, ac diſcreti viri, certiſque experimentis in catholica fide probati, poſtulationibus annuentes, Eccleſiam An. 1136.

beatæ Mariæ de Boſco, cui Deo auctore præeſſe dinoſceris, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, eamque præſentis privilegij pagina communimus. In primis ſiquidem ſtatuentes ut ordo canonicus, qui ſecundùm beati Auguſtini regulam ibidem eſt Deo propitio inſtitutus, in eodem loco perpetuis temporibus inviolabiliter conſervetur. Quæcunque præterea bona, quaſcunque poſſeſſiones eadem Eccleſia in præſentiarum juſtè & canonicè poſſidet, quæcunque etiam in futurum conceſſione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis largiente Domino poterit adipiſci, firma ſibi tuiſque ſucceſſoribus & illibata ſerventur; in quibus hæc propriis nominibus duximus exprimenda. Eccleſiam videlicet ſanctæ Mariæ de Liureio, Eccleſiam ſanctæ Mariæ de Camazeio cum Capellis ſuis, ſcilicet ſancti Petri & ſancti Leonardi, Eccleſiam ſancti Salvatoris, Eccleſiam ſancti Germani de Daona, Eccleſiam ſancti Petri de Vaus, Eccleſiam ſanctæ Mariæ de Abriſel, Eccleſiam ſancti Bomiri de Fonte cooperto, Eccleſiam ſancti Petri de Bremio, Eccleſiam ſanctæ Mariæ de Roalderia, Eccleſiam ſancti Germani, Eccleſiam ſanctæ Mariæ Villæportus, Eccleſiam ſancti Petri de Chanceio, Capellam ſanctæ Mariæ de Portu Sononia, Capellam ſanctæ Mariæ de Peſton, Capellam ſancti Iohannis de Longo-Alneto, Capellam ſanctæ crucis de Cancellis, Capellam ſanctæ Mariæ Magdalenæ Breliengandi, Capellam ſancti Lamberti, Capellam ſancti Dionyſij de Molendini Blochet. Concedimus etiam vobis dationem trium præbendarum in Eccleſia ſancti Nicolai Credonenſis tribus honeſtis Clericis; qui nimirum, poſt ſuſceptum à vobis beneficium, Andecavenſi Epiſcopo, remota exactionis moleſtia, præſententur. Defuncto quoque aliquo eorum, quælibet earundem

præbendarum in manu veſtra malo ſtudio minimè teneatur, ſed abſque fruſtratoria dilatione à vobis honeſto Clerico præbeatur. Et quoniam idem locus frequentationi religioſorum virorum incongruus eſſe cognoſcitur, vobis ibidem habitare non liceat; ſed potiùs, ſicut ſtatutum eſt, in eodem loco ſex Canonici ſtatuantur. Menſura verò olei quæ eidem Eccleſiæ à vobis annualiter præſtabatur, ulteriùs non detur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas ſit veſtram Eccleſiam temerè perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, ſeu quibuſlibet moleſtiis fatigare; ſed omnia integra conſerventur, eorum pro quorum ſuſtentatione conceſſa ſunt uſibus profutura. Salva ſiquidem Andecavenſis Epiſcopi debita juſtitia & reverentia. Si qua igitur in futurum eccleſiaſtica ſeculariſve perſona, hujus noſtræ conſtitutionis paginam ſciens, contra eam temerè venire tentaverit, ſecundò tertióve commonita ſi non reatum ſuum congrua ſatisfactione correxerit, excommunicationi ſubjaceat. Conſervantes autem eidem loco quæ ſua ſunt, omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus gratiam conſequantur. Amen, Amen, Amen. Benevalete.

Ego Innocentius catholicæ Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.

Ego Guillelmus Prænestinus Epiſcopus ſubſcripſi.

Ego Gregorius Diaconus Cardinalis ſanctorum Sergij & Bacchi ſubſcripſi.

Ego Vlgerius dictus Andecavenſis Epiſcopus ſubſcripſi.

Ego Guido Cardinalis ſancti Adriani ſubſcripſi.

Ego Vaſallus Diaconus Cardinalis ſancti Euſtachij ſubſcripſi.

Ego Griſogonus Diaconus Cardinalis ſanctæ Mariæ in Porticu ſubſcripſi.

Ego Litifredus Presbyter Cardinalis Tit. Vestinæ subscripsi.

Ego Lucas Presbyter Cardinalis Tituli sanctorum Iohannis & Pauli subscripsi.

Ego Guido indignus sacerdos.

Ego Gregorius Cardinalis Presbyter Tituli sanctæ Priscæ subscripsi.

Data Pisis per manum Aimerici S. R. E. Diaconi Cardinalis & Cancellarij VIII. Kalendas Februarij, Indictione XIII. incarnationis dominicæ anno MCXXXVI. pontificatus Domni Innocentij Papæ II. anno sexto.

Visum est hoc loco addere chartam de primo dono Ecclesiæ sancti Nicolai de Credone, & bullam Paschalis II. qua eandem monasterio Rotensi confirmat, quòd utriusque scripti mentio suprà pag. 202. fiat in relatione Vlgerij Episcopi Andegavensis. Addidimus etiam chartam qua ejusdem monasterij initia continentur, & eam quæ agit de confirmatione ab Vrbano II. facta in Concilio Turonensi. Hinc enim explicabuntur quæ de primordiis hujus Ecclesiæ & de judicio Turonensi dicuntur pag. 201. & 208.

De primo dono Ecclesiæ sancti Nicolai de Credone.

Ego Albinus Abbas & Conventus sanctæ Mariæ de Rota munimine & testimonio hujus paginæ notum coætaneis nostris & omnibus successuris esse curavimus Hugonem de Credone Capellam sancti Nicolai, quæ est in Credonensi oppido, cum pertinentiis ejus in manu Raginaldi Andecavensis Episcopi ad hoc posuisse ut ipse Rainaldus eam cum ipsis pertinentiis Ecclesiæ nostræ & nobis donaret in perpetuum habendam, & ipsum Rainaldum nobis eam & Ecclesiæ nostræ dedisse. Sanè id concessit Vlgerius, quitunc erat Archidiaconus, & Rainaldus Archipresbyter. Concesserunt etiam Clerici præfatæ

Eccleſiæ, Albericus, Theobaudus, Rainaldus, Guarinus, Teobaudus, Guillelmus, Calepinus, Petrus. Ipſum firmatum fuit in Capitulo ſancti Mauritij Andegavenſis, conſedentibus & concedentibus quorum nomina ſubſcripta ſunt. Normannus Decanus Andecavenſis audivit & conceſſit. Richardus, Normannus Archidiaconus, Grafio, Guibertus, Guillelmus, Obertus, Haimericus, Vlgerius, & alij. Hoc donum & hanc conceſſionem fecit ſtabilius & firmius auctoritas Paſchalis Papæ, qui litteris & ſigillo ſuo Eccleſiæ de Boſco ei deſervientibus fratribus & deſerviturís cum ſuis pertinentiis poſſidendam conſtituit.

Privilegium de eodem dono ſancti Nicolai.

PAſchalis Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilectis filiis Albino Abbati & Canonicis ſanctæ Mariæ de Boſco ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Quia vos ad videndum Deum vacare cognovimus, nos juxta petitionem veſtram quieti veſtræ benigniùs providemus. Eapropter Capellam illam beati Nicolai quam in caſtello Credonis per manum Rainaldi Andecavenſis Epiſcopi ſuſcepiſtis, nos vobis per decreti præſentis paginam confirmamus, quam videlicet idem Rainaldus Epiſcopus de Hugonis Credonenſis poteſtate receperat. Sicut ergo ab eo vobis conceſſa & tradita eſt, ita vobis in perpetuum quietam & integram cum omnibus appendiciis ſuis manere cenſemus. ſalvo nimirum cenſu annuo ſolidorum decem, qui matrici Eccleſiæ beati Mauritij perſolvendi ſunt. Vniverſa enim prædia & dona quæ ſupradicti Hugonis avus Rainaldus eidem Capellæ de ſuo jure obtulit & ſcripti aſſertione contradidit, quæque ab ipſius Rainaldi filio Mauritio collata ſunt, quieta vobis & integra in perpetuum manere ſanci- An. 1117.

mus. Data Beneventi 11. Non. Aprilis, Indictione decima.

Fundatio Ecclesiæ sanctæ Mariæ de Rota.

DVm divina pietas quotidie nos admonet dicens, *Date eleemosynam, & omnia munda sunt vobis, Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cùm defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula*, idcirco ego Raginaldus Roberti Burgundi filius pro Dei omnipotentis amore, & pro retributione animæ meæ, ut pius Dominus eripere me dignetur à perpetua morte, pro anima patris ac matris necnon & uxoris meæ, quoddam boscum meum Credonensi castro proximum ad ædificandam ibi Ecclesiam beatæ & gloriosæ virginis Mariæ de jure meo in jus Canonicorum sub beati Augustini regula in eadem Ecclesia degentium perpetuò transfundo in solidum & à consuetudinibus omnibus exceptum qualiter à Fulcone Andegavensi Comite juniori solidum & quietum illud usque in præsentem diem tenui & teneo; ea siquidem conditione ut nullus alius ordo intra præfatam Ecclesiam aut in præsenti aut in futuro præter Canonicorum canonicè illic habitantium admittatur. Vt autem hoc donum meum inviolabilem obtineat firmitatem, notum facio præsentibus & posteris meis hanc investitionem Andegavis factam esse supradictæ Ecclesiæ & ejusdem loci fratribus in camera & in domni Gaufridi Episcopi præsentia, vidente & concedente Mauricio & Henrico & Roberto filiis meis. Et ut hæc donatio rata & inviolabilis perpetuò subsistat, manu propria subterscripsi. Data Andegavis 111. Idus Februarij, in crastino dedicationis basilicæ beati Nicolai.

In nomine Domini, ego Hugo Lugdunensis Archiepiscopus subscripsi.

Signum Raginaldi Credonensis.

Ego Gaufridus Andegavenſis Epiſcopus rogatus conceſſi.

Signum Amati. Ego Amatus gratia Dei Burdegalenſis Archiepiſcopus & ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Legatus laudo & confirmo.

Signum Ivonis Carnotenſis Epiſcopi.

Signum Hoelli ſanctæ Cenomanenſis Eccleſiæ Epiſcopi.

Ego Gualterus gratia Dei Albanenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi.

Signum Guarneri Archidiaconi.

Conceſſit etiam Raginaldus Credonenſis & Mauritius filius ejus ſupradictæ Eccleſiæ & loci fratribus quidquid de fevo ſuo in quocunque loco ampliùs emerint, ſeu quicquid eidem Eccleſiæ attribuetur de rebus ad ſuum dominium pertinentibus, teſte Matthæo Suhardi filio & Radulpho de Pochoneria hominibus ſuis. Datum anno Domini MLXXXXIII.

Facta igitur hac conceſſione à Raginaldo Credonenſi, firmata eſt hæc charta in ſuperiori camera Gaufridi Andegavenſis Epiſcopi junioris per impoſitionem manus Vrbani II. Papæ & per beati Petri auctoritatem pridie Idus Febroarij in primo anno ordinationis Gaufridi junioris Epiſcopi, in nono ordinationis Vrbani prædicti Papæ, ipſo Gaufrido juniori Epiſcopo videnteſ & laudante, laudante Epiſcopo Signenſi, Teuthione, Alberto, Rangerio Cardinalibus videntibus & laudantibus. Affuerunt etiam de Clericis Papæ, Emorrandus de Seiſſuns, Milo ſancti Albini monachus. De Clericis Andegavenſis Epiſcopi, Vvillelmus de ſancto Laudo, Goffridus Vvidonis filius. De Clericis in præfata Eccleſia ſub regula degentibus, Robertus & Quintinus, & duo Hervei, & alij duo.

Signum Aldeberti Primatis Turicenſis.

Ego Vvido gratiâ Dei Viennenſium Archiepiſcopus ſubſcripſi.

Ego Geraldus Morinorum Epiſcopus ſubſcripſi.

Signum Renerij Canonici Malleonenſis.

Ego Rangerius Cardinalis ſubſcripſi.

Signum Fulconis Andegavenſis Comitis.

His audientibus, Clarembaldo de Rupeforti, & Hieronymo fratre ejus, & Goffrido Fulcredo, & Hugone de Poceio.

Hæc ſecunda ſanctio facta eſt Turonenſi Concilio, Apoſtolico viro Miſſam devotiſſimè celebrante, XII. Kalendas Aprilis, luna exiſtente XXII. anno MCVI. incarnati verbi, Philippo Rege Francorum imperium tenente.

Signum magiſtri Mainegaudi.

Signum Guillelmi electi de Claromonte.

Signum Raginaldi Andegavenſis junioris Epiſcopi.

Signum Radulphi Archiepiſcopi Turonenſis.

ACTA CONCORDIÆ INITÆ inter Canonicos Ruthenenſes & Monachos Maſſilienſes ſuper Eccleſia ſancti Amantij & ſepultura civium Ruthenenſium.

Anno 1140. SVper alteratione quæ inter Canonicos Ruthenenſes & monachos Maſſilienſes pro Eccleſia ſancti Amantij & ſepultura civium Ruthenenſium jamdiu ventilata fuerat, hujuſmodi concordia communi aſſenſu utriuſque partis interveniſſe dinoſcitur. In primis præfati monachi poſſidentes Eccleſiam beati Amantij, cujus Eccleſiæ poſſeſſio confirmata eſt & jam in præſenti epiſcopali donatione facta communi aſſenſu Clericorum Ruthenenſium, ipſi quidem monachi debent perſolvere pro eadem

Ecclesia, Canonicis Ruthenensibus in festivitate Apostolorum Petri & Pauli annuum censum viginti solidorum Ruthenensium, salva nimirum in eadem Ecclesia Ruthenensis Episcopi debita reverentia. Pactum est etiam inter Petrum venerabilem Abbatem Massilienſem & Clericos Ruthenenses coram Episcopo ut omnium Ecclesiarum pertinentium ad alodium beati Amantij, quæ acquisitæ fuerunt ab anno incarnationis Dominimillesimo centesimo vigesimo, vel deinceps acquiri poterunt, habeant Massilienses medietatem, alteram verò medietatem Canonici Ruthenenses; excepta Ecclesia sancti Austremonij, pro qua prædicti monachi debent dare annuatim Ecclesiæ Ruthenensi duas libras albi incensi donec præfati Clerici Buadonensem Ecclesiam possint acquirere, vel aliam æquivalentem, nisi ea poterit acquiri. Præterea Ruthenensi Episcopo præsente unà cum Hugone Comite concorditer actum est inter prætaxatos monachos & Clericos ut iidem Canonici haberent liberam facultatem sepeliendi circa matrem Ecclesiam Episcopos & Archidiaconos necnon etiam universos quicunque canonico habitu susceptovitam finirent, ita tamen sub distinctione, ut si aliquis in extremitate vitæ canonicum habitum postularet, ipsi Canonici per proprium nuntium conveniant Capellanum sancti Amantij, vel eo absente quemlibet Clericorum ejusdem Ecclesiæ, quatinus aliquis eorum ad hoc infirmum adiret, ut eo præsente canonicum habitum susciperet. Si verò, legatione audita, aliquis eorum illuc ire differret, haberent iidem Canonici liberam facultatem imponendi canonicum habitum infirmo & eum mortuum sepelire; ita nimirum ut Ecclesia beati Amantij obtineat debitum beneficium, secundùm voluntates infirmorum, omnium quidem qui in infirmitate canonicum habitum susceperint; conversos quoque qui dimissa

proprietate ad eos venirent, necnon etiam mulieres Deo devotas poſt promiſſionem caſtitatis & obedientiæ relicta proprietate, ſimili modo ſepulturæ traderent. Alios autem univerſos in cimiterio ejuſdem beati Amantij ſepeliendos eſſe non dubitatur. Præterea ſciendum eſt quòd his quæ per Maſſilienſes ſive per Canonicos Ruthenenſes ab apoſtolica ſede impetrata fuerant, quibus huic inſtrumento derogari poſſet, favore hujus tranſactionis ab utraque parte penitùs renuntiatum eſt.

Ego Bernardus hoc inſtrumentum ſcripſi XV. Kal. Madij, incarnationis dominicæ anno milleſimo centeſimo quadrageſimo.

S. Domini Ademarij Epiſcopi. Ego Petrus Abbas Maſſilienſis ſubſcripſi. S. Guillelmi Prioris de canonica. Ego Guillelmus Prior ſancti Leontij. Ego Guillelmus Archidiaconus. Ego Hugo Archidiaconus ſubſcripſi. Ego Deuſdedit Prior ſancti Amantij. Ego Vvillelmus Præpoſitus ſubſcripſi. Ego Guillelmus Prior Amiliavenſis ſubſcripſi. Ego Petrus de Montolio ſubſcripſi. Ego B. de Belcaſtel ſubſcripſi.

Bulla Lucij II. Papæ confirmantis ſuperiorem tranſactionem.

Anno 1144. LVcius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilecto filio Petro Maſſilienſi Abbati ejuſque ſucceſſoribus regulariter promovendis in perpetuum. Æquum & rationabile eſſe dinoſcitur ut qui ad Eccleſiarum regimen aſſumpti ſumus, eas & à pravorum hominum nequitia tueamur & ipſarum quieti atque utilitati auxiliante Domino ſalubriter providere curemus. Quamobrem, dilecte in Domino fili Petre Abbas, tuis juſtis poſtulationibus clementer annuimus, & Eccleſias quas canonicè poſſidetis, videlicet Eccleſiam ſancti Amantij, quæ in Ruthe-

nensi suburbio sita esse dinoscitur, & Ecclesiam sancti Austremonij de Sales, cum Capellis & omnibus ad ipsas Ecclesias pertinentibus, sub apostolicæ sedis protectione suscipimus, atque tibi tuisque successoribus & per te Massilienſi monasterio præsentis privilegij pagina confirmamus. Præterea conventionem quæ inter te & venerabilem fratrem nostrum bonæ memoriæ Ademarum ejusdem urbis Episcopum & Canonicos utriusque partis voluntate atque convenientia rationabiliter facta est & scripto firmata, auctoritate apostolica roboramus & futuris temporibus ratam & inconvulsam perpetuò manere decernimus. Sed nec alicui liceat in præfatam Ecclesiam sancti Amantij interdicti sententiam promulgare quandiu tu vel successores tui aut fratres tui à sede apostolica evocati de objectis sibi querelis justitiam facere ac recipere coram Romano Pontifice fuerint parati. Statuimus ergo ut nulli omnino hominum liceat te vel successores tuos super iis infestare aut vobis exinde aliquam contrarietatem vel molestiam inferre. Si qua verò ecclesiastica secularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam venire tentaverit, secundò tertiòve commonita si non præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui periculum patiatur, & à sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ subjaceat ultioni. Conservantes autem hæc omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus & nostram gratiam consequantur. Amen. Amen. Datum Laterani per manum Baronis Capellani & scriptoris IIII. Kal. April. Indictione VII. incarnationis dominicæ anno millesimo centesimo quadragesimo quarto, pontificatus verò Domini Lucij secundi Papæ primo.

ALPHONSI REGIS PORTV galliæ epistola ad Lucium II. Papam qua regnum suum Romanæ Ecclesiæ tributa rium constituit.

Proclamatus Rex an. 1139. *Marian. lib.* 10. c. 17.

LVcio secundo A. Rex Portugalensis. Claves regni cœlorum beato Petro à Domino nostro Iesu Christo concessas esse cognoscens, ipsum patronum & advocatum apud Deum omnipotentem habere disposui; ut & in vita præsenti opem illius & consilium in meis oportunitatibus sentiam, & ad præmia felicitatis æternæ ipsius suffragantibus meritis valeam pervenire. Quocirca ego Adefonsus Dei gratia Portugalensis Rex per manum Domini G. Diaconi Cardinalis apostolicæ sedis Legati Domino & Patri meo Papæ Innocentio hominium feci, & terram quoque meam beato Petro & sanctæ Romanæ Ecclesiæ offero sub annuo censu quatuor unciarum auri, ea videlicet conditione & tenore, ut omnes qui terram meam post decessum meum tenuerint, eundem censum annuatim beato Petro solvant, & ego, tamquam proprius Miles beati Petri & Romani Pontificis, tam in me ipso quàm in terra mea vel in iis etiam quæ ad dignitatem & honorem meæ terræ ac etiam defensionem & solatium apostolicæ sedis habeam, & nullam potestatem alicujus ecclesiastici secularisve dominij, nisi tantùm apostolicæ sedis vel à latere ipsius missi, unquam in terra mea recipiam. Facta oblationis & fortitudinis charta Idus Decembris æra MCLXXX. Ego supradictus Adefonsus Portugalensis Rex hanc cartam fieri jussi, & libenti animo coram idoneis testibus propria manu confirmo. Ego Iohannes Bracharensis Episcopus confir-

Vide Innoc. III. lib. 1. epist. 99. 441. 448. 447. lib. 14. epist. 59. lib. 15. epist. 24.

mo. Ego B. Colimbrienſis Epiſcopus confirmo. Ego Petrus Portugalenſis Epiſcopus confirmo.

Lucij II. Papæ reſponſoria.

LVcius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilecto in Chriſto filio A. illuſtri Portugalenſi Ducì ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Devotionem quam, dilecte in Domino fili, maximè congaudemus, quòd temetipſum de illis ovibus recognoſcens quas Dominus noſter Ieſus Chriſtus beati Petri cuſtodiæ commendavit, cùm ad expugnationem paganorum intentus, multiſque negotiis ſecularibus occupatus, Apoſtolorum limina viſitare non poſſes, per manum dilecti filij noſtri G. Diaconi Cardinalis tunc in partibus illis apoſtolicæ ſedis Legati prædeceſſori noſtro felicis recordationis Papæ Innocentio hominium laudabili devotione feciſti, & terram tibi à Deo commiſſam beato Petro Apoſtolorum principi obtuliſti, atque perſonam tuam & terram ipſam ipſius patrocinio humiliter commiſiſti; poſtmodum verò tam per litteras tuas quàm per venerabilem fratrem noſtrum I. Bracharenſem Archiepiſcopum nobis etiam promiſiſti ut tam tu quàm hæredes tui de terra ipſa quatuor uncias auri annis ſingulis Romano Pontifici perſolvatis. Nos itaque, qui, licèt indigni, beati Petri loco reſidere conſpicimur, tam te quàm filios tuos & ſucceſſores veſtros intra hæredes ipſius Apoſtolorum principis ipſo adjuvante ſuſcipimus, ut in ejus benedictione & protectione tam animarum quàm corporum maneatis, per quam ab hoſtium viſibilium & inviſibilium expugnatione defenſi, ad cœleſtia regna pervenire largiente Domino valeatis. Datum Laterani Kalendis Maij.

EVGENII III. EPISTOLA ad Petrum Regenſem & Bertrandum Forojulienſem Epiſcopos.

An. 1145. EVgenius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei venerabilibus fratribus P. Regenſi & B. Forojulienſi Epiſcopis ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Bariolenſis Eccleſia beati Petri juris exiſtit, & ad ejus proprietatem & defenſionem ſpecialiter pertinet. Vnde nobis eſt injuncta neceſſitas ipſam & alias ſibi pertinentes diligere & fovere, & nullam eis injuriam vel moleſtiam irrogare. Quocirca per apoſtolica vobis ſcripta mandamus atque præcipimus quatenus nullas novas exactiones, neque receptiones, vel paſtus, vel alia inconſueta in Eccleſiis quas in veſtris epiſcopatibus poſſidet imponatis, nec ab eorum Preſbyteris exigatis; ſed eas in ea libertate liberè dimittatis in qua prædeceſſorum veſtrorum Augerij videlicet & Berengarij temporibus extitiſſe noſcuntur. Preſbyteros autem ſive Clericos vobis ſubditos, qui excommunicatos in cimiterio ſcienter ſepeliunt, tamdiu à ſuſceptis ordinibus ſuſpendimus donec de tam gravi præſumptione ſatisfacturi noſtro ſe conſpectui repræſentent. Vos autem tamen noſtram ſuſpenſionem eis annuncietis, & obſervari firmiter faciatis. Datum Viterbij v I. Kal. Novembris.

BVLLA ADRIANI IV. PAPÆ qua confirmat ordinationem factam de Eccleſiis ſanctæ Genovefæ, ſalvis jure & rationabilibus conſuetudinibus quas Epiſcopus Pariſienſis habebat in eiſdem.

ADRIANus Epiſcopus ſervorum Dei venerabili fratri Theobaldo Pariſienſi Epiſcopo ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Quòd Eccleſias beatæ Genovefæ prædeceſſor noſter felicis memoriæ Papa Eugenius per regulares Canonicos ordinari præcepit, ſicut ex litteris ejus agnovimus, non ad hoc fecit, neque id intellexit, ut tu vel ſucceſſores tui aliquid de jure tuo, quod in eiſdem Eccleſiis habuiſſe dinoſceris, deberes amittere, aut juſtitiam Eccleſiæ tuæ auferri crederet vel minui, ſed ut ipſæ Eccleſiæ potiùs ab honeſtis & religioſis viris quàm à laſcivis & enormiter converſantibus ſervirentur. Nos igitur quod ipſe ſuper hoc ſtatuit auctoritate ſedis apoſtolicæ confirmantes, omnia jura & rationabiles conſuetudines quas in prædictis Eccleſiis prædeceſſores tui hactenus habuiſſe noſcuntur, tibi tuiſque ſucceſſoribus ſine ulla diminutione volumus conſervari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Datum Romæ apud ſanctum Petrum XVII. Kalendas Ianuarij. An. 1155.

EIVSDEM ADRIANI epistola ad Berengarium Archiepiscopum Narbonensem, Artaldum Episcopum Helenensem, & Barones per Helenensem episcopatum constitutos, adversùs Gaufredum Comitem Ruscinonensem.

Circa an. 1156.

ADrianus Episcopus servus servorum Dei venerabilibus fratribus Berengario Narbonensi Archiepiscopo & apostolicæ sedis Legato, & Artaldo Helenensi Episcopo, & universis Baronibus per Helenensem episcopatum constitutis, salutem & apostolicam benedictionem. Quæ à prædecessoribus nostris rationabiliter sunt statuta, nullius temeritate volumus perturbari, sed inconvulsa ea mandamus & illæsa ab omnibus observari. Prædecessor autem noster felicis memoriæ Papa Eugenius Comitem Gaufredum & eam quam tenet adulteram excommunicationis vinculo innodavit, pro eo videlicet quòd legitima uxore dimissa, non est veritus adulteram sibi matrimonio copulare. Et quia, ut nobis dicitur, pertinaciter adhuc in sua iniquitate perdurat, eandem sententiam ratam habentes, mandamus eam ab omnibus inviolabiliter observari, statuentes ut eidem Comiti nunquam sit liberum, legitima etiam uxore defuncta, eam sibi matrimonio copulare quam non est dubium manifesto adulterio polluisse. Filios autem quos ex adultera in adulterio procreavit, qui spurij à jure censentur, decernimus perpetuò paterna hereditate carere; nec eis liceat ullo tempore aliquid hereditatis ipsius Comitis jure successionis petere vel habere. Si verò ab eis hoc fuerit aliquando attentatum, excommunicationis vinculo se noverint innodandos.

32. q. 1. c. 3. *Illud verò.*

LITTERÆ

LITTERÆ ERMENGAVDI Comitis Vrgellenſis, quibus abdicat conſuetudinem, quam ab anteceſſoribus ſuis habebat, capiendi bona mobilia & immobilia Epiſcoporum Vrgellenſium defunctorum.

IN nomine omnipotentis Patris & incarnati Verbi filij ejus & ab utroque procedentis Spiritus ſancti. Pateat cunctis præſentibus atque futuris qualiter ego Ermengaudus Dei diſpoſitione Comes Vrgelli pro remedio animæ meæ omniumque parentum meorum dimitto atque evacuo & ſine aliquo retentu penitùs perſolvo Domino Deo & almæ genitrici ejus Mariæ ſedis Vrgelli horribilem illam & malè conſuetam rapinam quam poſt deceſſum Epiſcoporum ſedis Vrgelli injuſtè exercere conſueverant prædeceſſores mei in omni honore epiſcopali; tali ſcilicet modo, quòd egò nec aliquis Comes poſt me non habeamus licentiam nec poteſtatem ex hac hora in antea diripiendi ſive invadendi bona Vrgellenſium Epiſcoporum mobilia ſive immobilia, quandocunque vel ubicunque prædictæ ſedis Pontifices moriantur; ſed poſt obitum eorum ſalva & libera atque quieta remaneant omnia ſua præfatæ Eccleſiæ almæ genitricis Dei Mariæ ſedis Vrgelli ſine aliqua inquietatione Vrgellenſium Comitum vel hominum ſuorum. Veruntamen quia poſt deceſſum Epiſcoporum epiſcopalia caſtra ſive villa prædictæ ſedis pro ſecuritate & defenſione honoris beatæ Mariæ uſque ad diem futuræ electionis in manu Vrgellenſium Comitum permanere conſueverunt, nihil ibi Comes Vrgellenſis vel homines ſui accipiant niſi ea tantùm quæ ad cuſtodienda prædicta caſtra bona fide ſine Anno 1162.

malo ingenio ſecundùm providentiam Canonicorum prædictæ ſedis ſufficienti modo neceſſaria fuerint. Prædicta autem caſtra quæ in manu Comitis poſt obitum Epiſcoporum cuſtodienda permanere ſolita ſunt, hæc ſunt, caſtrum Savaugiæ, & caſtrum de Giſſona, & caſtrum de Torrefracta, & villa ſedis, & caſtrum de Montferrer. Ex ipſa verò die qua præfata caſtra in manu Comitis eſſe incipient, de redditibus & cenſibus & explectis quæ de ipſis caſtris exierint, prænominata caſtra cuſtodiantur. Dono etiam ad operam beatæ Mariæ centum morabetinos per unumquemque annum de ipſa mea paria de Hiſpania, quandiu ipſa paria perdurabit. Si interim de ipſis Clericis prædictæ ſedis quiſquam fortè obierit, res ipſius defuncti ſecuræ ſemper permaneant ſine direptione vel diminutione, quam ei Comes vel homines ſui aliquo modo facere non præſumant. Inſuper & ob remiſſionem peccatorum meorum meorumque parentum omnia quæ juris beatæ Mariæ eſſe noſcuntur, eidem matri meæ Vrgellenſi Eccleſiæ in perpetuum habenda concedo, laudo, atque confirmo. Si quis contra hanc chartam ad diſrumpendum, non valeat vindicare quod requirit, ſed in quadruplum Eccleſiæ beatæ Mariæ componat, & poſtea ſcripturâ præſens firma & ſtabilis permaneat omni tempore. Acta charta ſecundo Idus Ianuarij anno dominicæ incarnationis milleſimo centeſimo ſexageſimo ſecundo.

EPISTOLÆ DVÆ ALEXANDRI III. Papæ pro Guinardo Comite Ruſcinonenſi.

ALexander Epiſcopus ſervus ſervorum Dei di- Anno 1165.
lecto filio nobili viro G. Comiti de Roſſilione ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Nobiles & illuſtres perſonæ quanto ſe beato Petro & nobis majori devotione ſubjiciunt, tanto eas Romana Eccleſia arctiori conſuevit caritate diligere & in juſtitiis & honoribus ſuis propenſius confovere. Eapropter tuæ devotionis obtentu, & dilecti filij nobilis viri Trencavel avunculi tui precibus inclinati, terram quæ te hereditario jure contingit, nulla tibi quæſtione ab adultera vel ejus filio facta, tibi auctoritate apoſtolica confirmamus & præſentis ſcripti patrocinio communimus, ſtatuentes ut nulli unquam viro vel feminæ liceat tibi paternam hereditatem contra juſtitiam auferre vel illicitè perturbare. Si quis autem hoc temerè attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Datum apud Montempeſſulanum XIV. Kal. Septembris.

ALIA.

ALexander Epiſcopus ſervus ſervorum Dei venerabilibus fratribus Pontio Narbonenſi & Hug. Tarraconenſi Archiepiſcopis, Helenenſi quoque & Gerundenſi Epiſcopis, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Suggeſtum nobis eſt & certa quaſi relatione monſtratum quòd pater nobilis viri G. Comitis de Roſſilione, legitima uxore dimiſſa, ſibi

aliam per adulterium copulavit. Vnde tam ipſe quàm ejus adultera anathematis meruerunt vinculis innodari; &, ſicut credimus, anteceſſor noſter bonæ memoriæ Eugenius Papa prohibuit ne filij qui ex adultera ſuſciperentur, in paternam ſuccederent hereditatem. Ceterùm quoniam ſecundùm legum ſtatuta filius eſt quem legitimæ nuptiæ demonſtrant, nec filius ſed ſpurius dicitur qui de adulterio naſcitur, fraternitati veſtræ per apoſtolica ſcripta mandamus quatinus ne illi jure ſucceſſionis vel adultera aliquid de ſupraſcripta hereditate ratione donationis propter nuptias ſibi vindicent, diſtrictiùs prohibeatis, & hoc fieri nullatenus permittatis, & ſi quis eidem G. ſuper hoc injuriam vel moleſtiam inferre præſumpſerit, cùm ad vos inde querela pervenerit, debitam de eo & plenam juſtitiam faciatis. Datum apud Montempeſſulanum XIV. Kal. Septembris.

HENRICI ARCHIEPISCOPI Remenſis epiſtola increpatoria ad Cardinales Romanæ Eccleſiæ in cauſa Drogonis Cancellarij Noviomenſis.

Anno 1170. REverendis in Chriſto Patribus Epiſcopis & Cardinalibus ſanctæ Romanæ Eccleſiæ filiis Henricus Remorum dictus Archiepiſcopus ſalutem & reverentiam. Non ſine admiratione multa & animi concuſſione recenſeo quòd apud vos nec gratiam meretur obſequium, nec amor viciſſitudinem, nec humilitas adjumentum. Si vos in ſummo rerum cardine divina miſeratio collocavit, non ſibi contraria ſed voluntati ſuæ ſimilia quærit à ſuis profeſſoribus exerceri. Ipſe qui dicit, *Ego diligentes me diligo*, à

ſervo ſuo dictum recipit: *Tu autem Domine ſabaoth omnia cum tranquillitate judicas, & cum magna reverentia diſponis nos.* Si veſtræ condeſcendit abjectioni divina dignatio, ſi dilectionis, tranquillitatis, & reverentiæ munus æterna majeſtas exhibet hominum ſervituti, quid homo debet referare homini, qui non utique ſervus ſed conſervus eſt ſub imperio conditoris? Adorari ſe prohibet angelus ab Apoſtolo; nec attendit conditionem carnis, ſed ſuperiùs dominantis arbitrium; nec honorem ſuſcipiens Apoſtolus tumeſcit, nec erubeſcit angelus hominem revereri, qui genus humanum noverat Domini ſui ſanguine reparatum. Locum ejus tenetis. Vices agere debetis, & figuram ſimilitudinis imitari. Si vobis, non neceſſitatis articulo, ſed divinæ vocis imperio ſubſervimus, num debemus gratiam promereri? Cultoribus ſuis refert Deus gratiam pro gratia, & dilectores ſuos multiplici ſuffragio conſolatur. Nos pro ſervitio reportamus offenſam, pro beneficiis jurgia, diſſenſiones pro pace, pro dilectione moleſtiam. Quod fovemus opprimitis, quod adverſamur aſſumitis. Et ſic in vacuum cedit noſtra devotio, quam vobis conſtanter tempore neceſſitatis exhibuimus, non verbo, neque lingua, ſed opere & veritate. Dat omnibus affluenter divina bonitas, & nulli improperat. Nec nos obſequia noſtra vobis ad improperium replicamus; ſed de fructu operum noſtrorum volumus juſta viciſſitudine ſatiari. Sat eſt dictum ſapientibus. Quicquid enorme eſt complanat ſecura correctio. Agite igitur quod debetis. Et ſi quid ſumus in oculis veſtris, ſi quid poſſumus apud vos, ſi quid de vobis bene meruimus, ſentiat veſtræ dilectionis efficaciam dilectus & familiaris noſter Drogo Noviomenſis Cancellarius, quem Dominus Papa, ſicut placuit, non ſicut credimus, ut decuit, duro ſententiæ ſuæ deſtituere videtur elogio;

cujus moleſtia nos non immeritò tangit, & angit erubeſcentia quam ſine præjacenti culpa creditur ſuſtinere.

EIVSDEM EPISTOLA AD Alexandrum III. de eodem argumento.

REverendo in Chriſto patri & Domino Alexandro Dei gratia ſummo Pontifici Henricus Remorum dictus Archiepiſcopus ſalutem & reverentiam. Nullus eſt homini juſtior dolor quàm beneficij ſui perdere diligentiam; nec debitoris animum gravior poteſt incurſare moleſtia quàm cùm prograriæ merito titulus reporteur offenſæ. Miror, & mirari ſatis non ſufficit animus meus, quid occaſionis intervenit, quid accedit meriti mei, quid operis intercedit, ut Moyſi manus ſentiam graves, & affectum patris non qualem merui repræſentet effectus. Quod enim fovere deſidero veſtra decolorat auctoritas; & quibus de rigore juſtitiæ adverſor, veſtra benevolentia ſublevat in profectum. Audiunt inimici mei & veſtri opus veſtrum & rancorem meum; & lætantur quoniam vos feciſtis. Non eſt affectus filialis apud animum patris occultare quod doleat, ſed de planta triſtitiæ fructum quærere gaudiorum. Duo feciſtis opera quæ miror, nec minùs vicem veſtram quàm meam doleo in illis. Inutilitatem, ne dicam graviùs, Atrebatenſis illius promoveris in publicum. in quo & Eccleſia illa turbatur, confunditur juſtitiæ rigor, Eccleſiæ prædia diſſipantur. Noviomenſis Eccleſiæ Cancellarium, virum, ut credo, honeſtatis & religionis amatorem, & meum familiarem, non citatum, non auditum, non convictum canonicè, nec de propria confeſſione reum, à gradu ſuo, ſicut accepi, removere intenditis; cui

plurimùm apud vos ſancti Pontificis meritum & conſtitutio debuit ſuffragari, qui tantum in eo fidei ſpeique repoſuit ut ei cum perſonatu curam animarum ſine ſcrupulo conſcientiæ commendaret. In quo ſtupor apprehendit omnes, & aures tinniunt audientium, cùm tam diverſa meritorum reportent ſtipendia inutilitas auxilium & religio dejectionem. Eſt aliud præterea quo graviùs uritur & urgetur animus meus, quòd non ſereno vultu ſcripta mea recipitis, nec apud vos finem ſortiuntur acceptum. De regularibus autem Clericis cùm teneat communis uſus Eccleſiæ ut Archidiaconi vices agant in epiſcopatibus, vel parrochiales curas obtineant, de prædicto fratre noſtro Noviomenſi Cancellario non ſine gravi cordis ſcrupulo ſuſtineo quòd eum ſic arbitrij veſtri ſententia debeat prædamnare; maximè cùm preces meas pro eo ſuſceperitis, & commendationem dignam gratia ſine gratia remitti non meruerim. Hoc præterea vobis adnuntio, quicquid alij dixerint, quòd in ejus promotione & communis conſenſus Canonicorum affuit, & nullam audivi ſonuiſſe contradictionem.

Vide Bullam Alexandri III. apud Iacobū le Vaſſeur in Annalibus Eccleſiæ Noviom. pag. 897.

ALEXANDRI III. PAPÆ epiſtola ad Henricum Archiepiſcopum Remenſem, qua ſuperioribus litteris reſpondet.

ALexander Epiſcopus ſervus ſervorum Dei venerabili fratri Henrico Remenſi Archiepiſcopo ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Cùm ſignificaſſes nobis quòd nec litteras nec nuntios tuos benigniori oculo reſpiceremus, nec preces tuas ſuper negocio Atrebatenſis Epiſcopi vellemus admittere, ſatis mirati ſumus qua de cauſa turbatio iſta in animo tuo provenerit, & quibus argumentis gra-

An. 1170.

tiam & dilectionem noſtram circa te refriguiſſe conicere potuiſti. Non enim ita immemores ſumus magnificæ devotionis & utiliſſimi obſequij quod nobis & Eccleſiæ Romanæ in neceſſitatis articulo prompto animo impendiſti ut non te ſicut cariſſimum fratrem noſtrum & firmiſſimam columnam Eccleſiæ ſinceriſſimo diligamus caritatis affectu, & tam nuntios quàm litteras tuas liberali ſemper animo videamus, & gratanter pro te velimus efficere quicquid cum Deo & juſtitia & honeſtate noſtra poſſimus & pro aliquo fratrum noſtrorum eſſemus facturi; nec recolimus nos unquam tuis precibus obviaſſe, quas ſalva forma juſtitiæ & honeſtate noſtra potuimus exaudire. Imno plerunque præter officij noſtri debitum tuæ curavimus fraternitati deferre & ſatisfacere voluntati. Quapropter hæc in animum tuum non deſcendant; ſed omnem hujuſmodi ſollicitudinem & anxietatem deponas. Et ſi quando petitionibus tuis non ad votum annuimus, non voluntati noſtræ, ſed potiùs meritis negotiorum aſcribas. Deſiderium namque, ſicut diximus, & voluntatem habemus ea quæ cordi ſunt tibi gratanti animo exequi & votis tuis, in quibus expedit, benignum ſemper & promptum favorem præbere. Tu verò, ſicut vir diſcretus & prudens, in omnibus agendis tuis cautè & providè ambules, ſuffraganeos Eccleſiæ tuæ benignè & manſuetè pertractes, & de Eccleſiis beati Petri propriis, quæ in tua provincia conſtitutæ ſunt, non tanquam de tuis diſponas, ſed eas in ſua libertate relinquas. De cetero ſuper negotio dilectæ in Chriſto filiæ noſtræ nobilis mulieris Conſtantiæ ſororis tuæ uxoris Comitis Toloſanenſis venerabilibus fratribus noſtris Sueſſionenſi, Ambianenſi, & Laudunenſi Epiſcopis conſideratione fraternitatis tuæ efficaciter ſcripſimus prout novimus expedire. Verùm quia, ſicut accepimus, in inſtrumento dotalitij

sui testes conscripti sunt, ipsos auctoritate nostra & tua moneas & inducas ut amore justitiæ testimonium perhibeant veritati. Sicut enim periculosum est iniquum falsumve proferre, ita quoque bonum est veritati testimonium perhibere. Ad hæc, dilectum filium nostrum magistrum Paganum tibi devotum admodum & fidelem providentiæ tuæ propensius commendamus, rogantes ut ei benefacias & habeas multipliciter commendatum, quem scis pro suo negotio tanto tempore apud nos moram fecisse. Negotium enim pro quo eum misisti citò satis & compendiosè expedivimus. Datum Beneventi VI. Kal. Septembris.

EIVSDEM ALEXANDRI *epistola ad Decanum & Capitulum Ecclesiæ Parisiensis, de residentia Canonicorum forinsecorum.*

ALexander Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis B. Decano & Capitulo Parisiensi salutem & apostolicam benedictionem. Ea quæ ad incrementum Ecclesiarum & venustatis spectant decorem, juxta officij nostri debitum studiosiùs prosequi volumus, & iis promptam curam & diligentiam adhibere optamus quæ ad vestrum & Ecclesiæ vestræ cognoscimus pertinere profectum. Ex litteris autem quas nobis devotio vestra transmisit evidenter accepimus quòd quia quidam vestrum alienis insistentes negotiis, raro Ecclesiæ vestræ sui præsentiam exhibebant, & ceteri eandem licentiam absentandi se velint habere, communi consilio illos Canonicorum vestrorum forinsecus ordinastis qui per medietatem anni in Ecclesiæ vestræ servitio assidui non fuerint, An. 1170.

ita tamen quòd circa quatuor marcas argenti de præbenda ſua annuatim recipiant, eis exceptis qui in ſervitio noſtro vel Regis Francorum permanſerint, & hoc ſub anathematis interpoſitione firmaſtis. Vnde nos paci, quieti, & utilitati veſtræ, ſicut diximus, paterna meditatione providere volentes, præſcriptam inſtitutionem, ſicut à majori & ſaniori parte Capituli facta eſt, ratam & firmam habemus, & ne quorumlibet valeat præſumptione mutari, eam auctoritate apoſtolica confirmamus & præſentis ſcripti patrocinio communimus; ſtatuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Datum Tuſculani. II. Idus Decembris.

NICOLAI MONACHI Clarevallenſis epiſtola ad Henricum Comitem Campaniæ.

Circa an. 1170.

SEreniſſimo Principi & cariſſimo Domino ſuo Henrico Comiti Trecenſi frater Nicolaus vita peccator, habitu monachus, à ſalute ſalutem. Philoſophus dicit: *Ego tunc humanarum rerum ſtatum arbitror eſſe felicem cùm aut Philoſophi principari aut Principes philoſophari contigerit.* Viva ſententia, nec modò hominis ore formata, ſed Dei. Quid eſt enim homo ſine litteris niſi ſepulcrum animæ rationalis viventis & ſepultæ? Litteræ viæ ſunt ad honeſtatem, & honeſtas fructus eſt litterarum. Et licèt ſenſus litteras, non litteræ ſenſum inveniant, ornat tamen & ordinat inventio inventorem, tamquam de

pulcro patre pulcrior filius eluceſcens. Vetus enim proverbium eſt, & ore veterum celebrata ſententia: Quantum à beluis homines, tantum diſtant à laicis litterati. Hæ primùm à Deo inventæ & ſcriptæ digito pro ſingulari munere datæ ſunt & commendatæ mortalibus. Per has præſens eſt quod præteritum fuit. Hæ quicquid uſquam vel unquam geſtum eſt recolligunt in ſe ipſis. Ad quid tamen eas effero niſi ut te efferam, cui datum eſt in Philoſopho Principem, in Principe Philoſophum retinere? Proinde felicia dixerim tempora noſtra, quæ tuo principatu principaliter ſunt inſignita, per quem ditantur Clerici, dotantur Eccleſiæ pariter & ornantur. Non invideant milites, quia & illis morem geris. Non tamen unus ſed tamquam unicus inter Principes terræ; largiſſima manus tua, & cui non ſit ſimilis in filiis hominum, de poſſeſſionibus ſuis & pauperibus diffundit & divitibus, ut dives adſtringatur forriùs & pauper meliùs ſuſtentetur. Porrò pecuniam ſicut paleam reputas, quæ ferè indifferenter ſpargitur & univerſis. Nihil tibi & illi; quæ cùm ad te venerit, non abſcondentem invenit, ſed fundentem. Plerunque & antequam veniat collata eſt & collocata, ut ſe libentiùs emitti judicet quam admitti. Miror tamen quomodo ſufficiat & non deficiat dextera tua, niſi quòd ſcriptum eſt: Difficile eſt ut divitem animum poſſibilitas deſerat, & abundantia ſequatur hominem mente mendicum. Sic inter litteratorium & equeſtrem ordinem reſidens utrumque magnificas, magnificus & munificus ad utrumque. Non eſt inventus ſimilis tibi in hac dote naturæ, ſicut præſentes narrant, narrabunt poſteri, & nati natorum & qui naſcentur ab illis. Dedit autem tibi ad hoc Dominus intellectum & linguam eruditam, ut tantæ nobilitatis ſanguis & eloquio & ingenio præfulgeret. Nec hoc dico quaſi adulatorio ſermone velim illu-

ſtrare rerum tuarum ſplendorem, ſed ut te incitem & invitem ad opus ſanctum dignum benedictione. Noſti enim nihil eſſe verius verbo veritatis, quæ dicit. Omni petenti te tribue. &: Beatius eſt dare quàm accipere. Noſti etiam quia nihil quæro à te niſi te & gratiam tuam, & quia nec importunus unquam volui eſſe nec ingratus. Et quid? Ab ineunte ætate mea placui magnis & ſummis Principibus hujus mundi. Sed tibi ſingulariter ex dominio naturæ debeo quicquid ſum, & ex officio amicitiæ quicquid poſſum. Dicit autem ſapiens: Principibus placuiſſe viris non ultima laus eſt. Si Principibus, quanto magis illi Principi qui jure primatus omnes in me Principes antecedit? Et quia novi excellentiam tuam ſtudiis liberalibus, præſertim eloquentiæ, omni opere operam dare, mitto ſublimitati tuæ quaſdam epiſtolas quas Dominum Papam & Cancellarium alioſque perſonatos viros intrà hoc biennium memini aliquanto ſtudioſiùs dedicaſſe; ut ſcias quia ſi plus haberem, plus mitterem; ſicut de peccatrice muliere virginis filius proteſtatur: Quod habuit & fecit. Non quòd in me vel ex me aliquid ſentiam quod debeat approbari, ſed quia ſic afficior erga nobilitatem tuam ut ineptias meas apud te plus retegere quàm tegere velim. Parce etiam affectui, qui juxta philoſophiam nec Regibus obtemperat, & cui leges imperare non poſſunt. Rex Regum & Dominus dominantium ſic te dominari concedat in dominatione terrena ut non priveris æterna, cùm ſurrexerit Dominus percutere virga oris ſui, & reddet unicuique juxta opera ſua.

EIVSDEM EPISTOLA ad Vvillelmum Archiepiſcopum Remenſem.

SVo Domino Remenſi Archiepiſcopo apoſtolicæ ſedis Legato Nicolaus ſuus quod ſuus. Confiteor tibi, Pater, quia peccavi in cœlum & coram te. Iam non ſum dignus vocari filius tuus, niſi tua dignatio reducat indignum. Indignus eſt enim qui beneficium non advertit, ſed avertit faciem ſuam à benefactore ſuo, indignus pariter & ingratus. Ingratitudo ventus urens, ſiccans miſericordiæ fontem, abſorbens flumina gratiarum. Talis ego, & talia quæ paravi. Tu ille Remenſis cujus remigio navis Gallicanæ Eccleſiæ procelloſiſſima loca ſecura perſulcat. Recepiſti me infra ſactarium tuæ familiaritatis; quæ ad recipiendum rara eſt, ad retinendum conſtantiſſima. Non facilè ſe indulget niſi cui ſe noverit indulgendum. & hoc moroſiori deliberatione. Scriptum eſt enim: Semper eſt nobilis familiaritas pernicioſa, & poſt longam deliberationem & turpis. Dum autem quis receptus fuerit, non eſt deceptus, factus acceptus illi apud quem in hac parte non eſt tranſmutatio nec viciſſitudinis obumbratio. Non habet apud te ſuſurro locum; detractor non apparet, ſciens quia ſubitò adſpici ſit deprehendi. Rex qui amat verba ſuſurri, ait ſapiens, omnes miniſtros habet impios. Nemo tibi miniſtrat in miniſterio iſto, cùm præclari & magni viri his diebus credulitatis vitio faſcinentur, non attendentes aut non curantes quod ſcriptum eſt: Qui citò credit, levis eſt corde. A tanto & tali tantillus & talis & taliter ſuſceptus ſum ut me mihi ſurriperet in benedictionibus ſuis. Ego autem quid feci? Multi dies evoluti ſunt quòd nec vidi eum nec ſcripſi ei, cùm & muta caritas repræſentet ſpe- Circa an. 1170.

ciem non amantis, & conſpectus habeat aliquid vivæ voluptatis quam mortui apices nequeunt experiri. Excuſabo me de difficultate itineris, de longinquitate regionis, quæ eſt inter Remenſem urbem & Arremarenſem Eccleſiam. Sed iter breve eſt & via plana, & plena in circuitu multitudine amicorum meorum. Dicam quia negotioſus fui, ut quatuor dierum ſpatio me ipſum mihi ipſi furari non poſſem. Nimirum homo magnus occupatus eſt in magnis. Sed quis hoc dixerit? Apud profectò inſtrumentum formica plauſtrum trahens. Adiciam quia licentiam veniendi habere non potui, cùm vadam & veniam, eam & redeam tota die. Hæc dicerem ſi ita eſſem ſub poteſtate conſtitutus ut mei ipſius poteſtatem habere non poſſem. Sublatum eſt omne patrocinium excuſandi ad excuſandas excuſationes in peccatis. Non eſt niſi ut veniam petam, & accedam ad pedes ejus qui novit parcere ſubjectis & debellare ſuperbos. Quem humilis agnum, ſublimis invenit elephantem, apponet ut complacitior ſit adhuc. Non continebit in ira ſua miſericordias ſuas. Cùm viderit ſervum ſuum, miſerebitur ejus; quoniam multus eſt ad ignoſcendum, cùm ad cognoſcendum peccatum meum ultroneum videat & paratum. Hæc, Domine Pater, locutus ſum ut ſentias, quia etſi tu ita non ſentis, ego tamen ita ſentio in me ipſo. Inter jocunda enim mea, Domine venerabilis, nihil mihi tua dilectione jocundius aut æquè jocundum. Tanto enim de illa lætior ſum quanto & certior ſum quòd non deeſſet mihi in oportunitatibus in tribulatione. Sit beneplacitum ante te ut relitteres mihi quando Remis poſt octavas Paſchæ tuam potero reverentiam invenire, & videam mihi deſideratam faciem tuam.

ACTA CONCORDIÆ INITÆ inter Auſcitanam & Cæſarauguſtanam Eccleſias occaſione Eccleſiæ Alagonenſis.

NOvit Dominus refugium, & in tempore iracundiæ inter ..... factus eſt reconciliator. Notum ſit ergo omnibus hominibus quòd Auſcitana Eccleſia frequenti & aſſidua querela Cæſarauguſtanam pulſavit Eccleſiam ſuper Eccleſia de Alagon, quam ex donativo A. illuſtris Regis Aragonenſis & confirmatione venerandæ memoriæ Papæ Innocentij & ſucceſſorum ejus ſe canonicè debere habere fiducialiter aſſerebat. E contrario verò Cæſarauguſtana Eccleſia conſtanter aſſeverabat ſe prædictam poſſidere Eccleſiam ex donativo ejuſdem venerabilis & victorioſi Regit Aragonenſis A. & venerabilis Regis Renimiri & confirmatione ſanctiſſimi Papæ Eugenij & ſucceſſorum ejus. Demum plurimis hinc inde habitis altercationibus, cùm prædicta controverſia debito calculo non poſſet terminari, arbitrio virorum prudentum ſopita eſt altercatio ſupradicta. Siquidem G. Auſcitanæ ſedis venerabilis Archiepiſcopus & ejuſdem Eccleſiæ conventus pari voto & concordi aſſenſu ſe ſuppoſuerunt arbitrio S. reverendi Oſcenſis Epiſcopi & B. venerandi Olorenſis Epiſcopi & magiſtri Richardi Tarrazonenſis Epiſcopi & G. Cæſarauguſtani Archidiaconi & G. Sancij Auſcienſis Archidiaconi & B. viri religioſi Generenſis monachi. Iſti autem viri religioſi prædicti pariter arbitrati ſunt, habito utriuſque partis aſſenſu, quòd facta permutatione in compenſatione Eccleſiæ de Alagon haberet Auſcitana Eccleſia à Cæſarauguſtana Eccleſiam de Pedrola & Eccleſiam Anno 1182.

de Azoec cum omnibus decimis, terminis, & pertinentiis ſuis in perpetuum poſſidendis, cum omni jure parrochiali, ſalvo jure dioceſiano, videlicet quarta & cæna, obedientia & correctione Clericorum, cura animarum, & vocatione ad ſynodum, conſecratione Eccleſiarum, & confirmatione chriſmandorum, & jure archidiaconali, quæ ſibi retinuit in perpetuum Cæſarauguſtanus Epiſcopus. Ordinante verò divina gratia hæc amicabilis compoſitio unanimiter utrique placuit, & inſtrumentum præſentis tranſactionis alphabeto diviſum fieri mandavit, & à Metropolitano Tarragonenſi & à Domino Papa confirmari rogavit. Ego G. Auſcitanus Archiepiſcopus voluntate & aſſenſu totius Capituli Auſcitani renuntio per me & ſucceſſores meos univerſo juri quod Auſcitana Eccleſia cujuſcunque donativo vel confirmatione habebat vel habere videbatur in Eccleſia de Alagon, & in commutatione ſecundùm arbitrium prædictum ſuſcipio Eccleſias de Pedrola & Azoec cum omnibus terminis & pertinentiis ſuis, & hoc tranſactionis inſtrumentum ſigno meo confirmo. Et ego P. Cæſarauguſtanus Epiſcopus voluntate & aſſenſu Cæſarauguſtani Capituli propter hanc renuntiationem & pacem inter noſtram & veſtram Eccleſiam ſectandam dono Auſcitanæ Eccleſiæ & vobis G. Archiepiſcopo & ſucceſſoribus veſtris & in perpetuum habendas trado per me & ſucceſſores meos Eccleſias de Pedrola & Azoec cum omnibus decimis, terminis, & pertinentiis ſuis, ſalvo, ut ſuprà dictum eſt, jure dioceſiano & archidiaconali, & hoc tranſactionis inſtrumentum ſigno meo confirmo. Factum eſt hoc anno ab incarnatione Domini MCLXXXII. & æra MCCXX. in menſe Novembri, VII. Kal. Decembris, in Iacha, regnante Rege Ildefonſo in Aragonia & in Barchinona & in Provincia, & Domino Berengario Archiepiſcopo

topo in Tarracona, Episcopo S. in Oscha, Episcopo P. in Cæsaraugusta, Petrus Dei gratia Cæsaraugustanus Episcopus subscripsi. Berengarius Dei gratia Tarraconensis Archiepiscopus. Ego Geraldus Auscitanus Archiepiscopus hoc transactionis instrumentum signo meo confirmo & propria manu corroboro. Ego G. Auscitanus Archidiaconus subscribo, & hoc signum facio. Ego Petrus Prior &c. & hoc signum facio. Ego Stephanus Oscensis Episcopus subscribo, & hoc signum facio. Ego Bernardus Olorensis Episcopus subscribo, & hoc signum facio &c. Ego Raimundus hanc cartam scripsi, & hoc signum facio.

CÆLESTINI III. PAPÆ *epistola ad Capitulum Narbonense, qua confirmat translationem Berengarij Episcopi Ilerdensis ad metropolim Narbonensem.*

Anno 1191. *Vide Innoc. III. lib. 10. epist. 68.*

CÆlestinus Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Capitulo Narbonensi salutem & apostolicam benedictionem. Quòd Episcoporum mutationes utilitatis vel necessitatis causa possint auctoritate apostolica licitè fieri tam canonum statuta quàm antiqua sanctorum patrum exempla manifestiùs protestantur. Etenim beatus Petrus, magister noster & princeps, de Antiochiâ Romam translatus est, ut ibi magis proficeret. Eusebius quoque Alexandriam, Felix Ephesum pro eadem causa fuit hujus almæ sedis auctoritate translatus. Hac itaque ratione considerationis & aliarum plurium mutationum exemplis inducti, nimirum respicientes ad utilitatem Narbonensis Ecclesiæ & necessitatem temporis, quo in vestris partibus hæresum & sectarum

ſtudia diverſa, guerrarumque conflictus ſolito amplius invaluiſſe dicuntur, inſpecta etiam idoneitate perſonæ in quam laudabiliter conveniſtis, licèt ab initio contradictores aliqui obſtitiſſent, de communi tamen fratrum conſilio electionem quam de venerabili fratre noſtro Berengario Epiſcopo Ilerdenſi feciſtis ratam habemus, & auctoritate apoſtolica confirmantes, ipſum vobis concedimus in paſtorem. Mandamus itaque vobis atque præcipimus quatenus deinceps ei debitum honorem & obedientiam tamquam ſpirituali patri veſtro appellatione remota tam hilariter quàm humiliter impendatis, & ita erga eum vos exhibere curetis ut & ipſe, ſicut pater ſollicitus, de regimine veſtro debeat commendari, & vos tanquàm devotos filios de obedientia eidem exhibita digna laudum prædicatio proſequatur. Credimus ſiquidem & ſperamus quòd qui in abbatia & epiſcopatu ſe geſſit utiliter & honeſtè, in archiepiſcopatu opitulante Domino ea poterit operari quæ & in temporalibus Eccleſiæ veſtræ proficient & in ſpiritualibus correctionem atque meliorationem divina cooperante virtute præſtabunt. Datum Romæ apud ſanctum Petrum XI. Kalendas Auguſti, pontificatus noſtri anno primo.

EPISTOLA I. EPISCOPI Lyddenſis ad magiſtrum Michaëlem Decanum Eccleſiæ Pariſienſis & electum Patriarcham Hieroſolymitanum.

An. 1194. DOmino & amico ſuo cariſſimo Dei gratia Hieroſolymitanæ ſedis electo venerabili Pariſienſi Decano magiſtro Michaëli I. ejuſdem permiſſione Lyddenſis Eccleſiæ miniſter humilis in Spiritu ſan-

ctio recta ſapere & de ejus ſemper conſolatione gaudere. Vt verbis utamur beati Hieronymi, ſtultum eſt docere quod noverit ille quem doceas: Veruntamen familiare eſt ſapienti tolerare neſcientem. Confidentiùs & ſecuriùs vobis ſcribimus quò ſermonem nos habere cum ſapiente & diſcreto minimè ambigimus. Suſtinete igitur modicum quid inſipientiæ noſtræ; ſed & ſupportate nos. Sic enim decet prudentiam veſtram doctam & inſtructam ab illo qui docet hominem ſcientiam. Bonas, optime Doctor, finivias veſtras & ſtudia veſtra præcordialiter deſiderantes hortamur vos cum Apoſtolo ne in vacuum gratiam Dei recipiatis. Novit ſiquidem diſcretio veſtra ſcientiæ & intelligentiæ lumine divinitus irradiata quoniam ſecundùm veritatis ſententiam cui plus committitur, plus ab eo exigitur, & quoniam ſervus ſciens voluntatem domini & non faciens digna plagis vapulabit multis. & ſecundùm illud Iacobi: Scienti bonum & non facienti, peccatum eſt illi. & ſecundùm beatum Gregorium: Augentur dona, rationes etiam creſcunt donorum. & ubi majus eſt donum ſcientiæ, ibi majus eſt periculum culpæ. Quanto igitur obligatiorem vos eſſe conſpicitis in reddenda commiſſi vobis talenti ratione, quanto judicem diſtrictiorem ſcitis & auſteriorem in ejuſdem exactione, tanto cautiùs & circumſpectiùs attendere tenemini & videre vocationem qua ſuperna providente clementia & eadem miſericorditer diſponente concorditer orientalis Eccleſia vos vocavit tamquam luminare majus in paſtorem & magiſtrum ſuum, cujus doctrinæ radiis ſedentes in tenebris & umbra mortis illuminentur, & tamquam exemplar virtutum, quo perverſi corrigantur & averſi reformentur. Si enim vocanti vos Domino & dicenti, Amice aſcende ſuperiùs ut luceat lux tua coram hominibus & videant opera tua bona, in auditu auris obedire

volueritis, & ei in via virtutis ſuæ obedire contempſeritis, cùm vobis exemplum dederit ut quemadmodum ipſe fecit ita & vos faciatis, timendum admodum vobis erit ne cum illis de quibus dicitur, Dejeciſti eos dum allevarentur, incipiatis cum rubore noviſſimum locum tenere, & qui hactenus gemina ſcientia efficaciſſimè claruiſtis, morum elegantia & virtutum eminentia laudabiliter enituiſtis, inſtrumenta virtutum vobis à ſuperno largitore collata, ſi eis ad gloriam & honorem ipſius & terræ ſanctæ, quam pro veſtra omniumque ſalute proprio cruore miſericorditer conſecravit, exaltatione uti neglexeritis, vobis tamquam ingrato ſubtrahantur, & à peregrè profecto in exactione lucri duro & auſtero, cùm in plenilunio rationem cum ſervis poſiturus redierit, vobis tamquam ſervo inutili, pigro, & laborem pro ipſo ſubire nolenti dicatur: Auferte ab illo mnam, & date illi qui decem mnas habet. Et tunc erit vobis confuſio, dedecus, & ignominia coram ſimul diſcumbentibus. Dum igitur, optime Doctor, tempus habetis, bonum ad omnes operari non deſiſtatis, maximè autem ad eos qui vos inſpirante Deo, tamquam oves errantes non habentes paſcua, tam ardenter & affectuosè, expetunt habere in paſtorem & Epiſcopum animarum ſuarum: quorum deſideriis & petitionibus deeſſe, quibus auxilium & conſilium in hac neceſſitate ſubtrahere, illius eſt offenſam incurrere qui cùm in forma Dei eſſet, propter nos & propter noſtram ſalutem ſemetipſum exinanivit formam ſervi accipiens, egenus & pauper effectus adeo ut non haberet ubi caput reclinaret, cùm vulpes foveas haberent & volucres cœli nidos. Videat itaque, vates egregie, diſcretio veſtra quàm periculoſum, quàm juri ſit contrarium, quàm indecens, quàm indignum, in terra illa paupertatem pro illo vereri ſuſtinere in qua dives in omnibus dominus majeſtatis

& conditor universitatis, in cujus ditione cuncta sunt posita, pro nobis egere dignatus est & mendicare, in qua venit non ministrari sed ministrare & animam suam redemptionem dare pro multis, in qua causa nostræ reparationis tot indigna pertulit, opprobrium hominum & abjectio plebis factus, & ad ultimum morte turpissima condemnatus. Christo igitur pro nobis in carne passo, pro nobis in cruce clavis confixo, Doctor amandissime, compatiamur: quoniam si compatimur, & conregnabimus. Valete, & nolite omni spiritui credere; sed probate spiritus si ex Deo sunt. Quid autem super his animi geratis, vestrarum occursu litterarum desideramus & instanter petimus edoceri.

Chronicon Alberici ad annum 1194. *Magister Michael Decanus Parisiensis, vir theologus & religiosus, in Patriarcham Hierosolymorum est electus; sed antequam illuc iter arriperet, factus est Senonensis Archiepiscopus.*

LITTERÆ CAPITVLI Remensis ad Abbatem Claravallensem, qui est in Episcopum electus.

BOnorum omnium elargitor, qui fidelium actus in suæ beneplacito voluntatis disponit, actiones & voluntates nostras ita reddidit uniformes quòd post felicis memoriæ Vvillelmi Archiepiscopi Remensis vos in patrem elegimus & pastorem. Vnde gaudet Ecclesia, serenissimus Rex Francorum plurimùm eonlætatur, & plebs universa congaudet, quòd Claravallensis Abbas obtinet sedem Remensem, qui virtutum claritudine metropolitanam faciet Eccle- An. 1204.

siam refulgere. Vestram igitur sanctitatem confidentiùs exoramus quatenus electionem recipere dignemini, nobis terminum aliquem præfigentes in quo pro nobis venire honorabiliter debeamus.

Responsiva electi electioni renuntiantis.

Licèt fueritis in eligendo concordes, in electionis tamen serie obtrastis, cùm illum duxistis ad secularia revocare qui jam postposito Marthæ ministerio, appetit cœlestia contemplari. Ne igitur in vanum ulteriùs laboretis, vobis tenore præsentium innotescat quòd electioni penitùs renuntio, nec unquam alicujus honorem susciplam præsulatus.

Littera iterum Capituli ad eundem.

Ecclesia Remensis fracto archiepiscopali temone sine remige naufragatur. Et iccirco vos elegimus in Archipræsulem & pastorem, quoniam in alio nequimus esse concordes. Vnde miramur quòd electioni tam concorditer factæ renuntiare duxistis, non attendentes quòd beatissimi Nicolaus & Martinus conservando regulæ monasticæ disciplinam in pontificalibus cathedris resederunt, in quibus multa caritatis opera exercentes, signis & miraculis coruscarunt, & hodie ipsorum merita noscuntur in domo Domini relucere. Paternitati vestræ igitur confidentiùs supplicamus ut votis nostris clementer annuere dignemini & electioni factæ dilatione postposita consentire. Alioquin per summum Pontificem cogemini subire archiepiscopale onus quod ab subiciles & humiles persuasiones fidelium suscipere denegatis.

Responsiva electi contradicentis.

Cùm nuper inter Claravallensis ordinis fratres in pace solita permanerem, fratrum regimini ex as-

sumpto administrationis immo servitutis officio superintendens, insufficientiæ meæ vestris litteris intimastis quòd me in Archiepiscopum elegeratis; cujus electioni renuntiavi penitùs, prout meis litteris potuistis evidentiùs intueri. Sed postmodum ex parte universitatis vestræ fuerunt mihi litteræ apportatæ in quibus continebatur quòd me per summum Pontificem cogeretis. In quo plurimùm sui secundùm vestrum hominem conturbamus; quia non decet ordinem monachalem in archiepiscopali carhedra residere, & maximè cùm juxta nominis interpretationem monachus unus tristis dicatur, & monasterium statio unius. Non esset igitur mutatio dexteræ excelsi, sed fieret ordo retrogradus & ingressibilis ad mundana. Ceterùm qui monachus in urbe, vel qui debet agere solitarius inter plebejas catervas, diceretur quidem à multis: Non dimisit seculum ut transitoria fugeret & caduca, & iterum velut canis immundissimus revertitur ad vomitum, & qui consueverat legumina sumere cum actionibus gratiarum, nunc mella fastidit & cibaria delicata, super palafredum rotans undique phaleratum, inebriando se vino, in quo est luxuria, loco aquæ simplicis quam sumi prædicat regula monachalis. Nec tenet similitudo quam de beatissimis Nicolao & Martino proponitis: quia tunc non habebant castella & arces Ecclesiæ cathedrales, nec incedebant Pontifices loricati. Sed nunc propter superabundantiam temporalium rerum flamma, ferro; cæde possessiones Ecclesiarum Prælati defendunt, quas deberent pauperibus erogare. Quapropter electioni renuntiavi & iteratò renuntio, cupiens sedere ad pedes Domini cum Maria, quicquid Dominus Papa referat; qui licèt ligandi & solvendi habeat potestatem, non tamen debet nec valet sanctum spiritum prohibere.

MANDATA VELLETRENSIBVS, Coranis, & Sarminitanis data ab Hugolino Episcopo Ostiensi pro conservanda pace cum Nimphanis & Sitinis.

Circa annum 1197.

DOminus Hugolinus Ostiensis & Velletrensis Episcopus pro facienda & conservanda pace fecit mandata quæ inferiùs continentur Velletrensibus, Coranis, & Sarminitanis ex una parte, Nimphanis, Sitinis, & Iordano procuratori Sanguinei castellani Aquæ putridæ ex altera.

In nomine patris & filii & spiritus sancti. Amen. Ego Hugolinus Ostiensis & Velletrensis Episcopus præcipio vobis Velletrensibus, Coranis, & Sarminitanis ex parte Domini Papæ & mea ex debito præstiti juramenti Domino Papæ & mihi & pœna fidejussionis promissa ut reddatis veram, puram, & perpetuam pacem Nimphanis, Sitinis, Sanguineo, fratribus & nepotibus suis, & hominibus Aquæ putridæ, & securitatem personis & rebus eorum, ita quòd nullam de cetero guerram, discordiam, vel controversiam faciatis pro omnibus captionibus & captivis, incendiis, discordiis, & rapinis, damnis & offensionibus universis datis vobis vel aliquibus de parte vestra à Nimphanis, Sitinis, Sanguineo & hominibus Aquæ putridæ, vel aliquibus de parte eorum.

Item præcipio vobis Nimphanis & Sitinis & tibi Iordano procuratori Sanguinei castellani Aquæ putridæ ex parte Domini Papæ & mea ex debito præstiti juramenti Domino Papæ & mihi & pœna fidejussionis promissa, ut reddatis veram, puram, plenam, & perpetuam pacem Velletrensibus,

Coranis, & Sarminitanis, & ſecuritatem perſonis eorum, ita quòd nullam de cetero guerram, diſcordiam, vel controverſiam faciatis pro omnibus captionibus & captivis, incendiis, diſcordiis, & rapinis, damnis & offenſionibus univerſis datis vobis vel aliquibus de parte veſtra à Velletrenſibus, Coranis, Sarminitanis, vel aliquibus de parte eorum.

Item præcipio vobis Velletrenſibus ex parte Domini Papæ & mea ex debito præſtiti juramenti Domino Papæ & mihi & pœna fidejuſſionis promiſſa ut ſervetis de cetero inviolabiliter pacem Nimphanis ſecundùm formam datam olim à me, quæ in inſtrumentis publicis continetur factis per manus Oddonis & Alberici judicum Velletrenſium & Berardi ſcriniarij Nimphani; exceptis omnibus capitulis in quibus de mandato meo à Nimphanis eſt vobis Velletrenſibus ſatisfactum; hoc adjecto, ut ſi quando neceſſitate cogente equitaveritis contra eos, tribus diebus antè ipſis denuntiare curetis. Et tunc ſi equitaveritis, equitabitis ſine occiſione, mutilatione, & incendio. Et hæc omnia præcipio ſalva in omnibus Dei omnipotentis reverentia & honore, & ſalvo mandato Domini Papæ & ejus adjectione & declaratione.

Item præcipio vobis Nimphanis ex parte Domini Papæ & mea ex debito præſtiti juramenti Domino Papæ & mihi & pœna fidejuſſionis promiſſa ut de cetero ſervetis inviolabiliter pacem Velletrenſibus & ſecundùm formam datam olim, quæ in inſtrumentis publicis continetur factis per manus Oddonis & Alberici judicum Velletrenſium & Berardi ſcriniarij Nimphani, exceptis omnibus illis capitulis in quibus de mandato meo à vobis eſt Velletrenſibus ſatisfactum; hoc adjecto, ut ſi quando neceſſitate cogente equitaveritis contra eos,

tribus diebus antè ipſis denuntiare curetis. Et tunc ſi equitaveritis, equitabitis ſine occiſione, mutilatione, & incendio. Et hæc omnia præcipio ſalva in omnibus Dei omnipotentis reverentia & honore, & ſalvo mandato Domini Papæ & ejus adjectione & declaratione, & ſalvis omnibus juſtitijs apoſtolicæ ſedis, & juramento præſtito Comiti Iacobo Domini Papæ Mareſcalco.

Conligationes præterea, ſocietates, & juramenta hinc inde facta cum aliquibus contra formam pacis & præſtita juramenta & pro facienda guerra, quia contra Deum ſunt, & bonum pacis impediunt, irrita omnino decerno. Et omnes quicunque conligationes, ſocietates, vel juramenta prædicta fecerunt denuntio juramentis talibus non tenori, maximè cùm per apoſtolicam ſedem ſocietates & conligationes hujuſmodi ſint ſpecialiter interdictæ.

Tenutas verò & poſſeſſiones Nimphanis, Sitinis, Coranis, & Sarminitanis, & hominibus Aquæ putridæ, & aliis omnibus præcipio eſſe ſalvas. Et ſi ſuper eis aliquid, quod abſit, exortum fuerit quæſtionis, ad ſuperioris judicium recurratur, vel ſi malueritis, per arbitros aut amicabili concordia terminetur.

Et ſupradicta omnia præcipio ſub pœna mille librarum, præter prædictas pœnas; cujus medietas Eccleſiæ Romanæ, aliâ verò parti quæ contra formam pacis & mandata prædicta offenſa fuerit perſolvatur. Et ſalvis omnibus aliis mandatis quæ Dominus Papa vel ego per nos ipſos litteris vel nuntio utrique parti duxerimus faciendis.

ALPHONSI REGIS CASTELLÆ epiſtola ad Philippum Auguſtum Francorum Regem, qua ab eo petit auxilium adversùs Sarracenos.

SEreniſſimo Domino Philippo Dei gratia Francorum Regi Alfuſus eadem gratia Catillenſium Rex, ſalutem in eo qui dat ſalutem Regibus. Dubitare mori nemo debet pro Chriſti nomine, cùm legatur Chriſtum mortem pro populo pertuliſſe, Semen Chanaan, & non Iuda, violenta progenies, incircumciſus populus & immundus, maculatæ mentis & conſcientiæ gentiles regno proximi ſunt & confines, vaſa mortis in manibus ſuis continentes, nos & ſanctæ fidei profeſſores tam innata malitia quàm aſſueta perfidia perſequuntur. Ab eis non minus quàm mortem expectamus. Proh pudor! & in miniſtros altaris non deſinunt degraſſari. Gaudium eorum eſt & affectus mutilare ſervos ſimul & filios crucifixi. Memoramus quòd idolatræ Trinitatis hoſtes noſtrum ſanguinem ſitientes in noſtras animas conjuraverunt. Sed nos offerre volentes noſmetipſos ſacrificium Deo in odorem ſuavitatis, in inſtanti die Maij cum eis qui viam pacis minimè cognoverunt, ante quorum oculos Dei timor non eſt, ſumus procul dubio conflicturi, firmiter confidentes quòd licèt paucis ſimus, & ipſi multiplicati ſint in equis & curribus necnon & numero, de cælo nobis adveniet fortitudo. Cùm igitur murum integritati ſolitum debeatis & vallum fidei providere, ſerenitati veſtræ preces porrigimus cum ſingultu quatenus de regno veſtro vernaculos expeditos & armatos milites ad

Anno 1210. *Vide Roder. Toler. lib. 8. c. 1. & Marian. lib. 11. c. 23.*

noſtrum coadjutorium tanſinittatis, nihil dubitantes quia ſi ſanguis noſter in conflictu Chriſti reſpondet ſanguini, verè poterimus inter martyres computari.

HONORII III. PAPÆ epiſtola ad Raimundum Rogerium Comitem Fuxenſem.

Anno 1216. HOnorius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilecto filio nobili viro R. Comiti Fuxenſi ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Cùm olim à dilecto filio noſtro Petro Tituli ſancti Laurentij in Damaſo Preſbytero Cardinali tunc apoſtolicæ ſedis Legato abſolutionis beneficium accepiſti, eidem inter alia juramento præſtito promiſiſti quòd ſuper his pro quibus excommunicatus extiteras apoſtolicis deberes parere mandatis; & ob hoc caſtrum Fuxi aſſignati feciſti eidem, tuis cuſtodiendum expenſis. Præterea pro Rogerio Bernardi filio & Rogerio de Comengia nepote tuis, ut mandatis apoſtolicis obedirent, eidem Cardinali caſtrum obligaſti prædictum. Propter quod idem caſtrum auctoritate ſedis apoſtolicæ fuit hactenus cuſtoditum. Nuper autem per proprios nuntios ad ſedem apoſtolicam deſtinatos à nobis inſtantiſſimè poſtulaſti ut dictum caſtrum tibi reſtitui faceremus. Licèt verò à nonnullis nobis ſuggeſtum fuerit quòd tu, poſtquam caſtrum recuperaveris ſæpedictum, negotium pacis & fidei perturbabis, quia tamen huc uſque præfati Cardinalis diſpoſitionibus & apoſtolicis mandatis humiliter paruiſti, nec volumus quòd Eccleſia Romana valeat à quoquam de fide non ſervata redargui, cùm etiam manus noſtra non

sit abbreviata quò minùs te refrenare possimus si, quod non credimus, nostris præsumeres obviare mandatis, venerabili fratri nostro Magalonensi Episcopo & dilecto filio Priori Fontis frigidi Narbonensis diocesis damus nostris litteris in mandatis ut à te, filio, & nepote tuis prædictis recipiant sufficientem juratoriam & fidejussoriam cautionem quòd negotium pacis & fidei non turbetis, immo pacis formam servetis in illis partibus institutam, & recipiant etiam super hoc litteras vestras patentes, in quibus contineatur expressè quòd si contra facere tentaretis, supradictum castrum incideret in Ecclesiæ Romanæ commissum, Abbati sancti Tiberij, qui castrum prædictum hactenus custodivit, in quindecim milibus solidorum Melgorienſium pro expensarum parte quas in custodia ipsius castri fecisse dinoscitur faciant à te solvi, quibus rite per actis, idem castrum, sublato cujuslibet donationis, contradictionis, & appellationis obstaculo, faciant tibi reddi, contradictores per censuram ecclesiasticam compescendo. Cùm igitur in prædictis benignitatem sedis apostolicæ sis expertus, nobilitatem tuam rogamus attentiùs & monemus, præsentium tibi auctoritate sub debito dudum à te præstiti juramenti districtè præcipiendo mandantes quatinus negotium pacis & fidei de cetero non impugnes, sed pacem observes in illis partibus institutam, & illud idem per jamdictos filium nepotemque tuos facias pro posse tuo firmiter observari; ita quòd propter hoc gratiam vinam & nostram valeas pleniùs promereri. Alioquin tanto ampliùs aggravaremus super te manus nostras quanto manifestiùs cognosceremus in hac parte per te nobis illusum. Datum Romæ apud sanctum Petrum sexto Idus Decembris, pontificatus nostri anno primo.

EIVSDEM EPISTOLA ad Amalricum Comitem Toloſanum.

An. 1220. HOnorius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilecto filio nobili viro Amalrico Comiti Toloſano ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Iuſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota quæ à rationis tramite non diſcordant effectu proſequente complere. Sanè in regiſtris bonæ memoriæ Innocentij Papæ prædeceſſoris noſtri perſpeximus contineri quòd ipſe Biterrenſem, Carcaſſonenſem, & Albienſem civitates, ac alias hæreticorum terras quas Dominus tradidit in manibus inclitæ recordationis patris tui ac exercitus Chriſtiani, eidem patri tuo, cui principes ejuſdem exercitus cum conſilio Legatorum apoſtolicæ ſedis illas regendas commiſerant, necdum heredibus ejus in fide catholica & devotione ſedis apoſtolicæ permanentibus confirmavit, principalium dominorum & aliorum, ſi quibus fortè competit, jure ſalvo, exceptis hæreticis & fautoribus, credentibus, defenſoribus, & receptatoribus eorundem, eodem patre tuo tres denarios per ſingulas domos ejuſdem terræ annualiter Romanæ Eccleſiæ promittente ad indicium quòd terras ipſas in devotione apoſtolicæ ſedis & ſancta religione conſervare de cetero diſponebat, idem prædeceſſor noſter ſtatuit in Concilio generali ut terra quam crucеſignati obtinuerunt adversùs hæreticos, credentes, fautores, & receptatores eorum, cum Montealbano atque Toloſa dimitteretur atque concederetur, ſalvo catholicorum per omnia jure virorum, mulierum, & Eccleſiarum, Comiti memorato, ut ab illis teneret à quibus eſt de jure tenenda. Nos tuis juſtis precibus inclinati, terras quas ipſi patri tuo & heredi-

bus ejus dictus prædeceſſor noſter noſcitur confirmaſſe, ad ejus exemplar tibi ac heredibus tuis auctoritate apoſtolica confirmamus & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Quod verò de aliis concedendis & dimittendis eidem patri tuo ordinavit in Concilio generali, circa te ac heredes tuos habere decernimus robur perpetuæ firmitatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Datum Laterani tertio Nonas Iunij, pontificatus noſtri anno quarto.

EIVSDEM EPISTOLA ad Ludovicum VIII. Francorum Regem.

HOnorius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei carissimo in Chriſto filio Ludovico illuſtri Regi Franciæ ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. 1225
Cùm Reges & Principes Chriſtiani propter Eccleſiam matrem ſuam, ex qua ſpecialiter nati ſunt, & quam à Chriſto, ut eam temporibus ſuis foveant, ſuſcepere fovendam; Deo teneantur reddere rationem, grave nimis debes gerere ac indignum quòd intra terminos regni tui, videlicet in partibus Albigenſibus, hæretici manifeſtè ac intrepidè impugnant Eccleſiam, fidem Chriſtianam evacuant, & dilacerant ipſum Chriſtum. Certè Nabuchodonoſor Rex decrevit, dicens: *Quicunque locutus fuerit blaſphemiam in Deum Sidrach, Miſach, & Abdenago, interitu erunt, & domus eorum in diſperſione.* Si ergo taliter fuit Rex alienigena, ne de- Dan. 3.

beret Deus Iſrael blaſphemari, commotus, tu Regum Chriſtianiſſime, devotiſſimorum Principum ſucceſſor & heres, cum quo devotio Chriſtiana convaluit, evacuari fidem noſtram, lacerari Chriſtum, & Eccleſiam diſſipari à talibus patieris? Denique ſi poteſtates ſeculi & rectores raptores perſequuntur & fures, tu, qui regni ſolium obtines, terram tuam hæreticis, qui animas pretioſiores cunctis ſubſtantiis furantur & rapiunt, non purgabis? Sanè præceptum à Domino legitur: *Si audieris in una ex civitatibus quas Dominus Deus tuus dabit tibi inhabitare illic dicentes, Eamus, & ſerviamus dys alienis quos non noſtis, pones illos in ore gladij & igne civitatem incendes.* Nimirum etſi pro immenſis in hoc ſeculo beneficijs Deo, à quo eſt omne datum optimum & omne donum perfectum, tenearis in multis, ad hoc tamen illi reputare te debes fortiùs obligatum ut pro ipſo in fidei ſubverſores, à quibus blaſphematur, animoſus inſurgas, & pro catholica puritate, quam de partibus illis attendentes dæmoniorum doctrinis ejeciſſe noſcuntur, viriliter te opponas. Porrò non abſque dolore cordis & gravi mentis amaritudine recolere poſſumus quòd cùm ad ſtirpandum inde peſtem hæreticam multis ſit perſonarum & rerum diſpendiis laboratum, penè omnia in confuſionem antiquam, populi Chriſtiani peccatis exigentibus, ſint reducta, & ille qui felicibus invidet actibus, ſic armavit in Antichriſti præambulos partes ſuas ut diffundentibus illis intrepidè ac latiùs pravi dogmatis ſui virus, verendum eſt plurimùm ne ipſorum veneno regnum tuum in fide ac devotione præ aliis radicatum, cui Dominus benedixit, inficiant, & ex hoc contra totam Eccleſiam, tamquam in principalem partem concuſſam, nova perſecutio excitetur. Multò ergo deſiderio expectantes ut per te catholicorum

Deuter. 13.

licorum Principum ſucceſſorem impijs eorum conatibus celeriter obvietur, ne illud modicum terræ, quod adhuc tenent Catholici, amittatur, & peſtis hujuſmodi regnum Franciæ maculet, cui jam apertè ſuos extendendo laqueos appropinquat, celſitudinem regiam monemus, rogamus, & obſecramus in Domino quatenus zelo, ut decet, fidei & devotionis accenſus, oblatis Deo tuæ coronationis primitiis, cauſam hujuſmodi, quæ Chriſti eſt, tibi, per quem poſt Deum poſſe feliciùs agi æſtimatur, aſſumas, pro certo ſciturus quòd ſuper hoc licèt multùm Romana Eccleſia laboraverit, non ſolùm ſpirituale, ſed temporale auxilium in perſonis & rebus quod potuit impendendo, nihilominus tamen parati ſumus adhuc & laborem aſſumere & conſilium & auxilium impertiri. Cùm autem hoc negotium ſummæ pietatis ſe ingerat, & ex eo videatur agi etiam cauſa tua, quòd peſtis ipſa loca jam tibi vicina venenat, citò, cariſſime fili, Chriſto & Eccleſiæ potenter & patenter, prout Dominus tibi poſſe tribuit, in hac parte ſuccurras. Nam poteſtatem propterea ſuſcepiſti ut per te perſecutores Eccleſiæ temporaliter, quod ipſa non poteſt facere, conterantur. Et quidem ſi, prout confidimus, Chriſti & fidei orthodoxæ opprobria in te cadunt, ut zelum, ſicut potes, habeas tantam injuriam vindicandi, quod quippe Regis honori expedit, ne defectui tuo tantam fidei ſubverſionem contingeret imputari, ſperamus in eo qui pueri propoſitum provehit, & conſilium diſſipat peccatorum, quòd negotium in manu tua proſperabitur, & magnitudo tuæ devotionis & fidei contritis hæreticis clariùs eluceſcat. Ceterùm cùm, ſicut intelleximus, nobilis vir Amalricus Comes Toloſanus quicquid juris habet in terra tibi ſit offerre paratus, in dominio tuo illud accipias, à te ac heredibus tuis liberè

deinceps & quietè jure perpetuo poſſidendum. Ad hoc pro certo noveris quòd Raymundum quondam Toloſanum Comitem & filium ejus cum eorum fautoribus dudum excommunicavimus, nec ad emendationem, licèt benignè admoniti, revertuntur, ſed contumaciter in ſua malitia perſeverant. Venerabiles verò fratres noſtros Archiepiſcopum Bituricenſem, & Lingonenſem & Sylvanectenſem Epiſcopos, qui de tuo regno exiſtunt, & tibi favorabiles credimus & devotos, & tui non dubitamus honoris exiſtere zelatores, ſpecialiter propter hoc ad tuam duximus præſentiam deſtinandos; quibus ſolita benignitate ſuſceptis, oblatam tibi per eos, quibus in virtute obedientiæ hujuſmodi onus injunximus, noſtram & Eccleſiæ petitionem tam neceſſariam affectuosè ac efficaciter ſtudeas exaudire. Datum Laterani XIX. Kalendas Januarij, pontificatus noſtri anno octavo.

EPISTOLA CVIVSDAM hiſtorica de victorijs Regis Davidis in oriente.

Circa annum 1210.

VErborum abundantiam tranſmittit affectio. Garrula enim res amor eſt, & teſte Salomone loquelam ſuggerit amor quam negat ingenium. Cùm igitur deſiderij peregrinationis finis & expectationis meæ complementum ſit terræ ſanctæ deliberatio & paganorum confuſio, ea quæ tam à Chriſtianis quàm quæ non ſolùm à minoribus immo etiam à majoribus Sarracenis & Magiſtro Templi audivi referre, præſenti pagina vobis ſignifico, & propter multò certiùs quia adverſæ partis teſtimonium manifeſtæ veritatis eſt argumentum, &

multa multotiens de alteris Machabæis orientalibus relata ſunt, quæ de ipſis recenter inciderunt, vetera prætermittentes, vobis ſignifico. Sanè cùm Rex David nuper totam Perſiam ſibi ſubjugaret, de Iorgianis volentibus terram Seraphi defendere, propter treugas ad invicem contractas, & cum ipſo confligentibus, multa milia hominum in ore gladij ceciderunt, illiſque devictis, quandam eorùm civitatem nobiliſſimam nomine Thelſi ſibi occupavit, & omnes incluſos detruncavit. Videntes igitur Ieorgiani quòd potentiæ ſuæ non valebant reſiſtere, ſe eſſe Chriſtianos recognoverunt, & cum eo pacem facientes, ei unanimiter adhæſerunt, & cum eo militant in expeditionibus. Prædictus igitur David cùm quandam civitatem nomine Arges appropinquaret, ejuſdem civitatis pagani uſque ad viginti milia ei obviam exierunt ad confligendum cum eo; quos prædictus David concludens detruncavit, ita quòd non erat aliquis eorum qui civitati prædictæ agenda eorum nuntiaret. Quod videntes quidam mercatores, versùs Mareth civitatem iter arripuerunt cum viginti milibus camelorum omni genere negotiationis oneratis. quos videntes præcurſores David prædicti, uſque ad Catram civitatem illos inſecuti ſunt, & eos pro majori parte cum omnibus ſpoliis ceperunt; & qui de illis evaſerunt, apud Aman venientes, prædicta pro certo nuntiaverunt. Prædictus quidem David prædictam civitatem nomine Argis feliciter expugnavit. Aiunt quidam illam civitatem habuiſſe quadringentas turres, & ſuper unamquamque turrim unus trabuchellus fuit erectus. Et cùm prædictus David de prædicta civitate recederet, præparavit ſe ad obſidendam civitatem magiſtram terræ Seraphi nomine Kalat. Pro qua re prædictus Seraphus in ſtuporem & puſillanimitatem converſus eſt, verens

Vide T. VIII. Spicilegij Dacheriani pag. 379.

amittere regnum & gentem & totam terram ſuam, cuidam fratri ſuo non ſolùm commiſit, immo etiam illum Dominum & Soldanum ſuper eam conſtituit, & ſe de toto regno depoſuit. Quamvis igitur de numero exercitus prædicti David inæſtimabili & facto ejus ſecundùm cauſas inferiores impoſſibile videatur narrare fabuloſum, de Dei tamen gratia, apud quem nihil impoſſibile, qui prout vult omnia diſponit & mutat, poſſe fieri non erit vanum æſtimare. Vniverſi pro Chriſtianitate captivi quaſi una perſona ab intimo cordis vocem eructuant clamantes inceſſanter: *Educ, Domine, de carcere animam meam. Vſquequo ..... exaltabitur inimicus meus ſuper me. Viſita me igitur Deus in ſalutari tuo, & propter miſeriam compeditorum & gemitum pauperum nunc exurgam, dicit Dominus.* Quaſi reſpondeat eis: *Quia ecce dies veniunt, & ſuſcitabo David germen juſtum, & ſapiens erit, & faciet juſtitiam in terram Iſraël, & quia induratum eſt cor Pharaonis, non vult dimittere populum meum niſi in manu forti, qua eſt David, viſitabo in virga iniquitates eorum.* Malos enim malè perdet, & vineam ſuam locabit alijs agricolis, ut amodo faciat uvas quæ huc uſque fecit labruſcas. Et non eſt prætermittendum quòd David dicitur filius Iohannis Regis. quod non caret myſterio. Sicut enim filij quadam virtute innata à patribus generantur, ſic & omnis fortitudo virtutis habet meritum. A prima gratia, quæ dicitur præveniens, quaſi virtute generata ſucceſſivè procreatur. Et quamvis omne ſignificans naturaliter debeat præcedere ſuum ſignificatum, in hoc tamen opere prius & poſterius non conveniunt inſimul. Prædictus igitur David plurimis conflictibus agitatus, multis offendiculis fatigatus, manus ſuas à ſalubri incepto non retrahit, immo dicit: Proſequar & comprehendam inimicos crucis, & non revertar

donec deficiant, quia polluerunt tabernaculum Domini, & effuderunt ſanguinem ſervorum ſuorum tamquam aquam. Vnde eſt quòd mea parvitas veſtræ circumſpectæ diſcretioni ſupplicare non ſufficit quatinus cum Chriſti agonytis admilitare vos non faſtidiat, rectè conſiderantes quòd certantium in agone ſolis comprehendentibus bravium conceditur. Et quia meæ partis .... ſum ita quòd omnibus ſcribere valeam, vos rogo quatinus prædictos rumores Domino R. Capellano de Ra. & magiſtro G. de ſancto Ægidio ſignificetis. Tranſmitto etiam vobis omnia nomina regionum quas prædictus David cepit & expugnavit. Datum apud Antheradenſem civitatem ultima die ſabbati ante mediam quadrageſimam.

In primis cepit Rex David terram Elietho, & habet duodecim civitates. Et poſtea cepit terram Barith, & habet octo civitates. & poſtea terram Segon. Et de terra Sagal uſque Caſaar ſunt quadraginta dietæ. & de Caſaar uſque Farſana & Methima decem dietæ. & de Cauſat uſque Bothora viginti dietæ. Et hæc eſt circa dominationem terræ illius. Et præter prænominatas civitates ſunt in eadem terra parvæ villæ & caſtella uſque ad ccxx. Et amplius cepit & tranſivit Gion, & cepit regionem Regis in Canado & civitates Thoroſan. Et habet civitates magnas Hamo & Bende, Nexio & Marue, & Sarves, & Ayy, & Nicheshalx, Satraſtinam, Carbaniebam, Meſſavar, & Baalx, & Nare, & Beſſathan, & Seri, & Demoad, & parvis civitatibus & caſtris ecxxxii. Et venit ad regionem Semhar, & cepit eam, & Mehedaram, & omnes ejus dominationes. & ſunt decem magnæ civitates & ccxx. caſtella. Et poſtea venit ad regionem Caureſmashat. Et ſunt ejus dominationes in longitudine & latitudine pariter trium menſium. Et to-

tam illam regionem cepit. Et venit ad regionem Regis Teheris. Et hæc eſt Elxarach magnum. Et ſunt magnæ civitates ..... primò Ray, & Heshar, & Raccan, & Theruth, Gon, Caſſan, & Naſſava, & Spahan, & Hinadam. Sunt ibidem civitates magnæ & parvæ & caſtra CCCXX. Et venit ad regionem Dadarteaquam. Et habet XLVII. civitates magnas, in primis Mannar & Eſno. Et venit ad Guaniam, & cepit eam, & dominationem Enur, Boberithir, & duodecim magnas civitates, & CLXXVII. villas & caſtra. Rex autem David habet in ſocietate ſua ſervos CLV. milia, qui non ſunt de lege ſua, Kaſſer Turchs. Et habet CXXXII. milia militum, qui non ſunt de lege ſua, qui vocantur Biarach. Et poſtea cepit totam Perſiam, & nuntios ſuos præmiſit Caliphæ apud Baldach, ſicut ſæpius audiviſtis. Sed quare Baldach non expugnavit, ignorant omnes rumiferi. Poſtea cum Georgianis conflictum habens, cepit eorum magiſtram civitatem nomine Thelphi. ſed poſtea concordati ſunt cum eo. Poſtea ſuperatis XX. mille Sarracenis, & multis ſpolijs captis, expugnavit Argys civitatem fratris Seraphi; & hinc, ut aiunt, venit obſidere civitatem magnam terræ Seraphi nomine Kalat.

LITTERÆ PHILIPPI IV. cognomento Pulchri Francorum Regis de ducentis libris Turonenſibus anno quolibet dandis Matthæo Epiſcopo Dunkeldenſi in Scotia ad ſublevandam ejus inopiam.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex univerſis præſentes litteras inſpecturis ſalutem. Notum facimus quòd inopiæ dilecti noſtri Matthæi Epiſcopi Dunkeldenſis in Scotia pio compatientes affectu, eidem dedimus & conceſſimus ducentas libras Turonenſes capiendas à dicto Epiſcopo in theſauro Pariſius, videlicet centum libras in feſto Aſcenſionis Domini, & alias centum libras in feſto omnium ſanctorum immediatè ſequenti, & ſic deinceps annis ſingulis quandiu noſtræ placuerit voluntati &c. Datum Pariſius die Mercurij poſt feſtum beatæ Luciæ virginis anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo octavo. Anno 1298.

LITTERÆ BENEDICTI XII. Papæ ad Capitulum Narbonenſe, de pravis moribus Clericorum Eccleſiæ Narbonenſis.

BEnedictus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilectis filiis Capitulo Eccleſiæ Narbonenſis ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Cùm illos in Eccleſiæ corpore vitioſos audimus qui alios in viam dirigere mandatorum Domini & revocare ab erroribus tenebantur, anxietate cordis affligimur, attendentes quòd humani generis inimicus eos potiùs cor- An. 1334.

rumpere ſatagit ex quorum plures corrumpi valeant corruptela. Sanè poſtquam divina miſeratio ad ſummi pontificatus apicem nos provexit, nonnulla ſiniſtra, quæ de clero veſtræ Narbonenſis Eccleſiæ nobis olim relata fuerant, ſæpius, cùm ſtatus inferior nos haberet, noſtris extiterunt auribus non ſine magna diſplicentia inculcata; de quibus aliqua, videlicet pauca de multis, providimus ſerie præſentium explicanda. Nam in Eccleſia ipſa, quæ ſicut caput exiſtit aliarum Eccleſiarum provinciæ Narbonenſis, ſic præ illis exemplari vita & operibus virtuoſis cultuſque divini decore fulgere deberet, idem cultus, propter quem clerus ibidem principaliter conſtitutus eſt, negligitur, beneficiatis & intitulatis ejuſdem Eccleſiæ, laxatis rationis & honeſtatis habenis, per campum licentiæ poſt ſuas currentibus indomitas voluntates; & quod eſt pernicioſum & deteſtandum plurimùm, quamplures ex eis continentiæ jugo, cui ſe ſubmiſerant voluntariè, damnabiliter & inverecundè in majorem ſuam confuſionem abjecto, ſicut mulus & equus, quibus non eſt intellectus, potiùs ſuas inordinatas voluntates ſequentes quàm rationis imperio ſe regentes, fœtoribus luxuriæ turpiter ſe involvunt, mulieres ſuſpectas ſeu focarias concubinas tenendo, in illa quæ mater pudoris ac munditiæ conſervatrix debet exiſtere, ſcilicet Eccleſia ſancta Dei, quantum in eis eſt, conſtituentes proſtibulum & lupanar, ejuſque nobilitatem in ignominiam convertentes, non attento quàm crudeliter famam ſuam negligunt & quàm graviter tam ipſi quàm illi qui hæc ſic abominanda tenerentur & deberent corrigere, in conſpectu Domini ex his cadunt. Veriſimiliter ſiquidem opinamur quòd ex præmiſſis & aliis commiſſis ibidem contra divinum beneplacitum & omiſſis ille qui Eccleſiam ſui pretioſi ſanguinis aſperſione comparavit meritò provo-

catus, variis perſecutionibus & oppreſſionibus permiſit his præteritis temporibus vos vexari, quæ aliis temporibus, quibus talibus non irritabatur offenſis, minimè contigerunt. Nec aliud, ex quo Deus non parum offenditur, volumus ſubticere, quòd bona innumera, quæ pro ejuſdem Eccleſiæ Narbonenſis fabrica hactenus ex diverſis eleemoſynis & aliis proventibus provenerunt, non in utilitatem ejuſdem fabricæ, niſi duntaxat modica, ſed in uſus ſeu potiùs abuſus alios damnabiliter ſunt conſumpta. Cùm autem præmiſſa & alia multa quæ circa materiam hujuſmodi, quæ ad præſens ex cauſa honeſtatis ſub ſilentio præterimus, non intendimus ulteriùs, ne culpam aliorum noſtram videamur facere per tepiditatem & negligentiam, tolerare, diſcretionem veſtram attentiùs exhortamur in Domino, vobiſque nihilominus per apoſtolica ſcripta diſtrictiùs injungendo mandamus, quatenus primò quod in vobis prævia diligenti mentis diſcuſſione vitioſum vel tenebroſum repereritis, ne in vultu medentis ulcus quod opus ejus reddat contemptibile vel reprehenſibile appareat, purgantes, abicientes, & clarificantes omnino circa divinum officium & utilitatem Narbonenſis Eccleſiæ, prout ad hæc tenemini & ſtatuta ipſius Eccleſiæ vos aſtringunt, vacare & intendere omni ſemota negligentia ſtudeatis, & nihilominus per ordinationes & ſtatuta ſalubria facta vel auctoritate noſtra, prout opportunum extiterit, facienda taliter non ſolùm verbis, ſed effectivis operibus diſponatis & ordinetis quòd omnes & ſinguli beneficiati & intitulati in eadem Eccleſia horis canonicis diurnis pariter & nocturnis Miſſarumque ſolemniis interſint continuè reſidentes & pſallentes, & peragentes divina officia, ut tenentur, quòdque illi qui non interfuerint, ceſſante tamen cauſa legitima & honeſta, in eiſdem ſingulis horis, puncten-

tur & perdant certam partem ſuorum proventuum, quos per modum diſtributionum ordinatarum vel ordinandarum eſſent in horis hujuſmodi percepturi, nec ab eadem reſidentia & divinis obſequiis propter negotia veſtra vel alia, niſi cauſa ſupereſſet utilis, honeſta, & neceſſaria, & hoc duntaxat pro diebus paucis aliquibus, prout vobis expedire videbitur, excuſentur, abiciant nihilominus à ſe penitùs concubinas & quaſvis mulieres ſuſpectas, honeſtam de cetero & exemplarem vitam ducentes. Aliàs verò, ſi fuerint incorrigibiles in hac parte, à corpore cleri ejuſdem Eccleſiæ, tamquam infecta membra & putrida, ne corpus ipſum inficiant, abſcidantur, appellatione remota, & ab ipſa Eccleſia removeantur omnino, loco illorum aliis viris honeſtis & idoneis, qui honeſtè Deo ſerviant & ſuum expleant miniſterium, ſubrogatis. Vos etiam & veſtrum ſingulos punctari & diſtributiones quas tunc percepturi eſſetis perdere volumus, ſi forſan in horis canonicis non interfueritis, prout ad id jura & ſtatuta ejuſdem Eccleſiæ vos aſtringunt, niſi à dicta Eccleſia pro negotiis ejuſdem neceſſariis vel utilibus, aut lectionibus audiendis in ſcholis, vel prædicatione verbi Dei, dum horæ pſallentur eædem, contigerit vos abeſſe. Sanè fabricam Eccleſiæ memoratæ ſic dirigere & ordinare curetis quòd ea quæ pro ea debentur, vel jam obvenerunt, ab omnibus & ſingulis qui ea debent vel perceperunt temporibus præteritis, vel heredibus aut bonorum detentoribus eorundem, auditis diligenter rationibus, & reſiduis ab eiſdem exactis, obvenient in poſterum, ſublatis curioſitatibus inutilibus ad honorem Dei & utilitatem ipſius Eccleſiæ diſpenſentur; pro certo ſciturí quòd ſi præmiſſa non adimpleveritis quavis ceſſante dilatione moroſa, noſque illa non audiverimus in proximo realiter eſſe facta, nequaquam ulteriùs diſſimulabimus, ſed de

alio curabimus opportuno remedio providere. Datum Avenioni tertio Nonas Aprilis, pontificatus noſtri anno primo.

ARNALDI CESCOMITIS Archiepiſcopi Tarraconenſis epiſtolæ duæ de Sarracenis ab Hiſpania pellendis, prima ad Benedictum XII. Papam, altera ad Ioannem de Convenis Epiſcopum Cardinalem Portuenſem.

Domino Noſtro Summo Pontifici.

SAnctiſſime Pater & Domine. Iam credo ad veſtram audientiam perveniſſe qualiter Rex Marrochitanorum, blaſphemus Chriſti, & fidei catholicæ inimicus, capta nuper per eum civitate de Trinici, & Rege ipſius & ejus filiis interfectis, in tantam ſuperbiam eſt elatus quòd facit paratum hoſtilem talem & tantum quòd à multo tempore non eſt auditus ſimilis ad Chriſtianos Hiſpaniæ hoſtiliter invadendos; & miſit & mittit victualia & arma & alia neceſſaria ad regnum Granatæ, in quo jam habet loca de Gibaltari & de Algezira, intendens Regem Granatæ adjutorem habere, ut opportuniùs & liberiùs poſſit invadere Chriſtianos. Propter quod Dominus Rex Caſtellæ ad reſiſtendum eidem ad civitatem Hiſpalenſem jam dicitur acceſſiſſe. Verùm quoniam prædictus Chriſti blaſphemus ad regnum Valentiæ dicitur ſpecialiter aſpirare, ut conditio & periculum ipſius regni veſtram non lateat ſanctitatem, eidem humiliter ſignifico quòd licèt recolendæ memoriæ Dominus Iacobus Rex Aragonum, qui dictum regnum de manibus Sarracenorum eripuit, votum vo-

An. 1337.

Vide Indices Suritæ ad an. 1337. & Marian. lib. 16. c. 2. 6.

verit Domino quòd Sarracenos in eo non permitteret remanere, & Dominus Petrus Tarraconenſis Archiepiſcopus, qui tunc aderat, de voluntate ipſius Domini Regis excommunicationis ſententiam tulerit contra omnes qui loca ſua in dicto regno de Sarracenis præſumerent populare, ut nomen Chriſti laudarent ibidem, abolito penitùs nomine Machometi, ex cœca tamen cupiditate Chriſtianorum credentium majores redditus à Sarracenis quàm à Chriſtianis habere, cùm contrarium tamen Abbas monaſterij Populeti Ciſtercienſis ordinis in quodam bono quem ibidem habet, de quo Sarracenos noviter expulit, eſt expertus, Sarraceni prædicti huc uſque ſuſtinentur in ipſo regno. Dicuntur eſſe in dicto regno quadraginta vel quinquaginta millia Sarraceni apti ad arma portanda & experti in exercitio eorundem: propter quos timetur veriſimiliter & communis habet opinio ipſum regnum, quod Deus avertat, perditionis periculo ſubjacere. Dicti namque Sarraceni, ut facti experientia multotiens comprobavit, quandocunque Sarraceni Granatæ, qui vicini exiſtunt, vel alij incipiunt invadere dictum regnum, tanquam hoſtes publici adhærent eiſdem: qui quanto plus in ipſo regno ſciunt, & ipſius infirma cognoſcunt, tanto plus nocent. Nunc etiam, poſtquam ſcierunt dictum apparatum fieri, dicuntur ſua facere conventicula, in quibus ſtudia ſua convertunt quomodo poſſint prodere dictum regnum. Multa inſuper propter eorum damnatam familiaritatem & communicationem per Chriſtianos peccata enormia committuntur ibidem; & per ipſos Sarracenos blaſphematur utique nomen Chriſti, & nomen Machometi laudatur. Audivi namque à bonæ memoriæ Epiſcopo Valentino hoc publicè prædicante quòd tot vel plures ſunt in ſua dioceſi Mezquitæ Sarracenorum quot Eccleſiæ Chriſtianorum, & tot vel plures neſcientes oratio-

nem dominicam & ſcientes loqui algaraviam ſeu Sarracenicè quot è contrà. Dignetur igitur ſupplico ſuper prædictis veſtra clementia de remedio congruo providere: quod non videtur poſſe fieri niſi prædicti Sarraceni de dicto regno expellantur omnino. Et ad hoc Dominus Rex Aragonum daret, ob Dei honorem & ipſius ſecuritatem & commodum, auxilium & favorem. Ad quod faciliùs inducerentur Domini eorundem, ſi perſonæ & bona dictorum Sarracenorum, tamquam infidelium & publicorum hoſtium quando poſſunt, poſſent licitè diſtrahi atque vendi; quorum pretium ad defenſionem dicti regni eſſet non modicùm profuturum. Almam perſonam &c. Datum Turolij VII. Kal. Auguſti anno Domini MCCCXXXVII.

Servus & factura veſtra
Arnaldus Archiepiſcopus Tarraconæ.

Domino Iohanni Portuenſi Epiſcopo.

Reverendiſſime Pater & Domine. Timens de magno & propinquo periculo, niſi prouideatur de remedio opportuno, ſupplico Domino Noſtro Summo Pontifici ſub hac forma. *Sanctiſſime Pater & Domine &c.* Quapropter paternitati veſtræ ſupplico quatenus dignemini ſibi litteras præſentare & circa dictum remedium inſiſtere apud eum. Recommendo gratiæ veſtræ me & Eccleſiam Tarraconæ. Datum ut ſuprà.

Archiepiſcopus Tarraconæ.

Eidem.

Reverendiſſimo Patri Domino Iohanni divina prouidentia Epiſcopo Portuenſi Archiepiſcopus Tarraconæ. Ad veſtram credo audientiam perveniſſe qualiter Rex Marrochitanus blaſphemus Chriſti parat ſe ad Hiſpaniam invadendam. Et jam multi de

gentibus ſuis tranſiverunt ad regnum Granatæ & tranſeunt, ut dicitur, tota die. Et ſpecialiter contra regnum Valentiæ, ut dicitur, comminatur. Quod quidem regnum non eſt ſine magno periculo propter multitudinem Sarracenorum qui ſunt populati in eo, qui ſtatim adhærerent aliis Sarracenis, ut experientia comprobavit. Qui Sarraceni ex ſola Chriſtianorum avaritia ſuſtinentur, non obſtante quòd felicis recordationis Dominus Iacobus Rex Aragonum, qui dictum regnum eripuit de manibus Sarracenorum, promiſit & vovit quòd in dicto regno Sarracenos non permitteret remanere, & quòd bonæ memoriæ Petrus tunc Archiepiſcopus Tarraconæ de voluntate ipſius Domini Regis tulit excommunicationis ſententiam contra illos qui loca ſua popularent de Sarracenis, aut quòd per dictos Sarracenos in dicto regno multa nefanda crimina committuntur & blaſphematur etiam Chriſtus. In dicto autem regno tot Meſquitæ quot Eccleſiæ eſſe dicuntur. Quapropter non ſolùm expediret, ſed eſſet neceſſarium quòd Dominus Noſter ſummus Pontifex mandaret Domino Regi Aragonum quòd ipſos Sarracenos expelleret de regno prædicto. Super quo ipſe voluntariè obediret quantum ad loca ſua; ſed vellet, quantum ad loca aliorum, habere mandatum. Et verè dicti Sarraceni poſſunt dici Chriſtianorum hoſtes, quia cùm poſſunt nocent; nec deeſt eis niſi nocendi facultas. Propter quod videtur quibuſdam quòd eorum perſonæ & bona capi & diſtrahi juſtè poſſunt. Et tamquam experti in armis, & ſcientes conditionem dicti regni, poſſunt multùm nocere, in tantum quòd multorum eſt opinio quòd propter dictos Sarracenos perdi debeat dictum regnum. Propterea dominationi veſtræ ſupplico quatenus ob Dei & fidei catholicæ reverentiam dignemini eundem Dominum Noſtrum ſummum Pontificem de prædictis omnibus informa-

re ac insistere apud eum quòd dignetur de opportuno remedio providere. Recommendo gratiæ vestræ me & Ecclesiam Tarraconæ. Datum Turolij VII. Kal. Augusti anno Domini MCCCXXXVII.

BALDVINI D.E LVXEMBVRGO Archiepiscopi Trevirensis litteræ de confœderatione facta cum Philippo VI. Francorum Rege.

BAldevvinus Dei gratia sanctæ Treverensis Ecclesiæ Archiepiscopus, sacri imperij per Galliam Archicancellarius. Cum iis quos divina gratia solio majestatis & status sui magnitudine benignè extollit ligam specialis amicitiæ libenter contrahimus, per quos nobis ac nostræ Ecclesiæ promotiones, utilitates, & commoda provenire speramus. Notum igitur facimus universis quòd nos sereniſſimo & præclaro Principi Domino Philippo Francorum Regi, cujus salutis & honoris continuum incrementum ex justis & rationabilibus causis nos movèntibus ex intimis affectamus, tenore præsentium promittimus bona fide quòd ipsius ex nunc simus & esse debeamus & velimus in perpetuum, quandiu vixèrimus, bonus, fidelis, & confœderatus amicus, ita ut omnia & singula ipsius negotia præsentia & futura cum quibuscunque promoveamus & procuremus & eisdem intendamus, quatenus commodè poterimus, apostolicæ sedis & nostro honore salvo, per meliores vias quas possumus invenire seu cogitare ad ejusdem Domini Regis utilitatem & profectum, & quòd damna ejus evitemus & impediamus absque fictione, omni ingenio malo cessante. In cujus rei testimonium sigillum nostrum præsentibus est appensum. Anno 1341.

Datum Treveris die decima ſeptima menſis Septembris anno Domini milleſimo trecenteſimo quadrageſimo primo.

LVDOVICI IV. BAVARI Imperatoris ſubmiſſio facta Clementi VI. anno MCCCXLIV. *die* XVI. *menſis Ianuarij per Humbertum Dalphinum Viennenſem & alios ejuſdem Ludovici Ambaſſiatores.*

Ann. 1344. IN nomine Domini. Amen. Anno à nativitate ejuſdem MCCCXLIIII. Indictione XII. die XVI. menſis Ianuarij, pontificatus ſanctiſſimi Patris & Domini Noſtri Domini Clementis divina providente clementia Papæ ſexti anno ſecundo, in Conſiſtorio publico, in quo fuere præſentes Reverendi Patres Domini miſeratione divina, Petrus Peneſtrinus, Bertrandus Oſtienſis, Gaucelinus Albanenſis, Iohannes Portuenſis, Annibaldus Tuſculanus, Petrus Sabinenſis Epiſcopi, Imbertus Tituli Baſilicæ XII. Apoſtolorum, Talayrandus Tituli ſancti Petri ad vincula, Petrus Tituli ſancti Clementis, Gotius Tituli ſanctæ Priſcæ, Bertrandus Tituli ſancti Marci, Bernardus Tituli ſancti Cyriaci in Thermis, Guillelmus ſanctorum Quatuor coronatorum, Guillelmus Tituli ſancti Stephani in Cœlio monte, Helias Tituli ſancti Vitalis, Guido Tituli ſanctæ Cæciliæ, Stephanus Tituli ſanctorum Iohannis & Pauli, Hugo Tituli ſancti Laurentij in Damaſo, Ademarus Tituli ſanctæ Anaſtaſiæ Preſbyteri, ac Raymundus ſanctæ Mariæ Novæ, Galhardus ſanctæ Luciæ, Iohannes ſancti Angeli, Bertrandus ſancti Euſtachij, & Guillelmus

helmus ſanctæ Mariæ in Coſmedin Diaconi Cardinales, præſentibus etiam venerabilibus Patribus fratre Petro Ieroſolymitanenſi & fratre Geraldo Antiochenſi Patriarchis, ac Dominis Gaſberto Narbonenſi, Orchelyo Salzeburgenſi Archiepiſcopis, Iohanne Belvacenſi, Petro Claromontenſi, Stephano Caſſinenſi, Guillelmo Forojulienſi, Raymundo Morinenſi, Beltramino Bononienſi, Angelo Groſſetano, Bernardo Oſcenſi, Guidone Tutellenſi, fratre Petro Graſſenſi Epiſcopis, Gaffredo Lauſanenſi, Nicolao Lemonicenſi, Agapito Lunenſi Electis, Bernardo Stephani, Raymundo de Valle, Guidone de Calma, & Franciſco de Vrſinis Domini Papæ Notarijs, & diſcretis viris Dominis Guillelmo de Norvvico, Iohanne de Blandiaco, Amanevo de Mota, Bernardo de Novodompno, Petro Alamandi, Bernardo Hugonis de Cardalhaco Auditoribus ſacri palatij apoſtolici, Guillelmo de Poſſorela, Petro Villaris, fratre Petro Baſterij, Hugone de Arpajone, Iacobo de Placentia, Galhardo Nigri Domini Papæ Capellanis, Carlino de Matthæis de Cremona, Blaſio de Senis, Franciſco de Lanceo, Henrico de Aſt, Franciſco de Aquila, Iacobo de Mediolano in Romana Curia Advocatis, ac Guillelmo de Bos, Iohanne de Amelio, Michaële Ricomanni, & Bertrando de Chiannaco Clericis Cameræ dicti Domini noſtri Papæ, & Notariis publicis infraſcriptis, & alia Prælatorum & perſonarum eccleſiaſticarum & ſecularium multitudine copioſa, perſonaliter conſtituti magnificus & potens vir Dominus Humbertus Dalphinus Viennenſis, ac venerabiles viri Domini Marquardus de Randegg Iuris canonici Profeſſor, Electus & Præpoſitus Bambergenſis, Eberhardus de Tuminaroe Præpoſitus Auguſtenſis Eccleſiarum, & Vlricus de Auguſta Protonotarius, Ambaſſiatores, nuncij, & procu-

ratores magnifici viri Domini Ludovvici de Bavaria, qui se Regem Romanum nominat, facta per dictum Dominum Marquardum quadam propositione verbali, in qua multa mala & excessus, crimina & delicta, quæ commiserat idem Ludovvicus contra sanctam Romanam Ecclesiam tempore sanctæ memoriæ Domini Iohannis Papæ XXII. in persona ipsius Domini Iohannis & contra unitatem & libertatem Ecclesiæ sacrosanctæ, & quasi omnia contenta in quodam procuratorio, de quo infrà fit mentio, verbo narravit, vice & nomine ipsius Domini Ludovvici de Bavaria exhibuerunt & produxerunt quandam litteram, quam dicebant esse procuratorium dicti Ludovvici, scriptam & signatam, ut prima facie videbatur, manu & signo Ottonis Ameldorf de Vinezman Clerici Bambergensis diocesis & Romarij Hermelin Clerici Constantiensis diocesis publicorum auctoritate sedis apostolicæ Notariorum, & sigillatam impendenti quodam sigillo rotundo in cera erocea, in quo in medio sculpta erat quædam imago hominis habentis insulam in capite suo, sedentis inter duas aquilas, habentis sub pedibus eius duos leones, & tenentis in manu dextra quoddam sceptrum & in manu sinistra quoddam pomum rotundum, in cujus circumferentiæ hæ litteræ legebantur: *Ludovicus quartus Dei gratia Romanorum Imperator semper augustus.* Et à tergo dicti sigilli erat quædam impressio alterius parvi sigilli, in qua erat sculpta quædam aquila, & in circumferentia ipsius eæ litteræ legebantur: *Iustè judicate filij hominum.* Quæ quidem littera de ipsius Domini nostri Papæ mandato ibidem publicè lecta fuit; ipsaque ex integro lecta, supranominati Ambassiatores, nuntij, & procuratores, habentes, ut dixerunt, inter cetera à dicto Domino Ludovico de Bavaria plenam & liberam potestatem & speciale manda-

tium, prout ex forma dicti procuratorij, cujus tenor describetur inferiùs, constare dixerunt, ponendi & submittendi dictum Dominum Ludovvicum de Bavaria, res, statum, velle & nolle, nihil sibi proprij arbitrij retinendo, absolutè & liberaliter in manibus dicti Domini nostri Papæ, ejusque dispositioni & ordinationi ipsius Domini Ludovvici de Bavaria personam, res, statum, velle & nolle, nihil sibi proprij arbitrij retinendo, pro malis & excessibus, delictis, & criminibus contra dictum Dominum Iohannem, Ecclesiam Romanam & etiam universalem commissis, & contra unitatem & libertatem ejusdem Ecclesiæ sacrosanctæ. Et pro emenda & satisfactione omnium præmissorum facienda eidem Ecclesiæ sacrosanctæ, prout habent, ut præfertur, à dicto Domino Ludovvico in mandatis, ex deliberato proposito & spontanea voluntate, licèt per dictum Dominum nostrum Papam, facta priùs aliquali collatione juxta exigentiam agendorum, semel & pluries dicti Ambassiatores, nuntij, & procuratores exhortati fuissent quòd in tanto negotio, priusquàm procederent, viderent & deliberarent quid circa præmissa essent acturi & quòd nollent fictivè aliquid agere & verbis solùm dicere & non realiter, & facto quæ dicebant attendere, quia Deus, cujus vices tenet in terris Ecclesia, irrideri non potest, & quòd non crederent quòd ipse indiscretam remissionem faceret, licèt misericordiam non negaret, plena deliberatione iterum habita inter eos absolutè & liberaliter ipsum Dominum Ludovvicum, scilicet personam, statum, res, & bona ipsius, posuerunt in manibus præfati Domini nostri Papæ, ipsumque & alia supradicta & ejus ordinationi & dispositioni pro omnibus supradictis excessibus & emenda & satisfactione fiendis pro eis & omnibus in littera procuratoria infrascripta contentis totaliter submiserunt.

Et ad prædictorum majoris roboris firmitatem ſupranominati Ambaſſiatores, nuntij, & procuratores, & ipſorum quilibet, juraverunt tactis ſacroſanctis evangeliis in animam ipſius Domini Ludovvici prædicta omnia & ſingula poſita, ut præfertur, & ſubmiſſa attendere & complere & effectualiter obſervare quicquid dictus Dominus Noſter ſuper prædictis duxerit ordinandum, & non contra facere vel venire per ſe vel alium ſeu alios, directè vel indirectè, publicè vel occultè, aliqua ratione ſeu cauſa. Et ibidem dictus Dominus noſter Papa, audita dictorum Ambaſſiatorum, nuntiorum, & procuratorum propoſitione & ſubmiſſione, & aliis per ipſos dictis, factis, & juratis, humilique petitione & ſupplicatione ipſorum tam ſuper expreſſatis ſuperiùs quàm aliis in dicto procuratorio contentis, multarum animarum periculis, quæ propter dictum Dominum Ludovvicum & perpetrata per eum ſunt diverſis pœnis & ſententiis, involutæ, affectu paterno compatiens, hujuſmodi poſitionem, ſubmiſſionem, perſonæ ipſius Domini Ludovvici de Bavaria, rerum, ſtatus, abdicationem proprij arbitrij ipſius in ſe miſericorditer & gratiosè recipiens, dixit & proteſtatus fuit quòd liceat quantum ad relaxationem proceſſuum contra ipſum Dominum Ludovvicum factorum, & pœnarum quas propter præmiſſa incurrerat, intenderet miſericorditer agere cum eodem, quantum ſibi cum honore Eccleſiæ videretur, indiſcretam tamen remiſſionem facere nullatenus intendebat. De quibus omnibus & ſingulis dictus Dominus noſter mandavit, & ipſi Ambaſſiatores, nuntij, & procuratores requiſiverunt, per nos Notarios infraſcriptos & noſtrum quemlibet fieri unum, duo, & plura publica inſtrumenta. Actum &c.

ERRORES SECTÆ HOMINVM intelligentiæ, & proceſſus factus contra fratrem VVillelmum de Hildeniſſem ordinis beatæ Mariæ de monte Carmeli per Petrum de Alliaco Epiſcopum Cameracenſem anno Chriſti MCCCCXI.

VNiverſis & ſingulis Chriſti fidelibus tam præſentibus quàm futuris præſentium noſtrarum ſerie litterarum inſpecturis Petrus miſeratione divina Cameracenſis Epiſcopus ſalutem in Domino ſempiternam. Notum facimus quòd cùm nuper, quod non ſine cordis turbatione referimus, rumor infeſtus devolutaque fama nobis intimarunt quòd abominabilis quædam ſecta, procurante ſatore malorum operum, in villa noſtra Bruxellenſi dioceſis noſtræ Cameracenſis damnabiliter inſurrexerit, cujus ſectæ deteſtabilis quendam Ægidium Cantorem vulgariter nuncupatum caput extitiſſe fama publica teſtatur, ſpinas in eadem inſerendo, cordaque fidelium à catholicæ fidei tramitibus ſub ſimulata quadam ſanctitatis ſpecie retrahendo, nos, ut vipereos perfidiæ filios, ne gregi fidelium per oves morbidas gravior infligeretur corruptela, & ne præcurrentis famæ pernicies officij noſtri paſtoralis ſentiret aculeos, hujuſmodi ſectam deteſtabilem & ipſius execrandos errores, ne ſpargerentur ulteriùs, extirpare radicitus tentantes, ut ſuper tanto crimine taciti non videremur, exemplo Dei cunctipotentis, qui Sodomorum mala, quorum clamor uſque ad cælum pervenerat, omnia ſciens priùs nec tradere vel judicare aliquem voluit quàm ipſe ea quæ cum fidelibus teſtibus inveſtigans, quæ audie-

rat opere comprobaret, nos ante veram juſtamque probationem neminem judicare vel damnare volentes, ac tam gravia ſub diſſimulatione pertranſire nolentes, in primis de ſequacibus ejuſdem ſectæ deteſtabilis inquirere fecimus veritatem, inter quos te fratrem VVilhelmum de Hildeniſſem ordinis fratrum beatæ Mariæ de monte Carmeli, nedum hujuſmodi ſectæ deteſtabilis, ſed quòd alios errores etiam in fide catholica publicaveras tuis in hoc motibus inconſultis, adeo proceſſit in publicum quòd tuæ levitatis errores inconſultos tranſire non potuimus incorrectos. Igitur te ad præſentiam noſtram primitus evocari fecimus, articuloſque plures ſectæ deteſtabilis præmiſſæ, cujus complex & fautor dicebaris, alioſque publicos errores & aſſertos tibi fecimus judicialiter exhiberi. Quibus articulis ejuſdem nephandiſſimi Ægidij Cantoris per te viſis, auditis, & intellectis, hujuſmodi concluſiones vel articulos, tamquam à fide catholica devios, erroneos, & hæreticam pravitatem continentes, abjuraſti & reprobaſti, ſcriptura propria firmando eaſdem concluſiones erroneas & velut hæreſim ſapientes reprobandas & à Chriſti fidelibus expellendas. Item ſuper aliis, ut dicebatur, concluſionibus pluribus in prædicationibus tuis & privatis collationibus inconſultè publicatis & dogmatizatis, reſpondiſti plures earundem cum juramento negando, alias autem diverſis expoſitionibus tuis palliando & ſecundùm ſenſum proprium, ut aſſerebas, exponendo; prout hæc ex tenore dictorum articulorum, propoſitionum, vel concluſionum, reſponſionumque tuarum poſſint apparere.

Nos igitur attendentes vulgarem infamiam, gravem ſcandalum, ſuſpicionemque vehementem quæ te ſuper præmiſſis culpabilem apud nos aſſerebat, ſuper eiſdem articulis, concluſionibus, & propoſitioni-

bus, cum ſuis dependentiis circumſtantiiſque & connexis, per fideles commiſſarios noſtros ad hoc ſpecialiter juratos, commiſſos, & deputatos inquiri mandavimus veritatem. Qui ſecundùm datam à nobis formam procedentes, plures teſtes utriuſque ſexus ad probationem impoſitarum interrogaverunt, examinaverunt, & audierunt, eorumque dicta & depoſitiones per ſcribam & fidelem Notarium nobis & curiæ noſtræ juratum redigi fecerunt in ſcriptis, dieque præfixa præmiſſam informationem reportaverunt publicandam. Quæ per nos diligenter inſpecta, pluribus ad hoc clericis perſonis notabilibus utriuſque divinæ ſcilicet & humanæ ſcientiæ doctoribus & graduatis per nos evocatis, à te ſi quid in dictos teſtes contra te productos dicere, proponere, & aliàs informationis præmiſſæ publicationem fieri velles, inquiri fecimus, offerentes præmiſſorum teſtium & informationis copiam in forma juris tibi concedi, ac tuas, ſi quas haberes, tam contra dictos teſtes quàm alias peremptorias facti vel juris exceptiones ſeu defenſiones audire, & ad eas proponendas diem & terminum competentem aſſignare. Tu verò coram noſtris ad hoc commiſſariis aſſerens te filium Eccleſiæ manere velle fidemque catholicam tenere, nullamque, ſi qua fortaſſe lapſu linguæ vel aliàs temeritate tua dixeris, publicaveris, vel prædicaveris, pertinaciam habere velle, ſed ea quæ nobis & conſilio noſtro ſuper his contra te probata, quæ viderentur orthodoxæ fidei contraria & adverſa vel aurium piarum offenſiva, non tam devotè quàm humiliter revocare & annullare ac eadem abjurare, ubi & quotiens nobis pro fide catholica videretur expedire, te ſponte promiſiſti, addicendumque & proponendum in dictos teſtes ſeu defenſiones aliquas vel exceptiones allegandas ſponte renuntiaſti, voluiſtique, terminis juris omnibus.

habitis pro obſervatis, & quantum potuiſti eidem ordinique judiciario renuntiando, noſtram ſuper probatis ordinationem, diffinitivam ſententiam audire volens, ut aſſerebas, ſuper erroribus hujuſmodi, ſuper quibus infamatum tefore cenſebatur, purgari radicitus ordinationemque noſtram humiliter & devotè tenere & firmiter ex imimis adimplere, ut nihil horum veſtigij poſt ordinationem noſtram in te notari poſſit, promiſiſti; ut ex actis & tenore proceſſus hæc apparere poſſint. Die igitur contra promotorem officij noſtri in hac parte tibi præfixa ad audiendum diffinitivam noſtram ſententiam & ordinationem, Chriſti nomine invocato, Deum, cujus cauſa agitur, præ oculis habentes, viſoque tenore proceſſus, & cum peritis utriuſque juris divini pariter & humani communicato nobis conſilio, præſente ad hæc venerabili viro Domino Priore conventus fratrum Prædicatorum ſancti Quintini in Viromandia Noviomenſis dioceſis hæreticæ pravitatis Inquiſitore per ſedem apoſtolicam in eiſdem civitate & dioceſi Cameracenſi ſufficienter inſtituto per nos evocato propter hoc, cui hujuſmodi noſtrum proceſſum contra te factum ſufficienter communicavimus, de ipſiuſque Inquiſitoris conſilio & conſenſu procedentes, te fratrem VVilhelmum de Hildernieſſem ſupradictum, quia nobis conſtitit atque conſtat propoſitiones in divinæ majeſtatis offenſam per ſceleratiſſimum hominem illum Ægidium Cantorem publicatas, aſſertas, & collationibus privatis cordibus ſimplicium infixas fuiſſe & eſſe erroneas & ſcandaloſas ac fidei catholicæ contrarias & adverſas, ſuper quibus ſuſpectum te veriſimilibus tenuimus conjecturis, ad eaſdem in forma juris coram nobis abjurandas eaſdemque reprobandas, clero convocato ſollemniter hodie in noſtra aula epiſcopali Cameracenſi; & poſtmodum

in villa Bruxellensi, primò in loco publico, scilicet sanctæ Gudulæ Bruxellensis, & ulteriùs in loco Beguinarum publicè & intelligibili voce, & ad hoc quòd easdem abjures & reprobes. Quarum propositionum sequitur tenor in hæc verba.

Sequuntur illa super quibus ego frater Vvilhelmus fui delatus reverendo patri Domino Cameracensi Episcopo, quæ judicialiter abjuravi & adhuc abjuro, & quæ promisi & juravi reprobare, prout ea nunc publicè reprobo, quia continent doctrinam falsam, erroneam, & hæreticam, bonorum morum corruptivam, scandalosam, & fidei catholicæ subversivam, & cujusdam novæ sectæ perniciosissimæ introductivam.

Et primò imitatores subscriptæ sectæ seu seductionis hæreticæ vocant se mutuò homines intelligentiæ, & habent duo capita à quibus sanguiores diffusi sunt in pluribus membris suis. Vnum dictorum capitum vocatur frater Vvilhelmus de Hildernissem Carmelita. Aliud est quidam laicus illiteratus, fortè sexagenarius, dictus Ægidius Cantoris, qui se ipsum reputat excellentiorem dicto fratre Vvilhelmo, quibusdam suæ seductionis idem confirmantibus, aliis tamen dictum fratrem Vvilhelmum præferentibus.

1. Item dictus laicus seductor dixit pluries repetendo pluribus audientibus: Ego sum salvator hominum; & per me videbunt Christum, sicut per Christum patrem.

2. Item dixit quòd diabolus finaliter salvabitur, sed tunc non erit diabolus, & superbissimus lucifer erit humillimus, & quòd finaliter omnes homines salvabuntur.

3. Item diabolus non portavit Dominum Iesum super pinnaculum templi.

4. Item dixit dictus Ægidius quòd ipso quadam vice eunte per viam, Spiritus sanctus inspiravit sibi

hæc verba: Tu es constitutus in statu pueri trium annorum. Non jejunabis, immo comedes lacticinia in quadragesima. Quod idem cum aliis suis sectatoribus & sectatricibus continuat. Nec curant ipsi jejunare quando sine exteriori nota comedere possunt carnes feriis sextis & in quadragesima.

5. Item de statutis, præceptis, & ordinationibus Ecclesiæ non curant, nec de orationibus, dicentes quòd Deus facit quod disposuit facere & quod vult, nec est opus formandi orationes.

6. Item nec curant de confessione; sed solùm ad præcavendum de vexationibus ostendunt se quandoque sacerdoti, aliqua quæ de se sunt venialia confitendo, subtacendo actus luxuriosos criminales & alia mortalia gravia quibus possent de infidelitate notari, prout aliqui ex ipsis retulerunt.

7. Item nullum rigorem pœnitentiæ admittunt, tenentes quòd talibus non indigemus.

8. Item est quædam inter mulieres hujusmodi sectæ quæ non permittit se ab aliquo cognosci. Propter quod ab aliis sectæ prædictæ utriusque sexus multas patitur molestias eam increpantibus quòd non utitur actu carnalis copulæ.

9. Item dictus Ægidius habet modum specialem coëundi, non tamen contra naturam, quali dicit Adam in paradiso fuisse usum. Qualem modum prædictus frater Vvilhelmus non sequitur.

10. Item sibi invicem idioma fabricantes, actum carnalis copulæ vocant delectationem paradisi vel alio nomine aclivitatem. Et sic de tali actu libidinoso, aliis non intelligentibus, bene loquuntur.

11. Item est quædam antiqua, quam dictus laicus vocavit Seraphin, quæ palam dixit quòd licet extra matrimonium coitum exercere sine peccato. Ille enim actus est purè naturalis, sicut comedere & bibere. Attamen ille actus reprobatur, & non isti.

Vnde satis ipsa miratur cum aliis de cœcitate hominum communiter hoc sentientium.

12. Item est quædam maritata quæ non facit differentiam inter virum & virum, sed quemlibet indifferenter admittit suis tempore & loco. Et istud est quasi commune inter illas.

13. Item dictus frater Vvilhelmus nemini ad plenum credit, nec quæ in se sentit exprimit, nisi illis qui sine Dei timore & conscientiæ scrupulo actu carnalis copulæ utuntur.

14. Item frater Vvilhelmus omnia facta eorum posse salvari vel colorari per sacram scripturam, dempto coitu ab Ecclesia damnato. Et ergo consuevit monere sibi adhærentes quòd cautè haberent se loquendo de actu illicitæ copulæ conjugalis.

15. Item supradicta Seraphin, dum aliqui loquebantur quòd frater Vvilhelmus compulsus erat revocare articulos quos prædicavit, respondit quòd ipse non revocavit, sed dixit, Ita non dixi, sed sic dixi, addendo vel subtrahendo syllabam vel dictionem suarum prædicationum, & sic transivit impune. Vnde magis reputabatur dicta sua confirmare quàm revocare.

16. Item omnes actus suos, immo & nefarios, referunt ad divinam voluntatem, dicentes Deum talia velle, non quidem tantùm permissiva ejus voluntate, sed beneplacita & efficaci.

17. Item extra muros Bruxellenses est quædam turris cujusdam Scabini dicti oppidi, ubi ad celebrandum sua conventicula conveniunt.

18. Item dicunt tempus veteris legis fuisse tempus patris, & tempus novæ legis tempus filij, & pro nunc esse tempus Spiritus sancti, quod dicunt esse tempus Heliæ, quo reconciliabuntur scripturæ; ut quæ priùs tamquam vera habebantur, jam refutentur, etiam & catholica doctrina, sicut catholicæ ve-

ritates, quæ consueverant prædicare de paupertate, continentia, obedientia. Quarum veritatum oppositum, ut asserunt, est prædicandum hoc tempore Spiritus sancti.

19. Item quicquid eis inspiratur seu ad intima suggeritur, æstimant quòd sit à Spiritu sancto. Vnde multùm fatua sæpedictus laicus sæpius attentavit. Nam propter quandam sibi factam inspirationem ivit totus nudus quadam vice per longam viam, portans super caput suum scutellam cum carnibus deferendam cuidam pauperi.

20. Item mirantur quòd aliqui signant se signo crucis, petendo: Estis vos adhuc benedicendus?

Item persuaserunt imitatores prædictæ sectæ, & præcipuè mulieres, aliquibus probis viris quòd de cetero nec publicè nec occultè prædicarent castitatem aut virginitatem, nec recommendarent continentiam, asserentes etiam nullam esse virginem, una tantùm dempta, quam dicunt esse sapientiam.

21. Item de purgatorio sunt contrarij Ecclesiæ. Similiter de inferno. Et habent quendam singularem & fictum modum loquendi de illa materia.

Item ad quæstionem quando ab eis quæritur quid responderent si eis imponerentur credulitates supradictorum articulorum, respondent quòd negarent.

Item & quia ex fide dignorum depositionibus testium constitit te plures propositiones & conclusiones erroneas & à fide devias in eadem villa Bruxellensi & dioceſi nostra prædicationibus publicis asseruisse collationibusque privatis inconsultè per te factis cordibus fidelium, quantum in te fuit, inseruisse, ad easdem abjurandas & revocandas loco & modis priùs expressis, in formaque & tenore in quadam cedula per nos seu nostros tibi tradenda, nostrorum in hoc Notariorum signis signata; quarum etiam propositionum tenor sequitur in hæc verba.

Sequuntur propoſitiones falſæ, erroneæ, & hæreticæ, per me fratrem Vvilhelmum in forma quæ ſequitur revocandæ.

PRima propoſitio, quòd omnes Chriſtiani, Iudæi, pagani, & etiam diaboli ſalvabuntur, omneſque ad Deum revertentur, & erit unum ovile & unus paſtor, & finaliter erit una generalis ſalvatio. Probavi, quia Chriſtus ſatisfecit pro omnibus. Item omnes gentes ſunt benedictæ in Chriſto, & benedictio Dei manebit. Ergo finaliter omnes ſalvabuntur in Chriſto. Hanc revoco tamquam falſam, erroneam, & hæreticam, quia eſt contra illud evangelij: *Multi ſunt vocati, pauci verò electi.* Item multi decedunt in peccato mortali, & tales non ſalvantur. Item Iudæis & paganis patet per illud ſcripturæ ſacræ: *Niſi quis renatus fuerit ex aqua & Spiritu ſancto, non introibit in regnum cælorum.*

Secundam propoſitionem, quæ ſequitur ex præmiſſis, Aliquando infernus non erit, revoco tamquam falſam & hæreticam, quia eſt contra illud evangelij: *Ibunt ij in vitam æternam, ij autem in ignem æternum.*

Tertiam, quòd dicunt ſe habere velle, nihil eſt, Deus enim totum facit, & omnia ſive bona ſive mala fiunt voluntate divina, & conveniunt ita eſſe, revoco tamquam falſam & hæreticam & piarum aurium offenſivam.

Quartam, quòd nullus homo purus in via actibus ſuis meretur aliquid vitæ æternæ, ſed Chriſtus ſolùm, qui in cruce omnia meruit, revoco tamquam malè ſonantem & piarum aurium offenſivam atque erroneam & hæreticam.

Quintam, quòd illud quod homo agit non cedit ſibi ad meritum vel demeritum nec ad ſalvationem

vel damnationem, ſed paſſio Chriſti ſatisfecit pro omnibus, hanc revoco tamquam falſam, periculoſam, & ſcandaloſam, atque erroneam & hæreticam.

Sextam, quòd homo exterior non maculat hominem interiorem, revoco tamquam falſam & malè ſonantem.

Septimam, quòd homo interior non damnabitur, ſimiliter revoco tamquam falſam & malè ſonantem.

Octavam, quòd in ornatu veſtium nulla eſt culpa, revoco tamquam malè ſonantem & malè ædificativam: quia licèt in ornatu veſtium non ſit peccatum, poteſt tamen ornatus veſtium eſſe cauſa & occaſio peccati.

Nonam, quòd reprehendentes peccatores vel eos judicantes plus peccant quàm reprehenſi vel judicati, revoco tamquam falſam & malè ſonantem totiuſque fraternæ correctionis deſtructivam.

Decimam, quòd prædicationes & doctrinæ antiquorum ſanctorum & doctorum ceſſabunt, & ſupervenient novæ, & quòd ſcriptura clariùs revelabitur quàm huc uſque notificata ſit, & quòd Spiritus ſanctus clariùs illuminabit intellectum humanum quàm huc uſque fecerit, etiam in Apoſtolis, quia non habuerunt niſi corticem, & quòd inſtabit tempus quo revelanda erit illa lex Spiritus ſancti & libertatis ſpiritualis, & tunc præſens lex ceſſabit, iſtam revoco tamquam erroneam, temerariam, & hæreticam.

Vndecimam, quòd Preſbyteri audientes confeſſiones non remittunt peccata, ſed Chriſtus, ex eo quòd peccator non poteſt dimittere peccata, revoco tamquam falſam, erroneam, & piorum aurium offenſivam.

Duodecimam, quòd pluries aſſerui me habuiſſe revelationem, & in ea me à Deo fuiſſe amplexatum

& illuminatum, & quòd tunc habui gaudium de ſecuritate æternitatis, & quòd licèt illud gaudium citò tranſierit, tamen remanſit in me ſecuritas de æternitate, & quòd ex tunc clariùs & aliter intellexi ſacram ſcripturam quàm antea, unde & quandoque aſſerui quòd mallem prædicare ſecundùm ſenſum proprium & intellectum meum quàm ſecundùm ſcripturam. Iſta revoco tamquam periculosè & præſumptuosè aſſerta & piis auribus malè ſonantia. Et eſt veriſimile quòd iſta mihi fuerunt aliorum errorum occaſio.

Tertiam decimam, quòd Deus eſt ubique in lapide, membris hominis, & in inferno, ſicut in ſacramento altaris, & ideo quilibet habet Deum perfectè antequam communicet, revoco tamquam falſam & ſuperſtitioſam: quia licèt Deus ſit ubique & in qualibet re ſecundùm ejus eſſentiam, verùntamen in ſacramento altaris ſpecialiori modo, utpote ſacramentaliter, exiſtit. quo modo non exiſtit in aliis rebus creatis.

Quartam decimam, quòd nullus poteſt ſacram ſcripturam perfectè intelligere niſi Spiritus ſanctus eſſet in eo, revoco tamquam falſam & erroneam; quia ſtat quòd aliqui peccatores meliùs intelligant ſacram ſcripturam quàm multi ſimplices habentes Spiritum ſanctum & gratiam Spiritus ſancti.

Quintam decimam, quòd reſurrectio ampliùs non eſſet futura, quia illa erat facta in Chriſto, ex eo quòd ſumus Chriſti membra, & non ſurrexit caput ſine membris, revoco tamquam erroneam & hæreticam.

Sextam decimam, quòd aſſerui revelationem habuiſſe contra Preſbyteros & audiviſſe vocem dicentem, *Ego veni ad mortificandum Presbyteros*, revoco tamquam ſuperſtitioſam & ſcandaloſam.

Decimam ſeptimam, quòd ſi nunquam prædica-

retur, non tamen ob hoc salvarentur pauciores homines, revoco tamquam malè sonantem, falsam & erroneam, & piarum aurium offensivam.

Decimam octavam, quòd corrupta, si non haberet curam temporalem vel vitam, esset ejusdem meritificut virgo, revoco tamquam falsam & erroneam & malè sonantem.

Sequitur subsequenter cedula quam ego frater Vvilhelmus propria manu scripsi super articulis mihi impositis, vos abjurando & reprobando.

OMnibus notum sit quòd ego frater Vvilhelmus de Hildernissem delatus fui reverendissimo in Christo patri Domino Dei gratiâ Cameracensi Episcopo tamquam caput cum Ægidio Cantoris cujusdam sectæ seu seductionis qui se mutuò vocant homines intelligentiæ, ut dicitur. Quod simpliciter falsum est, quia ejus facta & dicta in sermonibus reprobavi postquam deceptiones ejus perfectè percepi. Item eidem sum delatus tamquam consentiens sibi in hoc quòd dixit de se ipso: *Ego sum salvator hominum, & per me videbunt Christum, sicut per Christum patrem.* Hic dico quòd si in isto consensissem, seductor essem & contrarius doctrinæ catholicæ: quia Augustinus dicit, & omnes catholici doctores affirmant, tantùm Christum fore salvatorem & actorem salutis. Et nunquam aliter docui vel affirmavi. Item eidem delatus sum quòd prædicassem opinionem Ægidij, videlicet quòd diabolus finaliter salvabitur, sed tunc non erit diabolus, & superbissimus lucifer erit humillimus, & quòd finaliter omnes homines salvabuntur. Hic dico quòd ista contrariantur sacræ scripturæ & doctrinæ fidei catholicæ, quia scribitur: *Ibunt ij in vitam æternam, alij autem in ignem æternum.* Si ergo per beatum Augustinum

pœna

pœna malorum poſſet finiri, ſic poteſt & gloria bonorum finiri. Quod omnino falſum eſt. Et in evangelio dicitur: *Iam judicatus eſt diabolus.*

Item quòd conſentiiſſem in hoc quòd diabolus non portavit Chriſtum ſuper pinnaculum templi. Hic concedo quòd hoc audivi ab eo ultra duodecim annos, ſed prætendebat corporaliter. Et poſtquam hoc ab eo audivi, an corporaliter vel ſpiritualiter ipſum portavit dubitavi, quia determinatum ab Eccleſia non intellexi.

Item delatus eſt idem Ægidius Cantoris in quadrageſima lacticinia comediſſe. Quod mihi conſtat. Sed quòd aliqui ſectatores & ſectatrices ejus continuaſſent nec curant jejunare quando ſine nota exterioti comedere poſſunt, hoc in veritate Ieſu Chriſti nunquam ab aliquo alio homine percepi, nec audivi unquam dicere de aliquo qui carnes feriis ſextis auderet comedere, quia de ſtatutis & præceptis & ordinationibus Eccleſiæ non curare & dicere quod dictus facit quod diſpoſuit, & ideo non opus formare orationes, ſic dicere eſt facere contra ductum ſpiritus ſancti, quia de ductu ſpiritus ſancti eſt Eccleſiæ obedire juxtà illud: *Subditi eſtote omni humanæ creaturæ propter Deum.* Sed ſi tales aliqui ſunt, decepti ſunt. Item quòd non curant de confeſſione, ſed ſolùm ad præcavendum vexationes oſtendunt ſe quàndoque ſacerdoti venialia confitendo, ſed mortalia gravia ipſis intulerunt. Quòd hoc falſum eſt de perſona mea ſciunt perfectè plures fratres conventus mei. Hoc etiam ſcio eſſe falſum de illis qui ſolent mihi confiteri. Si tamen aliqui tales ſunt, ficti duplices ſunt & decepti, & ſpiritus ſanctus fugit ab eis juxta illud: *Spiritus effugiet fictum.*

Item imitatores hujus ſectæ, prout delati ſunt Domino meo, rigorem pœnitentiæ non admittunt, tenentes quòd talibus non indigemus. Hic dico: Si

aliqui tales ſunt, ſpiritui ſancto contrarij ſunt, qui perfectam pœnitentiam in homine perficit.

Item eſt quædam inter mulieres hujuſmodi ſectæ quæ non permittit ſe ab aliquo cognoſci. Propter quod ab aliis prædictæ ſectæ multas patitur moleſtias eam increpantibus quòd non utitur actu carnalis copulæ. Iſtud nunquam pervenit ad aures meas.

Item delatum eſt Domino meo Cameracenſi quòd Ægidius habet modum ſpecialem coëundi, non contra naturam, quali dicit Adam in paradiſo fuiſſe uſum; qualem modum prædictus frater Vvilhelmus non ſequitur. Hic dico quòd verum eſt, in quantum me tangit. Licèt Ægidius per ſuſpicionem ſuam aliquibus contrarium dixit, qui etiam ad innocentiam paradiſi nunquam pervenit. Quod per famam contra dictum Ægidium laborantem credo verum.

Item eidem delatum eſt quòd ſibi invicem idioma fabricant, actum carnalis copulæ vocant delectationem paradiſi vel alio nomine activitatem, & ſic de tali actu libidinoſo, aliis non intelligentibus, bene loquuntur. Hic dico quòd in locutionibus & prædicationibus meis non aliis terminis quàm terminis ſacræ ſcripturæ uſus fui. Occultavit enim mihi Ægidius ejus idiomata & eorum ſignificata quantum potuit.

Item eſt quædam antiqua Domino delata, quam dictus Ægidius vocavit Seraphin pluribus audientibus, (Quod credo verum per famam) quæ palam dixit quòd licet extra matrimonium coitum exercere ſine peccato. Ille enim actus eſt purè naturalis, ſicut comedere & bibere. Et tamen illi actus reprobantur, & non iſti. Unde ſatis iſta cum aliis miratur de cæcitate hominum communiter hoc conſentientium. Hoc ſi ſic dixit, valde malè dixit. Quia licèt dicatur, *Ubi ſpiritus, ibi libertas*, tamen Paulus dicit eandem libertatem non fore dandam in occaſionem

carnis, ſed ſolùm in illis actibus exercendam quos Chriſtus in nobis operatur.

Item delatum eſt Domino meo Cameracenſi quòd eſt quædam maritata quæ non facit differentiam inter virum, ſed quemlibet indifferenter admittit ſuis tempore & loco, & illud eſt quaſi commune inter illos & illas. Iſtud non credo totaliter verum. Et ſi eſt illa quam æſtimo, tunc non eſt talis, licèt in parte fragilis.

Item delatus fui Domino meo Cameracenſi quòd nemini ad plenum credo, nec quæ in me ſentio exprimo niſi illis qui ſine Dei timore & conſcientiæ ſcrupulo actu carnalis copulæ utuntur. Iſtud eſt falſum. Sed hoc potuit ex verbis Ægidij procedere.

Item delatus fui eidem quòd dixiſſem omnia facta eorum poſſe ſalvari ſeu colorari per ſacram ſcripturam, dempto coitu ab Eccleſia damnato. Et ergo ſolet movere ſibi adhærentes quòd cautè haberent ſe actu illicitæ copulæ conjugalis. Iſtud eſt falſum. Sed confitentibus mihi dixi quòd omnino deſiſterent & Ægidium cum ejus loquela refutarent.

Item delatum eſt Domino meo Cameracenſi quòd prædicta Seraphin, dum aliqui loquebantur quòd frater Vvilhelmus compulſus erat revocare articulos quos prædicavit, reſpondit quòd ipſe non revocavit ſed dixit ita, Non dixi, ſed ſic, addendo vel ſubtrahendo, & ſic tranſivit impune. unde magis reputabatur dicta ſua confirmare quàm revocare. Hic dico quòd ſicut concluſum fuit per reverendiſſimum Dominum Cameracenſem dixi quòd nunquam talia prædicavi, & ſi talia prædicaſſem, malè prædicaſſem.

Item delatum eſt Domino Cameracenſi quòd illi de prædicta ſecta omnes actus ſuos omnino nephario refetunt ad divinam voluntatem, dicentes Deum talia velle, non quidem tantùm permiſſiva ipſius

voluntáte, ſed beneplacita & efficaci. Hic dico quòd à me aliquis nunquam audivit talia. Scio enim quòd quicquid * Deus voluntate efficaci illius eſt actor. Sed malorum actuum, ut ſunt mali, non eſt auctor. Et per conſequens ad voluntatem efficacem non ſunt referibiles; nec eſt cauſa privationis, ſed poſitionis.

Item delatum eſt Domino meo Cameracenſi quòd extra muros Bruxellenſes eſt quædam turris cujuſdam Scabini prædicti oppidi ubi ad celebrandum ſua conventicula conveniunt. Vbi dico quòd infra decem annos vel circiter non interfui talibus conventiculis, licèt infra tres annos cùm acceſſi ſibi Ægidio denunciando turpia quæ de eo in villa dicebantur, dicendo ſibi quòd talia nullo modo poſſent ſuſtineri. Immo ſi congregationem mulierum ibi ſciviſſem, nullo modo intraſſem.

Item delatum eſt Domino meo prædicto quòd dicunt tempus veteris legis eſſe patris & tempus novæ legis eſſe filij, & pro nunc tempus eſſe ſpiritus ſancti, quod dicunt eſſe tempus Heliæ, quo removebuntur ſcripturæ, ita ut quæ priùs tamquam vera habebantur, jam refutentur, etiam & catholica doctrina, ſicut & catholicæ veritates quæ conſueverunt prædicari de paupertate, continentia, & obedientia; quarum virtutum oppoſitum, ut aſſerunt, eſt prædicandum hoc tempore ſpiritus ſancti. Hic dico quòd talia nunquam audivi nec ab Ægidio nec ab aliis. Nec approbaſſem ſi audiviſſem, cùm implicat contradictionem. Vna enim veritas catholica alteri non contrariatur.

Item delatum eſt eidem quòd quicquid eis inſpiratur ſeu ad intra ſuggeritur, æſtimant quòd ſit à ſpiritu ſancto. Vnde multùm fatua ſæpedictus laicus ſæpius attentavit. Nam propter quandam factam ſibi inſpirationem ivit totus nudus quadam vice per

longam viam portans ſuper caput ſuam ſcutellam cum carnibus deferendam cuidam pauperi. Hic dico quòd credo hoc fore verum de Ægidio, quia per nullius informationem fatetur ſe eſſe deceptum.

Item delatum eſt Domino Cameracenſi quòd mirantur quòd aliquis ſe ſignat ſigno ſanctæ crucis, petentes : Eſtis vos adhuc benedicendus ? Hic dico quòd hoc audivi à ſolo Ægidio tempore præterito, & non ab alio.

Item delatum eſt Domino Cameracenſi ad quæſtionem qua quæritur ab eis quid reſponderent ſi eis imponerentur credulitates ſupradictorum articulorum, reſponderent quòd negarent. Hic dico quòd qui malè agit, odit lucem, & non venit ad lucem. Et per conſequens per talem reſponſionem oſtendunt ſe eſſe falſos, ſi eſt ita. quod tamen ignoro.

Item perſuaſerunt imitatores prædictæ ſectæ, & præcipuè mulieres, aliquibus probis viris quòd de cetero nec publicè nec occultè prædicarent aut virginitatem nec recommendarent continentiam, aſſerentes nullam eſſe virginem, una tantùm dempta, quam dicunt eſſe ſapientiam. Iſtud non pervenit ad aures meas in veritate.

Item delatum eſt Domino meo Cameracenſi quòd de purgatorio ſunt contrarij Eccleſiæ, ſimiliter de inferno, & habent quendam ſingularem modum & fictum loquendi de illa materia. Hic dico quòd in iſta materia nec alium modum nec alium ſenſum quàm modum & ſenſum ſacræ ſcripturæ habeo, nec habere volo.

In his omnibus me ſubmitto ad correctionem & directionem reverendiſſimi patris in Chriſto Domini Dei gratia Cameracenſis Epiſcopi.

Sententialiter in iis ſcriptis condemnamus. Verùm ſuper aliis propoſitionibus tibi impoſitis, an eaſdem dogmatizaveras vel ne, veritatem diligentiùs per-

ſcrutari fecimus, denuntiante fama. Et licèt contra te ſuper hoc clamor famaque vehemens, non quidem de malivolis, ſed à providis & honeſtis, invaluerit, non tamen ſuper hiis plenariam probationem attingimus. Idcirco ut ibi purgationem recipias ubi noſceris diffamatus, te ſuper illis propoſitionibus, quarum tenor ſequitur eſt & talis.

Sequuntur propoſitiones falſæ, erroneæ, & hæreticæ, quas ego frater Vvilhelmus judicialiter abjuravi & adhuc abjuro, de quibus impoſita eſt mihi canonica purgatio, quia ſuper iis contra me fuit fama publica & vehemens ſuſpicio.

Prima. Quòd expedit multis peccare propter occaſionem diſpoſitionis ad beneplacitum.

Secunda. Quòd actus coëundi naturaliter & tali intentione poſſet fieri quòd valeret tantum ſicut oratio coram Deo.

Tertia. Quicunque cum cultu operum pœnitentiæ, jejunando, orando, & abſtrahendo quod naturæ delectabile eſt, licèt in hoc ſe mortificet, tamen non indiget illis ad ſuam ſalutem; ſed ille integerrimus & perfectiſſimus eſt qui de hoc non curat, nec in ſua conſcientia ullum remorſum facit.

Quarta. Quòd poſt quandam revelationem, in qua me à Deo complexatum & illuminatum fuiſſe aſſerui, dixi quòd eram totaliter alteratus & ſine labore & ſtudio intelligebam ſacram ſcripturam & clariùs quàm antè, & quòd non poteram decipi, & quòd prædicationes meæ erant ultra humanum intellectum, & ſermonem meum præferebam aliis, dicendo: Quando eram ſicut vos; ſed nunc aliter ſum, & aliter intelligo. Et qui ſermones meos audit, meram veritatem audit. Qui aliorum ſermones audit, ſeducitur: quia alij prædicant mortem, ego verò vitam.

Quinta. Quòd homo ita poteſt uniri Deo in hac vita ut per actus exteriores qualeſcunque non peccaret.

Sexta. Quòd Pilatus, Cayphas, & Cayn non ſunt damnati, ſed peccatum.

Septima. Quòd aliquas propoſitiones, quas aliàs revocare debui, nec plenè nec debitè revocavi, & quòd aliquas earum vel eis ſimiles poſtea prædicavi.

Octava. Quòd quando aliquid erroneum, malè ſonans, vel ſcandaloſum prædicavi, ſi ſuper ab aliquo interrogatus fuerim, ſtatim illud negare conſuevi & dicta mea gloſari & interpretari.

ad purgationem canonicam cum ſeptima manu tui ordinis infra menſem in manibus commiſſariorum noſtrorum in villa prædicta Bruxellenſi peragendum indicimus convictionis eorundem, tibique pœnitentiam trium annorum in caſtro noſtro de Sellis poſt dictas tuas abjurationem, reprobationem, revocationem, purgationem prout ut ſuprà fiendas injungimus adimplendam. Alioquin quòd in uno conventuum tui ordinis extra noſtram dioceſim Cameracenſem conſtitutorum per nos de conſilio tui conventus Bruxellenſis eligendo pro pœnitentia eadem, ſine exeundo eundem conventum & ambitum ipſius, remaneas uſque ad noſtrum beneplacitum, & quòd de cetero à prædicationibus publicis vel privatis confeſſionibuſque audiendis ceſſes penitùs & omninò. Hæcque tibi injungimus ſub juramento, & ad hoc te atque in expenſis legitimis taxatione reſervata condemnamus in iis ſcriptis.

Qua quidem ſententia ſic per nos, ut præmittitur, lata, præfatus frater Vvilhelmus de Hildernieſſem eandem ratam habendo, approbando, emologando, & confirmando, ſtatim ipſam devotè & humiliter coram nobis quantum debuit adimplevit, revocationeſque & abjurationes ſibi injunctas faciendo publicè & expreſsè atque præſtando, promittens etiam & volens ipſam ulteriùs humiliter & devotè ubilibet locorum in eadem deſignatorum ſecundùm.

ipſius continentiam & tenorem abſque fallo ſeu fictione quibuſcunque tenere & adimplere modo & forma ſupraſcriptis & in eadem latiùs expreſſis. In quorum omnium & ſingulorum præmiſſorum teſtimonium præſentes litteras noſtras ſententiam & ordinationem ſupraſcriptas in ſe cum revocatione ejuſdem fratris Vvilhelmi & abjuratione continentes per dilectum & fidelem noſtrum Notarium infraſcriptum in hanc publicam formam fieri & redigi mandavimus, ac unà cum noſtri ſigilli appenſionis ſigno & ſubſcriptione ſuis voluimus munimine roborari. Actum & datum in palatio noſtro epiſcopali Cameracenſi ſub anno ab incarnatione Domini milleſimo quadringenteſimo undecimo, Indictione quarta, menſis verò Iunij die duodecima, pontificatus ſanctiſſimi in Chriſto patris & Domini noſtri Domini Iohannis divina providentia Papæ XXIII. anno ſecundo, præſentibus in iis venerabili & religioſo Domino Iacobo Abbate monaſterij ſancti Autberti Cameracenſis, necnon venerabilibus & circumſpectis viris Dominis & magiſtris Rodulpho Preſbyteri Archidiacono Haſnonienſi in Eccleſia Cameracenſi, Henrico de Darnhen, Arnoldo de Halle, Petro Majoris, Heinrico Panneti, Nicolao Claiquin, Aymerico de Railhac, Petro Symonis, Petro Preſbyteri, & Petro de Hailles Cameracenſis, Iohanne de Atrio, Petro le Feurbiſſeur, ſanctæ crucis, Nicolao Braſſardi, Vvalthero de Opſtall, & Iohanne Nicolay ſancti Gaugerici Cameracenſis Eccleſiarum Canonicis, necnon Dominis Iohanne Blanclion beatæ Mariæ Magdalenæ, Iohanne le Gondale ſancti Martini, Iacobo le Solbier ſancti Vedaſti, & Iohanne Hedrot ſancti Nicolai Cameracenſis Eccleſiarum Curatorum ungeronum, ac Dominis Franciſco de Carnin Canonico dictæ Eccleſiæ ſancti Gaugerici, Arnoldo Logier Preſbyteris Curato ſancti Martini

Cameracenſis, Iohanne Majoris & Petro Hardit Notariis publicis, Petroque le May & Nicolao le Vende ſervitoribus noſtris, aliiſque quampluribus in multitudine copioſa exiſtentibus ibidem & præſentibus tam clericis quàm laicis teſtibus ad præmiſſa omnia & ſingula vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Arnulphus de Poeſt Clericus Cameracenſis dioceſis, publicus apoſtolica & imperiali auctoritatibus venerabiliſque curiæ Cameracenſis Notarius & Auditor, ac præfati reverendiſſimi in Chriſto patris & Domini mei Domini Epiſcopi Cameracenſis in hac cauſa coram eo ſcriba juratus, quia præmiſſis ſententiæ prolationi, revocationi, abjurationi, approbationi, emologationi, promiſſioni, ceteriſque omnibus & ſingulis ſupraſcriptis, dum per prædictum reverendiſſimum patrem & coram eo in modum agerentur & fierent ſupraſcriptum, unà cum prænominatis teſtibus præſens vocatus interfui, eaque ſic fieri vidi & audivi, idcirco has præſentes litteras ſuper hoc de mandato ipſius reverendiſſimi patris confectas, in hanc publicam formam redactas, manu mea propria ſcriptas, unà cum ipſius reverendiſſimi patris ac Domini Domini Epiſcopi Cameracenſis appenſione ſigilli, ſigno meo ſolito & conſueto hic me eadem manu ſubſcribens ſignavi & roboravi requiſitus in teſtimonium veritatis omnium & ſingulorum præmiſſorum.

HISTORIA MONASTERII Figiacenſis in diœceſi Cadurcenſi. Auctore incognito, ſed vetuſto.

ABbatiam igitur Fiacenſem antiquitus in honore ſancti Salvatoris conſtructam, & ab ipſo omnipotente Domino per ſemetipſum mirabiliter conſecratam, à Pippino verò Rege nobiliter perfectam, à Karolo quoque Imperatore theſauris & reliquiis honoratam, à plurimis etiam Abbatibus jam gubernatam, Aigmarus venerabilis vitæ Abbas penè deſtructam renovavit, & à tertio anno Ludovici Auguſti uſque ad quintum filij ejus Lotharij, triginta ſcilicet & duobus annis, regulariter tenuit. Hic primùm Fiacenſis Clericus, poſtmodum à Paſchali Papa apud Romam in monachum & Abbatem benedictus, eò quòd in ſupradicto monaſterio nullus remanſiſſet monachus, eundem locum honoribus, theſauris, ac ædificiis plurimis decoravit: inter quæ etiam Crucifixi vultus magnas duas fecit imagines, utraſque opere argentario undique formatas, auro lapidibuſque pretioſis adornatas; quarum majorem Fiaco poſuit, minorem verò Conchis, ut per hoc cunctis clareſceret locorum iſtorum quis cui præeſſe debuiſſet. Nam & eundem locum quandiu vixit tenuit. Obiit autem temporibus Raimundi Toloſani Comitis & Stephani Epiſcopi Caturcenſis anno ab incarnatione Domini octingenteſimo quinquageſimo ſecundo, Indictione decima quinta; ſepultuſque eſt in Fiaco, in cimiterio beatæ Mariæ. Hic verò Raimundus ſupradictus Comes primus per ſacramentum fidelitatem Fiacenſi Abbati juravit; & iſte Stephanus, tam ipſius quàm omnium proborum ro-

gatu & consilio, post sedem suam primatum cunctarum Caturcensium Ecclesiarum Fiacensi monasterio dedit & secundam sedem esse constituit.

Post hunc Abbatem Girardus cognomento regularis Fiacensem suscepit abbatiam tempore supradicti Regis: qui licèt parum, tamen quandiu vixit, Conchensem Ecclesiam tenuit. Isto verò mortuo & in podio sanctæ Mariæ Fiaco sepulto, Radulfus ejusdem loci monachus curam pastoralem suscepit, & Karoli Regis filij Ludovici decimo septimo anno ministerium suum implens, & ipse Conchas rexit, sepultusque Fiaco quiescit. Hic de honore Fiacensis monasterij tantum distributisse invenitur ut uni soli, scilicet seniori Calmontensi, sexaginta Ecclesias cum quingentis mansis dederit, eo tantùm tenore ut ex eis nulli alio loco donationem faceret, & cùm necessitas posceret, solo jussu, absque lucro alio temporali, bella Abbatis & suorum præliaretur.

Huic successit Adalardus, qui in monachatu & abbatia in describendis libris fuit studiosissimus; ideoque in multorum voluminum initio & fine invenitur attitulatus. Hic temporibus Karoli Calvi & fratris ejus Lotharij extitit; & ipse Conchensem locum regens, sepultus Fiaco quiescit.

Hunc secutus est Geraldus, in construendis ædificiis & in ampliando ac vestiendo honore strenuissimus, Karoli stulti Regis temporibus. Hic, inter alia quæ gessit, Hugonem monachum Fiacensem & hortolanum, abstinentia & labore corpus proprium affligentem; quasi in arctiori loco Conchas transmisit, Prioremque esse præcepit. Dum verò quadam die ipse Geraldus Conchas maneret, familia ipsius loci post vim acerrimam contentionem famulos Abbatis cæsos in tantam iram ipsius succendit ut manè clamore audito dixerit se nunquam ampliùs eundem locum visurum. Itaque sociis ab eodem loco

mox ut aſcendit aſpiciens retrò ſequentibus ſe dixit: Quàm ſtultus eſt qui tam ſpatioſum tamque delectabilem locum habet ſicuti eſt Fiacus, & tam aſperrimum atque vallibus concavum quærit ſicut eſt hic locus. Meritò talia debent ei accidere. Cognita verò Prior irati Abbatis diſceſſione, cum aliquibus fratribus eum ſubſecutus Fiaco reperit, & cum ſua ſatisfactione juſtitiam ſuorum ad libitum præmiſit. Abbas autem, quia jam præ ſenectute deſipiſcebat, non ſolùm illius ſatisfactionem, ſed & ſuorum admonitionem audire contempſit; hoc ſolùm dicens, nunquam ſe ampliùs Conchas viſurum, ſtultumque eſſe Fiacum habentem & Conchas requirentem, ſine aliâ ratione & conſilio abire permiſit.

Hac igitur accepta occaſione, qui eatenus Abbatibus Fiacenſibus, utpote ſuis, cunctis ſcilicet ſupradictis, & ante irruptionem barbarorum, Anaſtaſio, Iohanni, & Stephano, ac aliis quampluribus ſubjacuerant, convaleſcentes viribus, ſubſtantiis, & numero, iſtum Hugonem loco Abbatis, quandiu vixit, tenuerunt, & deinceps à Fiacenſibus ſeparati, abſque capite legitimo eſſe cœperunt.

Poſt hæc verò mortuo jam Geraldo & Fiaco ſepulto, Fiacenſes more ſolito Abbatem legitimum elegerunt Domnum Calſtonem, ipſius loci monachum probiſſimum; qui à Benedicto Papa Romæ benedictus, ſui monaſterij ædificator extitit devotus, & inter cetera librum de cantu optimum ſecundùm morem Romanum Raimundum Aureliacenſem Abbatem Fiaco deſcribere fecit; in cujus initio, in capite verſuum & fine quos de cantu iſdem ſcriptor fecit, ſic de eo teſtatur: *Calſto ſui nomen ſolito teſtatur in actu.* Hic etiam capellam mirifico opere infra murum cœpit ædificare, ſicut in columnis ipſius Eccleſiæ continetur, ac uſque ad dimidium perfecit. Sed & monaſterium Fontenſe in honore ſanctæ Mariæ ſemper

virginis conſtruxit, facta donatione à Ramnulfo Fiaco nobiliſſimo ipſius loci domino, & à Benedicto Papa ac Stephano Caturcenſi Epiſcopo ..... ſcripto, monachoſque Fiacenſes ad ſervitium Dei faciendum ibidem conſtituit. Fuit autem tempore minoris Lotherij Regis, mortuuſque eſt ac ſepultus Fiaco anno ab incarnatione Domini nongenteſimo ſeptuageſimo quarto, Indictione ſecunda, Epacta viceſima quinta, Concurrente III.

Poſt iſtum accepit regimen abbatiæ Adacius temporibus ſupradicti Regis Lotharij & Ludovici, qui Blandinam accepit uxorem, proprij monaſterij & ipſe ſtudioſiſſimus ædificator. Hic conſtruxit membrum Eccleſiæ ante ſanctum * Bibianum, ſicut teſtantur verſus in ſuperliminare portæ ipſius deſcripti; mortuuſque eſt ac ſepultus, Romam pergens, apud ſanctum Ægidium anno ab incarnatione Domini nongenteſimo octuageſimo octavo, Indictione prima, Epacta nulla, Concurrente VII.

* S. Bibiani Epiſcopi Santonenſis corpus ſervatur in Eccleſia Figiacenſi.

Huic nimirum ſucceſſit Geraldus, multorum operum perfector ſtrenuiſſimus, Hugonis atque Roberti Regum temporibus; mortuuſque eſt anno nono ſupradicti Roberti Regis, & Fiaco ſepultus.

Iſtum ſecutus eſt, tempore prædicti Regis Roberti, Abbas Rogerius: qui cùm multum honorem monaſterij dederit Militibus, lignum crucis fecit ex auro & lapidibus; pergenſque Hieroſolymis, ultra non eſt reverſus. Sub tali igitur ſpe prædicti loci monachis manentibus, quibuſdam dicentibus quòd adhuc reverſurus eſſet Rogerius; aliis verò quia jam eſſet mortuus, contigit ut Adalgerij, qui ex Salmario Fiacenſi abbatiam Conchenſem dato magno pretio fuerat adeptus, ſub occaſione ſepeliendi cujuſdam probiſſimi fratris Fiacenſis cognomento Roſad Barnardi veniret Fiaco; completoque officio miſit manum ad marſupium, & comparavit abbatiæ mi-

nisterium, non tamen de consilio omnium, ideoque in proximo debitum accepit retributionis præmium. Nam dum per abbatiam ambulare vellet, & cum quodam fratre ipsius monasterij Lautardo apud Fiscellam primum hospitium suscepisset, mox ut ingressus est paratum sibi solarium, pede lapso crureque fracto, qui equitando venerat, rediit in vanum. Sic itaque Adalgerius turpi charactere notatus, vix post aliquot menses aliquo modo recuperatus, Conchas reversus, Fiaco non comparuit ulteriùs.

Mox igitur fratres Fiacenses, illo adhuc vivente, Abbatem elegerunt nobilissimum Lautardum, ipsius monasterij monachum nutritum: qui cùm diù abbatiam Fiacensem tempore Ainrici Regis rexisset, noviſſimè consilio omnium & Conchensem locum more suorum prædecessorum suscepit regendum; & utraque loca tenens per triennium, quorundam, ut fertur, malitia infirmatus, apud Conchas diem clausit ultimum. Et iste ex Fiacensibus Conchensem locum moderno tempore tenuit, ibique sepultus quiescit.

Huic Vvillermus Fiaco succeſſit, qui in expugnandis inimicis diù victoriosus extitit. Hic de simonia accusatus, quæ pestis jam per ultimum Papam Leonem fuerat declarata, & per Gregorium VII. ejus successorem valde insecuta, quamvis invitus abbatiam dimisit, & pastori legitimo introducendo locum vacuum reliquit. Monachi verò Fiacenses Abbatem legitimum Domnum Hugonem Clunienſem eligentes, admonuêrunt Conchenses ut abjecto suo simoniaco, more solito subderentur illorum Abbati legitimo. At illi indignati, non solùm non sunt emendati, sed multa facientes, plurima mendacia invenientes, caput in caudam caudamque in caput erigere conantes, in tantum sunt pejorati ut more Iudæ osculo tradi & à proprio monasterio Fiacenses

eici fecerint, & Airardum Fiacenſem Abbatem, cui ſubditi auctoritate apoſtolica fuerant, contra totius Chriſtianitatis ritum à ſe projecerint.

CHRONICON FLORIACENSE.

DCXV. Dagobertus junior in Francia regnat.

DCXXVI. Leodebodus Floriacenſis monaſterij fundator obiit.

DCLXXXVIII. Pipinus major domus efficitur in Francia annis XXVII.

DCCVIII. Drogo Princeps Francorum obiit.

DCCIX. Primùm Pipinus perrexit in Alamanniam contra Vvilharium Ducem.

DCCXI. Childebertus Rex obiit.

DCCXIV. Pipinus obiit.

DCCXV. Dagobertus Rex obiit.

DCCXVI. Primùm pugnavit Carolus Dux contra Ratbodum ad Coloniam.

DCCXXXI. Beda Preſbyter doctor Anglorum obiit.

DCCXLI. Carolus Princeps obiit.

DCCXLII. Carlomannus & Pipinus contra Hunaldum perrexerunt.

DCCL. Pipinus electus eſt in Regem, & Hildericus tonſoratus.

DCCLXIV. Pipinus Rex obiit. Carolus & Carlomannus regnum ſuſcipiunt.

DCCLXVI. Carlomannus obiit.

DCCLXXVIII. Hludouvicus natus eſt.

DCCCIV. Alchuinus Abba obiit.

Anno incarnationis dominicæ DCCCVI. II. Non. Iun. luna XIII. ſignum crucis mirabili modo in luna apparuit feria V. prima aurora incipiente, quaſi hoc modo. ✠

Anno incarnationis dominicæ DCCCIX. Indictione II. XVII. Kal. Aug. II. fer. incipiente hora diei V. eclypſin ſolis apparuit luna XXIX.

DCCCXIV. Carolus Imperator obiit, & Hludouvicus imperium recepit.

DCCCXXIX. Hieremias Archiepiſcopus obiit.

DCCCXXXIII. Hludouvicus regnum amiſit, & Hotharius illud ſuſcepit. Item Hludouvicus recepit.

DCCCXL. Hludouvicus Imperator obiit, & eclypſin ſolis facta eſt IV. feria ante aſcenſionem Domini, hora diei nona, II. Non. Maij.

DCCCXLI. Bellum apud Fontanetum.

Anno incarnationis Domini DCCCXLIX. anno octavo Caroli Regis, XII. Kal. Martias, extitit terræ motus quaſi decima hora noctis.

DCCCLIII. Adalbertus bonæ memoriæ monachus XI. Kal. Ianuarij obiit.

DCCCLIV. Dedicatio monaſterij ſanctæ Columbæ virginis & ſancti Lupi confeſſoris.

DCCCLXIV. Cometes apparuit circa Kal. Maias per viginti dies.

Anno incarnationis dominicæ DCCCLXVI. regnante Karolo Ludovici filio, duo filij illius moriuntur Hlotharius Abbas & Karolus Rex Aquitaniorum. Avunculus quoque ejus Rhodulfus conſiliarius primaſque palatij hominem exit, necnon & Rhodulfus Archiepiſcopus Aquitaniorum. Et duo principes Aquitanici Landricus & Imino inter ſe dimicantes ſemet interimunt. Rhothbertus quoque atque Rannulfus, viri miræ potentiæ, armiſque ſtrenui, & inter primos ipſi priores, Northmannorum gladio necantur.

Anno DCCCLXXVII. dominicæ incarnationis Karolus Ludouvici filius II. Non. Octobr. obiit. Et Ludouvicus filius ejus VI. Idus Decembris regnum ſuſcepit.

DCCCLXXVIII. Iohannes Papa in Gallias venit, & apud civitatem Trecas diù moratus est.

Eodem anno, Idibus Octobris, eclypsis lunæ fuit, cùm esset quartadecima. Et eclypsis solis secuta est eodem mense IV. Kal. Novembris, luna vicesima octava, utroque sidere in quindecim diebus deficiente.

DCCCLXXIX. Hludovicus Rex IV. Idus Aprilis obiit.

DCCCLXXX. Hludovicus & Karlomannus apud Ambianas regnum suscipiunt & dividunt mense Martio.

DCCCLXXXII. Hludovicus Karlomanni frater obiit.

DCCCCV. Hoc anno, mediante Maio, V. feria, apparuit stellæ circa ipsum septentrionem à parte Circij, emittens radium magnum versùs Euro australem quasi longissimam hastam inter leonem & geminos trans zodiacum; & visa est ita ferè XXIII. diebus.

DCCCCXVII. Memorabile bellum apud Suessones, in quo Rothbertus Rex occubuit, licèt exercitus ejus victoriam adeptus sit. Eodemque anno Rodulfus regno sublimatur.

DCCCCXXXVI. Gloriosus Francorum Rex Rodulfus obiit.

Prima in totam Galliam Vngarorum irruptio.

DCCCCLII. Hoc anno Vgo Dux Burgundionum & Alanus Brittonum obiere.

DCCCCLIV. Ludouvicus Francorum Rex obiit. Et filius ejus Hlotharius in regem nobiliter Remis elevatus est.

DCCCCLVI. Hoc anno IV. Nonas Septembris luna versa est in sanguinem. Eodem quoque anno, mense Iunio, signum mirabile in cælo apparuit, draco magnus scilicet, & sine capite. Secuta est

ſtatim mors Hugonis magni principis Francorum, Burgundionum, Brittonum, atque Nortmannorum. Eclipſis ſolis factus eſt XI. Kal. Ianuarij, & ſtellæ apparuerunt à prima hora uſque tertiam.

DCCCCLXXIV. Ipſo anno cœnobium ſancti Benedicti Floriacenſe combuſtum eſt. Sed Dei providentia procurante in brevi trium ſpatio annorum in meliorem ſtatum eſt reſtauratum, Domno Abbate Richardo ordinatore. Octavas ſancti crematum eſt Laurentij.

DCCCCLXXIX. Ludovicus à Francis Compendij Rex eſt elevatus.

DCCCCLXXXIV. Lotharius Francorum Rex obiit.

DCCCCLXXXVII. Ludovicus Francorum Rex obiit. Eodem anno Hugo Dux Rex Francorum eſt elevatus Noviomi, * *qui ſecum Rothertum filium ſuum Regem Aurelianis elevat.*

* Hæc addita ſunt à manu paulò recentiore, ſed antiqua.

Anno ab incarnatione Domini MIII. & qualitas hyemis longior ſolito, pluviarumque inundatio extitit gravior, atque diverſis in regionibus flumina ſuos ultra modum præterierunt terminos. Præ cæteris verò Liger in tantum ſuas præteriit metas ut cuncta circumcirca poſita periculo mortis tremefaceret, valla penetrando, caſas unà cum hominibus eruendo, pontes firmos ſepeſque eradicando, boves cum bubulcis, ovili cum ovibus & pueris demergendo, ita ut diluvium eſſe crederetur. Quo etiam anno propter Aurelianenſem urbem, in loco qui dicitur Porcaria, multis, ut fertur, eſt viſa civitas fantaſmate conſtructa ab hora diei tertia uſque in nonam horam, pratis aquiſque cum molendinis vallata, militibus neceſſariiſque rebus adplenè referta. Infantem quoque fama vulgante audivimus natum fuiſſe omnium animalium pedes habentem, ſoloque capite unoque pede & manu hominem ſimulantem:

quem parentes dolore & rubore confusi bis terque terra occulentes, dum nequeunt eum perdere, consilio accepto in fluvio demersorunt. cujus casum tantus vocum fragor secutus est ut tota regio ejulasse crederetur.

Eodem quoque anno Girbertus Papa obiit.

Sequenti anno Abbo Abbas martyrio coronatus est.

MXVII. Rotbertus Rex filium suum Hugonem consortem regni facit apud Compendium.

MXXV. Hugo Rex moritur.

MXXVI. Iterum sub Gauzlino Abbate Floriacense cœnobium conflagratum est, sed biennio restauratum cum omnibus officinis & Ecclesia sancti Petri.

MXXIX. Obiit Gauzlinus Abbas.

MLIX. Philippus regni monarchiam suscepit.

MLX. Heinricus Rex Francorum obiit.

CHRONICON CREMONENSE.

MCXI. nono Kal. Iunij, Indictione IV. capta est & destructa civitas Laudes.

MCXVII. tertio die mensis Ianuarij, Indictione X. die Mercurij, in hora vespera, fuit terræ motus maximus, qui antea non erat visus.

MCXVIII. decimo nono Kal. Novembris, Inductione XII. die Iovis captum est castrum Lomelli.

MCXXVII. octavo Kal. Septembris, Indictione V. civitas Cumensis capta fuit.

MLXIV. X. die mensis Madij fuit pugna in campo Montuo.

MCC. Indictione tertia, die XI. erat Augusti, una die Lunæ, fuit captus burgus Pisonij & combustus & ferè omnes habitantes fuerunt & totum suum naudium; & multi projecerunt se de turri magna,

& quamplures interim concesserunt peregrè. Et illa nocte veniente die Lunæ veniente valde serenum erat. Et ferè circa medietatem noctis apparuit quòd cœlum aperuisset, & pulcram flammam fecit.

Anno Domini MCCXIII. Indictione prima, una die pasc, quæ fuit secunda die intrante mense Iunij, venerunt Cremonenses cum caroçolo supra terram Cremæ, & Mediolanenses venerunt cum suo caroçola & cum bruita, & magnam pugnam fecerunt insimul, & Cremonenses expulserunt Mediolanenses de campo, & tulerunt eis caroçolum & buiram & XXXVI. confanones, & magnam copiam fecerunt de populo Mediolanensium.

MCCXXXIV. die II. intrante Iulio, cùm Mediolanenses iviſſent in comitatu Cremonensium, die tertio erant apud Covenoltam sive in loco ubi dicitur prato de bisso. Ibi Cremonenses cum sua societate pugnaverunt cum Mediolanensibus & Bresanis, ita quòd Cremonenses meliorem partem obtinuerunt.

MCCXXXVII. una die Veneris, quarta exeuntis Novembris, aput Curtisnovam Dominus Imperator cum militia Papiensium & Pergamensium & cum aliis suis militibus pugnaverunt cum Mediolanensibus & cum illis de eorum societate. Et Mediolanenses ibi amiserunt caroçolum suum, & innumerabiles fuerunt ibi mortui & capti. Et ipso die captum fuit castrum Curtisnovæ. Et ultima die ipsius mensis captum fuit per Bergamenses castrum Palusci.

De Majori-monasterio & Abbatibus ejus.

PRimus Abbas Majoris-monasterij post sanctum Martinum fuit Gaubertus, qui constitutus est ab eo, & multi alij post ipsum usque ad adventum Normannorum. Tunc desolata Ecclesia, Canonici

ſancti Martini de novo caſtello miſerunt ibi conventum Clericorum. Poſtea Hugo Capet Rex Francorum dedit illam Eccleſiam Odoni Comiti Tutonenſi, qui miſit Cluniacum, & adduxit inde Guiſlebertum cum duodecim aliis monachis anno ab incarnatione Domini milleſimo. Hunc Guiſlebertum idem Comes fecit Abbatem ejuſdem loci anno milleſimo quarto. Quod & ſanctus Majolus Abbas Cluniacenſis conceſſit, cùm Majus-monaſterium per quatuor annos fuiſſet cella Cluniaci. Huic Odoni ſucceſſit alius Odo filius ejus, pater Comitis Tebaldi, qui ambo jacent in capitulo Majoris-monaſterij. Secundus Abbas poſt Guiſlebertum fuit Sichardus, tertius Gaubertus, quartus Albertus, quintus Bartholomæus, ſextus Bernardus, ſeptimus Hilgotus antea Epiſcopus Sueſſionenſis, octavus Vvillelmus, nonus Odo, decimus Garnerius, undecimus Robertus.

CHRONICON BREVE

Monaſterij Canigonenſis in diœceſi Helenenſi.

ANno Domini milleſimo primo, æra MXXXIX. anno VI. Rodberti Regis, Indictione XIV. Guifredus Comes cœpit ædificare monaſterium ſancti Martini Canigonenſis.

Anno Domini MXIV. electus fuit in primum Abbatem Selva monachus ſancti Michaëlis Coxanenſis.

Eodem anno delate fuerunt reliquiæ ſancti Gauderici Confeſſoris è finibus Toloſæ.

Anno Domini MXXVI. conſecrata fuit ejus Eccleſia.

Anno Domini MXXXVI. Guifredus Comes monachus efficitur.

Anno Domini ML. pridie Kalendas Augusti obiit dictus Guifredus.

Selva primus Abbas præfuit annis XXX.
Guillermus Abbas annis V.
Miro annis XV.
Benardus annis VIII.
Petrus Ermengaudi annis VIII.
Petrus Iuniarij annis XXIII.
Raymundus Valle de Grassa annis XIX.
Berengarius de Crassa annis V.
Raymundus sacrista Rivipullensis annis XI.
Geraldus frater ejus annis IV.
Petrus annis XXXIII.

CHRONICON SAVIGNIACENSE.

ANno Domini MCXII. beatus Vitalis eremita, optimus seminiverbius, in confinio Normanniæ & minoris Britanniæ ædificavit monasterium istud, quod dicitur Savigniacum. Hic beatus vir modernas institutiones in aliquibus Cisterciensibus similes monachis suis imposuit, virtutibus & miraculis claruit. Inter alia multa quendam militem mortuum populo præsente suis sanctis precibus resuscitavit. In dicto monasterio, quod ipse fundaverat, primus Abbas ordinatus, rexit abbatiam annis decem, & anno Domini MCXXII. gloriosè migravit ad Dominum. Huic successit beatus Gaufridus Bajocensis monachus, vir admodum litteratus, & in religione fervens, generis nobilitate pollens, sed vitæ sanctitate excellens. Hic multa monasteria ædificavit, & consuetudines prioribus altiores Savigniacensibus imposuit. Qui abbatiæ Savigniacensi præfuit annis XVI. & anno Domini MCXXXVIII. Domino reddidit spiritum. Cui post

Enavum Anglicum, qui parvo tempore eidem monasterio præfuit, succeſſit venerabilis Serlo de valle Badonis juxta Bajocas, qui fuerat prædicti Gaufridi in seculo discipulus, & monachatum priùs susceperat cum eo in monasterio Cerasiensi, sed relicto illo monasterio, pro majori religione Savigneium expetierat. Hic quia pro velle suo non ei obtemperaverant monasteria sibi subdita, Cistercienſi ordini se dedit, in manus videlicet beati Bernardi tunc temporis Abbatis Clarevallensis. Et in continenti conceſſus est ei prioratus omnium Abbatum ordinis per Domnum Ciſtercienſem & quatuor primos Abbates. Dictus verò Serlo Abbas quietem contemplationis desiderans, post conversionem domus Savigniacensis quinque annis tantummodo abbatizavit, & anno Domini MCLIII. ceſſit & apud Claramvallem remansit. Et tunc creatus est in Abbatem Savigniacenſem Ricardus de Corceio ejuſdem monasterij Prior, vir prudens & discretus, ac magnæ honestatis; qui per quinque annos abbatizavit, & jura Ecclesiæ Savigniacensis toto suo tempore constanter defendit. Anno verò Domini MCLVIII. Domnus Serlo quondam Abbas Savigniacensis apud Claramvallem diem clausit extremum. Eodem verò anno Abbas Savigniacensis Ricardus ceſſit, nullam prætendens causam nisi suam insufficientiam, tamquam vir humilis & valde timoratus. Alexander verò monachus Clarevallensis, qui priùs fuerat Abbas Grandisilvæ, dicto Abbati Ricardo succeſſit, quem conventus Savigniacensis de consilio Abbatis Clarevallensis Fastredi elegerat, & tribus annis abbatizavit. Post quem apud Savigniacum creatus in Abbatem Ioſlenus, vir sapiens & religiosus, & XVI. annis abbatizavit. Hujus tempore, videlicet anno Domini MCLXXIII. beatus Haino migravit ad Dominum, & nova Ecclesia Savigniacensis incepta

est. Anno verò Domini MCLXXVIII. Abbas Ioslenus post capitulum generale cessit, & apud Savigniacum remansit humilis & quietus & religionis amator. Eodem verò anno quo cessit, miserat conventum ad abbatiam Barberij. Eodem verò anno electus est & promotus in Abbatem vir vitæ venerabilis & litteraturæ eminentis Guillelmus de Tolosa de villa Cadomi oriundus. Et anno Domini MCLXXIX. electus est idem Guillelmus in Abbatem Cisterciensem, ubi diem clausit extremum. Cui successit apud Savigniacum Dominus Simon genere valde nobilis, sed sanctitatis prærogativa nobilior. Quapropter Deo gratus habebatur & penes homines reverendus & laude dignus. Abbas verò Simon domum Savigneij rexit per quinque annos, & infirmitatis causa, cœcitatis videlicet oculorum, cessit, & apud Savigniacum remansit, ibique sanctissimam vitam duxit usque ad mortem. Cui successit Abbas Girardus, vir bonus & Deum timens, & per unum tantùm annum abbatizavit. Post Abbatem Girardum creatus est in Abbatem vir religiosus & in temporalibus strenuissimus Guillelmus de Dobra, & per XXI. annum abbatizavit, sicque diem clausit extremum. Cui successit vir bene litteratus, honestus, & religione fervens, Radulfus quondam Archidiaconus Bajocensis, qui per XIV. annos abbatizavit. Huic successit Abbas Rogerus, qui per quinque annos præfuit. Huic verò viam universæ carnis ingresso successit vir devotus, magnæ maturitatis & religionis, Lucas Bajocensis, & per tres annos abbatizavit, & anno Domini MCCXXIX. in die ascensionis Domini cessit. Huic successit & eodem die est electus venerabilis pater Dominus Stephanus de Lixinthonia Abbas de Stanleia, vir doctrina & scientia præditus. Hic multa bona tam in hac domo quàm in tota generatione fecit, fervorem religionis ibidem ampliùs

excitavit, conventum Savigniacensem usque ad quadraginta monachos & eo ampliùs augmentavit, ipsam abbatiam multis ædificiis decoravit. Hic bonus vir, undique circumspectus, corpora sanctorum præsentis monasterij, Spiritu sancto edocente, de capella beatæ Katherinæ, ubi multò tempore quieverant, ad majorem Ecclesiam cum multo honore reportavit. Qua occasione Dominus multa & crebra miracula ostendere dignatus est. Facta est autem hæc sanctorum Savigniacensium reportatio prima die mensis Maij anno gratiæ MCCXLIII. Eidem verò Abbati à capitulo generali, eodem tempore quo dictam rexit abbatiam, concessum est ut ante corpora dictorum sanctorum de oblationibus fidelium continuè ardeat luminare. Insuper & in dicta Ecclesia Savigniacensi duas lampades pro satisfactione cujusdam Militis, qui enormiter dictam læsit Ecclesiam, & tertiam lampadem ante altare in quo cantatur Missa cotidiana de beata virgine Maria, in cujus honore consecratum est dictum altare, de eleemosyna cujusdam Canonici Abrincensis, qui ad hoc specialiter dedit, eidem Abbati concessum est ardere die ac nocte à capitulo generali. Necnon & aliam lampadem eodem tantummodo tempore quo Conventus est ad Matutinas, ante ostium dormitorij, eidem permissum est ardere de eleemosyna cujusdam amici præfatæ abbatiæ sacerdotis. Memoratus autem pater cùm strenuè domum Savigniacensem annis XIV. gubernasset, in solemnitate beati Nicolai hyemalis electus est in Abbatem Clarevallensem. Et eodem anno in Cathedra beati Petri electus est in Abbatem Savigniacensem Dominus Stephanus de Castro Duni Abbas Bellibecci, qui fuerat quondam Decanus Rothomagensis, vir admodum litteratus, & religionis amator strenuissimus.

Anno Domini MCXXII. obiit pater noster Dominus Vitalis Abbas & fundator hujus sacri cœnobij XVI. Kalendas Octobris.

Anno Domini MCXXVIII. Redonis civitas cum ſuburbanis omnibus penè penitùs conflagravit.

Anno Domini MCXXXIII. eclypſis ſolis IV. Non. Auguſti.

Anno Domini MCXXXV. obiit Henricus Rex Anglorum & Dominus Normannorum. Cui ſucceſſit Stephanus nepos ejus, qui tunc Comes Moretonij & Boloniæ erat.

Anno Domini MCXXXVI. obiit Dominus Gaufridus hujus loci Abbas ſecundus VIII. Idus Iulij.

Anno Domini MCXLI. IV. Nonas Februarij captus eſt Stephanus Rex à Roberto Comite Gloceſtriæ, itemque liberatus à burgenſibus Londoniæ.

Anno Domini MCXLVII. Lodovicus Rex Francorum pergit Ieruſolimam.

Anno Domini MCLI. menſe Septembri obiit Gaufredus Dominus Normannorum & Conſul Andegavorum.

Anno Domini MCLIII. obiit Eugenius Papa III.

Anno Domini MCLIV. menſe Novembri obiit Stephanus. Succedit filius filiæ Henricus nepos Henrici primi.

Anno Domini MCLV. obiit Anaſtaſius Papa.

Anno Domini MCLVIII. obiit apud Claramvallem V. Idus Septembris Domnus Serlo, qui fuerat Abbas Savigneij; vir vita & ſermone atque ſcripturarum ſcientia conſpicuus.

Anno Domini MCLXXI. occiſus eſt ſanctus Thomas.

Anno Domini MCLXXII. facta eſt concordia de morte ſancti Thomæ.

Anno Domini MCLXXIII. II. Kal. Maij obiit Domnus Haino de Landachop.

Tres filij Henrici Regis conſilio Alienor matris ſuæ receſſerunt ab eo & adhæſerunt Regi Galliæ.

Facta eſt ſecunda ..... Filgeriarum à Rege

Henrico, & Radulphus de Filgeriis & multi nobiles ..... doli capti ſunt.

Hoc anno mortuus eſt Robertus de Vitreio tertius in feſto hyemali ſancti Martini.

Eodem anno cœperunt ædificare novam Eccleſiam de Savigneio Ioſlenus Abbas & monachi.

Anno Domini MCLXXVIII. rigor algoris & nivium arbuſta & annoſas vites peruſſit.

Anno Domini MCLXXIX. Philippus Rex Francorum coronatus eſt vivente & incolumi Rege Lodovico patre ſuo.

Anno Domini MCLXXXI. v. Kal. Iunij dedicata eſt baſilica ſanctæ Katerinæ à Domno Ricardo Abrincenſi Epiſcopo.

Anno Domini MCLXXXIV. IV. Kalendas Maias egreſſus eſt conventus de Savigneio ad inhabitandam abbatiam de Bona requie, tempore Domni Simonis Abbatis.

Anno Domini MCLXXXVII. Rex Ieruſalem cum cruce dominica captus eſt, & terra tradita in manus impiorum.

Hoc anno accepit crucem Ricardus Comes Pictavenſis.

Obiit Vvillelmus filius Radulphi Filgeriarum VII. Idus Iunij.

Anno Domini MCLXXXVIII. cruceſignati ſunt Philippus Rex Francorum & Henricus Rex Angliæ cum multitudine maximâ virorum.

Anno Domini MCLXXXIX. obiit Henricus Rex Angliæ Octavis Apoſtolorum Petri & Pauli, & ſepultus eſt apud Fronteval. Cui ſucceſſit Ricardus filius ejus.

Anno Domini MCXC. perrexerunt Reges Franciæ & Angliæ Philippus & Ricardus Ieroſolimam cum maxima multitudine nobilium utriuſque regni.

Anno Domini MCXCI. eclypſis ſolis facta eſt in vigilia ſancti Iohannis Baptiſtæ.

Obiit Vvillelmus Burellus ſenior Abrincenſis Epiſcopus.

Anno Domini MCXCIV. obiit Radulphus de Filgeriis apud Savigneium XVII. Kalendas Iulij.

Anno Domini MCXCIX. obiit Ricardus Rex Angliæ Idibus Aprilis. Cui ſucceſſit Iohannes frater ejus.

Anno Domini MCC. Rex Iohannes duxit in uxorem filiam Comitis de Engoleſme.

Conventus Savigneij in Eccleſiam novam in die Aſſumptionis beatæ Mariæ primò intravit.

Hæc per plures annos geſta.

Anno Domini MCCI. Rex Iohannes cum Philippo Rege Francorum fœdus pacis iniit; cum Ludovico ejuſdem Philippi filio neptem ſuam parvi Regis Hyberiæ filiam dedit in uxorem, & cum ea dedit ei in maritagio civitatem Ebroicarum cum dioceſi ſua caſtraque & villas & terras quas idem Philippus Regi Ricardo jure belli abſtulerat. Rupto pacis fœdere, guerra inter eos oritur. Philippus vaſtat Normanniam, caſtrum Archarum obſidet, Arturum Ducem Britonum deſtinat in Pictaviam: qui apud caſtrum Mirabel aviam ſuam obſidens, à Iohanne patruo ſuo Rege Angliæ cum toto exercitu captus eſt. A Iohanne Barones ſui ſe dolosè, alij apertè, alij clam, ſubſtrahunt, & ſub juramento Regi Philippo ſe aſtringunt. Arturus arctæ cuſtodiæ mancipatur, & modus ſui exitus ignoratur. Iohanne moram faciente in Anglia, Philippus Faleſiam obſedit, quæ ſponte ſe illius ſubjugat ditioni. Alij ſe ſubdunt, alij reliquerunt inducias; & non impetrato à Iohanne ſubſidio, Regi Philippo tota Normannia ſubdita famulatur.

Anno Domini MCCX. obiit Vvillelmus Abrincenſis Epiſcopus cognomento Tolomeus. Cui ſucceſſit Vvillelmus Burellus junior: cujus cùm crevit dignitas, crevit & probitas.

Obiit Andreas dominus Vitreij, filius Roberti junioris, v. Idus Iunij.

Anno Domini MCCXII. facta est commotio puerorum per totam ferè Galliam à Vvindonico castro & deinceps percurrentium & per plurima castra vagantium & dicentium se Deum quærere; nec potuerunt cohiberi donec fame urgente ad propria remearunt.

Commissum est prælium gravissimum inter Christianos & Sarracenos in Hispania. Sed operante Christo à paucis Christianis multi pagani superati sunt. Et quod memoria dignissimum est, in eodem prælio Dominus noster cuidam militi manifestè apparuisse asseritur. Vide supra pag. 251.

Obiit Gaufridus dominus Filgeriarum filius Vvillelmi & filius Agathæ filiæ Vvillelmi de Humeto XVIII. Kalendas Iulij.

Obiit Vvillelmus de Filgeriis filius Henrici XIII. Kalendas Ianuarij.

Obiit Alanus Comes de Goilou filius Henrici Comitis Kalendis Ianuarij.

Anno MCCXIII. Philippus Rex Francorum potentissimus coactis penè totius regni sui viribus cum ingenti exercitu profectus est in Flandriam, ut inde transfretaret in Angliam. Cùmque idem Philippus classem plurimam in portu qui dicitur Dam coadunasset, Iohannes Rex Angliæ consilio Reginaldi Comitis Bolonienſis missis multis armatorum millibus in mioparonibus penè totam classem illam diripuit. Ex quo casu Rex Francorum turbatus, infecto negotio reversus est.

Anno MCCXIV. Iohannes Rex Angliæ cum paucis venit in Pictavia adversùs Regem Franciæ; sed parum proficiens, treugas cepit per quinquennium. Capti sunt à Philippo Rege Francorum tres Comites, Bolonienſis, Flandrenſis, Salesberienſis.

Magister Robertus de Corcone sedis apostolicæ Legatus venit in Franciam gratia crucesignandi.

Eodem anno Iohannes Rex Angliæ crucesignatus est in capite jejunij, & cum eo Rannulfus Comes Cestriæ, & multi alij.

Anno Domini MCCXV. Innocentius Papa III. celebravit Concilium in Ecclesia Lateranensi quantum nunquam fuit antea celebratum; in quo convenerunt excellentiores & litteratiores personæ ecclesiasticæ totius Christianitatis, ut orbis in urbe contineri videretur.

Hoc anno Vvillelmus de sancto Bricio Miles, nescio corpore an animo præstantior, obiit Andegavis in translatione sancti Martini; inde delatus Savigneium, cum anteceſſoribus suis sepultus est.

Comites & Barones penè totius Angliæ insurrexerunt in Iohannem Regem suum.

Anno MCCXVI. obiit Iohannes Rex Angliæ, filius Henrici junioris, XV. Kal. Novembris.

Anno Domini MCCXX. obiit Iuhellus de Meduana VI. Nonas Maij.

Obiit Domina Isabel mater ejus.

In hoc anno fuit dedicatio Ecclesiæ sanctæ Trinitatis sanctæque Mariæ de Savigneio. Facta fuit à quinque Episcopis & à populo innumerabili in devotione sancta, sexto Idus Maij. Illis autem qui infra octavas dedicationis causa peregrinationis venient ad Ecclesiam Savigneij, Episcopi supradicti indulserunt in remissionem peccatorum quadraginta dies de injuncta pœnitentia. Et hoc confirmavit Robertus Rothomagensis Archiepiscopus quantum ad provinciam suam.

Anno Domini MCCXXVI. obiit Amalricus de Creon Seneſcallus Angliæ.

Anno Domini MCCXXIX. III. Kal. Iunij faisivit Radulphum Filgeriarum Dominum & heredem de terra sua Petrus Comes Britanniæ; Et quia idem Radulphus infra annos erat, ipse primò de novem

milibus librarum Turonenſium prædicto Petro Comiti ſatisfecit ad unguem.

Anno gratiæ MCCXXX. quinto, in vigilia omnium ſanctorum, Ludovicus Dei gratia Francorum Rex illuſtris Radulfum Dominum Filgeriarum cingulo militiæ ſullimavit. Eodem anno, die ſancti Nicolai, peperit Iſabella uxor dicti Radulphi filium nomine Iohannem. Eodem die quo natus eſt, ſtatim baptizatus eſt, & migravit ad Dominum.

Anno gratiæ MCCXXX. ſexto, in feſto ſanctorum Simonis & Iudæ Apoſtolorum, bonæ memoriæ Vvillelmus quondam Abrincenſis Epiſcopus migravit ad Dominum apud Abrincas. In craſtino cum multo honore eſt delatus Savigniacum, & ibidem die tertia eſt ſepultus.

Eodem anno, in craſtino octavarum beati Andreæ Apoſtoli, magiſter Vvillelmus de ſanctæ Mariæ Eccleſiæ, Abrincenſis Eccleſiæ tunc Decanus, divino nutu ad eandem Eccleſiam in Epiſcopum eſt electus.

Anno gratiæ MCCXXXVIII. obiit Iohanna uxor Amalrici de Creon IV. Kal. Octobris.

Anno Domini MCCXLI. VII. Kalendas Ianuarij obiit Guetenton de Vitreio Miles, & ſepultus in Capella ſanctæ Katerinæ.

Eodem anno, [illegible] Kalendas Februarij, obiit Nicolaus Avenel M[illegible] Dominus de Chalandreio, & ſepultus in clauſtro ſanctæ Katerinæ verſùs infirmitorium.

Anno Domini MCCXLII. in die Epiphaniæ, circa auroram diei, obiit Petrus de ſancto Severo monachus & confeſſor Savigniacenſis, vir vitæ laudabilis & mirè contemplativus. Hora qua cantabatur verſus *Cæli aperti ſunt ſuper eum* intravit Eccleſiam.

Eodem anno, Idibus Octobris obiit Philippus de Meauter monachus Savigniacenſis, vir valde religioſus & compoſitus.

Eodem anno, Nonis Novembris, obiit Maria uxor Pupilli Militis & Caſtellani Domnifrontis.

Anno Domini MCCXLIX. obiit Hugo de Baſelliis Miles XVIII. Kal. Maij, & ſepultus juxta matrem ſuam in clauſtro ante Capitulum.

Anno gratiæ MCCL. V. Kal Septembris obiit Robertus le Gendre noſter benefactor, & requieſcit in clauſtro ſanctæ Katherinæ.

Anno Domini MCCLII. XIII. Kal. Martij magiſter Vvillelmus de ſanctæ Mariæ Eccleſia Epiſcopus Abrincenſis migravit à ſeculo, vir admodum litteratus & timens Deum necnon & religionis amator. Magiſter Ricardus dictus Laneus Canonicus Abrincenſis, qui tunc erat Romæ, canonicè electus eſt, & à Domino Papa Innocentio conſecratus Epiſcopus Abrincenſis.

Eodem anno obiit Theophania filia Vvillelmi le Gendre, quæ jacet juxta fratrem ſuum in clauſtro ſanctæ Katerinæ. Quæ obiit XVI. Kal. Martij.

Anno Domini MCCLIII. IV. Kal. Februarij Hugues Comes Marchiæ deſponſavit Iohannam unicam filiam Radulfi Domini Filgeriarum in dicto caſtro, præſente venerabili patre Stephano tunc Abbate Savigniacenſi, qui officium illius ſacramenti ſolenniter celebravit, & multis aliis nobilibus utriuſque ſexus.

Anno Domini MCCLVI. Veneris in feriatis Paſchæ receptus fuit illuſtris Rex Franciæ Ludovicus apud Savigniacum cum honore magno; & ibidem die illo pernoctavit cum magno exercitu, & comedit in refectorio cum Conventu. Et in diebus illis plurima monaſteria in Normania viſitavit, & pannos plurimos ploſericos eiſdem obtulit. Necnon & multas eleemoſynas in eadem provincia fecit.

Eodem anno, VI. Kal. Martij, obiit Radulphus Dominus Filgeriarum, filius Gaufridi Domini Filgeriarum;

geriarum; & in craſtino ſepultus eſt ante Capitulum Savigniacenſe juxta patrem ſuum.

Anno gratiæ MCCLVII. in vigilia dominicæ annuntiationis nata eſt Yolent filia primogenita Hugonis Comitis Marchiæ & Engoliſmæ de uxore ſua Iohanna filia unica Radulphi Domini Filgeriarum.

Eodem anno obiit magiſter Gaufridus de Maieto Epiſcopus Sagienſis, & ſepultus eſt in Eccleſia ſancti Andreæ de Goferno Ciſtercienſis ordinis coram majori altari.

Anno Domini MCCLVIII. obiit Matildis Comitiſſa Boloniæ. Comitatus devenit in manu Regis.

Eodem anno, III. Nonas Ianuarij, hora matutinali, paries quidam in abbatia ſancti Dionyſij in Francia cecidit in Eccleſia & duodecim monachos ſuffocavit.

Eodem anno Dominus Henricus de Lexinthona Lincholienſis Epiſcopus obiit.

Eodem anno univerſi fructus terræ, qui fertiles apparebant, perierunt. Nam ſegetes, vineæ, & arbuſta grandine groſſo & cornuto ſunt percuſſa. Quæ remanſerunt ſegetes in mediis campis, inundatione pluviarum putruerunt.

Eodem anno obiit magiſter Guillelmus dictus Rollant Epiſcopus Cenomanenſis apud Ianuam civitatem. Corpus ejus delatum fuit ad abbatiam Campanienſem.

Anno Domini MCCLIX. in craſtino nativitatis ſancti Iohannis Baptiſtæ natus eſt Hugues filius primogenitus prædictorum Hugues Comitis Marchiæ & Iohannæ uxoris ſuæ. [* *& obiit* MCCCIII. *in menſe Novembri.*] *Hæc addita ſunt à manu recentiore.*

Eodem anno, II. Nonas Decembris, pax longo antè tempore prolocuta & diutiùs præoptata inter Regem Ludovicum Franciæ & Regem Henricum Angliæ ſuper reclamio Normanniæ & Aquitaniæ

tandem facta est apud Parisius, actore pacis & amatore Domino id agente.

Eodem tempore ..... primogenitus filius Regis Franciæ mortuus est.

Anno Domini MCCLX. fuit annus bissextilis. In mense verò Aprilis fuit apud nos gelu urens & asperum, atque glacies, flante aquilone. Circa medium ejusdem mensis grando & nix terram cooperuerunt contra naturam temporum, cùm in tota hyeme transacta nix visa non fuisset, gelu autem raro.

Anno Domini MCCLXIV. capti sunt à Simone Comite Montisfortis Henricus Rex Angliæ & Houdardus filius suus.

Eodem anno, in vigilia Apostolorum Petri & Pauli, obiit Agatha Domina de Bassellis, & sepulta est in clausiro juxta virum suum.

Anno Domini MCCLXXX. sexto, mense Augusto, III. Kal. Septembris, prandente primo Conventu ad cœnam, factus est terræ motus apud Savigniacum absque tonitru, & per totum mundum universaliter, ut credimus. Regnante Philippo Rege Francorum nepote Petri Arragonensis, anno regni sui primo.

Anno Domini MCCC. tertio, prima die Maij, in festo beatorum Apostolorum Philippi & Iacobi, qua die levata fuerunt capita sanctorum Savigniacensium, & reposita circa majus altare, præsente innumerabili multitudine laicorum, Clericorum, & aliorum prælatorum. Quorum sanctorum reverentia & honore fecit luminare magnum frater Guillelmus dictus Corteis, & professus fuit, & habitum sanctæ religionis cum magna devotione susceptit. Qui prædictus Guillelmus à primævæ juventutis suæ exordio fidelis extitit & irreprehensibilis, & etiam pro negotiis domus hujus ingentibus periculis se exposuit, & mare ad partes Angliæ pluries transfretavit. Qui

per duos dies plenariè & ſeptimana ſucceſſivè pittancias duas nobis fecit, & diebus ceteris emendationes condignas. Quicunque verò hanc ſubſcriptionem legerit & ..... oret pro eo ſalvatorem omnium & etiam redemptorem ut in vita iſta prædictum G. conſervare dignetur & ad vitam perducere ſempiternam. Amen.

Anno Domini MCCC. quinto obiit Gaufridus Eccleſiæ Abrincenſis Epiſcopus II. Kal. Februarij.

Eodem anno abbatizavit primò frater Thomas Morch. de Fulcardimonte, & multùm laboravit contra Comitiſſam pro Conventu ejus domus.

Anno Domini MCCCLXXVIII. obſeſſum fuit caſtrum Moretonij & alia caſtra Regis Navarræ per Francigenas, & patria devaſtata per guerras.

COLLECTIO LOCORVM quorundam inſignium conſilio omiſſorum in libro ſexto Rerum Sicanicarum Maurolyci Abbatis, edito Meſſanæ anno MDLXII.

Folio 190. *linea* 7. *poſt hæc verba*, ad templum majus elatum eſt, *adde*, tunica, ſtola, ac manipulo aureis, calciamentis ſericis purpuratis, calceis ex albo ſerico, bireto ex raſo ſerico albo, corona, ſceptro, pomoque, calcaribus quoque aureis, lecticæ aureo texto regiis inſignibus quadrifariam picturato contextæ impoſitum, à Baronibus & Equitibus atratis ſuffultum. Præibant funus Clerici, monachi, omneſque cruciferi. Canonici donati ſunt ſinguli cerea candela unius rotuli, Preſbyteri hujus dimidio, Diacones quadrante, cruces duplo. Deinde in cereorum lumina poſito feretro, peractoque funebri officio &c.

Folio 198. *his quæ edita sunt in linea* 30. *& sequentibus usque ad verbum* ostentarunt *in tertia linea pagina sequentis ista sustitue.* Sed nec omittenda sunt ea quæ per idem tempus accidere Messanæ, sicut non indigna relatu, ita exemplo futura posteris. Io. Colas Rhegitanus superiùs memoratus popularis, factione Philiarum, cum quibus veteres inimicitias exercebat, ac ex nobilibus quorundam, quibus ob affectatos magistratus maximè invisus erat, apud ædem sancti Leonardi peremptus est, idque ad diem 28. Ianuarij anni 1518. Quo etiam die Franciscus, unus ex liberis peremptis, Io. Philippum Cultellum insontem ex improviso adortus mactavit, quoniam Cultelli Philias amarent. Antonellus Io. Colæ filiorum maximus cùm molestissimè tulisset patris necem, occasionem quærens qua injuriam ulciscereturr, adhæsit Alfonso Siscaræ Aellensium Comiti, qui capitale odium exercebat contra Muletios, qui sororis dotem ex vadimonio deberi à Liminæ Baronis heredibus asserebant; eratque heres Alfonsus, qui filiam unicam Baronis duxerat. Ob id litigium verbis convitiisque ultro citroque jactatis, fortè accidit ut Comes ad funus quoddam, officij causa, in Carmelitanum templum veniens, à Petro Muletio, qui vicinas ædes habebat, in brachio vulnus acciperet. Affuit casui Thomas Merulla Condiannij Comes, urbis tunc Strategus: qui quoniam utrique parti sanguine conjunctus erat, potiùs litem componere quàm sontem punire satagebat. Nam Thomas duas sorores habuerat, harumque unam duxerat Petrus Porcius prosocer Alfonsi, alteram Matthæus Petri, qui Alfonsium vulneravit, pater. Hæc igitur fuere semina rixæ. Alfonsus genere ac titulo clarus eam injuriam inultam non ferebat, & auxilia in adversarios congregabat. Contrà Muletij amicorum sequela vallati nunquam non in armis erant. Alfonsus

conſtipabant Portij, Spathafori, Solymæ, Stlitij, Zizij, patritij, ex plebe autem Rhegitani, Caſalainæ, aliique obſcuriores, eorumque ſequaces, complures etiam ex Calabria & Aello acciti. At Muletiis favebant Lanceæ, Balſami, Ioannij, Putei ex nobilibus, ex populo autem Philiæ, Cultelli, & ceteri qui particulares inimicitias ac veteres cum alterius partis familiis exercuerant. Rhegitani tunc plurimùm in plebe poterant. Marianus Ioannis, unus ex patris eorum interfectoribus, auxiliante Siſcara Comite cum ſociis univerſis, ab eis Kandarij captus, ac Meſſanæ ſecuri percuſſus eſt. Nec profuit illi antiqua patris Colæ familiaritas cum Merulla Comite, quem tunc urbis Strategum urgebant literæ Pignatelli Proregis, qui ut ſuſtolleret ſeditionum fomites, modeſtia poſthabita, potentioribus cujuſque ordinis enixè favebat. Itaque cùm civitas in duas diviſa factiones eſſet, nunc hi, nunc illi omnis generis telis inſtructi per urbem incedebant. Sed ut paucis rei exitum exponam, cùm per totam ferme æſtatem anni 1518. partes hoc modo in armis conſtitiſſent, tandem die Martis, qui fuit Auguſti 24. D. Barptolomæo dictus, Muletij, collectis ſociis, inſtructi ante ſolis ortum progreſſi, in quadrivio proforibus templi majoris conſtitere, ubi ſuper duo fulcra diſpoſitis archibuſiis ad ejaculandum paratis, adverſarios expectabant. Mox tamen à ſacerdotibus moniti ac rogati ut à templi ſaltem cœmiterio ſecederent, ad Mogiorum ſe quadrivium retraxere; ibique prædicto modo morabantur ad Malſitanam viam converſi, ad horam uſque prandij fruſtra præſtolantes. Nam Alfonſus Comes, diſgregatis fortè ſociis, non erat ad egreſſum paratus. Ita Muletij flexo ad campum uſque D. Ioannis Baptiſtæ itinere domum rediere. Poſt meridiem Alfonſus, complicibus jam adunatis, bombarda quoque ingenti bobus attracta, ſeſe præ-

lio accingebat. Antonius à Lignamine Meſſanenſis civis & Archiepiſcopus cum Thomaſa Stratego reliquoque urbis magiſtratu parcum furorem precibus, monitis, jurgiiſque compeſcere conabantur; eoque die pro Annunciationis æde ſtabant, Siſcaræ atque Comitum egreſſum inhibituri. Sed acies armatorum jam ad exitum accincta, patefactis repentè foribus erupit, profligato Præſule ac toto comitatu; proceſſitque per viam teloniorum. Interim Muletij ad eandem prodeuntes, in adverſariorum occurſum tendentes. Nec ceſſabat antiſtes cum Stratego Iuratiſque, ſed ſimul ultro citroque per dictam viam procurrentes, partes, ne concurrerent, morabantur, donec Alfonſus cum ſuis ad publicæ auctionis quadrivium, Muletij verò ad D. Petri portam, in qua throcleæ tormentum exhiberi ſolet, proceſſere. Inde partes contentæ fuerunt, flexo ſurſum itinere, ad propria ſingulæ reverti. Verùm cùm ad exitus tranſverſæ ſemitæ, quæ per D. Petri cœmiterium extenditur, pariter perveniſſent, ſclopettorum jaculatu eminus pugnare cœperunt, ubi aliquot ex utraque parte percuſſi ſunt. Inde ad lateritiam præcipuamque urbis viam ſeorſum conſcendentes, cùm ad mutuum rurſus aſpectum veniſſent, Siſcara cœperat cum ſuis domum reverti; ſed adverſariorum temeritate provocatus, converſus eſt. Tunc multis hinc & inde diffugientibus, factus eſt ſparſim conflictus ab aviario foro ad ædem uſque D. Nicolai. Complures ſphyngardarum jactu vulnerati ſunt. Galeottus Lancea viribus & audacia præditus cum paucis irrupit in adverſarios; cùmque obvios profligaſſet, unum è bobus bombardam trahentibus ingenti vulnere proſtravit. Mox ejus bombardæ ictu percuſſus cecidit juxta ædes Henrici Staitij. Ibi ab adverſariis ingeminatis vulneribus peremptus armiſque ſpoliatus fertur. Gelliottus Ioannes procedens ulte-

xius, haſtæ incurſu vulneratus, juxta parietes ædis S. Nicolai jugulatus jacuit. Io. Philippus Philias Regitani ſenis percuſſor in quadrivio ſpathaforio à filiis illius traditur occiſus. Petrus Muletius per vicorum flexum ad ædem S. Petri elapſus, inde domum ſeſe recepit. Sic mulctatis temerariis, ceteriſque diſperſis, rixa quievit. Puderet me hic privatorum diſſidia inſeruiſſe atque infimi generis homines nominaſſe, niſi bellum illud inteſtinum inter cives relatu dignum viſum mihi fuiſſet. Abſtinui tamen à referendis inimicitiis particularibus & cædium auctoribus, ne hujuſmodi memoria reſuſcitaret odium inter poſteros. Sed omnino, qui ſcribit hiſtoriam, univerſis placere non poteſt. Itaque ſicut contemptoribus antiquitatum nimius, ita curioſis parcus cenſebor. Siſcara Comes cum ſociis tantæ rixæ atque cladis reus parvo negotio veniam obtinuit. Nam connivente Prorege ſuper diſcordiis privatis, ubi non periclitabatur regia majeſtas, quingentis ſolùm aureis mulctatus à judice qui poſt obitum Megullæ Comitis cum faſcibus præfecturæ defuncti locum virgamque receperat, ac dimiſſus, in Calabriam transfretavit. Ceterorum nonnulli exilio damnati ad Ennenſem arcem. Veniam nunc ad ſequentia. Anno ſalutis 1519. Vgo Moncata regiæ claſſi præfectus &c.

Folio eodem 198. *pag.* 2. *extrema, poſt hæc verba.* veterani Comes, *adde.* Hic quoſdam proſcriptos in cœnobio S. Placidi latitantes ſeque ſclopettis armiſque tutantes non ſine periculo ſuo ac cæde ſuorum expugnatos ibi ſtrangulari juſſit. Fuerunt hi de plebe, qui Philjæ ac Cultelli cognominantur, cum tribus obſcurioris nominis complicibus, qui non tam contra Præfectum quàm contra Caſalainas adverſarios, qui Præfectum conſtipabant, arma ſumpſerant, Hector Prorex Panormo digreſſus &c.

Folio 200. *linea* 14. *post illa verba*, fugiens latuit, *adde*. Sed operæ pretium est considerare hominum stultitiam, qui quod antea totæ summorum Pontificum vires, quod magna Regum terra marique gesta bella non potuerant, ipsi sibi facile factu crederent. O puerilem dementiam. Affectabat Imperatoria familia id quod cognomentum stolidissimè assumptum significabat. Quin etiam propria Augustorum nomina utplurimùm elegerant, ut quoniam aliter non poterant, Gnatonico more Principes viderentur. Equidem potuisset tantæ puerilitati dari venia, nisi exteris malo fuisset exemplo. Itaque ex his novem numero, tres fratres Imperatorij &c.

Folio 201. *linea* 6. *post vocem* festinans *adde*. Dum autem Messana pestis incommodo vexatur, ac exhausta civibus mœreret, cessaverant negotia & operum omnimoda exercitia. Panormus opportunitatem nacta nocendi, temporis penuriam atque mercatorum necessitatem causata, postulaverat Proregem ut officina monetaria Cephaludium pro tempore transferretur, donec aurum & argentum, quod mercatores offerebant, cuderetur. Messenij hanc fraudis dolosæ technam speculantes, injustæque petitioni adversantes, sese, Messanæ instructa intra menstruum spatium officina, omnia perfecturum pollicebantur. quòd si differri nollent, metallum Mylas apportandum curarent, ut pretium reciperent. Hic non tacebo laudem meam, quoniam opera patris mei Antonij & fratrum meorum, qui quandoque siclæ regiæ præfuerunt, factum est ut collectis operariis, moneta signari cœperit, & occasione periculi sublata, invidiæ intentum cessaverit. Mense Octobri Pignatellus Drepanum profectus &c.

Folio eodem 201. *pag.* 2. *post hæc verba*, Messeniis præfuit, *adde*. Hic mense Iulio cùm quendam Archiepiscopi filium Roma venientem in ipso portus

oſtio, tamquam furem, quatuor aureorum millibus privaſſet, antiſtes pecuniam ſibi furto ablatam repetebat. Qua negata, populum ſacris interdixit, occluſis ſacrarum ædium per ſeptem dies foribus. Per idem tempus Pignatellus &c.

Folio 203. *linea* 22. *poſt hæc verba*, conceſſus eſt, *adde*. Circa Iulij menſis finem Petrus Pharaonius Monopolitanorum Marchio dudum declaratus, Mamertino magiſtratu procerumque cœtu ſtipatus Proregem in palatio ſalutat, & ab eo reſalutatus & honoratus, ad ædes reducitur. Hic Meſſanenſis erat patritius, Angeli filius, mercatorum amplo commercio notiſſimus, vir prudens, literatus, magnæque auctoritatis. Cùmque non modicam frumenti rerumque bello neceſſariarum ſummam obſeſſæ Neapoli contuliſſet, quæ ſumma 40. millium aureorum precium excedebat, pro repenſione à Vaſti Comarcho, quem Cæſar inſigni tunc poteſtate decoraverat, Monopolim accepit. Verùm cùm oppidani jugum detrectarent, ac Petrus ad Regem profectus jura ſua repeteret, tandem curiæ decreto ſtatutum eſt ut Monopolitani quatuor aureorum millia Pharaonio penderent quotannis donec cenſum redimerent. Eodem Iulio menſe aliquot exules proſcripti præfecturam ſimulantes, Agrigentinam arcem admiſſi occuparunt, ut vinctum quendam abſolverent. Eodem menſe Carolus Cæſar è Barcinone &c.

Folio eodem 203. *pag.* 2. *linea* 25. *poſt illa verba*, quæ Metonem ſe retraxere, *adde*. Eodem menſe tres viri Meſſenij totidem triremibus conſtructis orientem verſus ad prædam intenti navigarunt. Moverant horum animum exempla præteriti temporis. Nam multos præda ditaverat, & in his Io. Antonium Benincaſam, qui roſtrato navigio ratem precioſiſſimis rebus onuſtam Alexandria digreſſam ceperat unà cum nautis credentibus navigium illud validiſſimum

ac bellicis inſtructum machinis Vgonis Moncan fuiſſe, cujus eo tempore fama terrebat orientem. Verùm hoc trium triremium præfectos tam exemplum quàm ſpes fefellit. Ex eis enim Bernardus Lanc Galiotti filius in Syriacis oris telo confixus occidit. Ex duobus reliquis, cùm Venetam navem in Ægæo mari cepiſſent, Philippus Maza Eques Rhodius à Venetis captus & obtruncatus. Colas verò Signeriu in ſcypham deductus, ſive demerſione, ſive alio mortis genere interemptus ſit, incertum eſt. Menſe autem Septembri Oria ductor Meſſana diſceſſit cum claſſe Genuam verſus. Nec defuerunt ſigna tantorum motuum &c.

Folio 204. *pag.* 2. *extrema*, *pro his verbis*, Poſtridie Carolus urbi appropinquans &c. fideliſſimam decebat, *repone*. Poſtridie Carolus urbi appropinquans, per colonias rurales, quæ via Dromus appellatur, ſub tribus arcubus ruſtica manu conſtructis ac per intervalla diſpoſitis deductus eſt. Arcuum primus erat hederaceus, alter ex olea, poſtremus ex lauro, ut ſcires etiam hos Concordiæ, Paci, ac Victoriæ arte paſtorali dedicatos. Interim præconis voce per urbem Cæſaris adventus nuntiabatur. Exierat Antiſtes & Archimandrites pontificiis inſignibus & infulis ornati, cum Abbatibus & Canonicis mitratis, totoque clero atque monaſticis ordinibus. Cùmque Imperator ad fontem ſancti ſpiritus appuliſſet, machinarum ardentium ad muros S. Crucis domoſque figulorum poſitarum ſtrepitus Principis adventum indicabant. Memini me tunc, qui Clericos inter albatus ſtabam, tum primùm vidiſſe Cæſarem equo baio vectum, ſericato ſago punctis aureis diſtincto, galero annulatim texto venientem. Affluit ex equeſtri ordine famulus, qui deſcendentis equum tenuit. Stabat Antiſtes Præſulum & Clericorum medius, crucem argenteam tenens. Hanc Cæſar

[illegible]recto capite accedens, genua flectens, oſculatus eſt. Inde ad equitandum reverſo oblatus eſt equus [illegible]em civitas mittebat. Sex hunc juvenes candido ra[illegible]que ſerico exculti ductabant. Fuit equus albus ro[illegible]atis notis ſparſus, aurata ſella, ex auro textis pha[illegible]is, freno, fibulis, bullis ac ſtapedis argenteis in[illegible]ructus, obeſus ac vivaciſſimus, tegmine telæ ar[illegible]genteæ contectus. Hoc equo vectus Carolus ſub au[illegible]rato umbraculo ſex auratis haſtis ſuffulto deductus eſt ingenti populi plauſu. Ad ejus ſtapedas ſteterunt Merulla Comes tunc Strategus aurea chlamyde & argenteo ſago exornatus, atque ex Iuratis unus ex Roccorum familia. Nam quinque reliqui cum Quæſtore ex clara Anſaloniorum domo haſtas umbraculi ſuſtinebant, pavonaceo villoſoque ſerico omnes induti. Sic ad horam diei nonam Princeps victorioſus, cùm præceſſiſſet Præſul cum ſuis ordinibus, ad urbem deducebatur. Erat arcus ad jactum lapidis à mœnibus remotus, ornatiſſimo cultu erectus, novenis utrinque columnis in quadratum diſpoſitis munitus. Columnas raſile ſericum purpureum, flavum, aut candidum operiebat, aureæ baſes & capitula exornabant. Idem cultus tectum, & eorundem colorum lanea texta pavimentum contexerant. Geminæ alatæ victoriæ arcus vertici ſuperſtabant, ſingulas manibus palmas tenentes, ſcutumque medium cum aquila bicipite Auſtriacæ domus & regnorum inſignibus diſtinctum. Extremis cymatiorum terminis inſignia vetuſtiſſimæ civitatis inter alatos Cupidines conſpiciebantur. Per epiſtylij campum colore porphyretico decorum aureæ atque grandes literæ hanc proſam complectebantur.

IMP. CAE. CAROLO V. AVG.
CHRISTIANÆ REIP. SERVATORI S. P. Q. MAMERTINVS.
OB. DEVICTAM. AFRICAM.
ARCVM. DD.

Huic proſæ ſuperſtabant ſingula diſticha à ſingulis partibus.

Europe Ceſar tibi militat, Africa nuper
Sub juga miſſa, tremit maxima nunc Aſia.
Roma tribus quondam bellis ac pluribus annis
Quos vicit, ſolo menſe domat Carolus.

Ex oppoſita parte arcus, quæ muros urbis reſpiciebat, ſimili diſpoſitione ſimilibuſque literis hæc inſcriptio atque hæc metra legebantur.

D. CAROLO. V. IMP. MAX. INVICTO. OB. RESTITVTAM. PACEM. IMPERIVMQ. PROPAGATVM. MAMERTINI. ARCVM. P.

Verſus autem tales.

Clauſa diù Rheno Iovis ales & Alpibus olim,
Nunc victrix Carolo ſub duce læta volat.
Quà graderis regnas, gelidos i Ceſar ad axes.
Sentiet imperium barbara terra tuum.

Ingreſſus eſt Imperator per portam veterum murorum S. Antonij, quæ, poſtea magnificata urbe, ſublata eſt. Portam tunc ornabant temporariæ columnæ variegatum lapidem imitantes cum cymatiis, quibus aligeræ famæ ſuperſtabat effigies ac tubas inſonantis cum ſubſcriptione tali. A SOLIS ORTV AD OCCASVM.

Præceſſerat ordinum eccleſiaſticorum ſeries. Sequebatur currus quibuſdam trophæis diſtinctus, cujus angulis cardinales virtutes ſingulæ inſignia geſtantes propria ſuperſtabant. Superiùs geminæ in cultrum poſitæ verſatiles rotæ quatuor ſingulæ alatos pueros verſabant. Earum altera ſtellis diſpoſitis urſam utramque cum dracone pictam, altera currum in cæleſti campo auratum habebat. Adhuc ſuperior his erat cæleſtis globus auro ſtellificatus ac verſatilis, quem ſex alati pueri circumſtantes movebant. Globo ſuperſtabat puer Imperatorem repræſentans,

armatus purpurea superjecta chlamyde aureis floribus distincta, coronatus, ac victoriam manu gestans. Vectabatur & alius minor currus trophæum Africanæ victoriæ sustinens, cum hac versuum inscriptione, cum pictura olivæ & ensis.

Te duce pax regnat, terras Astraa revisit.
Pone pater patria bina trophaa Iovi.

In fronte posteriori cum his versibus.

Roma timens olim Byrsam delevit. At hac nunc
Cæsaris invicti fert recidiva jugum.

Cum picto jugo circa basem triangulam trophæi hæc inscriptio legebatur.

D. CAROLVS. IMP. EX. AFRICA.
DEVICTA. TROPHÆVM. EREXIT.

Qui duo currus ad planitiem majoris templi convectati steterunt.

Interim Imperator, ut suprà dictum est, deductus per campum S. Ioannis Baptistæ, fontemque pleniſſimis canalibus manantem. Nam in extremis piscinæ lateribus duo marmorea signa, unum Sitenis sive Scyllæ, alterum delphinis Arionem vectantis, aquam ejaculabantur. Fons superior leonibus, suprema canis scaturiebat. Tum in vertice statua Messanam referens in ambitu fontis insculptum habuit epigramma hoc.

S. P. Q. R. DEVICTO. HIERONE.
STATVIT. ME. SICILIÆ. CAPVT.
TITVLO. NOBILITATIS. EX-
TOLLIT. FVNGI. POTESTATE.
ROMANA.

Inde circumflexo itinere ad templum majus venit. Ibi ex arcu maximæ portarum templi alacroruth angelorum 24. chorus delapsus trophæum dudum memoratum, quasi cœlo dicandum, sursum raptum. Imperator autem ostio templi ingredens, equo descendens, à Stratego Iuratoque prædicto deductus ad

gradus usque maximi altaris. Ibi super calcitram et argentea tela ac pulvinaria ex auro argentoque tessellata flexis genibus Deum opt. max. adoravit. Antistes quoque brevi prece pro eo supplicavit. Inde Carolus equo repetito eodem comitatu ad palatium processit. Sed in lateribus portæ templi duæ statuæ, quarum una Scipionis Africani, Annibalis altera credebatur, positæ fuerant. Scipio his versibus subscriptis loquebatur.

Cedite Romani, cedat mea gloria. Nam dux
Marte potens subitò cuncta superba domat.

Annibal etiam totidem metris inducebatur.

Quod ducis hoc robur, pietas quæ tanta repentè
Dudum regna meis abstulit atque dedit?

Pro foribus palatij temporarius arcus, binis utrinque columnis, basibus, epistyliis, atque cymatiis, totus solidum marmor, quamvis non esset, simulabat. Super fornicem duo alati pueri chartam cum hujusmodi literis legendam explicabant.

D. CAROLO. AVG. VICTORI.

Aliquanto inferiùs in area quadrata sex notatum ordines.

IMP. CÆ. CAROLO. V. INVICTO. D. MAXIMILIANI. NEPOTI. AVG. P. P. OPTIMO. FORTISSIMOQ. PRINCIPI. CVM. IAM. AFRICAM. SVBIVGASSET. TVRCIS. MIRA. CELERITATE. OPPRESSIS. A.C. PROFLIGATIS. OB. RESTITVTAM. PACEM. IMPERIVMQ. PROPAGATVM. S. P. Q. MAMERTINVS. ARCVM. TRIVMPHIS. INSIGNEM. DD.

Ex altera verò arcus fronte ad palatium versa, iisdem picturis notisque & ordine inscriptiones hujusmodi.

FVNDATORI. QVIETIS.
D. CAROLO. V. IMP. AVG.
CHRISTIANÆ. REIP. SERVA-
TORI. OB. MEMORIAM. RERVM.
IN. AFRICA. FELICITER. GES-
TARVM. ARCVM. PVBLICO.
SVMTV. MAMERTINI. P.

Quem arcum Imperator transgressus palatium intravit cum ingenti civium plausu & machinarum strepitu. Ceterorum officialium ac civium tam patritiorum quàm popularium cultum & ornatum referre longum esset. Post adventum Cæsaris Messanæ per tres dies continuatos data est opera lætitiæ. Fulsere nocte faces ac laternæ. Dominica die, quæ fuit Octobris vigesima quarta, Imperator venit ad templum urbis maximum. Cultus erat laneo cappucio, cujus oras aureum filamen ambibat, sago indutus serico villoso pavonacei coloris, biretoserico, calciamentis albis, calceis fericis albis. Sedes fuit ex puniceo serico, cortyna ex purpura & auro contexta, culcitra parietis ex aureo hirsutoque texto. Nec omittam quod in media nave templi, completo Missæ symbolo, peractum sit. Pendebat è tecto simulacrum civitatis, opinor Byzantium fuisse, cujus arci primariæ barbarici tyranni imposita fuerant insignia. Tum aquila biceps ex aureo lacunari delapsa ignem simulatæ urbi intulit, quæ protinus erumpente sulphure magno cum strepitu, fulguribus arte confictis exarsit. Demum barbarico vexillo dejecto, aurea crux erecta successit. Eodem die civitas decem aureorum millia in patinis argenteis tribus exposita donavit Cæsari. Ea tulit Iacobus Compagna Iuris Doctor, oratiuncula Latina, quamquam rudi, recitata. Post prandium Cæsar palatio egressus per brachium portus ad cœnobium Salvatoris & extremam usque turrim equitavit, & per ostium viridarij rediit

in palatium. Die Martis sequente septentrionales urbis ruricolæ munuscula ferentes venere Cæsarem salutaturi. Tulere autem (si rite singula quæ vidi recordor) vitulos viginti, complures cuniculos, gallinas 1500. lignorum & palearum onera multa. Hæc Carolus Cœnobiis & Ecclesiis distribui jussit villarum. Die Iovis equitavit, & per portam Terrænovæ egressus, muros urbis veteres ambibat. Per portam verò gentilium mœnium, quæ nunc sublata fuit, ingressus per superiorem urbis viam, rursum urbem exiens per D. Basilij portam, ad arcem deductus, inferiora præsidij propugnacula peragrabat. Inde ad portam Latinam juxta D. Franciſci templum delapsus, perque ipsam egressus, perlustratis muris, regalem portam ingressus, per inferiora urbis, per Carmelitanam portam, cujus arcum sphærulæ coronant, ad littoralem viam exiens, in palatium rediit. Dominico die, qui secutus est, Imperator ad ædem D. Dominici veniens, cortyna inclusus sacris interfuit. Postridie, festo jam die sanctorum omnium, templum maximum repetens, Missam per Archiepiscopum celebratam audivit. Vesperi ex palatio ad ædem S. Heliæ ob memoriam defunctorum sequentis diei processit. Dies Martis cùm illuxisset, in æde prædicta Missam audivit, & per portam Pileriam pedes egressus ad pontem usque Doganæ, sub arcu tetrastylo, cum delphinorum scyphis intermistis picturamento, triremis paratæ puppim conscendit, machinarum strepitu Principis discessum testante. Novemb. 3. transfretavit in Calabriam &c.

Folio 296. *linea* 22. *post illa verba*, quæ non procul aberat, *adde*. Fuit in prædicto templo, in pariete quæ navem à testitudine separabat, effigies quædam D. Mariæ mosiaco ac tessellato opere: quæ ne cum ruina periret, cum parte muri scalpris diligenter abscisa est, atque concathenatis trabibus complexa, in

ædem

ædem D. Auguſtini tranſvecta ac ſervata eſt. Eodem menſe Oria ductor circa &c.

Folio 207. *linea* 7. *poſt hæc verba*, & erant alieni ſceleris rei, *adde*. Adeo nimirum viguit innatum Siculis in Mamertinos odium. Si quid bene gerebatur, ne gratiæ quidem ipſis agebantur. Si quid parum proſperè procedebat, in eos culpa omnis transferebatur. Dum hæc calamitas Siculos turbabat &c.

Ibid. linea 23. *poſt hæc verba*; ſecuri genio indulgebant, *adde*. Inque præcedenti Decembris nocte, quæ ſequebatur D. Stephani Martyris natalem, Garſias à Toleto Neapolitanæ claſſis præfectus opiparam cœnam paravit Antoniæ Cardonæ Comitis Goliſani filiæ, cujus nuptias affectabat. Locus convivio ſuper undas fuerat paratus. Stabant ſub viridario palatij geminæ triremes (quarum una fuit regia, qua præfectus vectabatur) æquè diſtantes ad intervallum ſatis amplum. Super has impoſitis trabibus conſtructum erat tabulatum totam triremium longitudinem comprehendens, velis ac tentoriis circumſeptum ac coopertum, intus autem aulæis pretioſiſſimis Trojana hiſtoria intertextis undique ornatum, ut palatinam aulam pelago ſuperſtare diceres. Ad tale tabernaculum per pontem ejuſdem latitudinis inter ipſas triremium puppes aſcenſus patebat à littore. Quin etiam littus ad excludendam multitudinem tabularum ſeptis utrinque claudebatur. Cœnatum eſt à tertia noctis hora uſque ad octavam, funalium luminibus multorum accenſis. Recitata ad horam uſque tertiam comœdia, quam Tanzillus poëta Neapolitanus exhibuerat. Fuit hæc quaſi paſtoralis ecloga, amantium continens querimonias, quos à deſtinato interitu nymphæ cujuſdam pulcherrimæ auctoritas in ſpem conceptam reſtituerat. Diſcubuere in eo convivio homines circiter quinquaginta. Præcipui fuere Ferrandus Comzaga Prorex, Heliſabeta ejus uxor,

Suſanna Cardona cum Antonia filia ejuſque ſorore Diana uxore Ducis Vibonenſium, Blaſcus Brachifortius Cameratæ Comes urbiſque Strategus cum uxore, filia, & privigna, generoque Barone Militelli notenſis, Antonius Oria, Andreas Lambardus Conſervator, Baltaſar Saccanus à ſecretis Meſſanæ cum uxore Antonia, Ioanna uxor Nicoloſi Chryſaphij Linguægloſſæ Baronis cum filia, Virginius Vrſinus Comes Anguillariæ, Diomedes quoque Carraffus Calabriæ Profex, & alij. Epularum lautitiem, copiam, diverſitatem, opulentiam [illegible]oris, ac famulantium ordinem omitto. Nihil enim novi narrarem. Omnia regium luxum adæquarunt. Menſibus Februario ac Martio ad turrim doublaſci &c.

Folio eodem extremo, poſt hæc verba; Imperatricis interitum, *ſcribe & adde.* Ejus exequiæ 13. Iunij Meſſanæ peractæ ſunt, ad mediam templi navem tabernaculo ſublimi ſuper tumulum erecto, ſuperque tabernaculum quinis pyramidibus, quarum media maxima ſuſtinebat vertice aliam minorem. Hæc & angulares magnitudine ferme pares ſingulæ quaternas adhuc minores & mediam verticalem impoſitas habebant. Pyramidum gradibus cerei lychni ſuperſtabant accenſi. Quæ ſtructura paulò inferior erat tecto templi, lychnorum numerus excedebat millenarium. Tumulo argentea tela contecto corona imperialis imminebat. Super angulos tabernaculi quatuor ſtatuæ impoſitæ cardinales virtutes cum inſtrumentis ſingulæ propriis repræſentabant, habentes ſingula in manibus diſticha. Funalia quoque accenſa per ambitum templi pendebant diſpoſita centum. In fronte ſtructuræ ad maximam templi portam converſa hæc proſa legebatur.

D. HELISABETÆ
D. CAROLI. V. IMP. CONIVGI.
E MANVELIS. LVSITANORVM.
Regis filiæ. Augustæ. morib. ac forma conspicuæ, unico clementiæ ac liberalitatis exemplo, tribus superstitibus liberis à partu defunctæ. cujus obitum & cometes & solis deliquium & vatum responsa prænunciarant. Nupsit annum agens XXII. *Nupta vixit annos* XIV. *Obiit Toleti Kal. Maij, præsente Cæsare.* MDXXXIX.

Conzaga Prorex pyram cum funalibus Messanæ cum mœrore erexit. Cetera verò epitaphia & partium quarumque circumstantias brevitatis causa omittimus. Itaque funalibus accensis, Conzaga Prorex, urbano magistratu, ac Marchione Terrænovæ, Alduino Consultore, ceterisque procerum, stratis vestibus induti equitarunt ad templum. Prorex sedit ad columnam portæ pauperum, ceteri hinc & inde. Iurati patres à fronte. Affuit clerus universus, & monachorum cœtus omnes. Litatum est solenni cantu ad aram chrismatis, constructo ante portam chori pulpito. Missam obtulit Arnaldus Pactensium Episcopus ad id ipsum accersitus. Fuit is dies Iunij decimus septimus. Postridie Conzaga Prorex 12. triremibus delatus &c.

Folio 212. *linea* 24. *post illa verba*, Cariatum fuisse direptum ac populatum, *adde*. Per id tempus Messanæ multiplex dissensio vigebat. Augustinus Conzaga Rheginorum Archiepiscopus pro Innocentio Cibo Cardinali Mamertinorum Pontifice Vicarius cùm alium sibi substituere vellet, à Canonicis oppugnabatur. Inter patritios populareſque Iuratos discordia fuit non spernenda, illis, qui numero præstabant, totum sibi gubernandi jus vendicantibus, his autem contrà nitentibus atque curiæ majoris favorem, postposita reip. cura, mendicantibus. Ad hæc præ-

fecti duo, quorum alter temperandæ, alter cudendæ monetæ regiæ præerat, jactis invicem criminibus, à Præside officiis ambo privati sunt. In tanta urbis discordia Præses & Strategus inter se affines, quia duas sorores & Ioannis Lunæ Comitis filias duxerant, modis omnibus Messenios vexare, multaque contra publicam libertatem conari. Sed Augusti mensis 22. Præses cum toto magnæ curiæ magistratu &c.

Folio eodem extremo, post verbum, conciliata fuit, *adde*, Decembris 18. hora noctis tertia navis quædam Rhacusea incenso fortè nitrato pulvere arsit, accensisque retinaculis à nautis destituta, à littore portæ regalis ad Servatoris cœnobium arrepta, erumpentibus etiam bombardis & ignea vi curvatis, ad usque carinæ robora consumpta est, incendij jubare urbem illustrante. Anno 1545. navis quædam è Chio Messanam veniens preciosis textis onusta, bis fulmine percussa juxta Apuliam, in vadosis locis disjecta periit. Ex viatoribus 250. in quibus complures Liparitani ac Calabri, qui à Turcis libertatem pretio redemerant, quinquaginta duntaxat servati sunt, ceteris naufragio ac fulmine absumptis. Messanæ contentio patrum & plebis adhuc durabat &c.

Folio 213. *pag.* 2. *linea* 26. *post hæc verba*, primatum concesserat, *adde*. Monasterium quoddam Cancellarium nomine, ultra modestiæ terminos facta inquisitione, non sine quorundam nobilium infamia vexabatur. Palam erat id ex invidia fieri, cùm constaret earum virginum antistiam ex Sabiarum familia nobilissima modestam omnique virtute præditam fuisse. Sic bona Proregis intentio æmulationi aditum nocendi præbebat. Declaravit id rerum exitus. Non enim fortuitò accidisse reor ut intra trimestre spacium vicarius, causæ procurator, Ferrandus, ac Ioannes è vita migraverint. Messanæ 2. Martij Osorius Strategus obiit &c.

Folio 214. *pag.* 2. *linea* 11. *poſt illa verba*, Stategus declaratur, *lege & adde*. Anno 1552. Ianuarij 2. Simeoni Caſtellobono Meſſanam petens diſceſſit. Quinto menſis Catanam appulit, ac Proregem ſalutavit. Poſtridie ego quoque Vegam in ædibus tunc Vincentij Gravinæ commorantem compellavi, qui literis me antea acciverat, ut filius ejus Alvarus, qui ante Africanam expeditionem Thermitanis præerat, opera mea erudiendus uteretur. Octavo menſis Catana diſceſſimus, & decimo Meſſanam appulimus. Ibi Simeon magno populi totius occurſu exceptus &c.

Ibid. linea 32. *poſt illa verba*, epithalamium cecini, *adde*. Confluxit in palatium mulierum nobilium multitudo, quadrigæ & equi regium atrium complebant. Tum in ipſa regia & per urbem varij ludi & equeſtria certamina celebrata ſunt. Auguſti 15. Turcorum claſſis &c.

Folio 215. *linea* 7. *poſt illa verba*, Turcis adjungeretur, *adde*. Septembris undecimo, cùm ego unà cùm Simeone Stratego degerem in archiepiſcopali palatio, in ipſa D. Nicolai æde, ab Auguſtino Conzaga Archiepiſcopo Rhegino, qui tunc poſt urbis ſuæ calamitatem in Sepulcri cœnobio morabatur, benedictionis munus accepi. Affuere ceremoniis Philaretus Spathaforus S. Baſilij Trajanenſis & Hieronymus Zafaranus S. Salvatoris à Placa, ut moris eſt, Abbates. Octobris 14. Ioannes Vega Prorex Meſſana diſceſſit, atque in ipſo diſceſſu me hortatus eſt ut opera mathematica, quæ præteritis annis compoſueram, ederem. Ejuſdem menſis 17. Simeon Strategus Meſſana diſceſſit per Mylenſem agrum, Cyminnam proficiſcens ſponſam viſurus. Tunc Petrus Luna Comes in ipſo nuptiarum præcinctu litem exorſus eſt, Cyminnam ſibi deberi prætendens: qui Proregis ſoceri favore fretus, multa olim ab avo diſſipata recuperavit. Anno Domini 1553. Aprilis ſexto Simeon

Marchio Caſtellobono diſceſſit, Meſſanam rediens ad officij tempus implendum &c.

Ibid. linea 21. *poſt illa verba*, reportatum eſt, *adde.* Septimo Novembris, Proregis, Strategi, atque Iuratorum urbis conſenſu pari annuum ſalarium aureorum centum mihi conceſſum eſt, de proventibus vectigalium quotannis ſolvendum, ut opera mathematica & iſtoc chronicorum compendium intra biennium abſolverem & abſoluta exhiberem. Per idem tempus Meſſanæ fons marmorea juxta templum &c.

Folio eodem 215. *pag.* 2. *linea* 6. *poſt illa verba*, in orientem rèdibat, *adde.* Octobris 30. Petrus Luna cum uxore, filia Proregis, & nepte ejuſdem, quæ Comiti Aſſari nupſerat, è Thermis Meſſanam vectus triremibus Siculis, magno cum honore à Prorege & civibus exceptus, in palatium deſcendit, procereſque & matronas urbis aliquot in occurſum habuit. Per id tempus Carolus Imp. &c.

Ibid. linea 12. *poſt illa verba*, vitam duceret, *adde.* Ioannes Oſorius Conſervator & Abbas S. Philippi Meſſanenſis agri nactus vetuſtum Græcèque ſcriptum privilegium, auctis molendinorum & agrorum cenſibus, redditum veterem cœnobij decuplaverat. Hic cupiditate nimia ingens odium contraxerat, & in curia Cæſaris pro Vega Prorege intercedebat ut vel præfectura Siciliæ illi prorogaretur, vel ſucceſſor mitteretur. Simeon Vigintimillius litem contra ſe injuſtè moveri, Baro Soloëntis ereptum ſibi caſtellum ad mare, Andreas Alduinus ſe officio privatum, aliique aliter vexati conquerebantur, atque hoc petebant ut Prorex &c.

Ibid linea 28. *poſt illa verba*, obviam prodiit, *adde.* Inde ambo in ædem ingreſſi ſunt. Nec ceſſavit per illud triduum cleri populique concurſus admirantium illud tarum fortunæ ſpectaculum, hominem

ex infimo lacu ad talis excellentiæ culmen aſſumptum. Poſtridie, qui fuit dies dominicus &c.

Ibid. linea 32. *poſt illa verba*, ad ædes archiepiſcopales deductus eſt, *adde*. Vixit primùm ſplendidè, prandebat lautè, Epiſcopos, Abbates, Canonicos, & procerum nonnullos excipiebat munificè. In ſacrorum cultu & veſtitu mundus, equitabat famulis elegantèr indutis conſtipatus. A magiſtratu deducebatur & reducebatur. In una tantùm re, judicio meo, reprehendi potuit, quòd patriæ atque conſanguineorum benevolentiam quovis theſauro precioſiorem parvo lucro poſtponebat. Sic quem fortuna exaltaverat, avaritia deorſum retrudebat. De ambitione non loquor, quod eſt vitium omnibus commune. Sed hic noſter non ſemel excluſit Epiſcopos & alios primates ultro ad eum officij atque ſalutandi cauſa venientes. Maij 30. venit Meſſanam Federicus &c.

Folio 216. *pagina* 2. *linea* 2. *poſt illa verba*, vinclis abſoluti, *lege & adde*. dimiſſique ſunt. Menſe Iunio noſtræ triremes Hadriatico ſeptem piratarum biremes ceperant. Iulij 2. die feſto Viſitationis virgineæ templi maximi poſtes occluſæ ſummo mane apparuerunt; & in porta primaria literæ juſſu antiſtitis affixæ declarabant Iuratos ac populum à ſacris excludi, quòd vetuiſſent promulgari pontificium edictum. Sed Iurati non injuria illud reſpuerant, in quo pecuniariæ mulctæ publicam libertatem fœdiſſimè abrogabant. Inde opus fuit interceſſu Petri Ducis ad iram Pontificis placandam valuaſque templi patefaciendas. Iulij 13. cùm Cardinalis in ædem S. Mariæ à Scalis antiſtiam virginum declaraturus ſe contuliſſet, ejus famuli à ſatellitibus capti ſunt, eò quòd in litore pacis pridie quoſdam vulneraſſent. Sic Mercurius abſque famulatu, paucis comitantibus, via ſuppriori

ad propria reversus est. Iulij 16. triremes ex oriente revertebantur &c.

Ibid. linea 26. post vocem, commendandus, *adde.* sicut ex epistola quadam Sicilienſis concilij ad Carolum V. Imp. destinata constare potest, quam nos hic interserendam curavimus, ut rei monumentum ad posteros duret. quæ talis est.

Cùm, Sereniſſime Cæsar, non solùm maxima pars Italiæ & utraque Germania cum ampliſſimis Hiſpaniarum provinciis, sed ultra metas etiam Herculeas, Fortunatæ, Gorgades, & Heſperidum remotiſſimæ nuperque conquiſitæ regiones tuo pareant imperio, jamdudum has exiguas Tyrrheni maris insulas, quasi minutiſſimos scopulos, longè positus vix intueris, non tamen, si consideres, cur Siciliam nostram vel negligas vel in postremo loco habeas, immo eam maximi faciendam, non ex nobis, sed ex clariſſimorum auctorum testimoniis agnoſces. Constat enim eam non ab hiſtoricis modò, sed à poëtis etiam decantatam, & in cœlo stellificatam. Vnde liquet quanti fuerit apud antiquos primj. Nam triangulum sive deltatum juxta sydus Arietis Siciliam esse in sydera tralatam Iginius fabulatur. Si fertilitatem quæris, hic fuit Cereris domus, quæ frumenti culturam prima tradidit. Si artes, hic fuit officina Vulcani, hic machinator egregius Archimedes, Euclides geometra præstantiſſimus ex urbe Gela, Gorgias Leontinus rhetor. Hic Empedocles Agrigentinus philoſophus ..... *Reliqua interciderunt.*

FINIS.

STEPHANI BALUZII
TUTELENSIS
NOTÆ
AD
LACTANTIUM.

STEPHANI BALVZII TVTELENSIS NOTÆ AD LACTANTIVM.

INter multos ac varios codices manuſcriptos quos vir literarum ac literatorum amantiſſimus & in omni genere laudis excellentiſſimus IOANNES BAPTISTA COLBERTVS in publicam ſtudiorum utilitatem ex omni Europa, Aſia, Africa comparavit, repertus eſt unus auro contra æſtimandus, in quo continetur Lucij Cæcilij Firmiani Lactantij liber de perſecutione ſive de mortibus perſecutorum, quo hactenus caruerat Eccleſia. Non facit ille quod plerique ſolent; qui ſi veteris cujuſpiam ſcriptoris opus ineditum, quantumvis leve ſit ac tenue, nacti fuerint, diligenter occultant, tamquam in tenebris magis eluceat, ut gloriari poſſint ſe ſolos poſſidere quod omnes habere vellent, caventque ſummopere ne in manus aliorum venire poſſit. Liberalior excelſiorque eſt animus illuſtriſſimi viri quàm ut falſa illa gloria teneri poſſit. Itaque quum intellexiſſet hunc Lactantij librum extare inter antiquos codices manuſcriptos bibliothecæ ſuæ, ſatiſque compertum haberet quantum hinc utilitatis accederet Eccleſiæ ſi vulgaretur, quamquam antea frequenter mandaverat ut ſi quid in editum reperiretur in eiſdem antiquis codicibus, id totum prælo committeretur, tamen ea occaſione mandatum dedit ſpeciale, & ſolita magnitudine animi ſtatim juſſit ut hic Lactantij liber in clariſſimam lucem ederetur.

Damus igitur illum ex codice 1197. bibliothecæ Colbertinæ, qui octingentorum aut circiter annorum eſſe videtur, integrum quidem, ſed ab imperita manu ſcriptum, adeoque pluribus mendis infectum. Atque ea quidem quo-

tum emendatio facilis & obvia erat, liberè nos emendavimus; sed ea intacta reliquimus in quibus audacia corrigendi non vacabat periculo. Fortassis alij feliciores erunt. Compositus & absolutus est liber eo anno quo post extinctos persecutores dulcissimum & pulcherrimum pacis nomen auditum est in Ecclesia Christi, nostrisque hominibus tranquillitas ac loquendi scribendique libertas restituta. Quis enim historiam istiusmodi scriberet in medio atrocissimæ persecutionis? Sanè Lactantius libros divinarum institutionum scripsit furente persecutione, in ipsis ejus initiis, ut ex capite secundo & quarto libri quinti colligitur; sed non emisit, impeditus videlicet rei & temporis necessitate, ut ipse loquitur in principio libri de opificio Dei. At quum data esset pax, omnisque metus à pectoribus Christianorum depulsus beneficio Constantini M. Imperatoris, tum verò ecclesiastici scriptores indulgentia benignissimi Principis usi, animum converterunt ad scribendum. quod antea non erant ausi. Itaque rum Lactantius divinarum institutionum libros, in quibus loca quædam sparsim reperiuntur quæ manifestò constat scripta esse post bellum sedatum atque extinctum, recensuit, pleraque addidit, in primis verò ea quæ in initiis librorum & in epilogo dicuntur ad Constantinum, quæ perperam nonnulli judicant notha esse ac suppositicia, adeo ut eorum præjudicio fretus Iosephus Isæus, qui postremam Lactantij editionem Romanam emisit, universa deleverit quæ in aliis editionibus ad Constantinum scripta leguntur. Et tamen puto non posse verè dubitari quin ea sint Lactantij, cùm & ejusdem sint styli cum ceteris ejusdem operibus, & phrases quædam quæ illic habentur, eædem sint in variis locis istius historiæ & reliquarum Lactantij lucubrationum. Sed haud dubiè duæ antiquitus fuere divinarum institutionum editiones, una ferme statim post datam Ecclesiæ pacem emissa, quum adhuc Lactantius esset in Bithynia, altera post bellum Cibalense & Mardiense, quum venisset in Gallias propter Crispum Constantini filium. Qui ergo priore editione usi sunt, ea profectò non habuerunt quæ postea de Constantino addita sunt, atque adeo mirum non est ea desiderari in quibusdam exemplaribus. Sed ut redeamus ad librum de mortibus persecutorum, à quo nos abduxit occasio differendi de tempore quo scripti sunt libri divinarum institutionum, certum est eum ab auctore scriptum Nicomediæ in Bithynia, ubi is habitavit per totum illud tempus quo persecutio in oriente grassata est, & absolutum fuisse post confectum bellum apud Campum serenum in Thracia,

post quod integra fuit Ecclesiæ pax, profligato ac paulò pòst extincto Maximino, homine nostræ religionis inimicissimo. Colligitur illud ex pluribus ejusdem historiæ locis, sed præcipuè ex epilogo, in quo auctor verbis apertissimis innuit hæc scripta à se esse post datam pacem plebi Dei, quæ per annos decem partim vastata, partim dispersa fuerat. Addo quòd librum suum nuncupavit illustri regionum illarum confessori Donato, quem etiam compellat in medio operis & in fine. Hæc enim indicant eos tum simul fuisse aut certè non magno locorum intervallo disjunctos. Illud etiam diligenter observandum est, eum illa tantùm edicta, quæ pro Christianis data sunt, in hoc opere descripsisse quæ proposita Nicomediæ sunt, aliorum mentionem non facere: quia nimirum ea tantùm refert quæ ipse proponi vidit, & quorum propterea copiam facilè habere potuit.

De patria Lactantij video varias esse sententias; quarum ea infirmior videtur quæ Firmo Piceni oppido eum ortum contendit, quia Firmianus vocatur. Eam ego præfero quæ Afrum fuisse censet. Nam & in Africa præceptore usus est Arnobio; & Nicomediam accitus à Diocletiano, ut illic literas oratorias doceret, ut ipse scribit, non aliunde venisse videtur quàm ex Africa, cùm apud Hieronymum in libro de viris illustribus legatur ὁδοιπορικὸν suum ab Africa Nicomediam usque versibus hexametris descripsisse. Erat autem Nicomediæ tempore persecutionis quæ sub Diocletiano universam commovit Ecclesiam, etiam quum data pax est. Nam quæ in libro de mortibus persecutorum dicuntur de proposita Nicomediæ constitutione Constantini & Licinij, deque adventu Licinij in eam urbem, ea profectò ab alio scribi non potuerunt quàm ab eo qui quæ scriberet, oculis usurparet. Quum verò postea Constantinus post bellum Cibalense, quod confecit anno Christi CCCXIV. VIII. Idus Octobris, in Thraciam ac Macedoniam profectus esset, tum haud dubiè Lactantius, ei fortean olim cognitus, è Nicomedia ad eum venit, & postea jussu ejus Galliam petiit, ubi Crispum Constantini filium Latinis literis erudivit. Putavit vir doctissimus Petrus Franciscus Chifletius Crispum à Lactantio institutum fuisse anno Christi CCCXII. eodem nimirum tempore quo primùm Constantinus, ut ille ait, mox mater ejus Helena Christum agnovere, fidei nostræ sacramenta edocti ab Eusebio Episcopo Vesontionensi, & Crispum eum Helena & Lactantio relictum Vesontione à Constantino quum is in Italiam profectus est adversùs Maxentium. Verùm narratio ex qua Chifletius

hanc hiſtoriam contexuit, poſterioris ac ſequioris ſeculi ſcriptum eſt, & nullam fidem meretur. Præterea certum eſt Lactantium adhuc in Bithynia fuiſſe quum bellum parabatur adversùs Maxentium & aliquanto pòſt. Venit ergo Lactantius in Galliam (quod etiam placuiſſe video clariſſimo viro Iacobo Gothofredo) anno tantùm CCCXV. quum pace poſt pugnam Cibalenſem atque Mardienſem conſtituta inter Conſtantinum & Licinium Magnus Gallias repetiit. Rediiſſe enim illum ad uxorem ſuam facilè colligitur ex Zoſimo & Epitome Victoris, ubi ſcriptum eſt Conſtantinum Magni filium, *in Arelatenſi oppido ante non multos dies editum*; factum fuiſſe Cæſarem cum Criſpo & Liciniano Licinij filio, quod contigiſſe anno Chriſti CCCXVII. Kalendis Martiis docent Faſti Idatiani. Nam cùm pugnatum in Pannonia ſit anno CCCXIV. exeunte, & ineunte anno CCCXVII. natus in Gallia ſit Conſtantinus Conſtantini filius, neceſſe eſt patrem medio temporis in Gallia fuiſſe, adeoque illuc rediiſſe poſt pacem factam cum Licinio. Qua occaſione veriſimile eſt Lactantium, virum omnium ſuo tempore eruditiſſimum, ut Euſebius ait, à Conſtantino adductum fuiſſe in Gallias, ut Criſpum imbueret cognitione hiſtoriæ & ceterarum bonarum literarum. Et quidem facilè aſſentior doctiſſimis viris Chriſtophoro Brovvero & Ægidio Bucherio, qui tamquam rem certam tradunt Lactantium Treviris ſenectutem extremam egiſſe quum eruditendo Criſpo daret operam, & hic veriſimiliter libros divinarum inſtitutionum ad Conſtantinum Imperatorem contexuiſſe. At Chiffletius, honeſto & decoro patriæ amore ductus, hunc honorem æqua lance partitur inter Treviros & Veſontionenſes, ſic Bucherio concedens Criſpum Treviris eruditum à Lactantio fuiſſe ut id tamen factum velit etiam Veſontione. Sed conjectura illa nullum omnino fundamentum habet præter bonam clariſſimi & optimi viri voluntatem & inclinationem in ſuos Veſontionenſes. Ceterùm Lactantium alibi quàm in imperio Licinij fuiſſe quum is religioni Chriſti manifeſtò contrarius apparuit, adeoque tum in Gallia fuiſſe, docet ipſe ad Conſtantinum ſcribens in initio libri primi divinarum inſtitutionum. *Nam malis*, inquit, *qui adhuc adversùs juſtos in aliis terrarum partibus ſæviunt, quanto ſerìùs, tanto vehementiùs idem omnipotens mercedem ſceleris exſolvet.* Cœpit autem Licinius apertè ſævire in Chriſtianos anno CCCXX. ut certis argumentis oſtenderunt viri doctiſſimi. Vnde colligi poteſt Lactantium adhuc eo tempore in humanis fuiſſe. Immo ultra hunc annum

eum prodiisse ætatem docere ipse videtur in fine libri quarti divinarum institutionum, ubi inter varias hæreticorum sectas numerat etiam Arrianos. Nam cùm illi plenè orbi universo innotuerint post habitam synodum Nicænam, apparet Lactantium superstitem huic synodo fuisse, si vera est lectio. Scio virum clarissimum & eruditissimum Michaelem Thomasium sustulisse ab eo loco nomen Arrianorum in ea quam curavit Lactantianorum operum editione, & habuisse sententiæ suæ suffragatorem Iosephum Isæum. Sed cùm illi destituantur auctoritate veterum exemplarium, & de novem Vaticanis duobusque Vallicellanæ bibliothecæ codicibus, quòd hanc clausulam habeant, fidem faciat illustrissimus Cardinalis Baronius, cùm sciam unum ex Bononiensibus, quem & Thomasius & Latinus Latinius viderunt, tum etiam tres Colbertinos, & veteres editiones, eas nimirum quæ Thomasianam antecesserunt, cùm sciam inquam tot veteres codices & editiones mentionem hic facere Arrianorum, & vix unum aut alterum vetus exemplar proferri in quo eorum nomen non extet, non invitus assentior eidem Baronio Thomasium reprehendenti quòd contra omnium veterum exemplarium & editionum fidem textum Lactantij corruperit, nulla vel levi ratione allata cur id fecisset. Vtcunque se res habeat, cùm constet eum in extrema senectute præceptorem Crispi fuisse, necesse est illum circa ea tempora mortuum quibus Constantinus vicennalia sui imperij celebravit. Acciderine illius mors Augustæ Trevirorum, an alibi, exploratum non est. Ego huc valde inclino ut cum Bucherio sentiam eum in civitate illa & extinctum & sepultum esse, cùm id extrema illius senectus, quam illum egisse in Gallia docet Hieronymus, facilè persuadeat.

LVCII CÆCILII] In veteri codice ita simpliciter conceptus est titulus istius operis. *Lucij Cecilij. Incipit liber ad Donatum confessorem de mortibus persecutorum.* Quòd autem is sit Lactantius, cujus extant libri septem divinarum institutionum & alia quædam opuscula, tanta ac tam manifesta sunt argumenta ut res extra omnem controversiam posita esse videatur. Nam & stylus omnino Lactantianus est, ut facilè periti rerum istarum æstimatores agnoscent; & versus interdum Virgilianos huic operi interserit auctor, ut solet Lactantius; denique pleraque quæ isthic leguntur, eadem ferè ad verbum in aliis ejusdem libris leguntur, ut suis infrà locis adnotabimus. Adde auctoritatem sancti Hieronymi, qui in catalogo virorum illustrium recensens opera Lactantij, inter ea commemorat li-

brum de perſecutione, nimirum hunc noſtrum. Neque movere quemquam debet quòd in Lactantij editionibus quæ manibus eruditorum teruntur, non Cæcilius, ſed Cœlius appellatur, tamquam hinc colligi poſſe videatur Lucium Cæcilium libri iſtius auctorem diverſum eſſe à Lactantio. Nam licèt verum ſit eum ſemper vocari Cœlium in editionibus quæ prænomen ejus habent, ut ſunt omnes poſteriores, in Romana tamen anni MCCCCLXX. quam curavit Ioannes Andreas Epiſcopus Alerienſis, vocatur ſimpliciter Lactantius Firmianus abſque ullo prænomine, & in codice 507. bibliothecæ Colbertinæ, in quo continentur vulgatæ Lactantij lucubrationes, diſertè in titulo vocatur Lucius Cæcilius Firmianus Lactantius. Immo cùm videam eum appellari tantùm Firmianum Lactantium in codicibus 1095. & 1495. ejuſdem bibliothecæ Colbertinæ & in optimo & veteriſſimo exemplari MS. academiæ Oxonienſis, facilè adducor ut credam pleraque vetera lucubrationum ejus exemplaria neque Cœlij prænomen habere neque Cæcilij, ac nihilo minùs verum ejus prænomen eſſe Cæcilium, cùm ita conſtanter vocetur in titulo iſtius hiſtoriæ & in codice 507. bibliothecæ Colbertinæ, ut monuimus. Cur autem in titulo hujus libri prætermiſſum ſit in veteri codice verum nomen Lactantij, quod eſt ultimum ex quatuor quæ illi tribuuntur, id (ut in ſimili cauſa Sirmondus adnotavit ad Sidonium) librarij oſcitantia eveniſſe credendum eſt: qui cùm omnia ſcriptoris iſtius nomina brevitatis ſtudio adſcribere nollet, pro ultimo, quod proprium erat, id potiùs imperitè delegit quod primo loco occurrebat.

AD DONATVM] illuſtrem horum temporum confeſſorem, qui novies tormenta pertulit pro nomine Chriſti, ſex annorum ſpatio tentus in carcere, unde emiſſus eſt extremis Galerij Maximiani temporibus, ut legitur infrà cap. XVI. & XXXV. iſtius operis. Eidem librum de ira Dei nuncupavit Lactantius, ſcriptum poſt datam divinitus pacem.

DE MORTIB. PERSEC.] Apud Hieronymum legitur ſimpliciter Lactantium ſcripſiſſe *de perſecutione librum unum*. Sed nos retinuimus lectionem veteris exemplaris, quoniam manifeſtum eſt conſilium inſtitutumque auctoris fuiſſe ut miſerabiles exitus eorum deſcriberet qui perſecutionem adversùs Chriſtianos excitaverant. Mortes autem dixit quomodo Cicero libro ſecundo de finibus: *Præclaræ mortes ſunt imperatoriæ*. Item in fine libri primi Tuſculanarum quæſtionum: *Claræ verò mortes pro patria oppetitæ, non ſolùm gloriosæ rhetoribus, ſed etiam beatæ videri ſolent*. Taci-

tus lib. XI. annalium: *multasque mortes jussu Messallinæ patratas*. Et lib. XIV. *Sequuntur virorum illustrium mortes*. Idem lib. III. histor[illegible]ria pereuntium forma & omni imagine mortium. Item lib. I. *laudatis antiquorum mortibus pares exitus*. Et Statius in libro nono Thebaidos: *Desertasque tulit sine funere mortes*. Et paulò pòst: *Nil opus arma ultrà tentare & perdere mortes*. Sanctus Augustinus epist. LXVIII. *Insuper etiam si quas mortes sibi ultrò ingerunt, nobis volunt esse invidiosas*. Idem lib. I. contra Gaudentium cap. VI. *Hæc est innocentia partis Donati, ut hoc faciatis adjunctis mortibus vestris, quod etiam apud Carthaginem in invidiam nostram de basilicis quæ vestræ fuerunt, sicut potuistis, & cum quibus potuistis, fecisse asseveramini sine mortibus vestris*.

EXCITAVIT DEVS PRINCIPES] Constantinum & Licinium, qui tum quum hæc scribebat Lactantius pacem Ecclesiæ dederant, nondum commota à Licinio persecutione adversùm nostros. CAP. I.

QVI ADVERSATI] In veteri libro legitur *illustrati*. quod nos mutavimus, quia emendatio certa erat

TEMPLVM SA. EVERTERANT] Ex his quæ infrà cap. XIII. dicet Lactantius & ex libro quinto divinarum institutionum cap. XI. patet heic agi de templo Nicomediæ, quod à Diocletiano & Maximiano eversum fuit.

NOCENTES ANIMAS PROFVDERVNT] Diocletianus nimirum, Maximianus Herculius, Galerius Maximianus, & Maximinus Daza, quorum horrendæ mortes describuntur in hoc libro.

VIRTVTEM AC MAIEST.] Lactantius lib. IV. institut. cap. XXVI. *virtutem majestatemque Dei singularis interpretari*. Et lib. VI. cap. IX. *virtutem ac majestatem Dei singularis enarrat*.

POST DIEM DECIMVM] Hic in primis locus confirmat librum istum verè esse Lactantij. Nam idem ipse libro quarto divinarum institut. cap. X. loquens de Iudæis ait: *Exinde Tetrarchas habuerunt ad Herodem, qui fuit sub imperio Tiberij Cæsaris, cujus anno quinto decimo, id est, duobus Geminis Consulibus, ante diem decimum Kalendarum Aprilium Iudæi Christum cruci affixerunt*. Sic enim legitur in antiquis Lactantij exemplaribus manuscriptis, in editione Romana anni MCCCCLXX. in Veneta anni MDXXI. & apud Paulum de Middelburgo in Paulina. Xystus tamen Betuleius contendit in melioribus Lactantij editionibus legi *ante diem septimum Kalendarum*, Romanamque illam sugillat quæ *ante decimum* habet. Sed tandem anno MDCLI CAP. II.

Iosephus Iſæus veterem lectionem huic loco reſtituit auctoritate plurimorum veterum exemplarium, quæ nunc confirmatur ex iſta quoque Lactantij [illegible]oratione. Vide porrò doctiſſimi viri Michaëlis Thomaſij Notas ad locum illum ex divinarum inſtitutionum libro quarto.

POST DIEM DECIMVM] In libro quarto inſtitutionum legitur *ante diem decimum*. Verùm hæc diſcrepantia nullam importat repugnantiam. Idem enim valet *poſt diem* ac *ante diem*, ut monet Paulus in l. *Anniculus*. 132. Dig. de verbor. ſignificat. *Anniculus amittitur qui extremo anni die moritur. Et conſuetudo loquendi id ita eſſe declarat, Ante diem decimum Kalendarum, Poſt diem decimum Kalendarum.* Sed hic locus Pauli non caret difficultate. Nam Marcellus Francolinus in tractatu de tempore horarum canonicarum cap. LXXIII. contendit heic per verba *poſt diem* non poſſe intelligi aliquem dierum qui ſunt antè Kalendas, ſed decimum poſt Kalendas, id eſt, nonum menſis diem; idque confirmare nititur pluribus exemplis. Fruſtra. Nam cùm Lactantius eandem rem duobus in locis referens, in uno quidem dixerit *ante diem decimum*, in alio verò *poſt diem decimum*, manifeſtum eſt horum verborum eundem debere ſenſum eſſe. Præterea Romani nunquam à Kalendis denominaverunt dies qui ſequuntur poſt Kalendas, ſed eos tantùm qui antecedunt, ut nemini paulò erudito eſt obſcurum.

CONGREGAVIT DISCIPVLOS] Lactantius lib. IV. inſtitut. cap. XX. *Diſcipulis iterum congregatis, ſcriptura ſancta litteras id eſt Prophetarum arcana patefecit, quæ antè quàm pateretur perſpici nullo modo poterant.* Et cap. XV. *Sicut etiam voces Prophetarum, quæ cùm per annos mille quingentos & eo amplius lecta fuiſſent à populo Iudæorum, nec tamen intellecta ſunt niſi poſtquam illas Chriſtus & verbo & operibus interpretatus eſt.*

ORDINAVIT] Lactantius ibid. cap. XXI. *Ordinato verò diſcipulis ſuis evangelica ac nominis ſui prædicatione, circumfudit ſe repentè nubes, eumque in cœlum ſuſtulit.*

PER ANNOS XXV.] Ait Lactantius Apoſtolos; & in his Matthiam & Paulum, qui poſt mortem Chriſti Domini reliquis adjuncti fuerant, evangelium per omnem terram prædicaviſſe per annos XXV. uſque ad principium Neroniani imperij, & Petrum Romam profectum quum Nero illic imperaret. Et hanc quidem fuiſſe tum communem de Petri ad urbem Romam profectione opinionem, tamenetſi aliter poſt nonnullos veteres ſenſerit Euſebius, valde probabile eſt, cùm Lactantius nullam de ea re controver-

fiam moveat. Fortaſſis ergo ex his viginti quinque annis, qui ad prædicationem omnium Apoſtolorum ex æquo pertinent, orta eſt opinio de viginti quinque annis quos quidam veteres & innumerabile recentiorum agmen ſancto Petro Apoſtolo tribuunt in ſede Romana. Sanè licèt fruſtra ac ſupervacanè à nonnullis negari putem adventum ejus ad urbem Romam, qui clariſſimis veterum teſtimoniis comprobatus eſt, de tempore tamen multùm ambigo, cùm videam tot tantaſque difficultates habere eorum ſententiam qui illum Romam veniſſe volunt Claudio imperante ut coacti ſint duplicare profectionem ejus in urbem & duplex item ejus cum Simone mago certamen comminiſci, primò quidem temporibus Claudij, dein principatu Neronis. Quæ res quàm abſurda ſit, cùm id à nullo veterum proditum ſit memoriæ literarum, pervidens iſtarum rerum peritus. Nam quod à recentiore auctore ſine alicujus vetuſtioris auctoritate profertur, contemnitur, ut monuit illuſtriſſimus Cardinalis Baronius. Itaque ſi fas eſſet recedere à vulgari & in animis hominum inſita opinione, ei Lactantianam lubenter præferrem; id eſt, Petrum quidem Romæ prædicaſſe evangelium facilè concederem, non ſub Tiberio Claudio, ut vulgò putant, ſed ſub Nerone Claudio. Quippe ſtabilita ſemel hæc veriſſima, ut puto, ſententia, conquieſcit ſtatim omnis diſputatio abſque ullo incommodo auctoritatis Romani Pontificis. Neque enim longa annorum ſeries, quibus Petrus fuerit Epiſcopus Romæ, primatum illius Eccleſiæ ſtabilivit, ſed perſona Petri, qui cathedram ſuam ibi collocavit, & eam ſuo ſanguine ſolidavit ac confirmavit.

FVNDAMENTA MISERVNT] id eſt, poſuerunt, ut ipſe Lactantius ſcripſit in loco paulò antè laudato: *Diſcipuli verò per provincias diſperſi, fundamenta Eccleſiæ ubique poſuerunt, facientes & ipſi in nomine magiſtri Dei magna & pene incredibilia miracula.* Agrariæ rei ſcriptores mittere dicunt pro ponere, ut pluribus oſtendit vir clariſſimus Nicolaus Rigaltius in gloſſis.

CONVERTIT MVL. AD IVSTITIAM] id eſt, ad cultum veri Dei, ut loquitur Lactantius lib. VII. inſtitut. cap. XVII. Idem lib. V. cap. VII. *Reddita quidem terra, ſed paucis aſſignata juſtitia eſt, qua nihil aliud eſt quàm Dei unici pia & religioſa cultura.* Qua voce paſſim ad ſignificandam religionem Chriſti utitur Lactantius in hoc libro & in reliquis lucubrationibus ſuis. Sulpitius Severus lib. II. ſacræ hiſt. loquens de Romanis ad audiendum Paulum convenientibus: *qui veritate intellecta, virtutibuſque Apoſtolo-*

rum, quas tum crebrò ediderant, permoti, ad cultum Dei sese conferebant.

TEMPLVM FIDELE AC STABILE] Ecclesiam nimirum, *quæ est verum templum Dei, quod non in parietibus est, sed in corde ac fide hominum qui credunt in eum ac vocantur fideles*, ut ait Lactantius in libro quarto institutionum cap. XIV. Et in capite sequenti Ecclesiam vocat æternum & immortale Dei templum. quod etiam repetit in capite secundo libri de ira Dei. Hinc infrà de Nerone in hoc ipso libro: *Prosiluit ad excidendum cœleste templum.* Et cap. XV. *Nam Constantius, ne dissentire à majorum præceptis videretur, conventicula, id est, parietes, qui restitui potuerant, dirui passus est, verum autem Dei templum, quod est in hominibus, incolume servavit.* Hinc libro quarto institut. cap. X. ait necesse fuisse *Dei filium descendere in terram ut constitueret Deo templum docereturque justitiam.*

PRIMVS OMNIVM PERSECVTVS] Tertullianus in apologetico cap. V. *Consulite commentarios vestros. Illic reperietis primum Neronem in hanc sectam tum maximè Roma orientem Cæsariano gladio ferociisse. Sed tali dedicatore damnationis nostræ etiam gloriamur.* Petilianus Episcopus Constantinensis, sive Cirtensis, partis Donatistarum apud Augustinum lib. II. contra literas Petiliani cap. XCII. *Relinquam Neronem, qui primus persecutus est Christianos.* Sulpitius Severus lib. II. de Nerone loquens: *qui, non dicam Regum, sed omnium hominum, & vel immanium bestiarum sordidissimus, dignus extitit qui persecutionem in Christianos primus inciperet.*

NE SEPVLT. Q. LOCVS] Contrà Suetonius docet eum funeratum esse impensa ducentorum millium, & reliquias ejus Domitiorum monumento conditas, quod prospiciebatur è campo Martio impositum colle hortorum, & fuisse qui per longum tempus vernis æstivisque floribus tumulum ejus ornarent.

VIVVM RESERVATVM] Ea fuit quorundam veterum persuasio, Neronem non esse mortuum, sed adhuc vivere, & venturum ante seculi finem, & vel ipsum fore Antichristum, vel temporibus iisdem per occidentem sæviturum quibus ille per orientem, ut observavit Casaubonus ad Suetonium. Qua de re vide etiam annales ecclesiasticos illustrissimi Cardinalis Baronij. Sed alia mens Lactantio fuit, qui eos qui ita sentiunt, delirare pronuntiat. Quare falsa prorsùs est conjectura Iosephi Isæi, qui in Notis ad librum septimum divinarum institutionum cap. XVI. suspicatur

Lactantio eam sedisse sententiam ut crediderit Regem illum potentissimum, qui in fine mundi princeps omnium constituetur, futurum Neronem, eoque nomine Lactantium arguit erroris.

SIBYLLA DICENTE] Sic libros Sibyllinos laudare solet Lactantius, tamenetsi illos sciret non unius esse Sibyllæ, sed plurium. Ita ipse libro primo divinar. institut. cap. VI. *Et sunt singularum singuli libri: qui quia Sibyllæ nomine inscribuntur, unius esse creduntur. Sed & nos confusè Sibyllam dicemus, sicubi testimoniis earum fuerit abutendum.* Duo autem sunt loca in vulgatis Sibyllarum oraculis ad quæ respexisse hoc loco reor Lactantium. Primus habetur in libro quinto.

Ἡξεῖ δ' ἐκ πράτων γαίης μητροκτόνος ἀνὴρ
Φεύγων ἠδὲ νόον, ὀξὺ στόμα μερμηρίζων,
Ὃς πᾶσαν γαῖαν καθελεῖ, καὶ πάντα κρατήσει.

Quæ sic Latinè versa sunt à Sebastiano Castalione.

Matris & occisor quidam de finibus orbis
Vir fugiens veniet, spirans immane, fremensque,
Omnes qui terras vastabit, & omnia vincet.

Secundus locus ita habet in libro octavo Sibyllinorum oraculorum.

-- ------ ἵν' ὅταν γ' ἐπανέλθῃ
Ἐκ πράτων γαίης ὁ φυγὰς μητροκτόνος ἐλθὼν,
Ταῦτ' ἅπασι διδοὺς πλοῦτον μέγαν Ἀσσίδι θήσῃ.
---- *ut quando redibit*
Extremo cæsor matris fugitivus ab orbe
Omnibus has donans, Asiam locupletet abundè.

ALTER NON MINOR] id est, Domitianus, calvus Nero dictus à Iuvenale, quem Tertullianus in apologetico cap. V. vocat portionem Neronis de crudelitate, & Eusebius lib. III. hist. eccles. cap. XVII. Neronianæ impietatis & odij adversùs Deum successorem. Tertullianus: *Tentaverat & Domitianus, portio Neronis de crudelitate: sed quia & homo, facilè cœptum repressit, restitutis etiam quos relegaverat.* Ita veteres editiones & vetus codex Colbertinus. Posteriores editores maluerunt *qua*; quàm bene, viderint alij. Ceterùm quod heic à Tertulliano dicitur de restitutis Christianis quos Domitianus relegaverat, non ita intelligendum est ut putavit Franciscus Zephyrus, nimirum Domitianum, quia non omnem exuerat humanitatem, neque dignos exilio aut alia mulcta Christianos videret, repressisse impetum, & quos jam in insulas aliaque passim loca relegaras, eundem ipsum restituisse. Falsum enim istud; CAP. III.

neque Christiani revocati sunt ex insulis ante imperium Nervæ, ut constat ex his quæ paulò pòst referemus ex Dione & Clemente Alexandrino, tum etiam ex Lactantio.

ERASA EST] Macrobius lib. I. Saturnal. cap. XII. *Octobrem verò suo nomine Domitianus invaserat, sed ut infaustum vocabulum ex omni ære vel saxo placuit eradi.*

MVL. MIR. OP. FABRICASSET] Suetonius in Domitiano: *Plurima & amplissima opera incendio absumta restituit, in queis & Capitolium, quod rursus arserat, sed omnia sub titulo tantùm suo, ac sine ulla pristini auctoris memoria.*

NEQ. IMAG. N. TITVLOR.] Idipsum scribit Eusebius lib. III. cap. XX. historiæ ecclesiasticæ. Suetonius: *Contrà Senatus adeo lætatus est ut repleta certatim curia non temperaret quin mortuum contumeliosissimo atque acerbissimo acclamationum genere laceraret, scalas etiam inferri, clypeosque & imagines ejus coram detrahi & ibidem solo affligi juberet, novissimè eradendos ubique titulos abolendamque omnem memoriam decerneret.* Vide etiam Xiphilinum in Nerva, & Procopij Cæsarienſis historiam arcanam pag. 37. editionis Lugdunensis.

ECCLESIA RESTITVTA] Narrat Dio apud Xiphilinum, Nervam omnes qui impietatis in deos rei fuerant absolvisse, exules in patriam reduxisse, edicto insuper vetuisse ne cui liceret aut impietatis sive Iudaicæ sectæ (sic tum vocabant religionem Christi) quempiam dehinc insimulari. Ea porrò occasione Ioannes Apostolus, qui in Patmon insulam à Domitiano fuerat relegatus, exilio solutus, Ephesum reversus est, ut ex Clemente Alexandrino recitat Eusebius lib. III. cap. XXIII.

BONI PRINCIPES] quamvis pagani. Lactantius in fine libri septimi divinarum institutionum ad Constantinum: *Quoniam unus ex omnibus extitisti qui præcipua virtutis & sanctitatis exempla præberes, quibus antiquorum principum gloriam, quos tamen fama inter bonos numerat, non modò æquares, sed etiam, quod est maximum, præterires. Illi quidem natura fortasse tantùm similes justis fuerunt. Qui enim moderatorem universitatis Deum ignorat, similitudinem justitiæ assequi potest, ipsam verò non potest.* De bonis principibus, qui & libertatem credendi nostris hominibus permiserunt, & eorum ministerio in palatio & in provinciis usi sunt, eosque ad maximas dignitates evexerunt, videndus Eusebius in initio libri octavi hist. eccles.

NVLLVS TERR. ANGVLVS] Lactantius lib. IV.

inſtituit. cap. XXVI. *Nam quoniam is qui patibulo ſuſpenditur, & conſpicuus eſt omnibus & ceteris altior, crux potiùs electa eſt, qua ſignificaret illum tam conſpicuum tamque ſublimem futurum ut ad eum cognoſcendum pariter & colendum cuncta nationes ex omni orbe concurrerent. Denique nulla gens tam inhumana eſt, nulla regio tam remota, cui aut paſſio ejus aut ſublimitas majeſtatis ignota ſit.*

NVLLA DENIQVE NATIO] In veteri codice legitur, *nulla denique Dei natio.* Sed nos vocem *Dei*, quæ heic omnino ſuperflua erat, abjecimus. Et noſtram emendationem confirmat Lactantij locus mox relatus.

PRINCIPALE FASTIGIVM] Lactantius in epilogo libri ſeptimi ad Conſtantinum: *Te providentia ſummæ divinitatis ad faſtigium principale provexit.* CAP. IV.

ADVERSVM CARPOS] Conſtantinus in oratione ad ſanctorum cœtum cap. XXIV. Getas ſive Gothos vocat, auctor Chronici Alexandrini Francos, Zoſimus libro primo hiſtoriarum Scythas, de quibus etiam interpretatur Cuſpinianus. Ac ſanè Conſtantinus in eadem oratione ſcribit Decium perijſſe in campis Scythicis. Res iſta ſic conciliari poteſt ut quia Carporum Gothorumque eadem origo erat, & quia utrique propter Iſtrum fluvium ſedes habebant, ut Zoſimus docet, facilè eorum nomina permutarentur, & alius ad Gothos referret quæ alibi de Carpis & Scythis leguntur. Quod de Francis quoque hominibus, qui ejuſdem cum Carpis Gothiſque originis erant, intelligi velim.

NEC SEPVLTVRA] Epitome Victoris: *In ſolo barbarico inter confuſas turbas gurgite paludis ſubmerſus eſt, ita ut nec cadaver ejus potuerit inveniri.* Rem multò aliter narrat auctor Chronici Alexandrini, qui ſcribit Decium ab uno aliquo principum mactatum unà cum filio fuiſſe in Abyrto. Euſebius in Chronico: *Decius cum filio in Abritto occiditur.* ubi vide Notas Ioſephi Scaligeri.

VALERIANVS] Mira ſunt quæ de modeſtia ac manſuetudine reliquiſque ſummis Valeriani virtutibus tradit Trebellius Pollio: quæ confirmantur etiam ab Euſebio, qui lib. VII. hiſt. eccleſ. cap. X. illum vel ex eo maximè commendat quòd manſuetiſſimus ac benigniſſimus fuerit erga Chriſtianos; additque nullum ſuperiorum principum, ne illos quidem ipſos qui palam Chriſtiani fuiſſe dicuntur, tanta humanitate ac benevolentia noſtros complexum eſſe quantam Valerianus præ ſe ferebat initio principatus ſui, totamque ejus familiam Chriſtianis hominibus abundaſſe, ita ut Dei Eccleſia eſſe videretur. Sed poſtea immenſum CAP. V.

muratus ab illo, crudeliſſimè ſæviit in Chriſtianos; ac mox ſecuta Dei manus, quæ illum graviter afflixit.

INCLINARE SIBI ROMANVM] Acta ſancti Pontij martyris cap. XXIV. *Valerianus ſcilicet Imperator in captivitatem ductus à Sapore Rege Perſarum, non gladio ſed ludibrio omnibus diebus vitæ ſuæ merita pro factis percepit, ita ut quotieſcunque Rex Sapor equum conſcendere vellet, non manibus ejus, ſed incurvato dorſo, & in cervice ejus pede poſito, equo membra locaret.* Non ſtratoris igitur officium exhibebat Sapori Valerianus, ſed planè vicem ſtapedis aut ſcalæ illi in equum aſcenſuro præſtabat, ut rectè ex hoc actorum ſancti Pontij locò, quorum auctorem facit Eutropium, obſervavit Salmaſius ad Trebellium Pollionem pag. 276.

FILIVM IMPERATOREM] nimirum Gallienum; de quo narrat idem Pollio quòd *comperta patris captivitate gauderet*, tantum abfuit ab ea vindicanda. Addit paulò pòſt Trebellius: *Et cùm plerique patris ejus captivitatem mærerent, ille ſpecie decoris, quòd pater ejus virtutis ſtudio deceptus videretur, ſupra modum lætatus eſt.*

DIREPTA EST EI CVTIS.] id eſt, Valeriano. Confirmat hanc hiſtoriam Conſtantinus Imperator in oratione ad ſanctorum cœtum cap. XXIV. *Tu quoque Valeriane cùm eandem crudelitatem in famulos Dei declaraſſes, juſtum Dei judicium omnium oculis ſubjeciſti, captus ab hoſtibus, & in vinculis circumductus cum chlamyde purpurea & reliquo imperiali cultu, tandem verò à Sapore Perſarum Rege, detracta tibi cute, condiri juſſus, ſempiternum calamitatis tuæ tropæum ſpectandum præbuiſti.* Qui locus lucem accipit ex Lactantio. Vide porrò quæ illic adnotat vir clariſſimus Henricus Valeſius.

CAP. VI. VÆSANVS ET PRÆCEPS] Flavius Vopiſcus: *Aurelianus, quod negari non poteſt, ſeverus, truculentus, ſanguinarius fuit princeps.* Eutropius lib. IX. de eodem: *Vir in bello potens, animi tamen immodici & ad crudelitatem propenſioris.*

EXTINCTVS EST] Eleganter idem Conſtantinus in eodem capite XXIV. *Tu item Aureliane, fax omnium vitiorum, quàm præſenti & perſpicua divini numinis vindicta, dum furore percitus Thraciam percurreres, in medio via publica caſus, ſulcos aggeris publici impio ſanguine compleviſti.*

CONSTRVRIO] inter Heracleam & Byzantium. Flavius Vopiſcus in D. Aureliano: *Sed quum iter faceret, apud Cœnophrurium manſionem, quæ eſt inter Heracleam & Byzantium,*

Byzantium, malitia Notarij ſui & manu Mucaporis interemptus eſt. Vide Eutropium lib. IX.

FALSA SVSPICIONE] Eam hiſtoriam multis enarrat idem Vopiſcus, quem conſule.

AVARITIA] Idem Vopiſcus in Numeriano : *Quum Diocletianus apud Tungros in Gallia quadam in caupona moraretur, in minoribus adhuc locis militans, & tum Druyde quadam muliere rationem convictus ſui quotidiani faceret, ac illa diceret, Diocletiane, nimium avarus, nimium parcus es, joco non ſerio Diocletianus reſpondiſſe fertur : Tunc ero largus quum Imperator fuero.* CAP. VII.

TRES PARTICIPES REGNI] Maximianum cognomento Herculium anno Chriſti CCLXXXV. Conſtantium cognomento Chlorum & Galerium Maximianum cognomento Armentarium anno CCXCIII. *Quatuor ſanè principes mundi,* inquit Vopiſcus in Carino, *fortes, ſapientes, benigni, & admodum liberales, unum in republica ſentientes.* Sed hæc ſcribebantur de vivis principibus; & adulatio ſuberat, ut patet ex libro Iuliani Imperatoris de Cæſaribus. In Chronico Alexandrino ſcriptum eſt Diocletianum communicaſſe imperium cum Maximiano Herculio anno tertio imperij ſui, & Maximianum Iovium & Conſtantium in conſortium imperij adſcitos Nicomediæ XII. Kal. Iun. anno nono imperij Diocletiani, id eſt, anno Chriſti CCXCII. ut interpretatur Baronius, ſeu verius anno CCXCIII. Sed poſtea dicturi ſumus de initiis Maximiani Herculij & aliorum. Nunc ſatis erit admonere graviter errare auctorem Chronici Alexandrini quum tradit Maximianum Iovium & Conſtantium factos fuiſſe Cæſares XII. Kalendas Iunias, quos ad principale faſtigium evectos eſſe Kalendis Martiis extra omnem eſt controverſiam.

ENORMITATE INDICTIONVM] id eſt, tributorum. Salvianus libro quinto pag. 105. ſecundæ editionis noſtræ : *Quibus enim aliis rebus Bacauda facti ſunt niſi iniquitatibus noſtris, niſi improbitatibus judicum, niſi eorum proſcriptionibus & rapinis qui exactionis publica nomen in quæſtus proprij emolumenta verterunt, & indictiones tributarias prædas ſuas eſſe fecerunt?* Et pag. 107. *Decernuntur his nova munera, decernuntur nova indictiones.* Item pag. 108. extrema : *Nam ſicut in onere novarum indictionum pauperes gravant, ita in novorum remediorum opitulatione ſuſtentant : ſicut tributis novis minores maximè deprimuntur, ſic remediis novis maximè ſublevantur.*

DESERBRENTVR AGRI] Idem Salvianus pag.

103. *Iam verò illud quale quàm familiare Romanis, quòd ſe invicem exactione proſcribunt.* Item pag. 104. *Inter hæc vaſtantur pauperes, vidua gemunt, orphani proculcantur, in tantum ut multi eorum & non obſcuris natalibus editi, & liberaliter inſtituti, ad hoſtes fugiant, ne perſecutionis publicæ adflictione moriantur.* & reliqua.

RATIONALES] id eſt, procuratores Principum, quorum cura erat ut in provinciis bona caduca & vacantia fiſco vindicarent, quemadmodum ad Ammianum Marcellinum & ad Euſebium obſervavit vir doctiſſimus Henricus Valeſius. Rectè autem hoc tempore mittebantur rationales, quia multa bona vacabant ob deſertionem agrorum.

AD EXHIBENDOS MILITES] id eſt, ad præſtanda ſtipendia militibus. Nam in jure civili exhibere ſignificat ſuppeditare alimenta & cetera ad vitam neceſſaria, ut in l. 1. Dig. *De off. Præf. urbi*, & l. 34. Dig. *De negotiis geſtis*. Sic etiam in jure canonico. Extat enim in libro tertio Extravagantium communium, in titulo *De cenſibus*, conſtitutio Benedicti XII. in qua verbum *exhibere* ſumitur pro *procurare*, ut heic notat gloſſa, id eſt, alimenta miniſtrare. Immo in capite octavo Actorum legitur eodem ſenſu: *In locis autem illis erant prædia principis inſula, nomine Publij; qui nos ſuſcipiens, triduo benignè exhibuit.*

LEGEM PRET. RER. VENAL.] Appoſitè prorsùs ad hunc locum Ammianus Marcellinus lib. XXII. pag. 226. editionis Henrici Valeſij, de Iuliano Imperatore agens: *Inter præcipua tamen & ſeria illud agere ſuperfluum videbatur, quòd nulla probabili ratione ſuſceptæ popularitatis amore vilitati ſtudebat venalium rerum, quæ nonnunquam ſecùs quàm convenit ordinata inopiam gignere ſolet & famem.* Vilitatem vocabant antiqui quum res parvo pretio conſtabant, ut pluribus oſtendit idem Valeſius ad hunc Ammiani locum. Arnobius in libro primo adversùs gentes: *Sæpenumero maximos annona fuiſſe proventus, vilitates, atque abundantias rerum tantas ut commercia ſtuperent univerſa, pretiorum auctoritate proſtrata.*

LEX NECESSITATE IPSA] *Quoniam leges ea intentione latæ ſunt ut proficiant, non ut noceant*, ut ad Avitum Viennenſem Epiſcopum ſcribit Papa Symmachus. L. Valerius apud T. Livium lib. XXXIV. loquens de abrogatione legis Oppiæ: *Cui non apparet ob inopiam & miſeriam civitatis, quia omnium privatorum pecunia in uſum publicum vertenda erant, iſtam legem ſcriptam, tamdiu manſuram quamdiu causa ſcribendæ legis manſiſſet?*

MAGNA PARS CIVITATIS] Nicomediæ, ubi habitabat Diocletianus, quam verò ſtudebat urbi Romæ coæquare, ut ſtatim dicet Lactantius. Sic Conſtantinus M. Conſtantinopolim Romæ deſideravit æquare. Fragmentum de Conſtantio Chloro & Conſtantino M. editum ab Henrico Valeſio poſt Ammianum Marcellinum pag. 475. *Conſtantinus autem ex Byzantio Conſtantinopolim nuncupavit ob inſigne victoria; quam velut patriam cultu decoravit ingenti, & Romæ deſideravit æquari.* Eutropius lib. X. loquens de Conſtantino: *Primus urbem nominis ſui ad tantum faſtigium vehere molitus eſt ut Romæ æmulam faceret.*

LICITVM CONSVETVDINE] Comœdia Querolus: *Non facilè intelligo perjurium joculare quid putas. Tamen tranſeamus quod, ut video, conſuetudo jam fecit leve.* S. Ambroſius epiſt. LXVI. *Numquid ideo licet quia non eſt prohibitum.*

FRATER EIVS] Iſta non ſic accipienda ſunt quaſi Maximianus Herculius fuerit natura frater Diocletiani, ſed *frater imperij*, ut eleganter loquitur Severus Imperator ad Albinum ſcribens apud Iulium Capitolinum, ex more videlicet Regum, qui ſe fratres ſolent vocare, uti pluribus ad Annam Comnenam pag. 274. oſtendit vir eruditiſſimus Carolus Dufreſnius. Nam planum eſt ex panegyrico quem Mamertinus Herculio dixit, non natura illum Diocletiani fratrem fuiſſe, ſed electione, ut verbis utamur ſancti Ambroſij ex epiſtola XLIII. *Diverſum ſanguinem*, inquit Mamertinus, *affectibus miſcuiſtis. Non fortuita in vobis eſt germanitas, ſed electa.* Illud ipſum confirmat etiam Eumenius in panegyrico primo ad Conſtantinum M. ubi poſt laudatam Diocletiani conſtantiam in retinendo vitæ privatæ uſu, addit: *Hunc ergo illum qui ab illo fuerat frater adſcitus puduit imitari.* Denique Diocletianus erat Dalmata, iſte Pannonius. Adde quòd nullus hiſtoricus tradit eos natura fratres fuiſſe. Eodem porrò more Galerius Maximianus, quia Cæſar cum Conſtantio factus fuerat, ejus frater vocatur à Trebellio Pollione in D. Claudio: *Qua idcirco poſui ut ſit omnibus clarum Conſtantium, divini generis virum, ſanctiſſimum Cæſarem, & Auguſtæ ipſum familiæ eſſe, & Auguſtos multos de ſe daturum, ſalvis Diocletiano & Maximiano Auguſtis & ejus fratre Galerio.* Immo qui eodem aut pari magiſtratu fungebantur in republica, fratres vocabantur, ut patet ex epiſtola CLX. ſancti Auguſtini. Ceterùm in conſtituendis Maximiani Herculij initiis variæ ac multùm inter ſe diſcrepantes ſunt eruditorum virorum ſententiæ, quas in libro XI. de doctrina temporum cap. XXXI. enumerat Diony-

CAP. VIII.

ſius Petavius. Ipſe ea ponit in anno Chriſti CCLXXXV. quo tribunitiæ poteſtatis perinde ut imperij ſecundum annum Diocletianus iniit. Id autem colligit vir doctiſſimus ex eo quòd incertus auctor panegyrici Maximiano & Conſtantino dicti affirmet Maximianum vigilias & curas imperatorias viginti annis expertum eſſe, & viceſimo anno Imperatorem, octavò Conſulem fuiſſe, tum etiam quia Aurelius Victor tradit ei anno minùs potentiam fuiſſe quàm Diocletiano. Sanè anni imperij Maximiani hanc certam, ut mihi videtur, regulam habent quòd vigeſimus annus imperij debet concurrere cum octavo ejuſdem conſulatu. Cùm ergo certum ſit octavum conſulatum ejus incidiſſe in annum Chriſti CCCIV. & ex Faſtis Idatianis ſciamus initium imperij ejus fuiſſe Kalendas Apriles, conſequens eſt illum à Diocletiano factum fuiſſe Cæſarem Kalendis Aprilibus anni CCLXXXV. cùm Diocletianus jam imperaret à menſe Novembri proximè præterito. Nam & Euſebius in Chronico Maximianum dicit in conſortium imperij adſcitum anno ſecundo Diocletiani, non quidem in editione Scaligeri, ſed in tribus antiquis exemplaribus manuſcriptis bibliothecæ Colbertinæ, quorum unum eſt antiquiſſimum & optimum, tum etiam in veteri illa editione Venetâ, & in ea quam Arnaldus Pontacus Epiſcopus Vaſatenſis emiſit ad veterum exemplarium fidem caſtigatam. Quod tamen non ita intelligendum eſt ut Maximianus dicatur adſcitus in conſortium imperij quum jam Diocletianus imperaſſet per annum integrum, ſed anno ſecundo ex quo Diocletianus levatus fuerat, incipiendo à Kalendis Ianuariis, ut tum auſpicari ſolebant annum. Ad quam etiam regulam revocanda ſunt verba Aurelij Victoris dicentis Maximiano anno minùs potentiam fuiſſe quàm Diocletiano, inchoato videlicet, non completo. Nam, ut dixi, certa illa eſt regula, vigeſimum annum imperij Maximiani non poſſe disjungi ab octavo ejus conſulatu. Referenda ſunt autem verba panegyrici. *Te rurſus viceſimo anno Imperatorem, octavo Conſulem, ita amplexu quodam ſuo Roma voluit detinere ut videretur augurari jam & timere quod factum eſt.* Quæ verba ſic interpretari oportet ut dicamus Maximianum Romæ remanſiſſe poſt diſceſſum Diocletiani, & illic Conſulem proceſſiſſe Kalendis Ianuariis anni CCCIV. imperij ſui XIX. exeunte, vigeſimum inchoaſſe Kalendis Aprilibus quæ in conſulatum ejus octavum inciderunt, deinde Roma digreſſum eo anno quo Conſul octavùm erat, excitaſſe querelas & ſuſpiciones civium Romanorum, quaſi jam augurarentur & timerent quod factum eſt, id eſt, depoſitionem

imperij, quæ anno ſequenti poſt conſulatum ejus octavum evenit, quum ipſe iniſſet vigeſimum primum imperij ſui annum. Itaque Diocletianus imperium habuit menſibus tantùm quatuor & duodecim diebus plus quàm Maximianus. Imperavit autem per annos viginti, menſes quinque, dies duodecim; Maximianus verò per annos viginti & menſem unum integrum.

IN VTROQVE MENS VNA] id eſt, Diocletiano & Maximiano, quos notant antiqui pari in ſocietate potentiæ fuiſſe concordes, & Maximianum Diocletiano in omnibus ſemper obſecundaſſe. Mamertinus in panegyrico quem dixit Maximiano: *Veſtra hæc concordia facit, invictiſſimi principes, ut vobis in tanta æqualitate ſucceſſuum etiam fortuna reſpondeat. Rempublicam enim una mente regitis, neque vobis tanta locorum diverſitas eſt quò minùs etiam veluti junctis dexteris gubernetis.* Idem in genethliaco: *Intelligimus enim, ſacratiſſimi principes, geminum vobis, quamvis diſpares ſitis ætatibus, ineſſe conſenſum; neque tibi ille cunctatior, ſed invicem veſmet imitamini, invicem veſtros affectatis annos. Sic vos eſtis juniores, ambo ſeniores. Neuter plus ſuis moribus favet. Vterque ſe vult eſſe quod frater eſt.* Flavius Vopiſcus in Carino, loquens de Diocletiano & Maximiano, Galerio Maximiano & Conſtantio: *Quatuor ſanè principes mundi, fortes, ſapientes, benigni, & admodum liberales, unum in republica ſentientes.* Aliter tamen ſenſiſſe video Iulianum Imperatorem, qui in libro de Cæſaribus ait Deos quidem admiratos eſſe illorum concordiam, ſed unum eorum acerbè & intemperanter ſe gerentem, rerum novarum cupidum, & perfidiæ plenum, neque in omnibus tetrachordo concordem, à Sileno admiſſum non fuiſſe in convivium Imperatorum: Quo loco deſignari Maximianum Herculium ſatis apparet.

AVARITIA MINORI ALTERO] Hæc ſanè corrupta ac depravata ſunt. Quippe heic dicere videtur Lactantius Herculium avariorem Diocletiano fuiſſe, quem tamen paulò pòſt ſcribit non admodum diligentem fuiſſe in conſervandis opibus quas ei Africa & Hiſpania opulentiſſimæ provinciæ ſubminiſtrabant. Et infrà cap. XXIX. de eodem loquens ait: *Theſauros invadit, donat ut ſolet largè.* Vnde colligi poteſt quanta fides habenda ſit actis ſancti Mauritij & ſociorum ejus ab Euchero conſcriptis, ubi Herculius deſcribitur *ferus animo, avaritia crudelis.*

LOCVPLETES SENATORES] exemplo videlicet D. Aureliani, de quo hæc ſcribit Vopiſcus in vita ejus. *Dicitur præterea hujus fuiſſe crudelitatis ut pleriſque ſenatori-*

bus simulatam ingereret factionem conjurationis ac tyrannidis, quo facilius eos posset occidere.

EFFODERENTVR LVMINA] Lactantius lib. VII. institut. cap. XXVI. de Roma : *Precandusque nobis & adorandus est Deus cæli, si tamen statuta ejus & placita differri possunt, ne citius quàm putemus tyrannus ille abominandus veniat qui tantum facinus moliatur ac lumen illud effodiat cujus interitu mundus ipse lapsurus est.* De eodem senatu Romano agens Mamertinus in genethliaco Maximiani sic scribit : *Ipsa etiam gentium domina Roma, immodico propinquitatis vestræ elata gaudio, lumina senatus sui misit.*

CONSTANTIVM] cognomento Chlorum, Constantini M. patrem, principem optimum & benignissimum, uti jure meritòque vocatur in veteri inscriptione Nicomediensi nondum edita, quam in ea urbe ante hos annos ex veteri lapide in area Moschææ novæ reperto descripsit vir clarissimus Ioannes Vaillant Antiquarius regius, & mecum humanissimè communicavit. Sic autem habet :

OPTIMO. BENIGNISSIMO Q.
PRINCIPI. FLAVIO. VALERIO
CONSTANTIO. NOB. CÆSARI
GERMANICO. MAX. CONS. COLONIA
NICOMEDIENSIVM. D. N. M. Q. EIVS.

Posita est hæc inscriptio post victoriam quam Constantius reportavit de Germanis sive Alamannis, post quam vocatus est Germanicus, anno Christi CCXCIV. quum ipse & Galerius Maximianus essent Consules. De hac victoria sic loquitur Eutropius lib. IX. *Per idem tempus à Constantio Cæsare in Gallia pugnatum est circa Lingones. Diu una adversam & secundam fortunam expertus est. Nam cùm repentè barbaris ingruentibus intra civitatem esset conclusus tam præcipiti necessitate ut clausis portis in murum funibus tolleretur, vix quinque horis medijs adventante exercitu, sexaginta ferè millia Alamannorum cecidit.* Quòd si quis titulum Germanici additum Constantio velit post devictos Francos, potest & ea quoque sententia bona esse.

CAP. IX. MAXIMIANVS] cui prænomen Galerio fuit, cognomen Armentario. Gener fuit Diocletiani, quia Valeriam filiam ejus habuit uxorem, mulierem castissimam & infelicissimam. Sed de ea postea pluribus agemus.

HVIC BESTIÆ] Sic persecutores Christianorum nominare solet Lactantius. Cujus appellationis hanc reddit rationem in libro quinto divinarum institutionum cap. XI. *Nam quis Caucasus, qua India, qua Hyrcania tam immanes,*

tam ſanguinarias unquam beſtias aluit? Quoniam ferarum omnium rabies uſque ad ventris ſatietatem furit, fameque ſedata, protinus conquieſcit. Illa eſt vera beſtia cujus una juſſione funditur ater ubique cruor; crudelis ubique luctus, ubique pavor, & plurima mortis imago. Nemo hujus tanta belluæ immanitatem poteſt pro merito deſcribere, qua uno loco recubans, tamen per totum orbem dentibus ferreis ſævit, & non tantùm artus hominum diſſipat, ſed & oſſa ipſa comminuit, & in cineres furit, ne quis extet ſepultura locus. Non abſurda autem conjectura fuerit ſi quis hæc quoque dicta ſuſpicetur adversùs Galerium Maximianum, hominem crudeliſſimum, quem & Lactantius & ceteri vocant auctorem perſecutionis adversùm Chriſtianos excitatæ, ut obſervabimus infrà. Eadem ratione Sulpitius Severus in libro ſecundo ſacræ hiſtoriæ Neronem vocat immanium beſtiarum ſordidiſſimum, & Victor lib. v. de perſecutione Vandalica Hunericum Regem beſtiam quoque vocat.

MATER EIVS) Romula. de qua paulò pòſt.

DACIAM NOVAM) id eſt, Daciam Aureliani, nimirum eam Mœſiæ partem in quam Aurelianus populos transtulerat quos ex Dacia Trajani abduxerat. Ea amiſſa fuerat ſub Gallieno, ſed ab Aureliano revocata ad Romanam ditionem, ac poſtea rurſum ab eo intermiſſa, quia deſperabat poſſe retineri, abductique ex ea Romani in media Mœſia collocati ſunt, ut in libro nono tradit Eutropius. Flavius Vopiſcus in D. Aureliano: *Quum vaſtatum Illyricum ac Mœſiam deperditam videret, provinciam trans Danubium Daciam à Trajano conſtitutam ſublato exercitu & provincialibus reliquit, deſperans eam poſſe retineri; abductoſque ex ea populos in Mœſiam collocavit, appellavitque ſuam Daciam, quæ nunc duas Mœſias dividit.* Tum ergo hauddubiè Romula mater Galerij, quæ erat Tranſdanubiana, confugerat in Daciam novam.

TRAIECTO AMNE) id eſt, Danubio, ubi conſtitutus erat limes duarum Daciarum illius temporis.

CARO INGENS] Conſentanea Lactantio narrat Euſebius lib. VIII. hiſt. eccleſ. cap. XVI. & libro primo de vita Conſtantini cap. LVII. nimirum Galerio Maximiano totam corporis molem ob nimiam alimenti copiam in immenſam quandam pinguedinem excreviſſe, etiam antè morbum quo perijt.

PER ARMENIAM] majorem, ut docet Sextus Rufus. Duæ itaque fuere Armeniæ, Euphrate fluvio invicem diſterminatæ. Minor Cappadociæ juncta erat, major Per-

bus simulatam ingereret factionem conjurationis ac tyrannidis, quo facilius eos posset occidere.

EFFODERENTVR LVMINA] Lactantius lib. VII. institut. cap. XXVI. de Roma : *Precandusque nobis & adorandus est Deus cæli, si tamen statuta ejus & placita differri possunt, ne citius quàm putemus tyrannus ille abominandus veniat qui tantum facinus moliatur ac lumen illud effodiat cujus interitu mundus ipse labsurus est.* De eodem senatu Romano agens Mamertinus in genethliaco Maximiani sic scribit : *Ipsa etiam gentium domina Roma, immodica propinquitatis vestræ elata gaudio, lumina senatus suos misit.*

CONSTANTIVM] cognomento Chlorum, Constantini M. patrem, principem optimum & benignissimum, uti jure meritòque vocatur in veteri inscriptione Nicomediensi nondum edita, quam in ea urbe ante hos annos ex veteri lapide in area Moscheæ novæ reperto descripsit vir clarissimus Ioannes Vaillant Antiquarius regius, & mecum humanissimè communicavit. Sic autem habet :

OPTIMO. BENIGNISSIMO Q.
PRINCIPI. FLAVIO. VALERIO
CONSTANTIO. NOB. CÆSARI
GERMANICO. MAX. CONS. COLONIA
NICOMEDIENSIVM. D. N. M. Q. EIVS.

Posita est hæc inscriptio post victoriam quam Constantius reportavit de Germanis sive Alamannis, post quam vocatus est Germanicus, anno Christi CCXCIV. quum ipse & Galerius Maximianus essent Consules. De hac victoria sic loquitur Eutropius lib. IX. *Per idem tempus à Constantio Cæsare in Gallia pugnatum est circa Lingones. Diu una adversam & secundam fortunam expertus est. Nam cùm repentè barbaris ingruentibus intra civitatem esset conclusus tam præcipiti necessitate ut clausis portis in murum funibus tolleretur, vix quinque horis medijs adventante exercitu, sexaginta ferè millia Alamannorum cecidit.* Quòd si quis titulum Germanici additum Constantio velit post devictos Francos, potest & ea quoque sententia bona esse.

CAP. IX. MAXIMIANVS] cui prænomen Galerio fuit, cognomen Armentario. Gener fuit Diocletiani, quia Valeriam filiam ejus habuit uxorem, mulierem castissimam & infelicissimam. Sed de ea postea pluribus agemus.

HVIC BESTIÆ] Sic persecutores Christianorum nominare solet Lactantius. Cujus appellationis hanc reddit rationem in libro quinto divinarum institutionum cap. XI. *Nam quis Caucasus, qua India, qua Hyrcania tam immanes,*

dem ſanguinarias unquam beſtias aluit? Quoniam ferarum rabiem rabies uſque ad ventris ſatietatem furit, fameque ſedata, protinus conquieſcit. Illa eſt vera beſtia cujus una juſſione funditur ater ubique cruor; crudelis ubique luctus, ubique pavor, & plurima mortis imago. Nemo hujus tanta belluæ immanitatem poteſt pro merito deſcribere, qua uno loco rugiebans, tamen per totum orbem dentibus ferreis ſævit, & non tantùm artus hominum diſſipat, ſed & oſſa ipſa comminuit, & in cineres furit, ne quis extet ſepultura locus. Non abſurda autem conjectura fuerit ſi quis hæc quoque dicta ſuſpicetur adversùs Galerium Maximianum, hominem crudeliſſimum, quem & Lactantius & ceteri vocant auctorem perſecutionis adversùm Chriſtianos excitatæ, ut obſervabimus infrà. Eadem ratione Sulpitius Severus in libro ſecundo ſacræ hiſtoriæ Neronem vocat immanium beſtiarum ſordidiſſimum, & Victor lib. v. de perſecutione Vandalica Hunericum Regem beſtiam quoque vocat.

MATER EIVS) Romula. de qua paulò pòſt.

DACIAM NOVAM) id eſt, Daciam Aureliani, nimirum eam Mœſiæ partem in quam Aurelianus populos transtulerat quos ex Dacia Trajani abduxerat. Ea amiſſa fuerat ſub Gallieno, ſed ab Aureliano revocata ad Romanam ditionem, ac poſtea rurſum ab eo intermiſſa, quia deſperabat poſſe retineri, abductique ex ea Romani in media Mœſiæ collocati ſunt, ut in libro nono tradit Eutropius. Flavius Vopiſcus in D. Aureliano: *Quum vaſtatum Illyricum ac Mœſiam deperditam videret, provinciam trans Danubium Daciam à Trajano conſtitutam ſublato exercitu & provincialibus reliquit, deſperans eam poſſe retineri; abductoſque ex ea populos in Mœſiam collocavit, appellavitque ſuam Daciam, quæ nunc duas Mœſias dividit.* Tum ergo hauddubiè Romula mater Galerij, quæ erat Tranſdanubiana, confugerat in Daciam novam.

TRAIECTO AMNE) id eſt, Danubio, ubi conſtitutus erat limes duarum Daciarum illius temporis.

CARO INGENS] Conſentanea Lactantio narrat Euſebius lib. VIII. hiſt. eccleſ. cap. XVI. & libro primo de vita Conſtantini cap. LVII. nimirum Galerio Maximiano totam corporis molem ob nimiam alimenti copiam in immenſam quandam pinguedinem excreviſſe, etiam antè morbum quo perijt.

PER ARMENIAM] majorem, ut docet Sextus Rufus. Duæ itaque fuere Armeniæ, Euphrate fluvio invicem diſterminatæ. Minor Cappadociæ juncta erat, major Per-

ſarum regno contigua. Itaque quum bellum in Armenia majore parabatur, procul erant exercitus à Nicomedia, adeoque Diocletianus tutus erat adversùs timorem de Perſis. Narrat ergo Sextus Rufus Maximianum Cæſarem, quum prima congreſſione pulſus fuiſſet à Perſis, à Diocletiano vix impetraſſe ut reparato de limitaneis Dacia exercitu eventum Martis repeteret. *In Armenia majore ipſe Imperator cum duobus equitibus exploravit hoſtes, & cum viginti quinque milibus ſuperveniens caſtris hoſtilibus, ſubitò innumera Perſarum agmina adgreſſus ad internicionem cecidit. Rex Perſarum Narſeus effugit. Vxor ejus & filia capta ſunt, & cum maxima pudicitia cuſtodia reſervata. Pro qua admiratione Perſæ non modò armis ſed etiam moribus Romanos ſuperiores eſſe confeſſi ſunt, Meſopotamiam cum Tranſtigritanis quinque regionibus reddiderunt.* Inſignis eſt hic locus, & qui merebatur à nobis deſcribi.

FVGATO NARSEO] Iſta contigiſſe anno Chriſti CCXCVII. pluribus probat Henricus Valeſius in Notis ad Euſebium pag. 170. quem conſule. Quamquam, fatendum enim eſt, victoriam Galerij de Perſis contigiſſe anno XVII. imperij Diocletiani diſertè ſcriptum eſt in optimo illo & antiquiſſimo Chronico Euſebiano bibliothecæ Colbertinæ: in veteri verò editione Veneta revocatur ad annum XIV. Triumphus autem de Narſeo victo actus eſt Romæ tempore vicennalium anno CCCIII. ut oſtendemus infrà ad caput XVII.

DETRECTARET CÆSARIS NOMEN] Non fuit ille ſolus qui imperium habere quàm expectare mallet. Iulianus Cæſar eum ſecutus eſt; qui Cæſaris nomine non contentus, Auguſtum ſe appellari & voluit & paſſus eſt. Quod ubi ad Conſtantium Imperatorem perlatum eſt, ille Leonam Quæſtorem ſuum, ut in libro XX. tradit Ammianus Marcellinus, in Gallias cum litteris datis ad Iulianum pergere celeri ſtatuit gradu, eum, ſi ſaluti ſuæ proximorumque conſuleret, tumenti flatu depoſito, intra Cæſaris ſe poteſtatem continere præcipiens. Sed Iulianus reſtitit, ſub nomine celſi ſe imperij multò officioſiùs pariturum aſſeverans, ut legitur in Epitome Victoris.

DIOCLES ANTE IMPERIVM] Infrà cap. XIX. *Huic purpuram Diocletianus injecit ſuam, qua ſe exuit, & Diocles iterum factus eſt.* Epitome Victoris: *Diocletianus Dalmata, Anulini ſenatoris libertinus, matre pariter atque oppido nomine Dioclea, quorum vocabulis, donec imperium ſumeret, Diocles appellatus, ubi orbis Romani potentiam cepit,*

Græcum nomen in Romanum morem convertis. Vide Valeſium in Notis ad Euſebium pag. 165. Emendandus ergo Flavius Vopiſcus in loco à nobis ſuprà relato ex vita Numeriani: ubi legendum, *Diocles*, *nimium avarus*, pro eo quod ibi legitur, *Diocletiane*.

SVMMA FELICITATE REGNAVIT] Vide quæ adnotamus infrà ad caput XVII.

SCRVTATOR RER. FVTVR.] Aurelius Victor: *Namque imminentium ſcrutator, ubi fato inteſtinas clades &c.* CAP. X.

QVIDAM MINISTRORVM] Et hic quoque locus apertè oſtendit librum iſtum eſſe Lactantij. Similia enim omnino ipſe habet in libro quarto inſtitutionum cap. XXVII: *Nam cùm dijs ſuis immolant, ſi aſſiſtat aliquis ſignatam frontem gerens, ſacra nullo modo litant, nec reſponſa poteſt conſultus reddere vates. Et hac ſæpe cauſa præcipua juſtitiam perſequendi malis Regibus fuit. Cùm enim quidam miniſtrorum noſtrorum ſacrificantibus Dominis aſſiſterent, impoſito frontibus ſigno deos illorum fugaverunt, ne poſſent in viſceribus hoſtiarum futura depingere. Quod cùm intelligerent aruſpices, inſtigantibus ijſdem dæmonibus quibus proſecrant, conquerentes prophanos homines ſacris intereſſe, egerunt principes ſuos in furorem ut expugnarent Dei templum.* Quo loco, ut illud obiter admoneam, lapſus graviter eſt Ioſephus Iſæus putans heic agi de templo Iovis, Apollinis, vel cujuſvis alterius dæmonis expurgato, cùm tamen hic locus intelligendus ſit de templo Chriſtianorum apud Nicomediam, quod idem Lactantius lib. v. cap. XI. ait eodem tempore everſum eſſe quo ipſe in Bithynia oratorias litteras accitus docebat; id eſt, in initio perſecutionis quam Diocletianus & Maximianus commoverunt adverſus Eccleſiam. Neque certè furore, ſed pietate potiùs opus eſt ad expurgandum templum; ad expugnandum verò templum, quòd Deus, qui in templo Chriſtianorum colebatur, ſacra turbaſſet quibus Imperatores operam dabant, furor animum addidit. Meliùs Thomaſius, qui vocem *expugnarent* heic retinuit, aliam rejecit: quoniam *ſi legeremus* expurgarent, *per Dei templum eſſet intelligendum Apollinis vel alterius hujuſmodi, quod Lactantius non templum Dei ſed dæmonis profanum domicilium nominaſſet.* Sed idem tamen hujus loci ſenſum aſſecutus non eſt. Exiſtimat enim heic per templum intelligi viros illos Chriſtianos qui ſacrificiis intererant, qui martyrio affecti ſint ob querelas dæmonum & eorum ſacerdotum, cùm certum ſit heic agi de templo Chriſti Nicomedienſi expugnato & everſo. Errandi itaque occaſio fuit vox *expurgarent*,

quam quædam editiones habent pro *expugnarent*. Porrò legendum esse *expugnarent*, docent tres vetusti codices bibliothecæ Colbertinæ, item alij duo vetusti codices Bononienses quos & Thomasius & Isæus viderunt, ut testatum fecit Latinus Latinius in ora sui Lactantij, quem mecum pro amicitia nostra communicavit clarissimus & eruditissimus conterraneus meus Antonius Faure Doctor Theologus Parisiensis & Præpositus Ecclesiæ Remensis. Quo etiam modo Petrus Ciaconius legendum esse monuit in margine Lactantij sui, quem mihi utendum dedit idem vir clarissimus. Atque ita sanè habent vetus illa editio Romana, Veneta anni MDXXI. & Basileensis Xysti Betuleij.

IMMORTALE SIGNVM] Lactantius lib. IV. institut. cap. XXVII. *quos signum immortale munierit tamquam inexpugnabilis murus*. Alibi dixit *cæleste signum*.

TAGIS] Puto hæc oratorio more dicta esse, quia Tages Thuscus fuit olim magnus aruspex & magister aruspicum. Arnobius libro secundo adversùs gentes: *Antequam Thages Thuscus oras contingeret luminis, quisquam hominum sciebat aut esse nescendum condiscendumque curabat an fulminum casus aut extorum aliquid significaretur in venis?* ubi vide observationes Gebharti Elmenhorstij. Hinc illud Ammiani Marcellini ex libro XVII. pag. 101. *In Tageticis libris legitur Vejovis fulmine mox tangendos adeo hebetari ut nec tonitrum nec majores aliquos possint audire fragores.* Sic hunc locum emendavit Henricus Valesius, cùm antea legeretur *Tagetis Thusci*. In veteri codice MS. bibliothecæ Colbertinæ scriptum est *Tagetinicis*.

PRÆPOSITI] Nomen id dignitatis militaris, & quidem post Tribunos, qui tamen præerant cohorti perinde ac Tribuni, ut observat Henricus Valesius ad Ammianum Marcellinum. Lactantius cap. XLVI. istius historiæ: *Scribuntur hæc in libellis pluribus, & per Præpositos Tribunosque mittuntur.* Ex eorum numero fuit Dorotheus ille cujus encomium enarrat Eusebius lib. VIII. hist. eccles. cap. I. ut ex actis martyrum Indis & Domnæ collegit idem Valesius.

MILITES COGI] Rectè itaque adnotat Eusebius in eodem capite primo libri octavi orsam primùm persecutionem fuisse ab iis qui militabant. Neque tum illa processit ulteriùs.

BITHYNIAM] In veteri codice legitur *Bethaniam*, manifesto errore. Certum quippe est ea quæ deinceps narrantur, peracta esse apud Nicomediam Bithyniæ metropolim.

MATERNVS] Galerij Maximiani, quam Romu- CAP. XI.
lam ſuprà vocavit.

DEOR. MONTIVM CVLTRIX] Commodianus lib. 1. cap. XXI. *Monteſes deos dicitis.* Sic enim legitur in veruſtiſſimo codice MS. ſancti Albini Andegavenſis ex quo inſtructiones Commodiani deſcripſit Iacobus Sirmondus, cùm in utraque editione Rigaltij ſcriptum ſit: *Montes & deos dicitis.* Malè. Nam vel ipſe titulus, qui *Monteſianis* inſcriptus eſt, admonebat retinendam eſſe lectionem veteris exemplaris. Difficile eſt autem interpretari qui fuerint dij montenſes. Nam vetus inſcriptio Romana, in qua iſtorum deorum mentio extat, eorum explicationem reddit difficiliorem. Habetur apud Gruterum pag. XXI.

ARAM. IOVI. FVLGERATORIS. EX. PRECEPTO.
DEORVM. MONTENSIVM. VAL. CRESCENTIO.
PATER. DEORV. OMNIVM. ET. AVR. EXVPERANTIVS. SACERDOS. SILVANI. CVN.
FRATRIBVS. ET SORORIBV. DEDICAVERVNT.

Porrò alij fuere Monteſes qui commemorantur à Prædeſtinato lib. 1. cap. XXIX. & in conſtitutione Honorij Aug. edita in Appendice Codicis Theodoſiani titulo XII. quos ſanctus Auguſtinus in epiſtola ad Quodvultdeum vocat Montenſes, ut & multi alij quos recenſet vir clariſſimus Carolus Dufreſnius in verbo *Montenſes*. Hi fuere Donatiſtæ, ut ſatis notum eſt vel ex libro ſecundo Optati Milevitani.

IEIVNIIS INSISTEBANT] Sic Maria ancilla Tertulli principalis, ut in actis ejus legitur. *Natale itaque filij celebrante Tertullo, cùm impuris idolis vaniſque ſimulacris hoſtias immolaret, Maria incumbebat jejuniis.*

INTER SE] id eſt, inter Dioclezianum Aug. & Maximianum Cæſarem. quod ſequentia docent.

ILLOS IBI INTER MORI] Sulpitius Severus in libro ſecundo hiſt. eccleſ. de hac ipſa perſecutione loquens: *Quippe certatim tum gloriosa in certamina ruebatur.* Nihil vulgatius in actis martyrum quàm voces illæ ultroneæ: *Chriſtianus ſum, Mori volo*, & cetera hujuſmodi. Hinc ſancta illa Chriſtianorum invidia erga defunctos, quòd digni non fuiſſent eorum mortis eſſe participes, ut Valerij in actis ſancti Pomij martyris. Hinc etiam quorundam calidus zelus ac pius, ut ita dixerim, furor ſeſe ultro mortis ac tormentis offerentium; adversùs quos exarſit Menſurius Epiſcopus Carthaginenſis, ut teſtatur ſanctus Auguſtinus in Breviculo Collationum cum Donatiſtis lib. III. cap.

XIII. ubi docet ſcriptam à Menſurio fuiſſe epiſtolam ad Secundum Epiſcopum Tigiſitanum, in qua legebatur *eos qui ſe offerrent perſecutionibus non comprehenſi, & ultrò dicerent ſe habere ſcripturas quas non traderent, à quibus hoc nemo quæſierat, diſplicuiſſe Menſurio, & ab eis honorandis eum prohibuiſſe Chriſtianos.* Quò etiam ſpectat canon LX. Eliberitanus. Elegans autem eſt & cumprimis memorabilis locus Pontij Diaconi in vita ſancti Cypriani, ubi loquens de fuga ejus quum ad martyrium quæreretur, ait: *Fuit verò formido illa, ſed juſta, formido qua Dominum timeret offendere, formido qua præceptis Dei mallet obſequi quàm ſic coronari. Dicata enim in omnibus Deo mens, & fides divinis admonitionibus mancipata, credidit ſe, niſi Domino latebram tunc jubenti præbuiſſet, etiam ipſa paſſione peccare.* Hinc denique quorundam preces ad martyres orantium ut martyrij conſortes eſſe mererentur; ut Eulampiæ in Menologio Græcorum ad diem decimam Octobris in tomo ſecundo antiquæ lectionis Henrici Caniſij. Sufficiunt enim hæc exempla ex multis ac propè innumeris quæ recitari facilè poſſent.

ALIOR. CVLPÆ ASSCRIBERET] Eutropius lib. IX. *Diocletianus moratus callidè fuit, ſagax præterea, & admodum ſubtilis ingenio, & qui ſeveritatem ſuam aliena invidia vellet explere.* Eadem de illo narrat Suidas, ingenio fuiſſe dicens vario & callido, ſed ſingulari prudentia & acumine vitia naturæ ſæpe celaviſſe, res omnes aſperiores in alios conferendo.

PROPRIO ADV. CHRISTIANOS ODIO] Lactantius lib. v. inſtitut. cap. XI. de hac ipſa perſecutione loquens: *Alij ſuo proprio adversùs juſtos odio.*

TOLLENDOS ESSE] Acta paſſionis ſancti Savini Epiſcopi & martyris: *Pars major populi clamabant dicentes: Chriſtiani tollantur, & voluptas conſtat.*

TIMENTES] Lactantius ibidem: *Alij pra nimia timiditate plus auſi ſunt quàm jubebatur.*

GRATIFICARI VOLENTES] Idem ibidem: *Nonnulli ut placerent, & hoc officio viam ſibi ad altiora munirent.*

APOLLINEM MILESIVM] Hanc hiſtoriam narrat Euſebius in libro ſecundo de vita Conſtantini cap. L. ſed non explicat ad cujus Apollinis templum pertineat. Tradit Pauſanias in Arcadicis Xerxem Darij filium Mileſiis ademiſſe æneum Apollinem qui in Branchidis fuerat, quem multis pòſt annis Seleucus iiſdem remiſit. Branchidæ porrò locus erat in agro Mileſio ſupra Panormum portum, celebris Apollinis oraculo quem Iones & Æoles olim conſulere

solebant, ut ex libro primo Herodoti observat Henricus Valesius ad Ammianum Marcellinum pag. 382. Lactantius lib. VII. institut. cap. XIII. *Polytes quidam consuluit Apollinem Milesium*. Macrobius lib. I Saturnal. cap. XVII. *Meandrius scribit Milesios ἀπόλλωνι οὐλίω pro salute sua immolare.*

VT DIV. RELIG. INIMICVS] nimirum justos viros in terris degentes, id est, Christianos, obstare sibi quò minùs vera prædiceret, atque idcirco falsa ex tripode oracula reddi, ut docet Eusebius in libro secundo de vita Constantini. Quæ verba transscripsit & sua fecit auctor actorum sancti Georgij martyris apud Surium.

AD SEPT. KAL MART.] Rectè. Hoc enim die signantur Terminalia in veteri Kalendario Romano quod editum est tempore Constantini, & ab Hervvarto & Bucherio factum publici juris. Sanctus Augustinus lib. VII. de civitate Dei cap. VII. *Terminalia mense Februario celebrari dicunt cùm fit sacrum purgatorium quod vocant februum.* Dies igitur primus istius persecutionis, quod notandum est, fuit VII. Kalendas Martias, ipso Terminalium die. quod probatur etiam ex capite XLVIII. ut illic observabitur. CAP. XII.

AGENTIB. CONS. SENIB. AMB.] id est, Diocletiano & Maximiano Herculio, quos anno Christi CCCIII. Consules VIII. & VII. fuisse constat. Hæc porrò verba certò indicant tempus istius persecutionis, de quo tanta contentione inter se digladiantur viri docti. Nam Onuphrius, Baronius, Petavius, ne singulos commemorem, contendunt eam cœpisse anno Christi trecentesimo secundo, Scaliger, Valesius, & alij multi, anno sequenti. quorum opinionem esse veram probat hic locus Lactantij. Nam præterea apparet ex capite XVII. ista contigisse paulò antè quàm Diocletianus Romam pergeret. Atqui certum est eum Romam profectum esse anno decimo nono imperij sui exeunte, ibique triumphasse de Narseo Rege Persarum, ut rectè notat Iosephus Scaliger ad Chronicon Eusebij. Præterea Lactantius infrà cap. XLVIII. historiam istius persecutionis colligens, cùm dixisset edictum Constantini & Licinij pro Christianis, quo pax data est Ecclesiæ, propositum fuisse Nicomediæ die Iduum Iuniarum Constantino & Licinio ter Consulibus, ait ab eversa Ecclesia Nicomediensi usque ad restitutam fuisse annos decem, menses plus minùs quatuor. Atqui si à die septimo Kalendas Martias anni CCCIII. (quo diruta est Ecclesia Nicomediensis) usque ad diem Iduum Iuniarum anni CCCXIII. colligas, invenies ab eversa Ecclesia illa usque ad restitutam fluxisse

annos decem, menſes tres, dies novendecim. Denique perſecutionem cœpiſſe anno CCCIII. hinc etiam probari poteſt quòd Euſebius lib. VIII. cap. XVI. ait eam poſt octavum annum aliquantiſper remittere cœpiſſe. Nam ſi tempora numeres à feſtis paſchalibus anni CCCIII. uſque ad menſem Aprilem anni CCCXI, quo Galerius Maximianus in extremis agens perſecutionem quieſcere juſſit, facilè reperies annos octo integros effluxiſſe ab initio perſecutionis & initium noni fuiſſe. Itaque remittere cœpit poſt annum octavum, ut obſervavit Euſebius. Quare argumenta quæ Petavius in libro XI. de doctrina temporum cap. XXXII. adducit ex Sulpitio Severo ut probet perſecutionem cœpiſſe anno CCCII, infirma eſſe conſtat, cùm eo fundamento nitantur quòd ea defierit anno CCCXII. quam certum eſt nonniſi anno demum ſequenti conquieviſſe.

SIMVLACRVM DEI QVÆRITVR] Nimirum ut inter paganos, qui non putabant templa eſſe poſſe ſine ſimulacris. Et tamen Plinius lib. II. cap. VII. dixerat: *Effigiem Dei formamque quærere, imbecillitatis humanæ reor.* Simulacris itaque carebant Eccleſiæ Chriſtianorum, ut pluribus obſervat Deſiderius Heraldus ad librum ſextum Arnobij. Vide etiam Caſaubonum in Notis ad Alexandrum Severum Ælij Lampridij.

SCRIPTVRÆ INCENDVNTVR] Narrat iſta Euſebius lib. VIII, hiſt. eccleſ. cap. II. ac plures alij quos ſupervacaneum eſſet commemorare. Res enim eſt notiſſima. Hinc natum contumelioſum traditoris vocabulum adversùs eos qui metu pœnarum libros divinos tradiderant judicibus imperialibus. Qua de re conſulendi in primis Africani ſcriptores, præcipuè verò Donatiſta ille qui deſcripſit acta ſanctorum martyrum Saturnini, Dativi, & ſociorum. Neque interim omittenda geſta purgationis Cæciliani Epiſcopi Carthaginenſis & Felicis Epiſcopi Aptungitani.

CAP. XIII. POSTRIDIE] id eſt, ſexto Kalendas Martias. Hoc igitur die propoſitum eſt Nicomediæ edictum Diocletiani & Maximiani adversùm noſtros, cœpta jam perſecutione. Verùm Euſebius lib. VIII. cap. II. ſcribit propoſitum fuiſſe menſe Martio, appetente die feſto dominicæ paſſionis, & auctor Chronici Alexandrini propoſitum ait die XXV. Martij, ipſo die Paſchæ. Iſta verò ſic conciliari poſſe mihi videntur ut primò quidem edictum illud propoſitum fuerit Nicomediæ, velut in civitate regia, VI. Kalendas Martias, deinde miſſum ad ceteras imperij civitates, menſe quidem Martio propoſitum in eo loco ubi tum Euſebius habitabat,

in Palæstina mense Aprili, Alexandriæ vel alibi ipso die Paschæ.

CARERENT OMNI HONORE] Ista sic expressit Ruffinus apud Eusebium lib. VIII. cap. 11. *Si quis inter nostros alicujus honoris prærogativa muniretur, sublata hac maneret infamis.*

LIBERTATEM NON HABERENT] Hæc apertiùs explicantur ab Eusebio lib VIII. cap. 11. secundùm interpretationem Ruffini. Reliqui enim interpretes sensum legis non satis feliciter assecuti sunt. Sic ergo habet Ruffinus. *Si quis servorum permansisset Christianus, libertatem consequi non posset.* Primùm enim pœnæ constitutæ sunt adversùs honoratos, tum adversùs plebem, postremò adversùs servos; quibus adempta omnis spes libertatis, si permansissent in professione religionis Christianæ. Vt constet falli virum alioqui eruditissimum Henricum Valesium, qui in Notis ad Eusebium pag. 164. ait hanc Ruffini interpretationem ferri non posse. Longiùs etiam aberravit Nicephorus Callistus, qui lib. VII. cap. III. ita intellexit hunc locum edicti ut putaverit servis libertatem datam esse qui Christianismum abjurarent.

QVOD EDICTVM QVIDAM] Ex silentio Lactantij, qui tum Nicomediæ erat, satis datur intelligi ignotum fuisse nomen istius hominis, quia haud dubiè de plebe erat. Nam si fuisset vir illustris & secularium honorum prærogativa conspicuus, ut eum describit Eusebius, qui ita vel fando audiverat vel ex traditione majorum acceperat, ejus nomen neque ignorasset Lactantius neque tacuisset, & ad Eusebium quoque pervenisset. Intererat quippe rei publicæ Christianæ ut nomen illius viri cunctis Ecclesiis innotescerec qui magnum illud facinus fuerat ausus. Quare suspecta mihi valde sunt quæ in vetustis quibusdam martyrologiis leguntur ad diem septimam mensis Septembris; ubi descriptis Ruffini verbis Eusebium interpretantis, hæc facta dicuntur à quodam beato Ioanne. Nam cùm ex Lactantio & Eusebio certò colligatur virum hunc statim productum, statim morti traditum fuisse, adeoque expirasse exeunte Februario, quomodo fieri potest ut natalis ejus dies incidat in mensem Septembrem, tam procul ab initio persecutionis? Ac sanè licèt illorum martyrologiorum auctoritas apud me vacillet, assentiri tamen non possum clarissimo viro Godefrido Henschenio, qui tomo tertio Februarij pag. 107. contendit hanc historiam intelligi debere de sancto Georgio martyre, quem passum ait Nicomediæ anno Christi CCCIII. die XXIII.

menſis Aprilis, inſtante dominicæ & ſalutiferæ paſſionis ſolennitate. Præterquàm quòd enim certum eſt perſecutionem cœpiſſe exeunte Februario, & eum qui edictum diripuit ac conſcidit, eodem menſe extinctum fuiſſe, duobus videlicet menſibus ante diem vigeſimam tertiam menſis Aprilis, acta illa ſancti Georgij, quæ Henſchenius edidit, non id dicunt, & tot fabulis ac portentoſis narrationibus plena ſunt ut planè conſtet nihil boni ſanique ex illis poſſe colligi. Vna Alexandræ Imperatricis hiſtoria, quæ cùm Chriſtiana eſſet, capite damnata dicitur à Diocletiano, ipſo proferente ſententiam, hiſtoria eſt quæ omnia poëtarum figmenta ſuperat, cùm certum ſit, ut dicemus paulò pòſt, nullam aliam Diocletianum toto principatus ſui tempore conjugem habuiſſe quàm Priſcam. Præterea cùm ipſe Henſchenius ſcribat Paſcha incidiſſe anno CCCIII. in diem XVIII. Aprilis, & dominicam paſſionem in diem decimam ſextam, planum eſt hanc hiſtoriam non poſſe intelligi de ſancto Georgio: qui ſi paſſus fuit anno quo Paſcha incidit in diem XVIII. Aprilis, ut vult Henſchenius, certè paſſus non eſt imminente ſolennitate Paſchali, ſed poſt tranſactos dies feſtos. Atqui hoc erat validius Henſchenij argumentum ſumptum ex præfatione libri Euſebiani de martyribus Palæſtinæ, ubi ſcriptum eſt edicta de deſtruendis Eccleſiis & comburendis ſacris codicibus propoſita fuiſſe in Palæſtina menſe Aprili, cùm ſalutaris paſſionis dies imminneret. Quod ut verum eſſe poteſt ratione Palæſtinæ, falſum eſt ratione Nicomediæ, ubi certum eſt edictum fuiſſe propoſitum VI. Kalendas Martias, poſtridie Terminalium.

ETSI NON RECTE] Ruffinus apud Euſebium lib. VIII. cap. V. *calore nimio fidei ignitus*, tamquam reprehenderet imprudentem & intempeſtivum illius ardorem pro fide Chriſti.

VICTORIAS GOTHOR. ET SARMAT.] Quia Imperatores ſe in titulo edicti vocabant Gothicos & Sarmaticos, ut in veteri inſcriptione quam refert Cuſpinianus in libro de Cæſaribus pag. 135. In titulo autem edicti poſita fuerunt non ſolùm nomina Diocletiani & Maximiani Imperatorum, ſed etiam Conſtantij & Galerij Maximiani Cæſarum; ut facilè colligi poteſt ex hiſtoria paſſionis ſanctorum martyrum Saturnini, Dativi, Felicis, & ſociorum, & ex martyrio ſanctarum Agapes, Chioniæ, & Irenes.

LEGITIMÆ COCTVS] Modus coquendi Chriſtianos vivos explicatur infrà cap. XXI. Legitimè autem coctum dixit, quia coctus erat ſecundùm leges quas Auguſti tulerant;

tulerant; ſicut lib. v. inſtitut. cap. XI. legitima ſacra vocat ea quæ ſecundùm veterem morem fiebant, quia mos vim legis obtinet. Eadem ratione dixit lib. VI. cap. IX. injurias hoſtibus legitimè inferri, ſcilicet poſtquàm, ſervato belli jure, bellum per legatos denuntiatum & indictum eſt. Fallitur enim hèic vehementer Ioſephus Iſæus, qui vocem *legitimè* ironicè poſitam putat hoc loco eſſe, quia videlicet non intellexit veram ejus ſignificationem.

CVM ADMIRABILI PATIENTIA] Verba ſunt Ruffini interpretantis & explicantis Euſebium. *Continuò omni in eum crudelitatis genere deſævientes, ne hoc quidem ſolum efficere quiverant ut eum mœſtum aliquis videret in pœnis, ſed lato atque hilari vultu, cùm jam viſcera in ſupplitiis defeciſſent, ſpiritus tamen lætabatur in vultu. Ex quo torqueret ſui gravius cruciabantur, quòd omnia ſuppliciorum genera conſumebant in eum quem ne triſtem quidem ex his reddere poterant.*

SVBIECIT INCENDIVM] Euſebius lib. VIII. cap. VI. agens de hoc incendio, neſcire ſe fatetur quo caſu excitatum fuerit. Alij palatium fulmine ictum conflagraſſe ſcribunt, ut Conſtantinus in oratione ad ſanctorum cœtum cap. XIV. CAP. XIV.

OMNES SVOS PROT. PRÆC.] In veteri codice legitur, *omnes ſuos protinus cepit.* Nos emendavimus.

DATA POTESTATE] Lactantius lib. v. inſtitut. cap. XI. de hac ipſa perſecutione agens: *Accepta enim poteſtate pro ſuis moribus quiſque ſæviit. Alij pra nimia timiditate plus muſi ſunt quàm jubebatur. Alij proprio adversùs juſtos odio, quidam naturali mentis feritate, nonnulli ut placerent & hoc officio viam ſibi ad altiora munirent. Aliqui ad occidendum præcipites extiterunt, ſicut unus in Phrygia, qui univerſum populum cum ipſo pariter conventiculo concremavit.*

TORQVEBANT] Sic ſcriptum eſt in veteri libro; ſed ſupra ultimam lineam, ut ferè fit, appoſitum eſt ſignum quod oſtenderet legendum eſſe *torquebantur*, manifeſto ſanè errore. Atque hunc eſſe fontem plurimorum erratorum quæ in vetuſtis auctoribus occurrunt nos ſæpe deprehendimus in codicibus manuſcriptis. Librarij enim primò deſcribebant libros, qui deinde tradebantur emendatoribus. Iſti verò frequenter bonam lectionem vertebant in malam per ſpeciem emendationis.

ERANT CERTANTES] Lactantius in loco paulò antè laudato: *Itaque in excogitandis pœnarum generibus nihil aliud quàm victoriam excogitant.*

FAMILIAM CÆSARIS] id est, Galerij. Hanc itaque placuit excipere, tamquam abominabile esset ullum scelus adversùs Diocletianum suspicari de familia Cæsaris, & ne auctores incendij, qui ex domo ejus prodierant, detegerentur, si locus inquisitioni datus fuisset.

PROFECTIONE PARATA] Bellum ea tempestate nullum, quod sciam. Sed ita contumaciter & superbè egit homo væsani ac ferocis animi ut hoc agendi modo Diocletianum vehementiùs impelleret ad excidium Christianæ religionis, quem videbat molliter hactenus tanto operi incumbere.

CAP. XV. FILIAM VALERIAM] nuptam Galerio Maximiano Cæsari, quæ miseram vitam traduxit post mortem mariti, & miserabili morte cum matre periit sub imperio Licinij, ut docet Lactantius in fine hujus operis. Ex qua narratione pessumdatur omnino conjectura illustrissimi Cardinalis Baronij, qui ad annum CCXCIV. scribit filiam Diocletiani, quæ conjugio juncta fuit Galerio Maximiano, haud diù post nuptias fuisse superstitem, cùm nulla ejus memoria extet in antiquioribus monumentis, sed nec ex ea proles aliqua legatur esse suscepta Addit deinde patrem, ut filiæ defunctæ memoriam consecraret æternitati, Pannoniæ partem ejus nomine institui atque cognominari voluisse; citatque in eam rem librum XIX. Ammiani Marcellini. Verùm id non dicit Marcellinus, sed tantùm eam Pannoniæ partem ad honorem Valeriæ Diocletiani filiæ & institutam & ita cognominatam. Referam autem ipsa ejus verba. *Valeriam venit partem quondam Pannoniæ, sed ad honorem Valeriæ Diocletiani filiæ & institutam & ita cognominatam.* Porrò nec institutam à Diocletiano nec cognominatam, sed à Galerio Maximiano, docet Aurelius Victor in libro de Cæsaribus: *Provinciam uxoris nomine Valeriam appellavit.* His ita constitutis, tamquam certa essent, addit Baronius Diocletianum, cùm Valeriæ morte resoluta esset affinitas quæ inter eum & Galerium contracta erat, quam in sua cognatione haberet gradu propinquiorem virginem, eam illi fœdere nuptiarum conjungere festinasse, Susannam nimirum filiam Gabinij germani Caij Papæ; qui ambo Diocletiano sanguine conjuncti erant, utpotè nati ex fratre ejusdem Diocletiani, ut patet ex actis ejusdem sanctæ Susannæ. Verùm tota hæc historia ruit ruente fundamento super quo posita fuerat, id est, morte Valeriæ, quam diù supervixisse Galerio constat. Adeo autem periculosi sunt magnorum virorum errores ut hic Baronij lapsus pleroſque viros doctos

ſecum traxerit, Odoricum Raynaldum, Ioſinem Bollandum, alios.

CONIVGEM PRISCAM] quæ poſtea, vivo adhuc marito, in exilium cum filia Valeria projecta eſt à Maximino, & demum juſſu Licinij capite plexa, ut docebit Lactantius in fine hujus operis. Sed heic ſe offert ingens difficultas. Nam in vetuſtis actis ſanctæ Suſannæ virginis, quæ martyrium Romæ conſummaſſe ſcribitur ſub imperio Diocletiani, mentio eſt Serenæ Auguſtæ uxoris ejuſdem Principis, quæ occultè Chriſtiana erat, & ſancta dicitur in vetuſtis martyrologiis, ubi dies natalis ejus conſignatus eſt ad diem XVII. Kalendas Septembres. Gravis ſanè difficultas, ſi de actorum illorum veritate & auctoritate conſtaret. Sed cùm illa multa eaque magna ſuppoſitionis indicia habeant, tum ex hoc ſanè capite falſa eſſe probantur quòd Serenam uxorem Diocletiani fuiſſe volunt. Quippe oſtenſurus ſum Diocletiano nullam aliam toto principatus ſui tempore uxorem fuiſſe quàm Priſcam. Etenim ſi ea mater Valeriæ fuit, ut ſanè fuit, neceſſe eſt eam Diocletiano nupſiſſe antequam is fieret Imperator, id eſt, ante annum Chriſti CCLXXXIV. cùm Valeria Galerio Maximiano juncta matrimonio ſit anno CCXCIII. ætatis ſuæ ut minimùm duodecimo. Vixiſſe autem tum Priſcam matrem ejus hinc certò colligitur quòd diù poſtea ſuperſtes fuit & anno tantùm CCCXIII. extincta eſt poſt victoriam quam Licinius reportavit de Maximino. Hæc monumenta non ſenſerat illuſtriſſimus annalium eccleſiaſticorum conditor Cardinalis Baronius, & tamen ſuſpicabatur futuros qui eam de Serena Auguſta hiſtoriam in dubium revocarent, quòd nulla penitùs de ea mentio alibi habeatur, neque apud ſcriptores ethnicos, neque in antiquis inſcriptionibus; ac tamquam ei difficillimæ quæſtioni finem impoſuiſſet, interrogat litteratulos, ſi his diſpliceat nomen Serenæ Auguſtæ, ut dicant quonam alio nomine Diocletiani conjux Auguſta ab antiquioribus dicta inveniatur, & cùm non invenerint, non faciant de nomine controverſiam. Satisfactum eſt igitur cumulatiſſimè interrogationi ejus. Rejecta itaque ſuppoſititia illa Diocletiani uxore, videamus an Eleutheria, quam vir clariſſimus Hadrianus Valeſius in defenſione diſceptationis ſuæ de Baſilicis uxorem Diocletiani fuiſſe collegit ex vita Vigilij Papæ quæ extat in geſtis pontificalibus quæ vulgò tribuuntur Anaſtaſio Bibliothecario, verè Diocletiani uxor fuerit. Venerat Vigilius Conſtantinopolim ex præcepto Iuſtiniani & Theodoræ; & cùm [illegible]ea cogeretur quæ facere nolebat, ait: *Vt*

video, non me fecerunt venire ad se Iustinianus & Theodora piissimi Principes; sed hodie scio quòd Diocletianum & Eleutheriam invenì. Ex hoc itaque loco collegit vir ille clarissimus Eleutheriam Diocletiani uxorem fuisse, quòd certum sit illic comparationem institui inter Iustinianum & Diocletianum, & inter Theodoram Iustiniani conjugem & Eleutheriam, propterea Diocletiani uxorem. Verùm ex argumentis quæ adversùs Serenam allata sunt efficitur etiam Eleutheriam, sive Lutheriam, ut est in vetustissimo codice MS. 417. bibliothecæ Colbertinæ, aut Leuterem, quo modo scriptum legitur in codice 733. bibliothecæ regiæ, non fuisse uxorem Diocletiani, cùm certum sit, ut antea dixi, nullam aliam eum uxorem habuisse quàm Priscam toto principatus sui tempore. Erravit ergo Vigilius in historia, aut corruptus in hoc loco est gestorum pontificalium liber. Sanè in codice 736. ejusdem bibliothecæ Colbertinæ ita habetur: *Sed hodie scio quòd Diocletianum & Decium vel Leutheriam invenì.* Iam ergo femina illa in virum mutata est. Porrò ex his quæ hactenus dicta sunt de Serena & Eleutheria facilè colligere quivis potest quæ fides adhibenda sit historiæ sancti Georgij martyris, in qua scriptum est Alexandram Imperatricem Diocletiani conjugem, viso quodam insigni miraculo in persona martyris perpetrato, veritatem agnovisse, id est, Christi fidem esse amplexam. Hæc nimirum est Alexandra, Diocletiani conjux, mater conjugis Maximiani; ut refertur in vita ejusdem Georgij, cujus fragmentum in tomo tertio Aprilis pag. 103. edidit Godefridus Henschenius. Eandem defunctam, ab inferis oratione sola ejusdem Georgij revocatam tradit Nicephorus Callistus lib. VII. cap. XV.

EVNVCHI NECATI] & inter hos Petrus, cujus martyrium describit Eusebius lib. VIII. cap. VI. Item Indes, ut produnt acta martyrij ejus.

AD EXVSTIONEM RAPTI] Confirmat ista Eusebius ibidem, scribens imperiali jussu quotquot Nicomediæ erant Dei cultores, acervatim cum suis familiis, alios gladio, alios flammis consumptos periisse.

MARI MERGEBANTVR] Eusebius ibidem: *Alios quoque innumerabiles vinctos & scaphis impositos carnifices in profundum mare projecere.* Idem in libro de martyribus Palæstinæ cap. VI. narrans martyrium Agapij, ait illum appensis ad pedes ejus lapidibus medio mari submersum esse.

HOMO NON ADEO CLEMENS] Herculium Maximianum fuisse hominem asperum, [illegible]elem, ac in-

humanum tradunt vetuſti ſcriptores, Eutropius lib. IX. *Herculius autem propalam ferus, & incivilis ingenij, aſperitatem ſuam etiam vultus horrore ſignificans*, Item lib. X. *Vir ad omnem aſperitatem ſavitiamque proclivus, infidus, incommodus, civilitatis penitùs expers.* Etiam Diocletianus, qui ſummum imperium cum eo communicaverat, ejus aſperitatem reprehendere ſolitus erat, ut docet Flavius Vopiſcus in D. Aureliano. Vide etiam Iulianum Imperatorem in libro de Cæſaribus.

PARIETES DIRVI PASSVS EST] Contrà Euſebius lib. VIII. cap. XIII. apertè ſcribit Conſtantium neque Eccleſiarum ædes (ſive conventicula, ut heic dicit Lactantius, itemque Ruffinus in verſione hujus loci Euſebiani) ſubvertiſſe, nec quicquam adversùs noſtros eſſe molitum.

VERVM DEI TEMPLVM] id eſt, hominem Chriſtianum. Lactantius lib. V. inſtitut. cap. VIII. *cujus templum eſt, non lapides, aut lutum, ſed homo ipſe, qui figuram Dei geſtat. quod templum non auro & gemmarum donis corruptibilibus, ſed æternis virtutum muneribus ornatur.* Idem lib. VI. cap. XXV. *Non templa illi congeſtis in altitudinem ſaxis extruenda ſunt; in ſuo cuique conſecrandus eſt pectore.* Et infrà: *Secum denique habeat Deum ſemper in corde ſuo conſecratum, quoniam ipſe eſt Dei templum.* Idem lib. IV. cap. II. & lib. VI. cap. X. ait hominem eſſe Dei ſimulacrum.

PRÆTER GALLIAS] Libellus precum Conſtantino M. oblatus à Donatiſtis apud Optatum Milevitanum lib. I. *Rogamus te, ô Conſtantine optime Imperator, quoniam de genere juſto es, cujus pater inter ceteros Imperatores perſecutionem non exercuit, & ab hoc facinore immunis eſt Gallia, petimus ut à Gallia nobis judices dari præcipiat pietas tua.* Galliæ ergo fuerunt immunes ab hac perſecutione, quòd illic imperaret Conſtantius benigniſſimus Imperator, & qui, ut Euſebius tradit, perſecutionis adversùm nos concitatæ expers omnino fuit, & cultores Dei ſub ipſius imperio degentes ab omni noxa & injuria immunes ſervavit, ac neque Eccleſiarum ædificia ſubvertit, nec novi quicquam adversùs nos ſtatuit. Quin & Eutropius in initio libri decimi dicere videtur Gallicum ſanguinem non fuiſſe fuſum in hac perſecutione. Loquens enim de Conſtantio, ita ait: *Hic non modò amabilis, ſed etiam venerabilis Gallis fuit, præcipuè quòd Diocletiani ſuſpectam prudentiam & Maximiani ſanguinariam temeritatem imperio ejus evaſerant.* Sed adversùs hæc reclamant hiſtoriæ nonnullarum Galliæ civitatum ac CAP. XVI.

provinciarum, quæ ſuos martyres hac perſecutione ad Deum tranſlatos prædicant, ita ut vix ulla civitas fuerit intra Gallias quæ tum non dicatur maduiſſe ſanguine Chriſtianorum. Iſta ſic conciliari poſſunt, initio quidem Gallias à perſecutione non fuiſſe prorsùs immunes, occupato videlicet Conſtantio contra barbaros, (ut illuſtriſſimus Epiſcopus Monſpelienſis Franciſcus Boſquetus ait in libro quarto hiſtoriarum Eccleſiæ Gallicanæ cap. 11.) ac pro conſuetudine & ſolito gentilium furore multos Chriſtianos in Galliis cæſos fuiſſe. Confirmat hæc Euſebius in fine libri de martyribus Palæſtinæ. *Nam quæ ulteriùs ſita ſunt regiones*, inquit, *Italia videlicet tota & Sicilia, Gallia quoque, & quæcunque ad occaſum ſolis porriguntur, Hiſpania, Mauritania, & Africa, cùm vix duobus primis perſecutionis annis integris furorem belli experta eſſent, divini numinis præſentiſſimum auxilium & pacem brevi ſunt conſecutæ.*

TRES BESTIÆ] id eſt, Diocletianus, Maximianus Herculius, & Galerius Maximianus. Perſtat itaque Lactantius in ſententia, & Conſtantium Galliis imperantem non ponit in numero perſecutorum.

FLACCINVM PRÆFECTVM] Bithyniæ, in qua præfidatum geſſit Hierocles antequam præfecturam Ægypti, qua eum ornatum fuiſſe in annotationibus ad Euſebium pag. 177. docet Henricus Valeſius, adminiſtraret. Crudelem autem fuiſſe Flaccinum hinc colligitur quòd eum Lactantius vocat non puſillum homicidam. Eadem tempeſtate vixit Flavianus Præfectus Ægypti, cujus mentio extat in Menologio Græcorum ad diem octavam Julij, quod editum eſt ab Henrico Canifio in tomo ſecundo lectionis antiquæ.

HIEROCLEM] Hic locus confirmat conjecturam illuſtriſſimi Cardinalis Baronij, qui ſequentia Lactantij verba, quæ nos deſcripturi ſumus ex libro quinto divinarum inſtitutionum, exiſtimaverat eſſe intelligenda de Hierocle. Fuit autem Hierocles Præſes Bithyniæ, uti jam dictum eſt, & multam carnificinam de Chriſtianis exercuit.

AVCTOR ET CONSILIARIVS] Lactantius lib. v. inſtitut. cap. 11. *Alius eandem materiam mordaciùs ſcripſit, qui erat tum è numero judicum, & qui auctor in primis faciendæ perſecutionis fuit.*

PRISCILLIANVM.] Bithyniæ Præſidem, ut legitur in Menologio Græcorum ad diem XII. menſis Junij. *Eadem die ſancta martyris Antonina. Apud Nicæam Bithyniæ, Diocletiano & Maximiano Imperatoribus, Priſcilliano Præſide, Antonina in Chriſtiana fidei confeſſione conſtanter perſeverans,*

demum gladio percussa, martyrio coronata est. Eadem habentur in Martyrologio Romano.

ZABVLVM] id est, diabolum. Sic apud Commodianum lib. II. cap. XVII. *cuncta de zabuli pompa.* & cap. XVIII. *aut tota zabuli pompa.* Et lib. I. cap. XXXV. *Zabolicam legem omnes omnino vitate.* Rursum lib. II. cap. XXXI. *Germine zabolico ut faciatis turbe pronate.* Referimus autem hæc loca juxta fidem veteris codicis. Nam editio diversa est. Nihil vulgatius quàm zabuli vox in antiquis libris. Eadem ratione scribebant *Zaritorum* pro *Diaritorum*, ut in collatione prima Carthaginensi cap. 139. Quod cùm non animadverteret Papirius Massonus, heic pro *Hipponensium Zaritorum*, quæ est vera lectio, scripsit *Hyppensis Zaritorensis.* quam lectionem retinuit etiam Petrus Pithœus in sua editione collationis Carthaginensis. Quare in veteri Notitia Africæ quam Sirmondus edidit, & post eum Chiffletius, pro eo quod illic legitur, *Marianus Hippzaritensis*, scribendum est *Marianus Hipponensium Zaritorum*, id est, Diaritorum, sive Diarrhytorum, ut apud Plinium lib. v. hist. naturalis cap. IV. Sic etiam apud Commodianum Zacones pro Diaconibus.

TRIVMPHASTI] Lactantius lib. IV. institut. cap. XXVI. *Postremò etiam mortem suscipere non recusavit, ut homo illo duce subactam & catenatam mortem cum suis terroribus triumpharet.*

ADVERSARIVM VICISTI] Cyprianus epist. VII. ad Rogatianum & ceteros confessores: *Quantum dolemus ex illis quos tempestas inimica prostravit, tantum lætamur ex vobis, quas diabolus superare non potuit. Hortamur tamen per communem fidem, per pectoris nostri veram circa vos & simplicem caritatem, ut qui adversarium prima hac congressione vicistis, gloriam vestram forti & perseveranti virtute teneatis.*

IOCVNDVM SPECTACVLVM] Cyprianus epist. IX. *O quale illud fuit spectaculum Domino, quàm sublime, quàm magnum, quàm Dei oculis sacramento ac devotione militis ejus acceptum!*

ELEPHANTOS] Nam & elephantos ad currum junxerunt antiqui, ut patet ex Lampridio in vita Antonini Heliogabali & ex aliis locis. Auctor est Flavius Vopiscus in triumpho quem D. Aurelianus egit de Zenobia & Tetrico, elephantos viginti præcessisse. Ioannes Abbas Biclarensis ad annum IX. Iustini Imperatoris adnotat Iustinianum Ducem Romanæ militiæ XXIV. elephantos Constantinopolim direxisse pro triumpho qui de Persis devictis agendus erat. Vide Sirmondum in Notis ad panegyricum Anthemij apud

Sidonium, & Bulengerum in libro de triumphis cap. XXI.

DOMINATORES DOMINANTVR] passiva significatione, ut apud Ciceronem in libro primo officiorum: *O domus antiqua, heu quàm dispare dominare domino!* Virgilius in secundo Æneidos: *multos dominata per annos.*

DESIIT PROVOCARE] Emissus est Donatus è carcere extremis Galerij Maximiani temporibus, ut legitur infrà cap. XXXV.

CAP. XVII. FELICITAS AB EO RECESSIT.] nimirum à Diocletiano, quem per totos viginti annos imperij fuisse felicem produnt antiqui historiarum scriptores. Neque opus est referre testimonia singulorum. Sufficiet unicus auctor panegyrici Maximiano & Constantino dicti in nuptiis Faustæ. Sic ergo ille. *Sed profectò exegit hoc ipsa varietas & natura fortuna, cui nihil mutare licuerat dum vos imperium teneretis, ut illa viginti annorum continua felicitas intervallo aliquo distingueretur.*

PERREXIT ROMAM] Diocletianus, duabus de causis, ut vicennalia celebraret, & triumphum ageret de Narseo Rege Persarum ante aliquot annos victo. Hoc enim anno actus est triumphus, non autem anno decimo octavo imperij, ut putavit Henricus Valesius, qui propterea cum triumpho conjunxit vilitatem annonæ quam Imperatores jussisse docent Fasti Idatiani, tamquam id ab eis post triumphum constituturum esset in gratiam populi Romani. Rectè igitur Scaliger in animadversionibus ad Chronicon Eusebij adnotat triumphum à Diocletiano & Maximiano actum anno vicesimo imperij, aliquot mensibus antequàm purpuram deponerent. Sed postremum illud falsum. Nam retinuerunt adhuc imperium ferè per sesquiannum, ut postea videbimus. Porrò triumphum actum esse tempore vicennalium, quod nobis insumbit probandum, patet ex capite decimo Lactantij: ubi, post narratam victoriam de Persis, ait Diocletianum in orientem profectum, & annum illic egisse qui persecutionem antecessit, deinde hyematum venisse in Bithyniam, ac tum quidem captum consilium destruendarum Ecclesiarum, & mense Februario sequenti cœptam persecutionem. Igitur certum est Diocletianum non fuisse Romæ anno XVIII. imperij sui, quo eum triumphasse contendit Valesius secutus Eusebium, quem propterea reprehendit Iosephus Scaliger. Sanè, quod negari non potest, in vulgatis Chronici Eusebiani editionibus & in plerisque antiquis exemplaribus triumphus ille notatur in anno XVIII. Diocletiani. Verùm in vetustissimo & optimo co-

dire Colbertino, & in aliis antiquis quos Pontæus vidit, ponitur in anno XIX. sed præpostero ordine, cùm antecedat historiam persecutionis. Quæ fuit occasio errandi clarissimo Valesio. Probabile autem est dilatum tandiu à Diocletiano triumphum de Persis ut eum conjungeret cum festis vicennalium & ea sic faceret clariora atque celebriora. Nunc referenda sunt Eusebij verba. *Diocletianus & Maximianus Augusti insigni pompa Roma triumpharunt, antecedentibus currum eorum Narsei conjuge, sororibus, liberis, & omni præda qua Parthos spoliaverant.* Eadem habet Eutropius in fine libri noni, ubi ait Diocletianum & Herculium deposuisse purpuram *post triumphum inclytum quem Roma ex numerosis gentibus egerant, pompa ferculorum illustri, qua Narsei conjuges sororesque & liberi ante currum ducti sunt.* Sed emendandus heic est Eutropius ubi de conjugibus Narsei ante currum ductis loquitur. Quippe Sextus Rufus in duobus locis & Eusebius in Chronico, qui accepisse videtur ex Eutropio, de una tantùm Narsei uxore loquuntur. Igitur Diocletianus in oriente fuit anno CCCII. eoque eunte venit Nicomediam; incunte anno CCCIII. cœpta persecutione, Romam postea profectus est ut triumphum ageret & vicennalia celebraret.

VICENNALIVM DIEM] Hæc agenda erant ineunte anno vigesimo imperij; & non uno solùm die agebantur, sed continuatis diebus, ut patet etiam ex his quæ de Romano martyre narrat Eusebius in libro de martyribus Palæstinæ. Ad ista Diocletiani quod attinet, certum est ea Romæ celebrata fuisse per mensem integrum, cùm Lactantius dicat illum iis solennibus celebratis, impatientem & ægrum animi prorupisse ex urbe, & tredecim dies tolerare non potuisse ut Romæ potiùs quàm Ravennæ procederet Consul. Porrò Diocletianum eo ipso anno vicennalia celebrasse quo cœpta est persecutio adversùs Christianos, vel hic locus evincit. Celebrata autem fuerunt eo anno quo ipse consulatum octavum agebat. Nam prorupit ex urbe paucis diebus ante Kalendas Ianuarias, quibus nonus consulatus illi deferebatur.

XII. KAL. DECEMB.] Quoniam imperium Diocletiani fundus est istius historiæ, res postulare videtur ut ejus initia brevi sermone constituamus, ut finis tandem imponatur dissidiis quæ ex ea occasione emerserunt inter viros doctos. Ac de anno sanè quo is ad remp. administrandam accessit non arbitror ambigi nunc posse, cùm eum fuisse annum Christi CCLXXXIV. luculenter probaverit in libro XI. de doctrina temporum cap. XXX. vir istarum & mul-

tarum aliarum rerum peritissimus Dionysius Petavius. Denique si persecutio adversùs Ecclesiam commota est anno Christi CCCIII. ut certum faciunt plurima loca istius Lactantianæ lucubrationis, quæ nos suprà retulimus, commota autem sit anno imperij Diocletiani XIX. ut omnes consentiunt, negari non potest principatum ejus incipere ab anno CCLXXXIV. exeunte. Major itaque difficultas est in constituendo die quo factus est Imperator. Ante Petavium persuasum erat hominibus eruditis illum Palilibus ipsis id est XI. Kalendas Maias à militibus Imperatorem esse sublatum. quam sententiam, ut falsam, meritò refellit idem vir eruditissimus, & addit. *Resipiscant itaque deinceps Chronologi omnes, & hanc de primo Diocletianei imperij die ἀφόλιτον tam levi imò nullo argumento subnixam dediscant ac meliore commutent. Gratia verò Alexandrino illi Chronico debentur, cujus auctor ex actis publicis diem nobis designat quo primùm Chalcedone Diocletianus Imperator est appellatus, nimirum* XV. *Kal. Octobres.* Si Petavius nunc viveret, certus sum eum, ut erat veri amantissimus, gloriam constitutæ illius diei, quam falsò tribuit auctori Chronici Alexandrini, redditurum Lactantio, & XV. Kal. Octobres mutaturum in XII. Kal. Decembres. quem diem Lactantius docet fuisse natalem imperij Diocletiani, quo vicennalia Romæ celebraturus erat. Atque eo modo solvitur difficultas quam Valesius in annotationibus ad Eusebium pag. 175. indicavit, nimirum ex eo quòd Eusebius dicit Romanum die XVII. Novembris martyrium consummasse, cùm Diocletiani vicennalia agerentur, cùm si illud verum est, sequi videatur primum diem imperij Diocletiani incidere in mensem Novembrem, non autem in Septembrem ut tradit auctor Chronici Alexandrini. Incidit itaque in mensem Novembrem, sed posteriùs die decima septima ejusdem mensis.

LIBERT. P. R. FERRE N. POTERAT] immoderatam videlicet, eò acriorem quòd intermissa erat. Magnam enimverò oportuit fuisse populi Romani petulantiam & loquendi libertatem, quæ Diocletianum, satis bonum alioqui Principem, si persecutionem adversùs nostros motam excipias, coëgerunt urbem relinquere sic præcipitanter. Eadem licentia Constantinum etiam movit ut Romam relinqueret & sedem imperij aliò transferret, ut in libro secundo historiarum suarum narrat Zosimus. Quamquam alia causa transferendi imperij habetur in Donatione Constantini.

PRORVPIT EX VRBE] XIII. Kalendas Ianuarij,

post terminata vicennalia. Nam vicennalium festa duraverunt per mensem integrum, ut jam diximus.

NONVS CONSVLATVS] Hæc etiam evincunt persecutionem excitatam esse anno Christi CCCIII. cùm nonum consulatum Diocletiano destinatum fuisse dicat ad Kalendas Ianuarias quæ proximæ post commotam persecutionem fuerunt. Nonus enim consulatus Diocletiani incidit in annum Christi CCCIV.

DEFEREBATVR] à senatu nimirum. Sed ista explicanda sunt. Nam certum est nominationem Consulum fuisse prorsùs in potestate Imperatorum. Itaque senatus non designabat quidem Consules, sed eos declarabat, eis insignia consulatus tradebat, & sic quodam modo consulatum deferre ac tribuere videbatur. Ita nos docet Valerianus Imp. in oratione ad Aurelianum, qui postea fuit Imperator, apud Flavium Vopiscum: *Nam te Consulem hodie designo, scripturus ad senatum ut tibi deputet scipionem, deputet etiam fasces. Hæc enim Imperator non solet dare, sed à senatu, quando fit Consul, accipere.* Itaque Diocletianus sibi consulatum destinaverat in annum sequentem; & si mansisset Romæ, ejus insignia pro more Consulum accepisset à senatu. Sed tredecim dies tolerare non potuit ut sumeret, propter nimiam populi Romani licentiam.

RAVENNÆ] Discedens igitur Roma Diocletianus profectus est Ravennam, quà rectum iter est in Illyricum & Bithyniam.

PROCEDERET CONSVL] Ælius Lampridius in Heliogabalo: *Denique Kal. Ianuariis, quum simul tum designati essent Consules, noluit cum consobrino procedere.* Fasti Idatiani Diocletiano II. & Aristobulo: *His Coss. occisus est Carinus Margo, qui ipso anno cum Aristobulo Consul processerat.* Chronicon Alexandrinum pag. 641. *Diocletianus Imperator XV. Kalendas Octobr. Chalcedone renuntiatus, V. Kalendas Octobres Nicomediam purpuratus intravit, & Kalendis Ianuariis Consul processit.* Antiquorum Consulum processio, ut ego quidem arbitror, & ut sunt omnia ferme initia, modesta erat & simplex. Postea vanitas & ambitio multa addidit, quæ dein omnem modum excessere. Hinc illa querela Flavij Vopisci in D. Aureliano: *Vidimus proximè consulatum Furij Placidi tanto ambitu in circo editum ut non pramia dari aurigis sed patrimonia viderentur, quum darentur tunica subserica, linea paragauda, darentur etiam equi, ingemiscentibus frugi hominibus. Factum est enim ut jam divitiarum sit non hominum consulatus: quia utique si*

virtutibus defertur, editorem ſpoliare non debet. Perierunt caſta illa tempora, & magis ambitione populari peritura ſunt. Profuſa autem plurimorum liberalitas in editione conſulatus varias extorſit Principum leges, quibus modum ponerent immenſitati donorum, ut colligitur ex Novella CV. Iuſtiniani, qui proceſſiones Conſulum enumerat per annum ſeptem, & ſtatuit quomodo illæ celebrandæ ſint. De munificentia ejuſdem Iuſtiniani in editione primi conſulatus ſui vide Marcellinum Comitem.

PROFECTVS HYEMI] Henricus Valeſius in Notis ad Euſebium pag. 168. diſputans adversùs Ioſephum Scaligerum, qui contendit Diocletiani triumphum actum eſſe Romæ anno imperij ejus vigeſimo, aliquot menſibus antequam purpuram deponeret, adversùs eum inquam diſputans Valeſius ait iſtam opinionem ferri non poſſe, quòd ex ea ſequatur Diocletianum hiberno tempore triumphaſſe, & media adhuc hyeme ab urbe Roma profectum Nicomediam veniſſe. *Quorum neutrum probabile eſt*, inquit, *cùm nec triumphi per hiemem agi ſolerent ab Imperatoribus Romanis, nec Diocletiani ætas ac valetudo tam longi itineris laborem hibernis menſibus ſuſtinere valuerit.* Hæc tamen, quæ abſurda viſa ſunt viro clariſſimo, vera ſunt, & ea pro veris agnoviſſet ipſe ſi hanc Lactantij lucubrationem vidiſſet. Nam & certum eſt triumphum actum eodem tempore quo vicennalia, & Diocletianum Roma profectum hyeme, ſæviente frigore, & dein Nicomediam veniſſe, non quidem ipſa hyeme, ſed poſt æſtatem ſequentem. Neque verum eſt, quod paulò pòſt ſubdit idem Valeſius, morbum illum quo Diocletianus de ſtatu mentis paululùm deturbatus eſt, primùm Nicomediæ eum corripuiſſe paulò poſt excitatam ab eo perſecutionem. Neque id dicit Conſtantinus. Is morbus eum corripuit poſt triumphum & vicennalia, cùm in itinere eſſet, ut heic ſcribit Lactantius.

RIPÆ STRIGÆ] Aut mendum cubat in hoc loco, aut ripæ ſtrigæ nomine intelligitur ora Propontidis circa Nicomediam.

CIRCVM DEDICARET] apud Nicomediam, quam vir ædificandi cupidiſſimus urbi Romæ coæquare ſtudebat.

ANNO P. V. REPLETO] id eſt, ut ego arbitror, XII. Kalendas Decembres. Sic enim poſtulat ſenſus. Sanè poſtea Lactantius cum aliquo intervallo memorat Idus ejuſdem menſis. Non depoſuit ergo purpuram Diocletianus anno Chriſti CCCIV. ut placuit viris eruditiſſimis, ſed altero poſt actum triumphum & celebrata vicennalia, id eſt,

anno Christi trecentesimo quinto. Meliùs igitur Scaliger, qui in animadversionibus ad Chronicon Eusebij ait Diocletianum deposuisse purpuram aliquanto tardiùs quàm vulgò censent viri docti, eo inter cetera argumento quòd certum sit Diocletianum gessisse decimum consulatum, & dici non possit eum fuisse Consulem post depositam purpuram. Nam Cassiodorus ait Diocletianum & Maximianum deposuisse purpuram eo anno quo Diocletianus decimum & Maximianus septimum consulatum agebant. Quod etiam legitur in vetustissimo codice MS. bibliothecæ regiæ litteris uncialibus scripto, qui inscriptus est *Chronica Georgij Ambianensis Episcopi.* Quamquam, ut verum fatear, decimus ille Diocletiani consulatus mihi multùm suspectus est, & valde huc inclino ut existimem conflatum esse per errorem ex illis verbis Fastorum, *Item Decies & Maximiano septimum.* quæ referenda sunt ad Maximianum Herculium & Galerium Maximianum. Ista tamen non impediunt quin abdicatio facta dicatur anno trecentesimo quinto, præsertim cùm res eadem aliis adhuc testimoniis probetur. Nam cùm Zosimus scribat à consulatu Chilonis & Libonis, quo Severus ludos seculares exhibuit, centum & unum annos effluxisse usque ad eum quo Diocletianus & Maximianus abdicaverunt, quem falsò notat incidere in Diocletiani IX. & Maximiani VIII. consulatum, & scriptorum omnium consensu ludi illi seculares anno Christi CCIV. celebrati fuerint, luce clarius est rem quæ centesimo primo pòst anno gesta est, anno Christi CCCV. evenisse. Quod adeo verum est ut quum Ioannes Fridericus Hervvartus in capite CCXXX. suæ chronologiæ retulisset hunc Zosimi locum, in eaque sententia esset ut Diocletianum abdicasse anno CCCIV. censeret, centum & unum annos qui à ludis Severi usque ad annum abdicationis fluxerant sic interpretari coactus est ut utrumque extremum eo numero includi assereret, CCIV. nimirum & CCCIV. Videbat enim quòd si inciperet ab anno CCV. ut par erat, numerus annorum centum & unius non congrueret cum anno abdicationis imperij, quam, ut dixi, putavit anno CCCIV. evenisse. At si sciviſſet eam sequenti tantùm anno peractam, non redactus fuisset in has angustias. Porrò abdicationem contigisse anno quo diximus probatur etiam ex capite XLVI. Lactantij, in quo ille scribit annum octavum nuncupationis Maximini cognomento Dazæ completum fuisse Kalendis Maiis anni quo ille pugnam commisit cum Licinio: quæ cùm pugnata fuerit anno CCCXIII. consequens est Diocletianum abdicasse & Ma-

ximinum fuisse nuncupatum Cæsarem anno CCCV. Kalendis Maiis.

CELARI MORTEM] ut fieri olim solebat post mortem Principum. Nam id de Augusto narrat Tacitus in libro primo annalium, de Constantino Ruffinus lib. I. cap. XI. historiæ ecclesiasticæ. Possunt inveniri etiam alia exempla. Sed ista tanti non sunt.

KAL. MARTIIS] anni sequentis, id est, anni trecentesimi quinti. Nam cùm certum sit Diocletianum vicennalia celebravisse Romæ anno CCCIII. & hinc digressum medio Decembri, Nicomediam perveniisse post æstatem anni CCCIV. & circum dedicavisse anno post vicennalia repleto, id est, mense Novembri, deinde ita ægrotasse ut mortuus crederetur Idibus Decembribus, manifestum est Kalendas Martias quæ post Idus illas subsecutæ sunt incidisse in annum CCCV. adeoque adhuc eo tempore Diocletianum fuisse Imperatorem. Sed paulò pòst eum visuri sumus cum Galerio deliberantem de abdicando imperio.

DEMENS FACTVS [EST] Eusebius lib. VIII. cap. XIII. rectè hunc Diocletiani morbum, cujus vi demotus est de mentis suæ statu, accidisse ait post acta vicennalia & post motam adversùs nostros persecutionem. Rectè quidem. Sed idem tamen in eo castigandus est quòd vicennalia ab eo expleta ait antè quàm bellum inferret Christianis, cùm ex Lactantio teste oculato constet motam primò persecutionem, vicennalia deinde acta exeunte anno. Meminit autem amentiæ Diocletiani & Chrysostomus oratione in sanctum Babylam martyrem.

CAP. XVIII. EXEMPLVM NERVÆ] qui senio gravis, ac ideo se contemni videns, Trajanum adoptavit, eodemque die in senatu Cæsarem designavit, ut Xiphilinus tradit ex Dione. Eandem causam adoptionis affert Plinius in panegyrico: *O novum atque inauditum ad principatum iter! Non te propria cupiditas, proprius metus, sed aliena utilitas, alienus timor Principem fecit.* Et infrà: *Vt dare posset imperium Imperator qui reverentiam amiserat, auctoritate ejus effectum est cui dabatur. Simul filius, simul Cæsar, mox Imperator & consors tribunitiæ potestatis.*

INDECENS ESSE] Heic incipit dialogus inter Diocletianum & Galerium, isto socerum urgente ad deponendum imperium, altero repugnante. Quod valde animadvertendum est. Hactenus enim existimavimus spontaneam fuisse Diocletiani abdicationem & longo tempore meditatam. quod certè evidentissimè colligebatur ex vetustis auctoribus,

qui vulgatas tantùm historias scribebant, arcana rerum non noverant. At Lactantius, qui Nicomediam à Diocletiano fuerat accitus, qui frequens erat in palatio, meliùs totam hanc historiam scire potuit quàm illi qui postea animum ad scribendas historias appulerunt.

INHIAVERAT] In veteri codice legitur *invenerat*.

DISPOSITIONEM] formam constituendæ seu regendæ reipublicæ. Recepta tum erat ea vox, Epistola D. Aureliani ad Flavium Arabianum apud Flavium Vopiscum: *Nunc tuum est officium, Arabiane jucundissime, elaborare ne mea dispositiones in irritum veniant.* Valeriani epistola ad Ragonium Clarum apud Trebellium Pollionem in triginta tyrannis cap. XVII. *Dispositionem Balistæ prosequere. Hæc in forma remp. vides.* Vide Lactantium lib. II. institut. cap. XVI. & lib. III. cap. VII. & X. & Iacobum Gothofredum ad titulum Codicis Theodos. *De proximis.*

DISPOSIT. CONSERVARI] ut quia ipse primus orbem Romanum in quatuor partes divisisset, quarum duas à duobus Augustis, reliquas duas à duobus Cæsaribus in spem imperij allectis teneri instituerat, jam & ipse hanc dispositionem non immutans, sed custodiens, cederet imperio cum sene Maximiano, & se Constantiumque, qui tum Cæsares erant, Augustos diceret, in istorum verò loco duos novos Cæsares faceret. Daret exemplum posteris quo modo conservari oporteret immensum reipublicæ corpus.

INTER DVOS CONCORDIAM] Proponebat tacitè Galerius exemplum Diocletiani & Maximiani Herculij, qui per tot annos mira concordia imperium tenuerant, ut ostenderet rem non esse difficilem. Re autem vera res est difficillima concordia, præsertim ubi summa potentia est; rectèque Tacitus in libro quarto annalium scribit potentiam & concordiam eodem loci esse vix posse. Idem lib. XIII. loquens de Seneca & Burrho rectoribus juventæ Neronis Imperatoris adnotat, tamquam rem difficilem & extraordinariam, eos pari in societate potentiæ fuisse concordes. Denique discordia quæ postea fuit inter Constantinum & Licinium, qui Romanum imperium æqua potestate tenebant, probavit concordiam difficilè servari inter duos Imperatores.

MINOR ET EXTREMVS] Infrà cap. XX. *Nam Constantium, quamvis priorem nominari esset necesse, contemnebat.* Hæc loca ostendunt priorem in adoptione locum datum esse Constantio, haud dubiè propter nobilitatem generis, quod referebat ad Claudium Imperatorem. Sed de hoc postea.

ITA PLANE] Familiaris Lactantio phraſis. Lib. I. divinar. inſtitut. cap. XI. *Ita planè. Nam cùm idem neque virginibus neque morientis unquam peperciſſet.* Et lib. II. cap. II. *Ita planè: quemadmodum vulgus exiſtimat mortuorum animas circa tumulos & corporum ſuorum reliquias obervare.*

ILLOR. FILIOS NVNCVPARI] Æquum ſanè ac rationi conſentaneum erat quod proponebat Diocletianus, ut filius Herculij Maxentius & Conſtantij filius Conſtantinus fierent Cæſares, ne Principum filij privati viverent. Sed contrà obtinuit pervicax Galerius, & alios Cæſares fecit, præſente etiam Conſtantino.

NEQVE PATREM] Eadem de Maxentio referuntur in Epitome Victoris. *Is Maximianus* (Leg. *Maxentius*, ut patet etiam ex libro XI. hiſtoriæ miſcellæ) *cursus nullis unquam fuit, ne patri aut ſocero quidem Galerio.* Erat ille, ut vulgò ſcribitur, Herculij Maximiani filius. Sed tamen paulò antè in eadem Epitome iſta leguntur. *Genuit ex Eutropia Syra muliere Maxentium & Fauſtam conjugem Conſtantini, cujus patri Conſtantio tradiderat Theodoram privignam. Sed Maxentium ſuppoſitum ferunt arte muliebri tenere mariti animum laborantis auſpicio gratiſſimi partus empti à puero.* Hanc enim ego lectionem meritò, ut opinor, reliquis præfero. Hiſtoriam hanc confirmat incerti panegyricus Conſtantino dictus poſt victum Maxentium: *Vt enim omittam illa quæ non decet comparari, quòd erat ille Maximiani ſuppoſitus, tu Conſtantij pij filius; ille deſpectiſſima prognatis, (Leg. parvitatis) detortis ſolutiſque membris, nomine ipſo abuſivæ appellationis mutilus, tu, quod ſufficit dicere, tantus ac talis.*

TEMVLENTVM, EBRIOSVM] Fragmentum de Conſtantio Chloro & Conſtantino: *Severus Cæſar ignobilis & moribus & natalibus, ebrioſus, & hoc Galerio amicus.* Cenſuit enim auctor hujus fragmenti Galerium fuiſſe ebrioſum, quem tamen alibi non facilè reperias temulentiæ accuſatum. Sic ergo ille: *Galerius ſic ebrioſus fuit ut cùm juberet temulentus ea quæ faciunda non eſſent, à Præfecto admonitus conſtituerit ne juſſis ejus aliquis poſt prandium faceret.* Confudit haud dubiè auctor fragmenti Galerium Maximianum cum Galerio Maximino, quem narrat Euſebius lib. VIII. cap. XIV. temulentiæ & crapulæ eò uſque obnoxium fuiſſe ut in compotationibus inſaniret & furoret, & ea imperaret ebrius quorum poſtridiè ſobrius pœnitebat. Et ita quidem verba Græca Euſebij verterunt Chriſtophorſonus & Valeſius. At Ruffinus alium ſenſum his dedit, dicens Maximinum

Maximinum adeo temulentum fuisse ut insanus & mente captus vini furore putaretur, & ea ebrius fieri juberet quæ die postera se jussisse nesciret. De eodem hæc habentur in Epitome Victoris, quæ magis congruunt cum interpretatione virorum clarissimorum. *Vini*, inquit, *avidior: quo ebrius, quadam corrupta mente aspera jubebat, qui cùm pigeret factum, differri quæ præcepisset in tempus sobrium ac matutinum statuit.* Denique victus à Licinio, cùm Tarsum profectus esset, neque ullum speraret refugium, angore & metu confugit ad mortem quasi ad remedium malorum, & prius se cibo inferſit ac vino ingurgitavit, ut dicet infrà Lactantius cap. XLIX.

EVM MISI AD MAXIMIANVM] Audax sanè nimium fuit Galerius, qui nondum consulto Diocletiano, Severum miserat ad Maximianum ut ab illo fieret Cæsar. Qui locus etiam ostendit quàm præceps & væsanus fuerit Galerius, & quàm parum libera ac spontanea Diocletiani abdicatio.

VT AB EO INDVATVR] purpura videlicet. quod erat insigne principalis fastigij. Itaque idem Severus ab Herculio postea victus ad Ravennam, *vestem & purpuram eidem à quo acceperat reddidit*, ut ait infrà Lactantius cap. XXVI.

OSTENDENS DAIAM] sive Dazam, filium sororis Galerij, ob hoc ipsum Galerium Maximinum dictum in adoptione. Epitome Victoris: *Galerius Maximinus sorore Armentarij progenitus, veroque nomine ante imperium Daza dictus.*

IVSSERAT MAXIMINVM] In veteri codice & heic & ferè semper legitur *Maximianum*, sueto Græcis Latinisque librariis errore ut Maximiani & Maximini nomina persæpe confundant. Quoniam verò certum est istum, non Maximianum, sed Maximinum fuisse vocatum, nos ubique emendavimus, ne qua lectorem difficultas remorari posset.

PROCEDITVR KAL. MAIIS] anno Christi CCCV. CAP. XIX.
ut diximus. Mendum itaque est apud Zosimum & in Fastis Idatianis, ubi ista contigisse dicuntur Diocletiano IX. & Maximiano VIII. Consſ. die Kal. Aprilis. Alij abdicationem Imperatorum ponunt in die XI. Kal. Maij, ipsis Palilibus; Labbeus Kalendis Augusti, nescio quo auctore. Sed nunc neque de anno neque de die disputare fas est post tam luculentam & accuratam abdicationis istius historiam quam nobis exhibet Lactantius.

CONSTANTINVM O. INTVER.] Ex hoc loco &

ex pluribus aliis veterum ſcriptorum teſtimoniis probari poteſt Conſtantinum apud Diocletianum fuiſſe eo tempore quo iſta agebantur. Quare neceſſe eſt mendum eſſe in fragmento de Conſtantio Chloro & Conſtantino pag. 472. ubi ſcriptum eſt Severum & Maximinum Cæſares factos, *Conſtantino nihil tale naſcente.* Vbi legendum eſt *Conſtantio*, abſque quo & abdicatio facta & Cæſares ſuffecti, ut docet Lactantius.

MAXIMIANVS IPSE] Galerius, cognomento Armentarius.

PVRPVRAM SVMPSERAT] Magni momenti ſunt hæc verba, neque leviter prætereunda. Signant enim locum ubi Galerius Maximianus adoptatus eſt à Diocletiano, nimirum prope Nicomediam Quippe altum de ea re ſilentium eſt apud antiquos hiſtoriarum ſcriptores, niſi quòd in Chronico Alexandrino ſcriptum eſt Maximianum Iovium & Conſtantium in conſortium imperij adſcitos eſſe Nicomediæ. Sigonius in libro primo de occidentali imperio putat id factum eſſe in Illyrico. Sed errare illum evincit hic locus Lactantij Rurſum heic adnotandum eſt, Diocletianum & Maximianum, ſicut uno eodemque die imperium depoſuerunt, prior ad Nicomediam, alter apud Mediolanum, ita uno eodemque die Cæſares adoptatos ab illis fuiſſe, Galerium quidem à Diocletiano ad Nicomediam, Conſtantium verò ab Herculio in Italia, ac fortean Mediolani.

REQVIEM PETERE] Hinc haud dubiè orta communis opinio, Diocletianum ſemet volentem ac ſpontaneum imperio exuiſſe propter ſenium & infirmam valetudinem, & id ab eo factum poſt diutinam deliberationem; ut colligunt, & rectè, viri docti ex veteri panegyrico qui Maximiano Herculio & Conſtantino dictus eſt poſt nuptias Conſtantini & Fauſtæ. Verùm Lactantius arcanum iſtius hiſtoriæ aperuit, quod ſe ignorare faſſus eſt Euſebius in libro primo de vita Conſtantini cap. XVIII. ubi ait ſeniores Auguſtos *neſcio quo pacto* imperio ſe abdicaſſe. Ruffinus lib. VIII. cap. XV. ait Diocletianum Auguſtum in id vanitatis atque amentiæ perveniſſe quò depoſitis cum collega pariter Auguſto regni inſignibus, privati & plebeij poſt imperium viverent. At Conſtantinus in oratione ad ſanctorum cœtum cap. XXV. (cui adſtipulari videtur Euſebius lib. VIII. cap. XIII.) diſertè affirmat Diocletianum ob mentis alienationem ſponte ſe imperio abdicaſſe. quem Valeſius in annotationibus ſuis refellit, & meritò. Sed errat idem Valeſius in eo quòd ait conſilium de abdicando imperio diù ante perſecutionem

cepisse Diocletianum, tunc scilicet quum de Persis aliisque barbaris nationibus Romæ triumphavit. Nam ex serie istius lucubrationis Lactantianæ constat consilium de abdicando imperio captum fuisse post commotam persecutionem, post reditum Diocletiani ab urbe, post vicennalia repleta, adeoque post difficilem illum morbum cujus vi demotum de mentis suæ statu visum fuisse Diocletianum tradit Eusebius. Præterea triumphus actus non est ante persecutionem, ut suprà ostensum est.

SEVERVM ET MAXIMINVM] Fasti Idatiani Diocletiano IX. & Maximiano VIII. Consulibus: *His Coss. deposuerunt purpuram privati effecti Diocletianus & Maximianus, & vestierunt Severum & Maximinum*, Severum quidem Herculius apud Mediolanum, Maximinum Diocletianus ad Nicomediam. Sed malè apud Eusebium in Chronico, ubi scriptum est Galerium solum biennio Augustum imperium tenuisse, & anno post seniorum Augustorum abdicationem Maximinum & Severum à Galerio Maximiano Cæsares factos. Ita quidem in plerisque editionibus. Sed in Veneta anni MCCCCLXXXIII. & in antiquis codicibus manuscriptis à Pontaco laudatis, tum etiam in vetustissimo & optimo codice Colbertino, ea desunt quæ de Galerio solo imperium per biennium obtinente illic dicuntur, & substitutio Severi & Maximini Cæsarum ponitur in eodem anno quo facta est abdicatio. Petavius tamen vulgatam Eusebiani Chronici lectionem propugnat in libro XI. de doctrina temporum cap. XXXIV. & verba illa de Galerij biennio sic interpretatur ut is biennio solus, id est, nondum creatis Cæsaribus, imperasse dicatur, Cæsares autem electos anno illo quo Constantius excessit è vivis. Itaque in libro XIII. (qui est chronologicus) colligere se ait ex fragmento anonymi scriptoris qui post Ammianum Marcellinum Valesij editus est, Severum aliquanto antea copiis in Italia præfuisse quàm Cæsar fieret, neque tam citò eam dignitatem adeptum, sed eodem ferè tempore quo Constantinus Constantij filius. Quæ omnia falsa esse agnosceret sanè Petavius si librum istum Lactantij videret.

SEVERVM ET MAXIMINVM] Certum est hæc acta Nicomediæ fuisse, ubi tunc erant Diocletianus & Galerius Maximianus. Et tamen Socrates in initio suæ historiæ; ut quidem verterunt Musculus, Christophorsonus, & Valesius, ait Galerium post abdicationem Diocletiani & Maximiani Herculij profectum in Italiam, duos Cæsares, Maximinum in oriente, Severum in Italia constituisse.

Aliter vertit Epiphanius ſcholaſticus, & quidem congruentiùs ad veritatem hiſtoriæ: *Cùm Diocletianus & Maximianus Herculius privatam elegiſſent vitam, & Maximianus Galerius, qui cum eis imperaverat, tenens Italiam duos Cæſares feciſſet, Maximinum in oriente, & Severum in Italia, tunc Conſtantinus in Britannia patre mortuo ordinatur Imperator.* Vtcunque ſe res habeat, manifeſtum eſt Socratem exiſtimaſſe Maximinum & Severum factos fuiſſe Cæſares poſtquàm Italia ceſſit in ditionem Galerij, quæ tempore abdicationis evenerat Conſtantio. Atque in eadem ſententia fuiſſe videtur etiam Eutropius in initio libri decimi; ubi ſcribit Galerium, cùm Italiam quoque ſinente Conſtantio adminiſtrationi ſuæ acceſſiſſe ſentiret, Cæſares duos creaviſſe. Errat ergo uterque, cùm ex Lactantio appareat Cæſares factos eſſe apud Nicomediam eodem tempore quo ſeniores Auguſti depoſuerunt imperium. Occaſio illis errandi, ut arbitror, illa fuit quòd cùm Maximianus Herculius abdicaſſet apud Mediolanum, præſente Severo, qui ab eo factus eſt Cæſar, & ab eo purpuram accepit, crediderunt haud dubiè utrumque Cæſarem in Italia factum eſſe à Maximiano, non diſtinguentes inter Maximianum Herculium & Galerium Maximianum, id verò fieri non potuiſſe niſi poſt abdicationem. Vide Sigonium in libro ſecundo de occidentali imperio.

SVSVM] *in ſuperiori parte, in loco ſignato*, ut ait Papias. Veteres dicebant *ſuſum* pro *ſurſum*, ut pluribus oſtendit in ſuo Gloſſario vir clariſſimus Carolus Dufreſnius. Et Rigaltius ad librum ſecundum teſtimoniorum ſancti Cypriani ad Quirinum cap. XXVIII. ubi legitur, *Vocavit cœlum ſurſum*, adnotat in Beneventano & Veronenſi codicibus legi *ſuſum*.

SCISCITARI] In veteri libro ſcriptum eſt *ſtare*, & in margine *heſitare* per ſpeciem emendationis. Ego utramque lectionem puto falſam eſſe, & vocem *ſciſcitari* meliùs convenire huic loco.

CONSTANTINO REPVLSO] Vel unicus hic locus, quamvis alia argumenta non deſint, oſtendit Conſtantinum non fuiſſe factum Cæſarem cum Severo & Maximino. Illud ipſum probatur etiam ex ſilentio ſcriptorum illius ævi & ex quibuſdam antiquis inſcriptionibus exaratis poſt abdicationem Diocletiani & ante obitum Conſtantij; in quibus poſt Conſtantium & Galerium Auguſtos, Severi & Maximini Cæſarum nomina inſcripta ſunt, omiſſo nomine Conſtantini. Harum unam exhibet Onuphrius Panvinius in libro ſecundo Faſtorum, alteram Gruterus pag. CLXXVIII.

Præterea hæc erat disposítio à Diocletiano introducta in administratione reipublicæ, quam in perpetuum conservari debere contendebat Galerius, ut quatuor tantùm essent Principes, *duo majores, qui summam rerum teneant, item duo minores, qui sint adjumento*, ut docet Lactantius cap. XVIII. hujus operis. Itaque quum postea Galerius accepisset mortem Constantij, & Constantinum in loco ejus positum, cùm valde cuperet imperium tenere solus, nec tamen vellet ordinem mutare in republica constitutum, maluit collegam Augustum assumere quàm tertium Cæsarem *extra numerum nuncupare*, ut ait Lactantius in capite XXV. ejusdem historiæ. Ex his quæ hactenus dicta sunt manifestè colligitur Constantinum non fuisse factum Cæsarem cum Severo & Maximino. Et tamen in Epitome Victoris ista leguntur: *Constantius Constantini pater atque Armentarius Cæsares, Augusti appellantur, creatis Cæsaribus, Severo per Italiam, Maximino Galerij sororis filio per orientem. Eodemque tempore Constantinus Cæsar efficitur.* Negari sanè non potest quin Constantinus fuerit Cæsar, cùm id nummi plures proferant, in quibus visitur imago ejus laureata, cum hac inscriptione: CONSTANTINVS NOB CÆS. In uno verò & prænomina etiam Constantini leguntur hoc modo: FL VAL CONSTANTINVS NOB C. Credidit vir eruditissimus, innixus auctoritati Aurelij Victoris, Constantinum à Maximiano Augusto & socero consecutum esse dignitatem Cæsaris eodem mense quo Constantius pater ejus Augustus est renuntiatus. Contrà Iosephus Scaliger in animadversionibus ad Eusebium pag. 247. contendit eum non fuisse Cæsarem sub patre, sed sub Galerio, tametsi postea adnotat nullam historiam referre eum Cæsarem à Galerio dictum. Si isthæc Lactantij historia viris doctissimis nota fuisset, haud dubiè ab his scribendis abstinuissent, quæ veritati consentanea non sunt. Nam primò certum est, uti diximus, Constantinum non fuisse factum Cæsarem cum Severo & Maximino. Deinde non potuit eodem tempore fieri Cæsar à Maximiano Herculio, cùm apud eum non esset, sed apud Diocletianum. Neque tum Herculius socer ejus erat, quandoquidem Constantinus Faustam Herculij filiam duxit tantùm post obitum Constantij, ut dicemus suo loco. Denique videbimus infrà Lactantium docere Constantinum Cæsarem à Galerio dictum fuisse. quod apud nullum historicum reperiebatur ætate Scaligeri.

PVRPVRAM INIECIT] ut eum veste imperatoria indueret ac vestiret quem Galerius veste privata exuerat.

Vestire enim est vocabulum quo tum significabantur insignia summæ potestatis. Fasti Idatiani : *Vestierunt Severum & Maximinum.* Et Lactantius in hoc capite loquens de Severo: *Missi ad Maximianum, ut ab eo induatur.*

VETERANVS REX] Eleganter Diocletianum vocat veteranum Regem, quia regnaverat per annos viginti integros, tamquam si propterea meruisset privilegia similia iis quæ concessa erant militibus qui per viginti annos in legione vel vexillatione militaverant.

IN PATRIAM DIMITTITVR] id est, Dioclean prope Salonas Dalmatiæ oppidum, ubi præclaro otio consenuit.

SCVTARIVS] Varia Scutariorum genera fuerunt in palatio Imperatorum Romanorum, de quibus agit Henricus Valesius in annotationibus ad Ammianum Marcellinum pag. 33.

PROTECTOR, MOX TRIBVNVS] Per eosdem gradus, sed non ita citò, ad imperium pervenerat Constantius. Fragmentum editum ab Henrico Valesio pag. 471. *Constantius D. Claudij optimi Principis nepos ex fratre, Protector primùm, exin Tribunus, postea Præses Dalmatiarum fuit.* Protectores autem dicti sunt ex eo quòd Principis latus protegerent & ad custodiam corporis ejus electi erant. Horum alij in comitatu manebant, alij in provincias cum Comitibus & Magistris militum mittebantur. quidam etiam ad custodiam limitis ex ea schola erant deputati. De his pluribus agit Henricus Valesius in annotationibus ad Ammianum Marcellinum pag. 33. 46. 152.

CAP. XX. SENIBVS EXPVLSIS] id est, Diocletiano & Herculio, quorum primus secessit in Dalmatiam, alter in Lucaniam, ut plerique tradunt.

SOLVM ORBIS DOMINVM] non quòd revera esset solus Imperator, cùm collegam haberet Constantium; sed quia cùm istum contemneret, illum pro nullo habebat. Apud Socratem quoque lib. 1. hist. eccles. cap. 11. scriptum est Galerium Maximianum totius imperij clavum tenuisse. Quæ benignè intelligenda esse ait Henricus Valesius. *Neque enim*, inquit, *Galerius totius imperij revera clavum tenuit, cùm duo alij eodem tempore essent Augusti, Constantinus in Galliis, & Maxentius Romæ. Verùm summam imperij nihilominus administrasse dicitur, eò quòd ipse senior erat Augustus, & à junioribus Augustis instar patris colebatur.* Ista viri doctissimi observatio habet aliquid veri, sed non omnia. Nam quamvis concederem Galerium à Constantino, ut erat

ille vir multæ civilitatis, cultum fuisse instar patris, certum est non ita cultum fuisse à Maxentio, quamvis socer ejus esset, immo nunquam bene inter eos conveniſſe, etiam vivente Diocletiano, & bellum inter eos fuisse gravissimum ex eo tempore quo Maxentius sumpsit purpuram usque ad imperium Licinij.

PRIOREM NOMINARI] Suprà cap. XVIII. Galerius Maximianus alloquens Diocletianum ait, *si ipse cedere noluisset, se sibi consulturum, ne amplius minor & extremus esset.* Eusebius in libro primo de vita Constantini cap. XVIII. ait Constantium, quum seniores Augusti imperio se abdicassent, primum Augustum renuntiatum esse, & primum Augustum appellatum inter quatuor qui postmodum designati sunt. Idem semper priore loco nominatur in Fastis Idatianis, à Zosimo, Eutropio, in veteri inscriptione de consecratione Thermarum Diocletianarum, & in aliquot aliis inscriptionibus quæ apud Gruterum leguntur pag. LVIII. CLIX. CLXI. CLXVI CCLXXIX. MLXIII. Et tamen Ælius Spartianus in Ælio vero & Flavius Vopiscus in Carino Galerium Maximianum nominant ante Constantium, & id quidem tempore Diocletiani. Sanè æquum videbatur ut is qui adoptabatur à Diocletiano, & qui filiam ejus Valeriam habebat uxorem, priorem locum haberet supra eum qui adoptabatur à Maximiano secundi loci Principe. Contrà, rationi consentaneum erat ut vir magnæ nobilitatis, cujusmodi erat Constantius, non postponeretur homini agresti, pastori pecorum, atque illum post se haberet in administratione reipublicæ. Ego crediderim Spartiani & Vopisci testimonia postponenda esse auctoritati veterum inscriptionum & eorum auctorum qui disertè aiunt primum locum datum esse Constantio; præsertim cùm ij qui illum Galerio tribuunt, non tractaverint hanc historiam ex professo, sed per transennam, & aliud agentes. Quod etiam dicendum est de auctore vitæ sancti Procopij martyris, quæ habetur in tomo quarto Surij, ubi Galerius primo loco nominatur ante Constantium.

A TRIBVS] id est, à Galerio, Severo, & Maximino.

LICINIVM V. C. AMICVM] Idem tradit Socrates lib. I. cap. II. ubi ait Galerium Maximianum abiisse è vita cùm Licinium priùs Imperatorem creavisset, veterem amicum & contubernalem suum, qui ex Dacia erat oriundus.

NE FILIVM NOMINARET] Ego arbitror hunc istorum & sequentium verborum sensum esse. Cùm Galerius Licinium haberet veterem amicum & contubernalem,

bonum militia, ut Taciti verbo utar, *& victoria socium*, cujus consiliis ad omnia regenda utebatur, noluit tamen illum facere Cæsarem, ne filium eum nominaret cum quo per omnem vitam vixerat velut frater; sed destinata in longum jaciens, eum in locum Constantij aut brevi morituri aut certè per vim deturbandi substituere cogitabat, ut sit Augustum & fratrem nuncuparet. Nam qui fiebant Cæsares, in filiorum numerum veniebant, & filij Augustorum dicebantur. Qui verò nuncupabantur Augusti, fratres Imperatorum appellabantur, ut suprà vidimus de Maximiano Herculio.

VICENNALIA CELEBRARET) ad exemplum Diocletiani, qui post emensos novendecim annos imperij Romam veniens, initia vigesimi tanto apparatu celebravit ut propterea dixerit Sextus Rufus notam esse pompam victoriæ quæ sub Diocletiano Principe reportata de Persis est. Sed multùm eo tempore distabat Galerius à vicennalibus suis. Nam ex capite XXXVI hujus libri colligitur ea celebrari debuisse Kalendis Martiis quæ mortem ejus subsecuta sunt. Igitur mortuus est anno ex quo Cæsar factus est decimo nono ineunte, cùm obierit mense Maio qui fuit proximus ante diem vicennalium. Mortuus est autem quum ageret octavum consulatum, ut scriptum est in hac historia & in Fastis Idatianis. At si ista vera sunt, quomodo fieri potest ut Galerius imperaverit annis uno & viginti? Tot enim numerantur à consulatu Tiberiani & Dionis, quo Galerius dicitur factus Cæsar, usque ad consulatum ejus octavum. Deinde ipse in hoc libro Lactantij cap. XVIII docet se eo tempore quo Diocletianum impellebat ad abdicationem, jam per annos quindecim in Illyrico vel ad ripam Danubij luctasse cum gentibus barbaris interim dum alij intra laxiores & quietiores terras delicatè imperarent. Profectò si annos sex, quibus ille rempublicam administravit post secessum Diocletiani, addas ad quindecim qui effluxerant quum hæc dicebantur à Maximiano, manifestum erit illum mortuum esse *vicesimo primo imperii sui anno*, ut legitur in vulgatis editionibus Eusebiani Chronici. Quamquam in vetustissimo & optimo codice MS. bibliothecæ Colbertinæ & in variis antiquis exemplaribus quæ Pontacus testatur se vidisse, hæc tantùm leguntur: *Galerius Maximianus moritur*. Verùm cùm ea sit auctoritas Lactantij ut ei contradici non possit, & Aurelius Victor scribat Galerium potentiam Cæsaris annos tredecim gessisse, imperium quinquennio, tum Eutropius in initio libri noni & auctor Chronici Alexandrini pag. 651. doceant Constantium, qui Cæsar cum Galerio factus

est, obiisse Eboraci in Britannia anno decimo tertio principatus sui, in fragmento præterea de Constantio Chloro pag. 472. legatur Galerium imperasse annis novendecim, necesse est ut in eam sententiam concedamus quæ potentiam ejus intra novendecim annos coërcet, & quindecim illos annos per quos cum gentibus barbaris luctavit interpretemur partim de bellis quæ illic gessit quum adhuc privatus esset, partim postquam Cæsar factus est, & initia principatus ejus revocemus ad Kalendas Martias anni CCXCIII. ut sic per annos XIII. Cæsar fuisse dici possit anno CCCV. quo Diocletianus deposuit imperium.

CÆSARE FILIO SUO] Galerij, ut opinor. Infrà cap. XXXV. *commendatis Licinio conjuge sua & filio.* Nuspiam alibi legimus Galerio filium fuisse. Sanè si habuisset, ex priore uxore habuisset. Quo casu, Cæsares duos extra suam familiam non quæsiisset, sed filium suum primo saltem loco nominasset. Ex Valeria non habuit. Sterilis enim fuit, ut docet infrà Lactantius in capite quinquagesimo. Hæc itaque intelligenda sunt de Candidiano, qui paulò pòst nominatur, & quem Lactantius infrà in eodem capite quinquagesimo adnotat ex concubina natum, à Valeria Galerij uxore adoptatum ob sterilitatem, ac desponsum filiæ septenni Maximini Augusti. Hunc ergo Cæsarem facere destinabat pater post celebrata vicennalia. Occisus est autem à Licinio Candidianus anno Christi CCCXIII. ætatis suæ XVI.

IPSE DEPONERET] imperium. Meditabatur ergo Galerius secessionem à republica post celebrationem vicennalium, ut fortunam Diocletiani imitaretur. Sed Deus cuncta illius cogitata dissolvit. Nam neque vicennalia celebravit, neque Candidianum fecit Cæsarem, nec consequi potuit otij dulcedinem.

TORQVEBANTVR DECVRIONES] Rem istam adnotavit Lactantius tamquam actam contra jus & morem. Nam jure civili Romanorum non licebat torquere Decuriones, ut patet ex epistola Constantini ad Probianum Proconsulem Africæ. Quare Baronius ad annum CCCXIV. admonet acta purgationis Felicis Episcopi Aptungitani corrupta esse eo loco ubi Ælianus Proconsul ait ad Ingentium, *Noli itaque tibi blandiri quòd cùm mihi dicas Dei cultorem te esse, ac propterea non possis torqueri,* & *Decurionem* legendum heic esse pro *Dei cultorem.* Postea tamen, ut illic observat Baronius, Constantinus legem tulit ut Decuriones torqueri liceret in crimine falsi.

CAP. XXI. PERFECTISSIMI VIRI] Lactantius lib. v. institut. cap. xv. *Nemo Perfectissimus nisi qui omnes gradus impleverit.* Perfectissimatus dignitas, ut ait Valesius ad librum XXI. Ammiani Marcellini, minor erat clarissimatu; & ut Clarissimi apud Præfectum urbi conveniebantur, sic Perfectissimi apud Vicariam præfecturam. Vide etiam Notas Balduini in Eumenij orationem de scholis instaurandis, Iuretum in Notis ad epistolam XL. libri decimi Symmachi, & Iacobum Gothofredum ad Codicem Theodosianum to. III. pag. 418.

GYNÆCEVM] Gynæcea, ut vox ipsa loquitur, erant loca destinata operibus muliebribus, in quæ interdum pœnæ loco dejiciebantur & viri & feminæ. Plura de istiusmodi gynæceis observavit vir clarissimus Carolus Dufresnius in suo Glossario, & nos etiam in Notis ad Reginonem pag. 568. & ad Capitularia pag. 1009. Vide quoque Valesij annotationes ad Eusebium pag. 211.

LVSORIVM] theatrum, sive amphitheatrum, ubi ludi publici edebantur, ut pluribus ostendit idem Dufresnius. Salvianus lib. VI. pag. 122. secundæ editionis nostræ: *Equidem quia longum est nunc dicere de omnibus, amphitheatris scilicet, odeis, lusoriis, pompis, athletis &c.* Acta sanctæ Seraphiæ virginis & martyris cap. III. *Præses verò post tertium diem paravit lusorium trans pontem super arcum Albini, ubi solebat fieri themela.* Aliud sunt lusoriæ apud Vopiscum, naves nimirum quas Romani habebant in fluminibus quæ Romanum imperium disterminabant à barbaris, semper instructas & paratas ad arcendos eorum transitus & incursus, ut explicat Salmasius in Notis ad eundem Vopiscum pag. 475. De quibus etiam fusè agit Iacobus Gothofredus ad tit. Codicis Theodos. *De lusoriis Danubij.* Alibi lusorius idem valet ac derisorius, ut in libro XLIII. Digestor. l. ult. *Ne quid in loco publico fiat.* ubi ita legitur. *Qui adversùs edictum Prætoris ædificaverit, tollere ædificium debet. Alioquin inane & lusorium Prætoris imperium erit.* Item Seneca lib. v. de benefic. cap. VIII. *velut lusorium nomen statim transit.* Apud eundem epist. LXXX. *spectaculum non fidele & lusorium.* Et in epistola Gelasij Papæ ad Euphemium Episcopum Constantinopolitanum, ubi sic vulgò legitur: *aut ad veniam luxuria de me cognoscens ista jactare.* Pro quo in vetustissimis & optimis codicibus MSS. Ecclesiæ Bellovacensis & monasterij Corbeiensis scriptum vidi: *aut, da veniam, lusoriè de me cognoscens ista jactare.* Neque insolens est hic error. Observat enim Salmasius in loco

paulò antè laudato, pro eo quod ipſe apud Vopiſcum edidit *Romanas luſorias barbari incendiſſent*, vulgò excudi ſolitum *Romanas luxurias*. Et Iacobus Gothofredus in loco paulò antè laudato commemorat tria loca Codicis Theodoſiani, ubi ſcriptum eſt *luxuriis* pro *luſoriis*.

SPIRITVS REDDERETVR] Lactantius lib. v. inſtitut. cap. XI. *Contendunt igitur ut vincant, & exquiſitos dolores corporibus immittunt, & nihil aliud devitant quàm ut ne torti moriantur.* Et paulò pòſt : *Illi autem pertinaci ſtultitia jubent curam tortis diligenter adhiberi, ut ad alios cruciatus membra renoventur, & reparetur novus ſanguis ad pœnam.*

NVLLA POENA PENES] In veteri exemplari legitur, *Nulla pœnis eum levis.* Peſſima lectio bonam nobis indicavit. CAP. XXII.

IN CAVSA CAPITIS] Emendatio quoque iſta noſtra eſt. Nam vetus codex habet : *In cauſa pœna capitis & animadverſia gladij admodum paucis &c.* Scilicet vox *pœna* in hunc locum irrepſit ex ſuperiore.

BONAM MORTEM] id eſt, non coactam vi tormentorum, ſed facilem & abſque cruciatibus. cujuſmodi ſunt profectio venarum, ſtrangulatio, & venenum. Infrà cap. XXVI. de Severo : *Quo facto nihil aliud impetravit niſi bonam mortem. Nam venis ei inciſis, leniter mori coactus eſt.* Ex cap. XXX. de Maximiano Herculio. *Poſtremò datur ei poteſtas libera mortis, ac nodum informis leti trabe nectit ab alta.* Sed in hoc Lactantius adverſantem ſibi Tacitum habet quòd ait Severum leniter mori coactum inciſis venis. Nam Tacitus lib. XVI. annalium extremo agens de Petronio, qui eo genere mortis extinctus eſt, ait : *Mox lentitudine exitus graves cruciatus afferente.*

CENSVS IN PROVINCIAS] Cenſualis profeſſio duo continebat, modum agrorum, & numerum capitum, tam liberorum quàm ſervilium ; ut pluribus eruditè ſuo more explicat Henricus Valeſius ad Ammianum Marcellinum pag. 167. Ceterùm hic Lactantij locus confirmat conjecturam doctiſſimi viri Iacobi Gothofredi, qui ex l. 2. Cod. Theodoſ. *De cenſu* collegit mutationem aliquam à Galerio Maximiano factam eſſe per Lyciam & Pamphyliam poſt abdicationem Diocletiani, nimirum urbanam plebem capitationi ſubjectam. Quæ lex magnam profectò lucem accipit ex iſto capite Lactantij. CAP. XXIII.

SERVI CONTRA DOMINOS] Regula juris eſt, ut Caſaubonus ait ad Flavium Vopiſcum, ſervum in caput do-

mini non posse interrogari. Sed excepta sunt constitutione Severi aliquot crimina, adulterij, fraudati census, & majestatis. Hanc igitur constitutionem lege sua antiquavit Tacitus Imperator. Galerius revocavit, nescio an lege lata, certè in executione. Paulus lib. 1. sentent. tit. XIII. *In caput domini patronive nec servus nec libertus interrogari potest.*

TRAIANVS DACIS] Galerius enim Maximianus ortus erat è Dacia ripensi, è loco quem ipse Romulianum ex nomine Romulæ matris appellavit, haud longè à Sardica, ut docent Eutropius & Eusebius in chronico. Duæ porrò Trajani expeditiones in Dacos fuere, prima quarto ejus consulatu, altera quinto, cùm sextum jam annum imperaret, ut ad Spartianum observavit Casaubonus. Et Xiphilinus quidem ex Dione commemorat utramque Trajani expeditionem in Dacos, sed nullibi meminit tributi eis imperati. Illud tantùm ait, Daciam factam fuisse provinciam. quod etiam tradit Flavius Vopiscus in D. Aureliano. Sed cùm ea fuerit certa ac constans regula apud Romanos, ut quæcunque gens quæ in provinciæ formam redacta fuerat, vectigalis esset, ac populi Romani magistratui obediret, quemadmodum observat Sigonius in libro primo de jure provinciarum, ambigi non potest quin Dacia tributaria fuerit, præsertim cùm Lactantius id expressis verbis affirmet.

INIVRIETATIS) Novum vocabulum, quod alibi non memini me legisse. Sic apud Reginonem lib. 1. de eccles. discipl. cap. CCXVI. esurietas ventriscæ legitur pro comessatione. Atque ita illic emendandum est pro eo quod nos edidimus *exuri atate ventriscæ.* Nam exuriem pro esurie legi apud Petrum de Vineis in codice 1460. bibliothecæ Colbertinæ. Luxurietatem quoque puto me alicubi reperisse. Sed locus nunc mihi non occurrit.

CAP. XXIV. CONSTANTINVM REMITTERET] Zosimus, qui inimicus erat Constantino, historiam hanc aliter tractat quàm Lactantius, discessum ejus à latere Galerij non referens ad mandata Constantij, sed ad ambitionem & cupiditatem Constantini jam dudum cum animo suo de imperio cogitantis, qui ex quo Severum & Maximinum Cæsares factos vidit, ea loca relinquenda statuit in quibus agebat & ad patrem Constantium proficisci, qui apud nationes transalpinas erat, & in Britannia plerunque vivebat. Eadem habet Aurelius Victor in libro de Cæsaribus, scribens Constantinum, cujus jam tum à puero ingens potensque animus ardore imperitandi agitabatur, cùm tolerare nequiret Severum &

Maximinum factos fuisse Cæsares, se videlicet prætermisso, fugæ commento (quod apud Eusebium quoque legitur in libro primo de vita Constantini cap. xx.) in Britanniam ad patrem Constantium vitæ ultima agentem perveniſſe, eoque mortuo, cunctis qui aderant annitentibus imperium cepisse. Sed in Epitome Victoris, ubi eadem repetuntur, malè scriptum est Constantinum juvenculum à Galerio in urbe Roma religionis specie obsidem tentum fuisse. quod post Epitomen illam scripsere etiam Baronius, Camdenus, & Morinus. Verùm Galerius Romam tum temporis non viderat, ut certò colligitur ex capite XXVII. istius operis, & nunquam pedem in urbem intulit. Præterea constans est omnium scriptorum opinio eum obsidem apud Diocletianum & Maximianum fuisse, nimirum in Bithynia, ubi Diocletianus habitabat. Atque id certè docet Praxagoras apud Photium cod. LXII. & colligitur etiam ex Politia sanctorum Metrophanis & Alexandri apud eundem Photium cod. CCLXVI. & ex Eusebio in libro primo de vita Constantini cap. XIX. Si vera essent quæ Nicephorus Callistus lib. VII. cap. XVIII. refert de Constantino, hæc discrepantia facilè conciliari posset. Ait enim Constantium, quem ille Constantem nominat, puerum Constantinum unà cum matre Romam adduci curaviſſe, verùm autem ne illi absurdi quicquam à Theodora legitima uxore sua, quæ Constantini noverca erat, per zelotypiam & conjugalem æmulationem accideret, eum Nicomediam ad Diocletianum, qui ibi cum Galerio Maximiano genero erat, misisse, ibique illum in palatio apud Imperatorem vixisse. Antequam verò hinc recedam, admonendus est lector hunc locum ex Epitome Victoris in alienum sensum à Baronio esse translatum, dum quæ illic dicuntur de Constantino *religionis specie* obside tento à Galerio, Baronius interpretatur de religione Christiana; sive quòd juvenis Helena Christiana matre natus & patre Constantio erga Christianos propensiore, specimen aliquod edidisset quo patrocinari videretur ei religioni; seu quòd cùm Constantius admodum favorabilis esset nostris hominibus, apud Galerium de prodita avita superstitione in suspicionem venerit. Quam ob causam censet Constantinum in custodia tentum Romæ à Galerio loco obsidis, ut obtentu religionis arrepto impediret ne optimæ indolis juvenis patri succederet. Verùm hac circuitione opus non erat ad explicandum hunc locum Epitomes, cujus simplex & aperta narratio est. Illud tantùm voluit auctor, Constantinum obsidem apud Galerium fuisse *religionis spe-*

cie, id est, specie amoris præcipui & officij, tamquam si eum à patre petiisset erudiendum in re militari & in arte administrandæ reipublicæ. Nam neque tum Helena Christiana erat, nec Christianismum Constantino objecit Galerius, homo superstitiosus, quum Diocletianus censeret filios Herculij & Constantij creandos esse Cæsares. Aliis artibus juvenem à summo fastigio removere conatus est Galerius, insidiis nimirum, exponendo eum variis magnis periculis.

ERVSTRA REPETIERAT] Hæc verba non habentur in veteri codice. Quoniam verò sensus erat mutilus, & constabat heic aliquid deesse, nos hæc duo vocabula addidimus propter auctoritatem fragmenti de Constantio Chloro, in quo ita legitur : *Constantinus obses apud Dioletianum & Galerium sub iisdem fortiter in Asia militavit quem post depositum imperium Diecletiani & Herculij Constantius à Galerio repetiit. sed hunc Galerius objecit antè pluribus periculis.* Attamen si quis hiatum illum his verbis non posse suppleri existimat, pro his substituere potest *non viderat* aut aliquid simile.

INSIDIIS ADPETIVERAT] Idem fragmentum. *Sed hunc Galerius objecit antè pluribus periculis. Nam & in Sarmatas juvenis equestris militans feroçem barbarum capillis tentis raptum ante pedes supplicem Galerij Imperatoris adduxerat. Deinde Galerio mittente per paludem equo ingressus suo viam ceteris fecit ad Sarmatas, ex quibus, plurimis stratis, Galerio victoriam reportavit. Tunc eum Galerius patri remisit.* Vide etiam Eusebium lib. I. de vita Constantini cap. XX. & annales Zonaræ.

FERIS OBIECERAT] Praxagoras in libro de gestis Constantini ait Galerium Maximianum insidias adolescenti tetendisse & ad pugnam cum fero leone incundam composuisse, illum verò feram superasse & occidisse. Eadem habet etiam Zonaras in imperio Diocletiani.

SIGILLVM] id est, epistolam dimissoriam sigillo munitam. Vide Glossarium Dufresnij.

A SEVERO TENERETVR] Quippe è Nicomedia eunti in Galliam pergendum erat per Italiam, ubi Severus imperitabat. Fragmentum de Constantio Chloro pag. 471. *Qui ut Severum per Italiam transiens vitaret, summa festinatione veredis post se truncatis Alpes transgressus, ad patrem Constantium venit apud Bononiam.*

SVBLATIS EQVIS PVBLICIS] Zosimus in libro secundo narrat Constantinum veritum ne fortè fugiens

apprehenderetur, equos ſtabularios, quos reſpublica alebat, quum primùm aliquod ſtabulum attigiſſet, mutilaſſe & & inutiles reliquiſſe, quumque id de loco in locum pergens faceret, excluſiſſe ab ulteriore progreſſione perſequentes. Eadem ferme leguntur in Epitome Victoris.

CVRSVS PVBLICVS] Vide Caſaubonum in Notis ad Spartianum, ubi multa doctè & eruditè diſſerit de curſu publico & fiſcali.

PERVENIT AD PATREM] XII. Kalendas Auguſti, ut ego quidem arbitror. Nam in veteri Kalendario edito ab Hervvarto hæc ad eam diem ſcripta ſunt: *Adventus Divi*; id eſt Conſtantini, ut manifeſtum eſt. Quippe Kalendarium illud ſcriptum eſt eo imperante. Qui verò putant eum perveniſſe ad patrem VIII. Kalendas Auguſti, hinc decepti ſunt quòd Aurelius Victor in libro de Cæſaribus & alij veteres ſcribunt illum in Britanniam ad patrem Conſtantium vitæ ultima agentem perveniſſe; quæ verba ſic interpretantur quaſi neceſſe ſit illum qui in extremis erat, mortuum fuiſſe ſtatim poſt adventum Conſtantini. De ejus porrò adventu ad Conſtantium patrem, & de his quæ tum circa Conſtantinum geſta ſunt, vide Euſebium in libro primo de vita ejus cap. XXI. & Politiam ſanctorum Metrophanis & Alexandri apud Photium. Pervenit autem ad patrem è Nicomedia, non verò è Roma, ut falsò ſcripſit Camdenus in Britannia ſua pag. 52. deceptus ab auctore Epitomes Victoris.

IMP. PER MANVS TRADIDIT] Lactantius lib. II. inſtitut. cap. IV. *Vixit enim uſque ad ſenectutem, regnumque per manus filio tradidit.*

IMPERIVM TRADIDIT] Idem ſcribit Euſebius in libro primo de vita Conſtantini cap. XXV. Quare fruſtra Ioſephus Scaliger in animadverſionibus ad Chronicon Euſebij redarguit auctorem Politiæ ſanctorum Metrophanis & Alexandri quòd ſcripſerit Conſtantinum à Conſtantio moriente ſucceſſorem in imperio deſignatum. Neque ille conſenſus militum, cui initia imperij Conſtantiniani aſſignat Scaliger, quicquam præjudicat adversùs ea quæ ſcribit auctor Politiæ. Probat hoc Eumenius in panegyrico Conſtantini; ubi quum dixiſſet Conſtantinum manifeſta ſententia patris electum fuiſſe Imperatorem, mox ſubdit. *Dij boni, quanta Conſtantium pium etiam in exceſſu ſuo felicitate donaſtis! Imperator tranſitum facturus in cælum, vidit quem relinquebat heredem. Illico enim atque ille terris fuerat exemptus, univerſus in te conſenſit exercitus, te omnium mentes ocu-*

lique signarunt. Item Iulianus Imp. in oratione prima ad Constantium : *Igitur quemadmodum pater tuus post parentis sui obitum, non modò ipsius judicio, verùm etiam exercituum omnium suffragio imperium sit adeptus, quid est quòd diligentiùs prosequamur?* Orosius lib. VII. cap. XXVI. *Constantius verò Augustus summa mansuetudinis & civilitatis in Britannia mortem obiit, qui Constantinum filium ex concubina Helena creatum Imperatorem Galliarum reliquit.*

REQUIEM VITÆ ACCEPIT] Fasti Idatiani Constantio VI. & Maximiano VI. Consulibus : *His Cons. diem functus Constantius, & postea levatus est Constantinus* VIII. *Kal. Augusti.* Chronicon Eusebij : *Constantinus sextodecimo imperij anno diem obiit in Britannia Eboraci* ; ibidemque sepultus est, si vera sunt quæ de ejus tumulo narrantur à doctissimo viro Guillelmo Camdeno in pagina 571. Britanniæ. Contigit istud anno Christi CCCVI. ut recte adversùs Petavium contendit Valesius in annotationibus ad Eusebium. Tum verò, ut Socrates ait, Constantinus creatus est Imperator in locum patris sui Constantij, qui ante diem octavum Kalendarum Augusti excesserat è vivis. Hic est itaque primus annus imperij Constantini. Vnde in vetustimo Kalendario ita legitur apud Herwartum & Bucherium. VIII. *Kal. Augusti. Nat. Divi Constantini.* Malè ergo in libro primo historiæ tripartitæ & in libro undecimo historiæ miscellæ scriptum est Constantinum factum esse Imperatorem VI. Kal. Augusti. Eumenius in panegyrico suprà laudato : *O fortunata & nunc omnibus beatior terris Britannia, quæ Constantinum Cæsarem prima vidisti.*

CHRISTIANOS CULTUI REDDERE] Lactantius in præfatione libri primi divinarum institutionum ad Constantinum : *Nam cùm ille dies felicissimus orbi terrarum illuxisset quo te Deus summus ad beatum imperij culmen evexit, salutarem universis & optabilem principatum præclaro initio auspicatus es, cùm eversam sublatamque justitiam reducens, teterrimum aliorum facinus expiasti.*

CAP. XXV. IMAGO EIVS ADLATA] Eumenius in panegyrico Constantini : *Et quamquam tu ad seniores Principes de summa repub. quid fieri placeret retulisses, prævenerunt tamen studio quod illi mox judicio probaverunt.* Vir clarissimus Hadrianus Valesius in libro primo rerum Francicarum pag. 20. heic per seniores Principes intelligit Diocletianum, Maximianum Herculium, & Galerium Maximianum, quos ait comprobasse factum militum, qui Constantino purpuram injecerant. Patietur vir doctissimus me ab ea sententia recedere, cùm

cùm certum sit nullas tum Diocletiani & Herculij partes in repub. fuisse, adeoque nullum operæ pretium fuisse ut ad eos Constantinus referret de imperio sibi delato. Seniores ergo Principes interpretor Galerium Maximianum Augustum, Severum & Maximinum Cæsares. Quamquam huc valde inclino ut existimem relatum ad solum Galerium fuisse, qui tum solus erat rerum dominus, sed Eumenium pro more oratorum ex formula locutum esse, & ad cunctos Principes retulisse quæ de uno tantùm dici debuerant. Laureatam autem imaginem dixit Lactantius, quoniam qui res lætas & bene gestas nuntiabant, laureatas tabellas adferebant, ut pluribus explicat Salmasius in Notis ad Lampridium pag. 235.

PVRPVRAM MISIT] insigne regiæ dignitatis, ut ait Lactantius lib. IV. institut. cap. VII. *Nunc Romanis indumentum purpura insigne est regiæ dignitatis assumpta.* Non indigebat Constantinus purpura quam ad eum Galerius mitteret, cùm illam in initio imperij accepisset à militibus. Eumenius in loco paulò antè laudato: *Purpuram statim tibi, cùm primum tui fecit egressus, milites utilitati publicæ magis quàm tuis affectibus servientes injecere lacrymanti.* Sic Probus accepit purpuram. Auctor Flavius Vopiscus in libro de vita ejus: *Ornatus etiam pallio purpureo, quod de statua templi oblatum est.* Item idem in Saturnino: *Ibi tamen quum cogitare cæpisset tutum sibi non esse si privatus viveret, depositâ purpurâ ex simulacro Veneris, cyclade uxoria militibus circumstantibus amictus, & adoratus est.* Qua de re vide Casauboni Notas in Capitolinum. Verùm id decentiùs fiebat quum purpura tribuebatur à Principe. Ita Severus accepit ab Herculio, Maximinus à Diocletiano, rursum Herculius à filio Maxentio Romæ imperante. Nam hinc ostendebatur consensus in novum Principem.

EXTRA NVMERVM] id est, præter quatuor, ne mutaret dispositionem Diocletiani, quam ipse topere dixerat debere custodiri.

SEVERVM AVG. NVNCVPARET] Certum est Severum hunc nuncupatum fuisse Augustum, cùm id nummi doceant qui apud Adolphum Occonem reperiuntur. De tempore quo titulum Augusti sumpsit non adeo constat. *Sunt qui scribant*, inquit Panvinius in libro secundo Fastorum, *eum, quum adversùs Maxentium cum exercitu veniret, se ipsum Augustum appellasse.* quam sententiam amplectitur Tristanus Santamantius. Dubitari non potest quin id evenerit paulò antè quàm Romam proficisceretur adversùs Maxen-

tium. Verùm id factum non eſt occaſione ſumpti à Maxentio imperij, ſed eo tempore quo Conſtantinus Cæſar à Galerio renuntiatus eſt poſt mortem Conſtantij, id eſt, anno Chriſti CCCVI. exeunte, ut arbitror. Qua de re poſtea. Porrò hinc etiam colligi poteſt Severum dignitate Auguſti ornatum fuiſſe quòd cùm Galerius imperium Licinio dedit, id eſt, Auguſtum creavit, eum Lactantius cap. XXIV. ſcribit ſubſtitutum fuiſſe in locum Severi. Quod planè verum non eſſet, ſi Severus non fuiſſet Auguſtus. Occo Cæſarem & Auguſtum à Galerio dictum tradit, ſed tempus non adnotat.

SED CÆSAREM] Iam antea oſtendimus Conſtantinum non fuiſſe factum Cæſarem cum Severo & Maximino. Quia tamen ex nummis conſtat eum fuiſſe Cæſarem, & hactenus viri docti fruſtra quæſierunt tempus quo ad eam dignitatem evectus eſt, operæ pretium videtur heic aliquantiſper immorari, ut iſtius nuncupationis initia conſtituamus. Nam cùm auctor panegyrici Maximiano & Conſtantino dicti poſt nuptias Fauſtæ doceat Conſtantinum, cùm ei pater imperium reliquiſſet, Cæſaris tamen appellatione contentum, expectare maluiſſe ut idem illum declararet Auguſtum qui patrem ejus Conſtantium eo titulo decoraverat, neque dicat quo tempore iſtud factum ſit, res nobis integra eſt, tamquam ſi vetuſti illius ſcriptoris auctoritate careremus. Itaque ſic conſtituere debemus. Conſtantius obiit anno Chriſti CCCVI. VIII. Kalendas Auguſti. Huic ſtatim ſucceſſit Conſtantinus; & quum laureata imago ejus ad Galerium delata eſſet, is Conſtantinum Cæſarem nuncupavit, *ut eum de ſecundo loco*, quem obtinebat in locum patris ſuffectus, *rejiceret in quartum*, & ſic poſtremum faceret. Conſtantinum porrò tum Cæſarem à Galerio nuncupatum fuiſſe patet etiam ex capite ſequenti; ubi ſcriptum eſt Galerium, quum ad eum perlatus nuntius eſſet de Maxentio Romæ facto Imperatore, Severum arceſſiviſſe, & quia *tres Cæſares facere non poterat*, eum hortatum eſſe ad recipiendum imperium. Ex quo certiſſima conjectura colligitur jam tum duos in imperio Cæſares fuiſſe, nimirum Maximinum & Conſtantinum. Nam Severus nuncupatus erat Auguſtus poſt mortem Conſtantij, adeoque iſthic non computatur in numero Cæſarum. Confirmant hanc interpretationem verba quæ ſtatim ſequuntur. *Satis viſum eſt*, inquit, *ſemel feciſſe quod noluit*, id eſt, Conſtantinum nominaſſe Cæſarem. Alioqui enim nihil uſque ad hunc diem fecerat quod noluiſſet, immo cuncta fecerat quæ voluerat. Conſtantinum ergo puto

declaratum à Galerio Cæsarem fuisse anno eodem CCCVII. exeunte. Nam in veteri Kalendario quod eo imperante scriptum, ab Hervvarto primùm, dein ab aliis quoque editum est, hæc leguntur: VIII. *Kal. Ianuarij. Natalis Invicti.* Qui locus non videtur ad alium diem referri posse quàm ad eum quo Constantinus pronuntiatus est Cæsar. Nam quòd vir clarissimus Petrus Lambecius in libro quarto commentariorum de bibliotheca Vindobonensi pag. 298. hunc natalem refert ad Constantium auctoritate Fastorum Idatianorum, revincitur ex ipsismet eorundem Fastorum verbis; ubi Vetranio quidem depositus dicitur VIII. Kalendas Ianuarij, sed Constantius levatus est Cæsar tantùm Idibus Martiis sequentibus. Qui est dies natalis Constantij. Præterea quoties in hoc Kalendario legitur simpliciter nomen *Divi* aut *Invicti*, absque alio nomine addito, certum est toties deberi intelligi Constantinum Magnum. Ceterùm nova prorsùs est opinio viri clarissimi Petri Franciſci Chiffletij, qui in Notis ad Vigilium Tapsensem pag. 134. opinatur Constantinum à Galerio Maximiano creatum Cæsarem VIII. Kal. Augusti anno Christi CCCV. quum in ejus aula tamquam à patre datus obses versaretur, & deinde rursus Cæsarem declaratum Eboraci in Britannia anno sequenti secundùm obitum Constantij patris. Sed hæc opinio veritate non constat. Postea Constantinus nuncupatus est Imperator à Maximiano Herculio bis Augusto anno CCCVII. quum ducturus esset uxorem Faustam Herculij filiam. Ita nos docet auctor panegyrici paulò antè laudati. *Dixerint*, inquit, *licèt plurimi multique dicturi sint ea quibus omnia facta vestra summarumque virtutum merita laudantur, sacratissimi Principes Maximiane, velis nolis, semper Auguste, & Constantine oriens Imperator, mihi tamen certum est ea præcipuè isto sermone complecti quæ sunt hujus propria lætitiæ, qua tibi Cæsari additum nomen imperij, & istarum cælestium nuptiarum festa celebrantur.* Et paulò pòst: *Quid enim aut tu carius dare, aut tu carius accipere potuisti, cùm hac affinitate vestra & tibi, Maximiane, per generum juventa renovata sit, & tibi, Constantine, per socerum nomen Imperatoris accreverit?* Ista quidem certa & manifesta sunt. Ceterùm Labbeus in parte prima Chronologiæ historicæ pag. 223. laudat ejusdem rei testes Eusebium atque Zosimum, apud quos ego nihil istiusmodi reperire potui. Quatuor ergo, ut notatur in veteri Kalendario, fuere natales Constantini, III. Kalendas Martij, VIII. Kalendas Augusti, VIII. Kalendas Ianuarij, & pridie Kalendas Aprilis. Primus, ut rectè observavit vir eruditiss.

simus Carolus Dufresnius, pertinet ad genuinum Constantini natalem, quo nempe est in lucem editus, secundus ad eum diem quo patri Constantio successit, tertius ad eum quo Cæsar nuncupatus est à Galerio, quartus denique ad eum quo Imperatoris & Augusti nuncupationem sortitus est. Quintum, quem in die III. Kalendas Aprilis locat Kalendarium Philocali, non puto diversum esse ab eo quem aliæ editiones ponunt III. Kalendas Martias, & hinc arbitror emendandam esse Philocali editionem.

Cap. XXVI. MAXENTIVM F. IMP.] Fragmentum de Constantio Chloro pag. 472. *Subitò in urbe Roma prætoriani milites Maxentium filium Herculij Imperatorem creârunt.* Eutropius lib. X. *Roma interea prætoriani, excitato tumultu, Maxentium Herculij filium, qui haud procul ab urbe in villa publica morabatur, Augustum nuncupaverunt.* Idem scribit Eusebius in Chronico. Fuit ille filius Maximiani Herculij, gener verò Galerij Maximiani, ut heic & suprà cap. XVIII. & paulò infrà cap. XXVII. docet Lactantius. Quod etiam in Epitome Victoris ita traditur: *Is Maximianus* (Leg. *Maxentius*) *cæsus nulli unquam fuit, ne patri aut socero quidem Galerio.* Et fragmentum de Constantio Chloro pag. 472. *gener apud socerum, id est, Maxentius apud Galerium.* Quare miror doctissimum virum Iosephum Scaligerum in animadversionibus ad Chronicon Eusebij mirari quòd quum Maxentius fuerit Herculij Maximiani filius, in nummis tamen ejus ita legatur: IMP. MAXENTIVS DIVO MAXIMIANO PATRI SOCERO ÆTERNA MEMORIA. Nummus hic cusus non est in memoriam Maximiani patris, sed Galerij Maximiani soceri.

CASTRA PRÆTORIA SVSTVLERAT] non omnino, sed diminuerat. Alioqui enim quomodo prætoriani, si nulli fuissent, Maxentium Imperatorem nuncupare potuissent? Rectè Aurelius Victor in libro de Cæsaribus: *Hinc etiam quasi truncata vires urbis, imminuto prætoriarum cohortium atque in armis vulgi numero.* Vbi fortè legendum, *atque inermis vulgi.*

OCCISIS IVDICIBVS] *Abellio prius interfecto*, inquit Zosimus, *quòd is Præfecti urbis locum obtinens, horum molitionibus adversari visus esset.*

TVRBATVS EST] Galerius Maximianus.

TRES CÆSARES F. N. POTERAT] obstante dispositione Diocletiani, qui duos Augustos esse debere instituerat, duos Cæsares. eamque dispositionem servaverat Galerius quum Augusti nuncupationem accepit. Postea tamen

tres Cæſares facti ſunt à Conſtantino & Licinio anno Chriſti CCCXVII. Criſpus nimirum, Conſtantinus Conſtantini filius, & Licinianus filius Licinij. Deinde victo occiſoque Licinio, extinctis quoque Criſpo & Liciniano, Conſtantius & Conſtans minores filij Conſtantini facti ſunt Cæſares variis temporibus. Ad quæ tempora referenda eſt illa Eutropij obſervatio ex libro decimo: *Eo tempore res Romana ſub uno Auguſto & tribus Cæſaribus (quod nunquam aliàs) fuit, cùm liberi Conſtantini Gallia, Orienti, Italiaque præeſſent.*

MAXENTIVM] In veteri libro legitur *Maximianum*, ſanè mendosè, ſicut paulò antè vidimus eundem errorem commiſſum fuiſſe in Epitome Victoris.

PATERNOS MILITES] qui erant in exercitu Severi, ut dicitur paulò ſuprà.

IN CAMPANIA) Alij omnes Maximianum Herculium tunc temporis in Lucania, quò ſe contulerat poſt abdicationem, fuiſſe conſentiunt, ut Eutropius, Zoſimus, Suidas. Itaque ſic conſtituenda res eſt, ſeceſſiſſe quidem Herculium in Lucaniam quum depoſuiſſet imperium, ſed tum quum iſta agebantur in Campaniam veniſſe, ut inde, tamquam è propinquo, militum prætorianorum qui Romæ tendebant animos tentare ac ſollicitare poſſet, &, ſi daretur, aut imperium reſumeret, quod invitus depoſuerat, aut Maxentio filio procuraret. Nam iſta per longum temporis ſpatium tractata ab Herculio fuiſſe docet Aurelius Victor in libro de Cæſaribus: *Interim Roma vulgus turmaque prætoria Maxentium, retractante diù patre Herculio, Imperatorem confirmant.* Miror autem celeberrimum in rei nummariæ cognitione virum Santamantium in contrarium omnino ſenſum traduxiſſe hunc locum, tamquam ſi Maxentius *retractante*, id eſt, repugnante patre fuiſſet factus Imperator, quod etiam placuiſſe video doctiſſimo viro Hadriano Valeſio. Sed eos decepit haud dubiè falſa Andreæ Schotti admonitio ſcribentis hoc vocem *retractante* idem ſignificare quod *detractante*. Retractare idem ſignificat ac tractare. Lactantius lib. IV. inſtitut. cap. XXVIII. *Qui autem omnia quæ ad cultum deorum pertinent retractarent & tamquam relegerent, ij dicti ſunt religioſi.* Et paulò pòſt: *religioſos à relegendo appellatos, qui retractent ea diligenter quæ ad cultum deorum pertineant.* Hinc libri retractationum ſancti Auguſtini. Sufficiunt enim hæc exempla. Poſtquam ergo Maxentius factus eſt Imperator, ſtatim Maximianus ab eo evocatus Romam profectus, paulò pòſt Severum morti tradidit; ac mox in Galliam, illic filiæ Fauſtæ nuptias cum Conſtantino celebravit ea æſtate

qua Galerius exercitum duxit in Italiam adversùs Maxentium, ut visuri postea sumus. Quare mirum in modum deceptus est Petavius auctoritate anonymi scriptoris de Constantio Chloro res eo quo gestæ sunt ordine non referentis. Scribit ergo Petavius in libro XIII. de doctrina temporum pag. 713. Galerium Maximianum cum ingentibus copiis Romam advolasse anno Christi CCCVII. & contemptum & à plerisque suorum destitutum abiisse in Illyricum, Licinium fecisse Cæsarem, & Sardicam regressum esse, tum Maximianum Herculium ad spem erectum resumendi fastigij Romam advolasse è Lucania, Diocletianumque ut idem faceret adhortatum esse, postea Severum perjurio deceptum custodiæ tradidisse ac jugulasse, deinde, quum insidias Maxentio strueret, pulsum Roma in Galliam ad Constantinum venisse, eique filiam Faustam collocasse, & eum Augusti appellatione donasse. Quæ omnia, non sanè contra fidem historiæ, sed perturbato prorsùs temporum ac rerum ordine scripta esse nullus est dubitandi locus. Fœdiùs aberravit Sethus Calvisius, Maxentium tum demum imperium invasisse scribens postquam Constantinus à Maximiano Herculio creatus fuisset Augustus, & Maximianum à Romanis persuasum anno sequenti resumpsisse imperium. At quomodo Constantium declararo posuit Augustum is qui neque Imperator esset neque Augustus?

RERVM NOVAR. CVPIDVS) Eadem de Herculio tradit Iulianus Imperator in libro de Cæsaribus.

DEPOSVERAT INVITVS) Constans est omnium scriptorum sententia, si incertum panegyristam excipias qui Herculij Maximiani & Constantini laudes prosecutus est in nuptiis Constantini & Faustæ, ominum inquam scriptorum sententia est hunc Maximianum invitum deposuisse imperium. Verùm illi aliter hanc historiam narrant quàm Lactantius. Hic enim cap. XVIII. docet Herculium abdicare coactum à Galerio, ab eoque territum injecto armorum civilium metu. Alij contra scribunt Diocletianum, quum ingravescente ævo parum se idoneum moderando imperio esse sentiret, auctorem Herculio fuisse ut in privatam concederent, eique ægrè collegam obtemperavisse, sed tamen obtemperavisse.

LIBENTER ARRIPVIT) purpuram quam deposuerat. Incerti panegyricus paulò antè laudatus. *Fecit enim Roma ipsa pro majestate nominis sui, ut ostenderet posse se etiam Imperatoribus imperare. Abduxit exercitus suos, ac tibi reddidit; & cùm ad sedandos animos auctoritatem privati Principis*

attuliſſes, ſupplices tibi manus tendens, vel potiùs queribunda, clamavit: Quouſque hoc Maximiano patiar &c. Et paulò pòſt: *Imperaſti pridem rogatus à fratre, rurſus impera juſſus à matre.* Purpuram facilè reſumebat Herculius, quippe qui ter ſumpſiſſe invenitur. Atque hoc peſſimum exemplum cauſa fuit mortis Licinij: quem cùm Conſtantinus viciſſet, ac ei vitam conceſſiſſet, poſtea *Herculij Maximiani ſoceri ſui motus exemplo, ne iterum depoſitam purpuram in perniciem reipublicæ ſumeret, tumultu militari exigentibus in Theſſalonica juſſit occidi*; ut legitur in fragmento de Conſtantio Chloro pag. 475. Bonifacius VIII. timens ne ſi Cæleſtinus V. liberam vitam ageret, pœnitificatum, quo ſe abdicaverat, reſumeret, eum in cuſtodia detineri juſſit. Cui præiverat Calliſti II. exemplum erga Burdinum.

RAVENNAM CONFUGIT) Zoſimus in libro ſecundo ſcribit Herculium circumvento ſacramentis Severo perſuaſiſſe ut Ravenna excedens, quò ſe contulerat, Romam veniret, eòque pergentem, ubi quendam ad locum veniſſet quem Tres tabernas vocant, ab inſidiis quas eo loco Maxentius collocaverat adprehenſum, inſerta laqueo cervice necatum. Incerti panegyricus Conſtantino dictus poſt victoriam de Maxentio partam: *Duxerat magnum Severus exercitum, & hoſtem ſuum perfidia deſertus armaverat.* Auctor fragmenti de Conſtantio Chloro pag. 472. *Deſertus Severus à ſuis fugit Ravennam. Per Maxentium filium* (ſic enim legendum) *evocatus illuc venit Herculius, qui per pejurium Severum deceptum cuſtodiæ tradidit, & captivi habitu in urbem perduxit, & in villa publica Appia via triceſimo milliario cuſtodiri fecit. Poſtea cùm Galerius Italiam peteret, ille jugulatus eſt. & deinde relatus ad octavum milliarium, conditus in Galieni monumento.* Ex quo loco collegit Henricus Valeſius falli Eutropium & Aurelium Victorem, qui Severum Ravennæ occiſum eſſe ſcribunt. De loco igitur ubi Severus vitam finivit controvertitur inter eruditos. Nam Scaliger in animadverſionibus ad Euſebium ait non dubitare ſe quin illæ Tres tabernæ in agro Ravennate fuerint, neque aliter colligi poſſe ex verbis Zoſimi. Contrà Valeſius contendit Tres illas tabernas fuiſſe in via Appia prope Romam. Parum autem probabile eſt, id quod Sigonius in libro ſecundo de occidentali imperio collegit ex Zoſimo, Severum Maximiani fidem ſecutum Ravennia exceſſiſſe, atque ad Tres tabernas ſeſe contuliſſe, haud dubia ſpe ductum urbem ſe Maximiani opera recepturum. Quam Sigonij opinionem ſecutus eſt Hieronymus Rubeus in libro ſecundo hiſtor. Ravennatum.

VENIS INCISIS] Contrà Zosimus lib. II. & auctor fragmenti de Constantio Chloro scribunt, ut paulò antè vidimus, Severum fractis laqueo cervicibus expirasse.

CAP. XXVII. ADIVNCTO MAXIMINO] cognomento Daia vel Daza, qui orientem administrabat.

PROFICISCITVR IN GALLIAM] Huic narrationi fidem adstruit etiam Zosimus, tametsi in rerum erret ordine narrandarum, Herculium inquiens eo conatu frustratum quo Diocletianum pertrahere nisus erat ad resumendum imperium, rursum versus Alpes contendisse, ut commorantem ibi Constantinum conveniret, & filiam ei Faustam promisisse, eoque promisso impleto, fallere conatum hominem. Errat inquam Zosimus. Nam ex capite XXVII. & XXIX. Lactantij patet illum bis in Galliam profectum antequam Carnuntum peteret, & Diocletianum non vidisse nisi post nuptias Constantini & Faustæ. Atenim quod Lactantius & Zosimus aiunt Herculium Constantino filiam promisisse, aliter legitur in panegyrico incerti auctoris dicto in nuptiis Constantini & Faustæ, ubi scriptum est Constantinum eam postulasse à Maximiano. *Sed profectò sicut tuo, Constantine, socero antè est conciliata divinitas quàm ab eo pignus ipsi carissimum postulares, sic & nunc quoque in hac gratulatione prius illa dicenda sunt quæ in te considerans tantus iste, & paterni & tui auctor imperij, lætatus est quòd petisti.* Vbi interim observandum est illud quod ait scriptor istius panegyrici, Herculium esse auctorem imperij Constantini. Qua de re vide quæ suprà dicta sunt ad caput XXV.

SVÆ MINORIS FILIÆ] Heic admoneri convenit mendosè in veteri codice scriptum esse, *sic minoris familia*. Intelligit autem Faustam. Sed inquirendum est in tempus quo nuptiæ Constantini & Faustæ celebratæ sunt. Certum est Severum Augustum extinctum fuisse anno Christi CCCVII. ineunte, quamquam de mense non constet. Postea Maximianus Herculius Faustæ pater in Galliam profectus est, ut Constantinum partibus suis conciliaret, promissis illi Faustæ minoris filiæ nuptiis; eoque promisso impleto, ut Zosimus ait, persuadere conabatur Constantino ut discedentem ex Italia Galerium Maximianum persequeretur. Ex quibus verbis colligitur nuptias fuisse celebratas eo tempore quo Galerius erat in Italia, vel certè quum in procinctu esset Italicæ expeditionis. Cùm autem ille in Illyricum ex Italia redux fuerit anno eodem CCCVII. ante mensem Septembrem, ut opinor, & ex capite XXVIII.

stius libri Lactantiani constet Herculium Romam iterum profectum post fugam Galerij, ac cùm rursum eodem anno rediisset in Gallias, ibi aliquantulùm moratum esse, & postea in Illyricum ad urbem Panoniæ Carnuntum venisse, ibique fuisse III. Idus Novembris, quo die Licinius à Galerio factus est Imperator, manifestum est Constantini & Faustæ nuptias aliquanto tempore ante mensem Septembrem anni CCCVII. coiisse. Si certa essent quæ de Constantini initiis dicuntur à R. P. Petro Francisco Chifletio in Notis ad Vigilium Tapsensem, non opus esset ea inquisitione in qua nos hactenus exercuimus. Is enim contendit nuptias Constantini cum Fausta & initium augustæ dignitatis in eum collatæ à Maximiano socero evenisse VIII. Kalendas Augusti, anni CCCVII. eadem nimirum auctoritate qua Constantinum scribit primò Cæsarem factum à Galerio anno CCCV. VIII. Kalendas Augusti, & rursum Cæsarem declaratum VIII. Kalendas Augusti anni CCCVI. secundùm obitum patris. Sed quia hæc à viro clarissimo non probantur, inutilis fuit ea cura quam nos adhibuimus in investigando tempore istarum nuptiarum.

ILLE INTEREA] Galerius Maximianus. Ceterùm totum hunc apparatum Galerij sic paucis perstringit Zosimus. *Quum autem Maximianus Galerius haud æquè tulisset animo quia in Severum Cæsarem designata fuerant, ubi oriente Romam eundem statuit, & admissorum nomine merita Maxentio pœnas invigilandus. Vt in Italiam adquiescat; parùm fidos erga se militum animos sentiens, ad orientem nullo commisso prælio rediit.*

POSTVLVM TRUCIDATVRVS] Fragmentum de Constantio Chloro pag. 472. *Deinde Galerius cum ingentibus copiis Romam venit, rhomanus civitatis interitum, & castra Interamna ad Tiberim posuit. Tunc legatos ad urbem misit Licinium & Probum, per colloquium petens urgenter apud socerum, id est, Maximianum apud Galerium precibus magis quàm armis aptum mercaretur. Qui contemptus agnovit promissis viverum Maxentij partes sibi defensasse. Quibus perturbatus, retro versus est; & ut militi suo prædam quamcunque conferret, flamminia jussit auferri.* Quid sibi velit hoc loco vox *flamminia* nescire se fatetur Henricus Valesius, & deesse hèic nonnulla putat quæ ad Maximianum Herculium pertinebant. Ego potiùs existimavi enim postrema hæc verba pertinere ad ea cum quibus conjunguntur, ut sensus sit Galerium, *ut militi suo prædam quamcunque conferret*, id est, ut summam & nullis legibus coërcitam prædandi licentiam daret, etiam

ea flammis tradi jussisse quæ auferri non possent; *ut si quis insequi voluisset, utensilia*, id est, res ad victum necessarias, *non haberet*, ut mox dicet Lactantius. Itaque scribendum censeo *flammis omnia* pro *flamminia*, ob vulgatum errorem librariorum, qui frequenter primas vocabulorum syllabas omittunt. Et admissus fortassis error ab eo qui quum heic *flammonia* vel *flammomnia* vidisset scriptum, neque satis intelligeret quid hoc vocabuli esset, sciret porrò veteres flamonium dixisse pro flaminio, emendandam putavi hanc vocem reducendamque ad suam originem. Nam & veteres glossæ Isidori & aliorum, tum etiam Sidonius, & duæ veteres inscriptiones quas ex Gruteri thesauro descripsit Iacobus Gothofredus ad l. XXI. Cod. Theod. De Decurionibus; & harum unam Savaro & Sirmondus ad Sidonium, flamonium dicunt pro flaminio. Scio inelegantem prosùs locutionem esse neque dici solere flammis rem quampiam auferri. Sed in auctore horum excerptorum non requirimus elegantiam sermonis.

FUGAM CAPESSIVIT.] Hadrianus Valesius in libro primo rerum Franciarum scribit Licinium creatum Cæsarem à Galerio fuisse anno CCCVIII. eique tutela Illyrici delegata, Galerium cum maximis copiis ingressum Italiam, Maxentium generum suum Romæ obsedisse, & arte Maximiani Herculij ab urbe repulsum esse. Ostensuri postea sumus Licinium factum Imperatorem post reditum Galerij ex Italia. Nunc verò id tantùm observandum, parum probabile videri quod ait vir clarissimus, Galerium arte Maximiani Herculij ab urbe repulsum esse, cùm ex capite XXVII. & XXVIII. Lactantij verò constet illum in Gallia apud Constantinum fuisse per totum illud tempus quo Galerius fuit in Italia. quod etiam colligi facilè potest ex verbis Zosimi.

OPPRIMI POTUIT.] Apud Zosimum Herculius dicitur persuadere voluisse Constantino ut discedentem ex Italia Galerium persequeretur. Sed cùm ille natura inquietus & infidus esset, non mirum si Constantinus ejus consilia sprevit.

TITULUM IMMUTARI.] Hæc alibi non legantur. Et mirùm est ab aliis historias prætermissa fuisse.

DACISCUM.] quòd ipse natus esset ex Dacia.

CAP. XXVIII. MAXIMIANUS ALTER.] cognomento Herculius, qui resumpserat imperium, illudque habebat commune cum filio Maxentio.

PRIOR BELLI POTIETUR.] ratione quimirum ha-

bita novi imperij. Nam pater depoſuerat antea imperium & in privatam vitam conceſſerat. Poſtea in conſortium imperij adſcitus fuerat à Maxentio, qui ad eum purpuram miſit, & bis auguſtum nominavit.

MILITES S. Q. SEVER. RELIQ.] id eſt, milites ex veteri Maximiani Herculij exercitu, à Galerio miſſi cum Severo ad expugnandum Maxentium, qui tranſlatis ſignis, Severum deſerentes, ſe Maxentio tradiderant. Hos, quia ſui olim fuerant, exiſtimabat Maximianus ſibi adhæſuros.

DIRIPVIT PVRPVRAM] Eutropius lib. X. *Herculius tamen Maximianus poſt hac in concione exercitus filium Maxentium denudare conatus, ſeditionem & convitia militum tulit.* Incerti panegyricus Conſtantino dictus poſt devictum Maxentium: *Ipſe denique qui pater illius credebatur, diſciſſam ab humeris purpuram detrahere conatus &c.* Apud Socratem lib. I, cap. II, legitur Herculium recuperandi imperij cupiditate raptum, conatum eſſe interficere ſive de medio tollere filium ſuum Maxentium. Ita quidem verſiones Chriſtophorſoni & Valeſij, propter vocem ἀπολέσαι, quæ varias ſignificationes habet. Meliùs, ut arbitror, Epiphanius ſcholaſticus; *Hinc ejus pater imperandi cupidine voluit filium regno privare.* Nam iſta interpretatio meliùs congruit cum narratione Lactantij & aliorum.

SVPERBVS ALTER] id eſt, Tarquinius ſuperbus Rex Romanorum ultimus. Lactantius lib. IV. inſtitut. cap. XIV. *Tarquinius ſuperbus exactus eſt.*

MAXIMIANVM] Galerium. CAP. XXIX.

ADERAT IBI DIOCLES] Aurelius Victor loquens de fuga & exitu Severi: *Hoc acrior Galerius, adſcito in conſilium Iovio, Licinium vetere cognitum amicitia Cæſarem creat Auguſtum; eoque ad movimentum Illyrici ac Thraciæ relicto, Romam contendit.* Sed in hoc erraſſe convincitur Victor quòd ait Licinium creatum eſſe Auguſtum poſt mortem Severi & antè quàm Galerius exercitum in Italiam duceret adversùs Maxentium; cùm è contrà teſtimonio Lactantij & aliorum certum ſit Licinium factum eſſe Imperatorem in locum Severi poſt reditum Galerij ex Italia, & eam tum Galerio mentem fuiſſe, quum imperium Licinio tribueret, ut eo uteretur in bello quod ſuſceperat adversùs Maxentium. Zoſimus: *Maximianus Galerius ex ſocietate ſuperiorum temporum familiarem ſibi Licinium Imperatorem creat, quòd ejus opera bello Maxentium perſequi cogitaret.* Auctor fragmenti de Conſtantio Chloro pag. 473. *Licinius itaque ex nova Dacia vilioris originis, à Galerio factus Imperator velut adver-*

sùm Maxentium pugnaturus. Et tamen Victor eum ait in Illyrico relictum eo tempore quo Galerius maximè cogitabat de bello Italico. Sed id quoque falsum esse necesse est, cùm auctor ejusdem fragmenti pag. 472. scribat Licinium fuisse in exercitu Galerij Romam obsidentis, & ab eo missum in urbem cum Probo ut viam aliquam invenirent concordiæ inter socerum & generum. Quæ etiam evincunt privatum adhuc fuisse, adeoque nondum Imperatorem. Vt mirum valde sit virum doctissimum Hadrianum Valesium sequutum in hac historia scribenda fuisse Victorem potiùs quàm ceteros auctori istius fragmenti consentaneos.

QVOD ANTE NON FECERAT] nimirum ut Licinium faceret Imperatorem. Quod facere jam tum poterat quum Severum & Maximinum fecit Cæsares; sed noluerat, propter rationes suprà allatas in capite vigesimo.

IMPERIVM LICINIO DARET] Digladiantur inter se viri docti in constituendo anno quo Licinius factus est Imperator, quibusdam id evenisse censentibus anno Christi CCCVII. aliis sequenti. Ego utrorumque rationes adferam. Qui priorem sententiam tuentur, his argumentis aut utuntur aut uti possunt. Anno Christi CCCVII. mota sunt arma adversùs Maxentium, qui fine anni superioris imperium invaserat; & Severus Cæsar Augustus, qui ad expugnandum eum Romam acceserat missus à Galerio Maximiano, repulsus ac postremò miserabili mortis genere extinctus est anno secundo imperij sui, ut legitur in Chronico Eusebij, id est, anno Christi CCCVII. ante Kalendas Maias, quibus biennio antea factus fuerat Cæsar ab Herculio Maximiano. Ita Onuphrius Panvinius in commentario ad librum secundum Fastorum, ad annum V. C. MLIX. qui congruit cum anno Christi CCCVII. *Hoc anno circa Kal. Maij Severus, qui à Galerio Cæsar per Italiam & Africam creatus fuerat, quum adversùm metum prætorianorum atque Maxentij, Romæ cum exercitu remisset, militum suorum scelere desertus, ipsaque fugiens, altero imperij anno Ravennæ interfectus est.* Accensus ea ignominia Galerius, in quem hoc dedecus recidebat ut in auctorem belli, incredibili celeritate ex Illyrico Romam cum immenso exercitu advolat, & ex Italia in Illyricum revolat inglorius, totum illud terrarum spatium bis emensus intra quinque aut sex plurimùm menses, de castigando pellendoque Maxentio eò acriùs cogitans quòd vincere suetus, nunc cum ingenti dedecore coactus erat terga vertere. Ea de causa Licinium post reditum ex Italia creat Imperatorem, destinans eum Italiæ ad-

versùs Maxentium. Acta hæc III. Idus Novembris, ut legitur in Faſtis Idatianis & in Chronico Alexandrino. Sed quamvis hi duo libri conſentiant de die, de anno tamen non conveniunt. Nam Chronicon Alexandrinum initia imperij Liciniani refert ad annum quo Fl. Conſtantinus Auguſtus ſolus Conſul fuit, Faſti ad annum ſequentem, qui ſic notatur: *Item decies & Maximiano* VII. Quo etiam modo, ut hoc obiter moneam, Græca illa, πολιδεκάτῳ, quæ leguntur in Chronico Alexandrino, vertenda ſunt, pro eo quod Radorus vertit *Palindecato*, coactus admonere in margine hæc intelligenda eſſe de decimo Diocletiani conſulatu. In quo ſanè lapſus eſt vir eruditiſſimus. Nam ſi Diocletianus decies Conſul fuit, decimus ejus conſulatus incidit in annum Chriſti CCCV. ut ſuprà vidimus. Itaque hic locus intelligendus eſt de decimo Maximiani Herculij conſulatu, qui tum imperium reſumpſerat. Sed his omiſſis, ad quæ per tranſennam tantùm & quaſi aliud agendo animum advertimus, perſequamur argumenta quibus probari poteſt Licinium factum eſſe Imperatorem anno Chriſti trecenteſimo ſeptimo. Certum eſt Conſtantinum fuiſſe factum Imperatorem poſt mortem patris anno Chriſti CCCVI. menſe Iulio exeunte. Itaque primus imperij ejus annus finitus eſt eodem menſe Iulio anni ſequentis. Cùm autem Euſebius in Chronico imperatoriam Licinij dignitatem ponat in anno ſecundo imperij Conſtantini, dubium non eſt quin ſecundùm Euſebij teſtimonium ejus initia referenda ſint ad annum CCCVII. exeuntem. Denique ſi tribunitia poteſtas Imperatorum illius ævi numerabatur à die quo imperium adepti erant, ut placet viris eruditiſſimis, hinc etiam confirmatur Licinium factum eſſe Imperatorem anno Chriſti CCCVII. cùm in edicto quod Galerius moriturus edidit anno CCCXI. in gratiam Chriſtianorum, quod verò Nicomediæ propoſitum eſt pridie Kalendas Maias, adnotatus ſit annus quartus tribunitiæ poteſtatis Licinij apud Euſebium in editione Valeſij & apud Nicephorum. Atqui ſi annos Licinij colligas, & illos à menſe Novembri anni CCCVII. incipias, nullo negotio reperies annum CCCXI. fuiſſe quartum tribunitiæ ejus poteſtatis, adeoque etiam imperij. Et hæc ſunt quæ dici poſſunt pro confirmanda eorum opinione qui arbitrantur Licinium anno CCCVII. evectum ad dignitatem imperatoriam. Sed adversùs hæc reponi poteſt magnam eſſe auctoritatem Faſtorum Idatianorum, in quibus hiſtoria illa refertur ad annum ſequentem, & meritò. Primùm enim non potuiſſe Galerium Maximianum ſic raptim &

præcipitanter proficiſci in Italiam cum ingentibus copiis, Romam obſidere, ac reducere exercitum in Illyricum : omnia facta dici poſſint intra quinque aut ſex menſium ſpatium, adeoque probabilius videri exceſſum Galerij ex Italia contigiſſe anno trecenteſimo octavo. Præterea credibile non eſſe Maximianum Herculium, hominem ſenem, qui apud Carnuntum cum Diocletiano erat eo tempore quo Licinius factus eſt Imperator, intra ſex menſium ſpatium Italiam Galliaſque emenſum eſſe, nuptias Conſtantini & Faſtæ celebraviſſe, rurſum in Italiam rediſſe poſt fugam Galerij, tum etiam iterum in Galliam, & hinc in Pannoniam profectum ad Diocletianum. Denique in Epitome Victoris legi Maximinum Dazam Cæſarem quadriennio fuiſſe, Auguſtum triennio. Cùm autem ille factus fuerit Cæſar anno CCCV. Kalendis Maiis, conſequens eſſe ut Cæſaris nomine contentus fuerit uſque ad annum CCCVIII. exeuntem. Alioqui quadriennio Cæſar non fuiſſet, ſed triennio, ſi Licinius factus fuiſſet Imperator anno ſuperiore. Iſta quidem magnum momentum habere ſtatim videntur. Sed profectò ſi conſideremus ſtatum reipublicæ illius temporis, ingenium Galerij ferox, iracundum, præceps, & ſuperbum, inſtabilitatem & perfidiam ac mobilitatem Herculij, quæ ſanè vitia ſemper eos præcipitant quibus inhærent, quia in animis hominum potentiora virtutibus ſunt, ut ait Lactantius in libro primo divinarum inſtitutionum, facilè intelligemus ea quæ primo intuitu ferè impoſſibilia videntur, fieri tamen potuiſſe ab hominibus inquietis & ſummum imperium retinere cupientibus. Nam, exempli gratia, Illyricum, ubi Galerius habitabat, Italiæ adjacet; adeoque facile illi fuit in Italiam venire & dein recedere, etiam cum exercitu, intra illud ſex menſium ſpatium quod diximus; præſertim cùm ex Zoſimo & auctore fragmenti de Conſtantio Chloro intelligamus illum ex Italia diſceſſiſſe nullo commiſſo prælio, hoc eſt, parvam ejus in Italia moram fuiſſe. Herculium verò, cupidum imperij, quod invitus depoſuerat, quis miretur tanta celeritate tot itinera feciſſe, quem dubium non eſt illa feciſſe abjecta omni cunctatione ac tarditate? Solvebat à Roma, & mare trajiciens, cùm Maſſiliam perveniſſet, citò ad Auguſtam Trevirorum, ubi ſedes erat Conſtantini. Quæ omnia itinera confici profectò poſſunt intra menſem ab homine diligenti. Poſtea aliquanto tempore apud Conſtantinum fuit occaſione nuptiarum. Menſe dein altero ei opus fuit ad redeundum in Italiam, unde brevi pulſus eſt. Addo alium menſem pro ſecunda profectione in Gallias, ubi non

multùm moratus est, & mensem pro itinere ab Augusta Trevirorum usque ad Carnuntum in Pannonia. Patet jam totum hunc numerum mensium satis congruere spatio temporis quod fluxit à morte Severi (nam tum primò Herculius in Galliam profectus est) usque ad diem tertium Idus Novembris, quo die Licinius factus est Imperator. Immo suspicor Severum diù ante Kalendas Maias occisum esse, nimirum mense Februario. Nam in veteri Kalendario quod Hervvartus edidit, natalis Constantini notatur pridie Kalendas Apriles. Quod quum de die quo factus est Cæsar interpretari debere putaverit vir eruditissimus, ego crediderim intelligendum esse de eo die quo Maximianus Herculius eum nuncupavit Augustum. quod quidem evenisse anno CCVII. nullus, ut opinor, dubitandi locus esse potest. Itaque si Maximianus exeunte Martio Constantinum dixit Augustum, jam pro sex mensibus, quos ab exitu Severi usque ad imperium Licinij numerabamus, habemus ferè novem, intra quos utrique Maximiano facile fuit hos cursus & has peregrinationes conficere de quibus antea diximus. Porrò natalem Constantini pridie Kalendas Apriles non posse referri ad diem quo factus est Cæsar hinc puto colligi quòd aut factus fuit Cæsar cum Severo & Maximino, aut quum perveniisset ad patrem, aut certè quum Cæsar nuncupatus est à Galerio. Atqui jam ostendimus factum non fuisse Cæsarem cum Severo & Maximino. Quod tamenetsi factum fuisset, tamen natalis ille non posset congruere, cùm constet Severum & Maximinum fuisse factos Cæsares, non pridie Kalendas Apriles, sed Kalendis Maiis. Non potest etiam congruere tempori quo patri successit, quum id evenerit exeunte mense Iulio. Congrueret ergo tantùm huic tempori quo Constantinus à Galerio factus est Cæsar. Verùm ne illud quoque incidet in pridie Kalendas Apriles. Quippe ambigi non potest quin laureata Constantini imago ad Maximianum perlata sit statim atque ille in locum Constantij patris successit, id est, exeunte Iulio, non secus ac ejus imago Romam statim adlata est. quod quidem occasio fuit Maxentio invadendi imperij, ut Zosimus docet in libro secundo. At si exeunte Iulio nuntius accepti à Constantino imperij perlatus est ad Galerium, cùm Lactantius non doceat moram fuisse in mittenda purpura ad Constantinum, par est credere & Cæsarem factum & purpuram missam intra eundem annum quo imago adlata est, atque adeo diù ante mensem Martium. Et certè rationi consentaneum est ut dies accepti summi fastigij adnotatus sit in Kalendario: quem si

non referas ad pridie Kalendas Apriles, nullibi notatus reperietur dies quo Conſtantinus Imperator & Auguſtus dictus eſt. Quod attinet ad auctoritatem ex Epitome Victoris allatam, ea non officit his quæ hactenus dicta ſunt. Nam multa ſunt in hac Epitome quæ non cohærent, nominatim verò in hoc loco, ubi ſeptem tantùm imperij annos tribuit Maximino, quem certum eſt imperaſſe per annos octo integros & aliquot menſes. Poſtremò redeundum nobis eſt ad tribunitiam poteſtatem, quæ magnum momentum habet in hoc negotio. Quòd quum intelligeret vir clariſſimus Henricus Valeſius, qui contendit Licinium anno tantùm CCCVIII. factum eſſe Imperatorem, huc deſcendit in annotationibus ad Euſebium pag. 171. ut fateatur obſervationem de tribunitia poteſtate incommodare ſententiæ ſuæ de initiis Licinij, coactus etiam edictum illud, in quo quartus annus tribunitiæ poteſtatis Licinij annotatus eſt, rejicere ad exitum anni CCCXI. ut ſic inveniret annum illum quartum tribunitiæ poteſtatis Licinij. Sed ruit conjectura illa, cùm ex Lactantio conſtet edictum illud propoſitum fuiſſe Nicomediæ pridie Kalendas Maias & Galerium obiiſſe paulò pòſt. Itaque etiam ex illa eruditiſſimi viri obſervatione colligimus veriſſimam eſſe illorum ſententiam qui Licinium anno Chriſti CCCVII. putant creatum fuiſſe Imperatorem. Hinc etiam puto confirmari poſſe Licinium fuiſſe factum Imperatorem anno CCCVII. quòd Maximianus Herculius & Galerius Maximianus conſulatum ſimul geſſiſſe reperiuntur anno ſequenti, & quòd deinceps bellatum non fuit adversùs Maxentium Herculij filium. Concordiam enim, quæ poſtea inter eos fuit, illo tempore conſtitutam fuiſſe oportet quo Herculius & Galerius ſimul fuerunt apud Carnuntum, cùm videamus Galerium tum maximè de bello adversùs Maxentium gerendo conſilia agitaſſe quum Licinium provehere deſtinabat ad principale faſtigium, & hunc ardorem ſtatim deferbuiſſe poſt promotionem ejus. Quòd ſi conſulatus ab Herculio & Galerio, quòd negari non poteſt, communi conſenſu ſuſceptus eſt poſt amicitiam inter eos conglutinatam apud Carnuntum, cùm is in annum Chriſti CCCVIII. inciderit, manifeſtum eſt Licinium exeunte anno CCCVII. factum fuiſſe Imperatorem. His ita conſtitutis, reliquum eſt ut de alia difficultate quæ hoic occurrit, an nimirum Licinius primùm factus fuerit Cæſar, ac poſtmodum Auguſtus, ut placuit quibuſdam, an verò uno eodemque tempore Cæſar & Auguſtus, ut alij volunt, nonnulla dicamus. Res eſt quæ facilè decidi poteſt vel unico Lactantij teſtimonio,

teſtimonio, qui imperium Licinio ac primum locum poſt Galerium datum fuiſſe ſcribit, etiam ſupra Maximinum. quod etiam confirmatur auctoritate Euſebij, ut oſtendemus paulò pòſt. Itaque difficultas illa non indiget ampliori examine. Orta autem eſt ex malè intellecto Aurelij Victoris loco ubi agit de Licinio facto Cæſare & Auguſto. Vide Scaligerum in animadverſionibus ad Chronicon Euſebij.

VTROQVE PRÆSENTE] nimirum Diocletiano & Maximiano Herculio, ut mox dicemus. Venerat Herculius ad Diocletianum, ut Zoſimus ait, id temporis Carnunti degentem, ut eum impelleret ad reſumendum imperium; ſed venerat è Gallia, ut docet Lactantius, non verò ex Italia, ut putavit Cluverius, qui in libro de Vindelicia & Norico cap. v. ſcribit, auctore, ut ipſe ait, Zoſimo, Herculium è Lucania Italiæ regione Carnuntum ad Diocletianum profectum fuiſſe, ac per Ravennam tranſiiſſe in eundo & redeundo. Quod utrumque procul dubio falſum eſt. Nam, ut dixi, Herculius è Gallia profectus eſt Carnuntum, ubi reperit Diocletianum, & ab eo diſcedens, in Galliam reverſus eſt; ut etiam colligi poteſt ex panegyrico quem Eumenius Conſtantino dixit, ubi varios Herculij errores recto ordine recenſet, hoc modo: *Fati neceſſitas tulit ut ille pietati tuæ hanc referret vicem, quem tu ab urbe pulſum, ab Italia fugatum, ab Illyrico repudiatum, tuis provinciis, tuis copiis, tuo palatio recepiſti.* Rectè inquam. Nam quum filium Maxentium denudare ac regno privare vellet, exactus ab urbe, pulſus Italia, ad Conſtantinum confugit. Dein in Pannoniam Illyrici provinciam profectus eſt ut Galerio ſtrueret inſidias; ibique Diocletianum, quem antea per literas fruſtra tentaſſe colligi poteſt ex Eutropio, hortatus ad reſumendum imperium, cùm nihil ſuis ſuaſionibus effeciſſet, impeditis conſiliis, ut Lactantius ait, tertiam fugam molitus, rediit in Galliam. Quæ ita ut in panegyrico leguntur geſta eſſe probat Lactantius. Memorabilis autem in primis eſt vox Diocletiani imperium reſpuentis, quum ad illud reſumendum eum hortarentur Herculius & Galerius. Epitome Victoris: *Dum ab Herculio atque Galerio ad recipiendum imperium rogaretur, tamquam peſtem aliquam deteſtans, in hunc modum reſpondit: Vtinam Salonæ poſſetis viſere olera noſtris manibus inſtituta. Profectò nunquam iſtud tentandum judicaretis.* Itaque ex hoc Lactantij loco habemus, quem antea neſciebamus, annum quo Herculius ad Diocletianum profectus eſt, eum nempe quo Licinius factus eſt Imperator. Ceterùm heic obſervandum eſt erraſſe Arnaldum Pontacum

Episcopum Vasatensem in Notis ad Chronicon Eusebij pag. 678. & Iosephum Scaligerum in libro quinto de emendatione temporum pag. 497. postremæ editionis; ubi redarguentes Zosimum, qui dixerat Diocletianum conventum ab Herculio fuisse Carnuti Celtarum oppido, aiunt id falsum esse, cùm Diocletianus post abdicatum imperium nunquam pedem posuerit in Gallia, imò non extulerit Salonis Dalmatiæ. Prima pars observationis vera est, nempe Diocletianum nunquam pedem posuisse in Gallia post abdicatum imperium. Sed tamen fuit Carnunti in Pannonia, ubi eum Herculius convenit. Et pedem eum extulisse Salonis patet ex responso ejus quod paulò antè retulimus: *Visam Salonæ possetis visere olera.* Nam si tum quum hæc dicebat, fuisset Salonæ, locus non erat huic exclamationi. Itaque longè aberat à Salonis. Graviùs etiam errat vir doctissimus Ioannes Morinus in parte secunda libri de Ecclesia per Constantinum liberata cap. 1. pag. 126. 129. & cap. 111. pag. 153. ubi scribit Maximianum Herculium ea scripsisse ad Diocletianum quæ dicta, non scripta, esse jam vidimus, & longam confingit epistolam ad eum scriptam, cujus nullum vestigium extat apud veteres, & Diocletianum, post acceptam epistolam illam, brevi eam responso dignatum esse quod nos retulimus ex Epitome Victoris. His ita constitutis, videndum est an vera esse possint quæ à viro clarissimo Hadriano Valesio in libro primo rerum Francicarum pag. 22. dicta sunt de profectione Maximiani Herculij in Illyricum & de discessu ejus. Ait ergo Herculium, quum videret omnes Romani imperij provincias teneri à Galerio, Maximino, Maxentio, & Constantino, adeoque nusquam sibi locum consistendi esse, nec se sine provinciis & sine exercitu imperatoriam dignitatem tueri diutiùs posse, iterum cessisse imperio postquam annos circiter duos insignia principatus retinuerat, cùmque se odio esse Maxentio & ejus militibus sciret, à Galerio petiisse sibi ut per filium ex Vrbe & Italia expulso in Illyrico reliquum vitæ agere privato liceret, repudiatumque ab Galerio anno secundo post consulatum suum decimum & Galerij septimum, sub specie officij, velut visendi Constantini generi sui gratia, in Galliam profectum, à Maxentio se pulsum simulantem. Hæc sunt enim omnino verba viri clarissimi. Primùm illud stare non potest quod ait Herculium cessisse imperio antequam proficisceretur in Illyricum, quandoquidem Lactantius docet id ab illo factum esse postquam ex Illyrico rediisset ad Constantinum. Deinde certum est eum ad Galerium profectum intra primum an-

num resumpti imperij, non verò postquam annos circiter duos insignia principatus retinuerat. Nam purpuram resumpsit anno Christi CCCVI. exeunte, & sequenti profectus est in Illyricum mense, ut tardiùs, Octobri. Quod autem ait eum petiisse à Galerio ut sibi in Illyrico reliquum vitæ agere privato liceret, cùm id apud neminem alium reperiam, puto Valesium paraphrasticè traxisse ex illis Eumenij verbis ubi legitur Herculium ab Illyrico repudiatum, tamquam si aliter repudiari non potuisset quàm negata ei habitatione Illyrici. Verus autem verborum Eumenij, ut ego quidem arbitror, sensus hic esse debet, ut ab Illyrico repudiatus dicatur, quia illic, ut diximus, suasionibus suis efficere non potuit ut Diocletianus resumeret imperium. Neque verò repudium illud contigit anno secundo post consulatum decimum Herculij, id est, anno Christi CCCX. ut putat Valesius, sed statim post conlatam in Licinium dignitatem imperatoriam. Siquidem Lactantius de discessu ejus ab Illyrico sic scribit tamquam de fuga desperata, adeoque de discessu subito & præcipiti profectione. Denique reditum Herculij ad Constantinum sic narrat Valesius tamquam si nondum ille Constantinum vidisset post exactionem suam ab urbe Roma, adeoque apud eum conquestus non fuisset de filij sui crudelitate adversùm se; cùm tamen certò sciamus ex Lactantio Herculium Roma profugum venisse primò in Galliam ad Constantinum, & hinc in Illyricum ad Galerium & Diocletianum, & ab isto repudiatum rediisse in Galliam ad Constantinum.

VTROQVE PRÆSENTE] Diocletiano nimirum & Maximiano Herculio. Vnum heic occurrit examinandum, an istorum præsentia trahenda sit ad consensum, præsertim cùm ista agerentur à Galerio, homine admodum pervicaci ac superbo, & qui stricto velut ense supplicare suetus erat, & an consensus ille trahendus rursum sit ad ceteros penes quos reipublicæ potestas erat. Nam id dicere videtur Eusebius lib. VIII. cap. XIII. Λικίνιος δὲ ἐπὶ τούτοις ὑπὸ κοινῆς ψήφου τῶν κρατούντων αὐτοκράτωρ καὶ σεβαστὸς ἀναπέφηνε. Hunc locum interpretes in varios sensus traduxerunt. Et Ruffinus quidem ita vertit: *Sed & Licinius communi omnium sententia adscitus in imperium, Augustus pronuntiatur.* Musculus: *Licinius verò communi sententia potentatuum & ipse Imperator & Augustus creatur.* Christophorsonus: *Licinius deinceps communi eorum suffragio & consensu penes quos summa potestas erat, Imperator & Augustus declaratur.* Denique Valesius: *Licinius communi Imperatorum suffragio Imperator*

& Auguſtus declaratus eſt. Ruffinus igitur in ambiguo relinquit quos intelligi velit. Neque clariùs ſe Muſculus explicat, quid potentatuum vocabulo ſignificare velit incertum relinquens. At Chriſtophorſonus & Valeſius apertè pronuntiant id factum eſſe communi Imperatorum ſive eorum penes quos ſumma poteſtas erat ſuffragio. Verùm iſta interpretatio plurimum habet difficultatis. Nam cùm iſtud conſilium præcipitanter, ut palam eſt, captum à Galerio ſit, temporis anguſtiæ non permiſerunt ut Cæſarum qui in provinciis erant conſenſus expetereretur, & non erat hic mos Galerij. Præterea certò colligi poteſt ex Euſebio & Lactantio, uti poſtea dicemus, neque Maximinum neque Conſtantinum interrogatos fuiſſe. Neque probabile item eſt Maxentij conſenſum fuiſſe requiſitum, adversùs quem bellum parabatur. Reliquum igitur eſt ut hic Euſebij locus intelligatur de Imperatoribus, nimirum de Diocletiano veterano Rege, de Maximiano Herculio, qui tum imperium reſumpſerat, & de Galerio Maximiano. Nam hi tres tum erant Carnunti quum Licinius factus eſt Auguſtus. Itaque verum non eſt omni ex parte quod heic ait Euſebius, Licinium factum eſſe Imperatorem & Auguſtum communi eorum conſenſu qui tum rempublicam poſſidebant.

SEX FVERVNT] nimirum Maximianus Herculius, Galerius Maximianus, Maximinus cognomento Daia vel Daza, Conſtantinus, Maxentius, & Licinius.

DEPONIT REGIAM VESTEM] id eſt, purpuram, & ſic iterum ad vitam privatam rediit. Factum iſtud ab Herculio ſcribit Hadrianus Valeſius in libro primo rerum Francicarum pag. 21. antequàm proficiſceretur in Illyricum, id eſt, anno CCCVII. exeunte. Verùm repugnat Lactantius huic ſententiæ, qui ſecundam Herculij abdicationem diſertè revocat ad poſteriora tempora, ſed annum non indicat. Probabile tamen eſt id factum non ita multò pòſt quàm ad Conſtantinum rediiſſet ex Illyrico, id eſt, anno CCCVIII. ineunte, ipſo decies & Maximiano VII. Conſulibus. Nam nulla deinceps facinorum ejus mentio habetur uſque ad annum CCCX. quo interiit; & vir cupidiſſimus ſignandi annos per conſulatus ſuos, Conſul deinceps non reperitur fuiſſe.

QVOD IPSVM NON DECERET] Eumenius in panegyrico Conſtantini: *Talibus te pro utilitate ac dignitate publica rebus intentum averterunt in ſe novi motus ejus hominis quem ſucceſſibus tuis maximè favere decuiſſet.*

GENERVM SVVM] Conſtantinum, qui Fauſtam ſe-

nioris Maximiani minorem filiam paulò antè duxerat, eodem anno nimirum quo & Severus occisus & Licinius factus est Imperator. Incerti panegyricus Maximiano & Constantino dictus in nuptiis Faustæ: *O divinum tuum, Maximiane, judicium, qui hunc tibi jure adoptionis nepotem, majestatis ordine filium, etiam generum esse voluisti.*

GENERI FILIVM] Nam Constantius Constantini pater, repudiata, ut jussus erat, Helena, Theodoram duxit, quam nonnulli tradunt Herculij filiam fuisse, alij privignam.

RELICTA MILITVM PARTE] in potestate soceri sui Maximiani. Sed homo perfidus eos sollicitavit ad defectionem. Testis, præter Lactantium, Eumenius in Panegyrico quem postea dixit Constantino; ubi quum dixisset Maximianum genero suo pejerasse; statim addit: *Hæc est fides, hac religio palatini sacrarij devota penetralibus, ut lentè & cunctanter, jam scilicet cum illis belli consiliis, itinere confecto, consumptis copiis mansionum, ne quis consequi posset exercitus, repentè intra parietes consideret purpuratus, & bis depositum tertiò usurparet imperium, litteras ad sollicitandos exercitus mitteret, fidem militum præmiorum ostentatione turbare tentaret, securè scilicet usurus exercitu quem venales manus habere docuisset.* Istius loci sensum Livineius ait hunc esse, ut Maximianus Herculius intelligatur resumpsisse purpuram Arelati, quum urbe pulsus, Italia fugatus, ab Illyrico repudiatus, à Constantino est exceptus. Rectè sanè, quantum ad historiam. Sed nescio ubi invenerit acta hæc esse apud Arelatem. Neque enim id dicit Eumenius, sed tantùm eum se concluisse in civitate Arelatensi, quò eum persecutus est exercitus Constantini, & inde Massiliam postea fugisse. Mihi certum videtur Herculium purpuram, quam bis deposuerat, resumpsisse in ipsa civitate Treverorum aut non multò procul. Id mihi colligere videor ex his verbis Lactantij ubi ait eum paucis pòst diebus quàm Constantinus profectus erat adversùm Francos, cùm thesauros publicos invasisset, purpuram repentè sumpsisse, cùm æstimaret Constantinum intrasse fines barbarorum. Nam Francorum limes erat circa Danubium. Et thesauri publici, quos tum invasit Herculius, non alibi potuerunt esse quàm in Palatio Imperatoris, id est, in civitate Treverensi. Itaque Herculius non potuit intra paucos dies purpuram resumere Arelati, quæ longo intervallo distat à Treveris.

REFERT AD MARITVM] Eutropius lib. x. *De-* CAP. XXX.
tectis igitur insidiis per Faustam filiam, quæ dolum viro

enuntiaverat, profugit Herculius Maſſiliam; ibique oppreſſus, pœnas dedit juſtiſſimo exitu. Fallitur Eutropius. Nam Herculius antè Maſſiliam profugerat quàm hunc dolum componeret, ut patet ex Lactantio. Graviùs etiam erravit Zoſimus aiens Herculium, quòd Fauſta conatum illius antevertiſſet ac rem totam Conſtantino indicaſſet, in deſperationem rerum omnium adductum, apud Tarſum morbo extinctum eſſe. Confudit heic videlicet Maximianum cum Maximino, qui orientem tenebat, & qui pulſus à Licinio, apud Tarſum poſtremò in Cilicia obiit, ut adnotabitur infrà. Sed neuter dolum explicavit, quem retuliſſe videntur ad invaſionem imperij. Vnus Eucherius Epiſcopus Lugdunenſis in hiſtoria martyrum Agaunenſium adnotavit Maximianum Herculium ſtruxiſſe inſidias Conſtantino ut ei vitam auferret. *Cùm diſpoſitis inſidiis*, inquit, *genero ſuo Conſtantino tunc regnum tenenti mortem moliretur, deprehenſo dolo ejus, apud Maſtiliam captus, nec multò pòſt ſtrangulatus, teterrimoque hoc ſupplicio affectus, impiam vitam digna morte finivit.* Rectè ſanè & conſentaneè Lactantio. Meminit autem hujus Herculij perfidiæ ac dein mortis Euſebius in libro primo de vita Conſtantini cap. XLVII. ſcribens alterum eorum qui ſe imperio abdicaverant, cùm inſidias in necem Conſtantini pararet, deprehenſum, turpiſſimo mortis genere interiiſſe. Hæc Euſebius, apertè deſignans Maximianum Herculium. Sed quoniam ſtatim Euſebius tradit ejus quem ita interiiſſe ſcribit imagines & ſtatuas omnes ubique terrarum dejectas eſſe, & hanc mortem deſcribit longo intervallo poſt caput in quo egit de profligato Maxentio, huc deſcendit Valeſius in annotationibus ſuis ut putaverit corruptum eſſe locum Euſebij, atque ita emendari debere ut Maximinus heic intelligatur, qui unà cum Severo factus eſt Cæſar. Maximinus enim interiit poſt victoriam quam Conſtantinus reportavit de Maxentio, & quidem mortis genere turpiſſimo, ut ex Euſebij libro octavo & nono colligi poſſe ait. Et hæc quidem vir doctiſſimus adnotavit ad hunc locum, quæ ego puto contra veritatem hiſtoriæ pugnare. Nam primò certum eſt Euſebium loqui de altero eorum qui ſe imperio abdicaverant. Quod de alio quàm de Maximiano Herculio intelligi non poteſt, qui ſecundum in imperio locum obtinebat, & cum Diocletiano ſe abdicavit. Id verò nullo pacto dici poteſt de Maximino, qui nullibi legitur abdicaſſe. Deinde ille de quo loquitur Euſebius, extinctus eſt quum deprehenſus fuiſſet inſidias parare in necem Conſtantini. Quam hiſtoriam ad Herculium referendam eſ-

se nihilo minùs certum est quàm certum est Constantinum insidiis appetitum ab Herculio fuisse. id quod & Lactantius in hoc libro & reliqui historici produnt uno consensu. Sanè utriusque imagines dejectæ post mortem eorum sunt, ut patet ex Eusebio. Narratio porrò de cæde Maxentij, quæ præcedit historiam mortis Herculij, nihil huic sententiæ officit. Eusebius enim (ut observat Socrates in initio suæ historiæ) in libris quos de vita Imperatoris Constantini conscripsit, pleraque obiter tantùm perstrinxit: quippe cui, ut in encomiis fieri solet, Imperatoris laudes & panegyricam orationem contexere magis curæ esset quàm res gestas accuratè commemorare. At in libro octavo historiæ ecclesiasticæ cap. XIII. ubi ordinem temporum sequitur, & ubi hæc eadem de Maximiano narrat quæ leguntur etiam in vita Constantini, docet ea non posse neque debere accipi de alio quàm de Herculio, cùm statim initio sequentis capitis dicat Maxentium ejus filium fuisse de quo antea loquutus est.

COMPONITVR SCENA] In manuscripto legitur *schena*. Facilis fuit emendatio. Apud Tacitum lib. XIII. annal. Agrippina Neronis mater sic loquitur: *Nunc per concubinum Atimetum & histrionem Paridem quasi scena fabulas componit.* Acta purgationis Felicis Episcopi Aptungitani: *Semper sic falsum per terrorem, per scenam, per irreligiosam mentem actum est ab his qui catholicæ Ecclesiæ consentire noluerunt.*

VIGINTI ANNOR. VOTA] id est, vicennalia, quæ cum Diocletiano Romæ celebravit.

ELISO GVTTVRE] Epitome Victoris: *Maximianus Herculius à Constantino apud Massiliam obsessus, deinde captus, panas mortis genere postremo, fractis laqueo cervicibus, luit.* Orosius lib. VII. cap. XXVIII. *Herculius Maximianus in Galliam profectus est ut Constantino genero aquè dolis junctus auferret imperium; sed per filiam deprehensus & proditus, deinde in fugam versus, Massiliæ oppressus & interfectus est.* Aberrant autem in hoc loco omnes historici, qui in viam reducuntur à Lactantio. Pessimè Suidas, qui Diocletianum à senatu jugulatum esse, Maximianum verò se suspendisse scribit. Ista porrò Maximiani Herculij mors dicitur in Fastis Idatianis evenisse *anno secundo post consulatum decimum & septimum*, qui congruit cum anno Christi CCCX. Non est autem occisus à Constantino Maximianus *ob purpuram tertiùm sumtam*, ut putavit vir doctissimus Hadrianus Valesius, sed quia post violatum jusjurandum, post bellum civile commotum, post sollicitatos

milites, postremò Constantinum occidere voluerat, & occidisset si Faustam sibi consentientem habuisset.

CAP. XXXI. MAXIMIANVM ALTERVM] Galerium, cognomento Armentarium.

PERSECVTIONIS AVCTOREM] Ita etiam Eusebius in libro primo de vita Constantini cap. LVIII. Rufinus lib. VIII. cap. XV. *Ille verò qui ei secundus in honore, postmodum etiam in primis successor fuit, qui & incentor ac signifer nostræ persecutionis extiterat.* & cap. XVIII. *Ipsum namque auctorem sceleris ultio divina corripuit.* Fragmentum de Constantio Chloro pag. 472. *Tunc Galerius in Illyrico Licinium Cæsarem fecit. Deinde illo in Pannonia relicto, ipse ad Serdicam regressus, morbo ingenti occupatus sic destitabuit ut aperto & putrescente viscere moreretur, in supplicium persecutionis iniquissimæ ad auctorem scelerati præcepti justissima pœna redeunte.* Vide Lactantium suprà cap. X. & sequentibus. Frustra ergo Scaliger in animadversionibus ad Chronicon Eusebij ait Galerium Maximianum nunquam persecutum esse Christianos, cùm bonus & laudabilis Princeps fuerit, eximius & fortis bellator. Atque heic eum meritò reprehendit Petavius in libro XI. de doctrina temporum cap. XXXIV. & lib. XIII. pag. 714.

ETIAM VIM MAIESTATIS] In hoc loco desiderantur aliquot litteræ in veteri exemplari, in quo ita legitur: *ut in eo et.....im majestatis ostenderet.* Nos ex vestigiis litterarum quæ perierunt conjecimus ita legendum esse ficuti se habet hæc editio. Et conjecturam nostram confirmat ipse Lactantius, cujus hæc sunt verba ex libro primo divinarum institutionum cap. III. *Quid quòd summa illa rerum potestas ac divina vis ne semel quidem dividi potest.* Et lib. III. cap. XVII. *Vim majestatemque veri Dei non intellexerunt.* Alibi virtutem dixit pro vi; ut lib. IV. cap XXVI. *virtutem majestatemque Dei singularis interpretari.* & lib. VI. cap. IX. *virtutem ac majestatem Dei singularis enarrat.*

DE AGENDIS VICENNALIB.] ad exemplum Diocletiani, cujus imitationem affectabat, ita ut etiam de deponendo imperio aliquando cogitaverit. Sed tamen vicennalia non celebravit, extinctus antè quàm eorum agendorum tempus adesset.

VOTVM] Sic vocabant festa in quibus vota concipiebantur pro incolumitate & diuturna Principum vita, ut sicut vicennalia, exempli causa, celebrabant, sic dij tribuerent ut tricennalia celebrarent. Sed opus non est me plura dicere de hoc argumento, cùm nuper duo eruditissimi viri

Carolus Dufresnius & Henricus Noris hanc materiam abundè tractaverint, ille in dissertatione de numismatibus inferioris ævi, quæ post tomum tertium Glossarij edita est, alter in dissertatione chronologica de votis decennalibus, quæ edita est cum dissertatione de duobus nummis Diocletiani & Licinij. Vide etiam Casauboni Notas in Spartianum.

QVOD NON ERAT CELEBRATVRVS] Hic locus est magni momenti, cùm ex eo certò colligatur Galerium Maximianum non pervenisse ad vigesimum annum imperij sui.

MAXIMINVS IRATVS] Eusebius lib. VIII. cap. XIII. quum dixisset Licinium & Imperatorem & Augustum factum fuisse, addit: *Quod quidem Maximinus ægrè admodum tulit, qui hactenus Cæsar duntaxat ab omnibus appellabatur. Hic ergo præ ceteris tyrannico ingenio præditus, Augustus à semetipso renuntiatus est.* CAP. XXXII.

MITTIT ERGO] Galerius ad Maximinum, ut eum placaret.

DISPOSIT. SVAM SERVET] qua Licinium veterem contubernalem & victoriæ socium fecerat Imperatorem secundi loci.

DEFERAT CANIS] Dictum id propter Galerium, qui senex erat. Nam de Licinio non posse intelligi hinc patet quòd quum interiit, nondum erat sexagenarius. Epitome Victoris: *Hic Licinius annum dominationis ferè post quintumdecimum, vitæ proximè sexagesimum, occiditur.* In Fastis Idatianis occisus dicitur sub consulatu Paulini & Iuliani, qui in annum CCCXXV. incidit. Obiit autem sub finem anni. In fragmento de Constantio Chloro dicitur regnasse annos XIX. filio & uxore superstitibus. Quod verum ex omni parte non est. Nam ab anno CCCVII. exeunte usque ad annum CCCXXIV. quo ad vitam privatam mense Octobri rediit victus à Constantino, numerantur anni tantùm XVII. Quòd si anno CCCXXIV. quum ageret decimumseptimum imperij sui annum, nondum natus erat annum ætatis suæ sexagesimum, jam constat eum factum fuisse Imperatorem anno circiter ætatis suæ quadragesimo. Itaque quæ de canis heic dicuntur, ad eum referri non possunt.

TOLLIT CÆSARVM NOMEN] non quidem ut nomen Cæsarum aboleret, quod Imperatores semper retinuerunt, sed ut ab eo deinceps abstinerent illi qui in spem imperij adoptarentur, & sic excluderetur Maximinus. Hunc puto hujus loci sensum esse.

MAXENTIVM] Ergo pax erat inter Galerium &

Maxentium, tum haud dubiè, conciliata quum Herculius Carnunti esset cum Diocletiano & Galerio. Eutychius Patriarcha Alexandrinus tradit in annalibus suis ita inter Galerium & Maxentium divisum fuisse imperium ut Galerius Orientem & Syriam terramque Romanorum, id est, Thraciam & provincias Thraciæ conterminas, teneret, Maxentius verò Romam & ipsius territoria, id est, Italiam & Africam ac fortasse insulas.

CONSTANTINVM FIL. AVG.] Ex hoc præcipuè loco colligo consensum Constantini requisitum non fuisse quum Licinius factus est Imperator. Quippe probabile non est eum qui Imperator & Augustus dictus ab Herculio fuerat, qui filius & gener Augustorum erat, virum præterea spectatum militia, fortissimorum exercituum ducem, & victoriis multis insignem, passurum fuisse sibi præferri hominem novum. Et sanè nescio an ista sic ex omni parte successerint. Nam in edicto anni CCCXI. ubi tres Imperatores nominantur, Galerij quidem nomen, ut senioris Principis, primo loco ponitur, tum Constantini, deinde postremò Licinij. Quod indicat dignitatem istius passam esse aliquam contradictionem apud Constantinum, eamque non aliter sopitam quàm rejiciendo Licinium in tertium locum.

AVGVSTVM SE NVNCVPATVM] Singularis est huicque Lactantij scriptioni planè conveniens locus Ruffini ex libro IX. cap. V. ubi loquens de eodem Maximino ait: *Et quamvis ei agere cuncta ex sententia liceret, quippe qui jam sibi etiam Augusti inconcessam præsumpserat dignitatem, videri tamen vult quòd aliquibus justis hac rationibus agat.* Confirmat Eusebius lib. VIII. cap. XIII. ubi quum dixisset Licinium Imperatorem & Augustum declaratum esse, addit: *Quod quidem Maximinus ægrè admodum tulit, qui hactenus Cæsar duntaxat ab omnibus appellabatur. Hic ergo pra cæteris tyrannico ingenio præditus, Augustus à semetipso renuntiatus est.*

CAP. XXXIII. DEC. ET OCT. ANNVS] Is est annus Christi CCCX. ut ostendit tempus mortis Galerij. Nam cùm ille inceperit ægrotare anno XVIII. imperij sui, ægrotaverit autem per annum perpetem, & obierit anno CCCXI. mense Maio, planum est annum octavum & decimum imperij ejus congruere cum anno Christi CCCX.

INSANABILI PLAGA] Lactantius lib. VII. institut. cap. XV. *Percussit Ægyptum Deus insanabili plaga.*

IN INF. PA. GENITALIVM] Vide Eusebium lib. VIII. hist. eccles. cap. XVI. & lib. I. de vita Constantini

cap. LVII. Ruffinum lib. VIII. cap. XVIII. fragmentum de Conſtantio Chloro pag. 472. & Oroſium lib. VII. cap. XXVIII.

VERMES INTVS CREANTVR] Vide Euſebium lib. VIII. cap. XVI. & Oroſium lib. VII. cap. XXVIII. Similem omnino hiſtoriam de Iuliano, qui avunculus Apoſtatæ fuit, narrant D. Ioannes Chryſoſtomus oratione in ſanctum Babylam, Sozomenus lib. v. cap. VIII. & Theodoretus lib. III. cap. XIII.

DEVM COACTVS EST CONFITERI] Memorabile eſt quod hoc loco narrat Ruffinus lib. VIII. cap. XVIII. Referam autem ejus verba. *Denique pleroſque medicorum*, inquit, *quòd nec morbo aliquid mederi nec vim fœtoris tolerare poſſent, interfici jubet. In quibus cùm quidam jugulandus potiùs quàm medicaturus aſſiſteret, inſpiratus à Deo, Cur, inquit, Imperator erras, & quod Deus infert, ab hominibus putas poſſe revocari? Nec humanus eſt iſte morbus, nec à medicis curatur. Sed recordare quanta in ſervos Dei egeris, quàmque in religionem divinam impius & prophanus extiteris, & intelliges unde tibi ſint poſcenda remedia. Nam & ego quidem mori cum ceteris potero, tu tamen à medicis non curaberis. Tunc primùm ſe Maximianus hominem eſſe intellexit &c.* Eandem hiſtoriam compendio perſtringit Oroſius lib. VIII. cap. XXVIII. & ex eo auctor hiſtoriæ miſcellæ lib. XI. At Eutychius in annalibus tradit Maximianum ſponte ſenſiſſe ac dixiſſe ſe ea pati quia Chriſtianos interfecerit, & literas in omnes provincias ſuas dediſſe ut Chriſtiani qui in carceribus erant dimitterentur. Sed idem tamen in hoc graviter errat quòd eum ex hoc morbo convaluiſſe ſcribit precibus Chriſtianorum, ac poſtea ad majorem impietatis gradum quàm antea prolapſum, Chriſtianos ubique juſſiſſe occidi & penitùs extirpari. Qui error ei evenit ex confuſione nominum Maximiani & Maximini, dum uni tribuit quod à duobus factum eſſe conſtat. Fallitur etiam Sethus Calviſius, qui tum putat perſecutionem decennalem quieviſſe poſt edictum illud mortemque Galerij, quum octavus tantùm perſecutionis annus eſſet, ut ſuprà diximus.

EDICTVM MISIT] Extat apud Euſebium lib. VIII. cap. XVII. ex Latina lingua tranſlatum ab eo in Græcum ſermonem, & dein ex Græco verſum in Latinum à Ruffino, ut ipſe docet: *Hæc de Latino in Græcum verſa nos rurſum transfudimus in Latinum.* Quòd igitur hodie legimus prima Latina, beneficium eſt Lactantij.

AD BONAS MENTES RED.] Lactantius lib. v. CAP. XXXIV.

cap. XIX. ad hoc fortaſſis edictum reſpiciens: *Sed hæc ipſa ignoratio efficit ut in perſequendis ſapientibus tam mali ſint, fingantque ſe illis conſulere, illos ad bonam mentem velle revocare.* Acta ſanctorum Saturnini, Dativi, & Felicis cap. VII. *Debueras alios ad bonam mentem vocare, & non contra præcepta Imperatorum & Cæſarum facere.*

VT NON VET. INST. SEQ.] Taxat Chriſtianos quòd à priſca illa parentum ſuorum ſimplicitate defeciſſent. Euſebius ſanè lib. VIII. cap. I. calamitoſum Eccleſiæ illius ævi ſtatum deſcribens, invidias, obtrectationes, quaſi bella inteſtina inter Chriſtianos, antiſtitum adversùs antiſtites certamina, & cetera, quæ iram Dei adversùs ipſos excitarunt, hinc ortam eſſe ait perſecutionem Diocletiani & Maximiani adversùs Eccleſiam. Vide etiam Ruffinum lib. eod. cap. I. & Lactantium initio libri de opificio Dei.

SIGNIFICATVRI SVMVS] Malè Ruffinus, *indicavimus*, rem quaſi jam peractam narrans, cùm ad futurum referatur. Neque iſtud tribuendum eſt errori typographorum, cùm hanc lectionem exhibeant tres vetuſti codices manuſcripti bibliothecæ Colbertinæ. Chriſtophorſonus & Valeſius rectè verterunt *ſignificabimus*.

ET SVA] Hæc verba omiſit Ruffinus, quæ rectè alij reposuerunt.

IN SEDIBVS] Ruffinus vertit *in laribus*, quemadmodum legitur in uno codice Colbertino. Sed alij & editiones habent *in laboribus*. Chriſtophorſonus vertit *in ſuis familiis*, Valeſius *in ſuis domiciliis*.

CAP. XXXV. PROPONITVR NICOMEDIÆ] abſente nimirum Galerio Auguſto, qui apud Sardicam ægrotabat. Itaque verum eſſe poteſt quod ait vir eruditiſſimus Henricus Valeſius in annotationibus ad Euſebium pag. 171. hoc edictum emiſſum fuiſſe poſt initium anni CCCXI. ante menſem Martium. Nam anni Galerij Imp. conſurgebant ex Kalendis Martiis.

IPSO OCTIES ET MAXIMINO IT. CONS.] In Faſtis Maximianus dicitur Conſul VIII. ſolus. Quod etiam tradunt auctor ignotus de Conſulibus & auctor quoque de Pontificibus Romanis à Cuſpiniano citati. At hèic additur Maximinus iterum. Quod valde mirum eſt, præſertim cùm de primo illius conſulatu nulla uſpiam mentio habeatur. Verùm dubitare non licet quin is iterum Conſul fuerit, cùm luculentiſſimum de eo extet Lactantij teſtimonium.

APERTIS CARCERIBVS] Ruffinus lib. IX. cap. I. *Judices verò per ſingulas civitates edicta mittentes, legemque*

raferentes, relaxari cunctos qui tenebantur in carcere, quique in metallis aut quibuslibet vinculis asservabantur, omnes abscedere liberos jubent.

CONIVGE SVA] Valeria Diocletiani filia. Hæc tamen non manſit in aula Licinij, ob ferociam ejus, ſed ad Maximinum confugit, ubi peſſimè habita eſt, ut videbimus infrà cap. XXXIX.

FILIO] Candidiano, de quo dictum eſt ſuprà cap. XX.

HORRENDA TABE CONSVMPTVS] Ruffinus lib. VIII. cap. XV. ait Galerium tam multis variiſque morbis & corporis tabe atque inſania mentis affectum eſſe ut *poſt longos atque inextricabiles langores ſcelerum ſuorum furiis agitatus, ſponte vitam nefariam proderet*, id eſt, ut Oroſius explicat in capite XXVIII. libri ſeptimi, *vim vitæ ſuæ attulit.* Sed hæc vera non ſunt. Mortuus autem eſt anno Chriſti CCCXI. quo inierat nonum & decimum imperij ſui annum. Ita enim colligitur in primis ex Lactantio teſte luculentiſſimo. Nam cùm ex capite XXXIII. conſtet Galerium ægrotare cœpiſſe anno decimo & octavo imperij ſui, & morbum ejus duraviſſe per annum perpetem, ac poſtea illum deficientem anno ſequenti edictum miſiſſe ut Chriſtianis liceret Deum publicè colere, mortuumque eſſe *cùm jam futura eſſent vicennalia Kalendis Martiis impendentibus*, clarum eſt eum non perveniſſe ad annum vigeſimum imperij ſui, ſed mortuum eſſe anno decimo nono. Conſentit Lactantio Aurelius Victor in libro de Cæſaribus, ubi ait Galerium potentiam Cæſaris geſſiſſe annos tredecim, quinquennio imperium tenuiſſe. *Huic quinquennij imperium*, inquit, *Conſtantio annum fuit, cùm ſanè uterque potentiam Cæſarum annos tredecim geſſiſſent.* Quod confirmatur auctoritate Eutropij in initio libri noni & ex Chronico Alexandrino pag. 651. ubi ſcriptum eſt Conſtantium, qui Cæſar cum Galerio factus eſt, & eodem die Auguſtus nuncupatus eſt quo Galerius, obiiſſe Eboraci in Britannia anno decimo tertio principatus ſui, exacto videlicet, quum ab aliquot menſibus iniiſſet decimum quartum. Atqui ſuprà cap. XVII. probavimus Diocletianum & Maximianum depoſuiſſe imperium anno Chriſti CCCV. Kalendis Maij. Itaque qui tum Cæſar erat ab annis tredecim, adoptatus fuerat anno Chriſti CCXCIII. Kalendis Martiis. Quòd ſi addas quinquennium ſeu potiùs ſexennium imperij, facilè reperies conſurgere numerum annorum novemdecim quibus eum imperaſſe colligitur ex Lactantio. Nam & auctor quoque fragmenti de Conſtantio Chloro pag. 472. eundem Galerium tradit

imperaſſe annos novendecim. Quod cùm videret vir clariſſimus Henricus Valeſius, perſuaſumque haberet illum regnaſſe per annos viginti & unum, ſic locum fragmenti interpretatus eſt ut diceret annos quidem XX integros ac plenos imperaſſe Galerium, ſed præterea duos ſemiplenos ſeu cavos. In conſtitutione ſanè quam Lactantius ſuprà deſcripſit, quæ data eſt paulò ante mortem ejus, ipſe ſe vocat Imperatorem XIX. apud Euſebium & Ruffinum. Scio eundem virum eruditiſſimum quem paulò antè nominavi iſta ita interpretari ut hoc loco vox *Imperator* non ſignificet dignitatem auguſtam. aliud enim illam in titulis Imperatorum ſignificare quum primo loco ponitur, aliud quum ſubjungitur ceteris titulis. Nam vox *Imperator* quæ ſecundo loco ponitur, deſignat victoriam Imperatorum, & quoties poſt partam victoriam Imperatores ab exercitu appellati ſint oſtendit; ut docet Dio. Neque ego ſanè diſputare heic velim adversùs hanc interpretationem viri clariſſimi. Illud tantùm volui monere, Galerium Imperatorem XIX. nominari in titulo illius edicti. Obiit autem Galerius, ut colligi poteſt ex Lactantio, menſe Maio apud Sardicam. At Onuphrius Panvinius in commentario ad librum ſecundum Faſtorum tradit eum obiiſſe circa menſem Septembrem. Meliùs Sigonius in libro ſecundo de occidentali imperio, ubi ſcribit Galerium vita exceſſiſſe non multò poſt XI. Kalendas Maias. In hoc tamen errat quòd tum Licinium imperij conſortem & Auguſtum nuncupatum apud Carnuntum putat à Galerio, *cùm ſe imperio gerendo ineptum conſpiceret.* Quippe neque ea cauſa fuit aſſumendi Licinij in conſortium imperij, ſed quò pluribus munimentis inſiſteret, & ut eo uteretur in bello adversùs Maxentium. Deinde illud factum non eſt extremis Galerij temporibus, ſed quadriennio antè, ut ſuprà oſtenſum eſt. Committendi verò hujus erroris hæc occaſio fuit, quòd plerique veteres Galerij mortem conſecutam ſcribunt poſt conlatam Licinio dignitatem imperialem. Eutropius lib. X. *Per hoc tempus à Galerio Licinius Imperator eſt factus, Dacia oriundus, notus ei antiqua conſuetudine, & in bello quod adversùs Narſeum geſſerat ſtrenuus laboribus & officiis acceptus. Mors Galerij conſeſtim ſecuta.* Zoſimus lib. II. *Maximianus Galerius ex ſocietate ſuperiorum temporum familiarem ſibi Licinium Imperatorem creat, quòd hujus opera bello Maxentium perſequi cogitaret. Poſteaquam Galerius hac agitans conſilia ex incurabili vulnere vitam cum morte commutaſſet, imperium Licinius quoque ſibi vindicabat.* Oroſius quoque lib. VII. cap. XXVIII. & auctor frag-

menti de Constantio Chloro pag. 472. sic describunt hanc historiam ut statim post levatum Licinium subsequatur mors Galerij. Et Aurelius Victor, qui Licinium Imperatorem factum ait antequam Galerius iret in Italiam, scribit eum paulò pòst quàm Italia decesserat, vulnere pestilenti consumptum esse. Et in Epitome Victoris: *Hic Licinius annum dominationis ferè post quintum decimum occiditur.* numerando videlicet ab excessu Galerij. Et Socrates lib. I. cap. II. ait Maximianum abiisse è vita quum Licinium priùs Imperatorem creavisset. His igitur ducibus erravit Sigonius. quem secutus est Morinus.

MENSIS EIVSDEM] id est, Maij.

KAL. MARTIIS] Eo enim die Galerius Maximianus factus fuerat Cæsar cum Constantio, adeoque Kalendis semper Martiis inchoabantur anni ejus imperij, & vicennalia celebrari debebant Kalendis Martiis impendentis anni, qui futurus erat vigesimus imperij ejus. Fasti Idatiani Tiberiano & Dione Consulibus: *Eo anno levati sunt Constantius & Maximianus Cæsares die Kal. Mart.* Eumenij panegyricus Constantio dictus: *O Kalenda Martia, sicuti olim annorum volventium, ita nunc æternorum auspices Imperatorum!* Sed heic rursum occurrit difficultas de annis imperij. Nam si verum est Galerium factum fuisse Cæsarem sub consulatu Tiberij & Dionis, & illorum consulatum congruere cum anno Christi CCXCI. ut vulgò putant, constabit eum mortuum fuisse anno XXI. imperij ineunte. Cùm autem contradici non possit argumentis ex Lactantio petitis, quærenda aliqua via est qua nos expediamus ex his difficultatibus. Et sanè optimos illos Fastos Idatianos certum est non carere nævis & erroribus, ut facilè probari posset.

LICINIO MORANTE] qui tum erat in Dacia mediterranea apud Sardicam aut non multò procul. Nam illic mortuus erat Galerius. CAP. XXXVI.

FRETVM CHALCEDONIVM] Hunc itaque limitem orientalis imperij constituere volebat Maximinus ut intra illum esset etiam Bithynia usque ad Chalcedonem, provinciæ verò ultra fretum Chalcedonium pertinerent ad imperium occidentale, ita ut sedes imperij, quæ tum erat apud Nicomediam, ad se, qui prior factus fuerat Cæsar, pertineret, non autem ad Licinium.

BITHYNIAM] In veteri codice legitur *Bhianiam.* Certam esse emendationem probat primò iter Maximini, qui ex oriente ad Chalcedonem properabat; deinde ipse Ma-

ximinus, qui in epiſtola ſequenti anno ſcripta ad Sabinum, quam recitat Euſebius, docet ſe anno præterito Nicomediæ fuiſſe. *Cùm anno præterito*, inquit, *Nicomediam feliciter eſſem ingreſſus, cives ejus urbis me illic degentem adierunt.* Quare rectè obſervatum eſt ab Henrico Valeſio in annotationibus ad Euſebium pag. 185. & ſeq. Maximinum, mortuo Galerio, Aſiam ac Bithyniam occupaſſe, quas Galerius unà cum Illyrico & Thracia ſibi retinuerat.

DIVERSAS RIPAS] nimirum Maximinus, ut palam eſt, ripam Bithyniæ, Licinius adverſam, in qua Byzantium.

IN IPSO FRETO FOEDVS] hauddubiè in faucibus Boſphori Thracij, inter Byzantium & Chalcedonem. Et Bithyniam quidem ceſſiſſe in jus & ditionem Maximini colligitur ex martyrio ſancti Luciani Antiocheni, quod enarrat Euſebius lib. IX. cap. VI.

INDVLGENTIAM] id eſt, pacem, ceſſationem à perſecutione. Suprà cap. XXXIV. in edicto: *indulgentiam noſtram credidimus porrigendam.* quam vocem in ſuis verſionibus rectè Ruffinus & Valeſius retinuerunt, Chriſtophorſonus malè omiſit. Acta ſanctorum Saturnini, Dativi, & Felicis cap. XIII. *Qui vult ex vobis ad indulgentiam pervenire, ut ſalvus eſſe poſſit, profiteatur.* Optatus Milevitanus in libro primo: *Tempeſtas perſecutionis peracta & definita eſt. Iubente Deo, indulgentiam mittente Maxentio, Chriſtianis libertas eſt reſtituta.* D. Auguſtinus frequenter hanc vocem uſurpat adversùs Donatiſtas quum loquitur de reſcriptis Principum quibus libertatem ſui dogmatis dederant iiſdem Donatiſtis.

COMMVNI TVTELO] Certum eſt heic agi de edicto quod extremis Galerij temporibus editum eſt in favorem Chriſtianorum. *Communi* autem *tutelo* dixit pro communi conſenſu. Hanc vocem non reperi alibi. Forteſſis eſt corrupta.

SVBORNATIS LEGATIONIBVS] Hæc pluribus explicat Euſebius lib. IX. cap. II. initium factum dicens ab Antiochenſibus. *Sed & alios*, inquit Ruffinus, *per ſingulas civitates ſimiliter deterrimos cives ad ſimile facinus impellit, & ex omnibus provinciis hujuſcemodi legationem dirigi componit.* Quæ verba ideo retuli quòd apertiora ſint quàm Græca Euſebij.

SACERDOTES MAXIMOS] Hæc confirmantur ab Euſebio lib. VIII. cap. XIV. & lib. IX. cap. IV. Vide Valeſij annotationes ad eundem Euſebium pag. 169.

CANDIDIS

CANDIDIS CHLAMYDIB. ORNATOS] Eusebius in locis mox commemoratis adnotat quidem addita ornamenta sacerdotibus per provincias constitutis à Maximino, quæ coërcet ad militare satellitium, id est, ad lictores & apparitores, qua de re vide annotationes Valesij. At Lactantius addit illum jussisse ut Pontifices illi, qui super provincias erant, incederent ornati candidis chlamydibus. Chlamydem autem heic accipio pro paludamento, ut apud Nonium, seu illa albæ tunicæ specie, auro interdum limbatæ, qua utebantur soli ministri Imperatorum, de quibus plura Salmasius in Notis ad Lampridium pag. 241. Itaque Maximinus vestes ministrorum palatinorum communicavit cum summis Pontificibus quos per provincias ordinavit. Et hinc fortassis explicabitur locus ille Trebellij Pollionis in D. Claudio, *chlamydes veri luminis limbatas duas*, ubi Salmasius verum lumen interpretatur de colore purpureo.

DEBILITARI IVSSIT] Vide Eusebium lib. VIII. cap. XII. & in libro primo de vita Constantini cap. LVIII. ubi in interpretatione Valesij irrepsit nomen Licinij pro nomine Maximini.

EFFODIEBANTVR OCVLI] Non adnotassem ista, quæ ab Eusebio quoque commemorantur, nisi admonere voluissem hanc crudelitatem à Suida referri ad Diocletianum & Maximianum, eumque hoc loco, ut sæpe solet in rebus historicis, lapsum esse.

CONSTANTINI LITTERIS] Constantinus post partam de Maxentio victoriam, quum apud Mediolanum convenisset cum Licinio, constitutionem emiserat admodum favorabilem Christianis, eamque miserat in orientem ad Maximinum, ut is eam in provinciis suis proponi curaret. Auctor est Eusebius lib. IX. cap. IX. illum primùm quidem ad hæc graviter ingemuisse, postea tamen, cùm nec videri vellet Constantino ac Licinio cessisse, nec rursum id quod jussum erat supprimere auderet metu eorum qui jusserant, epistolam ad Sabinum Præfectum scripsisse veluti suopte motu & ex propria auctoritate, in qua eadem ferme de Christianis sancivit quæ in illa Constantini ac Licinij constitutione continentur. Addiderat autem Constantinus litteras ad Maximinum, quarum mentionem facit Eusebius in postrema parte ejusdem capitis. CAP. XXXVII.

A SACERDOTIB. IMMOLAR.] Quod heic ait Lactantius de Maximino cibis immolatitiis quotidie vescente, id ab eo publico edicto constitutum ait Eusebius in libro de martyribus Palæstinæ cap. IX. ita ut cuncti tam viri

quàm mulieres unà cum ſervulis & infantibus ſacrificare & libare diis immortalibus cogerentur & immolatis hoſtiarum carnibus veſci, & ut cuncta in foro venalia ſacrificiorum libationibus inquinarentur. Iſtud ipſum docent etiam acta paſſionis ſancti Luciani martyris Antiocheni, quem idem Maximinus morte affecit. *Quin etiam ad tantam proceſſit ſævitiam ut ne infantibus quidem parceret, ſed ipſos quoque interimeret, quoniam nec poterat quidem eis perſuadere ut gustarent ea quæ ſacrificabantur dæmonibus.* Secutum in hoc fuiſſe Maximinum veſtigia magiſtri ſui Galerij docent acta ſanctarum martyrum Agapes, Chioniæ, & Irenes, quæ Theſſalonicæ martyrium conſummaverunt anno ſecundo perſecutionis, Diocletiano IX. & Maximiano VIII. Conſulibus. In illis enim actis legitur Caſſandrum beneficiarium ita ſcripſiſſe ad Dulcetium Præſidem: *Scito, mi Domine, Agathonem, Agapen, Chioniam, Irenem, Caſiam, Philippam, & Eutychiam nolle his veſci quæ diis ſunt immolata.* Eadem habentur in actis ſanctorum Sergij & Bacchi, qui ſub eodem Maximino paſſi ſunt, item in actis ſancti martyris Vari & ſociorum ejus, & in actis Theodori Amaſeni cognomento tyronis. Immo diù antè hanc ſuperſtitionem uſurpatam eſſe reperio in actis ſanctorum Terentij, Aphricani, & ſociorum; ubi ſcriptum eſt Decium Imperatorem in univerſas Romani imperij provincias edictum miſiſſe ut omnes Chriſtiani ad immolandum & comedendum ea quæ idolis eſſent immolata pertraherentur. Quare quod ait Lactantius, Maximinum hoc primum invenisſe ut animalia omnia quibus veſcebatur, non à coquis, ſed à ſacerdotibus, ad aras immolarentur, intelligendum non eſt de edicto ſeu generali lege, cùm multis antè annis id conſtitutum fuiſſet à Decio & Galerio Maximiano, ſed de privato palatinorum ciborum uſu. Porrò hunc uſum in regiones quoque extra limitem Romanum poſitas penetraſſe docent acta ſancti Sabæ Gothi, qui martyrium conſummavit in Cappadocia pridie Idus Aprilis Modeſto & Arintheo Conſſ. id eſt anno Chriſti CCCLXXII. Ceterùm ab iſtiuſmodi cibis immolatitiis, quos idolothyta vocabant, ſemper abhorruiſſe Eccleſiam notius eſt quàm ut neceſſe ſit veterum teſtimoniis comprobari.

PERFVSVM MERO] Lactantius lib. VI. inſtitut. cap. I. *Homines autem neglecta juſtitia, cùm ſint omnibus flagitiis ac ſceleribus inquinati, religioſos ſe putant ſi templa ac aras hoſtiarum ſanguine cruentaverint, ſi focos odorati ac veteris vini profuſione madefecerint. Quin etiam ſacras dapes apparant, & exquiſitas epulas quaſi aliquid inde libaturis eſſe-*

runt. Et cap. ſeq. *Mactant igitur optimas ac pingues hoſtias Deo quaſi eſurienti, profundunt vina tamquam ſitienti.*

HINC FAMES] Crudelitatem iſtius famis deſcribit Euſebius lib. IX. cap. VIII. Videndus etiam Ruffinus, qui nonnulla habet quæ apud Euſebium non leguntur. Meminit & hujus famis Eutychius Alexandrinus in ſuis annalibus.

DONO SVIS DABAT] Ruffinus lib. VIII. cap. XVII. *Vnde & montes auri, ut ita dixerim, congregatos familiaribus ſuis ac ſatellitibus largiebatur.*

MORE CLEM. LATRONVM] Salvianus in fine libri octavi de gubernatione Dei pag. 191. *Latrones quidem hoc proverbio uti ſolent, ut quibus non auferunt vitam, dediſſe ſe dicant.*

VINCIT OFFICIVM] Eadem omnino verba habentur in libro ſexto divinarum inſtitutionum cap. XXIII. CAP. XXXVIII.

NOBILIBVS FEMINIS] Ruffinus lib. VIII. cap. XVII. *Cui etiam inter cetera hoc etiam ſingulare ſtudium erat ne ullam non dico urbem, ſed vel breve oppidum, abſque adulterio nobilium matronarum qua per loca fuiſſent reperta, vel corruptione virginum, præteriret.*

PRÆGVSTATOR] metaphora ducta à cibo & potu, qua etiam uſus eſt Cicero in oratione pro domo ſuo: *Scilicet tu heluoni ſpurciſſimo, præguſtatori libidinum tuarum, homini egentiſſimo & facinoroſiſſimo Sex. Roſcio &c.* Præguſtator itaque eſt qui cibos potuſque guſtu explorat, apud viros principes præcipuè, ne fortè venenum cum cibo potuque hauriant. Ea de cauſa Antonius, timens ſceleratam Cleopatræ ſolertiam, nonniſi præguſtatos cibos ſumebat, ut docet Plinius lib. XXI. cap. III. hiſtoriæ naturalis. Suetonius in Claudio cap. XLIV. *Et veneno quidem occiſum convenit, ubi autem & per quem dato diſcrepat. Quidam tradunt epulanti in arce cum ſacerdotibus per Halotum ſpadonem præguſtatorem.* Tacitus lib. XIII. annalium: *Illic epulante Britannico quia cibos potuſque ejus dilectus ex miniſtris guſtu explorabat.* Gregorius Papa XI. in epiſtola ſcripta ad Karolum V. Regem Francorum & Iohannam ejus uxorem edita in tomo quarto Spicilegij Dacheriani pag. 300. *Et inſuper ut hi qui hujuſmodi ova, lac, butyrum, & caſeum, ſeu fercula ex eis parabunt, & etiam illi qui de eis vobis ſervient, duntaxat pro proba facienda, guſtare de ipſis valeant, concedimus per præſentes.* Quod heic Gregorius dicit *pro proba facienda*, nos dicimus hodie *pour faire l'eſſay*. Evodius Vzalenſis in libro ſecundo de miraculis ſancti Stephani cap. III. *ſubet illi præguſtatori vini ſui.*

CUBILIA IMPUNE VIOLABANT] Ruffinus *lib.* VIII. cap. XVII. *Delitiis, luxu, atque omni diſſolutionum genere fluitans, turpiſſima ſuis militibus prabebat exempla. Denique quicquid laſcivè, quicquid petulanter, quicquid luxuriosè geſtum à rectoribus vel militum vel provinciarum fuiſſet, inultum cedebat ob Imperatoris exemplum.*

A GOTHIS PULSI] Quum Diocletianus Italiam petiiſſet vicennalia celebraturus, Gothi ſive populi ripam Iſtri fluminis incolentes, ea occaſione uſi, aliquam partem vicinæ provinciæ invaſerunt, & indigenas expulerunt. Hi verò pulſi ſedibus ſuis, ad Galerium Maximianum Cæſarem confugerunt, & poſtea ſe Maximino, quem Galerius adoptaverat, adjunxerunt, & in numerum ſatellitum ac protectorum ejus adlecti ſunt.

CAP. XXXIX. NE AB AUGUSTA QUIDEM] Valeria Galerij vidua, quæ poſt mortem mariti in aulam Maximini conceſſerat, ſpreto Licinio, cui eam Galerius commendaverat.

PATRIS EIUS] Galerij, qui Maximinum adoptaverat & Cæſarem fecerat.

IPSAM CUM MATRE] Diocletiani uxore, de qua pluribus actum eſt ad caput XV. Eam Octavius Strada mortuam eſſe ait aliquot annis ante maritum. Sed errare Stradam probat auctoritas Lactantij, qui dicet infrà eam anno CCCXIII. capite plexam fuiſſe, cùm Diocletianus vita jam exceſſiſſet anno ſuperiore.

CAP. XL. ERATINEO] Locus corruptus. Præſidis nomen eſt.

QUIDAM IUDÆUS] Non hoc primùm à Maximino inventum. Præiverat enim illi vir boni exempli D. Nero, quum Octaviam uxorem repudiare vellet in gratiam Poppææ. Qua de re videndus Tacitus in libro XIV. annalium.

INSTRUCTIBILE] Puto legendum : *inſtructi milites & ſagittarij præcedunt.*

CAP. XLI. AUGUSTA VERÒ] Valeria. Vbi notandum eſt nihil nunc de matre ejus dici, neque repetitam à Diocletiano quum Valeria repeteretur. Et tamen illa vivebat adhuc, ut patet ex capite LI.

CAP. XLII. SENIS MAXIMIANI STATUÆ] Ruffinus lib. VIII. cap. XVI. ait Maximianum Herculium turpiter deprehenſum in inſidiis quas Conſtantino ſtruebat, turpiùs periiſſe, *ita ut poſt interitum ſtatuæ ejus atque imagines auferrentur, & in ædibus publicis vocabula ejus nominis mutarentur.* Apud Euſebium lib. VIII. cap. XIII. hæc hiſtoria ſic deſcribitur tamquam ſi Herculius primus fuiſſet cujus ſtatuæ & imagines disjectæ fuiſſent. Quod quum falſum eſſe

videret Chriſtophorſonus, ita Euſebium vertit ut velit illum dixiſſe eam contumeliam irrogatam viventi. Quod non eſſe verum patet ex ſequentibus Lactantij verbis, ubi ait nulli Imperatorum ante Diocletianum contigiſſe ut imagines viventis dejicerentur. Itaque Henricus Valeſius aliò ſe convertit, non quidem Herculium fuiſſe primum omnium Imperatorum qui à primordio imperij fuerunt cui inuſtum ſit hoc dedecus, ſed primum eorum qui ætate illa rempublicam adminiſtraverant. Sic Trebellius Pollio in triginta tyrannis cap. XXVIII. ait imaginem Celſi *novo injuria genere* ſublatam eſſe in crucem; cùm tamen, ut heic adnotat Caſaubonus, ſoliti fuerint Græci Latinique damnatorum imagines dejicere, lutare, frangere, ſcalis Gemoniis inferre, omni denique contumeliæ genere afficere. quod probat etiam auctoritate Plutarchi.

CVM VIDERET VIVVS] Diocletianus, cujus viventis imagines deponebantur quia conjunctæ erant cum imaginibus Herculij.

SVSPIRIA] Cuſpinianus in Diocletiano: *Quidam dicunt ſtupore mentis & longa ægritudine confectum, animam inter ſuſpiria efflaſſe.* quod puto illum accepiſſe ex Cedreno.

FAME ATQVE ANGORE CONFECTVS] Alij Diocletianum alio mortis genere extinctum tradunt, quidam morbo aquæ intercutis, alij veneno, Suidas ſuſpendio. Vide etiam quæ infrà dicuntur ad caput quinquageſimum. Obiit autem haud procul Salonis in Dalmatiâ, in villa ſua Aſpalato, ubi & ſepultus eſt. Vide Henrici Valeſij Notas ad Ammianum Marcellinum pag. 112. Variæ porrò ſunt doctorum virorum opiniones de anno quo Diocletianus interiit, aliis cenſentibus id eveniſſe anno CCCXIII. aliis triennio ſeriùs. Iſtos in hanc ſententiam impulit auctoritas Faſtorum Idatianorum, in quibus ſcriptum eſt Diocletianum diem functum eſſe in Salona III. Nonas Decemb. Sabino & Rufino Conſulibus. Sed horum Faſtorum auctorem falsò ea ſcripſiſſe jam conſtat, cùm Lactantius doceat Diocletianum eſſe mortuum ante nuptias Licinij & Conſtantiæ, & ante Maximinum Dazam. Cùm ergo mortuus ſit poſt Galerium & ante Maximinum, exeunte anno, manifeſtum eſt deceſſiſſe anno CCCXII. exeunte. Nam Maximinus periit anno ſequenti, ut oſtendam. Itaque verum non eſt quod legitur in Epitome Victoris, Diocletianum annos propè novem egiſſe in communi vita. A Kalendis enim Maiis anni CCCV. uſque ad III. Nonas Decembris anni CCCXII. ſunt tantùm anni ſeptem & menſes ſeptem cum aliquot die-

bus. Sed adversùs hæc dici potest, id quod quibusdam placuisse video, Diocletianum non potuisse dici mortuum anno CCCXII. cùm in l. 2. Cod. Theodos. *De censu*, quæ data est anno CCCXIII. Kalendis Iuniis, Constantinus eum vocet dominum & parentem, divum vocaturus si mortuus fuisset. Verùm eam argumentationem falsam esse probat epistola Maximini Aug. ad Sabinum apud Eusebium lib. IX. cap. IX. ubi is Galerium Maximianum, quem ab anno superiore mortuum fuisse constat, vocat tamen dominum ac parentem suum; qui tamen in edicto quod ibidem apud Eusebium extat, eundem Maximianum & Diocletianum vocat divos parentes suos. Ceterùm cùm ex hoc Lactantij loco constet Diocletianum mortuum esse ante nuptias Licinij & Constantiæ, consequens est falsum esse quod legitur in Epitome Victoris, nimirum eum morte consumptum esse, ut satis patuit, per formidinem voluntaria. *Quippe cùm à Constantino atque Licinio vocatus ad festa nuptiarum, per senectam, quò minùs interesse valeret, excusaviſſet, rescriptis minacibus acceptis, quibus increpabatur Maxentio faviſſe ac Maximino favere, ſuſpectans necem dedecoroſam, venenum dicitur hauſiſſe.* Parum autem probabile est eum qui noluerat iterum accedere ad regimen reipublicæ, & qui vitam privatam imperio antepositi memorabili & sapientissimo illo apophthegmate quod suprà pag. 425. ex eadem Epitome retulimus, suspectum fuisse habitum quòd Maxentio & Maximino faveret, præcipuè verò Maximino, à quo sciret gravissimas contumelias irrogatas filiæ Valeriæ conjugique Priscæ, & à quo contemptum illum fuisse, dum Valeriam repeteret, recentius erat quàm ut obliviſci tam citò potuerit.

CAP. XLIII. VNVS SVPERERAT] nimirum Maximinus cognomento Daza. Adversarios Dei Lactantius appellat Diocletianum, Herculium, Galerium, & Maximinum. In eodem numero non ponit Maxentium; quia licèt crudelis ac sævus fuerit, visus tamen est favere Christianis. Inter eos item non numerat Licinium; quia tum quum hæc scribebat Lactantius, ille videbatur esse amicus Christianorum. Postea se prodidit.

NVPER AMICITIAM] id est, eo tempore quo pax inter Licinium & Maximinum constituta est in Bosphoro Thracio, paulò post mortem Galerij.

CONSTANTINI SOROREM] Constantiam, quæ postea sic Arrio favit ut etiam fratrem suum ad eum defendendum impelleret.

MISIT OCCVLTE] Eusebius lib. VIII. cap. XIV.

stud ipsum commemorat, nimirum Maximinum iniisse iam fœdus cum Maxentio.

BELLVM CONSTANTINO INDIXERAT] Ex hoc loco & ex libro secundo Zosimi apparet consilia agitandi belli à Constantino profecta non esse, sed à Maxentio, atque adeo Constantinum velut invitum ad arma prosiliisse, tum etiam invitatum postea à Romanis tyrannidem Maxentij ægrè ferentibus. Et tamen vir clarissimus Hadrianus Valesius in libro primo rerum Francicarum pag. 23. bellum istud imputat arrogantiæ Constantini, qui statuas suas Romæ jussu Maxentij eversas adeo iniquo tulerit animo ut eam injuriam armis vindicandam putarit; ejusque memoriam acriter ac contumeliosè sugillat quòd cùm Maximiani soceri sui statuas subverti jussisset in Galliis, parem sibi à Maxentio ejus filio factam injuriam ferre non potuerit. Veri amor & magni Principis memoria postulant ut heic observemus immensum esse discrimen inter hæc duo facinora. Constantinus everterat statuas inimici sui, sed mortui, & qui propterea contumeliam sibi irrogatam ulcisci non potuit. At Maxentius dejecerat venerandas, ut ait Nazarius, imagines Principis viventis ac fortissimorum exercituum ductoris, qui propterea & potuit & debuit eum castigare à quo cum tanta nominia læsus esset. Sanè Diocletianus, ut infrà scribit Lactantius, adeo commotus est quum videret statuas suas everti quæ cum statuis Herculij conjunctæ erant, tamenetsi ista adversùs eum non fierent consilio, sed necessitate, ut hinc acceperit magnum atque incredibilem dolorem, ac propterea moriendum sibi esse decreverit. At Constantinus injuriam illam, qua erat magnitudine animi, remittere Maxentio paratus erat, si is ad æquas pacis conditiones descendere voluisset. Sed ille Constantinum aspernatus est; appetitum ejus (verba sunt Nazarij) refugit, adversatus est, horruit; & cùm voluntas pacificandi alienata esset, eò dementiæ processit, inquit idem Nazarius, *ut ultro etiam lacesseret quem ambire deberet.* Vnde constat arrogantiæ immeritò argui Constantinum in hoc loco: qui si injuriam suam ultus non fuisset adversùs hostem ferocem ac bonitati ejus illudentem, profectò majorem ignominiam ex ea injuriæ oblivione reportasset quàm ut verbis ullis explicari possit.

NECEM PATRIS SVI] Maximiani Herculij, quem Constantinus strangulari jusserat apud Massiliam. Zosimus lib. II. *Maxentius occasiones gerendi adversùs Constantinum belli quærebat, seque dolere propter obitum patris sui simu-*

lans, cui mortis causam Constantinus præbuisset.

INTESTABILEM] Hoc in loco desunt aliquot litteræ in veteri exemplari; ubi hæc tantùm legantur, *xtabilem*. Ex quo nos collegimus reponendum esse *intestabilem*. Intestabilis autem idem valet ac detestabilis & invisus.

FINXISSE DISCORDIAM] Eutropius lib. x. *Inde ad Gallias profectus est, dolo compositio, tamquam à filio esset expulsus.*

CAP. XLIV. INTER EOS] Maxentium & Constantinum.

RESPONSVM ACCEPERAT] Incerti panegyricus Constantino dictus post devictum Maxentium: *Stultum & nequam animal nusquam extra parietes egredi audebat. Ita enim aut prodigiis aut metus sui præsagiis movebatur.*

SEXTO KAL. NOV.] Hic ergo dies dies primus Maxentium vidit Imperatorem; contrà quàm alij scribunt, qui ad diem VII. Kal. Octobris eum imperium invasisse scribunt, pridie extinctum. quorum neutrum verum est. Cæsus enim est die natali suo, ut docent Lactantius & auctor panegyrici paulò antè laudati. Sed iste tamen in hoc fallitur quòd ait Maxentium diem natalis sui cæde sua signasse, ne septenarium illum numerum sacrum & religiosum vel inchoando violaret. Nam si cæsus est ipso die natalis sui, manifestum est cæsum eo die quo imperium inierat. Hunc quippe diem antiqui vocabant natalem Imperatorum. Occisus est igitur Maxentius anno Christi CCCXII. VI. Kal. Novembris, sexto imperij sui anno exacto, in ipsis initiis septimi. Atque ita intelligendi sunt Aurelius Victor & auctor Chronici Alexandrini, quum aiunt eum periisse anno tyrannidis suæ sexto. At Eutropius ait Constantinum quinto imperij sui anno bellum commovisse adversùs Maxentium? Commovit sanè, sed non perfecit. Itaque verba illa veteris Kalendarij à Bucherio edita, V. *Kal. Novembr. Evictio tyranni*, IV. *Kal. Ingressus Divi*, capienda quidem sunt de Maxentio & Constantino, ut rectè censuerunt eruditissimi viri Petrus Franciscus Chiffletius & Henricus Noris, sic tamen ut dies V. Kal. non referatur ad diem quo Maxentius periit, ut illi arbitrati sunt, sed ad posterum, quo corpus ejus inventum est, ut docet auctor fragmenti de Constantio Chloro, quo certa fuit victoria, IV. verò Kal. ad diem quo Constantinus victor urbem Romam ingressus est. Et hæc quidem certa atque extra omnem omnino controversium posita esse videntur. Et tamen vir clarissimus Petrus Lambecius in libro quarto commentariorum de bibliotheca Vindobonensi pag. 298. evictionem illam tyranni refert ad tem-

pus illud quo Licinius à Conſtantino pulſus Byzantio & Chalcedone, Nicomediam ſe recepit, ibique etiam obſeſſus, rebus deſperatis, ut Zoſimus ait, quòd ſciret nullas ſibi reſtare juſtas & ſatis amplas ad dimicandum copias, egreſſus urbe, ſupplex Conſtantino factus eſt, & adlata purpura, Imperatorem & Dominum clamavit, veniamque præteritorum popoſcit. Quæ omnia contigere anno Chriſti CCCXXIV. Criſpo III. & Conſtantino III. Conſulibus, ut eſt in Faſtis Idatianis. Verùm hæc Lambecij ſententia vera eſſe non poteſt, cùm conſtet verba illa veteris Kalendarij accipienda eſſe de Maxentio profligato. Præterea nullibi adnotatum eſt deditionem Licinij incidiſſe in diem quintam Kalendarum Novembrium. Quod in primis neceſſarium eſſet demonſtrare. Immo eam factam aliquanto antè colligi poſſe videtur ex eo quòd Zoſimus ait Licinium, fuſo deditoque exercitu, cum equitibus reliquis & paucis peditum millibus Nicomediam ſe recepiſſe poſt captam Chalcedonem, id eſt, XIV. Kal. Octobris, ut legitur in Faſtis. Quàm exiguo autem temporis intervallo victor exercitus pervenire potuerit Nicomediam, nemo eſt rei geographicæ vel tenuiter peritus qui ſatis intelligat. Quare profectionem Divi, quæ in veteri Kalendario notatur ad diem V. Kalendas Octobris, valde ſuſpicor accipi debere de Conſtantini digreſſu ab urbe Chalcedone ut Nicomediam proficiſceretur. Itaque cùm hinc via ſit certa neque longa, non abſurda conjectura erit ſi dicamus deditionem Licinij factam eſſe paucis pòſt diebus, id eſt, ſub initium menſis Octobris, cùm ex Zoſimo liqueat eum non toleraſſe diù obſidionem Nicomediæ, & ex fragmento de Conſtantio Chloro, quod Henricus Valeſius edidit, colligi poſſit Conſtantiam uxorem Licinij in caſtra Conſtantini fratris veniſſe ſequenti die poſt adventum ejus. Neque magnum momentum habet quòd idem vir clariſſimus adnotat hèic, ut in Codice Theodoſiano, Licinium κατ' ἐξοχὴν ſive per excellentiam appellari tyrannum. Nam & Maxentium quoque tyrannum dictum legimus in panegyrico quem Nazarius dixit Conſtantino; ubi agens de his quæ poſt devictum Maxentium acta Romæ ſunt à Conſtantino, addit: *Quarum rerum miraculo ſic omnes devinciebantur ut non tam omnes dolerent quòd illum tyrannum ita diù tulerant quàm quod tali principe tam ſerò frueretur.* Et ſuprà de eodem Maxentio: *Illum ipſum tyrannum non mors virilis, ſed fuga turpis prodidit.* Item: *Sequebatur hunc comitatum ſuum tyranni ipſius teterrimum caput.* Fragmentum de Conſtantio Chloro pag. 475. *Interea Conſtantinus apud Veronam victis du-*

cibus tyranni, Romam petiit. Vetus inſcriptio poſita Conſtantini memoriæ poſt victoriam de Maxentio: *Quòd inſtinctu divinitatis, mentis magnitudine, cum exercitu ſuo tam de tyranno quàm de omni ejus factione uno tempore juſtis rempublicam ultus eſt armis.* Prudentius libro primo adversùs Symmachum: *Mulvius exceptum Tyberina in ſtagna tyrannum præcipitans.* Immo in Codice quoque Theodoſiano per tyrannum intelligitur Maxentius in l. un. *De ingenuis qui tempore tyranni ſervierunt*, & in l. 1. *De cohortalibus.*

QVINQVENNALIA TERMINABANTVR] Certum eſt Maxentium quinquennalia celebraviſſe. Manifeſta eſt enim auctoritas Lactantij. Sed præterea extat apud Occonem pag. 541. nummus Maxentij, in cujus averſa parte hæc ſcripta ſunt: VICTORIA DD. NN. AVG. ET CÆS. VOT. V. MVLT. X. Quin ergo celebrata à Maxentio ſint quinquennalia, & quidem poſt exactum annum quintum, ambigi non poteſt. Illud tantùm quæro, quomodo fieri poſſit ut quæ ſecundùm morem acta ſunt die prima anni ſexti, terminata fuerint in fine ejuſdem anni. Scio vota illa magno apparatu celebrata fuiſſe, feſta hæc per multos dies duraſſe, & non ſolùm in urbe regia uſurpata, ſed etiam in provinciis. Verùm illa non ſolvunt difficultatem. Niſi ſi dicamus hominem voluptuarium & deſidiæ amatorem, cujuſmodi fuiſſe deſcribitur Maxentius, voluiſſe novo more quinquennalia ſua commendata facere, ac propterea per annum integrum ea continuaſſe. quod parum probabile videtur. Vel fortaſſis, ſicut primus anni dies, quo quinquennalia celebrabantur, ludis ac ſacrificiis tranſigebatur, ſic eadem ſolennia repetebantur in ultimo die ejuſdem anni, ut ſic quinquennalia eo modo terminarentur quo cœperant, pari ferè modo quo proceſſiones Conſulum ſeptem erant per annum, ut patet ex Novella CV. Imperatoris Iuſtiniani. Quid ſi natales Imperatorum feſti erant quum per unumquemque menſem recurrebant? Nam in actis ſancti Marcelli centurionis, qui paſſus eſt in civitate Tingitana ſub imperio Diocletiani, reperio diem XII. Kalendarum Auguſti fuiſſe feſtam in imperio Romano. *Iam die duodecimo Kalendarum Auguſtarum*, inquit, *apud ſigna legionis iſtius, quando diem feſtum Imperatoris veſtri celebraſtis, publicæ voce reſpondi me Chriſtianum eſſe.* Diocletianus quippe factus eſt Imperator XII. Kal. Decembris. Sic quidam olim natali Epicuri viceſima luna ſacrificabant, feriaſque omni menſe cuſtodiebant, quas icadas vocabant, ut Plinius ait libro XXXV. hiſtoriæ natur. cap. 11.

COELESTE SIGNVM] immortale ſignum, ut alibi dicit Lactantius, id eſt, ſignum crucis. Iſte porrò locus eſt magni momenti. Signat enim & locum & diem quo crux, in qua vinceret, oſtenſa eſt Conſtantino. Nam cùm ex teſtimonio Euſebij, qui ſe accepiſſe ait ab ore Conſtantini, conſtet viſum ab eo crucis tropæum in cœlo horis meridianis, ſole in occaſum vergente, & addubitanti quidnam hoc ſpectrum ſibi vellet, nocte ſequenti Chriſtum Dei dormienti apparuiſſe cum ſigno illo quod in cœlo oſtenſum fuerat, præcepiſſeque ut militari ſigno ad ſimilitudinem ejus quod in cœlo vidiſſet fabricato, eo tamquam ſalutari præſidio in prœliis uteretur, certum eſt utramque viſionem uno in loco & intra ſpatium aliquot horarum contigiſſe. Quod ſi ita eſt, ut certè eſt, habent viri docti unde finem tandem imponant nobili controverſiæ de loco ubi ſignum crucis oſtenſum eſt Conſtantino, & unde fides adſtruatur auctori vitæ ſancti Artemij ex Duce Ægypti, cujus auctoritatem vir eruditiſſimus Petrus Franciſcus Chiffletius circuitione & anfractu infringere & elevare conatus eſt. Hæc ſunt verba Artemij memoriam Conſtantini defendentis coram Iuliano Imperatore: *Ad Chriſtum autem declinavit ab illo vocatus, quando difficillimum commiſit prœlium adversùs Maxentium. Tunc enim ei in meridie apparuit ſignum crucis, radiis ſolis ſplendidius, & litteris aureis belli ſignificans victoriam. Nam nos quoque ipſi ſignum adſpeximus, cùm bello intereſſemus, & litteras legimus. Quin etiam totus quoque id eſt contemplatus exercitus, & multi hujus rei teſtes ſunt in tuo exercitu.* Apud Surium die XX. menſis Octobris. Mirum verò fortaſſis cuidam videbitur quod heic ait Artemius, multos hujus rei teſtes tum fuiſſe in exercitu Iuliani Imperatoris. Nam ſi iſta dicebantur anno Chriſti CCCLXII. exeunte, effluxerant anni quinquaginta à morte Maxentij, & difficile eſt multos milites ſuperfuiſſe ex eo exercitu qui tum adversùs eum pugnarunt. Verùm id mirum nequaquam videri debet. Nam in dialogo de claris oratoribus, cujus auctorem eſſe Quintilianum plerique cenſent, alij Tacitum, quidam Suetonium, in dialogo inquam illo, qui ſcriptus eſt anno ſexto principatus Veſpaſiani, teſtatur auctor vidiſſe ſe in Britannia ſenem qui ſe fateretur ei pugnæ interfuiſſe qua Cæſarem inferentem arma Britanniæ arcere littoribus & pellere aggreſſi ſunt. quod contigerat ante annos ferè centum viginti. Et ſanctus Hieronymus in dialogo adversùs Luciferianos (quem Baronius putat ſcriptum circa annum Chriſti CCCLXXXII.) ait

tum ſuperfuiſſe homines qui ſynodo Nicænæ interfuerant, raros tamen propter antiquitatem. Itaque ut ad rem noſtram redeamus, ita conſtituendum eſt, viſionem illam crucis Conſtantino oſtenſæ contigiſſe in caſtris, dum Romam obſideret, VII. Kal. Novembris anno Chriſti CCCXII. Audax enimverò nimiùm fuit Iacobus Oiſelius, qui in Theſauro numiſmatum antiquorum pag. 463. ait eum qui totum hoc negotium de cruce oſtenſa Conſtantino ad pias veterum fraudes retulerit, parum à rei veritate aberraturum. Quid enim deinceps verum cenſebitur, ſi hiſtoriam hanc, quæ Lactantij, Publij Optatiani Porphyrij, Euſebij, ac veterum etiam numiſmatum teſtimonio nititur, inter fabulas & pias, ut ille ait, veterum fraudes connumerare fas fuerit? Religioſiùs iſta tractanda ſunt, & irreligioſa illa temeritas procul abeſſe debet à pectoribus Chriſtianorum.

LIBROS SIBYLLINOS INSPICI] Zoſimus lib. II. *Maxentius incluſus, diis hoſtias immolat, & extiſpices de belli eventu conſulit, ipſis quoque Sibyllinis oraculis perveſtigatis. Quumque reperiſſet oraculum quo ſignificaretur in fatis eſſe ut qui ad detrimentum populi Romani ſpectantia deſignaret, miſerabili morte periret, de ſemetipſo id oraculum accipiebat, quaſi qui Romam adortos eamque capere cogitantes propulſaret. Eventus autem comprobavit id quod verum erat.* Hæc verò prorsùs congruunt cum narratione Lactantij.

CAP. XLV. HYEME PROXIMA] id eſt, hyeme quæ mortem Maxentij ſtatim ſubſecuta eſt. Atqui Maxentius periit anno CCCXII. VI. Kalendas Novembris. Igitur Conſtantinus Mediolanum profectus eſt eo anno exeunte, aut ſub initium ſequentis. quod magis credo. Quippe Nazarius in panegyrico quem Conſtantino dixit, hic de mora quam ille Romæ traxit loquitur ut planè conſtet eum illic fuiſſe per duos menſes. *Quicquid mali*, inquit, *ſexennio toto dominatio feralis inflixerat, bimeſtris ferè cura ſanavit.* Probabile autem non eſt eum qui ſic proximus erat Kalendis Ianuariis, Romam reliquiſſe illis impendentibus, ut alibi potiùs quàm Romæ procederet Conſul. Præterea extat in Codice Iuſtiniani Imp. lib. XII. tit. 57. lex à Conſtantino data Romæ XV. Kalend. Febr. ipſo & Licinio tertiùm Conſulibus, id eſt, menſe Ianuario qui proximus fuit poſt extinctum Maxentium, ex qua colligi poſſe videtur Conſtantinum Roma digreſſum non eſſe ante diem qua lex illa data dicitur Quod ſi ita eſt, ſic accipienda videntur verba Nazarij ut illa bimeſtris *ferè* cura, quam componendis rebus

urbanis Conſtantinum impendiſſe tradit, eo modo intelligatur quo ſanctus Auguſtinus in libro ad Donatiſtas poſt collationem cap. XXXIII. ait Ælianum Proconſulem cauſam Felicis Epiſcopi Aptungitani audiviſſe XV. Kalendas Martias, *poſt menſes ferme quatuor* quàm Cæcilianus à Melchiade fuerat judicatus; cùm tamen à die VI. Nonas Octobris, quo ille judicatus eſt, uſque ad XV. Kalendas Martias, quo cauſa Felicis audita eſt, interceſſerint menſes quatuor cum dimidio. Eadem ratione ſanctus Leo Papa in epiſtola quinquageſima ſecunda ad Ravennium Arelatenſem & ceteros Galliarum Epiſcopos ſcribens ait ſynodum Chalcedonenſem conſtitiſſe ex ſexcentis *ferè* Epiſcopis, cui interfuiſſe DCXXX. Epiſcopos conſtans eſt omnium ſcriptorum ſententia. Acceſſit ergo Mediolanum Conſtantinus ſub finem menſis Ianuarij. Eò verò venit etiam Licinius, uxorem ducturus Conſtantiam Conſtantini ſororem. Eadem commemorat & Zoſimus, rectè adnotans hæc acta poſt devictum Maxentium & antè quàm bellum eſſet inter Maximinum & Licinium. Quare lapſum eſſe patet virum doctiſſimum Ioannem Morinum, qui in libro de Eccleſia per Conſtantinum liberata pag. 328. ſcribit Licinium veniſſe Mediolanum ad Conſtantinum poſt devictum extinctumque Maximinum, ibique Conſtantiam in matrimonium duxiſſe. *Eo peracto*, inquit Zoſimus, *Conſtantinus ad Celtas revertitur*, Licinius in Illyricum, ut tradit auctor fragmenti de Conſtantio Chloro pag. 473. Sed antè quàm Mediolano diſcederent, legem pro Chriſtianis ediderunt quæ paulò pòſt recitabitur.

Exiſtimant viri quidam doctiſſimi nuptias Licinij & Conſtantiæ celebratas fuiſſe Mediolani menſe Martio, argumento petito ex lege prima Codicis Theodoſiani *De bonis vacantibus*, quæ ſcribitur data à Conſtantino VI. Idus Martias Mediolani Conſtantino Aug. III. & Licinio Conſulibus. Quamquam menſem Martium in Maium eſſe mutandum in hac conſtitutione cenſet Morinus in libro de Eccleſia per Conſtantinum liberata pag. 329. quia, ut inquit ille, Conſtantinus menſe Martio illius anni adversùs barbaros pugnavit in Germania. Sanè, quod ſemel heic obſervaſſe ſufficiat, nihil certi colligi poteſt ex ſubſcriptionibus legum Codice Theodoſiano comprehenſarum; adeoque ex eis concludi non poteſt Conſtantinum eo tempore in iis locis fuiſſe in quibus datæ dicuntur. Nam ſi id certum eſſet, certum quoque eſſet cum intra ſex dierum ſpatium fuiſſe Heracleæ in Macedonia aut in Thracia & Mediolani in

Italia, cùm lex de qua diximus data legatur Mediolani VI. Idus Martias, & lex prima *De actoribus* Heracleæ III. Non Mart. ſub iiſdem Conſulibus. Fortiùs urget exemplum quod ſumi poteſt ex l. 2. *De pœnis* & ex l. 1. *Si petitionis ſocius ſine herede defecerit*: quarum prima data dicitur Cabilluno, altera Antiochiæ, utraque XII. Kal. April. Conſtantino Aug. IV. & Licinio IV. Conſulibus. Vir doctiſſimus Iacobus Gothofredus vidit difficultatem eſſe in ſubſcriptione poſterioris iſtius legis, & aut eam pronuntiavit tribuendam eſſe Licinio, qui orientem, cujus vertex Antiochia, tenebat, aut reponendum eſſe nomen Antigoniæ prope Stopis in Macedonia, quæ Conſtantino ceſſit quum pax inter eum & Licinium conſtituta eſt poſt pugnam Cibalenſem. Sed hæc non ſolvunt difficultatem. Nam ſemper difficile erit iſtam diſcrepantiam componere, cùm certum ſit Conſtantinum non potuiſſe uno eodemque die eſſe in Gallia & in Macedonia. Rurſum quomodo fieri poteſt ut idem, qui Cabilluno & Heracleæ fuerit XII. Kal. Aprilis, eodem anno VIII. Idus Martias fuerit Theſſalonicæ, & biduo pòſt, id eſt, VI. Idus Martias, Romæ? Nam id colligitur ex ſubſcriptionibus l. 1. *De diverſis officiis*, & ex l. 2. *Ad l. Iuliam de vi pub. & privata*. Idem deinde Idibus Septembris ejuſdem anni cenſendus eſſet fuiſſe Romæ, & ſexto pòſt die apud Naiſſum in Dacia. Quippe lex prima *De jure fiſci* data dicitur Idibus Septembris Romæ, & lex prima *De Centonariis* XIV. Kal. Octobris Naiſſo. Denique idem Conſtantinus, ſi hæc regula certa eſſet, fuiſſet anno ſequenti XII. Kal. Maias Sardicæ, Romæ verò ipſis Kalendis Maiis, intra ſpatium dierum duodecim, cùm id colligi poſſit ex ſubſcriptionibus l. 2. & 3. *De donationibus*. Poſſent & alia exempla adferri. Sed iſta ſufficiunt. Vnde colligi debet, id quod antea dicebamus, ex ſubſcriptionibus legum Codicis Theodoſiani nihil colligi poſſe certi ad ſignanda loca in quibus Conſtantinus habitavit per varia tempora imperij ſui, adeoque infirma eſſe argumenta quæ viri doctiſſimi hinc ſumpſerunt ad confirmandas & conſtabiliendas conjecturas ſuas hiſtoricas.

AD HVIVSMODI CASVS] In veteri codice legitur, *ad hujuſmodi cauſa Licinio conlocati*. Noſtra emendatio bona eſt. Et ſæpe in antiquis codicibus reperitur ſcriptum *cauſa* pro *caſus*. ut apud S. Ambroſium epiſt. XLIII. *In natura caſus eſt, in electione judicium*. pro quo in veteriſſimo codice MS. Eccleſiæ Bellovacenſis ſcriptum eſt *cauſa*, quamvis non bene.

PERINTHO] id est, Heraclea. Sic enim vocatur Heraclea Thraciæ ad differentiam aliarum ejusdem nominis urbium, ut rectè notavit Henricus Valesius ad librum XXII. Ammiani Marcellini. Menologium Græcorum ad diem decimam Maij: *Perinthum urbem Thraciæ, quæ nunc Heraclea dicitur.* Apud Canisium to. II. antiquæ lectionis pag. 168.

MILLIA P. DECEM ET OCTO] Circa Resiston. qui locus primus occurrit in itinerario Antonini eunibus ab Heraclea Hadrianopolim. quamquam ibi dicitur abesse M. P. XXII. ab Heraclea.

KAL. MAIAR.] Hoc enim die factus fuerat Cæsar anno Christi CCCV. ut suprà vidimus. Ex quo etiam confirmantur quæ à nobis dicta sunt de anno quo Diocletianus deposuit imperium. Nam si Kalendis Maiis anni CCCXIII. complebatur annus octavus nuncupationis Maximini, ut ait Lactantius, necessarium est illum nuncupatum fuisse Cæsarem anno CCCV. Kalendiis Maiis. Errant ergo qui putant eum per annos tantùm septem imperium tenuisse, & quadriennio quidem Cæsarem, triennio Augustum per orientem fuisse. Imperavit enim per annos octo integros & aliquam partem noni. CAP. XLVI.

SICVT ILLE] id est, Maxentius, qui victus est ipso die natali suo.

VOCANT SERENVM] Circa Resiston, ut diximus, locum Thraciæ inter Hadrianopolim & Heracleam. Campus sanè hac pugna illustris, quæ pacem afflictæ Ecclesiæ peperit. Fallitur ergo Zosimus, qui pugnam illam in Illyriis pugnatam putat. Hæc sunt ejus verba: *Bellis civilibus inter Licinium & Maximianum accensis, acrique facto prælio in Illyriis, ab initio quidem superari visus est Licinius, sed confestim redintegrata pugna, Maximianum in fugam vertit.*

TENAX] Avarum fuisse Licinium multis exemplis probat Eusebius lib. I. de vita Constantini cap. LV. Fragmentum de Constantio Chloro pag. 474. *Licinius scelere, avaritia, crudelitate, libidine sæviebat.*

DEVS SVMMVS] Martyrium sancti Basilei Episcopi Amaseæ: *Licinius igitur omnipotente Domini nostri Jesu Christi manu adjutus victoriam de Maximino reportavit.* CAP. XLVII.

SVMPTA VESTE SERVILI] Confirmat hanc narrationem Eusebius lib. IX. hist. eccles. cap. X. & lib. I. de vita Constantini cap. LVIII.

FRETVM TRAIECIT] Pugnatum est igitur in ea parte imperij quam Licinius tenebat, id est, inter Hera-

cleam & Hadrianopolim, in campo quodam vocato Serenæ, ut in capite superiori dixit Lactantius. Aberat autem M. P. CLX. à Nicomedia.

PETIVIT ORIENTEM] Zosimus : *Per orientem in Ægyptum discedens, spe cogendarum copiarum quanta gerendo bello sufficerent.*

VESTEM RESUMPSIT] nimirum purpuram, signum imperatoriæ majestatis.

CAP. XLVIII. NICOMEDIAM INGRESSUS] Meminit adventus Licinij Nicomediam Ioannes Presbyter Nicomediensis in vita sancti Basilei Episcopi Amaseæ, ex quo discimus Constantiam quoque Licinij uxorem venisse cum eo Nicomediam post victum Maximinum. *Itaque post justam Maximini pœnam & divinitus invictam iram Licinius, cùm totum orientem sub se haberet, magno cum apparatu ad nostræ regionis urbem Nicomediam venit unà cum conjuge sua, ut in regia domo habitaret & orientis imperium gubernaret. Ibi verò primùm summa quadam pax repentè per totum nostræ regionis orbem, post vehementes illas insanientis idololatriæ commotas fluctuationes ac pugnas, Licinij arbitrio atque opera invecta est.* Quamquam sint quibus hæc Basilei acta videntur esse falsa ac suppositicia, in hoc tamen loco sincera esse satis manifestum est.

DIE IDVVM IVNIAR.] Ista non sunt intelligenda de die quo datum est edictum, sed de die quo Licinij jussu propositum est Nicomediæ.

CONSTANTINO ATQ. IPSO TER CONS.] id est, anno Christi CCCXIII.

LITTERAS] Eas descripsit Eusebius lib. X. cap. V. sed è Romanana lingua in Græcum sermonem translatas, ut ipse ait. Quòd ergo eas nunc habemus Latinè, uti editæ primò sunt, unius Lactantij diligentiæ debemus. Sed iste omisit præfationem, quam Eusebius habet.

VT POSSIT NO. S. DIV.] Eusebius vertit, ὅπως ὅ, τε περὶ θεῶν ὁσιότης ἐν ὑγιεῖ καταστάσει. Ait autem Valesius hanc lectionem non esse sanam. Certè non congruit cum verbis edicti.

CVIVS R. L. M. OBSEQVIMVR] Hæc Eusebius non reddidit Græcè.

DICATIONEM] id est, dignationem. Hæc enim vocabula promiscuè & indifferenter usurpari video. Paulò pòst in hac epistola legitur : *intelligit dicatio tua.* Eadem vox reperitur in Collatione prima Carthaginensi cap. X. & XIX. & in relatione Anuliai Proconsulis ad Constantinum Augustum

ſtum in collatione tertia cap. CCXX. & apud ſanctum Auguſtinum epiſt. LXVIII. Plura exempla ſi quis requiret, conſulat Gloſſarium Dufreſnij.

CONDITIONIBVS] Euſebius vertit, τῶν αἱρέσεων. Quæ vox multum laboris attulit hominibus eruditis, ut patet ex Valeſij annotationibus ad hunc locum. Nunc itaque facilis erit loci iſtius intellectus. Nam juris periti apud Græcos hæreſes vocarunt quas nos conditiones appellamus, ut videre eſt in variis locis Baſilicorum, præcipuè verò in libro XLIV. tit. XIX. XXX. & ſequenti, in Codice Iuris Græco-Romani, & alibi. Conſtantinus Harmenopulus lib. VII. tit. VIII. αἱ παράνομοι καὶ καταγέλαστοι αἱρέσεις περὶ αἱροῦνται τῶν ἐνστάσεων καὶ τῶν λεγάτων, καὶ χωρὶς αἱρέσεως ταῦτα παρέχονται. Quem locum ſic rectè vertit Ioannes Mercerus. *Conditiones quæ contra leges vel deriſoriæ ſunt, in inſtitutionibus & legatis pro non adjectis habentur, atque adeo hæc abſque ejuſmodi conditione præſtantur.* In Codice Theodoſiano l. 9. & 10. *De prædiis navicularior.* hæreſis ſignificat functionem ſive conditionem navalem. *Navalem hæreſim in omnibus volumus cuſtodiri, ut uſque ante viginti annos quæcunque poſſeſſiones ſubhaſtariæ ſorte diſtractæ ſunt, & propter contractum publicum navali fuerant hæreſi ſeparatæ, ſi huic oneri antè eas ſubjacuiſſe conſtiterit, rurſus ad debitam functionem teneantur obnoxiæ.*

QVAS..... HONORI] Hæc corrupta ſunt apud Euſebium, ubi ſic legitur ex interpretatione Valeſij: *Atque id à nobis eò factum eſt ut ne cui divino cultui atque honori quidquam à nobis detractum eſſe videretur.* Meliùs ſanè quàm Muſculus & Chriſtophorſonus.

DATIS LITTERIS] Loquitur de priore Conſtantini & Licinij conſtitutione, quæ lata erat paulò poſt devictum Maxentium. Vide annotationes Valeſij.

VICARIVM] Cùm Euſebius Græcè loqui vellet, nec verbum haberet quo Vicarij dignitas ſignificaretur, interpretatione & circuitione uſus eſt. Deinde Euſebij interpretes Præfectum verterunt qui in illa provincia ſeu regione jus dicit.

HORTATVS EST] nempe Licinius.

ANNI DECEM] Hic locus oſtendit, ut ſuprà diximus, perſecutionem cœpiſſe die VII. Kalendas Martias, quo die everſa eſt Eccleſia Nicomedienſis. Nam ſi numeres à die vigeſima tertia Februarij anni CCCIII. uſque ad diem tertiam decimam menſis Iunij anni CCCXIII. qua propoſitum eſt Nicomediæ edictum de reſtaurandis Eccleſiis,

reperies effluxiſſe annos decem, menſes tres, dies verò novendecim, id eſt, ut heic ait Lactantius, annos decem, menſes plus minùs quatuor.

CAP. XLIX. TAURI MONTIS ANGVSTIAS] ſive fauces, ut alij loquuntur. Sunt autem inter Cappadociam & Ciciliam. Nam Maximinum fugientem tranſiiſſe per Cappadociam docet Lactantius cap. XLVII. Et certè venienti è Bithynia in Ciliciam rectum iter eſt per Cappadociam. Itaque anguſtias illas eo loci poſitas reor ubi portæ Ciliciæ notantur in tabulis geographicis.

TARSVM CONFVGIT] Lactantius in capite XLVII. teſtatur campum ſerenum, ubi Maximinus victus ac fugatus eſt ab exercitu Licinij, abfuiſſe à Nicomedia M. P. CLX. In Itinerario autem Burdegalenſi notatum eſt à Nicomedia uſque Ancyram Galatiæ numerari M. P. CCLVIII. ab Ancyra Tarſon uſque M. P. CCCXLIII. Fiunt M. P. DCCLXI. Scio Maximinum fugiſſe cum ſumma diligentia donec Nicomediam perveniſſet. Sed poſtea puto conquieviſſe aliquatenus animum ejus & deferbuiſſe aliquantiſper ardorem fugiendi. Itaque quum ei ſuperfuerint peragranda M. P. DCI. ut Tarſum Ciliciæ urbem perveniret, collectis autem ex fuga & ab oriente militibus in Cappadocia primùm ſubſtiterit, dein in Tauri montis anguſtiis, ubi munimenta ac turres fabricavit ad arcendos inſequentium Licinianorum impetus, fieri non potuit ut is qui Kalendis Maiis pervenit Nicomediam, Tarſum pervenerit ante menſem Iulium ſequentem. Quod ideo heic adnotare viſum eſt quòd videam pleriſque placere Maximinum hunc Iunio menſe extinctum fuiſſe, & virum alioqui eruditiſſimum Henricum Noris in diſſertatione de numiſmate Licinij cap. II. contendere mortem ei eveniſſe anno CCCXIV. ineunte vere. Sed de anno poſtea videbimus. Interim obſervare oportet non ſtatim mortuum eſſe Maximinum ac Tarſum pervenit, ſed aliquando tempore ſupervixiſſe ignominiæ ſuæ, graviſſimoſque dolores perdiù ſuſtinuiſſe, ita ut affirmare fas ſit non eſſe mortuum ante menſem Auguſtum.

INSANIA PERCITVS] Ita nos emendavimus, cùm in codice veteri ſcriptum ſit *inſania percutis*. Lactantius lib. I. inſtitut. cap. IX. *Idem furore atque inſania percitus uxorem ſuam cum liberis interemit.* D. Ioannes Chryſoſtomus in oratione de ſancto Babyla loquens de mortibus perſecutorum, ait uni ex illis adhuc viventi pupillas ex oculis exiliiſſe, id eſt, Maximino, alium furore percitum, alium alio oppreſſum incommodo mortem oppetiiſſe. Quod

autem heic de furore dicitur, Henricus Valesius interpretatus est de Diocletiano, quem ex Eusebio & Constantino colligit demum tem periisse. Verùm id non dicunt Eusebius & Constantinus, sed tantùm illum de mentis statu vi morbi deturbatum extremo anno imperij sui. Et sanè Lactantius, qui morbum ejus describit, nihil adnotat de dementia ac furore. Quòd si Chrysostomus se non explicasset, facilè crederem ea quæ de Imperatore furore percito ab eo dicuntur, ad Maximinum referenda esse, propter hunc locum Lactantij.

CAPVT PARIETIB. INFLIGERET] Hoc est unum ex detestabilibus, ut in tertia Tusculana Cicero vocat, generibus lugendi. Vide Casauboni Notas in Iulium Capitolinum.

EXILIERVNT OCVLI] Idem scribit Eusebius lib. IX. hist. eccles. cap. X. lib. I. de vita Constantini cap. LIX. item Eutychius, Theophanes, & Anastasius. Meminit etiam D. Chrysostomus oratione in sanctum Babylam, & sanctus Hieronymus in Zachariam; ut videbimus paulò pòst.

TAMQVAM CREMARETVR] In annalibus Eutychij scriptum est Maximinum in morbum incidisse quo adustum est corpus ipsius, adeo ut carbonis instar esset, & ita tostum fuisse ut rumperentur viscera ejus præ calore quem intus sentiebat, & excidentes ipsius oculos in terram decidisse, adustamque carnem ab ossibus separatam esse. Sed ista meliùs explicat Anastasius Bibliothecarius in historia ecclesiastica, his verbis: *Divina præveniens ira comprehendit eum. Flamma ènim de medio viscerum & medullarum succensa cum dolore intolerabili pronum super terram anhelantem prostravit, ita ut uterque oculus ejus exiliret, & cœcus, ut ve vera scelestus, relinqueretur. Porrò cùm carnes ejus putrefactæ pra innumerabili ossium incendio caderent, ipse impugnantem Deum projecit animam.* Sumpsisse autem ista Anastasium ex Theophane manifestum est.

NOCENTEM SPIRITVM EFFLAVIT] In Epitome Victoris scriptum est illum simplici morte periisse, id est, naturali, seu fato suo. Et Eutropius tradit eum vicinum exitium fortuita morte præveniisse. Quod utrumque verum est. Communis doctorum virorum sententia est eam mortem evenisse anno Christi CCCXIII. Petavius tamen lib. XI. de doctrina temporum cap. XXXIV. scribit, auctore, ut ipse ait, Eusebio in Chronico, adstipulantibus Victore & Eutropio, Maximinum extinctum fuisse anno altero quàm Galerius Maximianus periit, id est, anno Christi

CCCXII. Verùm cùm certum ſit illum obiiſſe anno ſequenti poſt cædem Maxentij, jure hoc loco Petavium reprehendit Henricus Noris. Sed ipſe tamen [redacted] hoc errare convincitur quòd, ſecutus Baronium, contendit mortem Maximini contigiſſe anno CCCXIV. ineunte vere. Nam cùm ex poſtremis Lactantij capitibus conſtet illum periiſſe eo anno quo pax data eſt Eccleſiæ, quo etiam Lactantius finem impoſuit huic operi, & perſecutionem oſtenderimus cœpiſſe anno CCCIII. exeunte Februario, luce clarius eſt Maximinum extinctum fuiſſe anno CCCXIII. qui decimus erat à cœpta perſecutione. Nititur ſanè vir doctus probabili in ſpeciem argumento, iis nimirum Maximini verbis ex edicto quod paulò ante mortem dedit in gratiam Chriſtianorum apud Euſebium lib. IX. cap. X. ubi ait ſe ſuperiore anno datis ad ſingulos provinciarum Præſides litteris ſtatuiſſe eadem quæ in Conſtantini & Licinij litteris continebantur. Cùm itaque ea Conſtantini ac Licinij conſtitutio lata fuerit anno CCCXIII. ineunte, evidentiſſimè lucere iſtam, quæ ſequenti anno data eſt, in annum CCCXIV. rejiciendam eſſe, adeoque eo anno tyrannum imperium cum vita amiſiſſe. Gravis ſanè argumentatio, ſi conſtaret Maximinum numeraſſe annos ſuos à Kalendis Ianuariis. Sed cùm octavus imperij ejus annus impletus fuerit Kalendis Maiis anni CCCXIII. ut docet Lactantius, edictum ab eo poſt aliquot menſes datum ad ſequentem id eſt nonum imperij ejus annum refertur, ſed non ad annum Chriſti CCCXIV. præſertim cùm ex narratione Euſebij conſtet datum eſſe paulò pòſt quàm à Licinio victus erat. Itaque Baronius & victoriam Licinij & exitum Maximini conjungens, iſta contigiſſe ſcribit anno Chriſti CCCXIV. unius anni errore. Nam quæ de ſexto anno Maximini Auguſti addit ex nummis vir doctiſſimus Henricus Noris, ea ſanè non officiunt opinioni eorum qui anno Chriſti CCCXIII. aſſignant mortem Maximini, cùm is qui titulum Auguſti ſumpſerat exeunte anno CCCVII. aut ſub initium ſequentis, ſextum imperij ſui annum numerare potuerit anno CCCXIII. Quo anno mortuum eſſe illum probari poteſt etiam auctoritate Aurelij Victoris, qui ſcribit eum poſt biennij auguſtum imperium, id eſt, biennio poſt mortem Galerij, fuſum fugatumque à Licinio, apud Tarſum periiſſe. Nam cùm Galerius extinctus ſit anno CCCXI. menſe Maio, Maximinus moriens anno CCCXIII. rectè ſcribitur biennium in oriente regnaſſe: qui ſi anno tantùm CCCXIV. mortuus fuiſſet, exceſſiſſet biennium quod illi tribuitur ab Aurelio Victore.

PERSECVTORES DEBELLAVIT] Lactantius lib. VII. inſtitut. cap. XXVI. *Illi enim qui ut impias religiones defenderent, cœleſtia ac ſingularis Dei cultum tollere voluerunt, proſtigati jacent.* Eadem obſervant Euſebius in libro primo de vita Conſtantini cap. III. & auctor fragmenti de Conſtantio Chloro pag. 475. Hieronymus in caput XIV. Zachariæ: *Legamus eccleſiaſticas hiſtorias, quid Valerianus, quid Decius, quid Diocletianus, quid Maximianus, quid ſaviſſimus omnium Maximinus, & nuper Iulianus paſſi ſint; & tunc rebus probabimus etiam juxta litteram prophetia veritatem eſſe completam, quòd computruerint carnes eorum, & oculi contabuerint, & lingua in pedorem & ſaniem diſſoluta ſit.* Scaliger in animadverſionibus ad Euſebium pag. 248. ſic interpretatur hunc locum ut Hieronymum putet Maximinum inter eos poſuiſſe quorum carnes computruerint. Sed ego puto hunc non eſſe ſenſum verborum Hieronymi. Loquitur primò de miſerabili morte Valeriani & Decij, ſed mortis genus non explicat. Nam verba prophetiæ quæ ſuſceperat interpretanda non poterant trahi ad genus mortis quo duo illi Principes perierunt. Deinde putredinem carnium refert ad Maximianum, tabem oculorum ad Maximinum, linguæ pedorem & ſaniem ad Diocletianum, ſi vera ſunt quæ de eo narrant Eutychius Alexandrinus & Georgius Cedrenus, nimirum eum morti propinquum ex faucibus multitudinem vermium ipſa cum lingua, quæ computruerat, ejeciſſe. CAP. LI

VALERIVM] Neſcio quis fuerit homo ille. Filium enim Galerij Maximiani non fuiſſe hinc liquet quòd Lactantius ſuprà cap. XX. quum narrat conſilium Galerij de ſubſtituendo filio ſuo in locum ſium, Candidianum nominat, haud dubiè Valerium nominaturus ſi is Galerij filius fuiſſet. Deinde ſi Valerius ille fuiſſet filius Galerij, eum ex priore uxore ſuſtuliſſet, adeoque annos ut minimùm quatuordecim natus fuiſſet quum Severus & Maximinus Cæſares facti ſunt à Galerio. An verò putamus Cæſarem in aliena familia quæſiturum fuiſſe Galerium, ſi in ſua habuiſſet? Denique, quur non eum Valeria æquè adoptaſſet ac Candidianum ex concubina natum, quem adoptavit ob ſterilitatem? Itaque neſcio quis fuerit hic Valerius.

MATRI EORVM] id eſt, uxor Maximini. Ejus verò nomen ſe neſcire fatentur eruditi.

CORRVMPERET VERITATEM] Lactantius lib. III. inſtitut. cap. I. *Deus hanc voluit eſſe rei naturam ut ſimplex & nuda veritas eſſet luculentior, quia falſa ornata per* CAP. LII

ſo eſt, ideòque ornamentis extrinſecus additis fucata corrumpitur.

IOVIOR. ET HERCVLIOR.] Sic vocatæ familiæ Dioeletiani, qui ſe Iovium dicebat, & Maximiani ſenioris, qui Herculius dictus eſt, tamquam ſi à Iove & Hercule genus ducerent, ut obſervatum eſt à viris eruditiſſimis. Annotat Aurelius Victor hinc militaribus auxiliis in exercitu præſtantibus nomen impoſitum, id eſt, ut Herculiani vocarentur. Vnde apud Ammianum Marcellinum lib. XX. & XXII. mentio Iovianorum & Herculianorum.

ATQVE heic tandem finis eſto Notarum noſtrarum ad librum Lactantij de mortibus perſecutorum. Ejuſdem argumentum opus, ſi vera fides, ſcripſerat Aurelius Victor hiſtoriam comprehendens perſecutionum Eccleſiæ uſque ad Dioeletianum, quod in bibliotheca Vaticana extitiſſe ſua ætate teſtatur Marianus Victorius ad epiſtolam XXI. Hieronymi, quæ inſcripta eſt Paulo monacho Concordienſi, à quo Hieronymus poſtulabat *commentarios Fortunatiani, & propter notitiam perſecutionum, Aurelij Victoris hiſtoriam.* Multùm tamen ambigo an verè dici poſſit Aurelium Victorem, hominem minimè Chriſtianum, ſcripſiſſe hiſtoriam iſtiuſmodi, cùm locus ille Hieronymi corruptus ſit in vulgatis editionibus adeoque intricatus, ut virum doctiſſimum Andream Schottum in horrendas ambages impulerit; dum Aurelium Victorem perſecutionum Eccleſiæ ſcriptorem quærit, huc deſcendere coactus ut exiſtimaret plures Victores hiſtoriæ auguſtæ ſcriptores fuiſſe & unum etiam Chriſto nomen dediſſe. Nam ſi hiſtoria illa extitiſſet in bibliotheca Vaticana qua tempeſtate Victorius ſcholia ſua ſcribebat in Hieronymum, certè non evaſiſſet eruditas ac diligentes Baronij manus neque tot doctiſſimorum & antiquitatis eccleſiaſticæ amantiſſimorum hominum qui poſt Pij V. pontificatum & Mariani Victorij tempora Romæ vitam egerunt & in edendis recenſendiſque ac emendandis veterum ſcriptorum, in primis verò eccleſiaſticorum, lucubrationibus laudabilem operam poſuerunt. Profectò concors illud ac perpetuum tot præſtantiſſimorum virorum ſilentium de re tanti momenti, qui ne verbo quidem ullam iſtius Aurelij Victoris hiſtoriæ mentionem uſpiam faciunt, nec vel invitum ac reluctantem ſuſpicari cogit aut memoria lapſum eſſe Victorium, aut impoſturam illi fuiſſe; præſertim cùm ex verbis Hieronymi colligi non poſſit Aurelium Victorem ſcripſiſſe hiſtoriam perſecutionum, ſed tantùm ejus hiſtoriam, in

qua tractatur de vita Imperatorum usque ad Iulianum, utilem esse ei qui velit habere *notitiam persecutorum*, id est, eorum Imperatorum qui persecuti sunt Ecclesiam Dei. *Persecutorum* enim heic legendum esse; non verò *persecutionum*, docent in primis codices 173. & 2789. bibliothecæ regiæ, tum codex 305. bibliothecæ Colbertinæ, prima editio Romana anni MCCCCLXVIII. Veneta anni MCCCCLXXXVIII. & Lugdunenses duæ annorum MDXIII. & MDXVIII. Primus omnium Erasmus reposuit *persecutionum*, auctoritate haud dubiè vetusti alicujus exemplaris, cùm in codice quoque 1110. ejusdem bibliothecæ Colbertinæ ita legatur. Hunc secutus est Victorius. Sed profectò ex his quæ dicta hactenus sunt satis constat hanc lectionem non esse bonam, & eam retineri debere quam veteres libri & editiones exhibent, cùm nullam habeat difficultatem. Agamus autem gratias immensæ Dei optimi maximi benignitati, qui istum Lactantij librum nobis post tot secula redonavit, eoque utamur ad majorem ipsius gloriam & sanctæ Ecclesiæ utilitatem, in cujus gratiam susceptus est hic labor.

AD PASSIONEM SANCTI SAVINI.

ACta ista, quorum fragmentum edidit illustrissimus Cardinalis Baronius in annalibus ecclesiasticis, nos invenimus integra in vetustissimo codice MS. bibliothecæ Colbertinæ. Sunt autem sinceriſſima & optima, ut monuit idem Baronius, & digna quæ veniant in manus hominum eruditorum. Cujusnam porrò civitatis Episcopus fuerit Savinus, variæ sunt inter scriptores Italos sententiæ, quibusdam eum Assisinatem Episcopum fuisse censentibus, aliis Spoletinum, nonnullis etiam Clusinum & Faventinum. Baronius eum vocavit Episcopum Spoletinum, non aliam, ut opinor, ob causam quàm quòd martyrium consummaverit in civitate Spoletina. Et Baronium quidem propterea reprehendit Philippus Ferrarius in Catalogo sanctorum Italiæ pag. 761. quòd contra fidem actorum scripserit eum Spoletinæ Ecclesiæ præfuisse. Sed Ferdinandus Vghellus in catalogo Episcoporum Spoletinorum pag. 170. ait Ferrarium hallucinatum fuisse & frustra Baronium sugillasse, & Savinum contendit sedis illius cathedram verè tenuisse, sed eundem tamen Assisinatibus, Clusinis, Faventinis, aliisque vicinis Ecclesiis vel præfuisse vel evangelium prædicasse. quod etiam repetit in catalogo Episcoporum Assisiensium.

Mihi, qui partium ſtudio non ducor, ea verior videtur eſſe ſententia quam acta confirmant, nimirum illum fuiſſe Aſſiſinatem Epiſcopum, ſed Spoleti occiſum nomine Chriſti.

CAP. I. MISSO SEXTO] Suetonius in Domitiano: *Fecit & ludos ſeculares. In his, Circenſium die, quò facilius centum miſſus peragerentur, ſingulos à ſeptenis ſpatiis ad quina coëgit.* id eſt, ut Beroaldus interpretatur, inſtituit ut ſinguli miſſus, qui per ſeptena ſpatia priùs peragi ſolebant, quinis ſpatiis peragerentur. Centum igitur, ut idem Beroaldus obſervat, miſſus equeſtres exhibebantur. Vnde in veteri Kalendario Romano frequenter legitur *cm.* XXIV, quod quidam explicant *Circenſes miſſus* XXIV. Porrò locus iſte ex vita ſancti Savini ſingularis eſt, cùm hinc elici poſſe videatur Imperatores quoque ipſos curſu quandoque contendiſſe in ludis Circenſibus, & curſus illos fuiſſe inter celebres factiones Praſinam, Venetam, Albatam, & Ruſſatam; de quibus vide veteres inſcriptiones apud Gruterum, præcipuè verò eam quæ pag. CCCXXVII. extat in honorem Diocletis agitatoris. Vide etiam Notas Nicolai Alemanni ad hiſtoriam arcanam Procopij pag. 24. & 33. & Savaronem ad carmen XXIII. Sidonij.

CAP. II. LIBROS EXPONIT] libros nimirum deificos, divinos, dominicos, ſacras ſcripturas. Tum enim bellum primò commotum fuit propter libros dominicos, ut alibi diximus.

ATQVE AVCTORITATE] In margine monuimus legendum videri *hanc auctoritatem*, id eſt, præceptum, juſſionem, litteras. Vide Gloſſarium Dufreſnij.

EÆDEM FISCO] Hæc eſt lectio codicis quo uſus eſt Baronius, & quæ ſanior videtur. In codice Colbertino legitur: *fiſci tributis adplicandis ſocientur.*

CAP. III. IN MEDIO FORO] Conſueviſſe judices judicare Chriſtianos in foro, ſpectante populo, probant, præter alia veterum teſtimonia, acta ſanctorum Saturnini, Dativi, & ſociorum cap. III. & acta ſancti Pontij martyris cap. XVI.

AD ACTA SANCTORVM SATVRNINI, Dativi, & ſociorum.

INCIPIVNT CONFESSIONES] Addidimus hunc titulum ex codice 930. bibliothecæ Colbertinæ. Deerat enim in editionibus Surij & Henſchenij. Cùm autem ille ſit vetus, & in eo quædam, quæ ad hiſtoriam ſanctorum

martyrum pertinent, contineantur quæ in actis ipsis non habentur, visum est alicujus momenti eum dare qualem invenimus in veteri codice. Scripta sanè sunt ista, quod negari non potest, ab aliquo Donatista, sed docto & erudito; dignaque mihi visa sunt quæ cum Lactantio conjungerentur, cùm ob similitudinem argumenti, tum ob elegantiam sermonis. Quamquam enim ea non sint ipsamet acta martyrum quæ in Collatione Carthaginensi laudata sunt, ut apparet ex sancto Augustino, opus est tamen antiqui scriptoris, & qui non admodum remotus fuit ab ævo Diocletiani. Falluntur ergo vehementer qui auctoritate Augustini abutuntur ut probent ea esse ipsa proconsularia gesta excepta à Notariis, cùm è contrà ex testimonio Augustini colligatur non extare hodie ea gesta, sed tantùm historiam quam Donatista ille ex iisdem gestis concinnavit. Nam Augustinus in Breviculo diei tertiæ cap. XVII. docet gesta martyrum notata fuisse Diocletiano IX. & Maximiano VIII. Consulibus, pridie Idus Februarij, cùm in hoc libro scriptum simpliciter sit, absque ulla temporis nota, bellum ex quo orti sunt traditores commotum fuisse temporibus Diocletiani & Maximiani. Præterea quæ in capite XVI. & sequentibus dicuntur de Mensurio & Cæciliano, ea profectò non pertinent ad gesta proconsularia, & lecta in Collatione Carthaginensi non fuisse rectè observatum est à Baronio.

IN ARCHIVO MEMORIÆ] Infrà cap. IX. *Ejusque confessionem in memoriam unà cum cæterorum confessionibus redigens*, ubi Baronius adnotat memoriam dictum fuisse locum in quo gesta proconsularia asservabantur. Verùm cùm id nullo veterum testimonio comprobet, & res obscura sit, nondum mihi persuasum est veram esse interpretationem illam. Notum est fuisse in palatio Imperatorum magistros memoriæ, qui dictabant ad memoriam, de quibus multa pro suo more dixit Salmasius in Notis ad scriptores historiæ augustæ pag. 207. & 489. Verùm hæc memoria diversa fuit ab ea cujus heic mentio. Puto autem heic memoriam significare codices publicos, in quibus causæ scribebantur quæ in foro agitabantur, ne earum memoria aboleretur. Sed in initio hujus historiæ, ubi legitur acta martyrum ideo in archivo memoriæ conscripta esse ne seculis transeuntibus obsoleseceret gloria martyrum, existimo eam vocem diverso sensu positam esse, & heic non referri ad codices publicos, quorum custodia non erat penes clerum, sed ad libros ecclesiasticos, in quibus conscripta erant gesta martyrum ad memoriam omnium sempiternam. CAP. I.

CAP. II. TESTAMENTA] In codice Colbertino ſcriptum eſt *ſacramenta*, id eſt, myſteria. quod eodem recidit.

ALVTINENSI] Ita Surius & codex Colbertinus. Editio Henſchenij habet *Abitinenſi*, ex duobus antiquis codicibus, ut ipſe ait. Sanè in Collatione Carthaginenſi legimus Maximum & Victorem Epiſcopos Abitinenſes, & in Concilio Carthaginenſi ſub Cypriano adfuit Saturninus Epiſcopus ab Abitinis. Ego tamen, qui ſcio periculoſam eſſe quamlibet mutationem in nominibus propriis, præcipuè verò in nominibus civitatum Africæ, veterem lectionem retinui.

OCCANI] In codice Colbertino legitur *Octavi*. Sic etiam in Trevirenſi ſcriptum fuiſſe admonet Henſchenius.

BELLICA TVBA] Ne quis exiſtimare poſſit hæc dicta eſſe more rhetorum, non autem ſtylo ſimpliciter hiſtorico, proferendus eſt locus inſignis ex actis ſanctæ Euphemiæ martyris, quæ hac ipſa perſecutione fervente ad Deum tranſlata eſt apud Chalcedonem. Illic ergo ſcriptum eſt fuiſſe in ea civitate *templum Martis & inſigne illius ſimulacrum. Vocabant autem edicta cives ad feſtum & eos qui habitabant circa Chalcedonem. Minabantur verò mortem & ſupplicia iis ad quos erant ventura, ſi non perſuaderentur ut adorarent dæmones: Tubaque clarè ſonantes & terribiliter erant ſignum conveniendi ad templum.* Acta ſancti Alexandri martyris hac ipſa perſecutione ſublati, apud Surium die XIII. Maij: *Itaque omnes audita præconum voce & tuba clangore, parati erant cum Imperatore in Jovii templo præſto eſſe.*

CAP. IV. IN IPSA LANIAMENTA] Ita omnino codex Colbertinus. Idem autem hoc loco valet vox *in* ac *inter*; ut infrà cap. XI. *animam in tormenta carceris ponens.*

CAP. VII. AD BONAM MENTEM] Vide quæ dicta ſuprà ſunt ad caput XXXIV. Lactantij.

CAP. XIV. AD ÆDEM PVDICITIÆ] id eſt, ad templum Dei. Figurata & elegans loquendi ratio, ut quæ virginitatem ſuam dedicare ac conſecrare Chriſto volebat, intelligeretur. De æde pudicitiæ patriciæ, quæ Romæ in foro boario erat ad ædem rotundam Herculis, mentio eſt apud T. Livium lib. X. & Feſtum. Eam in regione octava fuiſſe ſcribit P. Victor.

SACR. CRINEM SERVAVIT] Non totondit ergo Victoria crinem ſuum quum ſe Chriſto conſecravit. Quippe olim feminis Chriſtianis interdictum erat ne comam deponerent, etiam quibus placebat perpetuæ profeſſio continentiæ. Sed tamen paulò pòſt, ut in epiſtola XLVIII. ad

Sabinianum ſcribit Hieronymus, in Ægypti ac Syriæ monaſteriis hic mos fuit ut tam virgo quàm vidua, quæ ſe Deo voverent & ſeculum conculcarent, crinem monaſteriorum matribus offerrent deſecandum.

CAP. XV. COMAM] Editiones habent *collum*, omnino contra mentem Proconſulis. Nam his infantem minis terrere volebat, quo modo ſi verbera minaretur aut præcipitium ex edito loco, non tamen periculoſo. At colli amputatio ultra progreditur, nec inter minas pueriles cenſeri poteſt. Meliùs igitur codex Colbertinus, qui *comam* habet. Sunt enim pueri amatores comarum ſuarum. Hinc Statij carmen de coma Earini.

CAP. XVI. Quæ deinceps ſequuntur, quia manifeſtas calumnias continent in Menſurium Epiſcopum Carthaginenſem & Diaconum ejus Cæcilianum, qui & ipſe poſtea fuit Epiſcopus Carthaginenſis, omiſſa ſunt in ſecunda editione Surij & in Henſcheniana.

CAP. XVII. PANNVS ILLOTVS] Ita codex Colbertinus. Editiones habent, *panis luctus*. Quo etiam modo habetur apud Oſeam in omnibus editionibus. Neſcio autem unde orta ſit hæc lectio in veteri codice. Sed eam confirmant ſequentia; ubi pro eo quod in vulgatis Oſeæ codicibus legitur, *Omnes qui comedent eum contaminabuntur*, ſcriptum eſt in veteri codice, *Omnis qui tetigerit illum inquinabitur*.

AD ACTA SANCTI FELICIS EPISCOPI Tubyzacenſis.

PRimus hæc acta edidit Surius, ſed valde mendoſa & mutila. Poſtea integriora nobis in tomo duodecimo ſui Spicilegij dedit vir clariſſimus Lucas Dacherius; ex ſchedis, ut ipſe præfatur, viri item clariſſimi Petri Franciſci Chifletij. Nos illa diligenter conculimus cum quatuor antiquis & optimis codicibus manuſcriptis bibliothecæ Colbertinæ, & vel ob eam rationem hoc addidimus. Præterea cùm hinc, ſicut ex hiſtoria paſſionis ſanctorum Saturnini & Dativi, & ex actis purgationis Felicis Epiſcopi Aptungitani & Cæciliani Carthaginenſis, intelligamus originem traditorum, quo nomine nihil aut vulgatius aut contumelioſius fuit in Eccleſia Africana, peti ex initio perſecutionis quam deſcribit Lactantius, officij noſtri eſſe arbitrati ſumus cum illo conjungere vetera illius ævi monumenta ſincera quæ reperiri poſſent, emendata ex fide veterum exemplarium.

INCIPIT PASSIO] Ita codices 59. & 930. bibliothecæ Colbertinæ. At codex 401. ſic habet. *Incipit paſſio ſancti Felicis Epiſcopi Bituzacenſis* XVIII. *Kal. Ianuarij.* Breviùs codex 316. *Paſſio ſancti Felicis Epiſcopi.*

DIOCLETIANO OCTIES] Ita rectè omnia vetera exemplaria & editio Dacheriana. Malè apud Surium, ubi ſcriptum eſt: *Diocletiano novies & Maximiano octies Conſulibus.* Nam certum eſt edictum fuiſſe propoſitum eo anno quo Diocletianus VIII. & Maximianus VII. Conſules fuere.

TUNC] id eſt, Diocletiano IX. & Maximiano VIII. Conſulibus. Nam hæc referenda ſunt ad annum qui ſequitur poſt initium perſecutionis, cùm hæc acta Carthagine & in Africa ſint menſe Ianuario.

TUBYZACENSI] Ita codices 59. & 930. Sed codex 401. habet *Tubizocenſe*, 316. & editio Dacheriana *Tubzocenſe*. Nihil autem moror editionem Surianam; quam tot veterum exemplarium conſenſus oſtendit eſſe mendoſam in hoc loco. Infrà hæc civitas in codice 930. vocatur Tupuza pro Tubyza, nullo diſcrimine. Nota enim eſt permutatio litterarum. Tubyzam ego puto fuiſſe civitatem Numidiæ, eam fortaſſis cujus Epiſcopus Frumentius Tubuſicenſis, ut apud Victorem Vitenſem legit Abrahamus Ortelius, nominatus reperitur inter Epiſcopos qui Carthaginem ex præcepto regali venerunt pro reddenda ratione fidei anno ſexto Regis Vandalorum Hunerici. Sed in editionibus Sirmondi & Chiffletij legitur *Tuburſicenſis*. In collatione porrò prima Carthaginenſi cap. CXXI. mentio eſt Servi Dei Epiſcopi Tuburſicenſis Buræ, cap. CXLII. Maurentij Epiſcopi Eccleſiæ Tuburſicenſis, & cap. CXLIX. Ianuarij Epiſcopi de Tuburſicu ſeu Tuburſico Numidiarum. Certè tanta eſt difficultas in conſtituendis veris nominibus civitatum Africæ, propter eorum inter ſe ſimilitudinem & affinitatem, ut affirmare non auſim utrum hoc apud Victorem legendum ſit *Tubuſicenſis*, quemadmodum in codice ſuo vidit Ortelius, an *Tuburſicenſis*, ut alij. Nam, exempli gratia, in Notitia illa Epiſcoporum Africæ Ruſticus Epiſcopus Tipaſenſis nominatur inter Epiſcopos Numidiæ, & Reparatus Tipaſitanus inter Epiſcopos Mauritaniæ Cæſarienſis. Rurſum inter Epiſcopos provinciæ Byzacenæ ponitur Felix Forontonianenſis, & paulò pòſt Bonifacius Frontonianenſis. Sufficiunt enim hæc exempla. Interim omittendum non eſt, in eadem collatione Carthaginenſi cap. CLXXXVII. nominari Martinianum loci Tibuzabetenſis Epiſcopum.

MAGNILIANVS] Ita conſtanter ſcriptum eſt in veteribus libris bibliothecæ Colbertinæ. Ado & Dacherij editio habent *Magnellianus*, Suriana & Martyrologium Romanum *Magdellianus*.

VBI EST] Hanc totam pericopen, quæ in codicibus 401. & 930. non invenitur, exhibent codices 59. & 316. & editio Dacheriana. Eandem habet etiam Suriana.

DATE ILLOS IGNI ADVRI] Hanc juſſionem Magnilliani Curatoris & reſponſionem martyrum defuiſſe in veteri exemplari Chiffletij hinc colligi poteſt quòd omiſſa eſt in editione Dacheriana. Eam tamen exhibent omnia noſtra vetera exemplaria (unò 316. excepto) & editio Surij. Et ſanè conſtat ſenſum non eſſe integrum in illis exemplaribus quæ illam magiſtratus interlocutionem & Clericorum reſponſionem non habent.

VT POSSINT] Hæc verba deſunt in duobus antiquis exemplaribus. Poſſunt autem omitti abſque ullo incommodo. Suprà: *Date illos igni aduri.*

APVD EIVS ACTA] Hæc eſt vera & germana lectio. Malè in codicibus 59. 401. & 930. *apud eum actu.*

EXAMINI] Ita codices 401. & 930. Alij habent *examinatione.*

TVNC VIROS SVOS] Mirum eſt quo modo fieri potuerit ut depravatiſſima lectio heic obrepſerit in codicibus 59. 401. & 930. ubi legitur: *Vxor itaque ejus virum ſuum iis allocuta eſt verbis.*

NVLLO MODO] In eiſdem tribus codicibus ſcriptum eſt *nulla ratione.*

VT ATE DOMINE] Hæc eſt lectio eorundem trium veterum exemplarium. Sed codex 316. & editio Dacheriana habent. *Attende Domine, ſicut nobis promittere dignatus es, ut tecum merear ſuſcipere immortalitatem.* Nos retinuimus lectionem quæ ſincerior eſſe videtur, & quæ plurium veterum exemplarium auctoritate nititur.

NVNQVAM ADVERSVS ME] Secuti heic quoque ſumus fidem veterum librorum. Nam editio Dacherij habet: *nunquam inimicus adversùs me habebit poteſtatem.*

SEDECIM] Codex 401. Colbertinus habet *duodecim.*

NONTE DE VOCABVLO] In quatuor vetuſtis codicibus Colbertinis legitur: *Non tibi vocabulum quaſi vi profeſſionis.*

AD PRÆFECTVM PRÆTORIO] Editio Suriana addit: *Idibus Iulij*, ineptè ſanè. Nam cùm iſta agerentur menſe Ianuario, ridiculum eſt dicere martyrem miſſum

fuisse Idibus Iuliis ad Præfectum prætorio. Neque verò illud incidisse potuit etiam in Idus Februarias. Quippe Felix Episcopus apprehensus est postridie Nonas Ianuarij, deinde triduo repositus in carcere ut secum deliberaret an scripturas deificas traditurus esset, quarto postea die missus est ad Proconsulem, post dies sedecim quàm Carthaginem perveniisset, Proconsuli oblatus est, & tunc missus Romam ad Præfectum prætorio. Fiunt dies unus & viginti. Adde aliquot dies pro itinere à Tubyza usque ad Carthaginem. Missus est ergo Felix Romam sub finem mensis Ianuarij.

DVODECIM] Ita quatuor exemplaria bibliothecæ Colbertinæ. Dacheriana editio habet *quatuordecim*, Suriana *novem*.

POST IMPERATORES] id est, ad Maximianum Herculium, qui tenebat Italiam, quem verò tum in Campania fuisse propterea certum est.

SVBSANIO] Ita tria vetera exemplaria. Quartum habet *subsannio*, editio Dacheriana *subsanno*. Surius: *& fuit in capsa navis diebus quatuor*. Ex quo patet per subsanium vel subsannium intelligi debere imam partem navis.

GLADIO ANIM. CONSTITVO] Turbat me locus ille. Nam suprà Præfectus Felicem misit ad Herculium, nimirum ut causa Felicis finem acciperet in præsentia Imperatoris. Et tamen cognitor Nolanæ civitatis judicium sibi præsumit, & Felicem capite plecti jubet. Verùm id ita intelligi debet ut cognitor dicatur causam istam suscepisse judicandam *secundùm præceptum*, ut dicitur infrà, id est, ex delegatione Maximiani tum præsentis.

INVICTVS ET PERMANENS] Ita tres vetusti codices Colbertini. Quartus habet, *vivificans permanes*. Editio Dacherij, *vivificans & permanens*.

IN NOLA] Editio Surij docet hæc acta esse Venusij, quæ civitas est regionis Apuliæ.

OCTAVO DECIMO.] Hæc est lectio trium veterum exemplarium. In quarto & in editione Dacherij legitur *nonodecimo*. apud Surium, *tertio Calendas Septembris*. Sed in vetustis martyrologiis passio sancti Felicis refertur ad diem IX. Kal. Novembris.

AD ALMAM] Hæc addita sunt ex codicibus manuscriptis. Epithetum est autem urbis Carthaginis, ut patet etiam ex actis Collationis Carthaginensis inter Catholicos & Donatistas. Alibi vocatur splendidissima, ut in actis purgationis Felicis Aptungitani, & celsissima, ut in actis collationis Carthaginensis.

D ACTA PVRGATIONIS FELICIS Episcopi Aptungitani.

VNicum exemplar vetus istorum actorum habuimus ex bibliotheca Thuana, illud ipsum nimirum ex quo collationem Carthaginensem & hæc gesta superiore seculo primente edidit Papirius Massonus. Et ille quidem ea postposuerat actis purgationis Cæciliani, ordinem fidemque juxdem veteris exemplaris secutus. Sed & tempus repugnat, & auctoritas sancti Augustini: qui quum in eundem errorem incidisset, docuit postea lib. II. retractat cap. XXVII. absolutionem Felicis præcedere debere. *Absolutionem*, inquit, *Felicis Aptungensis ordinatoris Caciliani non hoc ordine posuimus quo postea nobis claruit Consulibus diligenter inspectis, sed tamquam post Cæcilianum fuerit absolutus, cùm antè sit factum.* Quo loco respicere eum ad hæc gesta Felicis & Cæciliani satis constat. Item idem Augustinus in Breviculo diei tertiæ cap. XIV. *Inveniet posteriùs ab Imperatore Constantino absolutum esse Cæcilianum quàm Felicis causam ab Ælianeo Proconsule discussam atque purgatam.* Sed id tamen intelligendum est de secunda ac tertia Cæciliani absolutione, non autem de prima, qua Cæcilianus absolutus est in Concilio Romano, ut rectè notat Henricus Valesius in Dissertatione de schismate Donatistarum cap. XI. Nam ita docet nos ipse Augustinus in epistola CLII. nomine Concilij Cirtensis scripta ad Donatistas: *Nam & ordinem Consulum & dierum qui expressus est si quis nunc diligenter advertat, inveniet primò Cæcilianum episcopali judicio fuisse purgatum. Deinde non multò pòst Felicis Aptungensis causa ab Æliano Proconsule examinata est, ubi eum constitit innocentem. in qua causa ad comitatum mitti jussus est Ingentius. Et longè postea ipse Imperator causam inter partes cognovit atque finivit.* Vide eundem in libro de unico baptismo contra Petilianum cap. XVI. & in libro ad Donatistas post collationem cap. XXXIII. Rectè præterea observat idem Valesius maximam partem horum gestorum proconsularium temporis injuria periisse, priorem videlicet, in qua acta municipalia & interrogationes ac professiones Curatorum ac Stationarij continebantur. Hæc autem ab Imperatore Constantino ita fieri jussa sunt ut omnis criminandi occasio adimeretur Donatistis, qui de synodo Romana sive de Melchiadis Papæ judicio frequentissimè apud Constantinum conquesti,

affirmabant non omnem cauſam ab Epiſcopis illic auditam fuiſſe. Nam Melchiades ſilentio tranſmiſerat Felicem Epiſcopum Aptungitanum & reliquos ordinatores Cæciliani, quos Donatiſtæ dicebant reos eſſe traditionis. Itaque Imperator volens, ut dixi, omnem criminandi anſam ipſis adimere, mandavit Vero, ut vocatur apud ſanctum Auguſtinum, ſeu potiùs Lucrino Verino agenti vicariam præfecturam per Africam ut de crimine traditionis, quod Felici objiciebatur, diligenter inquireret. Quum verò ille juſſionem Principis exequi cœpiſſet, incommoda valetudine tentus, ut ad Probianum ſcribit Conſtantinus, neceſſariò poſtea abſtinuit à cognitione ejuſdem negotij. Quare Ælianus Proconſul Africæ *partibus ejus functus, id negotium ad examen ſuum atque juſſionem credidit eſſe revocandum*, ut ait Conſtantinus. Ex quibus verbis colligitur Ælianum partes Vicarij non ſuſcepiſſe mandato Principis, ut putavit Valeſius, ſed propria ſponte, ob repentinum videlicet Vicarij morbum. Quamquam ſententia viri clariſſimi juvari poſſet ex libro primo Optati, ubi ſcriptum eſt Conſtantinum ad Ælianum Proconſulem ſcripſiſſe *ut remotis neceſſitatibus publicis de vita Felicis Autungitani publicè quæreretur*, & ex Auguſtini epiſtola CLXII. in qua ſcriptum eſt Felicem Aptungitanum *ad ejuſdem Principis juſſionem* proconſularibus geſtis fuiſſe purgatum. Verùm hæc verba ſic accipienda ſunt ut quoniam Conſtantinus ad Verinum Vicarium ſcripſerat de inquiſitione criminum quæ Felici objiciebantur, & is morbo impeditus eſt ſacræ juſſioni parere, Ælianus Proconſul, qui partibus ejus functus, cognitionem & judicium iſtius cauſæ ſuſcepit, *ad ejuſdem Principis juſſionem* feciſſe dicatur quia rem fecit quam Princeps juſſerat, tametſi ſpecialia ad eum reſcripta non emanaſſent. Nam quomodo fieri poteſt ut ſat citò poſt morbum Verini, quem eveniſſe poſtremis diebus menſis Ianuarij aut ſub initium Februarij colligi non abſurdè poteſt ex lege prima Codicis Theodoſ. *De curatoribus Kalendarij*, quomodo inquam fieri poteſt ut ſat citò de hoc morbo admoneri potuerit Conſtantinus ut novum ejus reſcriptum ex Gallia ad Ælianum pervenire potuerit ante diem X V. Kalendas Martias? Itaque neceſſe eſt, ut dixi, verba Optati & Auguſtini benignè interpretari, ita nimirum ut Ælianus de cauſa Felicis cognoverit auctoritate reſcripti dati ad Verinum Vicarium, cujus partibus pro neceſſitate temporis functus eſt. Ceterùm poſtea Donatiſtæ id reprehenderunt in cauſa Felicis, quòd Epiſcopus cùm eſſet, proconſulari judicio, non verò eccleſiaſtico, purgatus

purgatus fuit. quam criminationem graviter refellit Augustinus in eadem epistola. Iidem ei vitio verterunt (ut docet Augustinus in Breviculo diei tertiæ cap. XXIV.) quòd abfuerit quum Ælianus de causa ejus inquireret, & dixerunt eum præsentem debuisse purgari; ut legitur in Collatione tertia Carthaginensi cap. DLXXI. Contrà catholici cap. DLXXIV. reposuerunt *majoris esse innocentiæ documentum quòd absens purgatus est Felix*.

AVTVMNITANORVM] id est, Aptungitanorum, sive Aptungensium, ut apud sanctum Augustinum frequenter. Sed in veteri codice & heic & infrà Autumnitani vocantur qui alibi Aptungitani. Immo viri clarissimi qui novissimam epistolarum sancti Augustini editionem curarunt, adnotant ad epistolam XLIII. (quæ est CLXII. in antiquis editionibus) pro eo quod illic legitur *Felicis Aptungitani*, editiones Amerbachij & Erasmi & decem manuscriptos codices habere *Autumnitani*. Aptungis porrò fuit municipium provinciæ proconsularis, ut manifestum est ex hoc loco Augustini in Breviculo diei tertiæ cap. XVI. ubi ait hanc esse catholicæ Ecclesiæ consuetudinem ut non Numidiæ sed propinquiores Episcopi Episcopum Ecclesiæ Carthaginis ordinent.

ÆLII PAVLINI] Nulla dubitatio est quin hic locus sit egregiè mendosus. Nam eo tempore quo hæc gesta sunt, Ælius Paulinus non erat Vicarius Africæ, ut planum est vel ex epistola Constantini ad Probianum. Sanè Paulinus ea dignitate ornatus multò antè fuerat, nimirum anno Christi CCCIII. quum persecutio fervebat in Africa, quum Alfius Cæcilianus esset Duumvir Aptungitanorum, ut scribitur infrà pag. 85. in iisdem gestis. Verinum porrò fuisse Vicarium Africæ ineunte anno CCCXIV. Volusiano & Anniano Consulibus, qua tempestate hæc gesta sunt, colligitur ex eadem epistola Constantini. Nam ex libro sancti Augustini contra Donatistas post collationem cap. XXXIII. discimus cognitionem de causa Felicis cœptam esse XV. Kalendas Martias. Immo vicariam præfecturam obtinuisse in ipsis anni initiis probare videtur lex prima Codicis Theodosiani *De Curatoribus Kalendarij*, quæ III. Kal. Februarij ab eo proposita est sub consulatu eorundem Volusiani & Anniani. Omnino enim sentio cum viris doctissimis Francisco Iureto & Iacobo Gothofredo Vicarium illum Africæ de cujus morbo agit Constantinus in epistola ad Probianum, Verinum fuisse; ut propterea emendandum sit nomen ejus in eadem epistola, ubi librariorum vitio vocatur Verus.

Mirum enim videri non debet heic mutatum esse in Verum qui apud Augustinum in libro ad Donatistas post collationem cap. XXXIII. degeneravit in Valerium & Valerianum, ut dicemus infrà. Itaque pro nomine Ælij Paulini, quod hæc gesta irrepsit, substituendum est nomen ejusdem Verini, qui aliquot etiam pòst annis vicariam præfecturam Africæ gessisse reperitur apud sanctum Augustinum in hoc viculo diei tertiæ cap. XXII. *Addiderunt etiam illi suæ fatuitati convincenda magnum aliud firmamentum, recitatis ipsius Constantini litteras scribentis ad Verinum Vicarium, ut libero eos dimittat arbitrio, se jussisse insinuans ut de exilio remearent.* Idem in epistola CLII. nomine Cirtensis Concilij scripta ad Donatistas: *Tertiò protulerunt litteras ejusdem Constantini ad Verinum Vicarium datas, ubi eos graviter detestatur, ac propterea dicit de exilio relaxandos & suæ dimittendos, quia jam Deus cœperat in illos vindicare.* Sumpsit autem ista sanctus Augustinus ex actis collationis tertiæ Carthaginensis cap. DXLVIII. ubi ita habetur in editionibus Massoni, Pithœi, & Binij: *Vbi recitatur epistola Constantini ad Vicarium Vicarium destinata, qua libertatem agendi tribuit Donatistis.* Vidit Iuretus mendum heic esse, & in Miscellaneis ad Symmachum pag. 312. rectè conjecit legi debere *ad Verinum Vicarium.* quam emendationem amplexus est Henricus Valesius in Dissertatione de schismate Donatistarum cap. XVII. Sanè in antiquissimo exemplari ex quo gesta Collationis illius edidit Massonus, diserte scriptum est *ad Vicarium Verinum.* Non viderant Augustinum, neque hæc Miscellanea Iureti, neque demum vetus exemplar ij qui editioni operum Optati Episcopi Milevitani præfuerunt anno MDCXXXI. post mortem illustrissimi Episcopi Aurelianensis Gabrielis Albaspinæi. Nam si vidissent, haud dubiè abstinuissent à periculosa illa nimiùmque temeraria emendatione quam huic loco adhibuerunt. Quum enim putarent vocem *Vicarium* bis heic positam esse superfluè vitio librariorum, semel tantùm posuerunt contra fidem actorum & veteris libri, tum etiam repugnante sancto Augustino. Qui error retentus est à nupero editore operum Optati & in novissima Conciliorum editione Parisiensi. Magis miror de ea quæ prodiit anno MDCXLIV. ex typographia regia: quam cùm fama sit procuratam à viris eruditissimis, & quidem in hac civitate Parisiensi, ubi facilè consuli poterat vetus codex in loco difficili & obscuro, rejecta ab illis est lectio quæ in prioribus editionibus extabat, & retenta temeritas editoris operum Optati. His ita consti-

tutis, cùm certum ſit epiſtolam Conſtantini, quæ refertur in indiculo collationis tertiæ, eam eſſe quam Auguſtinus in capite XXXIII. libri ad Donatiſtas ait à Conſtantino ſcriptam eſſe ad Vicarium Valerium (ſive Valerianum; ut habet codex vetus bibliothecæ Colbertinæ) Criſpo & Conſtantino iterum Conſulibus, certum quoque eſt mendum heic eſſe apud Auguſtinum, & pro Valerio reponendum eſſe Verinum. Rurſum cùm hinc conſtet Verinum fuiſſe Vicarium Africæ ſub conſulatu eorundem Cæſarum, qui in annum Chriſti CCCXXI. incidit, & ex variis conſtitutionibus Codice Theodoſiano comprehenſis colligatur eum annis quoque CCCXVIII. & CCCXIX. eandem vicariam præfecturam adminiſtraſſe, patet eum non ſolùm convaluiſſe ex morbo quo detinebatur tempore abſolutionis Felicis, ſed etiam continuatam ei fuiſſe poteſtatem. Sed tamen negotium heic mihi faceſſit idem Auguſtinus, qui in eodem capite XXXIII. libri ad Donatiſtas ait Conſtantinum ad Eumalium Vicarium ſcripſiſſe de purgatione Cæciliani Sabino & Ruffino Conſſ. IV. Idus Novembris, id eſt, anno Chriſti CCCXVI. exeunte; cujus epiſtolæ fragmentum idem Auguſtinus deſcribit in libro tertio contra Creſconium cap. LXXI. eandemque in Collatione tertia Carthaginenſi lectam fuiſſe docet in Breviculo diei tertiæ cap. XIX. ubi ejus ſenſum refert. Et antea quidem, id eſt, anno ſuperiore, Domitium Celſum Africæ Vicarium fuiſſe docet inſcriptio legis unicæ Cod. Theodoſ. *De his qui filios involant alienos*, data Kalendis Auguſtis Conſtantino Aug. IV. & Licinio IV. Conſulibus. Quare oportet remotum aliquantiſper fuiſſe Verinum, ut ſpatium daretur Celſo & Eumalio, & dein Africæ redditum; ſicut poſt Ælianum reperimus in Codice Theodoſiano Catullinum Africæ Proconſulem fuiſſe per annos Chriſti CCCXV. CCCXVII. CCCXIX. & hoc ultimo anno Proculum quoque ea dignitate ornatum, ac poſtea Ælianum eam recepiſſe anno CCCXX. annoque CCCXXIV. Hilarianum proconſulare hoc imperium habuiſſe, & rurſum Ælianum proconſulatu Africæ fulgentem anno Chriſti CCCXXVI.

CVM SCRIBA TVO] In veteri codice legitur, *cum ſcripta tua*. Maſſonus emendavit, omnino rectè. quod ſequentia oſtendunt.

VT VINIRET ET ACTA] In vetuſto exemplari & in editione Maſſoni legitur, *venit ut acta*. Nos emendavimus. Certa autem eſt emendatio.

INQVIRIT, QVONIAM] In veteri libro & in edi-

tione Maſſoni, *inquirit.* & *queniam.* Particulam &, qui ſenſum dividebat ac turbabat, nos ſuſtulimus.

ANNI SVNT VNDECIM] Ergo Cæcilianus duumviratum geſſerat in municipio Aptungitanorum ante Chriſti CCCIII. eo nimirum quo edictum de diruendis baſilicis & comburendis ſacris ſcripturis propoſitum eſt in Africa, ut docent etiam ſequentia.

SVPPLETO ANNO] id eſt, expleto, finito.

SI MEI IN CERA] Hæc emendatio noſtra eſt, quam puto placituram viris doctis. Nam antea nullo ſenſu legebatur in veteri codice: *ſed in ei in cera poſſit.* Maſſonus vocem *ſed* mutaverat in *ſi.* Senſus autem iſtius loci ita mihi videtur poſſe conſtitui. Magiſtratus codices publicos domum ſuam tulit poſt expletum annum ſuæ poteſtatis, atque adeo illi non ſunt apud me. Habeo tantùm ceratas tabulas in quibus primò perſcripta ſunt acta; & inquiro utrum actus quos Proconſul petit, in eis inveniantur. Nam *plerunque*, ut Priſcianus ait in libro primo grammaticæ, *in ceratis tabulis antiqui ſcribere ſolebant, & poſtea delere.* Hoc erat officium notariorum & ſcribarum, qui ea tabulis ceratis excipiebant quæ dictabantur. Hieronymus epiſt. CXL. ad Principiam: *Stylus ſcribit in cera, calamus vel in charta vel in membranis aut in quacunque materia qua apta eſt ad ſcribendum. Mea autem lingua in ſimilitudinem ſcribæ velocis, quem notarium poſſumus intelligere, quodam ſignorum compendio breviatum evangelij ſtrictumque ſermonem exaravit in tabulis cordis carnalibus.* Sexta ſynodus act. XII. *Miſit nos ſanctiſſimus Patriarcha noſter ad ſanctiſſimum Patriarcham Conſtantinopoleos, deferentes ad relegendum in notis.* Hinc apud Poſſidium in vita ſancti Auguſtini cap. VI. *Aperris notariorum tabulis diſputatio cœpta.* Porrò ceratis tabulis utebantur notarij propter facilitatem delendi, ut docet Priſcianus. Hieronymus epiſt. XLIV. ad Chryſogonum: *Ita noſtra eſt neceſſitudinis penitùs oblitus ut illam epiſtolam quam in corde Chriſtianorum ſcriptam Apoſtolus refert, non paruæ lituræ ſed imis, ut aiunt, ceris eraſeris.*

ÆLIANVS PROC.] cujus crebra mentio apud Auguſtinum & in Collatione tertia Carthaginenſi, tum etiam in Codice Theodoſiano, ut ſuprà vidimus. Itaque cùm eum conſtet eadem prorsùs tempeſtate Proconſulis dignitatem habuiſſe in Africa quo Voluſianus & Annianus geſſerunt conſulatum, ſub quibus habitum eſt Concilium Arelatenſe in cauſa Donatiſtarum, facilè adducor ut credam veram eſſe eorum ſententiam qui ſuſpicantur ad eum ſcriptam eſſe

epiſtolam Conſtantini de Epiſcopis Africanis Arelatem mittendis intra diem Kalendarum Auguſtarum, ac pro Ælafio, cui inſcribitur in veteri codice Thuano & in editionibus vulgatis, reponendum eſſe Æl|ianum. Cur autem ad Proconſulem potiùs quàm ad Vicarium ſcripta ſit, non alia eſſe ratio poteſt quàm quia eo tempore Vicarius incommoda valetudine detinebatur, ut docet Conſtantinus Aug. in epiſtola ad Probianum Æliani ſucceſſorem. Vnde patet corrigendum eſſe lemma iſtius epiſtolæ in tomis Conciliorum, ubi dicitur ſcripta ad Vicarium Africæ. Non eſt mirum autem Æliani nomen mutatum eſſe in Ælafium in codice depravatiſſimo, id eſt, Thuano, ex quo unico prodiere omnes uſque ad hunc diem iſtius epiſtolæ editiones.

VOLVSIANO] Heic locus vacuus relictus erat in veteri exemplari & in editione Maſſoni. Nos Voluſiani nomen addidimus ex Faſtis & Codice Theodoſiano, præcipuè verò ex Auguſtino, qui in libro ad Donatiſtas poſt collationem cap. XXXIII. de hac ipſa re agens ait: *Ælianus Proconſul cauſam Felicis audivit Voluſiano & Anniano Conſſ.* XV. *Kalendas Martias.* Contigit ergo iſta Felicis purgatio anno Chriſti CCCXIV.

XIIII. KAL.] Ita vetus exemplar, cùm Maſſonus ediderit XIII. Sed pro eo quòd iſthic legitur geſta hæc eſſe XIIII. Kal. Septembris, apud Auguſtinum, ut paulò antè vidimus, hæc inquiſitio refertur ad XV. Kal. Martias; atque hinc emendanda eſſe ait Baronius acta purgationis Felicis, quæ alioqui depravata atque mendoſa ſatis eſſe pronuntiat. Sed heic Baronium reprehendit Valeſius in diſſertatione de ſchiſmate Donatiſtarum cap. XI. eo inter cetera argumento quòd intra unius diei ſpatium tot geſtorum documenta perlegi, tot perſonæ interrogari non potuerint; ac propterea neceſſe eſſe ait ut in plures dies protracta ſit tantæ cauſæ cognitio. Itaque contendit ab Æliano inchoatam XV. Kalendas Martias, ſed propter neceſſitates publicas & provinciæ negotia intermiſſam, & finitam demum XIII. Kalendas Septembris, id eſt, ſexto menſe poſt initium geſtorum. Equidem ut facilè conceſſerim hanc quæſtionem pluribus diebus agitatam fuiſſe, ita gravatè admodum crederem tanto tempore ſub judice pependiſſe cognitionem quam Auguſtinus in epiſtola CLXII. vocat diligentiſſimum examen & diligentem ac terribilem inquiſitionem; præſertim cùm Optatus in libro primo doceat Conſtantinum Imp. ſcripſiſſe in Africam *ut remotis neceſſitatibus publicis de vita Felicis Autungitani publicè quæreretur.* Et cùm neceſſe ſit

existimare mendum esse in libro Augustini ad Donatistas aut in hoc loco gestorum, & quæ ab Augustino referuntur emendum esse hinc constet quòd cognitionem de causa Felicis ab Æliano susceptam esse ait quarto ferme mense post judicium Melchiadis, quod initio mensis Octobris proximè præteriti factum fuerat, non video quo modo repudiari possit Baronij sententia, qui hunc locum gestorum pronuntiavit emendandum esse ex libro Augustini ad Donatistas.

DVVMVIRVM SPLENDIDÆ] In veteri libro & in editione Massoni legitur: *Duoviru recitavit. Splendida.* Nos sustulimus vocem *recitavit*, quæ omnino superflua heic erat, & sensum turbabat.

APVD MAX. IMPERATORES] Constantinum & Licinium, qui tum temporis remp. administrabant.

CVM PERSECVTIO ESSET INDICTA] anno Christi CCCIII. ut toties diximus suprà. Hinc ortum vocabulum traditorum in Africa.

IVSSIONE PROCONSVLARI] id est, Anulini, quem fuisse tum Proconsulem Africæ produnt acta martyrum qui tum apud Africam exagitati sunt pro nomine Christi.

SECVNDVM SENSVM EST] Ita vetus exemplar. Massonus edidit, *Secundus senex est*, nullo sensu. Heic enim non agitur de Secundo, sed de Alfio Cæciliano Exduumviro Aptungitanorum.

EPISTOLAS SALVTATORIAS] Infrà: *Epistolas salutatorias de basilica protulerit.* Difficile est explanare quid heic intelligatur per epistolas salutatorias. Neque enim mihi hactenus probatur quòd quidam ex hoc loco colligunt epistolas salutatorias eas esse quibus quis alicui salutem impertit. Manifestum quippe est heic agi de codice quodam venerando, quem Alfius Cæcilianus duumvir ex basilica Aptungitana sustulit, haud dubiè ut ureret. Nam post cathedram episcopalem & epistolas salutatorias sublatas, etiam *ostia omnia combusta sunt secundùm sacrum præceptum.*

INGENTIVS SCRIBA] qui postea Decurio fuit civitatis Ziquensium, & tunc convictus est falsasse & interpolasse epistolam quam Alfius Cæcilianus scripserat ad Felicem Episcopum Aptungitanum. Augustinus epist. CLII. nomine Concilij Cirtensis scripta ad Donatistas: *Ingentius confessus fuerat in cognitione Æliani Proconsulis falsum se fecisse adversùs Felicem Cæciliani ordinatorem.* Idem in libro ad Donatistas post collationem cap. XXXII. *Ingentius, qui eidem judicio contra Felicem falsum se fecisse confessus est.* Vi-

de epistolam Constantini ad Probianum, cujus mentio in his Augustini locis.

COLLEGAM MEVM] Antea legebatur *collega meus*, non solùm in editionibus, sed etiam in antiquo exemplari manuscripto. Verùm cùm hæc verba referri debeant ad Augentium, qui fuit collega Alfij Cæciliani, necessaria visa est emendatio quam nos huic loco adhibuimus.

HOC SIGNVM] Hic locus refertur etiam infrà pag. 87. sed multùm diversus.

PAVLINO ADM. VICES PRÆF.] anno Christi CCCIII. quum cœpta persecutio est in Africa, ut suprà diximus.

MODVM CVRSORIS] Codex vetus & editio Massoni habent *modicum*, manifesto errore. Modum cursoris dixit, id est, formam, speciem. Vox est Latina.

SCRIBAS ILLO] id est, illi. Sic plerique veteres, qui etiam *alio* frequenter scribebant pro *alij*. Sic apud Commodianum lib. 1. cap. XIX. *perituro creditis uno*. & cap. XXXIII. *Vno crede Deo*.

HVIVS LATERA] Retinui scripturam veteris exemplaris. Editio Massoni habet *ejus literas*. quod fortassis rectius est.

SVSPENDATVR] Constantinus in epistola ad Probianum: *Eundem ipsum Ingentium suspensum actis, quæ subierant, pervidimus*. Optatus libro primo: *Ingentius scriba publicus pependit sub metu imminentium tormentorum*.

CONSTANTINVS] Locus heic vacuus erat relictus in veteri codice & in editione Massoni. Dubium autem non est quin Constantini nomen scribi debuerit.

DECVRIONEM] In veteri codice & in editione Massoni legitur, *Dei cultorem*. Et quamvis hæc lectio tolerari possit propter ea quæ antecedunt, maluimus tamen amplecti conjecturam Baronij, quia in epistola Constantini ad Probianum videbamus Constantinum ex actis istis collegisse Ingentium *ideo minimè tortum quòd se Decurionem Ziquensium civitatis asseveraverit*. Nam Decurionum hoc erat privilegium quòd torqueri non poterant, ut diximus ad Lactantium.

EX PROFESSIONE] Hæc & quæ sequuntur usque ad finem sententiæ, extant etiam apud Augustinum lib. III. adversùs Cresconium cap. LXX.

FELICEM AVTEM] Hanc partem sententiæ descripsit Optatus in libro primo, & addit: *Vnde pulsa atque exterfa infamia, cum ingenti laude illo judicio recessit*.

AD ACTA PURGATIONIS CÆCILIANI.

ACtorum istorum vetus exemplar, ex quo edita sunt à Massono, extat in bibliotheca Thuana, sed depravatissimum & contaminatissimum, ut ante me observavit illustrissimus Cardinalis Baronius. Meminit autem illorum Optatus Milevitanus in libro primo, ubi etiam admonet se ea subjunxisse operi suo. *Harum namque plenitudinem rerum*, inquit, *in novissimo parte istorum libellorum ad implendam fidem adjunximus.* Certè in veteri libro verba quæ sequuntur scripta sunt post collectionem istorum & aliorum quorundam actorum. *Explicium sancti Optati Episcopi libri numero* VII. *vel gesta purgationis Caciliani Episcopi & Felicis ordinatoris ejusdem.* Meminit eorundem Augustinus epist. CLXII. ubi adnotat ea lecta non fuisse in collatione Carthaginensi, quia tempus non fuit. Vide etiam epistolam CLXV. & lib. III. contra Cresconium cap. XXIX. ubi fragmenta quædam istorum actorum describuntur.

Pag. 91. ORDINAVIT MAIORINVM] cui Donatus, à quo Donatistæ, successit in cathedra Carthaginensi. Itaque primò pars Majorini dicebatur quæ postea pars Donati dicta est, ut legitur in epistola LXVIII. sancti Augustini. Collatio tertia Carthaginensis cap. CCXX. *Libellus Ecclesiæ catholicæ criminum Caciliani, traditus à parte Majorini.* Quæ verba descripsit etiam sanctus Augustinus in eadem epistola. Quare verissimam puto sententiam Henrici Valesij, qui in dissertatione de schismate Donatistarum cap. IV. verba illa ex libro primo Optati, *Data à Luciano, Digno, Nassutio, Capitone, Fidentio, & ceteris Episcopis partis Donati*, sic emendanda esse pronuntiat ut, sublato nomine Donati, Majorini nomen heic reponatur.

CONSTANTINO] Assentior eidem Valesio, qui in eadem dissertatione cap. III. probat adversùs Baronium hæc gesta non esse anno Christi CCCVI. sed CCCXX.

THAMVGADIENSI] In veteri libro & in editione Massoni legitur *Thamugudiensi*. Nostram emendationem confirmant acta Concilij Carthaginensis sub Cypriano, in quibus legitur nomen Novati à Thamugade. Et apud sanctum Augustinum celebre est nomen Gaudentij Thamugadensis Episcopi partis Donatistarum; adversùs quem idem sanctus duos libros scripsit, quorum & ipse meminit lib. II. cap. LIX. Retractationum. Item apud eundem in epistola

LXXI. legitur: *Debeo autem Thamugadenſibus ejuſmodi miniſterium caritatis.* Lex porrò ſecunda Codicis Theodoſiani *De honorariis codicillis*, quæ eſt Conſtantij, accepta dicitur Thamugadi; ubi Iacobus Gothofredus adnotat eam urbem fuiſſe in Mauritania Tingitana, ejuſque nomen corruptum eſſe in Notitia imperij & in utroque Itinerario. In collatione prima Carthaginenſi cap. CXXVIII. nominatur Fauſtinianus Epiſcopus plebis Tamogadenſis, & in Notitia Epiſcoporum Africæ Secundus Tamogazienſis inter Numidas.

NVNDINARIO] Hic totius iſtius inquiſitionis auctor fuit, ut ſe ulciſceretur adversùs Silvanum Cirtenſem Epiſcopum, à quo læſus erat. Auguſtinus epiſt. CLXII. *Extant geſta apud Zenophilum conſularem, ubi Nundinarius quidam Diaconus à Silvano Cirtenſi Epiſcopo, quantum ipſis geſtis intelligitur, degradatus, cùm ei* (ſic legendum, ut rectè habet prima editio Pariſienſis, non *eis*) *ſatisfacere per aliorum Epiſcoporum literas fruſtra conatus eſſet, multa protefecit iratus & in judicium publicum protulit: inter quæ id quoque commemoratum legitur, quòd Lucilla pecunia corruptis Epiſcopis, in Carthaginenſi Eccleſia, in Africa capite, altare contra altare levatum eſt.* Idem epiſt. CLXV. *Recita illi geſta apud Zenophilum conſularem, ubi Nundinarius quidam Diaconus iratus Silvano, quòd ab eo fuerit excommunicatus, hæc omnia judiciis prodidit, quæ certis documentis & reſponſionibus teſtium & recitatione geſtorum & multarum epiſtolarum luce clariùs conſtiterunt.*

VIR CLARISSIMVS] Hæc duo vocabula ſic plerunque ſcribuntur in veteribus libris, V. C. Sed hoc loco ponuntur in veteri codice uti nos edidimus. Quas notas quum librarius non intelligeret, deinceps poſuit *vicarius* pro *vir clariſſimus*, inepto errore, quem tamen Maſſoni editio retinuit in aliquot locis. Alij putarunt notas illas explicandas eſſe per hæc verba, *vir conſularis*. quos in Miſcellaneis ſuis ad Symmachum pag. 282. reprehendit, & meritò, vir eruditiſſimus Franciſcus Iuretus. Certè ſi iſta interpretatio valeret, Zenophilus heic conſequenter bis vocaretur conſularis. Quo nihil fingi poteſt abſurdius. Eadem ratione explicandæ eſſent notæ illæ apud Gruterum pag CXCIII. in illa inſcriptione ubi Poſtumius Lampadius *V. C. Conſ. Camp.* nominatur: quas tamen per *vir clariſſimus* exponendas eſſe probat altera inſcriptio apud Gruterum pag. CCLXXXIII. in qua legitur *Decimius Geminianus vir clariſſ. Conſularis provinciæ Baticæ.* Quin & Conſules ipſi ordinarij & Præfecti Vrbi, quorum dignitas erat ſupra dignitatem conſularium,

consulares tamen dicti reperirentur, si vera esset interpretatio quam nos refellimus. Extant enim apud Gruterum pag. CXCIII. aliquot inscriptiones in quibus *Ti. Fabius Titianus V. C. Cos. ordin. & Præf. urbi* nominatur. Quare necesse est mendosum esse codicem Gemeticensem epistolarum sancti Augustini, in quo notæ illæ per *vir consularis* explicantur in relatione Anulini Proconsulis Africæ ad Constantinum, quæ extat in epistola LXXXVIII. sancti Augustini in nova editione; cùm tamen in collatione tertia Carthaginensi, ubi eadem relatio reperitur inserta, exponantur per *vir clarissimus*, omnino rectè. Nam cùm hoc non sit nomen famæ & celebritatis, ut ait idem Iuretus, sed honoris & dignitatis, & conjungebatur cum titulis eorum ad quos scribebatur, & ipsi qui clarissimi erant, se eo nomine decorabant; sicut olim Reges nostri primæ stirpis se in titulis suis vocabant viros illustres, ut cuivis notum est, & observatum etiam à Sirmondo in Notis ad Ennodium pag. 19.

CONSTANTINIENS.] sive Cirtensium. Cirta enim dicebatur antè quæ tum Constantina vocabatur. Vide Valesium in dissertatione de schismate Donatistarum cap. III.

SECVNDVS EPISCOPVS] Tigisitanus, *qui tunc agebat in Numidia primatum*, ut in epistola CLXII. ait Augustinus. Idem principatum Concilij Cirtensis tenuit, ut ibidem Augustinus scribit, ubi præsentes & confessos traditores reliquit Deo judicandos, & eos in episcopalibus sedibus manere permisit. Vide eundem in libro primo contra epistolam Parmeniani cap. III. Breviculo diei tertiæ cap. XIII. & lib. I. contra Gaudentium cap. XXXVII.

CÆCILIANVM EPISCOPVM] Carthaginensem catholicum, Mensurij successorem, tot tempestates perpessum à parte Donati ut propterea nomen ejus valde inclaruerit. Notissima est historia calamitatum ejus.

ALIVM INSTITVERVNT] Majorinum, cui Donatus successit, ut antè diximus.

VNAM ECCLESIAM HABET] id est. Nos Cirtenses nescimus divisionem. Neque enim duos Episcopos habemus, ut pleræque civitates Africæ, quæ unum habent partis Donati, alium partis Cæciliani. Nos unicum tantùm habemus, sed qui Donato communicat, Cæciliano non communicat. Postea tamen Cirtenses duos habuerunt Episcopos, Fortunatianum nimirum & Petilianum, ut patet ex Collatione prima Carthaginensi cap. LXV. CXXXVIII. & sequenti.

SILVANO] Episcopo Cirtensi; qui cum secundo Ti-

gisitano primate Numidiæ & ceteris ordinavit Majorinum adversùs Cæcilianum.

INTERMISSO EO] Vir doctissimus Henricus Valesius in dissertatione suprà laudata cap. III. hæc verba interpretatur de Cæciliano, cujus innocentia multis tum indiciis probata fuerat. Verùm hæc interpretatio non caret difficultate. Quippe hæc non dicebantur Carthagine, sed in Numidia, cujus Consularis erat Zenophilus. Præterea Victor nondum dixit se non communicare cum Cæciliano. Itaque dubium est utrum hæc accipi debeant de Cæciliano, an verò de Felice Aptungitano.

PVRGATA] Ita vetus codex. Massoni editio habet *probata*. Legitimam porrò esse nostram emendationem probatur etiam ex Collatione tertia Carthaginensi cap. DLXXI. ubi ita legitur: *Donatistarum prosecutio, qua dicunt præsentem Felicem debuisse purgari.* Et cap. DLXXIV. *Prosecutio catholicorum, majoris esse innocentiæ documentum quòd absens purgatus est Felix.* Sanctus Augustinus epist. CLXII. *Nec de Felicis Aptungitani causa negligentiam consecutam, sed ad ejusdem Principis jussionem proconsularibus gestis etiam ipsum fuisse purgatum.* Et infrà de eodem Felice: *Non debuit Episcopus proconsulari judicio purgari.* Idem lib. III. contra Cresconium grammaticum cap. LXI. *Publica monimenta proclamant dictam esse causam & ad debitum finem esse perductam usque ad purgationem Felicis Aptungensis.*

TRADITOR] Traditores dicebantur qui tempore persecutionis scripturas divinas & supellectilem ecclesiasticam tradiderant ministris reipublicæ. Et magna in hoc querela erat Donatistarum, qui catholicos, eos nimirum qui Cæciliano communicabant, passim vocabant traditores & progeniem traditorum. Contrà catholici proditionem imputabant Donatistis, quos appellabant heredes traditorum & schismaticorum, adeo ut Optatus Milevitanus manifestum esse dicat principes eorum fuisse traditores. Pag. 92.

NVM] In veteri codice legitur *non*. Massonus reposuit *nam*. Vtraque lectio falsa est. Ea verò vera quam nos retinuimus.

MONTEM BELLONÆ] prope Cirtam.

NE STRICTIVS INTERROGERIS] id est, ne torquearis. Acta purgationis Felicis pag. 89. *Est enim arctiori interrogationi necessarius.*

DIOCLETIANO VIII.] id est, anno Christi CCCIII. quo cœpit persecutio.

XIV. KAL. IVN.] Ita omnino vetus exemplar &

editio Maſſoni. Quo etiam modo habetur apud Auguſtinum lib. III. contra Creſconium cap. XXIX. Sed idem tamen epiſt. CLXV. mentionem faciens iſtorum actorum, undecimo Kalendas Iunias geſta eſſe commemorat, certo, ut mihi videtur, errore. Nam & in ipſis actis quæ nos heic edidimus, & in exemplari quod extare monuimus in libro tertio contra Creſconium, diſertè & conſtanter notatus eſt dies XIV. Kal. Iunias. Excidit autem hæc emendatio viris doctiſſimis qui recenſendis emendandiſque Auguſtini epiſtolis operam ſuam nuper contulerunt utiliter in publicum. Sed falſa profectò eſt clariſſimi viri Ioannis Broei Biturigis conjectura, qui in diſſertatione de epocha Concilij Cirtenſis ſcribit menſem Iunium in hoc Auguſtini loco mutandum eſſe in Ianuarium, ita ut quæ heic referuntur de Munatio Felice, geſta fuerint menſe Ianuario qui poſt cœptam perſecutionem proximus fuit. Fruſtra inquam, cùm & omnes veteres libri & omnes editiones uno conſenſu menſem Iunium præferant, & iſta res nihil habeat commune cum actis Concilij Cirtenſis.

MVNATII FELICIS] In epiſtola CLXV. ſancti Auguſtini legitur *Numatium*, ſed emendata eſt ex libro tertio contra Creſconium in noviſſima editione. Sirmondus tamen in Notis ad Ennodium pag. 95. prætulit lectionem quæ Numatij nomen habet. Valeſius verò in annotationibus ad Euſebium pag. 161. Munatium maluit quàm Numatium. Rectè, ut opinor. Quippe frequens eſt in antiquis inſcriptionibus nomen Munariorum, qui etiam plerunque Felices vocantur; ut videre eſt apud Gruterum pag. LXVI. & MCXXIV.

FLAMINIS PERPETVI] In veteri codice legitur *præpoſiti*, propter notas illas PP. quas cùm librarius non intelligeret, eas per vocem *præpoſiti* explicavit. Sed apud Auguſtinum lib. III. contra Creſconium cap. XXIX. & lib. IV. cap. LVI. reperta eſt vera lectio. Flaminum porrò qui per provincias conſtituti erant, alij erant temporarij, alij perpetui; ut obſervatum eſt à viris eruditiſſimis.

PAVLO EPISCOPO) Cirtenſi, qui convictus eſt inſtrumenta dominica tradidiſſe, etiam quæ diligenter fuerant occultata; ut ait Auguſtinus in epiſtola CLXV.

PRÆCEPTO ET IVSSIONI] In veteri libro & in editione Maſſoni legitur : *ut præceptum eſt, ut juſſioni &c.* Emendatum eſt ex his quæ ſequuntur.

Pag. 93. POSTEAQ. IN BIBLIOTHECIS] Ita omnino vetus exemplar. Verùm Auguſtinus hunc locum referens

lib. III. contra Creſconium cap. XXIX. ita ſcribit: *Poſteaquam apertum eſt in bibliothecam.* At in libro quarto cap. LVI. idem habet: *Poſteaquam perventum eſt ad bibliothecam.* Maſſonus ex hac duplici editione Auguſtiniana ſuam compoſuit, & ita ſcripſit: *Poſteaquam perventum eſt in bibliothecam.* Ego lectionem veteris libri puto veram eſſe. Bibliothecæ vocantur in his actis armaria in quibus libri erant incluſi. Vnde paulò pòſt Silvanus tum Subdiaconus ait: *Nihil remanſit, totum hoc ejecimus.* Valerius in vita ſancti Pontij martyris cap. II. *copiam voluminum librorumque, quos bibliotheca portare non poterant, in ſuo parvo corpuſculo transfundens.* Poſſidius in vita ſancti Auguſtini cap. XXXI. *Monaſteria virorum ac feminarum continentium cum ſuis Prapoſitis plena Eccleſia dimiſit, unà cum bibliothecis libros & tractatus vel ſuos vel aliorum ſanctorum habentibus.*

CAPITVLATAM ARG.] Vetus exemplar habet: *capitulata argentea & lucerna argentea.* Pro quibus Maſſonus iſta ſubſtituit: *capitula argentea & lucernas argenteas.* prorsùs malè. Quippe in variis horum geſtorum locis & apud Auguſtinum mentio eſt unius tantùm lucernæ. Nam Auguſtinus hunc ipſum locum pluries refert, & in duobus locis ſcribit, *capitulatam argenteam & lucernam argenteam,* uti nos repoſuimus. Quare emendandus eſt idem Auguſtinus lib. IV. contra Creſconium cap. LVI. ubi *capſulam* legitur pro *capitulatam.* Infrà pag. 100. pro *capitulatam* legitur *tabulam.* Itaque aut mendoſus eſt hic locus, aut per capitulatam intelligitur tabula.

MORTVVS FVERAS] Hunc locum refert Auguſtinus epiſt. CLXVII. & lib. III. contra Creſconium cap. XXIX. & lib. IV. cap. LVI.

ORCAM] Malè apud Auguſtinum legitur *arcam.* Orca eſt vas fictile, ut pluribus teſtimoniis oſtendit vir clariſſimus Carolus Dufreſnius in ſuo Gloſſario.

FELICIS SARSORIS] id eſt, opificis marmorarij. Hinc opus ſarſorium apud Ennodium, cùm variæ diſcolorum marmorum cruſtæ committuntur, ut unum corpus & unam quaſi picturam efficiant; quemadmodum illic adnotavit Sirmondus. Pag. 94.

BOVI SERVO PVBLICO] officiali, apparitori. Pag. 95.

EPISTOLAS EPISCOPORVM] quas pro Nundinario ſcripſerant ad Silvanum Epiſcopum Cirtenſem & ad clerum plebemque ejuſdem civitatis. Meminit harum epiſtolarum ſanctus Auguſtinus epiſt. CLXII. CLXV.

A FORTE] Verum eſt Fortem quoque ſcripſiſſe pro Nundinario. Attamen oportet ejus nomen heic loco non ſuo poſitum eſſe, aut poſtea deſunt aliquot verba quæ doceant epiſtolas Epiſcoporum factas à Forte & ceteris.

EXEMPLAR LIB. TRA. EPISCOPIS] Hæc verba deſunt in veteri exemplari, per incuriam videlicet & ocitantiam librarij. Suppleta autem ſunt ex libro tertio ſancti Auguſtini contra Creſconium cap. XXIX.

FVR RERVM PAVPERVM] Ideo Silvanus dicitur fur rerum pauperum quia viginti folles, quos Victor fullo dederat ut fieret Preſbyter, apud ſe retinuerat, nullaque eorum pars pervenerat ad populum, in quo pauperes, ut legitur infrà pag. 105. Præterea idem cum reliquis Epiſcopis, quos propterea ſanctus Auguſtinus in libro primo contra Parmenianum cap. III. vocat fures eccleſiaſtici argenti, diviſerat quadringentos folles quos Lucilla clariſſima femina dedit ut Majorinus fieret Epiſcopus; quorum nullam partem ad pauperes perveniſſe ſcribitur pag. 102. & 104.

DE QVADRING. FOLL.] Hic locus reſtitutus eſt ex Auguſtino. Malè enim in veteri exemplari ſcriptum eſt: *ſcitis & vos & Lucilla conſul felix pro quod vobis &c.* Scriptum erat in antiquiori codice *Lucilla C. F. pro quod.* Itaque cùm librarius non intelligeret notas illas, perperam interpretatus eſt.

FOLLIBVS] Monetæ genus. Vide Gloſſarium Dufreſnij & Iacobi Gothofredi Notas ad Codicem Theodoſianum. Vide etiam Sirmondum ad ſermonem XXXIX. ſancti Auguſtini, ubi conjicit follium & ſolidorum noſtratium eundem valorem eſſe vel affinem.

LVCILLÆ] Femina fuit dives & factioſa: *quæ ante concuſſam perſecutionis turbinibus pacem*, ut ait Optatus, *dum adhuc in tranquillo eſſet Eccleſia, cùm correptionem Archidiaconi Caciliani ferre non poſſet, quæ ante ſpiritalem cibum & potum os neſcio cujus martyris, ſi tamen martyris, libare dicebatur, & cùm præponeret calici ſalutari os neſcio cujus hominis mortui, etſi martyris, ſed necdum vindicati, correpta, cum confuſione irata diſceſſit. Iraſcenti & dolenti, ne diſciplina ſuccumberet, occurrit ſubitò perſecutionis enata tempeſtas.* Meminit autem hujus loci ſanctus Auguſtinus libro primo contra Parmenianum cap. III. & in epiſtola CLXII.

INDE FACTVM EST SCHISMA) Optatus paulò poſt locum heic deſcriptum: *Schiſma igitur illo tempore confuſa mulieris iracundia peperit, ambitus nutrivit, avaritia roboravit. Ab iis tribus perſonis contra Cæcilianum cauſa con-*

Acta ſunt ut vitioſa ejus ordinatio diceretur. A Botro nimirum, Celeſio, & Lucilla. Itaque iracundia referri ſine dubio debet ad Lucillam, ambitus ad Botrum & Celeſium, qui apud Carthaginem ordinari cupiverant, avaritia ad Epiſcopos qui Majorinum ordinarunt, qui folles quadringentos, quos Lucilla dederat, inter ſe diviſerunt, & amore pecuniæ Epiſcopum levarunt adversùs Cæcilianum. Erat autem Majorinus domeſticus Lucillæ, ut idem Optatus docet.

PVRPVRIVS EPISCOPVS) Limatenſis, quem homicidam vocat Optatus, quòd interrogatus de filiis ſororis ſuæ, quòd eos in carcere Milei necaſſe diceretur, confeſſus ſit dicens: *Et occidi non eos ſolos, ſed & quicunque contra me fecerit.* Sumpſit iſta Optatus ex actis Concilij Cirtenſis, quæ extant apud ſanctum Auguſtinum lib. III. contra Creſconium cap. XXVII. Limata ergo fuit civitas Numidiæ.

LAPIDATVS) id eſt, degradatus, ut ait Auguſtinus, adeoque contumelia affectus. Infrà pag. 97. *à quibus lapidarentur pro veritate.* Vide Gloſſarium Dufreſnij. Pag. 96.

NON EST VERVM) id eſt, æquum. Livius lib. XXXII. *Ceterùm & ſociorum audiri poſtulata verum eſſe.* Apud ſanctum Ambroſium epiſt. LXX. legitur: *Tributarios perditum iri nequaquam juſtum & æquum.* Pro quo in vetuſtiſſimo codice MS. Eccleſiæ Bellovacenſis vidi ſcriptum *verum.*

SINE SANGVINE SPIRITALI) Locus eſt elegantiæ non vulgaris. Sanguinem ſpiritalem fundi ait quum diſcordiæ gladius ſævit in Eccleſiam, quum Epiſcopi diſſident cum Clericis, quum hæ diſſenſiones erumpunt in vulgus & dant locum ſermonibus.

PVRPVRIVS EPISCOPVS] Hæc non extant in veteri codice, neque in editione Maſſoni, ubi locus vacuus relictus eſt. Nos itaque addidimus, quia ex contextu ſequentis epiſtolæ apparet & iſtius & ſuperioris eundem eſſe auctorem.

VESTRA SVNT] Leg. *vera*, ut patet ex epiſtola Purpurij ad Silvanum. Pag. 97.

SILVANO) Et hanc quoque vocem nos addidimus. Nam heic relictus erat locus vacuus in veteri exemplari & in editione Maſſoni. Certum quippe eſt hanc epiſtolam ſcriptam eſſe ad Silvanum, cùm in ea agatur de diſcordia quæ inter illum erat & Nundinarium Diaconum.

FORTIS) Epiſcopus, cujus jam ſuprà mentio. Cujuſnam verò ſedis Epiſcopus fuerit, mihi non eſt compertum. In collatione prima Carthaginenſi cap. CLXIII. memoratur Fortis Epiſcopus Cedienſis.

PACEM CELEBRARE) Leg. *Paſcha*. quod ſequentia probant. Pag. 98. *ut cum pace Paſcha celebremus*. Et infrà: *Nundinarius in pace tecum Paſcha celebret*.

FRATRIBVS ET FILIIS) id eſt, Clericis & Senioribus Eccleſiæ Cirtenſis, ut in ſuperioribus.

IVDICATVR, SED APVD) Ita vetus codex. Maſſonus edidit: *judicio contendit, & hoc apud*.

Pag. 98. FRATRI SILVANO SABINVS) Et hæc quoque nos addidimus; quæ neque in veteri libro habentur, neque in editione Maſſoni. Certa autem eſt hæc reſtitutio.

SABINVS) Epiſcopus Numida.

Pag. 99. DIEBVS ISTIS) Paſchalibus.

QVID ADMINISTRABAT) Hic locus mendoſus eſt apud ſanctum Auguſtinum, ubi ſic legitur lib. III. contra Creſconium cap. XXIX. *Quis adminiſtrabat? Tunc Silvanus in clericatu reſpondit, ſub Paulo*. Et lib. IV. cap. LVI. *Qui adminiſtrabat? Tunc Silvanus in clericatu victor reſpondit: ſub Paulo*. Hinc ergo emendandus utrobique eſt Auguſtinus.

SILVANVS SVBDIAC. FVIT) Meminit hujus loci Auguſtinus in epiſtola CLXV. Is ergo ex Subdiacono Pauli Cirtenſis Epiſcopi, in cathedra ejus poſtea locatus eſt.

Pag. 100. CIVEM NOSTRVM PETEBAMVS) id eſt, Donatum, ut conſtat ex pagina ſequenti extrema.

TABVLAM) Iam ſuprà monuimus aut mendoſum eſſe hunc locum, aut per tabulam debere intelligi capitulatam cujus & heic & apud Auguſtinum mentio eſt.

Pag. 101. ACETVM) ſive acetabulum. Vide Gloſſarium Dufreſnij.

SVPERIO) Vetus exemplar & editiones omnes habent *Luciano*, certo errore. Nos Superij nomen ideo ſubſtituimus, quia infrà, dum iſta repetuntur, ſemper Superij nomen ponitur pro Luciano. Lucianus enim Diaconus tantùm fuit, ut ſtatim dicitur.

ANTE CATHEDRAM EPISCOPOR.) Ergo jam tum certus ac fixus erat epiſcopalis cathedræ locus in Eccleſia.

IPSI EPISCOPI) Ergo plures Epiſcopi ordinaverunt Preſbyterum Victorem fullonem.

Pag. 102. AB HARENARIIS) non à clero, nec ab honoratis, ſed à plebecula, in qua fuerunt harenarij, cujuſmodi tandem generis fuerunt homines illi. Vnde paulò pòſt dicitur, *proſtibula illic fuerunt*, ut oſtenderetur electionem Epiſcopi per vim ac ſeditionem factam eſſe. Qui locus evincit juſtiſſimam eſſe conſtitutionem ſynodi Laodicenæ, quæ ſancivit

civit ne turbis liceret electiones Episcoporum facere.

GESTAVERVNT] id est, levaverunt, tulerunt in thronum Episcopi.

AREA MARTYRVM] Aream plerique interpretantur cœmeterium, auctoritate sumpta ex libro Tertulliani ad Scapulam, ubi ait sub Hilariano præside de areis sepulturarum nostrarum acclamatum ab adversariis nostris fuisse: *Areæ non sint.* Verùm in isto loco area martyrum non potest intelligi de cœmeterio, cùm constet ædificium fuisse, in quo furens plebecula populum Dei sive cives honoratos inclusit, ut libertatem haberet constituendi quem vellet Episcopum. Vnde infrà pag. 104. quum Crescentianus Subdiaconus interrogatus esset à Zenophilo utrum præsens fuisset quum Silvanus factus est Episcopus, respondit: *Præsens cum populo fui, inclusus in casa majore.* Iam ergo habemus aream martyrum & casam majorem civitatis Cirtensis eandem rem fuisse.

NVLLAM DIGN. HABEO] Interrogatio ergo Zenophili non erat de dignitate ecclesiastica, sed de conditione civili. Pag. 103.

CAMPENSES] In veteri codice legitur *Campeses*, eadem ratione qua frequenter scribitur *Monteses* pro *Montenses*. Per campenses autem intelliguntur qui in campis & agris habitant, ut vox ipsa loquitur. Alij sunt Campenses apud Hieronymum in epistola LVII. qui & cum Arrianis conjunguntur & cum Tarsensibus hæreticis. Rursum alij sunt Campitæ, ut habet editio Mariani Victorij, sive Campates, ut Ioannes Andreæ Episcopus Alerienſis & Desiderius Erasmus ediderunt, apud Hieronymum in fine dialogi adversùs Luciferianos. Hi enim fuere iidem cum Montensibus, id est, Donatistis. Falluntur enim Erasmus & Victorius, qui existimant Montenses dictos à Montani hæresi. Falluntur inquam, ut patet etiam ex epistola CXXXIII. ejusdem Hieronymi. Pag. 104.

CETERA DESVNT] Præter ultimam partem horum gestorum, quæ desideratur, lecta sunt apud Zenophilum Consularem gesta Concilij Cirtensis, ut docet Optatus Milevitanus in libro primo: *Hi & ceteri, quos principes tuos fuisse paulò pòst docebimus, post persecutionem apud Girtam civitatem, quia basilica necdum fuerant restituta, in domum Vrbani Carisi consederunt die III. Iduum Maiarum, sicut scripta Nundinarij tunc Diaconi testantur.* Lapsus est autem, ut hoc obiter moneam, in hujus loci interpretatione vir illustrissimus Gabriel Albaspinæus Episcopus Aurelianensis, Pag. 106.

persecutionem quæ heic commemoratur referens ad Maxentium, cùm ex gestis Concilij Cirtensis appareat heic agi de persecutione Diocletiani. Quod etiam manifestè colligitur ex Augustino in Breviculo diei tertiæ cap. XVII. Porrò gesta Concilij Cirtensis habentur, ut monuimus, apud Augustinum.

AD PASSIONEM SANCTÆ SERAPHIÆ.

POstremam istorum actorum partem edidit Bonimus Mombritius, Surius priorem, sed valde mutatam ab illis antiquis. Nos cùm illa integra & sincera reperissemus in codice 316. bibliothecæ Colbertinæ, existimavimus conjungenda esse cum vetustis martyrum actis quæ cum Lactantij libro edere nobis persuaserunt viri quidam & clarissimi & doctissimi. Magnum autem sinceritatis & antiquitatis argumentum est quòd Sabina dicitur fuisse filia Herodis, *qui sub Valeriano Augusto ter in urbe Roma candidam confessionem dedit Romanis.* Quippe vir doctissimus Henricus Valesius acta sancti Bonifacij martyris, quæ ab Holstenio edita sunt, hoc magnum indicium vetustatis habere scribit quòd illic de Aglaë dicatur: *Hac ergo ter candidam egerat apud urbem Romam ex præfectura.* Candida autem est editio ludorum quæ fiebat à Prætoribus vel Quæstoribus candidatis, sumptu ipsorum, non ex arca publica, ut idem Valesius observavit ad librum XXVII. Ammiani Marcellini pag. 332. & in præfatione ad acta sanctarum Perpetuæ & Felicitatis.

CAP. I. OPPID. VENDIN.] Infrà cap. XII. scribitur *Vindennensi.* quod idem est. Fuit porrò oppidum Vmbriæ, cujus incolæ Vindenates dicebantur, ut ostendit Cluverius in libro secundo Italiæ antiquæ cap. VIII.

CONFESSIONEM] Puto hanc vocem redundare & ab ejus ingenio profectam qui *candidam* putaret heic esse positam adjectivè.

VIRILLVS] Alij vocant Berillum.

BASTERNAM] vehiculum tectum, quo præcipuè utebantur feminæ. Vide Glossarium Dufresnij.

CAP. III. LVSORIVM] theatrum. Vide quæ suprà dicta à nobis sunt ad caput XXI. Lactantij.

ARCVM ALBINI.] ejus nimirum, ut arbitror, qui remp. tenuit cum Severo, & postea ab eo victus interiit. Fuit autem hic arcus trans Tyberim.

CAP. IX. BIOTHANATA] id est, vitæ tuæ inimica, quæ te in

mortem voluntariam temerè præcipitas. Vide Petri Ciaconij annotationes in Cassianum, & Glossarium Dufresnij.

ARCVM FAVSTINI] Infrà cap. XII. *Posuerunt in monumento ipsius in oppido Vindennensi ad arcum Faustini.* CAP. X.

AREAM VINDICIANI] Fruſtra Baronius ad diem tertiam Septembris huc trahit locum Tertulliani ex libro ad Scapulam, ut doceat aream heic accipiendum esse locum ipsum ubi sepelirentur defuncti Christiani. Quamvis enim, quod negari non potest, area interdum sumatur pro cœmeterio, istud tamen non semper verum est, cùm certum sit, etiam ex eodem Tertulliani loco, areas fuisse quæ non essent cœmeteria.

ILLVSTRISSIMA] Ab hoc verbo incipit fragmentum quod Mombritius edidit; quod etiam reperi eodem modo incipiens in vetustissimo codice MS. bibliothecæ regiæ.

EX MORE] Apud Mombritium & in codice regio legitur, *& ex more.*

INCLVSOS] Mombritius & codex regius, *recluſos.*

PRÆSES INDICAVIT EI] Codex regius, *indicatum est ei de religiosissima femina Sabina omnia quæ.* CAP. XI.

VXOR VALENTINI] Mombritius & codex regius, *uxor quondam Valentini.*

ADORAS DEOS] Codex regius, *adoras magis deos & honoras.* Mombritius, *magis deos adoras & honoras.*

NON SOLVM] Codex regius & Mombrit. *ergo non solum.*

NON DEVM] Codex regius & Mombritius, *non deos.*

CHRISTI MARTYRIS] Codex regius, *famula Christi.* CAP. XII.

SABINA] Codex regius, *sancta Sabina.*

AD PASSIONEM SANCTÆ MARIÆ.

ACta ista primus edidit Boninus Mombritius, sed valde imperfecta. Eadem paulò diversa descripsit Surius ex Vincentio Bellovacensi, qui se ea accepisse scribit ex gestis ejus. Nos, quum vetus eorum exemplar reperissemus in codice 184. bibliothecæ Colbertinæ, consterque veterem esse scriptionem non inelegantem, illa heic edere integra credidimus operæ pretium, quæ valde manca & mutila extant etiam apud Vincentium.

PRINCIPALIS] Augustinus epist. CLVIII. *Ruffinum Cirtensem principalem commendo eximietati tuæ.* Idem

epiſt. XLI. in nova editione : *Fratrem Hilarinum Hipponenſem archiatrum & principalem multùm commendamus.* Salvianus lib. V. pag. 103. ſecundæ editionis noſtræ : *Quis ergo, ut dixi, locus eſt, ubi non à principalibus civitatum, viduarum & pupillorum viſcera devorentur?* Quos heic dicit principales, paulò antè curiales vocat. *Qua enim ſunt non modò urbes, ſed etiam municipia atque vici, ubi non quot curiales fuerint, tot tyranni ſint?* Vide Iuretum in Miſcellaneis ad Symmachum pag. 227. & ſequentibus.

CAP. I. NATALE FILII] Sic ſolebant antiqui liberorum ſuorum natalia celebrare. Teſtis, præter ceteros, Capitolinus in Albino : *Convivio quod celebritati pueri deputabatur.*

NATVM] Malè apud Vincentium, Mombritium, & Surium *iratum.*

SVPER DEVM] Apud Vincentium, Mombritium, & Surium ſcriptum eſt, *ſuper dominum.* Quam lectionem ego lubenter præfero.

CIBI ALIQVID] Ado in Martyrologio hunc locum intellexit de cibis immolatitiis. Hæc ſunt ejus verba ad diem Kal. Novembris. *Natale ſanctæ Mariæ virginis ; quæ cùm eſſet ancilla, & die natalis filij domini ſui jejunaret, nec ullo modo flecti potuiſſet ut manducaret de idolothytis &c.*

CAP. II. IN ABD. MEM. PARTE] Vincentius, Mombritius, & Surius habent *in carcerem.*

CAP. III. EX CODICE] id eſt, ex regeſto publico, in quo deſcriptum ex more fuerat edictum.

ADRIANVS] Baronius ad annum Chriſti CXX. adnotat nullum in Chriſtianos edictum ab Adriano promulgatum apparere ; & ut oſtendat nullum datum fuiſſe, adducit auctoritatem Tertulliani ex capite quinto apologetici, ubi ita ſcriptum eſt. *Quales ergo leges iſtæ, quas adversùs nos ſoli exequuntur impij, injuſti, turpes, truces, vani, dementes, quas Trajanus ex parte fruſtratus eſt vetando inquiri Chriſtianos, quas nullus Hadrianus, quamquam curioſitatum omnium explorator, nullus Veſpaſianus, quamquam Judæorum debellator, nullus Pius, nullus Verus impreſſit?* Quid igitur faciemus huic edicto, quod videtur eſſe vetus, & diſciplinam ſapit illorum temporum ?

CAP. IV. MVNERARIVS CIVITATIS] Hieronymus epiſt. XXVI. ad Pammachium : *Munerarius pauperum & egentium candidatus.* Vide Iuretum in Miſcellaneis ad Symmachum pag. 189. 190. & Sirmondi Notas ad ſermonem quartum Auguſtini inter quadraginta ab eo editos.

CAP. V. PRÆFECTVS] Ita conſtanter legitur in veteri codice,

cùm certum sit legi ubique debere *Praeses* in hoc capite. Nos tamen mutare noluimus.

ANTE DEVCALIONEM] In veteri codice legitur, *ante dm caligionem*, nullo sensu. Nos emendavimus. CAP. IX.

NEOCORENSIVM] Apud Mombritium & Surium, qui ex Vincentio Bellovacensi se accepisse profitetur, scriptum est *Veronensium*. Sic profectò legitur in Duacensi editione Speculi historialis lib. X. cap. LXXXVII. Sed antiqua habet *Neccorensium*. Surius scripsit in margine *Netromensium*; sed non indicat utrum illud ex conjectura sit, an verò ex veteri codice. Neocori sunt æditui templorum; & Imperatores civitatibus, quibus gratificari volebant, hunc honorem tribuebant ut celebriorum templorum Neocori essent. Qua de re vide Ioannis Seldeni commentarios ad Marmora Arundeliana pag. 166. & Tristani Santamantij commentarios historicos to. I. pag. 39. & to. II. pag. 187. Si vera est lectio quæ extat apud Petrum de Natalibus lib. X. cap. IV. hæc acta sunt apud civitatem Nicomediæ. Porrò *Neocorensium* heic scriptum est in veteri exemplari, cùm scribi debuisset *Neocorum*. CAP. XII.

NECCORVS] Error fuit typographi; pro quo reponendum est *Neocorus*. Apud Vincentium in antiqua editione legitur *Neccoris*, in Duacensi *Nechorus*, apud Mombritium *Nec chorus*, denique apud Surium *Neccorus*, utrobiqiæ malè.

AD VITAM SANCTI PONTII.

IStius vitæ auctorem Eutropium facit Salmasius in Trebellium Pollionem pag. 276. ubi fragmentum illius refert ex veteri codice Petri Puteani, qui nunc extat in bibliotheca regia; in quo tamen nulla Eutropij mentio. Falsam autem esse illam doctissimi viri scriptionem docent varia loca ejusdem vitæ, ex quibus constat eam scriptam esse à Valerio Pontij contubernali & studiorum socio à prima adolescentia. Ejus porrò fragmentum quoddam seu verius epitomen ediderat Boninus Mombritius. Nos invenimus integram in duobus antiquissimis codicibus manuscriptis bibliothecæ Colbertinæ, ac præterea in alio fragmentum ejusdem. Hinc ergo edidimus. Postea verò contulimus etiam cum codice regio, qui vetustissimus est, & variantes lectiones adnotavimus. Habuit ejusdem operis exemplar Petrus Iofredus, ex quo vitam sancti Pontij suo stylo conscripsit in

historia Nicææ civitatis, interserens tamen interdum fragmenta ex opere Valerij.

CAP. I. PROPRIAM DOMVM] Codex regius habet *propositam*, unus Colbertinus *propè positam*. quo etiam modo scriptum fuit in exemplari Ioffredi.

CAP. III. SPERAMVS] id est, credimus. Paulò pòst: *Nam quid videt quis quid speras?* Et infrà cap. v. *sperans eum vanam philosophorum audire sectam.* Epiphanius scholasticus in interpretatione epistolæ Pulcheriæ Augustæ ad Archimandritas & reliquos monachos in Ælia & circa eam habitantes: *ne, quod non sperat nostra clementia, tamquam veritatis impugnatoribus nomen adscribatur hæreseos.* Vide Notas ad Capitularia pag. 1019. & 1031.

SAPIENTIA] id est, scientia. Vide Notas ad Reginonem pag. 541.

CAP. V. SICVT AGNI] Ita exemplar regium & duo ex Colbertinis. Tertium habet *agri*.

CAP. VII. MAIESTATEM POSSIDEANT] In uno codice Colbertino legitur: *majestatem aut obtineant vel possideant.*

CVNCTA HABENT] Idem vetus codex: *cuncta bona habeant.*

SIBI ET DEOS] Idem codex: *sibimet deos.*

CAP. VIII. VIGINTI] Idem codex Colbertinus habet *duodeviginti.* Sic etiam scriptum fuit in exemplari quo usus est Iofredus.

IN CVRIAM PERDVCTVS] Apud Iofredum Pontius non tantùm dicitur factus senator, sed Romanæ præfecturæ dignitate insignitus, quam pater ejus gesserat. Quod utrumque falsum esse convincunt hæc acta.

ROMANA] In codice regio & in duobus Colbertinis legitur *diversa.*

CAP. IX. MENSE NON AMPLIVS VNO] Eadem tradit Eusebius lib. VI. cap. XXIX. *Hic intra unius mensis spatium sacerdotio perfunctus, Fabianum successorem reliquit.* Ruffini versio magis congruit cum verbis Valerij: *Pontiano verò sex annis episcopatu urbis Roma functo succedit Antherus: qui cùm mensem unum non amplius ministrasset, Fabiano sacerdotium dereliquit.* Eusebius in Chronico: *Roma octavus decimus ordinatur Episcopus Anteros mense uno.* Ex his ergo corrige gesta pontificalia, ubi Anterus sedisse dicitur annos XII. mense uno, diebus XII.

CAP. X. EXPLETO MILL. ANNO] In codice regio & in duobus Colbertinis scriptum est: *ipse est millesimus annus.*

VNICO VERBO SVO] Vnum exemplar Colbertinum habet: *unici verbi sui providentia.*

SICVT LITTERÆ] In eodem veteri exemplari legitur: *à Iano, ſicut littera veſtra declarant.* Atque ita reponendum eſt.

PIVS DOMINVS] Idem vetus exemplar: *Pius Deus* CAP. XI. *& miſericors.*

QVATRIDVANVM] In alio exemplari Colbertino & in regio ſcriptum habetur: *quatriduanum Lazarum de monumento aſpiciente populo ſuſcitaret.*

ITER VITÆ CÆL. MONST.] Idem vetus exemplar Colbertinum: *viam fidelibus demonſtravit.*

SPECTACVLA] Eutropius lib. IX. de Philippis; CAP. XII. *His imperantibus milleſimus annus Romæ urbis ingenti ludorum apparatu ſpectaculorumque celebratus eſt.* Epitome Victoris de Philippo juniore: *Adeo ſeveri & triſtis animi ut jam tum à quinquenni ætate nullo prorſus cujuſquam commento ad ridendum ſolvi potuerit, patremque ludis ſecularibus petulantiùs cachinnantem, quamquam adhuc tener, vultu notaverit averſato.* Hunc locum referens Baronius ad annum CCXLIX. illam pueri abſtinentiam à riſu ſuſpicatur profectam ab inſtitutione matris ejus Severæ Chriſtianæ feminæ. Fruſtra, ut opinor. Neque enim quinque annorum puer iſtius diſciplinæ capax eſſe poteſt. Meminit autem horum ſpectaculorum etiam Iulius Capitolinus in Gordiano juniore.

FVNDITVS SVBVERTERENT] Hæc hiſtoria ſuſ- CAP. XIII. pecta viſa eſt Baronio, cujus hæc ſunt verba ad annum CCXLVI. *Quæ verò illic apponuntur de Iovis templo diruto à Philippo Imp. atque Fabiano Papa, ab alio aliquo potiùs fuiſſe addita putamus. Nam in aliis ejuſdem Pontij actis ea deſiderantur*, in iis nimirum quæ Mombritius deſcripſit. Mirum ſanè non eſt deſiderari in actis à Mombritio deſcriptis, cùm ſint, ut monuimus, multùm imperfecta & mutila. Sed extant in omnibus antiquis exemplaribus.

FRVENDAS] Codex regius habet *fovendas*. quod me- CAP. XV. lius eſt.

CYMELAM] ſive Cemelam, cujus poſtea Epiſcopus fuit Valerianus.

OBTVTIBVS] Codex regius, *aſpectibus.* CAP. XVI.

PIORVM] Quidam codices habent *priorum.*

CONSOLATOR] Ita habent omnia vetera exemplaria. *Conſultor* tamen legitur in eo quo uſus eſt Iofredus. Quod idem eſt. Quippe conſtat conſultationem & conſolationem promiſcuè ſcribi in antiquis libris, ut innumeris propemodum exemplis probari poſſet.

CAP. XVIII. CERIMONIARI] id est, sacrificare. Passio sancti Cypriani. *Galerius Maximus Proconsul dixit: Iusserunt te sacratissimi Imperatores ceremoniari.* Pro quo in aliis vetustissimis actis legitur: *Iusserunt te sacratissimi Imperatores sacrificare.* Apud Augustinum verò in sermone de sancto Cypriano retenta est prisca vox: *Iusserunt te Principes ceremoniari.*

CAP. XIX. TROCHLEAM] Mombritius & Surius habent *cocleam.* Trochlea, ut Baronius ait ad diem septimam Decembris, propriè rota est rotam continens volubilem, per quam funis tractorius immissus ligatum brachiis revinctum reum sursum trahit, vel remissus deorsum relaxat. Vide Alteserram ad librum v. Gregorij Turon. cap. XLIX.

CAP. XX. VENATORES] homines qui ferarum curam gerebant, easque emittere solebant & incitare adversùs homines devorandos.

TAVRIS] id est, flagellis ex pelle taurina factis. Itaque vox *nervicis*, quæ statim sequitur, eandem aut similem significationem habere debet. Oportet autem mendosum hic fuisse exemplar quo usus est Iofredus, cùm ille hinc collegerit tauros immissos cum ursis adversùs sanctum Pontium.

CAP. XXI. MARSORVM ARS] Marsi sunt populi Italiæ, quibus (ut Gellius ait lib. XVI. cap. XI.) *vi quadam genitali datum est ut serpentium virulentorum domitores sint, & incantionibus herbarumque succis faciant medelarum miracula.*

FLAMMA GYRANS] In uno codice Colbertino legitur, *gyrans flammis.*

CLVSIT] In eodem codice & in regio scriptum est, *eliſit.*

CAP. XXII. QVAM SI VENTVS] Sic habet hic locus in codice regio: *qua, si ventus perflaverit, statim in momento temporis, quasi non fuerit, penitùs evanescit.*

CAP. XXIV. VALERIANVS] Vide quæ de hac Valeriani calamitate dicta sunt ad caput quintum Lactantij.

AD VITAM SANCTI EVSEBII.

VItam istam sancti Eusebij Presbyteri Romani, qui crudeli novoque mortis genere extinctus est Romæ jussu Constantij Imperatoris, ediderat olim Bonimus Mombritius, sed valde corruptam. Nos, quum illam inveniſſemus in quatuor vetustissimis codicibus manuscriptis, quorum tres extant in bibliotheca Colbertina, quartus in regia, eam dili-

genter recenſuimus & emendavimus, & ſic emendatam putavimus emittendam rurſum eſſe. Continet enim res ſcitu dignissimas, quarum nulla mentio extat in annalibus ecclesiasticis.

LIBERIVS DE EXILIO] Baronius ejus reſtitutionem retulit ad annum CCCLVII. Valeſius in annotationibus in librum quartum Sozomeni pag. 125. ad ſequentem. De ejus porrò reſtitutione hæc habentur in vita ſancti Felicis Papæ & martyris, quæ edita quidem eſt à Mombritio, ſed multò emendatior habetur in antiquiſſimis codicibus manuſcriptis bibliothecæ regiæ. *Poſt paucos autem dies zelo ducti Vrſatius & Valens Presbyteri rogaverunt Conſtantium Auguſtum ut revocaret Liberium Papam de exilio, ut pœna tantummodo communione participaret, excepto rebaptizare. Tunc miſſa auctoritate per Catulinum agentem in rebus & ſimul Vrſacium & Valentem, venerunt ad Liberium Papam urbis Roma. Qui Liberius conſenſit præceptis Auguſti, ut una participatio conveniret communionis. Tunc revocaverunt Liberium de exilio.* Pag. 141.

EXCITVR FELIX] Eadem vita ſancti Felicis: *In ipſa autem hora Conſtantius Auguſtus fecit Concilium cum hæreticis, ſimul etiam cum Vrſatio & Valente, & ejecit ſanctum Felicem urbis Epiſcopum de epiſcopatu ſuo, qui erat catholicus & timens Deum & juſtus homo, & revocavit Liberium in vice ſua.* Eadem ferè habentur in geſtis pontificalibus. Ratio autem dejectionis ejus hæc adfertur in eadem vita: *Et fecit Concilium idem Felix, & invenit duos Presbyteros Romanos conſentientes Conſtantio Auguſto Arriano nomine Vrſatium & Valentem, & damnavit eos in Concilio coram quadraginta & octo Epiſcopis qui fuerant congregati. Hic declaravit Conſtantium filium Conſtantini hæreticum & ſecundò rebaptizatum ab Euſebio Nicomedienſe juxta Nicomediam in Aquilone villa; & pro hoc declarato ejicitur ſanctiſſimus Felix de epiſcopatu ſuo à Conſtantio Auguſto filio Conſtantini Auguſti.*

IN PRÆDIOLO SVO] quod erat in via Portuenſi, ut legitur in eadem vita ſancti Felicis & in geſtis pontificalibus. *Et levatus exinde, & ductus in civitatem Coronam, paſſus eſt ibi capite truncato, & martyrio coronatus*, inquit auctor vitæ ejus. Ac ſanè licèt de martyrio Felicis conſtans fuerit olim auctoritas, cùm & in vetuſtis quoque martyrologiis illud conceptis verbis adnotatum ſit, ejus tamen ſanctitas in magno periculo conſtituta fuit anno Chriſti MDLXXXII. quum de emendando Romano Martyrolo- Pag. 142.

gio ageretur. Tum enim, ut ad annum CCCLVII. ait Baronius, ingens inter viros eruditos ad hoc à Gregorio XIII. delectos controversia incidit, expungendusne esset Felix ex eodem Martyrologio ob vitiosum ingressum ejus, quia locum Liberij viventis invaserat, vel absque martyrij titulo relinquendus. Scripserat autem Baronius de eodem argumento volumen haud breve, cui favebant adstipulabanturque complures viri eruditi in urbe Roma tunc existentes. Accidit ergo veluti divino miraculo ut cùm in Diaconia sanctorum martyrum Cosmæ & Damiani in foro ad templum pacis posita quidam, quibus fortuna, ut Taciti verbo utar, illudebat per vanitatem eorum & promissa cujusdam impostoris, clam altare unum à dextris positum suffoderent, ut thesaurum invenirent quem acceperant ibi esse repositum, in marmoream arcam inciderent, in cujus altero latere repertum est corpus sancti Felicis, de quo agimus, unà cum lapideo laterculo ibidem intus posito hisce litteris exarato: CORPVS S. FELICIS PAPÆ ET MARTYRIS, QVI DAMNAVIT CONSTANTIVM. Sic impositus est finis huic controversiæ, & suus Felici locus servatus in Martyrologio Romano.

PVNIRETVR] Leg. *puniebatur*.

FACTA SYNODO] Istius synodi nulla mentio alibi extat quàm in hac vita sancti Eusebij.

CHRONOLOGIA DIOCLETIANEA.

ANNO CHRISTI CCLXXXIV.

Diocletianus levatur Imperator XII. Kal. Decembris.

CCLXXXV.

Kalendis Aprilis Maximianus Herculius à Diocletiano assumitur in consortium imperij.

CCXCIII.

Kalendis Martiis Diocletianus & Maximianus adoptant Constantium cognomento Chlorum & Galerium Maximianum cognomento Armentarium, eosque nuncupant Cæsares. Constantius repudiat Helenam, ex qua Constantinum, cui postea Magno cognomen hæsit, susceperat, & Theodoram Herculij privignam ducit. Galerius, repudiata quoque conjuge, Valeriam Diocletiani & Priscæ Augustæ filiam accepit uxorem.

CCXCVII.

Narseus Rex Persarum victus fugatusque est à Galerio; & conjux filiæque ejus captæ, cum maxima pudicitiæ custodia reservatæ sunt ad augendam triumphi pompam. Capta magna præda cum ingentibus manubiis.

CCCII.

Diocletianus è Nicomedia, ubi tum regia sedes erat, in orientem profectus, illic substitit usque ad hyemem. Tum verò Nicomediam redux, ibi cum Galerio consultavit de bello Christianis inferendo.

CCCIII.

Perſecutio adversùm Chriſtianos hoc anno commota, omnium quæ unquam fuerunt atrociſſima. Initium factum à civitate Nicomedienſi, cujus Eccleſia everſa eſt VII. Kalendas Martias, ipſo Terminalium die. Poſtridie propoſitum eſt edictum Imperatorum & Cæſarum adversùs Chriſtianos, ut per univerſum orbem ſacrificare cogerentur.

Diocletianus Romam proficiſcitur, illicque vicennalia celebrat & triumphum agit de Perſis. Mox facta pace, quæ in tempus Divi Conſtantini reſervata duravit, Perſæ Meſopotamiam cum Tranſtigritanis quinque regionibus reddiderunt, limite imperiorum ſuper ripam Tigridis conſtituto.

Gothi, trajecto Iſtro, vicinam provinciam invaſerunt, & indigenas expulerunt.

Diocletianus offenſus nimia Romanorum dicacitate, ſtatim poſt peracta vicennalia diſcedit, & XIII. Kalendas Ianuarias proficiſcitur Ravennam.

CCCIV.

Diocletianus nonum conſulatum auſpicatur Ravennæ. Poſtea in difficilem morbum incidit, cujus vi de ſtatu mentis ſuæ demotus, demens factus eſt; ac poſt æſtatem, Nicomediam pervenit. Circum illic dedicavit anno poſt vicennalia repleto; & Idibus Decembribus, intercepto ſpiritu, viſus eſt expiraſſe.

Eodem tempore quo Diocletianus nonum conſulatum auſpicatus eſt Ravennæ, Maximianus Herculius octavum iniit Romæ; & annum imperij viceſimum ingreſſus poſtea eſt Kalendis Aprilis. Deinde æſtate ejus anni fuit in Campania.

Fine anni Galerius Maximianus Cæſar Nicomediam venit ad Diocletianum, ut eum compelleret ad deponendum imperium, quum antea idem perſuaſiſſet Herculio.

CCCV.

Kalendis Martiis Diocletianus apud Nicomediam proceſſit in publicum, ut ſe vivum eſſe probaret populo.

Kalendis Maiis Diocletianus prope Nicomediam, Maximianus Herculius Mediolani purpuram deponunt, & Conſtantium Galeriumque Auguſtos nuncupant, Diocletianus Galerium, Herculius Conſtantium.

Eodem die Severus & Maximinus Daza facti ſunt Cæſares, nominati quidem à Galerio, ſed induti à Maximiano Severus, à Diocletiano Maximinus. Tum Diocletianus in patriam ſuam, hoc eſt, Diocleam in Dalmatia, revertitur; ubi præclaro otio conſenuit. Herculius in Lucaniam conceſſit.

CCCVI.

Conſtantius Aug. filium ſuum Conſtantinum repetit à Galerio, apud quem velut obſes tenebatur. Is ergo in Galliam profectus, ad patrem in extremis agentem pervenit XII. Kalendas Auguſti. Quatriduo pòſt Conſtantius extinguitur Eboraci in Britannia: cui ſucceſſit Conſtantinus, cùm patris ſuprema voluntate, tum militum conſenſu, qui ei purpuram injecerunt.

Imago laureata Conſtantini defertur ad Galerium. Ille verò purpuram ad eum miſit, Cæſaremque nuncupavit VIII. Kalendas Ianuarias, quum aut eodem die aut paulò antè Severum Auguſtum dixiſſet.

Interim, quum imagines Conſtantini Romam allatæ eſſent, Maxentius Herculij filius, patre diù retractante, imperium invadit VI. Kalendas Novembris; & patrem, qui tum in Campania erat, ad ſe vocans, eumque bis Auguſtum nominans, conſortem imperij facit.

CCCVII.

Galerius Maximianus Severum Auguſtum, cui Italiæ cuſtodia demandata fuerat, exercitum jubet ducere adversùs Maxentium. Ille verò ſtatim Romam obſidet, Ravennam fugit, ad Tres tabernas extinguitur menſe, ut videtur, Februario.

Maximianus Herculius bis Auguſtus in Gallias proficiſcitur, ubi Conſtantinum, qui hactenus Cæſaris appellatione contentus fuerat, Auguſtum nuncupat pridie Kalendas Aprilis, & eidem in matrimonium locat filiam ſuam Fauſtam.

Interea Galerius Maximianus immenſum exercitum ducit in Italiam, mortem Severi vindicaturus. Romam fruſtra obſidet, & redit inglorius in Illyricum.

Tum verò Herculius è Gallia redux, filium Maxentium denudare conatus in concione, convitia militum tulit; & urbe Italiaque pulſus, rurſus ad Conſtantinum pergit in Gallias. Illic aliquantulum moratus, mox Carnuntum in Pannonia ad Galerium profectus, ibi Diocletianum inve-

nit; interfuitque III. Idus Novembris nuncupationi Licinij Augusti, quem Galerius Maximianus substituit in locum Severi. Cùm verò frustra Diocletianum hortatus esset ad resumendum imperium, ab eo repudiatus rediit in Galliam; ubi iterum deposuit imperium, ac postea illic reliquum vitæ suæ egit.

CCCVIII.

Maximianus Herculius X. & Galerius Maximianus VII. Consules fuere, constituta jam concordia inter eos & Maxentium.

CCCX.

Quum Franci turbarent statum Galliarum, & de eis reprimendis Constantinus cogitaret, Herculius semper inquietus, subdolus, & infidus, auctor ei fuit ne omnem exercitum secum duceret, posse barbaros à paucis debellari. Credidit Constantinus & seni & socero. Interim Herculius cupiditate imperij stimulatus, cùm putaret Constantinum longiùs abesse, milites largitionibus & promissis sollicitat ad defectionem, thesauros invadit, & purpuram tertiò induit in Belgica; & redeunte Constantino mira celeritate, timens quod meruerat, fugit in secundam Narbonensem, & se civitatis Arelatensis mœnibus includit. Dein adventante Constantini exercitu, Massiliam contendit; ubi obsessus à Constantino, captus est, & increpito vita donata. Verùm paulò pòst ejusdem Constantini jussu strangulatus est, quum deprehensus esset in insidiis quas Constantino moliebatur ut eum perimeret.

Eodem anno Galerius Maximianus in gravem ac periculosum morbum incidit, quo per annum perpetem afflictatus est; isque morbus eum invasit quum iniret decimum octavum imperij sui annum.

CCCXI.

Galerius semper ægrotus, admonitus morbum illum evenisse sibi propter mala quæ Christianis intulerat, edicto proposito persecutionem quiescere jussit anno postquàm cœperat octavo. Tum apertis carceribus, Christiani qui illic detinebantur, abire permissi sunt. Paulò pòst Galerius moritur Sardicæ mense, ut videtur, Maio, quum priùs Licinio Valeriam conjugem filiumque Candidianum commen-

assset atque in manibus tradidisset. Sed hi quum comitatum Maximini infeliciter prætulissent, miserandam sortem habuerunt, ut postea dicetur.

Bellum inde inter Licinium & Maximinum de imperio certantes. Sed conditionibus certis pax & amicitia componitur in Bosphoro Thracio, ubi constitutus est limes imperij utriusque.

Maximinus postea indulgentiam communi Principum consensu Christianis datam tollit, subornatis legationibus civitatum quæ peterent ne illis intra civitates suas conventicula extruere liceret. Hinc acriùs in eos sævitum, donec Constantini literis Maximinus deterreretur.

CCCXII.

Valeria Galerij vidua in exilium jussu Maximini projecta cum matre Prisca, & in desertas Syriæ solitudines relegata, patrem suum Diocletianum per occultos nuntios gnarum calamitatis suæ facit. Repetenti verò eam patri Maximinus negavit.

Eodem tempore Maximiani Herculij statuæ Constantini jussu revellebantur; & imagines quoque Diocletiani, quia cum Herculio pictus erat, detrahebantur. Hinc dolor Diocletiani, qui paulò pòst fame atque angore confectus interiit III. Nonas Decembris.

Maximinus legatos Romam ad Maxentium mittit occultè, & amicitiam cum eo facit.

Iam antea Maxentius bellum Constantino indixerat, quasi necem Herculij patris sui vindicaturus. Itaque Constantinus exercitum adversùs eum in Italiam ducit, Romam obsidet, Maxentium superat VI. Kalendas Novembris, & biduo pòst urbem victor ingreditur cum magna senatus populique Romani lætitia. In castris ei ostensa est VII. Kalendas Novembris crux, signum victoriæ, pridie quàm pugnam committeret in qua Maxentius periit.

CCCXIII.

Rebus in urbe compositis, Constantinus circa X V. Kalendas Februarij Roma digressus, Mediolanum contendit, ibique nuptias Constantiæ sororis suæ cum Licinio celebravit. Ea re peracta, Constantinus in Gallias revertitur, Licinius in Illyricum.

Interim Maximinus exercitum movet è Syria, bellum

Licinio illaturus, provincias ejus occupaturus. Occurrit ei Licinius in Thracia. Pugnatur pridie Kalendas Maias in campo quem vocabant ſerenum, inter Hadrianopolim videlicet & Heracleam. Victoria penes Licinium fuit.

Maximinus ſumma celeritate fugit Nicomediam, hinc in Cappadociam, poſtremò in Ciliciam, ubi miſerando horrendoque mortis genere extinctus eſt apud Tarſum.

Fuſo fugatoque Maximino, Licinius trajecit exercitum in Bithyniam; & Nicomediam ingreſſus, die Iduum Iuniarum proponi juſſit edictum de reſtituenda Eccleſia, verboque etiam hortatus eſt ut conventicula in ſtatum priſtinum redderentur.

Pax Eccleſiæ data poſt bellum decennale.

Licinius Valerium, Candidianum Galerij Maximiani filium, Severi filium Severianum, liberos Maximini, Valeriam & Priſcam occidi jubet. Mitiùs actum cum uxore Maximini, quam ſatis habuit in orientem præcipitare.

FINIS.

Syllabus auctorum qui citantur, notantur, emendantur, illuſtrantur in Notis.

Abrahamus Ortelius. 468
Acta Apoſtolorum. 362
Acta purgationis Felicis Epiſcopi Aptungitani. 401. 431. 470. & ſeq. 483
Ado Viennenſis Archiepiſcopus. 469. 492
Adolphus Occo. 409. & ſeq. 450
Ægidius Bucherius. 350. & ſeq. 373. 408. 448
Ælius Lampridius. 383. 387
Ælius Spartianus. 399
Agapes, Chioniæ, & Irenes martyrium. 376. 442
Alexandri martyris acta. 466
Ambroſius Epiſcopus Mediolanenſis. 363. 454. 487
Ammianus Marcellinus. 362. 368. 370. 378. 462
Anaſtaſius Bibliothecarius. 379. 459. 497
Andreas Schottus. 413. 462
Antonini Imp. itinerarium. 455
Apollinaris Sidonius. 418
Antonius Dadinus Alteſerra. 496
Appendix Codicis Theodoſiani. 371
Arnaldus Pontacus. 364. 385. 395. 400. 425
Arnobius Rhetor. 362. 370
Artemij ex Duce Ægypti acta. 451
Aulus Gellius. 496
Aurelius Auguſtinus. 353. 356. 365. 371. 373. 413. 440. 455. 457. 464. 471. & ſeqq. 475. 477. & ſeq. 480. & ſeqq. 483. & ſeqq. 487. & ſeq. 490. & ſeq. 496

Baſilei Epiſcopi Amaſeæ acta. 455. & ſeq.
Baſilicorum libri. 457
Bonifacij martyris acta. 496
Boninus Mombritius. 490. & ſeq. 493. 496

Cæſar Baronius. 351. 356. 361. 373. 378. & ſeq. 382. 401. 405. 451. 460. 463. 465. 477. 479. & ſeq. 491. & ſeq. 495. & ſeqq.
Carolus Dufreſnius. 363. 371. 396. 402. 406. 412. 433. 457. 464. 485. & ſeqq. 490. & ſeq.
Carolus Sigonius. 394. 404. 415. 438
Carthaginenſe Concilium ſub Cypriano. 466. 480

Cassiodorus. 389
Christophorus Brovverus. 350
Chronicon Alexandrinum. 359. 361. 374. 386. & seq. 394. 400. 421. 437. 448
Cicero. 352 384. 443. 459
Claudius Salmasius. 360. 402. 409. 441. 465. 493
Clemens Alexandrinus. 358
Codex Iustiniani. 452
Codex Theodosianus. 446. 450. 453. 457. 472. & seq. 475. 477. 481
Collatio Carthaginensis. 383. 456. 466. 468. 470. 473. & seq. 481. & seqq. 487
Commodianus. 371. 383. 479
Concilium sextum. 476
Constantinus Harmenopulus. 457
Constantinus M. Imperator. 359. & seq. 377. 394. 463. 477. 479
Ejusdem Donatio. 386
Cyprianus Episcopus Carthaginensis. 383. 396
Ejus passio. 496

Desiderius Erasmus. 489
Desiderius Heraldus. 374
Digestorum codex. 362. 402
Dio Cassius. 358. 438
Dionysius Petavius. 364. 373. 386. 395. 418. 432. 459

Eliberitanum Concilium. 372
Ennodius Episcopus Ticinensis. 485
Epiphanius scholasticus. 396. 408. 419. 494
Epitome Victoris. 350. 359. 368. 392. & seq. 397. 405. & seq. 412. & seq. 422. & seq. 425. 431. 433. 439. 446. 459. 495
Eucherius Episcopus Lugdunensis. 365. 430
Eumenius rhetor. 363. 407. & seqq. 425. 427. & seqq. 439
Evodius Vzalensis Episcopus. 443
Euphemiæ martyris acta. 466
Eusebius Episcopus Cæsarienſis. 350. 358. & seq. 364. 367. 370. 372. & seqq. 376. & seq. 380. & seq. 385. & seqq. 390. 392. 394. & seq. 399. & seq. 404. & seqq. 407. 412. 421. 425. 427. 430. 432. & seqq. 440. & seq. 443. & seq. 446. 453. 455. & seqq. 458. & seq. 494.
Eutropius. 360. & seq. 366. 369. & seq. 372. 384. 385. 396. 399. & seq. 404. 412. & seq. 415. 419. 429. 437. & seq. 448. 457. 459. 495

Eutychius Patriarcha Alexandrinus. 434. & *seq.* 443. 459. 461
Extravagantes communes. 362

Fasti Idatiani. 350. 364. 384. 387. 393. 395. 398. & *seqq.* 408. 411. 421. 431. 435. 439. 445. 477
Felicis II. Papæ vita. 497
Ferdinandus Vghellus. 463
Flavius Vopiscus. 360. & *seq.* 365. 367. 369. 381. 385. 387 391 399. 402. 404. 409
Fragmentum de Constantio Chloro. 365. 392. 394. & *seq.* 398. 401. 406. 412. 414 & *seqq.* 419. 422. 432. 435. 437. & *seq.* 448. & *seq.* 453. 455. 461
Franciscus Balduinus. 402
Franciscus Inretus. 402. 473. & *seq.* 481. 492
Franciscus Zephyrus. 357.

Gabriel Albaspinæus Episcopus Aurelianensis. 489
Gebhartus Elmenhorstius. 370
Gelasius I. Papa. 402
S. Georgij martyris acta. 373. 376. 380
Georgius Episcopus Ambianensis. 389
Georgius Cedrenus. 461
Godefridus Henschenius. 375. 380. 464. & *seq.*
Gregorius XI. Papa. 443
Guilielmus Camdenus. 405. 407. & *seq.*

Hadrianus Valesius. 379. 408. 413. 418 & *seq.* 426. 428. 431. 447
Henricus Bulengerus. 384
Henricus Canisius. 372. 382. 455
Henricus Noris. 433. 448. 458. 460
Henricus Valesius. 360. 362. 368. & *seqq.* 373. 375. 382. 384. 388. 392. 394. 398. 402. & *seq.* 408. 415. 417. 419. 424. 427. 430. 436. & *seq.* 440. & *seq.* 445. 449. 455. & *seqq.* 459. 471. & *seq.* 474. 477. 480. 482. & *seqq.* 490
Hieronymus Presbyter Stridonienſis. 349. 351. 451. 459. 461. & *seq.* 467. 476. 489. 492
Hieronymus Rubeus. 415
Historia miscella. 408
Historia tripartita. 408

Iacobus Gothofredus. 350. 392. 402. & *seq.* 418. 454. 473. 481. 486

Iacobus Oiſelius. 453
Iacobus Sirmondus. 352. 371. 383. 418. 468. 482. 484. & ſeqq. 492
Ianus Gruterus. 371. 396. 399. 428. 464. 481. & ſeq. 484
Indis & Domnæ martyrum acta. 370. 380
Inſcriptiones veteres. 366. 371 376. 396. 399. 428. 450. 464. 481. & ſeq. 484
Ioannes Abbas Biclarenſis. 383
Ioannes Bollandus. 389
Ioannes Broeus. 484
Ioannes Chryſoſtomus. 390. 458
Ioannes Chriſtophorſonus. 392. 419. 427. 436. 440. 445. 458. & ſeq.
Ioannes Cuſpinianus. 359. 376. 436. 445
Ioannes Fridericus Herwartus. 373. 389. 407 & ſeq. 411. 423
Ioannes Livineius. 429
Ioannes Mercerus. 457
Ioannes Morinus. 405. 426. 453
Ioannes Preſbyter Nicomedienſis. 456
Ioannes Savaro. 418. 464
Ioannes Seldenus. 493
Ioannes Zonaras. 406
Ioſephus Iſæus. 351. 354. 356. 369. 373. 377.
Ioſephus Scaliger. 359. 364. 384. 388. & ſeq. 397. 407. 412. 415. 425. & ſeq. 432. 461
Iſaacus Caſaubonus. 356. 374. 403. 407. 492. 445. 459
Iſidori gloſſæ. 418. 433
Itinerarium Burdegalenſe. 458
Iulianus Imperator. 361. 365. 381
Iulius Capitolinus. 363. 492. 495
Iuſtinianus Imperator. 388. 414. 450
Iuvenalis. 317

Kalendarium Romanum vetus. 373. 407. & ſeq. 431. 433. 448. & ſeq. 464

Lactantius, paſſim.
Laodicenſe Concilium. 488
Latinus Latinius. 352. 370
Laurentius Surius. 451. 464. & ſeqq. 467. 490. & ſeq. 493
Leo I. Papa. 453
Lucas Dacherius. 467
Lucas Holſtenius. 490
Luciani martyris acta. 442

Macrobius. 358. 373
Mamertinus. 363. 365. & seq.
Marcelli centurionis acta. 450
Marcellinus Comes. 388
Marcellus Francolinus. 354
Mariæ ancillæ martyris acta. 371
Marianus Victorius. 462. 489
Martyrologium Romanum. 383. 469
Matthæus Raderus. 421
Menologium Græcorum. 372. 382. 455
Michael Thomasius. 351. 354. 369

Nazarius. 447. 449. 452
Nicephorus Callistus. 375. 380. 405. 421
Nicolaus Alemannus. 464
Nicolaus Rigaltius. 355. 371. 396
Nonius Marcellus. 441
Notitia Africæ. 383. 481

Octavius Strada. 444
Odoricus Raynaldus. 379
Onuphrius Panuinius. 373. 396. 409. 420. 438
Optatus Milevitanus. 371. 381. 440. 472. 477. 479. & seq. 483. 486. & seq. 489
Oseas Propheta. 467. 489

Panegyricus Constantino dictus. 392. 419. 448
Panegyricus Maximiano & Constantino dictus. 364. 384. 394. 430. & seq. 414. 416. 429
Papias. 396
Papirius Massonus. 383. 474. 476
Paulus Diaconus Aquileiensis. 408
Paulus Iurisconsultus. 354. 404
Paulus de Middelburgo. 353
Paulus Orosius. 408. 431. 435. 438
Pausanias. 372
Petrus Ciaconius. 370. 491
Petrus Franciscus Chifletius. 349. & seq. 383. 411. 417. 448
Petrus Iofredus. 493. & seq. 496
Petrus Lambecius. 411. 448. 468
Petrus de Natalibus. 495
Petrus Pithœus. 383. 474
Petrus de Vineis. 404

Philippus Beroaldus. 464
Philippus Cluverius. 425. 490
Philippus Ferrarius. 465
Philippus Labbeus. 393. 411
Philocali Kalendarium. 412
Photius Patriarcha CP. 405. 407
Plinius major. 374. 383. 443. 450
Plinius junior. 390
Politia ſanctorum Metrophanis & Alexandri. 405. 407
Pontij martyris acta. 360. 464. 485
Pontius Diaconus. 372
Poſſidius Epiſcopus Calamenſis. 476. 485
Prædeſtinatus. 371
Praxagoras. 405. & ſeq.
Priſcianus grammaticus. 476
Procopius Cæſarienſis. 358
Procopij martyris acta. 399
Prudentius. 450
Publius Optatianus Porphyrius. 452
P. Victor. 466

Queroli comœdia. 365
Quintilianus. 451

Regino Abbas Prumienſis. 404
Ruffinus Preſbyter Aquileienſis. 375. & ſeq. 377. 381. 390. 392. 394. 427. 434. & ſeqq. 440. 443. & ſeq. 494

Sabæ Gothi martyris acta. 442
Salvianus Preſbyter Maſſilienſis. 361. 402. 443. 492
Saturnini & Dativi martyrum acta. 374. 376. 436. 440. 464
Savini Epiſcopi Aſſiſinatis acta. 372. 464
Sebaſtianus Caſtalio. 357
Seneca philoſophus. 402
Seraphiæ martyris acta. 402
Sergij & Bacchi martyrum acta. 442
Sethus Calviſius. 414. 435
Severinus Binius. 474
Sextus Aurelius Victor. 364. 369. 378. 400. 404. 407. 412. & ſeq. 415. 419. 437. 439. 448 459. & ſeq. 462
Sextus Pompeius Feſtus. 466
Sextus Rufus. 397. & ſeq. 385. 400
Sibyllarum oracula. 357
Socrates hiſtoricus. 395. 398. & ſeq. 408. 419. 431. 439

Statius. 353. 467
Suetonius. 356. 358. 443. 451. 464
Suidas. 372. 413. 431. 444. 445
Sulpitius Severus. 355. & ſeq. 367. 371. 374
Suſannæ martyris acta. 378. & ſeq.
Synodus ſexta. 476

Tacitus. 353. 390. & ſeq. 400. 403. 431. 443. & ſeq. 451
Terentij, Aphricani, & ſociorum acta. 442
Tertullianus. 356. & ſeq. 489. 491. & ſeq.
Theodori tyronis Amaſeni acta. 442
Theophanes Chronographus. 459
T. Livius. 362. 466
Trebellius Pollio. 359. & ſeq. 363. 391. 441. 445
Triſtanus Santamantius. 409. 413. 493

Valerius, auctor vitæ S. Pontij. 371. 485
Vari martyris & ſociorum acta. 442
Victor Epiſcopus Vitenſis ſeu Vticenſis. 367. 468
Vincentius Bellovacenſis. 491. 493
Virgilius. 384
Vvolfgangus Muſculus. 417. 457

Xiphilinus. 358. 390. 404
Xyſtus Betuleius. 353

Zoſimus. 350. 359. 386. 389. 393. 399. 404. 412. & ſeq. 416. & ſeqq. 422. & ſeq. 425. 430. 438. 447. 449. 452. & ſeq. 455. & ſ

INDEX
LIBRI SECVNDI.

A

ABBATIS ordinatio quomodo facienda. 147
Abbates ſuis Epiſcopis obedientiam & reverentiam ſemper exhibeant. 196
Abbas Floriacenſis non poteſt judicari niſi in Concilio provinciali. 147
Abbatia S. Mariæ de Boſco. 201. & ſeqq.
Abbo Abbas Floriacenſis martyrio coronatus eſt. 307
Abellius Præfectus urbi interfectus. 412
Abitinæ, civitas Africæ. 466
Abſi & veſtiti manſi. 151. 154
Abſolutio peccatorum non datur à Preſbyteris. 286
Abyrtus vel Abrittus. 359
Acaulamum. 151
Acauſanium. 154
Acclamationes in circo. 47
Acetum. 101. 103. 105. 488
Achelmus Archidiaconus Burdegalenſis. 172. & ſeq.
Acies Domini incorrupta & invicta. 65
Aclivitas. 182. 290
Acta martyrum cur legenda. 56
Acta Proconſulis. 78
Actio calumnioſa. 62
Adacius Abbas Figiacenſis. 301
Adalardus Abbas Figiacenſis. 299
Adalbertus monachus Floriacenſis obiit. 304
Adalgerius Abbas Figiacenſis ſimoniacus. 301
Ademarus Epiſcopus Ruthenenſis. 180. 218 & ſeq.
Ademarus Preſbyter Cardinalis Tit. S. Anaſtaſiæ. 272
Adminiſtratores lancea emendabantur. 20
Adorare Imperatores. 17
Adorari ſe prohibet angelus ab Apoſtolo. 229
Adraldus Epiſcopus Carnotenſis. 163. & ſeq.
Adrianus. *Vide* Hadrianus.
Adrianopolis. *Vide* Hadrianopolis.
Adſeſſores. 20
Adverſarij Dei ſæpe dignam ſcelere ſuo mercedem recipiunt. 5
Adverſarium glorioſa confeſſione viciſti. 14
Adverſarius Domini victus à martyribus. 68
Adulteram nemo poteſt uxorem ducere quam non eſt dubium manifeſto adulterio polluiſſe. 224
Adunatæ plebes. 11

Adunc æ ungulæ. 63
Advocati in curia Romana. 273
Advocatus. 118
Advocatus impudens. 61
Ædes pudicitiæ. 69. 466
Ædificandi cupiditas. 7
Ædificium ornatius invidiam habet. 7
Ædilitatem administrare. 84
S. Ægidij Abbatis corpus requieſcit in monaſterio ſui nominis. 183
Ægidius Cantor. 277. & ſeqq.
Ægritudine tabeſcere. 15
Ægyptij juvenes. 108
Ægyptus. 32
Ælafius. 477
Ælianus Proconſul Africæ. 81. & ſeqq. 89. 471. & ſeqq. 475. & ſeqq.
Ælionis filij. 105
Ælius Paulinus agens vicariam præfecturam Africæ. 81. & ſeq. 85. 473.
Æmulæ prælij voluptates. 117
Æmulatio puerilis. 26
Ætatem ſuam vicit juvenis. 118
Ætates ſingulorum æſtimabantur. 21
Africa noſtra. 89
Africa, opulentiſſima provincia. 8
Agapius medio mari ſubmerſus. 380
Agapitus electus Epiſcopus Lunenſis. 273
Agatha domina de Baſſelliis. 322
Agatha filia Vvillelmi de Humeto. 317
Ager cultior invidiam habet. 7
Ageſilaus. 82. 84. 87
Agmen dominicum. 58
Agmina confeſſorum. 57
Agonum inſignia. 117
Agri deſerti. 6
Agri glebatim metiebantur. 21
Agri non ferunt fructus. 33
Agrigentina arx occupata à proſcriptis. 329
Aigmarus Abbas Figiacenſis. 298
Aimericus S. R. E. Cardinalis & Cancellarius. 212
Airardus Abbas Figiacenſis. 302
Alagonenſis Eccleſia. 239
Alamanni cæſi circa Lingones à Conſtantio Chloro. 366
Alanus Comes de Goiſou. 317
Alanus Dux Brittonum obiit. 305
Albata factio. 464
Albertus Abbas Majoris-monaſterij. 309
Albertus Cardinalis. 215
Albeſcit ægrotus. 29
Albia data Simoni Comiti Montisfortis. 254
Albigenſes hæretici. 255
Albini arcus. 107. 490
Albinus Abbas S. Mariæ de Boſco ſive de Rota. 202. & ſeq. 212. & ſeq.
Alcherius Epiſcopus Gratianopolitanus. 158
Alcuinus obiit. 303
Aldebertus Primas Bituricenſis. 215
Alexander Abbas Grandiſſilvæ & Savigniacenſis. 311
Alexander III. increpatur ab Henrico Archiepiſcopo Remenſi. 230. Se apud eum purgat. 231
Alexandra Imperatrix, uxor Diocletiani. 376. 380
Alfius Cæcilianus Duumvir Aptungitanus. 81. & ſeqq. 90. 476.

Alfonſus Siſcara Aellenſium Comes. 324. & ſeqq.
Alfuſus Catillenſium Rex. 251
Algaraviam loqui. 269
Algezira. 267
Alienor Regina Angliæ. 314
Alma Carthago. 81. 470
Alphonſus Rex Aragonenſis. 239
Alphonſus Rex Caſtellæ. 251
Alphonſus Rex Portugalliæ. 220. Dux vocatus à Papa. 221
Alpium juga. 134
Altare erigit ſacrilegus. 75
Altaris ſacramentum. 287
Altercatio verborum. 116
Alutinenſis civitas. 57. colonia. 61. 466. magiſtratus. 59
Amalgerius Notarius. 152
Amalricus Comes Toloſanus. 254. 257
Amalricus de Creon Seneſcallus Angliæ. 318. & ſeq.
Amanevus de Mota Auditor ſacri palatij. 275
S. Amantij Eccleſia apud Ruthenos. 216. 218
Amatus Archiepiſcopus Burdegalenſis & S. R. E. Legatus. 168. 215
Ambariacus vicus. 151. 154
Ambianas. 305
Ambiguitate poſtpoſita. 42
Amolina, mulier laſciva. 175
Amor civilis. 56
Amor eſt res garrula. 258
Ampelius cuſtos legis. 58. 66
Amphitheatrum. 137
Anabius aſſeſſor Claudij Præſidis. 134. & ſeqq.
Anaſtaſius Abbas Figiacenſis. 300
Anaſtaſius IV. Papa moritur. 314
Anathema. 147
Andegavenſes denarij. 263
Andegavenſis Eccleſiæ privilegia confirmantur. 198. Ejus conſuetudo in chartis conficiendis. 201
Andreas dominus Vitreij obiit. 316
Andreas Lambardus Conſervator Meſſanenſis. 338
Angeliacum. 169
Angelus ſe prohibet adorari ab Apoſtolo. 119
Angelus Dei apparet Licinio. 39
Angelus Epiſcopus Groſſetanus. 273
Anglona civitas Apuliæ. 166
Anguſtiæ Tauri montis. 43. 458
Aniculis dabatur de pecunia quæ offerebatur Epiſcopis. 105
Anima excluſa corpus deſerit. 64
Anima rationalis vivens & ſepulta. 234
Animæ pars extrema. 116
Animalia cocta & calida eliciunt vermes ex viſceribus. 30
Animalia omnia à ſacerdotibus ad aras immolata. 31
Animalia omnis generis ſcribebantur. 21
Animi ingentes in annis puerilibus. 71
Animi robur. 14
Animi adjecti pavvulis. 21
Annianus Conſul. 81
Annibaldus Epiſcopus Tuſculanus. 272
Anniculus amittitur qui extremo anni die moritur. 334
Annonam aſpernantur armenta. 33
Annonaria res. 28
Annus milleſimus à conditione Romæ. 130

Anni auſpicantis munera. 117
Annus ſuppletus, id eſt, exactus. 82. 456
Anni decem, menſes plus minùs quatuor ab everſa Eccleſia Nicomedienſi uſque ad reſtitutam. 43. 373
Anſa villula in pago Lugdunenſi. 151. 154
Anſalionorum domus. 331
Anſellus de Garlanda Dapifer. 187
Ante diem decimum. 353. & ſeq.
Antheradenſis civitas. 261
Antheros Papa præfuit Eccleſiæ menſe non ampliùs uno. 130. 494
Antichriſtus. 46. An futurus ſit Nero. 35. 60. Adventum ejus an Nero præceſſurus ſit. 3
Antiochia, vertex orientis. 434
Antonia Cardona Comitis Goliſani filia. 337
Antonina martyr Nicæna 382
Antoninus Imperator. 115
Antonius à Lignamine Archiepiſcopus Meſſanenſis. 326
Antonius Maurolycus, pater Abbatis. 328
Antonius Oria. 338
Anulinus Proconſul Africæ. 59. 77. 79
Apollo. 30. Ejus templum apud Cymelam. 138
Apollo Mileſius, divinæ religionis inimicus. 11. 378
Apoſtoli diſperſi per omnem terram. 3. Evangelium quanto tempore prædicaverint. 354. Non habuerunt niſi corticem ſcripturæ. 286
Apoſtolicam ſedem appellare licet. 147
Apoſtolicus Ioannes. 144
Apothecæ obſignabantur. 33
Apparatus tyrannicæ poteſtatis. 14
Appellare licet apoſtolicam ſedem. 147
Appia via. 142
Apronianus. 81. 85 & ſeq.
Aptungitanorum municipium. 81. 473
Apulia. 166
Aqua frigida facies ſuffundebatur. 20
Aquaputrida, locus. 248
Aquilo, villa. 497
Aræ in ſecretariis ac pro tribunali poſitæ. 13
Arar fluvius. 154
Arbores numerabantur. 21
Archarum caſtrum. 316
Archembaldus Abbas ſancti Albini Andegavenſis. 174
Archibuſiæ. 325
Archidiaconale jus. 240
Archidiaconi vices agunt Epiſcoporum. 231
Archidiaconia. 380
Archimedes machinator egregius. 344
Archivus memoriæ. 56. 465
Arcus Albini. 107. 490. Fauſtini. 113. & ſeq.
Area nulla ſine exactore. 28
Area interdum ſumitur pro cœmeterio. 491
Area ubi orationes fiunt. 84. 87
Area martyrum. 102. 489 Vindiciani. 113. 491
Arena amphitheatri. 137. & ſeq.
Areſcentes ſiccitate fauces. 20
Arges civitas. 259. 262
Aries rationis. 204
Ariſtobulus Conſul. 387
Arma fidei. 57
Armaria inania. 93

Armatorum cunei. 36
Armenia. 8
Armeniæ duæ, Euphrate disterminatæ. 367
Armentorum greges rapiuntur ad sacrificia cotidiana. 33
Armorum cœlestium splendor. 58
Arnaldus Cescomes Archiepiscopus Tarraconensis. 267
Arnaldus Pactensium Episcopus. 339
Arnulfus Imperator. 161
Aromatibus conditæ manus S. Savini. 52
Arremarensis Ecclesia. 238
Arriani quo tempore noti universo orbi. 351
Artaldus Episcopus Helenensis. 224
Artemius Dux Ægypti. 451
Artifex ad loquendum. 117
Arturus Dux Britonum perit. 316
Aruspices trepidant propter signum crucis. 9
Asclepius. 30
Asiatice canis. 107
Asisium civitas. 48
Assessor Præsidis. 134
Astula. 112
Athanacensis abbatia. 154
Atræ vestes viduarum. 34
Atrebatensis Episcopi inutilitas. 230. & seq.
Atrium Ecclesiæ. 164
Auctoritas, id est, litteræ, præceptum, sacra jussio. 48. 464. 497
Audacia traditorum. 71
Audebertus Abbas S. Mariæ Dolensis. 173
Audientiam præbere. 90
Auditores sacri palatij. 273
Augentius Ædilis Aptunginorum. 84. 86 & seq.
Augerius Episcopus Regensis. 222
Augusta, id est, Valeria. 34. 36
Augustalis Tusciæ. 48
S. Augustini regula. 214
Augustinus Conzaga Rheginorum Archiepiscopus. 339. 341
Augustorum Pontifex. 117
Augustudunensis pagus. 151. 154
Aurelianensis pagus. 146
Aurelianus Archiepiscopus Lugdunensis. 150. 153
Aurelianus Imp. væsanus & præceps. 360
Aurelius Didymus Sperecius sacerdos Iovis, Duumvir Carthaginensis. 83. & seq. 87
Aurelius Victor an scripserit historiam persecutionum. 462
Aures sacræ. 119
Auriculæ desecabantur confessoribus. 32
Auriculas amputare. 71
Auscitana Ecclesia. 239
Auscultus Abbas Angeliacensis. 173
Autumnitanorum municipium. 81. 473
Ayy civitas. 261

B

B. Episcopus Colimbrienſis. 221
Baalx civitas. 261
Bacaudæ quomodo facti. 361
Badonis vallis juxta Bajocas. 311
Baius equus Cæsaris. 330
Baldach. 262
Balduinus de Luxemburgo Ar-

chiepiſcopus Treverenſis. 271
Balma, cellula monaſterij Giguiacenſis. 160. 162
Balnearum calefactio. 117
Balthazar Saccanus à ſecretis Meſſanæ. 338
Baptiſma à ſalvatore perficitur. 76
Baptiſmatis unda. 133. gratia. 129. 133
Baptiſmus regenerationis. 128
Baptizat reus. 75
Barbari debellari poſſunt à paucis militibus. 27
Barberij abbatia. 312
Bariolenſis Eccleſia B. Petri juris exiſtit. 222
Barith terra. 261
Baro Capellanus & ſcriptor apoſtolicæ ſedis. 219
Baro Liminæ. 324
Bartholomæus Abbas Majorismonaſterij. 309
Baſilica. 101
Baſilicæ dirutæ. 83. ſubverſæ. 57
Baſſinianenſis pagus. 155
Baſterna. 106. 490
Batoricus Abbas Burgulienſis. 176
Beda Preſbyter obiit. 303
Begutarum locus Bruxellis. 281
Beliacus. 154
Bella Abbatis & monachorum. 299
Belliniacus. 151
Bellonæ mons. 92. 483
Bellum pro terra Croiaci. 176
Belli cuſtodes. 176
Bellandi licentia. 186. 188
Belnenſis pagus. 152. 155
Beltraminus Epiſcopus Bononienſis. 273
Bende civitas. 261
Benedictio preſbyterij. 141
S. Benedictus eſt monachorum legiſlator & dominus. 146. Ejus corpus allatum apud Floriacum. *ibid.*
Benedictus Namnetenſis Epiſcopus. 173
Benedictus Papa. 300
Benedictus Paſchalis Papa 203
Beneficia Chriſti. 55. Principum. 34
Beneficij ſui perdere diligentiam. 230
Beneficiolum. 151. 154
Beneficiorum expectationes deteſtabiles & homicidij reæ. 199
Beneficium. 149
Beneficium monaſterij, id eſt, communicatio precum & bonorum operum. 176
Benincaſa. *Vide* Io. Antonius.
Berengarius Abbas Craſſenſis. 192 *& ſeq.*
Berengarius Archiepiſcopus Narbonenſis. 224
Berengarius Archiepiſcopus Tarraconenſis. 240
Berengarius Epiſcopus Forojulienſis. 222
Berengarius Epiſcopus Ilerdenſis, factus Archiepiſcopus Narbonenſis. 242
Berengarius de Craſſa Abbas Canigonenſis. 310
Berillus Præſes. 490
Bernardi Lanceæ infelix exitus. 430
S. Bernardus Abbas Clarevallenſis. 311
Bernardus Abbas Canigonenſis. 310
Bernardus Abbas Majoris-monaſterij. 309
Bernardus Epiſcopus Olorenſis.

sis. 239. 241
Bernardus Episcopus Oscensis. 273
Bernardus Hugonis de Cardalhaco Auditor sacri palatij. 273
Bernardus Marchio. 150
Bernardus de Novodompno Auditor sacri palatij. 273
Bernardus Presbyter Cardinalis Tit. S. Cyriaci in Thermis. 272
Bernardus Stephani Notarius Papæ. 273
Berno Abbas Gigniacensis. 159. 161
Berno Abbas Vindocinensis. 165
Bertrandus Diaconus Cardinalis S. Eustachij. 272
Bertrandus Episcopus Forojulienſis. 222
Bertrandus Episcopus Ostiensis. 272
Bertrandus de Chiannaco Clericus cameræ Domini Papæ. 273
Bertrandus Presbyter Cardinalis Tit. S. Marci. 272
Bessathan civitas. 261
Bestiæ tres acerbissimæ sæviebant. 13
Bestias Lactantius vocat persecutores Christianorum. 366
Biarach. 262
Bibianus Episcopus Santonensis. 301
Bibliothecæ. 93. 125. 485
Biothanata & malefica. 112. 490
Biterræ datæ Simoni Comiti Montisfortis. 254
Bithynia. 10. 32. 38
Blandina Regina, uxor Ludovici V. Regis Francorum. 301
Blaschus Brachifortius Cameratæ Comes. 338
Blasius de Senis Advocatus in curia Romana. 273
Boamontes Comes Apuliæ. 166
Boloniæ comitatus devenit in manu Regis. 321
Bombarda bobus attracta. 325. & seq.
Bona caduca & vacantia. 362
Bona Ecclesiæ recuperanda. 182
Bona mens. 63
Bonæ-requietis abbatia. 315
Bonifacius VIII. Cælestinum V. in custodia detineri jussit. 415
Bonifacius Episcopus Frontonianensis. 468
Bos servus publicus. 95
Boſci abbatia. 201. & seqq.
Boscus. 214
Boso Rex Burgundiæ. 156
Boshora. 261
Botrus apud Carthaginem ordinari cupivit. 487
Branchidæ locus in agro Milesio. 372
Bresam. 308
Breve, id est, inventarium. 93
Brionensis pagus. 152. 154
Britannia Constantinum Cæsarem prima vidit 408
Bruira. 308
Bruno Signinus Episcopus. 185. 215
Bruxellensis villa. 277
Burdegala. 169. & seq.
Burdinus in custodia ponitur. 415
Burrhi & Senecæ concordia. 391
Byzantium captum a Maximino. 39. mutatum in Constantinopolim. 963

C

CAbaniacum. 151. 154
Cachiliacum villa. 149. 151. 154
Cadomi villa. 312
Caduca bona. 36
Caduliacum villa. 149. & *ſeq.* 154
Cadurcenſium Eccleſiarum primatus datus monaſterio Figiacenſi. 299
Cæcilia martyr Carthaginenſis. 58
Cæcilianus confeſſor Carthaginenſis. *ibid.*
Cæcilianus Duumvir. *Vide* Alfius.
Cæcilianus Diaconus Menſurij Epiſcopi Carthaginenſis. 72. & *ſeq.* 486. Epiſcopus Carthaginenſis ordinatus à Felice Aptungitano. 81. & *ſeqq.* 482. Non rectè conſtitutus. 91. 486. Ejus purgatio. 471. 478
Cæſarauguſtana Eccleſia. 239
Cæſarea civitas. 117
Cæſares dicebantur filij Auguſtorum. 400
Cæſares eligendi communi conſilio. 16
Cæſares ignoti. 23
Cæſares ſubrogare. 18
Cæſares tres eſſe non poterant. 24. Quando primùm viſi. 413
Cæſaris nomen detractare. 9
Cæſarum nomen à Galerio ſublatum. 29
Cain non eſt damnatus. 295
Caiphas non eſt damnatus. *ibid.*
Calabriæ provincia. 166
Calefactio balnearum. 117
Calepinus. 213
Calibius junior Curator Aptungitanorum. 90
Calices duo aurei, ſex argentei. 93
Caligæ viriles & muliebres. 93
Calipha apud Baldach. 262
Caliſetum. 151. 154
Calixtus II. Papa nobiliſſimus. 205
Callum ſolorum ab oſſibus revulſum. 20
Calmontenſis ſenior. 299
Calor elicit vermiculos. 30
Calor juvenalis. 117
Calſto Abbas Figiacenſis. 300
Calumnia parata domino. 7
Calumniam dimittere. 176
Calumnioſa actio. 62
Campania. 24
Campanienſis abbatia. 321
Campenſes, Campitæ, Campates. 489
Campenſes Silvanum fecerunt Epiſcopum Cirtenſem. 104
Campiones invicem pugnare cœperunt. 176
Campus Martius. 29
Campus ſerenus. 40. 455
Canado. 261
Cancellarium, monaſterium monialium. 340
Cancer invadit proxima quæque. 30
Canchacus villa. 152. 154
Candelæ æneæ breves cum lucernis ſuis. 93
Candidam dedit Romanis. 106. 490
Candidianus, Galerij filius ex concubina. 19. Occiſus Nicomediæ. 45. 401
Candidus ſenator. 58
Canigonenſe monaſterium &

ejus Abbates. 309
Canis Aſiatice. 107
Canis honorem deferre. 29
Canonicæ vitæ ordo commendatur. 180
Canonici mitrati. 330
Canonici S. Auguſtini. 214. regulares. 201. 206
Canonici punctentur qui non interfuerint horis canonicis. 265. & ſeq.
Canonicis regularibus commiſſæ Eccleſiæ B. Genovefæ. 223
Canonicorum ſtipendia. 151. 154
Canonicus ad epiſcopatum promotus, ejus Eccleſiæ canonica privetur de qua fuerit aſſumptus. 197
Canonicus habitus. 217
Cantando in ea privatim & publicè. 203
Cantus ſecundùm morem Romanum. 300
Capellani feodati. 201
Capellani Papæ. 273
Capellaniæ ſive præbendæ. 202
Capita hominum notabantur. 21
Capitalis ſententia. 45
Capitatio. 21
Capitationi ſubjecta plebs urbana. 403
Capitolium. 47. A Domitiano ædificatum. 4. 358
Capitulata argentea. 51. 485
Capuana provincia. 146
Caput Deo dicatum. 69
Caput parietibus infligere. 44
Carbanieba civitas. 261
Carcaſſo data Simoni Comiti Montisfortis. 254
Carceres apèrti Chriſtianis. 31
Cardinales Romani increpantur ab Henrico Archiepiſcopo Remenſi. 228
Cardinalis Romanus. 163
Cardus. 137
Caritas immenſa 7. inaudita 33
Carlinus de Madalbertis de Cremona Advocatus in curia Romana. 273
Carnotenſe Concilium. 164
Carnotenſis parrochia. 194
Carnotum. 163
Carnuntum in Pannonia. 425. & ſeq.
Caroçolum. 308
Caroſius Subdiaconus Cirtenſis. 93
Carpi ſive Gothi. 359. Daciam & Mæſiam occupant. 4. Infeſtant imperium Romanum. 8
Carthaginienſis colonia. 82. & ſeq.
Carthago. 59. 77. 79. & ſeqq. 91. ſplendidiſſima. 61. 63. alma, celſiſſima. 470
Caſa Dei. 149. & ſeq.
Caſa major. 102. & ſeqq. 489
Caſaar. 261
Caſſan civitas. 262
Caſſianus martyr Carthaginenſis. 58
Caſtitas ſpernitur ab hominibus intelligentiæ. 284. 293
Caſtra dominica. 57
Caſtra prætoria. 23. 412
Caſtrorum epiſcopatus Vrgellenſis cuſtodia penes Comites. 225
Caſtus Diaconus Cirtenſis, ordinatus à Silvano Epiſcopo. 103
Catenare. 71
Catenarum duris nexibus colligatus. 80

Catenarum ingentia pondera. 72
Cathedra epiſcopalis. 84. 101. 488
Catillenſium Rex. 251
Catra civitas. 259
Catulinus agens in rebus. 497
Catullinus Proconſul Africæ. 475
Catullinus Subdiaconus Cirtenſis. 93. & ſeq.
Cavanacus villa. 162
Caveæ amphitheatri. 138
Caveæ oculorum. 44
Cavillonenſis pagus. 152. 155
Caureſmashat regio. 261
Cauſa pro *caſus*. 454
Cauſæ forenſes & civiles. 185. 188
Cauſas ſuas dicere. 13
Cauſat. 261
Cauſidici ſublati. 20
Cautis Marpeſia. 28
Celare mortem Principis. 15
Celeſius apud Carthaginem ordinari cupivit. 487
Cella. 184
Cella Cluniaci. 309
Celſi tyranni imago in crucem ſublata. 445
Celſus Vicarius Africæ. 475
Cemela, urbs Galliarum. 495
Cenſitores. 21. 23
Cenſualis profeſſio. 403
Cenſus annuus duorum aureorum. 192. viginti ſolidorum Ruthenenſium. 217. ſolidorum decem. 213. quatuor unciarum auri. 220
Cenſus Dacis impoſitus à Trajano. 21
Cenſus in Bithynia ſublatus à Maximino. 32
Cenſus Lateranenſi palatio debitus. 191
Cenſus in provincias & civitates miſſus. 21. 23
Cephaludium. 328
Cera. 82. 476
Cerafienſe monaſterium. 311
Ceratæ tabulæ Notariorum. 476
Cereofala duo. 93
Cerimoniari diis. 136. 496
Certamina nemo ſubire poteſt niſi Domino adjuvante. 124
Cervicem meam flecto ad victimam. 81
Chalcedonium fretum 32. 43
Charta quomodo fieri debeat in Eccleſia Andegavenſi, ut valida ſit. 208
Chartarum inſtrumenta ſi exuſta fuerint. 157
Chartarium. 158
Childebertus Rex obiit. 303
Chlamydes candidæ tributæ magnis Pontificibus. 32. 441
Chorus ſacrarum virginum. 69
Chriſma in cœna Domini. 156. 158
Chriſmandorum confirmatio. 240
Chriſtus eſt Salvator. 67. 288. Cur carnem ſuſceperit. 132
Chriſtus non eſt portatus à diabolo ſuper pinnaculum templi. 281. 289
Chriſtus crucifixus x. Kal. Aprilis. 2. 353. Ejus paſſio ſatisfecit pro omnibus hominibus. 286
Chriſtus in confeſſoribus victor, in martyribus triumphator. 76
Chriſti religio penetravit in omnes terrarum angulos. 4. 359
Chriſti fides Romæ & ubique incrementum accipit. 5

Chriſti cultus hereditarius. 115
Chriſti miles, quem nullus hoſtis expugnet. 14
Chriſtianus quilibet eſt templum Chriſti. 108. 381. Eſt in dominico, & ſine dominico eſſe non poteſt. 66
Chriſtiani omnes ſunt fratres. 64. & ſeq.
Chriſtiani legem ſanctam debent cuſtodire uſque ad effuſionem ſanguinis. 66
Chriſtianis non licet eſſe maleficis. 110. Non licet mentiri. 88
Chriſtiani libenter moriuntur. 10. 371
Chriſtiani ſe tormentis offerunt. 59
Chriſtiani arguuntur velut hoſtes publici. 12
Chriſtianis adempta libertas colendi Deum. 32. 57
Chriſtiani cogantur ſacrificare diis. 47. & ſeq. 108
Chriſtiani tollantur. 47
Chriſtianis data à Conſtantino & Licinio libertas ſuæ religionis. 41. & ſeq.
Chriſtiani parentum ſuorum reliquerant ſectam. 31. 436
Chriſtiani ab exilio revocati poſt mortem Domitiani. 357
Chriſtianos occultare non licet. 116. & ſeq.
Chriſtianos occidi vetuit Maximinus, debilitari juſſit. 32
Chriſtianorum nomen deleturum ſe vovet Iovi Maximinus. 39
Chriſtiani populi ſeniores. 83
Chriſtianitatis virtus. 119
Cibi lacerandi canibus ſpargebantur. 73
Cibis immolatitiis veſci. 441
Cicatricem inductam ſcindit vulnus. 29
Cillo eſt falſum. 87
Cimela urbs ſub jugo Alpium. 134
Cimiterium S. Amantij. 218
Cimiterium S. Donati. 159
Cimiterium conceſſum Eccleſiæ Ruthenenſi. 181
Cineres mariti adhuc tepidæ. 35
Cineres martyrum jactatæ in mare. 20
Cingulum militiæ. 319
Circare. 169
Circenſes. 38
Circuitus ripæ ſtrigæ. 15
Circus maximus. 47
Circus Nicomedienſis. 15. 388
Cirona. 30
Cirtenſium colonia. 92. Poſtea vocata Conſtantina. 482. Semper unam Eccleſiam habuit. 91. 482
Cirtenſe Concilium. 484. 489
Civitas phantaſmate conſtructa viſa. 306
Civitatum legationes ſubornatæ. 32
Clarevallenſis Abbas electus Archiepiſcopus Remenſis. 245
Clarevallenſis ordinis fratres. 246
Clariſſimatus dignitas. 482
Claudius Imp. veneno occiſus. 443.
Claudius Præſes in Galliam mittitur adversùs Chriſtianos. 134. & ſeqq.
Clavem tolle. 84. 87
Clemenciacus villa. 162
Cleonides. 118
Cleopatræ ſcelerata ſolertia. 443

Clerici cameræ Domini Papæ. 273
Clerici monaſteriorum ordinandi ab Epiſcopis propriis. 190
Clerici non debent tenere mulieres ſuſpectas. 264. 266
Clerici regulares. 231
Clericorum defunctorum bona quomodo ſervanda. 226
Clericorum genua continere. 123
Clericorum obedientia & correctio pertinent ad Epiſcopum proprium. 240
Clientela eccleſiaſtica. 189
Coctus legitimè. 12
Coddeon lector Cirtenſis. 95
Codicis Theodoſiani ſubſcriptionum incerta auctoritas. 453
Cœcus curatus à S. Savino. 52
Cœna Domini. 156. 158
Cœnaculum. 126
Cœnofrurium, locus Thraciæ. 6. inter Heracleam & Byzantium. 360
Cœtus Chriſtianorum vetiti. 57
Coëundi actus an tantum valeat quantum oratio coram Deo. 294
Coëundi modus ſpecialis. 282. 290
Coitum exercere licet ſine peccato, etiam extra matrimonium. 282. 290
Cognitor civitatis Nolanæ. 80
Colas Signerius infeliciter perit. 530
Collatio. 275
Collecta eſt integra quando Preſbyter adeſt. 60
Collectam dominicam celebrare. 59
Collectam cùm audieris, nomen agnoſce. 66
Colligere Chriſtianos. 63
Colonia Carthaginenſis. 82. & ſeq.
Colonia Cirtenſium. 92
Coloniæ magiſtratus. 57
Coloniæ. 151. 154
Colonorum vires conſumptæ enormitate indictionum. 6
S. Columbæ monaſterium Senonenſe dedicatur. 304
Comam amputare. 71
Comam deponere olim non licebat feminis Chriſtianis. 466
Comarum ſuarum amatores ſunt pueri. 467
Combuſtorum, librorum veniam à martyribus poſcere. 72
Cometes apparuit. 304. & ſeq.
Comitatus ſacer. 83. 90. & ſeq.
Communicare non licet cum interdictis aut excommunicatis. 178
Communicare vetitum traditoribus. 73
Communio Eccleſiæ. 57
Communitas, id eſt, vitæ communis uſus. 180
Comparata ancilla. 118
Comparatio. 157
Compedes parati. 19
Complexus martyrum prohibere. 73
Componere. 158
Comprobationem duelli perficere. 186
Concambiatio. 157
Conchenſe monaſterium. 298. & ſeqq.
Concilium cœleſte. 66

Concilij provincialis auctoritas. 147
Concilium à martyribus celebratum. 72. & seq.
Concilium Carnotense. 164. Cirtense. 484. 489. Lateranense sub Innocentio III. 254. & seq. 318. Parisiense. 163. Remense sub Callisto II. Papa 208. Romanum, in quo damnatus est Liberius. 142. Turonense. 216
Concio militum. 18. 26
Concordia facilè inter duos servari potest. 16. Difficilè servatur inter duos Imperatores. 391
Concrematio ignium. 157
Concubinæ vetitæ clericis. 264. 266
Condemnationes frequentes. 6
Conditio exitio fuit Priscæ & Valeriæ. 45
Conditiones. 42. 457
Condonare. 157
Confanones. 508
Conferre in beneficium. 149
Confessio felicissima martyrum. 56
Confessio gloriosa. 14
Confessiones hominum intelligentiæ quomodo fierent. 282. 289
Confessionis consortium. 60. Corona. 1. palma. 58
Confessores è custodia liberati. 31
Confessoribus effodiebatur oculi. 32
Confessorum agmina. 57
Confirmatio chrismandorum. 240
Conflagratio & renovatio mundi. 46
Conligationes. 250
Conscientiæ remorsus. 294
Consecratio virginis Christianæ. 109
Consecrationum sacramenta. 191
Consolator Christus est. 135. id est consultor. 495
Constantia Regina, Roberti Regis Francorum uxor. 143
Constantia soror Constantini desponsa Licinio. 37. 446. 449. 453. 456
Constantia uxor Comitis Tolosanensis. 232
Constantinienſium Decurio. 91
Constantina dicta quæ antea Cirta. 101. 482
Constantinus, sanctissimus adolescens, Tribunus ordinis primi. 17. obsès apud Diocletianum. 405. insidiis appetitus à Galerio. 22. 406. & ab eo repulsus. 18. proficiscitur ad Constantium patrem. 22. 405. & seqq. A patre designatur Imperator. 407. & seq. Purpuram accipit à militibus. 409. Ad seniores Principes refert de summa rep. 408 Ejus imago adlata ad Galerium. 23. 423. Quo tempore factus Cæsar, & Augustus. 396. 410. & seq. 421. 423. Vocatur filius Augusti. 29. semper Augustus. 88. & seq. Statim post acceptum imperium libertatem restituit Christianis. 23. Herculius eum conatur trahere in partes. 25. Gener Herculij. 26. 428. Ejus nuptiæ cum Fausta quo tempore celebratæ. 397. 416.

Bellum transfert in Italiam adversùs Maxentium. 447.
Commonitus in quiete ut cœleſte ſignum Dei notaret in ſcutis. 37. De tempore quo vidit crucem in cœlo. 451. Ejus victoria de Maxentio. 38. 448. Mediolanum contendit propter nuptias Conſtantiæ ſororis ſuæ cum Licinio. 38. 41. 452. Ejus edictum de pace Eccleſiæ. 41. 441. Scribit pro Chriſtianis ad Maximinum. 33. 441. Conſenſus ejus non eſt requiſitus quum Licinius factus eſt Imperator. 434. Vrbem ſui nominis fecit. 363. eòque ſedem imperij tranſtulit. 386
Conſtantinus junior naſcitur Arelati. 350. Nobilis Cæſar. 91
Conſtantius Auguſtus, Conſtantini M. filius, Arrianus. 141. Declaratus hæreticus à Felice Papa. 497. & ſeq.
Conſtantius Chlorus Imp. vir divini generis. 363. Dignus qui ſolus orbem teneret. 8. Ejus gradus ad ſummam fortunam. 398. Quando factus Cæſar. 361. 439. Ei primus locus datus in adoptione. 391. 399. Quando vocatus Germanicus. 366. Repoſcit Conſtantinum, & moritur. 22. Quando mortuus. 408. 439. Natura mitis & valetudine corporis impeditus. 18. Ejus benignitas laudata. 366. Non eſt perſecutus Chriſtianos. 13. 381. & ſeq.
Conſuetudo licitum facit. 363
Conſul ad ſuffragia populi. 133
Conſul Andegavorum. 314
Conſularis. 481
Conſulatus deferebatur. 15. à ſenatu. 387
Conſulum proceſſiones. 387. 450
Conſulatus decimus Diocletiani. 389
Conſulatus geſtus ſimul ab Herculio & Galerio. 424
Contagio mala. 26
Continentia ſpernitur ab hominibus intelligentiæ. 284. 293
Continentiæ jugum abjectum. 264
Conventicula Chriſtianorum. 13. 31. & ſeq. 43
Conventicula cum Chriſtianis. 47
Conventicula traditorum. 74
Convicia jocis mixta. 38
Convivium ſuper undas. 337
Cophini cum pecunia. 165
Coplæ ruſticanæ. 93
Copulæ carnalis actus. 282. & ſeq. 290
Cor Chriſtiani ſervat ſcripturas dominicas. 65
Coralis lapis. 50
Corani. 248
Cornua tollere. 29
Corona, civitas 497
Corona confeſſionis. 1. Victrix. 14
Coronam accipere nemo poteſt niſi Chriſto præſtante. 124
Corporis volutatio. 36
Corpus Chriſtianorum. 43
Corpus ſolvitur in putredinem. 30
Correctio ſecura complanat quicquid enorme eſt. 229
Corrupta an ejuſdem meriti ſit

cum virgine. 288
Cortennacum. 151. 154
Covenolta. 308
Credere nemo poteſt niſi Deo tribuente. 124
Credonenſe caſtrum. 214
Credonenſis Eccleſia S. Clementis. 163. & ſeqq. S. Nicolai. 210. 213
Credulitas antiqua. 116
Cremari vivos Galerius volebat qui ſacrificio repugnaſſent. 11
Cremonenſes victoriam referunt de Mediolanenſibus. 308
Creſcentianus Subdiaconus Cirtenſis. 104
Crimen majeſtatis. 34
Crinis ſacratiſſimus Deo dicati capitis. 69
Crinem offerre deſecandum matribus monaſteriorum. 467
Criſpus à Lactantio eruditus. 349. & ſeq.
Croiacus. 175
Cruces ſtabant. 19
Cruceſignandi gratia. 317
Crucifixi vultus. 398
Crucifixum colere. 118
Crucis ſignum Conſtantino oſtenſum in quiete. 37. 451
Crucis ſignum fronti imponere. 9
Crucis ſigno ſe ſignare. 284. 293
Crucis ſignum apparuit in luna. 305
Cruoris rivus inhibetur. 30
Crux dominica capta. 315
Cubilia impune violata. 34
Cuccumellum argenteum. 93
Culpa nulla eſt in ornatu veſtium. 286
Cultoribus ſuis refert Deus gratiam pro gratia. 229
Culturæ verſæ in ſilvam. 6
Cumenſis civitas capta. 307
Cunei armatorum. 36
Cupæ fiſci. 101. 103. & ſeqq.
Cura paſtoralis. 299
Curæ parrochiales. 231
Curator civitatis Tubyzacenſis. 77
Curator civitatis. 81
Curia cœleſtis. 58
Curia S. Petri Burgulienſis. 176
Curiæ principes. 117
Curiales, ſive principales. 492
Currus triumphalis 14
Curſus publicus. 22. 407
Curtiſnova. 308
Cuſtodes belli. 176
Cuſtodia libera. 121
Cuſtodia caſtrorum epiſcopatus Vrgellenſis penes Comites. 225
Cutis decocta. 20. Iurida. 30
Cutis Valeriani Imp. infecta rubro colore & in templo deorum appenſa. 5
Cymela urbs ſub jugo Alpium. 134. 495
Cyminna. 341

D

DAci victi à Trajano. 21. 404
Dacia. 4. Nova. 8. Aureliani. 367
Dacianus. 58
Daciſcum imperium. 25
Dadarteaqua regio. 262
Dæmones fugantur ſigno crucis. 9
Dagniacum. 151. 154
Dagobertus junior regnat in Francia. 303
Daia, aduleſcens ſemibarbarus. 17

Daia, ſive Daza. *Vide* Maximinus.
Dalmatiæ montes. 137
Dam portus. 317
Damaſus fit Papa, & damnat Liberium. 142
Damnatitij. 136
Danubij ripa. 16
Danubius, limes duarum veterum Daciarum. 367. & Romani imperij. 429
Dativus ſenator. 58. 61. *& ſeq.*
Davidis Regis res geſtæ in oriente. 259
Debilitari Chriſtianos juſſit Maximinus. 32
Debita in futuros annos exacta. 33
Decanatus viventis nemini detur aut promittatur. 199
Decimæ de propriis non ſolvendæ à monachis Gigniacenſibus. 160
Decimius Geminianus Conſularis provinciæ Bæticæ. 481
Decius Imp. execrabile animal. 4. periit in campis Scythicis. 359
Declaratum, id eſt, ſententia. 497
Decollari me jube. 64
Decreta cœleſtia. 72
Decreta martyrum. 71
Decurio Conſtantinienſium. 91. Ziquenſium. 88. 90
Decuriones non poſſunt torqueri. 19. 88. 90. 401
Dedecoræ perſonæ. 135
Defenſor. 70
Deformitas arcet libidinem. 34
Delectatio paradiſi. 282. 290
Delibutus ſanguine martyrum. 63
Delicatè imperare. 16
Delimatus ſermo. 48
Demoad civitas. 261
Denarij Andegavenſes. 163. Lucenſes. 191
Denariorum quadringentorum collatio. 117.
Denudare, id eſt, detrahere purpuram. 419
Depingere futura in viſceribus hoſtiarum. 369
Deprecatorium. 84. 87
Deſcribere plebem. 23
Deſerendi pudorem ademerat deſertor Imperator. 41
Deucalion. 120
Devorare terram. 44
Devotionem nulla vis adimere poteſt. 14
Devotiſſimus feminarum ſexus. 69
Devotus tanto præcepto. 82
Deus Chriſtianorum. 31. grandis & metuendus. 78. cui nihil eſt impoſſibile. 110. major quàm Imperatores. 65. In cælo eſt. 127. ſingularis, regens & continens univerſa. 5. Ejus virtus & majeſtas. 353. 432. Ejus majeſtas & opera enarrantur. 131. Ejus effigiem ac ſimulacrum quærere, infirmitatis humanæ eſt. 11. 374. Gratiam pro gratia refert cultoribus ſuis. 229. Diſtulit pœnas perſecutorum. 2. In martyribus dimicat. 71
Deus eſt ubique ſicut in ſacramento altaris. 287
Deus facit quod diſpoſuit facere. 282. 289. Non eſt auctor malorum actuum. 283. 285. 291. *& ſeq.*
Dei judicium. 22

Deo obedire, bonum eſt. 78
Dei res ſemper impetu procedit. 99
Deus miræ facturæ. 50
Deorum innumera multitudo Romæ. 127
Deuſatelius Preſbyter Cirtenſis. 93
Dextera triumphalis. 69. 71
Dexteræ copulantur. 32
Diabolus de cælo projectus. 131. devictus atque proſtratus. 14. 57. 69. 71. finaliter ſalvabitur. 281. 285. 288
Diaboli ſævientis impetus. 59
Diana Ducissa Vibonenſium. 338
Dicatio. 42. 456
Dictare epiſtolam. 84. 87. *& ſeq.*
Didaſcalus. 153
Dies mergit in noctem. 68
Dignaria præpoſitura. 180
Dij lapides ſunt, manu hominum facti. 78. inanes. 129. non ſunt gubernatores reip. 50
Dij omnes rogati pro vita Diocletiani. 15
Dilatio fruſtratoria. 211
Dioceſani Epiſcopi canonica reverentia. 184. 195
Dioceſanum jus. 240
Dioclea, mater Diocletiani. 368
Dioclea, patria Diocletiani. 398
Diocles, id eſt, Diocletianus. 9. 33. 368. 419. Iterum factus. 18. A genero accitus. 26
Diocletianus erat Dalmata. 363. 368. 398. Quo tempore factus Imperator. 386. Tres participes regni ſui fecit. 6. 361. Proficiſcitur in orientem. 384. Perſequitur Chriſtianos inſtinctu Galerij. 10. *& ſeq.* 57. 374. 376. Romam proficiſcitur. 14. Celebrat vicennalia & triumphum de Perſis. 384. 388. 400. Diſcedit Roma, & Ravennam contendit. 15. Traxit morbum levem ac perpetuum. *Ibid.* 388. Demens factus. 390. Creditur mortuus. 15. Dedicat circum Nicomediæ. *Ibid.* Vrgetur à Galerio ad deponendum imperium. 16. Abdicat. 18. An ſponte. 390. 393. *& ſeq.* Quo anno. 389. 455. Quanto tempore imperium tenuerit. 365. An decies Conſul fuerit. 389. 421. Secedit in patriam. 18. An pedem extulerit Salonis poſt depoſitum imperium. 426. Ejus vox memorabilis. 425. Poſtremus ejus morbus & interitus. 36. 445. Quo morbo perierit. 461. Non eſt mortuus demens, neque furore percitus. 459. Vtrum à ſenatu jugulatus. 431. Ejus felicitas. 384. Calliditas quum quid ſævum facere decreviſſet. 10. Suſpecta prudentia. 381. Videri volebat aſtutus & intelligens. 12. Sagax & ſubtilis ingenio. 372. Timidus. 6. 8. 9. Avarus. 361. 365. Theſauros nunquam minui volebat. 6. Scrutator rerum futurarum. 369. Vocatur veteranus Rex. 398
Diomedes Carraffus Calabriæ Prorex. 338
S. Dionyſij abbatia. 321
Diſciplinam corrumpi nolunt Imperatores. 88

Diſciplina novi teſtamenti. 2
Diſciplinæ eccleſiaſticæ cuſtos. 182
Diſcipuli Chriſti in fugam verſi. 2
Diſplicentia. 264
Diſpoſitio, id eſt, forma regendæ reip. 391
Diſpoſitio Diocletiani in perpetuum conſervanda. 16
Diſpoſitionem ſervare. 29
Diſſenſio cœpta apud Carthaginem. 91
Diſſenſionem amputare. 96
Diſtributiones quotidianæ. 266
Diſtringere. 352. 355
Divinitatis reverentia. 41
Docere ſtultum eſt quod noverit ille quem doceas. 243
Doctrinæ antiquorum doctorum ceſſabunt. 286
Dolium vitreum. 52
Dolia quatuor. 93
Dolor inſuſtentabilis. 44
Dolus malus. 26
Domeſtici lancea emendabantur. 29
Dominatores dominantur. 14
Dominica ſacramenta. 57
Dominicatura. 201
Dominicum in Chriſtiano conſtitutum eſt. 66. Non poteſt celebrari ſine Chriſtiano. *Ibid.* Non poteſt intermitti. 63. *& ſeq.* Celebratur cum fratribus. 61. *& ſeq.* 64
Dominicum officium. 126
Domitianus portio Neronis de crudelitate. 357. Ejus dominatio inviſa. 4. Ejus memoria peſſimè tractata. 358
Domitiorum monumentum. 356
Domitius Celſus Vicarius Africæ. 475
Domus diruitur ubi ſcripturæ inveniuntur. 84. 87
S. Donati Eccleſia. 156. 158. 178
Donatiſtæ vocati Montenſes. 371
Donativum. 239
Donatus confeſſor. 1. 13. 31. 46. 349. 352. 384
Donatus Epiſcopus Carthaginenſis. 91. 489
Dontius Preſbyter Cirtenſis. 101. 103. 105
Dorotheus Præpoſitus. 379
Dotalia inſtrumenta. 118. 232
Draco ſine capite apparuit in cœlo. 305
Drogo Noviomenſis Cancellarius. 229. *& ſeq.*
Drogo Princeps Francorum obiit. 305
Dromus via Meſſanæ. 330
Dubia res determinari non poteſt certa ſcientia. 197
Duces. 11
Duello perficere comprobationem. 186
Duumviro adhibenda fides. 89

E

EBerhardus de Tuminaroe Præpoſitus Auguſtenſis. 273
Ebroicarum civitas. 316
Eccleſia Domini una ſemper & ſingularis. 75. *& ſeq.* eſt æternum & immortale Dei templum. 356. tenet vices Dei in terra. 275. eſt ædes pudicitiæ portuſque pudoris. 69
Eccleſia reſtituta in priſtinum ſtatum poſt Domitianum, manus ſuas in orientem occi-

dentemque porrexit. 4
Eccleſia matrix, id eſt, cathedràlis. 180. 213
Eccleſia martyrum. 74
Eccleſiæ fundamenta. 3
Eccleſiæ catholicæ ſigna. 71
Eccleſiæ B. Petri propriæ in provincia Remenſi. 232
Eccleſiæ bona recuperanda. 182
Eccleſiæ cathedrales non habebant olim caſtella & arces. 247
Eccleſiæ bona reſerventur Epiſcopo ſucceſſori. 225
Eccleſiæ Chriſtianorum carebant ſimulacris. 374
Eccleſiæ conſurgebant ubi dæmonum templa deſtruebantur. 133
Eccleſiæ ſubverſæ. 57
Eccleſiæ res ſunt erogandæ pauperibus. 247
Eccleſiæ ſexaginta datæ uni laico. 299
Eccleſiaſticæ res ne invadantur poſt mortem Epiſcoporum. 178
Eclypſis ſolis & lunæ. 304. & ſeqq. 314. & ſeq.
Edictis propoſitis. 134
Edictum Hadriani & Antonini adversùs Chriſtianos. 116
Edictum Conſtantini & Licinij de pace Eccleſiæ. 41
Edictum Diocletiani adversùs Chriſtianos propoſitum per colonias. 77. Quo die propoſitum. 374. 376
Edictum Galerij pro Chriſtianis. 31. propoſitum Nicomediæ. 436
Editor optimus. 118
Eduſius exceptor. 93. 94
Efferitas à Romano ſanguine aliena. 88
Effigiem Dei quærere, infirmitatis humanæ eſt. 374
Egena villa. 151. 154
Elautus. 58
Electione fratres. 363
Electiones Epiſcoporum facere non licet turbis. 489
Elephanti in triumphis. 14. Eos ad currum junxerunt antiqui. 383
Eleutheria uxor Diocletiani. 379
Elietho terra. 161
S. Eligij cœnobium in civitate Pariſienſi. 183
Elxarach magnum civitas. 162
Elogium magiſtratus. 58
Eloquentia extincta. 20
Emanuel Luſitanorum Rex. 338
Emenda & ſatisfactio. 275
Emendare. 158
Emeritus lector. 58. 63. & ſeq.
Empedocles Agrigentinus philoſophus. 344
Emunctoriæ res. 158
Enavus Anglicus Abbas Savigniacenſis. 311
Ennenſis arx. 327
Enormitas indictionum. 6
Enur. 262
Epicuri natalis. 450
Epiſcopatum redimere. 86
Epiſcopatus Cæciliano delatus à Felice. 90
Epiſcoporum electiones facere non licet turbis. 489
Epiſcopi dividunt inter ſe pecuniam datam pro ordinatione Preſbyteri. 101. & ſeq.
Epiſcopi loricati. 247
Epiſcopis mortuis, res Eccleſiæ in Canonicorum poteſtate conſiſtant. 178

Epiſcoporum defunctorum bona invadunt Comites Vrgellenſes. 225
Epiſcoporum mutationes ab initio factæ auctoritate ſedis apoſtolicæ. 241
Epiſtola Cæciliani falſata. 90
Epiſtolæ ſalutatoriæ. 84
Epiſtolam dictare. 84. 87. & ſeq.
Equeſtris ordo. 235
Equi candidi in triumphis. 14
Equi publici. 22
Equuleus. 59. 61. 63. 137
Equus baius Cæſaris. 330
Eradere imis ceris. 476
Eratineus Præſes. 35
Ermengaudus Comes Vrgellenſis. 225
Eſno civitas. 262
Eſurietas. 404
Eva, martyr Africana. 58
Evangelia legit traditor. 75
Evangelium Chriſti prædicatur per omnem terram. 3
Euchariſtiæ ſacramentum. 287
Euclides geometra præſtantiſſimus. 344
Everſus bonis ſuis. 29
Evictio tyranni. 448
Eugenius III. commiſit Eccleſias B. Genovefæ Canonicis regularibus. 223. Excommunicavit Gaufredum Comitem Ruſcinonenſem propter adulteram. 224. 228. Moritur. 314
Eugenius lector Cirtenſis. 94
Eumalius Vicarius Africæ. 475
Eunuchi potentiſſimi necati. 13
Eunuchi ſcrutabantur omnia. 33
Eunuchus ſuppoſitus qui pro Conſtantino moriatur. 27
Euſebij Preſbyteri Romani vita. 141. 496
Euſebius Epiſcopus Alexandriam tranſlatus auctoritate ſedis apoſtolicæ. 241
Euſebius Epiſcopus Nicomedienſis. 497
Euſebius Epiſcopus Veſontionenſis. 349
Euticius Cæſarianenſis, lector Cirtenſis. 95
Eutropia Maximiani Herculij uxor. 392
Eutropius an auctor vitæ S. Pontij. 495
Exactio celebrata vexatione generis humani. 28
Exactio provinciarum in exhibendis operariis. 7
Exactione proſcribere. 362
Exactiones rerum innumerabilium. 6
Exaggerare maledicta. 61
Exarare ungulis latera martyris. 62
Excarnificari ſuos præcipit Diocletianus. 12
Exceptor recitavit. 92
Exceptores vendebant Chriſtianis geſta martyrum. 140
Excommunicati careant eccleſiaſtica ſepultura. 178. 222
Excommunicationis mucro. 186
Excubitores rari. 27
Excuſatio valetudinis & ætatis. 21
Exduumvir. 90
Exercitus Domini. 57
Exhibere milites. 6. id eſt, alimenta ſuppeditare. 362
Expectationes beneficiorum deteſtabiles & homicidij reæ. 199
Explecta. 226
Exſuperantius Diaconus S. Sa-

vini. 48. 50
Exta hostiarum. 9
Extendere in equuleo. 59. 61. 65. 67
Extraordinariæ opes. 6
Exustio. 13
Exultor testamentorum divinorum. 75
Exuviarum reliquiæ. 122

F

FAbianus Papa, successor Antheri. 130 133
Fabrica Narbonensis Ecclesiæ. 265. & seq.
Fabricæ diversæ. 117
Facere fortiter. 57
Faces admotæ singulis membris. 20
Facies aqua frigida suffundebatur. 20
Facies liberalior. 33
Facturæ miræ Deus. 50
Faculæ. 137
Facultates fisci commodis inferantur. 117
Faleſia obsessa & capta à Philippo Augusto. 316
Falsarius à communione submovendus. 86
Falsum solent confingere hæretici & schismatici. 85
Fames agris non ferentibus. 33. 443. Ejus atrocitas. 76
Fames debilitat. 72
Familia Cæsaris. 12
Familia ecclesiastica. 188
Familia monasterij. 299
Familiaritatis sacrarium. 237
Famuli Ecclesiæ Parisiensis. 188
Farsana. 261
Fasces consulares. 387
Fastigium amphitheatri. 138
Fastigium principale. 4. 359
Fastredus Abbas Clarevallensis. 311
Fauces montium. 458
Fauces siccitate arescentes. 20
Fausta filia Herculij, uxor Constantini. 25 27. 392. 416
Faustini arcus. 113. & seq.
Faustinianus Episcopus Tamogadensis. 481
Faustus martyr Africanus. 58
Felicitas Diocletiani. 9. 384
Felix Episcopus Ephesum translatus auctoritate sedis apostolicæ 241
Felix Forontonianensis Episcopus 468
Felix martyr Africanus. 58. 65. Item alius. 66
Felix Papa eicitur de episcopatu. 141. 497. Ejus sanctitas constitutra in magno periculo. ibid.
Felix farsor & lector Cirtensis. 94. 485
Felicis Episcopi Aptungitani purgatio. 81. & seqq. 90. 471. 479. Debuit purgari ecclesiastico judicio. 472. & præsens. 473. 483
Felicis Episcopi Tubyzacensis passio. 77
Femina principes alterius maritum experiri non debet 35
Feminarum sexus devotissimus. 69
Feminis Christianis olim non licebat deponere comam. 466
Feminis nobilibus vestes detractæ. 33
Feodati Capellani. 201
Feralis habitus. 35
Ferarum rabies usque ad ventris satietatem furit. 367

Ferè, id est, circiter. 453
Ferocitate saginata rabies. 61
Ferramenta. 11
Ferrandus Conzaga Prorex Siciliæ. 337
Festivitates celebrare 157
Fidejussores tollendi. 152. 155
Fidelitas per sacramentum. 298
Fides Christianorum. 86. & seq. Est donum Dei. 124. Eam nulla vis adimere potest. 14
Fidem evertere sub prætextu religionis. 72. 75
Fidem præstare. 17
Fiducia & conductus. 169. & seq.
Figiacensis monasterij historia. 298
Figmenta ex metallis facta. 127
Filgeriarum Domini. 315. & seqq.
Filius est quem legitimæ nuptiæ demonstrant. 228
Filij adulteri non possunt adire hereditatem paternam. 224. 228
Filij adversus parentes suspendebantur. 21
Filius ordine majestatis. 429
Finivia. 243
Fiscalium. 157
Fisci commoda. 117
Fiscus cruentissimus male partis opibus affluebat. 8
Fistiliacum. 151. 154
Flaccinus Præfectus. 15. 382
Flamen perpetuus. 92. 484
Flamma lenis subdita pedibus. 20
Flamminia. 417
Flamonium veteres dicebant pro flaminio. 418
Flaviacus villa. 152. 155
Flaviana vallis. 138. & seq.
Flavianus Præfectus Ægypti. 382
Floriacus monasterium. 145. combustum. 306. & seq.
Floriacensi Abbati primus locus datus inter Abbates Galliæ. 146
Flos virginum. 69
Focariæ interdictæ Clericis. 264. 266
Fœdus inter Maximinum & Licinium. 53
Folles quadringenti dati pro ordinatione Majorini. 95. 102. 104. & seq. 486
Folles viginti dedit Victor fullo ut fieret Presbyter. 95. 101
Fons marmoreus. 342
Fontanetum bellum. 304
Fontense monasterium. 306
Forenses causæ. 185. 188
Forenses vendæ. 201
Forinseci Canonici. 233
Formosus Papa. 159
Fortis Episcopus. 95. 97. & seq. 486. & seq.
Fortis Episcopus Cediensis. 487
Fortiter facere. 57
Fortunatianus Episcopus Cirtensis. 482
Fortunatianus, frater sanctæ Victoriæ. 70
Fortunatius lector Tubyzacensis. 77
Forum, ubi producebantur martyres. 58. 134. 464
Fossorum gradus in Ecclesia. 93
Frænum moderationis. 117
Framaldus apostolicæ Ecclesiæ Presbyter. 189
Franciæ regnum in fide ac devotione præ aliis radicatum. 256
Franciscus de Aquila Advoca-

tus in curia Romana. 273
Franciſcus de Lanco Advocatus in Romana curia. 273
Franciſcus de Vrſinis Notarius Papæ. 273
Francorum gens in armis erat. 26
Frater electione. 363
Frater imperij. 363. 400
Fraternitas monachorum conceſſa homini laïco. 176
Fratres mei ſunt qui Dei præcepta cuſtodiunt. 70
Fratres ſe mutuò vocant Reges. 363. 365. 400
Fratres ſunt omnes Chriſtiani. 64. & ſeq.
Freda exigenda. 152. 155
Frequentia Domini. 66
Fretum Chalcedonium. 32
Frontem ſuam tundere, ſignum iræ. 50
Fronteval. 315
Fronti imponere crucis ſignum. 9
Frotmundus Prior Vindocinenſis. 165. & ſeq.
Frumentius Epiſcopus Tubuſicenſis. 468
Fruſta veſtium. 122
Fruſtratione poſtpoſita. 42
Fruſtratoria dilatio. 211
Fructuoſus foſſor Cirtenſis. 93
Fulco junior Comes Andegavenſis. 214. 216
Functiones publicæ. 117
Fundamenta Eccleſiæ. 3. 355
Fundanus Epiſcopus Alutinenſis. 58
Fur rerum pauperum. 95
Furij Placidi conſulatus. 387
Furni. 201
Furnis dirutæ baſilicæ. 83
Furtiva amicorum miſericordia. 36
Fuſcius Duumvir Aprungitanus. 82
Fuſtium læſione quaſſatur. 66
Futura depingere in viſceribus hoſtiarum. 369
Futurarum rerum ſcrutator. 9
Fuxi caſtrum. 251

G

GAbinius germanus Caij Papæ. 378
Galatius. 83. & ſeq.
Galea ſalvationis. 58
Galeottus lancea. 326
Galerius Maximianus, homo crudeliſſimus. 8. 367. Nunquam ſine humano cruore cœnabat. 20. væſanus & præceps. 393. Ex Marte ſe procreatum videri vult. 9. ſuperſtitioſus. 10. Fidem ſummâ religione præſtabat. 17. An temulentus. 392. Purpuram ſumpſit Nicomediæ. 18. 394. Quo tempore factus Cæſar. 361. 401. 439. An primus ei locus ſupra Conſtantium datus ſit in adoptione. 399. Eum contemnebat. 18. Vincit Narſeum Regem Perſarum. 9. 398. Venit Nicomediam ut Dioclerianum inflammaret adversùs Chriſtianos. 10. Auctor perſecutionis. 28. 432. Diocletianum impellit ad deponendum imperium. 16. An ſolus imperium biennio tenuerit. 395. 398. Cenſum imponit. 23. 403. Purpuram mittit ad Conſtantinum. 23. 409. Severum creat Auguſtum, &

hortatur ad recipiendum imperium. 24. 410. Invadit Italiam, & Romam obſidet. 25. Ex ea diſcedit inglorius. 417. & ſeq. 420. 422. Licinium creat Cæſarem & Auguſtum. 420. Tollit Cæſarum nomen. 29. Perculſus inſanabili plaga. 29. An convaluerit ex eo morbo. 435. Ejus edictum pro Chriſtianis. 31. 436. Moritur. 32. 439. Quo anno imperij mortuus. 400. 433. & ſeq. 437. Cogitavit aliquando de deponendo imperio. 19. 401. 432. Filium habuit Candidianum. 401. Socer Maxentij. 412. Nunquam ingreſſus eſt Romam. 405. Ejus inſania. 24. Hoſtis Romani nominis. 25
Galhardus Diaconus Cardinalis S. Luciæ. 272
Galhardus Nigri Capellanus Papæ. 273
Gallia immunis à perſecutione. 23. 387.
Galliarum initium Cymela. 135
Gallicana regio. 145
Gallicanæ Eccleſiæ navis. 237
Gallienus Imp. Valeriani filius. 360. Occiſus à militibus. 140
Gallienus & Valerianus perſequuntur Eccleſiam. 134
Gallienus Duumvir Aptungitanus. 81. & ſeq.
Gallus & Volufianus ſuſcipiunt imperium. 134
Galo Epiſcopus Pariſienſis. 183. 187. & ſeq.
Garnerius Abbas Majoris-monaſterij. 309
Garrula res amor eſt. 258
Garſias à Toleto Neapolitanæ claſſis præfectus. 337
Gaſbertus Archiepiſcopus Narbonenſis. 273
Gaubertus I. Abbas Majoris-monaſterij. 308
Gaubertus II. Abbas Majoris-monaſterij. 309
Gaucelinus Epiſcopus Albanenſis. 272
Gaudentius Epiſcopus Thamugadenſis. 480
S. Gauderici reliquiæ Canigonem tranſlatæ. 309
Gaufredus Comes Ruſcinonenſis excommunicatus. 224. 227
Gaufredus Dominus Normannorum obiit. 314
Gaufridus Abbas Savigniacenſis. 310. 314
Gaufridus Abbas Vindocinenſis. 204. 207. & ſeq.
Gaufridus Epiſcopus Abrincenſis. 323
Gaufridus Epiſcopus Andegavenſis. 214
Gaufridus junior Epiſcopus Andegavenſis. 215
Gaufridus Epiſcopus Carnotenſis. 194
Gaufridus de Maieto Epiſcopus Sagienſis. 321
Gaufridus Dominus Filgeriarum. 317
Gaufridus junior Comes Andegavenſis. 199
Gauzlinus Abbas Floriacenſis. 307
Gela urbs. 344
Gelliottus Ioannes. 326
Gemini Conſules. 2. 333
Gener barbarus. 34
Genoliacum villa. 151. 154

B. Genovefæ Eccleſiæ per regulares Canonicos ordinari præceptæ. 223
Genua Clericorum continere. 123
Georgiani. 259. 262
Georgij martyris acta falſa. 376. 380
Georgius Epiſcopus Ambianenſis. 389
Geraldus Abbas Figiacenſis. 299. 301
Geraldus Abbas Canigonenſis. 310
Geraldus Archiepiſcopus Auſciranus. 239. 241
Geraldus Epiſcopus Morinorum. 216
Gerardus Epiſcopus Oſtienſis. 163. 171
Geraldus Patriarcha Antiochenſis. 273
Germanitas electa, non fortuita. 363
Geſta martyris redempta ab exceptoribus. 140
Geſtorum fides. 71
Gibaltari. 267
Gigniacenſe monaſterium. 159. 162
Gilbertus Archiepiſcopus Turonenſis. 204
Gion. 261
Girardus Abbas S. Albini Andegavenſis. 165. 175
Girardus Prior S. Albini Andegavenſis. 165. & ſeq.
Girardus Abbas S. Mariæ Joſaphat. 194
Girardus Abbas Savigniacenſis. 332
Girardus cognomento regularis, Abbas Figiacenſis. 299
Girardus de Blancofurno. 175
Girbertus Epiſcopus Pariſienſis. 196
Girbertus Papa obiit. 307
Gladiatorum voluptates. 118
Gladio ſpiritali graviter vulneratus. 59
Gladius bifrons ſermo Dei. 58
Glebatim. 21
Globus armatorum. 28
Goffredus electus Epiſcopus Lauſanenſis. 273
Goffridus Abbas Vindocinenſis. 204. 207. & ſeq.
Goffridus Epiſcopus Andecavenſis 168
Goffridus Martellus Andecavorum Comes. 164. 171
Gon civitas. 262
Gorgias Leontinus rhetor. 344
Goſſenus de Leugis. 195
Gothi pellunt Romanos à finibus ſuis. 34. 444
Gothorum & Sarmatarum victoriæ. 18
Gotius Tituli S. Priſcæ Preſbyter Cardinalis. 273
Gradus minores & ſacri. 197. & ſeq.
Grammaticus Latinus, id eſt, Romanarum litterarum profeſſor. 91
Granatæ regnum. 267. 270
Grando groſſus & cornutus. 321
Gratiæ expectativæ deteſtabiles & homicidij reæ. 199
Gratianopolitanus epiſcoparus. 178. Pagus. 151. 154
Greges armentorum rapiuntur ad ſacrificia cotidiana. 33
Gregorius Cardinalis S. Priſcæ. 212
Gregorius Diaconus Cardinalis SS. Sergij & Bacchi. 211
Gregorius IV. venit in Galliam.

liam. 145
Gregorius Presbyter. 142
Gregorius Scriniarius atque Notarius sacri palatij 179
Grisogonus S. R. E. Diaconus Cardinalis ac Bibliothecarius. 193. 195
Grisogonus Diaconus Cardinalis S. Mariæ in Porticu. 211
Gualterus Episcopus Albanensis. 215
Guania. 262
Guerenton de Vitreio Miles. 319
Guido Archiepiscopus Viennensis. 216
Guido Cardinalis S. Adriani. 211
Guido Presbyter Cardinalis Tit. S. Cæciliæ. 272
Guido Episcopus Tutelensis. 273
Guido Regis Camerarius. 187
Guido de Turre Buticularius. 187
Guifredus Comes Ruscinonensis fundator monasterij Canigonensis 309. Efficitur monachus. *Ibid.* Moritur. 310
Guillelmus Abbas S. Florentij Salmurensis. 171. 173
Guillelmus Apulus. 173
Guillelmus Comes Apuliæ. 166
Guillelmus Diaconus Cardinalis S. Mariæ in Cosmedin. 273
Guillelmus Episcopus Forojulienſis. 273
Guillelmus electus de Claromonte. 216
Guillelmus Presbyter Cardinalis Tit. sanctorum Quatuor Coronatorum. 272
Guillelmus Presbyter Cardinalis Tit. S. Stephani in Cœlio monte. 272
Guillelmus de Tolosa Abbas Savigniacensis, postea Cistercienſis. 312
Guillelmus Episcopus Prænestinus. 211
Guillelmus de Bos Clericus cameræ Domini Papæ. 273
Guillelmus de Dobra Abbas Savigniacensis. 312
Guillelmus de Norvvico Auditor sacri palatij. 273
Guillelmus dictus Correis. 322
Guillelmus de Posterela Capellanus Papæ. 273
Guillelmus Rollant Episcopus Cenomanensis. 321
Guillelmus Salmurensis Archipresbyter. 173
Guillermus Abbas Canigonensis. 380
Guinalius. 58
Guinardus Comes Ruscinonensis. 227
Guisslebertus Abbas Majorismonasterij. 309
Gutture elisò & fracto. 28
Gynæcea, loca destinata operibus muliebribus. 19. 402

H

HAbitus canonicus. 217
Habitus feralis. 35
Hadrianus Imp. 115. curiositatum omnium explorator. 492. Ejus edictum adversùs Christianos. 116
Hadrianopolis. 39
Hæreses, id est, conditiones, functiones. 457
Hæretici semper falsum solent confingere. 85. Pellendi. 256

Haimarus famulus S. Albini Andegavenſis. 172
Haimiricus S. R. E. Diaconus Cardinalis & Cancellarius. 200
Haino de Landachop monachus Savigniacenſis. 311. 314
Hamo civitas. 261
Harenarij Silvanum fecerunt Epiſcopum Cirtenſem. 102. 104. 488
Helenenſis epiſcopatus. 224
Heliæ tempus. 283. 292
Helias Comes Cenomanenſis. 170
Helias Preſbyter Cardinalis Tit. S. Vitalis. 272
Helias Theſbites Antichriſtum perſequetur. 46
Heliſabeta uxor Ferrandi Conzagæ. 337
Heliſabetæ uxoris Karoli V. exequiæ. 338
Helius Diaconus Cirtenſis. 93
Helpidius Præfectus. 113
Henricus Archiepiſcopus Remenſis. 228. 230
Henricus Comes Trecenſis. 234
Henricus I. Rex Francorum. 307
Henricus I. Rex Anglorum obiit. 314
Henricus II. Rex Anglorum ſuccedit Stephano. 314. Cruceſignatus. 315. Obiit. *ibid.*
Henricus III. Rex Angliæ captus à Simone Comite Montisfortis. 322
Henricus de Aſt Advocatus in curia Romana. 273
Henricus de Lexinthona Epiſcopus Lincholienſis. 321
Heraclea, ſive Perinthus. 455. Capta à Maximino. 39
Herbertus Comes Toarcenſis 170
Herculius. *Vide* Maximianus Herculius.
Herculiorum cognomina. 45. 462
Herectina, martyr Africana. 58
Hereditarius cultus Chriſti. 115
Hermengardis Regina uxor Boſonis, mater Ludovici Regis Burgundiæ. 153. 156
Hermogenianus Præfectus urbis. 47. & ſeq.
Herodes metallarius. 106. 113
Heshar civitas. 262
Hieremias Archiepiſcopus Senonenſis moritur. 304
Hierocles ex Vicario Præſes, auctor & conſiliarius ad faciendum perſecutionem. 14. Præſes Bithyniæ & Præfectus Ægypti. 382
Hieronymus Zafaranus Abbas S. Salvatoris à Placa. 341
Hilarianus Præſes in Africa. 489
Hilarianus Proconſul Africæ. 475
Hilarianus puer, filius Saturnini Preſbyteri. 70
Hilarinus principalis Hipponenſis. 492
Hilarion infans, martyr Africanus. 58
Hildebertus Epiſcopus Cenomanenſis. 204
Hildericus Rex Francorum tonſuratus. 303
Hilgotus Epiſcopus Sueſſionenſis & Abbas Majoris-monaſterij. 309
Hinadam civitas. 262
Hipponenſes Diarrhyti. 383

Hiſpalenſis civitas. 267
Hiſpania, opulentiſſima provincia. 8. tenetur à Sarracenis. 268
Hiſtoriæ ſcriptor omnibus placere non poteſt. 327
Hoellus Epiſcopus Cenomanenſis. 215
Homicida manifeſtarius. 28
Homines omnes finaliter ſalvabuntur. 181. 285. 288
Hominum capita notabantur. 21
Hominum intelligentiæ errores. 277. 281. 288
Homo, Dei templum 356
Homo ita poteſt uniri Deo in hac vita ut per actus qualeſcunque exteriores non peccet. 244
Homo exterior non maculat hominem interiorem. 286
Homo factus immortalis, immortalitatem amiſit per inobedientiam ſuam. 131
Homo ſine litteris eſt ſepulcrum animæ rationalis viventis & ſepultæ. 234
Honeſtas fructus eſt litterarum. 234
Honor monaſterij. 301
Honorata 58
Honorem deferre canis. 29
Honorificus. 86
Horæ canonicæ diurnæ & nocturnæ. 265
Horrea privatorum claudebantur. 33
Hoſtiæ mactatæ nihil oſtendunt ob ſignum crucis. 9
Houdardus filius Henrici III. Regis Angliæ. 312
Hugo Abbas Cluniacenſis. 302
Hugo Abbas ſancti Ægidij. 183
Hugo Archiepiſcopus Lugdunenſis. 214
Hugo Archiepiſcopus Tarraconenſis. 227
Hugo Capet Rex Francorum. 309
Hugo Dux Rex Francorum eſt elevatus. 306. Moritur. 307
Hugo magnus princeps Francorum moritur. 306
Hugo Dux Burgundionum obiit. 305
Hugo Epiſcopus Gratianopolitanus. 177
Hugo Comes Ruthenenſis. 217
Hugo primogenitus Hugonis Comitis Marchiæ. 321
Hugo de Baſelliis Miles. 320
Hugo monachus & hortolanus Figiacenſis, Prior & Abbas Conchenſis. 299
Hugo Comes Marchiæ diſpenſavit Ioannam filiam Radulfi Filgeriarum. 320. & ſeq.
Hugo cognomine Strabo Conſtabularius. 187
Hugo de Credone. 212. & ſeq.
Hugo de Arpajone Capellanus Papæ 273
Hugo Preſbyter Cardinalis S. Laurentij in Damaſo. 272
Hugo de Liciniaco. 170
Hugolinus Epiſcopus Oſtienſis. 248
Hugonis Moneatæ fama terret orientem. 330
Humbertus Dalphinus Viennenſis. 273
Humilitatis impatiens. 27
Hunaldus Vvaſconum princeps. 303
Hunericus Vandalorum Rex beſtia vocatus. 367
Hungarorum prima irruptio in Galliam. 305

I

Iacobus Abbas S. Autberti Cameracenſis. 296
Iacobus Compagna Iuris Doctor. 335
Iacobus Domini Papæ Mareſcalcus. 250
Iacobus Rex Aragonum eripuit regnum Valentiæ de manibus Sarracenorum. 267. 270
Iacobus de Placentia Capellanus Papæ. 273
Iacobus de Mediolano Advocatus in curia Romana. 273
Ianua civitas. 321
Ianuaria, martyr Africana. 58
Ianuarius Epiſcopus de Tubuſico Numidiarum. 468
Ianuarius, martyr Africanus. 58
Ianuarius foſſor Cirtenſis. 93
Ianuarius Preſbyter Tubyzacenſis. 77
Ianuarius Subdiaconus Cirtenſis. 106
Idioma hominum intelligentiæ. 282. 290
Idola diabolus adinvenit. 132
Idola ferro & plumbo firmata. 127
Idolothyta vetita. 442, 492
Iecora pecudum. 9
Iejunia Chriſtianorum. 10. 115
Iejuniis Chriſtiani inſiſtunt. 371
Iejunium non curant homines intelligentiæ. 282. 289
Ieruſalem Rex captus. 315
Ignis æterni ardor. 128. inextinguibilis. 138
Ignis miraculo extinctus. 58
Ignis perpetuus. 132. *& ſeq.* 137
Ignis pœna dignitatem non habentibus. 20
Ildebertus Epiſcopus Cenomanenſis. 204
Ildefonſus Rex in Aragonia. 240
Illyricum. 16
Imagines Diocletiani & Herculij detrahuntur. 36
Imagines Domitiani dejectæ. 4
Imagines Maximini & Maxentij ſimul locatæ. 37
Imagines Tertulli per omnem urbem. 118
Imaginis regiæ ſigillum. 187
Imago laureata Conſtantini 23. Quando delata ad Galerium. 423
Imbertus Preſbyter Cardinalis Baſilicæ XII. Apoſtolorum. 272
Imbribus verberatus. 15
Imino & Landricus ſemet interimunt. 304
Imis ceris eradere. 476
Immiſſus. 86
Immortale ſignum fronti imponere. 9
Immunitas villæ urbanæ. 151. 154
Imperare delicatè. 16
Imperatores quatuor numerantur. 29
Imperatores ſe vocabant fratres. 400
Imperatores ſex uno tempore fuerant. 26
Imperatores curſu quandoque contendebant in circo. 464
Imperatoriæ familiæ Meſſanenſis dementia. 328
Imperatoris imago expreſſa in ſigillo. 274
Imperatoris duæ ſignificatio-

nes. 438
Imperij Romani ſedes Italia. 7
Impetus diaboli ſævientis. 59
Impoſſibilis non eſt Deus. 137
Impunitatis ſpes. 35. & ſeq.
Incendium ſubjectum palatio Nicomedienſi. 12
Incenſum album. 217
Incentionibus facere miracula. 496
Inclinare Romanum. 5
Incurſus repentinæ perſecutionis. 92
Indemnitas. 43
Indes eunuchus necatus. 380
Indictiones auri & argenti. 28
Indictiones tributariæ, novæ. 361
Indictionum enormitas. 6
Indulgentia, id eſt, pax, data Chriſtianis. 31. & ſeq. 68. 440
Infans natus omnium animalium pedes habens. 306
Infantiæ tormenta. 71
Infernus aliquando non erit. 285
Infulatus ſacerdos. 125
Ingemiſcenda ſupplicia. 64
Ingenium. 157
Ingentius ſcriba Augentij. 84. & ſeqq. 90. 471
Ingenuæ virgines nuptæ ſervis. 34
Ingratitudo, ventus urens. 237
Ingurgitare ſe vino. 44
Injurietatis vocabulum novum. 21. 404
Innocentes laniatis. 60
Innocentia purgata. 91
Innocentiæ documentum. 473. 483
Innocentius II. Legatus in Francia ante papatum. 204.
Innocentius Cibus Cardinalis & Archiepiſcopus Meſſanenſis. 339
Inquiſitor hæreticæ pravitatis. 280
Inſanabilis plaga. 29
Inſignia agonum. 117
Inſtantia vana. 50
Inſtructio. 82
Inſtrumenta dotalia. 128
Inſtrumenta chartarum ſi exuſta fuerint. 157
Inſtrumenta tormentorum. 72
Inſtrumentorum deificorum exuſtio. 89
Inſuſtentabilis dolor. 44
Integritas ſanctitatis. 69
Intelligentiæ hominum errores. 277. 281. 288
Interceſſio efficaciſſima. 43
Interdicti careant eccleſiaſtica ſepultura. 178
Interdicti ſententia. 219
Interfici paucos ſatius quam omnes errare. 116
Intermitti non poteſt dominicum. 63. & ſeq.
Interrogare ſtrictiùs. 92
Interrogatio arctior. 89
Inveſtitio. 214
Inveſtitura, immo inverſura. 205. 207
Inveſtituræ ſolennia. 202
Invidiam comparare. 90
Inundatus ſancto Spiritu. 64
Io. Antonius Benincaſa. 329
Io. Colas Rhegitanus. 314
Ioanna Filgeriarum, uxor Hugonis Comitis Marchiæ. 320. & ſeq.
Ioannes Apoſtolus exilio ſolutus Epheſum revertitur. 358
Ioannes Abbas Figiacenſis. 300
Ioannes Diaconus Cardinalis. 179. 181
Ioannes S. R. E. Diaconus Car-

dinalis & Bibliothecarius. 185 189. 191
Ioannes Diaconus Cardinalis S. Angeli. 272
Ioannes ſummus Pontifex & univerſalis Papa. 143. & ſeq. In Gallias venit. 305
Ioannes Epiſcopus Aurelianenſis. 187
Ioannes Epiſcopus Belvacenſis. 273
Ioannes Epiſcopus Bracharenſis. 220. & ſeq.
Ioannes Epiſcopus Portuenſis. 269. 272
Ioannes Rex. 260
Ioannes Rex Angliæ. 316. & ſeqq.
Ioannes Oſorius Conſervator & Abbas S. Philippi Meſſanenſis. 342
Ioannes Preſbyter Cardinalis Tituli S. Chryſogoni. 193
Ioannes Prior Eccleſiæ B. Petri de Valeriis. 189
Ioannes de Blandiaco Auditor ſacri palatij. 273
Ioannes de Amelio Clericus cameræ Domini Papæ. 273
Ioannes Luna Comes. 340
Ioannes, qui dicitur conſcidiſſe edictum Diocletiani. 375
Ioannes Vega Prorex Siciliæ. 341
Ioannis Andreæ Mercurij Cardinalis humilitas & ſuperbia. 343
Ioffridus Abbas Vindocinenſis. 174
Ioanna uxor Almarici de Creon. 319
Ioſaphat monaſterium. 194
Ioſlenus Abbas Savigniacenſis. 311. & ſeq. 315
Iovinziacus vicus. 156. 158
Iovis, id eſt, Iupiter. 115. 131
Iovis ſignum. 18
Iovis templum magnum Romæ. 125. 133. 495
Iovius, id eſt, Diocletianus. 419. Ioviorum cognomina. 45. 462
Iſaac Epiſcopus Gratianopolitanus. 156. 158
Iſabella, uxor Radulfi de Filgeriis. 319
Iſarnus Epiſcopus Gratianopolitanus. 158
Italia, ſedes imperij. 7. vaſtata. 25. Acceſſit adminiſtrationi Galerij. 396
Italiæ populi. 131
Ite Miſſa eſt. 145
Iube nos occidi. 94
Iudicans peccatorem plus peccat quàm judicatus. 186
Iudæi finaliter ſalvabuntur. 285
Iudæorum rabies adversùs ſanctum Pontium. 139
Iudæus inductus ut mentiatur adversùs inſontes. 35
Iudices militares. 20
Iudices per provincias. 13
Iudices tamquam dij adeuntur. 13
Iudicibus data licentia. 28
Iudicis auctoritate depoſita. 70
Iudicium Dei. 22
Iudicium noviſſimum quæ ſigna præcedere debeant. 46
Iudicium ſacrum. 83
Iudicium non eſt quod juſtum non eſt, ſed latrocinium. 35
Iuga Alpium. 134
Iugum intolerabile Vindocinenſis monaſterij. 207
Iuhellus de Meduana. 318

Iulia, mater ſancti Pontij. 124
Iulianus Cæſar Auguſtam ſe appellari & voluit & paſſus eſt. 368
Iulius Papa. 141
Iumenta omnis generis. 38
Iunius exceptor. 93. 94
Ivo Epiſcopus Carnotenſis. 187. 215
Iupiter, filius Saturni. 131
Iura divina turbare. 72
Iurare per ſanguinem ſuum. 88
Iureconſulti aut relegati aut necati. 20
Iuris divini peritia. 74
Ius archidiaconale, dioceſanum, parrochiale. 240
Iuſſio Imperatorum & Cæſarum. 63
Iuſſio proconſularis. 83
Iuſſio ſacra. 82. & ſeq.
Iuſſio ſacrilega. 57
Iuſſolina illuſtris femina. 193
Iuſtinianus Dux Romanæ militiæ. 183
Iuſtitia, id eſt, verus Dei cultus. 3. 355
Iuſtitiæ opera. 4
Iuſtitiam nullus perſequi poteſt niſi malus. 4
Iuvenis vicit ætatem ſuam. 118

K

KAlat civitas Seraphi. 259. 262
Kalendarum denominandarum ratio. 354
Karlomannus Pippini filius regnum ſuſcipit, & moritur. 303
Karlomannus perrexit contra Hunaldum. 303
Karlomannus, Ludovici Balbi filius, regnum ſuſcipit apud Ambianas. 305
Karoli V. Imp. ingreſſus in urbem Meſſanenſem. 330
Karolus Calvus Imperator. 151. 154. 299. Moritur. 304
Karolus M. Imperator. 146. Regnum ſuſcipit. 303. Theſauris & reliquiis honoravit abbatiam Figiacenſem. 298. Moritur. 304
Karolus III. Imperator. 150
Karolus Rex Aquitaniorum moritur. 304
Karolus Rex Burgundiæ. 149. & ſeq. 151
Karolus Dux pugnat contra Ratbodum. 303. Moritur. *Ibid.*
Karolus Stultus. 299
Kaſſer Turch. 262

L

LAbes peſtifera traditorum. 71
Laborantibus nihil relictum ad victum. 28
Lactantij vita. 349. Quo tempore ſcripſit libros divinarum inſtitutionum. 348
Lacticinia comedere in quadrageſima. 182. 289
Laïca manus. 178
Laïci oppoſiti litteratis. 235
Laiſinus conſobrinus Bernonis Abbatis Gigniacenſis. 159
Lampades ardentes appoſitæ ſanctæ Seraphiæ. 112
Lampades delatæ ante ſtatuas deorum cum vociferationibus. 50
Lancea emendare. 20
Landricus & Imino ſemet in-

terimunt. 304
Laniamenta corporis. 63
Lapidari pro veritate. 97. & seq. 487
Lapsorum superbia. 71
Largitiones extraordinariæ. 6
Largitionibus augere remp. 117
Latera disrupta ungularum laceratione. 72
Latera martyris denudata ad vulnera. 59. 62
Latera sulcare ictibus ungularum. 60
Lateranense Concilium sub Innocentio III. 318
Lateranense palatium. 191
Latislavus Rex Hungarorum. 183
Latrocinium, non judicium. 35
Latrones clementes. 33
Latronum clementia. 443
Laudes civitas capta. 307
Laureata imago Constantini. 23. 409
Lautardus Abbas Figiacensis. 302
Lauterius confessor pretiosus. 162
Laxa te hinc à me. 86
Lectica vehebatur Diocletianus. 15
Lectores habent codices. 94. servabant scripturas. 92
Lectorum nomina. 92
Legationes civitatum suborna-tæ. 32
Legationes pro publica utilitate susceptæ. 117
Legatus Proconsulis. 79
Leges ea intentione latæ sunt ut proficiant. 362
Leges solutæ. 20
Legiones dominicæ. 68
Legis sacræ idoneus diligensque custos. 65. & seq.
Legitima sacra, & legitimum bellum. 377
Legitimè coctus. 12
Leviter mori. 14
Lenones scrutabantur omnia. 33
Lentis ignibus uri. 20
Leodebodus Floriacensis monasterij fundator. 303. & Abbas. 146
Leodegarius Archidiaconus Pictavensis. 173
Levatur Damasus. 142
Leutardus Archicancellarius Karoli III. Imperatoris. 152
Lex Dei. 61
Lex necessitate ipsa solvitur. 7
Lex libertatis spiritualis. 286
Lex sancta usque ad effusionem sanguinis custodienda. 66
Lex Theodosij. 158
Lex vetus & nova. 283. 292
Liberi homines. 185. 188
Liberius Papa. 142. & seq. Quando & quomodo revocatus de exilio. 497
Liberorum numerosa propago. 58
Libertas Christiana. 61
Libertas Ecclesiæ. 184
Libertas Romana. 190
Libertas Romanorum displicet Diocletiano & Constantino. 386
Libertatem populi Romani ferre non potest Diocletianus. 15
Libertatis spiritualis lex. 286
Libidinem deformitas arcet. 34
Libido in iram furoremque convertitur. 35
Libri deifici. 77. 464
Libri sacri igni tradendi. 78
Librorum combustorum veniam à martyribus poscere. 72

Librorum ſcribendorum ſtudium. 299
Libyæ partes. 140
Licentia rerum omnium. 20
Licentiæ campus. 264
Liciniani ſcuta deponunt. 40
Licinius è Dacia oriundus. 399. Avarus. 40. 455. crudelis. 45. Galerij amicus & familiaris 18. Fit Cæſar & Auguſtus in locum Severi. 26. 88. *& ſeq.* 419. *& ſeqq.* Cur non antea. 400. Communi conſenſu factus Imperator. 427. Cur. 438. Quo anno ætatis ſuæ. 433. An primò factus Cæſar, deinde Auguſtus. 424. Ejus dignitas aliquam contradictionem paſſa apud Conſtantinum. 434. & apud Maximinum. 29. 433. cum quo pacem facit. 32. Ei deſponſa Conſtantia ſoror Conſtantini. 27. Mediolanum advenit. 38. 41. Nuptias celebrat. 453. Poſtea pergit in Illyricum. *ibid.* Venit Hadrianopolim. 39. Angelus Dei illi apparet in ſomnis ante pugnam cum Maximino. 39. Victor trajicit exercitum in Bithyniam. 41. Nicomediam ingreditur. 456. Proponit edictum de pace Eccleſiæ. 41. Initio favorabilis fuit Chriſtianis, 446. Tenebat orientem. 454. Conſtantino ſe dedit, & ad vitam privatam redit. 449. Occiſus juſſu Conſtantini. 415. Vocatus tyrannus. 449. Perſecutus eſt Eccleſiam 350. Ei Galerius moriens commendat uxorem & filium. 32
Licitum conſuetudine malorum. 7
Liger ſuas præterit metas. 306
Liminæ Baro. 324
Lineas comparare. 83
Linguæ officium vincit ſceleris magnitudo. 33
Litaniæ veteres. 143
Litare. 9
Litifredus Preſbyter Cardinalis Tit. Veſtinæ. 213
Litigatores priùs ſacrificarent. 13
Litteræ divinæ. 339
Litteræ deprecatoriæ. 95
Litteræ inter malas artes habitæ. 29
Litteræ viæ ſunt ad honeſtatem. 234
Litterati tantum diſtant à laicis quantum homines à beſtiis. 235
Livia in pago Viennenſi. 149. 151. 154
Liutardus Epiſcopus Vercellenſis. 159
Locus ſecundus imperij. 25
Lomelli caſtrum captum. 307
Lorica juſtitiæ. 58
Loſdunum. 169
Lotharius Abbas, filius Karoli Calvi moritur. 304
Lotharius Ludovici filius Rex Francorum. 305. Moritur. *ibid.*
Lotharius Imperator. 151. 154. Patrem imperio privat. 304
Lotharius minor Rex Francorum. 301
Lotharius Rex Auſtraſiæ. 151
Lotharius Rex Burgundiæ. 149
Lubrica vita. 117
Lucas Abbas Savigniacenſis. 312
Lucas Preſbyter Cardinalis SS. Ioannis & Pauli. 212

Lucennacum. 151
Lucenſes denarij. 191
Lucerna argentea. 93. 100. & ſeq. 103
Lucernæ æneæ cum catenis ſuis. 93
Lucernæ argenteæ ſeptem. 93
Lucianus Diaconus Cirtenſis. 101. 103. 105
Lucilla clariſſima femina. 95. 102. 486
Lucius Tribunus. 55
Luctare cum gentibus barbaris. 16
Luctus tempus. 34
Ludi ſeculares Severi. 389
Ludovicus Balbus regnum ſuſcipit. 304. Moritur. 305
Ludovicus Pius naſcitur. 303. Imperator. 145. Imperium amittit & recipit. 304
Ludovicus III. regnum ſuſcipit apud Ambianas. 305. Moritur. *ibid.*
Ludovicus IV. Rex Francorum moritur. 305
Ludovicus V. Rex Francorum. 306
Ludovicus VI. Rex Francorum. 185. 188
Ludovicus VII. Rex Francorum pergit Ieruſalem. 314
Ludovicus IX. pacem facit cum Rege Angliæ. 321
Ludovicus IX. Rex Franciæ receptus apud Savigniacum. 320
Ludovicus de Bavaria, qui ſe Regem Romanum nominat. 274
Ludovicus Rex Burgundiæ, filius Boſonis. 151. 153. & *ſeqq.*
Lugdunenſe territorium. 159
Lugdunenſis Eccleſia S. Stephani. 150. 153
Lugdunenſis pagus. 151. 153. & *ſeqq.*
Lugendi genera deteſtabilia. 459
Lumen verum. 441
Lumina ſenatus. 366. effoſſa. 8
Luna verſa eſt in ſanguinem. 305
Luperciacum. 151. 154
Lupillus Caſtellanus Domnifrontis. 320
Luſoriæ, id eſt, naves. 402
Luſorium, theatrum. 19. 107. 402. 490
Luſorius, id eſt, deriſorius. 402
Luxuria interdum ſcriptum pro *luſoria*. 403
Luxuriæ fœtores. 264
Luxurietas. 404
Lyddenſis Epiſcopi epiſtola ad Michaëlem Decanum Eccleſiæ Pariſienſis. 242

M

Machabæico more. 72
Maſortea. 93
Magiſtratus Alutinenſium. 59
Magiſtratus coloniæ. 57
Magiſtratus tulit omnes actus ſuos in domum ſuam. 82
Magiſtri memoriæ. 465
Magiſtri palatij. 6. 12
Magnilianus Curator civitatis Tubyzacenſis. 77. 469
Majeſtatis vis. 28
Majeſtatis crimen. 34
Majolus Abbas Cluniacenſis. 309
Majorinus Epiſcopus Carthaginenſis. 91. 95. 480. 482. 486. Domeſticus Lucillæ. 487

Majoris-monaſterij Abbates. 308
Maledicta exaggerare. 61
Maleficia ad nihilum redigun-tur Chriſti nomine invocato. 112
Maleficos non licet eſſe Chri-ſtianis. 110
Malorum actuum Deus non eſt auctor. 292
Malum multò pejus augetur. 30
Manaſſe Epiſcopus Meldenſis. 187
Mancipia eccleſiaſtica. 185
Manifeſtarius homicida. 28
Mannar civitas. 262
Manſi abſi & veſtiti. 151. 154
Manſio. 39
Manſiones. 22. 152. 155
Manſiones geminatæ. 38
Manubia ingentia. 9
Manus amputabantur confeſ-ſoribus. 32
Manus laica. 178
Manus S. Savini præciſæ. 50. 55
Manus ſeptima ſui ordinis. 295
Marbodus Archidiaconus. 176. Epiſcopus Redonenſis. 196
Marcellus Diaconus S. Savini. 48. 50
Marcuclius Subdiaconus Cir-tenſis. 93
Marcus Senator Romanus, pa-ter ſancti Pontij. 124. 129
Mareſcalcus Domini Papæ. 250
Mareth civitas. 259
Margareta major, martyr A-fricana. 58
Maria ancilla Tertulli. 115
Maria ſanctimonialis. 58
D. Mariæ effigies moſiaco ac teſſellato opere. 336
Maritata quæ non facit diffe-rentiam inter virum & vi-rum. 283. 291
Marpeſia cautis. 28
Marquardus de Randegg Ele-ctus & Præpoſitus Bamber-genſis. 273
Marrochinatorum Rex. 267. 269
Mars Diaconus Cirtenſis. 92. & ſeq.
Marſorum ars ſolet ſerpentium iras mitigare. 138. 496
Martinianus Tibuzabetenſis Epiſcopus. 468
Martinus, martyr Africanus. 58
Martinus Epiſcopus Turonen-ſis fuit monachus. 246
Martyr nondum vindicatus. 486
Martyres alacres ac læti hym-nos Domino pſallentes, ſe tor-mentis offerunt. 59. Veniam poſcunt pro ſuis inimicis. 60
Martyres & traditores non poſ. ſunt ſimul eſſe in Eccleſia Dei. 57
Martyribus quanta crudelitas exhibita à Cæciliano. 73
Martyrio condigno reſervatus. 67
Martyrio deſtinati. 69
Martyris animus inconcuſſus inter tormenta. 62
Martyris geſta ab exceptoribus redempta. 140
Martyrium ſponte quæſitum damnatur. 372
Martyrum acta cur legenda. 56
Martyrum cineres jactatæ in mare. 20
Martyrum decreta & conſtitu-tiones. 71
Martyrum ſanguine delibutus. 63

Marvè civitas. 261
Massiliam occupat Herculius. 27
Massilienses monachi. 216. 219
Matildis Comitissa Boloniæ. 321
Matina monasterium. 166
Matresfamilias ingenuæ ac nobiles in gynæceum raptæ. 19
Matricida profugus. 3
Matrix Ecclesia, id est, cathedralis. 180. 213
Matrona, martyr Africana. 58
Matrona secunda, martyr Africana. *ibid.*
Matthæus Comes de Bellomonte. 187
Matthæus Episcopus Dunkeldensis. 263
Matthias Apostolus suffectus in locum Iudæ proditoris. 3
Maurentius Episcopus Tuburficensis. 468
Mauritania. 85. 88
Mauritius Cellararius S. Florentij Salmuriensis. 171
Mauritius de Credone. 213. & *seq.*
Maurolycus Abbas inter Clericos albatus stabat quum Karolus V. Imp. advenit Messanam. 330. Catanam proficiscitur ad Vegam Proregem. 341. Benedictionem Abbatis suscipit. *Ibid.* Ei annuum salarium aureorum centum concessum à Messanensibus. 342. Ejus fragmenta. 323
Maurus Episcopus ab Vtica. 86
Maurus sanguis. 91
Maxentius Maximiani Herculij filius, homo perniciosæ ac malæ mentis. 16. Ejus prava indoles. 392. Nunquam ei bene convènit cum Galerio socero. 399. Factus Imperator. 23. 412. & *seq.* 413. Quo die. 37. 448. Mittit purpuram patri Maximiano. 24. Pax cum Galerio quando constituta. 434. Vocatur filius Augusti. 29. Ei magis parebatur quàm patri. 26. Quum eum pater vellet regno privare, præcipitem se de tribunali dedit. *Ibid.* Init amicitiam cum Maximino. 37. Bellum Constantino indicit. 37. 447. Periit. 38. Victus die natali suo. 40. 448. Vocatus tyrannus. 449. Visus est favere Christianis. 446
Maximianus Galerius. *Vide* Galerius.
Maximianus Herculius, homo asper & crudelis. 380. Homo non adeo clemens. 13. Ejus mala mens. 37. Sanguinaria temeritas. 381. Libido & impudicitia. 8. Erat patria Pannonius. 363. Quomodò frater Diocletiani. 7. 363. Prodigus potiùs quàm avarus. 8. 365. Rerum novarum cupidus & perfidiæ plenus. *Ibid.* Quo anno adscitus à Diocletiano in consortium imperij. 361. 364. Ei in omnibus semper obsecundavit. 365. Edit ludos Circenses. 47. Persequitur Christianos. 57. Tenebat Italiam. 470. Territus à Galerio. 15. Deposuit imperium invitus. 414. Secessit in Lucaniam. 413. Quanto tempore imperium tenuerit. 365. Ejus exercitus. 24.

26. In conſortium imperij poſtea adſcitus à filio Maxentio, & vocatus bis Auguſtus. 24. 419. Varia ejus itinera intra unum annum. 422. Proficiſcitur in Galliam. 25. 416. E Gallia redit in urbem. 26. Maxentio puerili æmulatione invidebat. *Ibid.* Eum regno privare voluit. 419. Redit in Gallias, & hinc ad Galerium. 26. 425. Diocletianum hortatur ad reſumendum imperium. 425. 427. Redit in Galliam, & rurſum deponit regiam veſtem. 26. 426. 428. Tertiò reſumit purpuram. 415. 429. Ejus perfidia erga Conſtantinum. 27. 429. *& ſeqq.* Fractis laqueo cervicibus expiravit. 431. Ejus ſtatuæ dejiciuntur. 36. 444. *& ſeq.* 447. Ejus decimus conſulatus. 421. Herculiorum cognomina. 45

Maximianus, martyr Africanus. 58. 67

Maximiani & Maximini nomina ſæpe confunduntur. 393

Maximinus Daia, filius ſororis Galerij. 393. temulentus & crapulæ obnoxius. 392. Ejus dignitates ante imperium. 18. Fit Cæſar. 27. *& ſeq.* 390. 395. *& ſeq.* Quo die. 455. Fuit Cæſar quadriennio. 422. Auguſtus ab exercitu nuncupatus. 29. vel potiùs à ſemetipſo. 433. *& ſeq.* ob æmulationem adverſùs Licinium. 29. 36. Vxorem poſtulat Valeriam Galerij viduam. 34. Ingratus ejus animus adverſùs Diocletianum. 36. Occupare nititur provincias imperij uſque ad Chalcedonem. 32. 440. Pacem facit cum Licinio. *Ibid.* Amicitiam Maxentij occultè petit. 37. 447. Ægrè accipit cùm victum fuiſſe à Conſtantino. 38. In palatio ſuo ſacrificabat per ſingulos dies. 33. Perſequitur Chriſtianos. 32. Omnium perſecutorum ſæviſſimus. 461. Ejus votum adverſùs eos. 39. Iterum Conſul. 31. 436. Victus à Licinio, projicit purpuram. 41. Nicomediam fugit. 458. Tarſum confugit, ibique moritur. 44. 430. Ejus mors horrenda. 458. *& ſeqq.* Quanto tempore imperaverit. 424. Ejus uxor præcipitata in orientem. 45. Ejus filius occiſus à Licinio. 45. Ejus crudelitas in quaſdam feminas. 35. Prodiga liberalitas. 33

Maximus. 83. *& ſeq.* 87. 90

Medici ſecant, curant. 29

Medici cujuſdam libera vox. 435

Mediolanenſis victi à Cremonenſibus. 308

Mediolani conveniunt Conſtantius & Licinius. 38. 41

Mediolanum. 140

Mehedara. 261

Melamphius. 30

S. Melanij Redonenſis Abbas. 196

Melchiades Papa non judicavit ordinatores Cæciliani. 472

Melgorienſes ſolidi. 253

Membranæ. 78

Memoria. 65
Memoriæ archivus. 56. 65
Memorius Presbyter Cirtensis. 93
Mendici in mare projecti. 22
Mendicitatis simulatio. 22
Mens bona. 31. 436
Mens pernicioſa ac mala. 16
Mens in ipſa dolorum acerbitate ſublimior. 120
Menſurius Epiſcopus Carthaginenſis. 72. 371
Mentiri non licet Chriſtiano. 88
Meraclus foſſor Cirtenſis. 93
Merces pro vita dabatur. 21
Merita vel demerita hominum nulla ſunt. 285
Meſſana peſtis incommodo vexatur. 328
Meſſavar civitas. 261
Metallarius. 106
Methim[illegible] 261
Metonius. 30
Mezquitæ Sarracenorum. 268. 270
Miccius ſcriba Alfij Cæciliani. 82
Michaël Decanus Eccleſiæ Pariſienſis, electus Patriarcha Hieroſolymitanus. 242. Poſtea Archiepiſcopus Senonenſis. 245
Michaël Ricomanni Clericus cameræ Domini Papæ. 273
Miggo foſſor Cirtenſis. 93
Miles ſtationarius. 58
Miles Chriſti, quem nullus hoſtis expugnet. 14
Miles B. Petri. 220
Milites præſidiarij. 39
Milites exhibendi. 6
Milites coacti ſacrificare. 10. 370
Milites ad Imperatorem ſuum redeunt. 27
Militum priores. 17
Militibus præbere. 17
Militum paſtor. 18
Militiæ cingulum. 319
Militia ſoluti milites qui ſacrificare recuſarent. 10
Militare in comitatu. 91
Militares judices. 20
Milleſimus annus à conditione Romæ. 130. 495
Minæ perſecutionis. 72
Miniſtrorum palatinorum veſtes communicatæ cum ſummis Pontificibus. 441
Miniſtrorum quidam ſcientes Dominum. 9
Minoratio. 157. & ſeq.
Minutus populus. 104
Mioparones. 317
Mirabel caſtrum. 316
Miribellum. 169
Miro Abbas Canigonenſis. 310
Miſericordia furtiva amicorum. 36
Miſſa eſt. 145
Miſſi dominici. 158
Miſſus à latere Papæ. 220
Miſſus ſextus Circenſis. 47. 464
Mittere pro *ponere*. 355
Mœſia. 4
Molaribus ad collum alligatis. 13
Monachi quomodo ordinandi. 147
Monachis excommunicatis nemo communicet. 147
Monaſterij negotia ſint in poteſtate Regis. 184
Moncatæ fama terret orientem. 330
Moneta. 7
Moneta cuſa Meſſanæ. 328

Monetarij. 159
Monomachiæ ſolennia. 176
Mons-albanus. 254
Mons Bellonæ. 92
Montanus Preſbyter Cirtenſis. 93
Montanus villa. 152. 155
Monteſes, & Montenſes. 371. 489
Montium dij. 371
Montuus [illegible]mpus. 307
Morabetini. 226
Morbum trahere. 15
Moretonij caſtrum obſeſſum. 323
Morgas villa in comitatu Scutiacenſi. 151. 154
Mori leniter. 24
Mors bona, libera. 20. 24. 28. id eſt, non coacta vi tormentorum. 403. Turpis & ignominioſa. 28
Mors Diocletiani celata credebatur. 15
Mors remedium malorum. 44
Mortem moriendo Chriſtus occidit. 132
Mortes, mortium, mortibus. 352
Mortes Principum olim celebantur. 390
Mortuorum reſurrectio. 46
Mortuus fueras. 93
Mucro excommunicationis. 186
Mugitus tauri ſaucij. 30
Muletiorum familia potens Meſſanæ. 324. & ſeq.
Mulieres corruptæ. 25
Mulieres Deo devotæ. 218
Mulieres ſuſpectas tenere non debent Clerici. 264. 266
Mulvius pons. 37
Munatius Felix flamen perpetuus, Curator coloniæ Cirtenſium. 92. 484
Mundi conflagratio. 46
Munera anni auſpicantis. 117
Munera majora ſunt quàm dolores. 120
Munera nova. 361
Munerarius civitatis. 117. 492
Municipium Autumnitanorum. 81
Munimenta fabricata à Maximino in anguſtiis Tauri montis. 43
Mutus harenarius. 102. 104
Myoparones. 317
Myſteria ficta. 75

N

NAntuacenſe monaſterium. 151. 154
Narbonenſe Capitulum. 241
Narbonenſis Eccleſiæ fabrica. 265
Narbonenſium Clericorum pravi mores. 264
Nare civitas. 261
Nares deſecabantur confeſſoribus. 32.
Narſeus Rex Perſarum orientem invadit. 8. Fugatur. 9. 368. 384
Naſcentia univerſa violenter eripere. 29
Naſſava civitas. 262
Naſum amputare. 71
Natale filij celebrante Tertullo. 115. 492
Natales Imperatorum. 448. 450
Natales Conſtantini quatuor. 411. 423
Natalis Maxentij. 38
Natalis Romæ. 130

Naturæ jura superare. 117
Navalis hæresis. 457
Naufragorum conspicatio. 72
Navigare post Imperatores. 80
Nebula matutina est momentanea. 139
Negotiari. 88
Neocæsarensium civitas. 122
Neocorus. *ibid.* 493
Nero Imperator, immanium bestiarum sordidissimus. 367. Octaviam repudiat. 444. Primus omnium persecutus est Dei servos. 3. 556. Eum quidam credunt futurum Antichristum. *ibid.*
Nerva imperium Trajano tradidit. 16. 390
Nervorum connexio rupta. 64
Nervus. 137
Nervicis. 496
Nexio civitas. 261
Nicæa. 35
Nigagores scholasticus. 117
Nicheſalx civitas. 261
Nicias castellum. 158
S. Nicolai Credonensis Ecclesia. 201
Nicolaus Avenel Miles Dominus de Chalandreio. 819
Nicolaus electus Episcopus Lemovicensis. 273
Nicolaus Episcopus Myrensis fuit monachus. 246
Nicolaus monachus Clarevallensis. 234. 237
Nicolosus Chrysaphius Baro Linguægloſſæ. 338
Nicomedia. 31. *& seq.* 41. 44. 370. Eam Diocletianus studet urbi Romæ coæquare. 7. 363. Eò redit Diocletianus. 15. Eò Maximinus pervenit post pugnam una die & una nocte. 41. Obsessa à Constantino. 449
Nicomedienſi palatio incendium subjectum. 12
Nicomedienſis Ecclesia in alio constituta, ex palatio videri poterat. 11. Restituta. 43
Nicomedienſium colonia. 366
Nimphani. 248
Nocëri non potest quem Christus diligit. 119
Nodus informis leti. 28
Nola. 80. *& seq.*
Nomen mutare. 17
Nomen non facit esse ream, sed cultus. 119
Normanni. 304. Eorum adventus. 308
Normannia tota Philippo Augusto subdita. 316
Normannus Decanus Andegavensis. 202. 213
Notæ Notariorum. 476
Notæ solitæ in extis. 9
Notarij, scribæ veloces. 476
Notarij Papæ. 273
Notarium Licinius jussit asciri. 40
Nothi paternam hereditatem adire non possunt. 224. 228
Novatus Episcopus Thamugadensis. 480
Novavilla. 162
Nox persecutionis. 75
Nubis procella circumvoluit Christum. 2. 354
Numidia. 85. 88
Numularij, id est, monetarij. 159
Nuncupare Cæsares. 16
Nundinarius Diaconus Silvani Episcopi Cirtensis. 91. *& seqq.* 481
Nuptiarum solemnia. 38

Nuptias

Nuptias refugit Victoria. 69
Nutricum cura. 115

O

Obedientia S. Mariæ Dolenſis. 170
Oblationes matricis Eccleſiæ. 180
Obnoxietas clientelæ eccleſiaſticæ. 189
Obſequia ſpiritalia. 156
Obſervatio Chriſtianorum. 42
Oceanus Felix. 57
Occaſio retractationis. 187.
ſervitutis. 180. 188
Occaſiones illicitæ. 152. 155
Octobrem ſuo nomine Domitianus invaſerat. 358
Oculi effodiebantur confeſſoribus. 32
Oculi indoluerunt Venuſtiano. 53
Oculi Maximino exilierunt de caveis. 44
Oculi è ſuis concavis vi doloris evulſi. 140
Odia multorum ſibi quærere. 16
Odilo Abbas ſancti Ægidij. 183
Odium adversùs Chriſtianos. 10
Odo Abbas Majoris-monaſterij. 309
Odo Comes de Corbolio. 187
Odo I. Comes Turonenſis. 309
Odo II. Comes Turonenſis. *ibid.*
Officia plura in ſingulis regionibus 6
Officiales publici. 84
Officium civitatis Tubyzacenſis. 77.
Officium dominicum. 126. publicum. 93. Proconſulis. 59. Vicarij. 82
Oleum. 84. 87
Ollegarius Archiepiſcopus Tarraconenſis. 197
Opera B. Mariæ. 226
Operarij. 86
Opes extraordinariæ. 6
Opibus malè partis affluebat fiſcus. 8
Opum gratia multi periere. 7
Oratio quæ dormienti Licinio dictata eſt. 40
Orationes celebrare. 83
Orationes ſunt inutiles. 282. 289
Orbis Romanus in quatuor partes diviſus à Diocletiano. 6
Orca. 93. 100. 103. 485
Orchelyus Archiepiſcopus Salzeburgenſis. 273
Ordinatio Preſbyteri per pecunias. 101
Ordines eccleſiaſtici. 156
Ornatus veſtium non habet culpam. 286
Oroſius Preſbyter. 142
Orricus Abbas Vindocinenſis. 163. 171
Os humore abluebatur. 20
Oſſa martyrum jactata in mare. *ibid.*
Oſſa nudata pallere. 64
Otbrannus Abbas S. Albini Andegavenſis. 163. 171
Otgerius Amelinæ maritus. 176.

P

Pabulum vulnerum. 64
Pagani fideliter ſalvabuntur. 285
Paganus. 233
Paganus monachus S. Albini Andegavenſis redemptus ab intolerabili jugo monaſterij Vindocinenſis. 207.

Palatio Nicomedienſi ſubjectum incendium. 12
Pali quatuor defixi in ſtabulo. 19
Palindecaro. 422
Palma confeſſionis. 58. martyrij 76. 130. pudicitiæ florens. 69. victoriæ. 139. victrix. 57
Paluſcis caſtrum. 308
Pannoniæ pars nomine Valeriæ appellata. 378
Pannus illotus. 75. 467
Panormus æmula Meſſanæ 328.
Papa univerſalis 143. Vicarius Chriſti 209. B. Petri. 160
Papa fungitur vice anteceſſoris ſui. 141
Papa non debet nec valet ſanctum ſpiritum prohibere. 247
Papæ Mareſcalcus. 250
Paradiſi delectatio. 282. 290
Paragaudæ lineæ. 387
Paraſceve. 158
Paratæ. 152. 155. 180
Parentes. 142
Paria de Hiſpania. 226
Parietes reſtitui poſſunt. 15
Parietibus caput infligere. 44
Pariſienſe Concilium. 163
Pariſienſis Eccleſiæ Capitulum. 188. Canonici. 196. conventus. 185
Pariſienſis Epiſcopi jus ſervatum in Eccleſiis B. Genovefæ. 223
Pariſienſium Canonicorum reſidentia. 235
Pariſius, ſedes regia. 186
Parrochia Carnotenſis. 194
Parrochiale jus. 240
Parrochiales curæ. 231
Partiuncula. 105
Parvulis anni adjecti. 21
Paſcha cum pace celebrandum. 98
Paſchalis II. confirmavit monaſterio Rotenſi Eccleſiam S. Nicolai de Credone. 213. Confirmat concordiam inter monachos S. Albini Andegavenſis & Vindocinenſes. 174
Paſſio expleta. 66
Paſſionis futuræ dignitas. 69
Paſſionis victoria. 69
Paſtor militum. 18
Paſtoralis cura. 299
Paſtus. 222
Pater caſtigare non debet filium contra veritatem. 96
Paucos interfici ſatius quàm omnes errare. 116
Paulus Apoſtolus aſſumptus in locum Iudæ proditoris, & interfectus à Nerone. 3
Paulus Epiſcopus Cirrenſis. 92. & ſeqq. 99. 484
Pauperes accipiunt de pecunia data Eccleſiæ. 102. 104
Pauperibus erogandæ ſunt res Eccleſiæ. 247
Pax jocunda & ſerena. 2. longa. 4. Data Eccleſiæ poſt annos decem. 46
Pax æterna. 72
Pax non poteſt eſſe ubi diſſenſio eſt. 97
Pax inter Maximinum & Licinium. 32
Peccare multis expedit. 294
Peccatorum remiſſio non fit à Preſbyteris. 286
Peccorum greges rapiuntur ad ſacrificia quotidiana. 33
Pectoris ſui ſecreta. 65
Pecudes immolabat. 9
Pecunia non eſt diviſa populo. 103

Pecuniæ pro capitibus pendebantur. 21
Pecuniam ſicut paleam reputare. 235
Pedem à foro referre. 116
Pedes detruncabantur confeſſoribus. 32
Pedes ſancti Pontiani Papæ oſculatur ſanctus Pontius. 126
Pedibus ſubdita lenis flamma. 20
Pelvis in qua baptizatus eſt Venuſtianus Auguſtalis Tuſciæ. 54
Peluſius, martyr Africanus. 58
Pendere in equuleo. 62. 63
Peregrina, locus. 175
Perfectiſſimatus dignitas. 401
Perfectiſſimi viri. 19
Perfugij rima. 121
Perfugij ſedes, altaria deorum. 122
Perfuſum mero. 33
Perinthus id eſt Heraclea. 455. in deditione accepta. 39
Perſæ capiunt Valerianum Imperatorem. 5
Perſæ cum omnibus ſuis ad bellum pergunt. 8. Victi à Galerio Maximiano. 368
Perſarum mos eſt ut Regibus ſuis in ſervitium ſe addicant. 19
Perſecutio Cirtæ orta ſub Paulo Epiſcopo. 99
Perſecutio Diocletiani quo anno excitata. 11. 373. 387. 457. Ejus auctor Galerius. 428. 432. Quando quieverit. 481
Perſecutio indicta Chriſtianis. 83
Perſecutionis horribiles minæ. 72
Perſecutionis nox. 73
Perſecutionis repentinæ incurſus. 92
Perſecutionis turbidæ tempeſtas. 13
Perſecutores Dei miſerè perierunt. 44. Eorum pœnæ. 2
Perſia tota capta à Davide Rege. 259. 262
Perſonæ dedecoræ. 135
Perſonarum acceptio non debet eſſe apud Papam. 209
Perſonarum ſingularum reſponſio. 82
Peſtiferum agmen. 25
Petilianus Epiſcopus Cirtenſis. 482
Petitio juſta occultari non debet. 48
Petra patefacta ad ſuſcipiendam Mariam martyrem. 121
S. Petrus de Antiochia Romam tranſlatus. 241. Romam venit ſub Nerone. 3. 355
Petrus Diaconus Cardinalis S. Coſmæ & Damiani. 195
Petrus Archiepiſcopus Tarraconenſis. 468. 479
Petrus Epiſcopus Claromontenſis. 278
Petrus Epiſcopus Graſſenſis. 273
Petrus Epiſcopus Cæſarauguſtanus. 241
Petrus Epiſcopus Præneſtinus. 272
Petrus Berengarij Epiſcopus Ruthenenſis. 280
Petrus Epiſcopus Sabinenſis. 272
Petrus Epiſcopus Portugalenſis. 221
Petrus Epiſcopus Regenſis. 222
Petrus Abbas Maſſilienſis 217. & ſeq.

Petrus Præpoſitus Ruthenenſis. 179
Petrus Decanus Burdegalenſis. 272. & ſeq
Petrus Baſterij Capellanus Papæ. 273
Petrus de Alliaco Epiſcopus Cameracenſis. 277
Petrus Comes Britanniæ. 318
Petrus Alamandi Auditor ſacri palatij. 273
Petrus I. Ermengaudi Abbas Canigonenſis. 310
Petrus II. Iuniarij Abbas Canigonenſis. 310
Petrus III. Abbas Canigonenſis. 310
Petrus de Subiſa. 173
Petrus Villaris Capellanus Papæ. 173
Petrus Pharaonius Marchio Monopolitanorum. 319
Petrus Notarius regionarius ſacri palatij. 181
Petrus S. Laurentij in Damaſo Preſbyter Cardinalis. 252
Petrus Patriarcha Hieroſolymitanus. 273
Petrus Sicardi. 193
Petrus de S. Severo Confeſſor Savigniacenſis 319
Petrus Luna Comes. 341. & ſeq.
Petrus Preſbyter Cardinalis Tit. S. Clementis. 272
Petrus eunuchus necatus. 380
Philaretus Spathaforus Abbas S. Baſilij Trajanenſis. 341
Philiarum factio Meſſanæ 324. 327
Philippi Imperatores quomodo converſi ad fidem Chriſti 130. & ſeqq.
Philippus junior Imp. ſeverus & triſtis. 495
Philippi Mazæ Equitis Rhodij infelix exitus. 310
Philippus I. Rex Francorum. 307
Philippus Aug. Rex Francorum coronnatus eſt. 315. Cruceſignatus. *ibid.* Infelix ejus expeditio in Angliam. 317. Pacem facit cum Rege Angliæ. 316
Philippus de Meauter monachus Savigniacenſis. 319
Philocomus principalis Neocorenſium. 122
Phyllides. 30
Pictavia. 316. & ſeq.
Pictatis officium. 73
Pignatellus Pro-Rex Siciliæ. 325
Pilatus non eſt damnatus. 295
Pippinus electus eſt in Regem. 303. Obiit. *ibid.*
Pippinus efficitur major domus. 303
Pippinus perrexit in Alamanniam 303
Pippinus obiit. 303
Piſcariæ. 190
Piſnacus villa. 152. 154
Piſonij burgus captus & combuſtus. 307
S. Placidi cœnobium. 327
Placitum. 170. & ſeq. 175. 185. & ſeq. 188
Placitare. 206
Plaga inſanabilis. 29
Planta triſtitiæ. 130
Plebes adunatæ. 21
Poberithir. 262
Pocetus villa. 152. 155
Pocula frangebantur ſitionibus confeſſoribus. 73
Podium S. Mariæ Fiacl. 299

Pœna capitalis. 7
Pœnitentiæ rigor. 282. 289.
opera. 294
Pœnitentia trium annorum. 295
Pœnitentiam dare peccatoribus. 156. 158
Poëtarum vana figmenta. 131
Polmarcus villa. 152. 155
Pollutus ſcripturarum traditione. 72
Pompeianus. 62
Pomponia, martyr Africana. 58
Pomum rotundum in manu Imperatoris 274. 323
Pons Mulvius. 37
Pontianus Papa. 125. & ſeqq.
Moritur. 130
Pontifices ſuperpoſiti provinciis. 32. Eis communicatæ veſtes miniſtrorum palatinorum. 441
Pontifices loricati. 247
Pontifex Auguſtorum. 117
Pontij martyris vita & paſſio. 124. & ſeqq.
Pontius Archiepiſcopus Narbonenſis. 227
Pontius Stephani Epiſcopus Ruthenenſis. 180
Pontius Pilatus Præſes Iudææ. 132. 136. Non eſt damnatus. 295
Populare. 268. 270
Populares partem ſuam accipere conſueverunt ex donis quæ fiunt ad Eccleſiam. 103
Populator Italiæ. 25
Populeti Abbas. 268
Populus Chriſtianorum 91
Populo dividebatur pecunia quæ dabatur Eccleſiæ. 103. & ſeqq.
Porcaria locus propter Aurelianenſem urbem. 306
Portæ Ciliciæ. 458
Porticus prætorij. 107
Portuenſis pagus. 152. 155
Portugalliæ Rex Alphonſus. 220
Portus pudoris. 69
Poſſeſſio triginta annorum. 166
Poſſeſſiones Eccleſiæ diripere nemo præſumat poſt mortem Epiſcoporum. 178
Poſſeſſionum & opum gratia multi periere. 7
Poſt diem decimum. 353. & ſeq.
Poſtumius Lampadius Conſularis Campaniæ. 481
Poteſtatis tyrannicæ terriculæ. 14
Præbenda viventis nemini detur aut promittatur. 199
Præbendæ, ſive capellaniæ. 202
Præbendas in manibus ſuis tenere non debent collatores. 211
Præbendarij majores à minoribus hominia ſuſcipiunt. 182
Præbere militibus. 17
Præcepta Imperatorum & Cæſarum. 63
Prædæ pecorum ac jumentorum. 25
Præfectura vicaria. 81. & ſeq.
Præguſtator libidinis. 34. 443
Præjudicium ſive peregrinum judicium. 204
Prælati Eccleſiarum poſſeſſiones defendunt flamma & ferro. 247
Præpoſiti, nomen dignitatis militaris 10. 40. 370
Præſcriptio temporis. 29
Præſentatio Clericorum. 210
Præſentia conceſſa Canonicis qui fuerint in ſervitio Papæ vel Regis Francorum. 234

Præſides plures in ſingulis regionibus. 6
Præſidis relatio ad Imperatores. 135
Præſidiarij milites. 39
Prætextu religionis impugnare religionem. 72. 75
Prætoria caſtra. 23
Prætoriani diruunt Eccleſiam Nicomedienſem. 11
Prætorium. 106. & ſeq. 113
Praſina factio. 464
Pratum de biſſo. 308
Preſbyter ordinatus per pecunias. 101
Preſbyteri auctoritas. 60
Preſbyteri ſine ulla probatione damnati. 13
Preſbyteri audientes confeſſiones non remittunt peccata, ſed Chriſtus. 286
Preſbyteros mortificare. 287
Pretiorum auctoritas proſtrata. 262
Prima, martyr Africana. 58
Primariæ virgines in beneficiis petebantur. 34
Primas palatij. 304
Primatus Romanæ Eccleſiæ fundatus in perſona Petri. 355
Primatus Caturenſium Eccleſiarum datus monaſterio Figiacenſi. 299
Primatus datus omnibus martyribus. 60
Principale faſtigium. 4. 359
Principalis. 115. & ſeqq. 491
Principatus legis Chriſtianorum. 83
Principes curiæ. 127
Principes boni. 4. 358
Principum mortes olim celebrantur. 390
Prior tempore, potior eſt jure. 29
Priores militum. 17
Priſca, uxor Diocletiani. 12. 379. in exilium relegata. 35. capite plexa. 45. 444
Priſcianus cæcus curatur à S. Savino. 53
Priſcillianus Bithyniæ Præſes. 14. 382
Proba facienda. 443
Probianus Proconſul Africæ. 89. 477
Probus Imp. purpuram accepit de ſtatua templi. 409
Procedere Conſul. 15. 387
Procella nubis circumvolvit Chriſtum. 2. 354
Proceſſiones Conſulum. 387. 450
Proconſularis juſſio. 83
Proconſulis acta. 78
Proculus Proconſul Africæ. 475
Proditio divinarum ſcripturarum. 90
Proditores. 94
Profectio Divi. 449
Profeſſio tua actis hæret. 87. 95
Programma. 43. 77
Projecta lector Cirtenſis. 94
Propago numeroſa liberorum. 58
Prophetæ duo vivi tranſlati. 3
Propoſitio verbalis. 274
Proſcriptiones frequentes. 6
Proſtibulæ illic fuerunt. 101. 488
Protector. 18
Protectores dicti quòd Principis latus protegerent. 398
Provincia. 157
Provinciæ in fruſta conciſæ. 6
Provinciarum exactio in exhibendis operariis. 7
Ptolomæus. 316
Pudicitia candida, naturæ bo-

num. 69
Pudicitia exitio fuit Priſcæ & Valeriæ. 45
Pudicitiæ ædes. 69. 466
Pudicitiæ palma florens. 69
Pudoris portus. 69
Puellares animos illicere. 61
Puer ludens puerum ludentem impedivit ad caſum quòd caput frangeretur. 197
Pueri ſunt amatores comarum ſuarum. 467
Pueri trium annorum ſtatus. 282
Puerorum commotio per Galliam. 317
Pulchritudo corporis. 69
Punctentur Canonici qui non interfuerint horis canonicis. 265. & ſeq.
Purgatorium. 284. 293
Purpura erat inſigne principalis faſtigij. 393. 397. regiæ dignitatis. 409. 456. A Galerio miſſa ad Conſtantinum. 23
Purpura Maxentius induitur. 24. 29. Eam mittit Maximiano patri. 24. Iſte verò Maxentio detrahit. 26
Purpuram Herculius deponit. 26. Ei detrahitur, & tertiò reſumit. 27
Purpuram Severus ei reddidit à quo acceperat. 24
Purpuram projicit Maximinus victus. 41
Purpurius Epiſcopus Limatenſis. 95. & ſeq. 101. & ſeq. 104. 487

Q

Q Vaſſatus læſione fuſtium. 66
Quatuor pares nullo modo concordes eſſe poſſunt. 18
Quinquennalia Maxentij. 37. 450
Quintus, martyr Africanus. 58. confeſſus Domini nomen. 67
Quintus Siſenna Duumvir Aptungitanorum. 82

R

R Abies ferocitate ſaginata. 61. tormentis martyrum ſaginata. 65
Rabies mentis. 44
Rabies forenſis. 62
Raccan civitas. 262
Radere aduncis ungulis. 63
Radulfus Abbas Figiacenſis. 299
Radulfus Abbas Savigniacenſis. 312
Radulfus Archidiaconus Namnetenſis. 173
Radulphus Archiepiſcopus Turonenſis. 216
Radulphus de Filgeriis. 315 obiit. 316
Radulphus junior Dominus Filgeriarum. 318. & ſeqq.
Raginaldus Epiſcopus Andegavenſis. 212. & ſeq.
Raimundus Abbas Aureliacenſis. 300
Raimundus Comes Toloſanus. 298. excommunicatus. 258
Raimundus Epiſcopus Auſonenſis. 197
Raimundus Frotardi Epiſcopus Ruthenenſis. 180
Raimundus Rogerius Comes Fuxenſis 252
Rainaldus Andegavenſis Epiſcopus, poſtea Archiepiſcopus Remenſis. 174. 202. 204. 207

Rainaldus Archipreſbyter Credonenſis. 202
Rainaldus de Credone. 213. & ſeq.
Rainardus Amati. 189
Rainardus de Perignano. 195
Ramnulfus Dominus Figiacenſis. 301
Ramſonariæ 155
Rangerius Cardinalis. 215. & ſeq.
Rannulfus Comes Ceſtriæ crucefignatus. 318
Rannulfus gladio Normannorum necatur. 304
Rapere aliena ſine ſanguine. 7
Rapi magnis rebus magniſque virtutibus. 56
Rapina horribilis & malè conſueta. 225
Rationales, id eſt, procuratores Principium. 6. 11. 362
Rationis aries. 204
Ravennæ Conſul proceſſit Diocletianus. 15
Ravennam Severus confugit. 24
Ray civitas. 262
Raymundus Diaconus Cardinalis S. Mariæ Novæ. 272
Raymundus Epiſcopus Morinenſis. 278
Raymundus de Valle Notarius Papæ. 273
Raymundus de Valle de Craſſa Abbas Canigonenſis. 310
Rebaptizare populum. 141
Reclamium Normaniæ & Aquitaniæ. 321
Redhibitiones. 152. 155
Redire ad bonas mentes. 31
Redonis civitas conflagravit. 314
Regenerationis baptiſmus. 128
Reges ſe mutuò fratres vocant. 363. 365
Regia ſedes Pariſius. 186
Regia poteſtas Eccleſiarum defenſioni vacare debet. 185
Reginaldus Comes Bolonienſis. 317
Reginaldus Roberti Burgundi filius. 214
Regiola, martyr Africana. 58
Regnum æternum, incorruptum. 60
Relatio Præſidis ad Imperatores. 135
Religio Dei penetravit in omnes terrarum angulos. 4
Religionem Chriſtianorum obſervari & coli volunt Imperatores. 88
Religionem impugnare ſub prætextu religionis. 72. 75
Religionem domini ſequi debet ancilla. 120
Religionis ſpecies. 405. varietas. 116. vanitas. 120
Religionum publicarum inimici. 10
Reliquiæ exuviarum. 122
Relitterare, id eſt, reſcribere. 238
Remenſe Concilium ſub Calliſto II. Papa. 208
Remenſis urbs. 238
Remigius Archiepiſcopus Lugdunenſis. 149
Remiſſio peccatorum non fit à Preſbyteris. 286
Remorſus conſcientiæ. 294
Renerius Canonicus Malleonenſis. 216
Renimirus Rex Aragonenſium. 239
Renovati ſumus. 51
Reparatus Epiſcopus Tipaſitanus.

tanus. 468
Reprehendens peccatorem plus peccat quàm reprehenſus. 286
Repudiare conjugem fidam, impium. 35
Requiem poſt labores petere. 18
Res eccleſiaſticæ ne invadantur poſt mortem Epiſcoporum. 178
Reſidentia Canonicorum in Eccleſiis. 266
Reſideptia Canonicorum Pariſienſium. 233
Reſtituta, martyr Africana. 58
Reſurgere ſicut Chriſtus optat ſanctus Savinus. 49
Reſurrectio mortuorum. 46
Reſurrectio non erit ampliùs. 287
Retornare trochleam. 137
Retractare idem eſt quod tractare. 413
Retractationis occaſio. 187
Rex veteranus. 18
Rhacuſea navis incenſa. 340
Rheda exportatus Diocletianus. 18
Ricardus Abbas Floriacenſis. 306
Ricardus de Corceio Abbas Savigniacenſis. 311
Ricardus Comes Pictavenſis accipit crucem. 315. Patri ſuccedit. *ibid.* Moritur. 316
Ricardus Epiſcopus Abrincenſis. 315
Ricardus Epiſcopus Tiraſonenſis. 239
Ricardus Laneus Epiſcopus Abrincenſis. 320
Rima perfugij. 121
Ripa Danubij. 16
Ripa Striga. 15. 388
Ritus Chriſtianorum vetiti. 57
Robertus Abbas S. Mariæ de Rota. 209
Robertus Abbas Majoris-monaſterij. 309
Robertus Archiepiſcopus Rotomagenſis. 318
Robertus de Buſenſiaco. 199
Robertus Comes Gloceſtriæ. 314
Robertus de Corcone ſedis apoſtolicæ Legatus. 317
Robertus le Gendre benefactor monaſterij Savigniacenſis. 320
Robertus Rex Francorum. 143. 145. 306. *& ſeq.*
Robertus de Vitreio. 315
Roccorum familia Meſſanæ. 331
Rodulfus fit Archiepiſcopus Aquitaniorum. 304
Rodulfus Archiepiſcopus Turonenſis. 168
Rodulfus Rex Burgundiæ. 161
Rodulfus regno ſublimatur. 305. Moritur. *ibid.*
Rodulfus conſiliarius Karoli Calvi moritur. 304
Rogatianus, martyr Africanus. 58. 67
Rogatus, martyr Africanus. *ibid.*
Rogerius Abbas Figiacenſis. 301
Rogerius Epiſcopus Belvacenſis. 143. *& ſeq.*
Rogerius de Comengio. 252
Rogerus Abbas Savigniacenſis. 312
Roma. 80. Obſeſſa à Severo & Galerio. 14. *& ſeq.*
Romanæ Eccleſiæ primatus fundatus in perſona Petri. 355. Non debet à quoquam redargui de fide non ſervata. 252. Ejus decreta inviolabiliter obſervanda. 179. Ejus diſ-

cretio. 208
Romanorum Pontificum ſtatuta illæſa debent ſervari. 224
Romanum Concilium, in quo damnatus eſt Liberius. 142
Romanum imperium. 25. Ejus ſedes, Italia. 7
Romana libertas. 190
Romanus ſanguis. 8
Romani victorias ſuas pingebant in tabulis aut parietibus. 5. Ceteris gentibus ſuperiores ſunt etiam moribus. 368. Eorum libertatem ferre non poteſt Diocletianus. 15
Romanarum litterarum profeſſor. 91
Romani martyrium. 386
Romula mater Galerij. 9. Tranſdanuviana. 8. valde ſuperſtitioſa. 10. 367. 371
Romulus alter. 9
Rorantes ungulæ. 68
Rotbertus gladio Normannorum necatur. 304
Rotbertus Rex occubuit. 305
Rotenſe monaſterium. 209. & ſeqq.
Ruffinus Cirtenſis principalis. 491
Rumiferi. 262
Ruſſata factio. 464
Ruſticus Epiſcopus Tipaſenſis. 468
Ruthenenſes Canonici. 179. 216

S

SAbiarum familia nobiliſſima. 340
Sabina martyr. 106. 113
Sabinus Epiſcopus. 98. & ſeq. 488
Sacellum. 103
Sacerdos velato capite infulatus. 125
Sacerdos Iovis. 83
Sacerdotes maximi per ſingulas civitates. 31
Saciacus villa. 154
Sacra turbata ſigno crucis. 9
Sacramenta dominica. 57. divina. 133
Sacramenta veritatis. 119
Sacramenta jurata. 176
Sacramenta conſecrationum. 191
Sacramenta celebrat prophanus. 75
Sacramenta altaris. 287
Sacramentum fidelitatis. 298
Sacrarium familiaritatis. 237
Sacrificare juſſi palatini. 9. & Chriſtiani. 32
Sacrificia per omnes deos cotidie facere. 32
Sacrificia idolorum. 133
Sacrilegium eſt tradere libros dominicos. 80
Sagal terra. 261
Saiſire, id eſt, inveſtire. 318
Sallia fluvius. 162
Salmoriacenſis comitatus. 149. pagus. 151. 154
Saltatus obſcœnus. 115
Salvatio una generalis erit finaliter. 285
Salvator eſt Chriſtus. 67
Salvatorum hominum ſe dicebat Ægidius Cantoris. 281. 288
Salutatoriæ epiſtolæ. 84. 478
Sancius Archidiaconus Auſcienſis. 239
Sanctimonialis. 58
Sanctitatis integritas. 69
Sanctonas. 169
Sanctorum Savigniacenſium

reportatio. 313
Sanguine martyrum delibutus. 63
Sanguineus Caſtellanus Aquæ putridæ. 248
Sanguinis miſſione an mors lenis ſubſequatur. 403
Sanguinis unda violentis tractibus emanans. 60
Sanguis juſtus fuſus à Valeriano. 5
Sanguis Romanus. 8
Sanguis fluit uſque ad periculum mortis. 29
Sanguis patrius cognato filij cruori mixtus. 68
Sanguis Maurus. 91
Sanguis ſpiritalis. 96. 487
Sapienti familiare eſt tolerare neſcientem. 243
Sapientia artificum. 127. id eſt ſcientia. 494
Sapientia ſola eſt virgo. 284. 293
Sapientiſſime virorum. 137
Sapores Rex Perſarum. 5. 8. 139. 360
Sarapis templum. 101. 103. & ſeq.
Sarmatarum victoriæ. 12
Sarminitani. 248
Sarraceni. 262. 267. & ſeqq. Incubant Hiſpaniæ. 251. Vincuntur in Hiſpania. 317
Sarraſtina civitas. 261
Sarſorium opus. 485
Sarves civitas. 261
Saturnina, martyr Africana. 58
Saturninus Imp. purpuram ſumpſit ex ſimulacro Veneris. 409
Saturninus Diaconus Cirtenſis. 101
Saturninus foſſor Cirtenſis. 93. 190
Saturninus Preſbyter. 56. 57. 60. 62. & ſeq.
Saturninus Excurator Aptungitanorum. 90
Saturninus lector. 58
Saturninus junior, Preſbyteri Saturnini progenies. 67
Saturnus, pater Iovis. 131
Savigniacenſe monaſterium in diœceſi Abrincenſi, & ejus Abbates. 310
Savigniacenſis Eccleſiæ dedicatio. 318
Saviniacenſe monaſterium in pago Lugdunenſi. 151. 154
Savinus Epiſcopus, vir eloquentiſſimus. 48. & ſeqq. Aſſiſienſis. 463
Saxum patefactum ad ſuſcipiendam Mariam martyrem. 121
Scabinus. 283. 292
Sceleris magnitudo vincit officium linguæ. 33
Scena componitur. 27. 85. 431
Schiſma Eccleſiæ Africanæ cœpit apud Carthaginem. 91
Schiſmatis tempus. 71
Schiſmatis Donatiſtarum origo. 95. 486
Schiſmatici ſemper ſolent falſum confingere. 85
Scholarum magiſtri auctoritas in Eccleſia Andegavenſi. 208
Scholaſticus Nigagores. 117
Scillitanorum via. 81
Scipio Conſulum. 387
Scovella. 155
Scriba. 81. & ſeq.
Scripturæ ſacræ obſcuræ erant antequam Chriſtus eas explicaret. 2. 354
Scriptura clariùs revelabitur. 286

Scripturam ſanctam nullus perfectè intelligere poteſt niſi ſpiritus ſanctus in eo ſit. 287
Scripturæ reconciliabuntur in tempore Heliæ. 283. 292
Scripturæ ſupervacuæ. 79. & ſeq.
Scripturæ divinæ ad exurendum petitæ. 57. combuſtæ. 11. 83. 89. 374. Non ſunt adurendæ. 78
Scripturarum divinarum fideliſſimus conſervator. 66
Scripturarum traditione pollutus. 72
Scripturas dominicas habet martyr in corde ſuo. 65. & ſeq.
Scripturas dominicas tradere gentilibus. 57
Scripturas lectores habent. 92
Scrutator rerum futurarum. 9
Scutariorum varia genera. 18. 398
Scutella cum carnibus. 284. 293
Scutiacenſis comitatus. 151. 154
Scutindis comitatus. 162
Scutum fidei. 58
Scythici campi. 359
Secreta ſui pectoris. 65
Secretaria judicum. 13
Seculum cum ſuis terroribus triumphatum. 14
Secunda, martyr Africana. 58
Secundus Epiſcopus Tamogazienſis. 481
Secundus Epiſcopus Tigiſitanus. 91. 482
Securitas de æternitate. 287
Sedere non licebat cum ſacerdotibus idolorum. 127
Sedes regia Pariſius. 186
Sedes tota dilabitur in tabem. 30
Segon terra. 267
Selva Abbas Canigonenſis. 309
Semhar regio. 161
Semichenſis Eccleſia. 183
Senator candidus. 58. inſignis. 118
Senatores locupletiſſimi fortunis ſuis quomodo ſpoliati. 8. 366
Senatus perſecutus eſt nomen Domitiani. 4
Senatus lumina. 366
Senecæ & Burrhi concordia. 391
Senior Calmontenſis. 299
Seniores populi Chriſtiani. 83
Seniores Principes qui apud Eumenium. 408
Sententia capitalis. 45
Sententia in traditores conſignata ſanguine martyrum. 57
Sepelire pauperes & nobiles. 157. 159
Septiminus lector Tubyzacenſis. 77
Sepultura eccleſiaſtica. 178
Sepultura civium Ruthenenſium. 216
Sepultura libera in monaſterio. 190
Seraphia virgo & martyr. 106
Seraphin, femina vetula. 282. & ſeq. 290. & ſeq.
Seraphus Princeps, & ejus terra. 259
Serena, matrona Spoletana. 52. 55
Serena, uxor Diocletiani. 379
Serenus campus. 40. 451
Sergius Scriniarius S. R. Eccleſiæ. 163
Seri civitas. 261
Serlo Abbas Savigniacenſis. 311. Moritur. 314

Sermo Dei, gladius bifrons. 58
Sermo delimatus. 48
Serpentium iras mitigare ſolet Marſorum ars. 138
Servella. 152
Servi contra dominos vexabantur. 21
Servi Eccleſiæ Pariſienſis. 185. 188
Servi ſecularium hominum. 185. 188
Servi non poſſunt interrogari in caput domini. 404
Servis adempta ſpes libertatis, ſi Chriſtiani permanſiſſent. 375
Servis ingenuæ virgines datæ uxores à Maximino. 34
Servitutem barbaram fugere. 34
Servitutis occaſio. 186. 188
Servus Chriſti, liberatus à diaboli ſervitute. 48
Servus-Dei Epiſcopus Tuburſicenſis. 468
Servus publicus. 90. 95. 485
Servus ſancti Albini. 175
Severa, mater Philippi junioris Imp. 495
Severus ad Herculium miſſus ut fieret Cæſar. 393. Factus Cæſar. 17. & ſeq. 395. & ſeq. Tenebat Italiam. 406. Fit Auguſtus. 23. 409. Eum Galerius hortatur ad recipiendum imperium. 24. Maxentium Romæ obſidet, & extinguitur. 24. 415. & ſeq. 420. 423. Saltator, temulentus, ebrioſus. 17. 392
Severianus, Severi filius, occiſus à Licinio. 45
Sextus Thamugadienſis. 91
Sexus feminarum devotiſſimus. 69
Sibyllæ vaticinia. 3
Sibyllini libri. 38. 357. 452
Siccitate areſcentes fauces. 20
Sichardus Abbas Majoris-monaſterij. 309
Sicilienſis concilij epiſtola ad Karolum V. Imp. 344
Sicla regia. 328
Siculorum in Mamertinos odium. 337
Sigillum Chriſti. 109
Sigillum regiæ imaginis. 187
Sigillum, id eſt, epiſtola dimiſſoria. 22. 406
Signa. 171
Signa dominica. 57
Signatam frontem gerere. 369
Signo crucis ſe ſignare. 284. 293
Signum immortale fronti imponere. 9
Signum immortale, cœleſte 370
Silex dura. 28
Silvanus Subdiaconus Pauli Epiſcopi Cirtenſis. 93. 99. 488. Poſtea Epiſcopus. 91. & ſeqq. Factus ab harenariis. 102. 104. Fuit traditor & fur rerum pauperum. 95. 99. & ſeq. 486. Excommunicavit Nundinarium Diaconum. 481
Simeon Vigintimillius. 342
Simon Abbas Savigniacenſis. 312
Simon Agennenſis Epiſcopus. 173
Simon Comes Montisfortis. 322
Simon magus quo tempore victus à Petro. 355
Simonia per Romanos Pontifices inſecuta. 302
Simulacra dæmonia ſunt vana & ſurda. 49
Simulacra in templis. 374
Simulacrum Dei quæritur. 11
Simulare. 306

Simulatio mendicitatis. 22
Simulatione occulta fallere. 115
Sitini. 248
Sitis fatigat. 72
Sixti Papæ & martyris ſepulcrum. 142
Societates. 250
Solarium. 302
Soldanus & Dominus. 260
Solennia vicennalium. 15
Solon ſervus publicus Aptungitanorum. 90
Solorum callum ab oſſibus revulſum. 20
Somnium. 28
Spado obtruncatus. *ibid.*
Spadones in tormentis necati. 35
Spahan civitas. 262
Spectacula propriis viribus comparata. 117
Spectacula pro concluſione anni milleſimi. 133. 495
Sperare, id eſt, credere. 494
Sphyngardarum jactus. 326
Speretius. *Vide* Aurelius Didymus.
Spiritus citò redditus. 20
Spiritus legibus repugnans. 117
Splendida colonia Carthaginenſis. 83
Splendidiſſima Carthago. 61. 63
Spoletina civitas. 55
Spoletinus Epiſcopus an fuerit ſanctus Savinus. 463
Spolia incruenta. 33
Spurij paternam hereditatem adire non poſſunt. 224. 228
Spurius quis dicatur 228.
Stare ad aras. 125
Stationarius miles. 58
Statuæ Herculij & Diocletiani dejiciuntur. 36
Statuæ deorum in foro poſitæ. 127
Status pueri trium annorum. 282
Statuta Romanorum Pontificum debent ſervari illæſa. 114
Stephanus Abbas Figiacenſis. 300
Stephanus Abbas Savigniacenſis. 320
Stephanus Cancellarius apoſtolicæ ſedis. 161
Stephanus Cancellarius Ludovici VI. Regis Francorum. 187
Stephanus de Caſtro Duni Abbas Bellibecci & Savigniacenſis. 313
Stephanus I. Epiſcopus Cadurcenſis. 298
Stephanus II. Epiſcopus Cadurcenſis 301
Stephanus Epiſcopus Caſſinenſis. 273
Stephanus Epiſcopus Oſcenſis. 239. 241
Stephanus de Lixinthonia Abbas de Stanleia & Savigniaci & Clarevallenſis. 312. *& ſeq.*
Stephanus monachus S. Albini Andegavenſis. 172
Stephanus Preſbyter Cardinalis ſanctorum Ioannis & Pauli. 272
Stephanus Rex Anglorum. 314
Stercoris & urinæ exitus confuſi. 30
Stipator in latere Maximini. 34
Stipendia Canonicorum. 151. 154
Stirpiacus villa. 153
Strigæ ripæ circuitus. 15. 388
Stylus ſcribit in cera. 476
Subdiacones non ampliùs ſervabant quàm unum eodicem ſacrum. 94
Subhaſtariæ poſſeſſiones. 457

Sublevare in equuleum. 59
Subſanium navis. 80. 470
Subſcriptionum Codicis Theodoſiani incerta auctoritas. 453
Sueſſiones. 305
Sufferentia. 60. 63. 65. 68
Suffundebatur facies aqua frigida. 20
Suhardus vetulus. 171
Sulcare latera ictibus ungularum. 60. 62
Sulci hiantium vulnerum. 68
Superbia lapſorum. 71
Superbus alter. 26
Superius Centurio. 90
Superius Preſbyter Cirtenſis. 101. 103. 105. 488
Supervacuæ ſcripturæ. 79. & ſeq.
Suppletus annus. 476
Supplicia ingemiſcenda. 64
Suſanna Cardona. 338
Suſanna filia Gabinij. 378. & ſeq.
Suſpendere aliquem ad tormenta. 86
Suſpenſus in equuleo. 61
Suſpicionis indignæ ſævus accuſator. 62
Suſum, id eſt, ſurſum. 396
Symbolæ, quas ſynodos vocant. 180
Synodi, id eſt, ſynodaticum. 180
Synodus Romana, in qua damnatus eſt Liberius. 142
Syria. 32. 38
Syriæ ſolitudines. 56

T

TAbeſcere ægritudine. 15
Tabula argentea. 100
Tabulę ceratę notariorum. 476
Tabularius. 82
Tædæ nuptiales. 69
Tages Thuſcus aruſpex. 370. magiſter aruſpicum. 9
Talayrandus Preſbyter Cardinalis S. Petri ad vincula. 272
Tamugada, civitas Africæ. 481
Tanzillus poëta Neapolitanus. 337
Tarquinius ſuperbus exactus urbe. 419
Tarrazona, ſive Tiraſona. 239
Tarſum confugit Maximinus. 44
Taurea, id eſt, flagella. 496
Tauri montis anguſtiæ. 43. 458
Tauri ſaucij mugitus. 30
Tebaldus Comes Turonenſis. 309
Teher Rex. 262
Tempeſtas turbidæ perſecutionis. 13. 92
Templa dæmonum deſtructa. 133
Templa eſſe non poſſe ſine ſimulacris putabant pagani. 374
Templum Chriſti eſt Chriſtianus. 108
Templum Dei, Eccleſia. 356
Templum Dei verum in homine. 13. 381
Templum Dei everſum. 1. 353
Templum cœleſte, id eſt, corpus Chriſtianorum. 3
Temporis præſcriptio. 29
Tenutæ. 250
Terminalia. 11. menſe Februario celebrata. 373
Terræ motus. 109. 112. 304. 307. 312
Terram devorare. 44
Terriculæ tyrannicæ poteſtatis. 14
Tertullus principalis. 115. & ſeqq.

Teſtamenta divina tradere gentilibus. 57
Teſtamenta ſacroſancta Domini 57
Teſtamenta divina ſervata à martyribus. 76
Teſtamenti novi diſciplina. 2
Teſtamenti pagina. 160
Teſtamentorum divinorum exuſtor. 75
Teſtatio ſuprema. 74
Teſtes fideliſſimi Dei. 72
Teſtimonium ſervorum Eccleſiæ Pariſienſis non recipiebatur olim. 185. 188
Teuthio Cardinalis. 215
Thamugadenſis civitas in Africa. 481
Thelſi civitas Georgianorum. 259. 262
Thelica, martyr Africanus. 58. *& ſeq.*
Themela. 107
Theobaldus Epiſcopus Pariſienſis. 223
Theodora privigna Herculij. 392. legitima Conſtantij uxor. 405. 429
Theodorus Notarius & Scriniarius S. R. E. 148
Theodoſij lex. 158
Theophania filia Vvillelmi le Gendre. 321
Theruth civitas. 262
Theſauros nunquam minui volebat Diocletianus. 6
Theſſalonica. 45
Thomas Archiepiſcopus Cantuarienſis occiſus. 314
Thomas Merulla Condiannij Comes. 324
Thomas Morch. de Fulcardimonte Abbas Savigniacenſis. 323
Thoroſan. 161
Thracia. 8
Tiberius Cæſar. 2
Tituli Domitiani dejecti. 4
Titulus primi nominis decretus Conſtantino. 38
Togatus vir. 61
Tolomeus. 316
Toloſa. 254
Toloſanenſis Comes. 241
Tormenta infantiæ. 71
Tormenta inrogantur Iudæo. 35
Tormenta perſonabant. 21
Tormenta cum ſole conſumpta. 68
Tormentorum genera inaudita excogitabantur. 13
Tormentorum inſtrumenta. 72
Tormentorum varia genera. 14. 64. 137
Torqueris, ne mentiaris. 87. *& ſeq.*
Trabe nectit ab alta. 28
Trabuchellus. 259
Tractare. 86
Tradere libros dominicos, ſacrilegium eſt. 80
Tradere ſcripturas dominicas gentilibus. 57
Traditione ſcripturarum pollutus. 72
Traditores & eorum conſortes. 57. Eis communicare vetitum. 73
Traditorum audacia. 71. calliditſſima fraus. 72. conventicula. 74. damnatio 56
Traditorum facinus perhorreſcere. 65
Traditorum vocabulum unde. 374. 467. 483
Trahere morbum. 15
Trajanus adoptatus à Nerva. 16.

ſs. 390. Vetuit inquiri Chriſtianos 492. cenſum impoſuit Dacis. 21. 404
Tranſactionis inſtrumentum. 240
Tranſdanuviana mater Galerij. 8
Tranſlationes Epiſcoporum ab initio factæ auctoritate ſedis apoſtolicæ. 241
Trecas civitas. 305
Trencavel Vicecomes Biterrenſis. 227
Tres tabernæ. 415
Tribunalia ſiderea. 66
Tribunitiæ poteſtatis anni concurrunt cum annis imperatoriæ dignitatis. 421. 423
Tribunus. 18
Tribunus ordinis primi. 17
Tribuni. 11
Tributa nova. 361. pro mortuis ſoluta. 21
Triclinium. 93
Triginta annorum poſſeſſio. 166
Trinici civitas. 267
Triſtitiæ planta. 230
Triticum. 84. 87
Triumphalis dextera. 69. 71
Triumphorum pompa. 14
Triumphus Diocletiani de Perſis. 384. 388. Quando actus. 368
Triumphus verus eſt cùm dominatores dominantur. 14
Trochleæ tormentum. 326. 496
Trochleam retornare. 137
Truncos ſuos poſuit S. Savinus ſuper oculos cæci. 52
Tuba bellica. 57. 466
Tubyzacenſis civitas. 77. 468
Tunicæ ſubſericæ. 387. viriles & muliebres. 93
Turbis non licet facere electiones Epiſcoporum. 489
Turno villa in pago Viennenſi. 151. 154
Turonenſe Concilium. 216
Turonis. 208
Turres fabricatæ in anguſtiis Tauri montis. 45
Tuſciæ Anguſtalis. 48
Tutela rei publicæ. 17
Tutelo communi. 32
Tyberis. 38
Tyranni evictio. 448
Tyranni vocati Licinius & Maxentius. 449

V

VAcantia bona. 362
Valentiacus pagus. 154
Valentiæ regnum. 267. 270
Valentinus, maritus ſanctæ Sabinæ. 106. 185
Valeria, filia Diocletiani. 12. uxor Galerij. 366. 378. & ſeq. 437. 444. ſterilis fuit. 401. Candidianum adoptavit. 44. Venit ad Maximinum. 34. In exilium relegata cum matre. 35. & ſeq. Diocletianum admoner calamitatis ſuæ. 36. Mutat habitum ut fortunam Candidiani ſpeculetur. 44. Capite plexa. 45
Valeriani benignitas & manſuetudo ante imperium. 359
Valerianus & Gallienus perſequuntur Eccleſiam. 134
Valerianus Imp. in captivitatem ductus à Sapore Rege Perſarum. 5. 139. 360
Valerianus Epiſcopus Cemelenſis. 455

Valerius à Licinio occiſus. 44. 461
Valerius, ſancti Pontij conubernalis. 124. & ſeqq. 129. 140. 493
Valerius Vicarius Africæ. 475
Vallis Flaviana. 183
Varietas religionis. 116
Vvarimaldus Notarius. 155
Vaſallus Diaconus Cardinalis S. Euſtachij. 211
Vaticinium de ſancto Pontio. 125
Vectigales provinciæ. 404
Vehiculum aſcendere. 5
Vejovis fulmine tangendi hebetantur. 370
Velletrenſes. 248
Vena rupta. 29
Venæ inciſæ. 24. 403
Venalium rerum pretiis lex ſtatuta à Diocletiano. 7
Venalium rerum vilitas. 362
Venatores amphitheatri. 138. 496
Vendæ forenſes. 201
Vendinenſium oppidum. 106. 114. 490
Venenum haurire. 44
Veneta factio. 464
Veneti. 47
Veniam combuſtorum librorum à martyribus poſcere. 72
Ventara quærere in jecoribus pecudum. 9
Venuſtianus Auguſtalis Tuſciæ. 48. Laborat morbo oculorum. 53. Baptizatur cum tota familia ſua. 54. Decollatur cum uxore & filiis. 55
Verbera perſonabant. 21
Verinus Vicarius Africæ. 89. 472. & ſeqq.
Veritas una catholica non contrariatur alteri. 292
Veritatem corrumpere. 45
Vermes creantur in corpore Galerij. 30
Vermiculos elicit calor. 30
Vernaculi educatione ſuſcepta. 118
Verum, id eſt, æquum. 96. 487
Verus. *Vide* Verinus.
Veſpaſianus, Iudæorum debellator. 492
Veſtes aureæ viduarum. 34
Veſtes detractæ nobilibus feminis. 33
Veſtes miniſtrorum palatinorum communicatæ cum ſummis Pontificibus. 441
Veſtire, id eſt, inſignia ſummæ poteſtatis tribuere. 398
Veſtis privata. 18
Veſtiti manſi. 151. 154
Veſtium ſumptus. 180
Veſtium ornatus non habet culpam. 286
Veteranus Rex. 18. 398
Vetranio depoſitus. 411
Via Scillitanorum. 81
Vibacum. 151. 154
Vicaria præfectura. 81. & ſeq.
Vicarij Præfectorum. 6
Vicarius in Præfectum mutatus. 457
Vicarium poſtulent. 43
Vicennalia. 29. 28
Vicennalia Diocletiani. 14. 15. 385. 387. 400
Vicennalia Galerij. 32
Vicennalium tempus. 34
Vices Præfectorum adminiſtrare. 85
Victor Auſidij. 93
Victor Grammaticus. 91. Lector Cirtenſis. 94. 103
Victor fullo dedit folles viginti

ut fieret Presbyter. 95. 101. 103. 105. Ordinatus à pluribus Episcopis. 488
Victor Presbyter Cirtensis. 92. & seq.
Victor Samsurici fossor Cirtensis. 93. 100
Victoria, sanctissima martyr. 58. 61. sanctissima feminarum, nuptias refugit. 69
Victoria passionis. 69
Victorianus, martyr Africanus. 58
Victorinus lector Cirtensis. 94
Vvido Archiepiscopus Viennensis. 216
Viduarum vestes atræ. 34
Viennensis archiepiscopatus. 178. comitatus. 156. 158. pagus. 154. 157
Vigilias ad ostium carceris exercere. 73
Viliacus. 154
Vilitas rerum venalium. 362
Villa urbana juxta civitatem. 151. 154
Villare. 152. 154
Vvillarius Dux. 303
Vvillelmus Abbas Majorismonasterij. 309
Vvillelmus Archiepiscopus Remensis. 237
Vvillelmus Apulus. 173
Vvillelmus Burellus senior Abrincensis Episcopus. 316
Vvillelmus Burellus junior Episcopus Abrincensis. 316. Moritur. 319
Vvillelmus filius Radulphi Filgeriarum. 315
Vvillelmus de Filgeriis. 317
Vvillelmus de sanctæ Mariæ Ecclesia fit Episcopus Abrincensis. 319. Moritur. 320
Vvillelmus de Hildenissem Carmelita. 277. & seqq. 288
Vvillelmus cognomento Tolomeus Episcopus Abrincensis. 316
Vvillelmus de S. Bricio Miles. 318
Vvillermus Abbas Figiacensis. 302
Vincentius, martyr Africanus. 58
Vincentius Decurio civitatis Tubyzacensis. 79
Vincentius Gravina. 341
Vincentius scriba Nolanæ civitatis. 80
Vindemia nulla sine custode. 28
Vindennense oppidum. 106. 114. 490
Vindiciani area. 113. 491
Vindocinense monasterium. 163. & seqq. Erat proprium Comitis Andegavensis. 170
Vindocinenses monachi acriter perstringuntur ab Vlgerio Episcopo Andegavensi. 200. 207
Vvindocinum castrum. 317
Vino se ingurgitare. 44
Vir clarissimus, consularis. 485
Vir spectabilis. 82. & seq.
Virgines violatæ. 25
Virginibus vestes detractæ. 35
Virginis Christianæ consecratio. 109
Virginitas plena. 69
Virginitas spernitur ab hominibus intelligentiæ. 284. 293
Virginitatem perpetuam servare. 69
Virginitatem per 56. annos conservavit S. Felix Tubyzacensis. 81
Virgo nulla est præter sapien-

Viam. 284. 293
Virginum sacrarum florentissimus chorus. 69
Virginius Vrsinus Canes Anguillariæ. 338
Virillus Præses. 106
Viromandia. 280
Virtus Christianitatis. 119
Virtus ac majestas Dei. 353. 432
Virtutem ostendere. 129
Virtutes, id est, jura. 156
Vis majestatis. 28
Viscera computrescunt. 30
Vita lubrica. 117
Vitæ humilis tenebræ. 16
Vitalis eremita, Abbas Savigniacensis. 310. 313
Vites numerabantur. 21
Vitia in animis hominum potentiora virtutibus sunt. 422
Vitreum dolium. 52
Vivicomburium. 13
Vlcus nascitur in inferiori parte genitalium Galerij. 29
Vlgerius Archidiaconus Andegavensis. 202. 232. Episcopus. 198. 200. 209. 213
Vlricus de Augusta Protonotarius. 273
Vmbertus Episcopus Gratianopolitanus. 158
Vnda baptismatis. 133
Vngulæ. 14. 137. rorantes. 68. fulcantes. 62
Vngularum ictibus fulcare latera. 60
Vngularum laceratio. 72
Vngulas premere in martyrem. 62
Vngulis aduncis radere. 63
Vngulis præparare martyrem. 59
Vniversalis Papa. 143
Voluntas Dei permissiva & efficax. 285
Voluptas constat. 47
Voluptas non repudianda inanis gravioribus. 18
Voluptates gladiatorum. 111
Volusianus Consul. 82. 477
Volusianus & Gallus suscipiunt imperium. 134
Volutatio corporis. 36
Vota viginti annorum. 28. 431. & seq.
Votum Maximini adversùs Christianos. 58
Votum quod non erat celebraturus. 29
Vrbani Carisi domus. 489
Vrbanus II. causam monasterij S. Albini Andegavensis adversùs Vindocinenses committit Amato. 168. Concordiam inter eos reformat. 165. 174. Confirmat donum Raginaldi Credonensis. 215
Vrceola fex argentea. 93
Vrgellensis sedes. 225
Vri lentis ignibus. 20
Vrinæ & stercoris exitus confusi. 30
Vrsarius & Valens Presbyteri damnati. 497
Vrsi feroci æ ac magnitudinis insolitæ. 19
Vrsi ex Dalmatiæ montibus. 137
Vtensilia. 25. 418
Vulnerum hiantium sulci. 68
Vulnerum pabulum. 64
Vulnere scinditur cicatrix inducta. 29. Incipit non sentire medicinam. 30
Vxorem nemo ducit sine permissu Maximini. 34
Vxores adversùs maritos vexabantur. 41

Y

YOlent filia primogenita Hugonis Comitis Marchiæ. 223

Z

ZAbulus, id est, diabolus. 383. debellatus cum satellitibus suis. 74
Zacones pro *Diacones*. 383
Zama. 83
Zaritorum, id est, Diarrhytorum. 383
Zenophilus consularis Numidiæ. 91. & *seqq.* 481
Ziquensium Decurio. 88. 90

ERRATA.

MIrum videri non debet, lector, si in edendo isto Lactantij libro, cujus unicum exemplar habuimus, illudque depravatissimum & contaminatissimum, multæ mendæ nos eva serunt, quarum medicinam cura posterior indicavit. Et conjecturarum quidem quas heic tibi proponimus, aliæ certæ sunt, aliæ multùm probabiles, ut tu ipse agnosces.

Pag. 11. *lin.* 1. *leg.* & qui aliter sentieb.
Pag. 16. *lin.* 24. *leg.* Illyrico id est ad rip.
Pag. 18. *lin.* 15. *leg.* exutum. *Hoc enim refertur ad Maximinum.*
Pag. 2. *lin.* 19. *leg.* Quæ victores adversùs victos jure belli fecerant, ea ille adversùs
Ibid. lin. 36. *leg.* genere injuriæ tutos miseria. *In veteri libro legitur* injuria & atis, *certo mendo. Itaque delendâ nota nostra ad hunc locum.*
Pag. 22. *lin.* 23. *leg.* cùm jam diutiùs negare non posset
Ibid. lin. 34. *leg.* publicos. *Error fuit typographi, non veteris libri.*
Pag. 25. *lin.* 19. *leg.* donec promissis ingentibus flexit animos eorum, & retro
Pag. 28. lin. 27. *Quamquam vetus codex exhibeat lectionem quam nos dedimus, quia tamen constat eam non esse sanam, non vana fortassis conjectura fuerit si putamus ita legendum esse:* Venia non habentibus nulla sustinendi multiplices cruciatus, nisi
Ibid. lin. 36. *ita fortasse reponendum.* Quamquam intolerabile sit eripi ab ore hominum cibos labore quæsitos, tamen tolerab.
Pag. 29. *lin.* 1. *leg.* generis. *Error fuit typographi.*
Ibid. lin. 31. *In codice MS. legitur:* sed inducta jam cicatrice scindit vulnus. *Ex quo nos confecceramus lectionem editam. Sed tu, lector, vide annon convenientius sit ita scribere:* sed inducta jam cicatrice scinditur vulnus. *Paulò post lacuna sic fortè supplenda est:* Rursus levi corporis motu vulneratus

Pag. 30. lin. 15. *Vide num locus corruptissimus, quem ita nos veteri exemplari legitur edidimus; ita restitui possit.* Odor uter non modò per palatium

Ibid. lin. 18. *leg.* urinæ comesti à vermibus

Pag. 34. *lin.* 12. *pro* imminutas *videtur legendum*, invitas

Pag. 56. *lin.* 1. *leg.* instructi velites & sagittarij prosequuntur. *Recte enim hoc conjungunntur velites & sagittarij, cùm utrique sint levis armaturæ milites.*

Pag. 37. lin. 34. CIRCVMFLEXO CHRISTO] *Hæc ita intelligenda sunt ut Christi monogramma circumflexum fuerit in capite labari, ut videmus in nummis veteribus.*

Pag. 39. *lin.* 17. *leg.* jam secundam mansionem tenente distantem milibus totidem, atque collectis. *Vide autem num paulò post legendum sit* pergens *pro* pergebat.

Pag. 46. *lin.* 13. *leg.* Ecclesias perpetua quiete custodiat.

Pag. 50. *lin.* 14. *leg.* colatur

Pag. 50. *lin.* 32. *leg.* tutudit

Pag. 62. *lin.* 2. *leg.* defatigato

Pag. 68. *lin.* 28. *leg.* ulteriùs

Pag. 93. *lin.* 10. *leg.* Samsurici

Pag. 97. *lin.* 2. *leg.* Vera

Ibid. lin. 30. *leg.* gaudio Pascha celebrare.

Pag. 106. *lin.* 13. *leg.* Roma

Pag. 109. *lin.* 19. *leg.* unanimes

Pag. 122. *lin.* 28. *leg.* sensu

Ibid. lin. 32. *leg.* Neocorus

Pag. 127. *lin.* 22. *leg.* qui

Pag. 134. *lin.* 19. *leg.* fovendas

Pag. 169. *lin.* 32. *leg.* legatis

Pag. 191. *lin.* 3. *leg.* postulantur

Pag. 216. *lin.* 17. *leg.* Signum Gaufridi Andegav.

Ibid. lin. 23. *leg.* altercatione

Pag. 273. *lin.* 11. *leg.* Lemovicensi

Pag. 310. *lin* 6. *leg.* Bernardus

Pag. 414. *lin.* 30. *leg.* omnium

Pag. 444. lin. 31. leg. *velites*

Pag 447. *lin.* 23. *leg.* ignominia

Pag. 449. *lin.* 20. *leg.* peritus qui non satis

Pag. 464. *lin.* 3. *leg.* occisum pro nomine

Pag. 488. *lin.* 41. *leg* fuerint

In Elencho, pagina ult. lin. 7. *leg.* 1059.

Extrait du Privilege du Roy.

LE Roy par ſes Lettres patentes données à ſaint Germain en Laye le 17. Ianvier 1677. ſignées LOVIS, & plus bas, *Par le Roy*, COLBERT, a permis à Eſtienne Baluze Prieur de Beauvais de faire imprimer un ouvrage intitulé *Miſcellanea Stephani Baluzii* en un ou pluſieurs volumes, & autant de fois que bon luy ſemblera pendant le temps & eſpace de trente années, à compter du jour que chacun deſdits volumes aura eſté achevé d'imprimer pour la premiere fois, avec défenſes à toute ſorte de perſonnes, autres que celuy ou ceux qui auront eſté choiſis par ledit Baluze, de les imprimer ou faire imprimer, vendre ny debiter pendant ledit temps, à peine de dix mil livres d'amende, de confiſcation des exemplaires contrefaits, & de tous deſpens, dommages, & intereſts.

Regiſtré ſur le livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris le 13. *Mars* 1677.

Et ledit Eſtienne Baluze a cedé ledit privilege pour ce ſecond volume de *Miſcellanea* à François Muguet Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy, pour en joüir ſelon ſa forme & teneur.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre à nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maiſtres des Requeſtes ordinaires de noſtre Hoſtel, grand Conſeil, Baillifs, Seneſchaux, Prevoſts, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Noſtre cher & bien amé ESTIENNE BALVZE Prieur de Beauvais nous a fait repreſenter qu'il luy eſt tombé en main un livre intitulé *Lucy Cecily Firmiani Lactantij liber de perſecutione ſive de mortibus perſecutorum:* qu'il deſireroit donner au public, s'il nous plaiſoit de luy accorder nos lettres ſur ce neceſſaires. A CES CAVSES, voulant favorablement traitter ledit Baluze, Nous luy avons permis & permettons par ces preſentes de faire imprimer ledit livre en Latin & en François par tel Libraire & Imprimeur qu'il luy plaira choiſir, en tels volumes, marges & caracteres, & tout autant de fois que bon luy ſemblera, pendant le temps & eſpace de dix années, à compter du jour que chacun deſdits volumes aura eſté achevé d'imprimer pour la premiere fois; pendant lequel temps nous avons fait & faiſons tres-expreſſes inhibitions & défenſes à tous Libraires & Imprimeurs de noſtre Royaume, païs, terres, & ſeigneuries de noſtre obeïſſance, & à toutes autres autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles puiſſent eſtre, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ny debiter ledit livre en Latin ou en François, ſans le conſentement exprés dudit Baluze, ou de celuy ou ceux qui auront droit de luy, ſous pretexte de changement de titre, augmentation, impreſſion eſtrangere,

eſtrangere, notes, additions marginales, nouvelle verſion, ny autrement en quelque ſorte & maniere que ce puiſſe eſtre, ſur peine de mil livres d'amende, applicable un tiers à Nous, un tiers à l'Hoſpital general de Paris, & l'autre tiers audit Baluze, ou à celuy ou ceux qui auront droit de luy, de confiſcation des exemplaires qui ſe trouveront contrefaits, & de de tous deſpens, dommages & intereſts; à la charge neanmoins de mettre deux exemplaires dudit livre en noſtre Bibliotheque publique, un dans noſtre cabinet du chaſteau du Louvre, & un autre dans celle de noſtre amé & feal le ſieur le Tellier Chevalier Chancellier de France, avant que de les expoſer en vente, à peine de nullité des preſentes; du contenu deſquelles nous vous mandons & enjoignons de faire joüir & uſer pleinement & paiſiblement ledit Baluze & celuy ou ceux qui auront droit de luy, ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles & empeſchemens. Voulons auſſi qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit livre copie ou extrait des preſentes, elles ſoient tenuës pour deuëment ſignifiées, & que foy y ſoit ajouſtée & aux copies d'icelles collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers-Secretaires comme à l'original. Mandons au premier noſtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis de faire pour l'execution des preſentes tous exploits, ſignifications, défenſes, ſaiſies & autres actes requis & neceſſaires, ſans pour ce demander autre permiſſion; nonobſtant Clameur de Haro, Chartre Normande, Edits, Declarations, Arreſts, Reglemens, Status & confirmations d'iceux, oppoſitions ou appellations quelconques, dont, ſi aucunes interviennent, & contraventions à ces preſentes, nous reſervons la connoiſſance à Nous & à noſtre Conſeil, & l'interdiſons à tous autres Iuges. Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à ſaint Germain en